This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

R. SAADIA BEN IOSEF AL-FAYYOÛMÎ

VOLUME NEUVIÈME

TRAITÉ DES SUCCESSIONS

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

R. SAADIA BEN IOSEF AL-FAYYOÛMÎ

PUBLICATION COMMENCÉE SOUS LA DIRECTION DE

JOSEPH DERENBOURG

MEMBRE DE L'INSTITUT

CONTINUÉE SOUS LA DIRECTION DE

MM. HARTWIG DERENBOURG ET MAYER LAMBERT

VOLUME NEUVIÈME

TRAITÉ DES SUCCESSIONS

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

28, RUE BONAPARTE, 28

1897

TRAITÉ

DES SUCCESSIONS

SUIVI DES

OPUSCULES ET CONSULTATIONS HALACHIQUES

DE

R. SAADIA BEN IOSEF AL-FAYYOÛMÎ

PUBLIÉS AVEC

DES NOTES HÉBRAÏQUES

ET

UNE INTRODUCTION

PAR

JOËL MULLER

NOTE TO THE READER

The paper in this volume is brittle or the inner margins are extremely narrow.

We have bound or rebound the volume utilizing the best means possible.

PLEASE HANDLE WITH CARE

GENERAL BOOKBINDING CO., CHESTERLAND, OHIO

EM550
.?25
v.9

AVANT-PROPOS

C'est un devoir pour nous de rappeler, en tête du présent volume, le souvenir de ceux qui, à des titres divers, y ont collaboré et que la mort a enlevés, avant qu'il fût terminé : Joseph Derenbourg, Joël Müller, Salomon Fuchs. Celui-ci avait copié à Oxford le manuscrit du *Kitâb al-mawârîth*. Joël Müller avait été chargé de réunir et de faire paraître les écrits talmudiques de Saadia; enfin Joseph Derenbourg avait sous sa haute direction la publication des Œuvres complètes de Saadia. Tous trois ont quitté cette terre prématurément, l'un encore tout jeune, l'autre dans l'âge mûr, Joseph Derenbourg dans une verte vieillesse qui semblait défier les ans. Qu'il nous soit permis de grouper ici les noms de ces trois hommes, qu'ont séparés leurs destinées, mais qui vécurent animés d'une même ardeur pour la science juive!

Joël Müller avait complètement écrit ce volume, et les huit premières feuilles étaient tirées, quand la mort est venue le surprendre. Il avait rédigé en hébreu, outre l'introduction générale, les introductions spéciales au

Kitâb al-mawârîth, aux 613 *Miswôt*, et aux treize Règles d'interprétation. Il manquait les introductions aux Consultations et aux Fragments talmudiques. En outre, un certain nombre de notes avaient été égarées. Enfin, les feuilles non tirées avaient besoin d'une dernière révision. Nous nous sommes adressés à un savant dont la compétence est reconnue en cette branche d'études, et qui, par ses travaux antérieurs, avait fourni des matériaux à Joël Müller. Nous voulons parler de M. A. Harkavy, qui a bien voulu revoir les épreuves, remplacer les notes disparues et compléter l'introduction. Nous lui exprimons ici toute notre reconnaissance, en lui appliquant la parole de Noémi (*Ruth*, II, 20) : « Qu'il soit béni, celui qui a pratiqué la charité envers les vivants et les morts ! »

Joël Müller a divisé les écrits talmudiques de Saadia en cinq parties : 1° le Traité des Successions ; 2° les 613 Préceptes ; 3° les treize Règles d'interprétation ; 4° les Consultations ; 5° les Fragments.

I. — *Traité des Successions.*

Le texte arabe du Traité des Successions se trouve en manuscrit à Oxford (n° 543 du catalogue Neubauer). Salomon Fuchs fut chargé par Joseph Derenbourg d'aller le copier en vue de la publication des Œuvres de Saadia. La copie fut envoyée à Joël Müller, qui la fit traduire en hébreu par M. Horowitz. Cette traduction fut ensuite reprise et corrigée par Joseph Derenbourg lui-même.

M. Horowitz avait mis quelques notes ; Joël Müller en ajouta d'autres et cita les passages talmudiques sur lesquels Saadia s'était appuyé.

Voici l'analyse du traité des Successions, d'après l'introduction de Joël Müller :

Saadia commence par un avant-propos qui, contrairement aux autres préfaces du Gaôn, ne se rapporte pas au contenu du livre, mais est exclusivement consacré à la louange de Dieu. Saadia énumère les attributs du Créateur, Éternel et Un, qui ne peut être comparé aux créatures, qui voit et sait tout, mais ne peut être perçu, qui mérite les louanges des créatures à cause de la science qu'il leur accorde et des révélations qu'il leur a faites par l'intermédiaire de Moïse et des prophètes.

Saadia est le premier qui ait songé à réunir dans un ordre systématique les lois religieuses. Dans la Mischna, en effet, l'ordre des matières des différents traités n'est pas rigoureux, et les Guemarôt se sont bornées à reproduire les débats qui ont eu lieu à l'occasion des Mischnaïôt. Les *Halakhôt pesouqôt* et *guedôlôt* ne sont pas mieux ordonnées que ne l'est la Mischna. Chez Saadia, au contraire, les règles se succèdent suivant un arrangement logique. Elles sont réparties en groupes, divisions, subdivisions, etc., comme le tronc d'un arbre, selon une image familière à la langue arabe, se divise en branches et en rameaux. De plus, Saadia compte les différents cas qui peuvent se produire. Cette méthode, suivie surtout par Maïmonide, a des avantages, mais aussi des inconvénients; car la

multiplicité des subdivisions entraîne souvent à des répétitions fastidieuses. Il est à noter que Saadia cherche toujours à justifier les lois religieuses ; mais il ne cite pas les textes sur lesquels il se fonde.

Les sujets traités par Saadia sont les suivants :

I. *Succession laissée par le père ou la mère.* — La succession du père est à partager entre les enfants. 1° Ceux-ci peuvent être : des fils et des filles. L'héritage sera réparti différemment suivant que les biens laissés sont considérables ou médiocres. Si les biens laissés sont considérables (c'est-à-dire s'ils suffisent à l'entretien de tous les enfants jusqu'à leur majorité), la succession échoit aux fils, qui entretiendront leurs sœurs jusqu'à ce qu'elles soient majeures ou qu'elles se marient. Si la fortune laissée est faible, on commence par retirer la part nécessaire à l'entretien des filles, et le reste est donné aux fils. Quand l'une des filles se marie, si la succession est considérable, elle reçoit le dixième des biens existants ; elle ne le reçoit pas, si l'héritage vient de la mère (les filles n'ayant aucun droit sur la succession de leur mère), si elle s'est mariée du vivant de son père, ou si elle se marie sans faire valoir ses droits. 2° Les enfants peuvent être des fils seulement. On donne double part à l'aîné, excepté si les enfants sont posthumes, si l'héritage vient de la mère, du grand-père ou d'autres parents paternels, ou si l'aîné renonce à son droit ; le droit d'aînesse ne porte pas sur la part d'un frère mort avant le partage. 3° Si les filles sont seules, le partage sera différent suivant que

les unes seront majeures et les autres mineures, que les unes seront mariées et les autres célibataires (des différences de ce genre se produisent aussi pour les fils).

II. *Succession laissée par le père et grand-père.* — 1° Les héritiers peuvent comprendre des enfants et des petits-enfants. Ceux-ci peuvent être des fils ou des filles qui ont à hériter avec leurs oncles ou leurs tantes. 2° Les héritiers sont exclusivement des petits-enfants. Le partage diffère suivant que les enfants étaient des fils ou des filles. Les enfants du fils aîné ont droit à une part double. — L'héritage ne passe aux filles du défunt que s'il n'y a pas de fils ou d'héritiers de fils.

III. *Succession laissée par le fils.* — Si le défunt n'a pas de descendants, c'est le père qui hérite, à moins qu'un frère du défunt n'ait épousé sa femme en vertu du lévirat. Par contre, les frères du défunt passent avant leur grand-père.

IV. *Succession laissée par un frère.* — Les frères ou leurs descendants passent avant les sœurs. S'il n'y a pas de frère, les sœurs héritent. Si un frère a épousé la veuve du défunt,il hérite de tout. Les enfants d'un frère héritent à sa place.

V. *Succession laissée par un neveu.* — La succession du défunt échoit aux oncles quand il ne laisse ni héritiers en ligne directe, ni frères et sœurs. Les oncles ou leurs descendants passent avant les tantes. Le grand-père passe avant les oncles et tantes.

VI. *Différentes énumérations.* — Il y a sept cas où des

personnes parentes entre elles peuvent venir en concours pour la succession (par exemple, deux frères concourent l'un avec l'autre), et huit cas où l'une exclut l'autre (par exemple, un frère et une sœur ne peuvent concourir ensemble). Il y a seize cas où une personne peut hériter de son parent et lui transmettre son héritage (par exemple, le père hérite de son fils et l'a pour héritier). Huit où elle hérite de son parent et ne l'a pas pour héritier (par exemple, le fils à l'égard de sa mère). Neuf où elle a son parent pour héritier, mais n'hérite pas de lui (par exemple, la mère à l'égard de son fils). Treize où elle n'hérite pas de son parent ni ne l'a pour héritier (par exemple, les frères utérins entre eux). Deux personnes font passer l'héritage d'une famille à l'autre : le fils héritant de sa mère, et le mari héritant de sa femme s'il n'y a pas d'enfants ou que les enfants meurent avant la mère. Lorsqu'il y a doute sur le point de savoir si le mari est mort avant sa femme, leurs héritiers partagent. L'androgyne en face d'autres enfants a toujours le désavantage.

Les héritiers se divisent en quatre groupes au point de vue de la représentation : 1° les uns héritent de certaines personnes et les représentent (par exemple, le fils à l'égard de son père) ; 2° d'autres ne représentent pas ceux dont ils héritent et ne sont pas représentés à leur égard (par exemple, le mari à l'égard de sa femme, les filles en face de leurs frères) ; 3° d'autres représentent ceux dont ils héritent, mais ne sont pas représentés à leur

égard (par exemple, le fils représente sa mère, mais n'est pas représenté vis-à-vis d'elle par ses frères consanguins) ; 4° d'autres transmettent leurs droits à leurs héritiers, mais ne les exercent pas quand ils représentent ceux dont ils héritent : le fils aîné transmet son droit d'aînesse à ses enfants, mais ne reçoit pas de droit spécial sur la succession de son grand-père au cas où son père meurt avant d'avoir reçu lui-même la succession. Celui qui épouse sa belle-sœur hérite entièrement de son frère, mais n'a pas double droit pour les héritages postérieurs.

VII. *Questions relatives à l'enfant dont la filiation est douteuse.* — Si une femme épouse successivement deux personnes non parentes et qu'elle ait un enfant dont le père peut être l'un ou l'autre mari, et que l'un des deux meure, l'enfant n'hérite pas. Si l'enfant meurt, les deux maris partagent ses biens. Si le second mari était le beau-frère de la femme (le premier étant mort sans enfants) et qu'il naisse un enfant pouvant être le fils de l'un ou de l'autre, huit cas peuvent se présenter qu'on rattachera aux trois principes suivants : Si les prétentions d'un héritier sont plus étendues que celles de son adversaire, les premières l'emportent complètement ; si elles sont moins étendues, elles sont rejetées entièrement ; si les prétentions sont égales, on partage. Les huit cas sont : 1-3. Si l'enfant douteux demande la moitié des biens de son grand-père, et que le second mari réclame le tout, l'enfant n'a rien. Il en est de même, si l'enfant réclame une part des biens du second mari, ou des biens d'un enfant du second mari. — 4-7. Si

l'enfant réclame tout l'héritage du défunt contre le second mari, ils partagent. Il en est de même pour l'enfant douteux avec les enfants du second mari ou avec le grand-père au sujet des biens du second mari, ou pour le grand-père avec le second mari pour les biens de l'enfant douteux. — 8. Si l'enfant douteux réclame la moitié des biens de son grand-père et que les autres enfants ne lui en reconnaissent que le tiers, on partage le sixième contesté.

VIII. *Règles pour le partage des biens immeubles ou des meubles difficiles à partager.* — Tantôt le partage est obligatoire, tantôt le partage n'a lieu que du consentement de tous ; tantôt le partage est interdit même si les héritiers y consentent. En effet, si l'objet qui constitue l'héritage peut être partagé de manière à servir comme par le passé, on le partage ; sinon, non. Si l'héritage consiste en champs, vergers, vignes, etc., et que les parcelles qui reviennent à chaque héritier aient une grandeur suffisante, on partage ; sinon, on vend le champ et on en partage la valeur. La grandeur nécessaire varie suivant la forme de l'immeuble, et est déterminée par le calcul dans les différents cas. La surface doit être double pour l'aîné. Il en est de même pour les maisons, cours, bains, etc. Si l'un des héritiers réclame le partage, et que chacun puisse avoir une part suffisante, le partage doit avoir lieu. Sinon, on vendra l'immeuble. Pour les biens meubles, si un héritier s'oppose au partage, on s'arrangera de trois façons : Un héritier peut prendre ce qui lui convient et estimer la valeur du reste, dont il donnera aux cohéritiers la

part qui leur revient. Ou bien il peut dire à son cohéritier : Vends-moi ta part ou achète-moi la mienne. Si les deux veulent acheter les meubles, on les vend et on en partage la valeur. Enfin il est des objets qu'on ne partage pas, même si les héritiers y consentent, comme la Bible, à moins qu'elle ne soit en plusieurs volumes, et alors il faut le consentement de tous.

Comme on le voit, le Traité des Successions ne se rapporte qu'aux héritages *ab intestat* et laisse de côté les successions testamentaires. Peut-être Saadia avait-il l'intention d'écrire un ouvrage spécial sur les donations. Il est à remarquer que la succession des époux n'est pas mise dans un chapitre particulier, mais est mentionnée dans les règles ajoutées par Saadia. Les cas de doute sont traités très brièvement ; par contre, le Gaôn s'est étendu longuement sur les calculs des champs, jardins, etc., cela à l'imitation des musulmans. Les questions étudiées sont développées avec précision et détail, comme la dîme accordée aux filles, les règles de la succession pour l'aîné, le beau-frère. D'autres points sont omis. Les calculs mêmes ne sont pas toujours exacts, mais on doit peut-être en attribuer la faute aux copistes. On ne doit pas oublier, non plus, que le *Kitâb al-mawârîth* est un des premiers ouvrages de Saadia.

II. — *Les* 613 *Miswôt.*

M. Rosenberg a publié en 1849, dans son recueil intitulé *Qobés maasé yedé haggueônim*, cet opuscule de Saa-

dia en vers hébraïques, en l'accompagnant de notes et en donnant à la fin les corrections proposées par Michael Sachs. Rapport, dans le supplément au journal *Hammaguid* (t. VII, p. 325) et Halberstamm, dans ce même journal (année 5638, p. 142), ont ajouté quelques vers d'après des manuscrits.

On sait que R. Simlaï (Makkôt, 22 *b*) a dit qu'il y a 365 préceptes négatifs, selon le nombre des jours de l'année, et 248 préceptes positifs, selon le nombre des parties du corps. Le premier qui ait essayé d'énumérer les préceptes conformément à ces chiffres est R. Yehoudaï Gaôn. Son exemple a été suivi par Simon Kayyara, l'auteur des *Halakhôt guedôlôt*. Il est possible que la seconde et courte énumération des préceptes qu'on trouve à la fin des *Halakhôt guedôlôt* soit empruntée à R. Yehoudaï. L'usage s'établit aussi de donner la liste des préceptes dans les *pioutim* récités le jour de la Pentecôte à l'occasion de l'anniversaire de la Révélation; ces *pioutim* sont appelés *azharôt*. Il existe des *azharôt* qui, d'après la notice d'un manuscrit, proviendraient du Siddour de Rab Amram, mais on ignore qui les a composées. Saadia est le premier auteur connu d'*azharôt*.

Outre l'ouvrage qui est reproduit ici et où Saadia énumère les lois d'après l'ordre des matières dans le Talmud, Saadia a composé en hébreu un petit morceau poétique, où les 613 Préceptes sont répartis entre les dix lois du Décalogue, et qui a été également publié par M. Rosenberg dans le recueil cité plus haut. Ce dernier poème était peut-

être destiné aux offices publics, tandis que le premier devait servir à l'enseignement de l'école.

On peut supposer que Saadia, en rattachant les 613 Préceptes au Décalogue, tenait à ne pas rester en arrière des Caraïtes. Saadia a également donné cette répartition des 613 Préceptes dans le commentaire sur le *Séfer Yesira* (édit. Lambert, p. 22 et 44), ainsi que dans le commentaire en arabe des dix commandements, publié par Eisenstædter.

D'après Héfes ben Masliah, Saadia se serait conformé dans son énumération à certains principes dont on ne retrouve pas l'application dans les *Azharôt* présentes. On peut admettre, avec M. Neubauer, que ces principes étaient exposés dans une introduction, mais que Saadia ne s'en est pas servi dans sa liste des *Miswôt*.

Yehoudaï Gaôn et les *Halakhôt guedôlôt* ont commencé par les préceptes négatifs qu'ils divisent d'après les pénalités qui y sont attachées. Pour les préceptes positifs, ils suivent en partie l'ordre de la Mischna, en donnant d'abord les préceptes relatifs à la prière, puis les lois concernant les prélèvements, les fêtes et en dernier lieu les sacrifices.

Saadia, contrairement aux *Halakhôt guedôlôt*, ne mentionne d'autres préceptes rabbiniques que les lumières de Hanoukka et la lecture de la Meguilla, pour lesquelles, du reste, il trouve des allusions dans la *Tora*. Il commence par les lois positives, dont la première est : Tu craindras l'Éternel ton Dieu. Peut-être a-t-il trouvé les comman-

dements plus importants que les défenses, tandis que R. Simlaï a d'abord parlé de celles-ci, parce qu'elles sont les plus nombreuses. Saadia énumère : 1° les préceptes concernant le corps; 2° les lois ordonnant un paiement; 3° les lois de pureté et d'impureté. Les défenses sont divisées en : 1° préceptes concernant le corps; 2° préceptes s'appliquant à certains temps; 3° lois relatives aux sacrifices, avec les lois sacerdotales; 4° préceptes applicables à certains individus, comme le roi, le nazir, etc., ou à certains objets, comme les mélanges, les villes lévitiques, etc. Ensuite viennent les lois entraînant la peine capitale, bien que ces lois se trouvent déjà citées parmi les préceptes positifs ou négatifs.

En dernier lieu, Saadia mentionne les paragraphes comprenant beaucoup de détails : ces paragraphes sont dans les *Halakhôt guedôlôt* au nombre de 65. Le Gaôn en a adopté trente, mais il en a remplacé trente-cinq par d'autres. Les 65 préceptes en comprennent 40, dont l'exécution incombe à la communauté ou au tribunal, et 25 qui se rapportent au temple et aux sacrifices.

Le Gaôn a fait rentrer les 613 *Miswôt* en six morceaux composés de vingt-deux distiques rimant deux par deux. Chaque quatrain commence par le mot qui termine le quatrain précédent. Les distiques des morceaux un, trois et cinq donnent en acrostiche l'alphabet, et les distiques des trois autres, l'alphabet renversé. En outre les seconds vers des distiques, dans le dernier morceau, donnent en double acrostiche le nom du Gaôn.

Les 613 *Miswôt* sont distinguées, dans la présente édition, par des virgules.

Maïmonide, qui reproche aux *Halakhôt guedôlôt* d'avoir introduit dans leur énumération les préceptes rabbiniques et d'avoir compté à part les lois et les pénalités, a adopté en partie l'ordre suivi par Saadia. Il commence aussi par les commandements et mentionne en premier lieu la foi en Dieu et le culte. Il distingue les préceptes obligatoires pour tous de ceux qui obligent les particuliers. Au contraire, Moïse de Coucy, l'auteur du grand Livre des préceptes, a consacré la première partie de son livre aux défenses et la seconde aux commandements. Parmi les auteurs d'*Azharôt*, Élie haz-zaqén a admis les préceptes rabbiniques, mais, comme Saadia, il donne d'abord les préceptes positifs. Ensuite il énumère les préceptes s'appliquant à la communauté, dont la plupart sont positifs, puis les règles des pénalités capitales, et à la fin les interdictions. Isaac ben Rouben a adopté le même ordre. Salomon Ibn Gabirol met d'abord le Décalogue comme une sorte d'introduction, puis les préceptes positifs, les préceptes négatifs, et ensuite les pénalités, comme Saadia l'a fait.

Il existe d'autres *Azharôt* anciennes; un de ces *pioutim* serait, au dire de Salomon Loria, de Simon hag-gadôl. Dans celui-là, les commandements et les défenses ne sont pas séparés; les préceptes semblent avoir été répartis selon leur connexité. Les autres *païtanim* semblent dans leurs *Azharôt* s'être inspirés de l'œuvre de Saadia.

III. — *Le commentaire des treize Middôt.*

Au début du *Sifra*, commentaire halachique sur le Lévitique, se trouvent treize règles d'interprétation de la Bible ou *Middôt*, énumérées par R. Ismaël. Saadia a écrit sur ces règles un commentaire en arabe que Joseph Derenbourg, dans une lettre adressée à Joël Müller, dit avoir vu dans un manuscrit de la bibliothèque Günzbourg et dont la version hébraïque a été imprimée par M. Schechter (*Bêt Talmud*, IV, p. 237), d'après un manuscrit d'Oxford (Cat. Neubauer, n° 2496). Comme l'indique une note placée en tête du manuscrit, cette version a été faite par un certain Nahoum haq-qatôn. M. Schechter a prouvé que le commentaire est bien du Gaôn, en s'appuyant sur les citations qu'Abou Darâhim, dans son propre commentaire sur les treize *Middôt*, apporte au nom de Saadia. D'autre part, Saadia, en tirant ses arguments de la raison et de l'Écriture, use de la même méthode dans ses Consultations. Qui plus est, un des exemples que Saadia donne pour la treizième règle se retrouve dans l'*Amânât*.

Dans nos textes du *Sifra*, les règles de R. Ismaël sont suivies d'un commentaire plus moderne, composé probablement par les auteurs du rituel. On remarque, en effet, qu'entre deux exemples de la treizième règle, on a intercalé les sept règles exégétiques de Hillel. De plus, Saadia, Raschi et d'autres expliquent les treize *Middôt* sans dire que les exemples avaient été donnés par R. Ismaël ou par

le *Sifra*. Il est probable que primitivement les règles d'interprétation se trouvaient dans le *Sifra* à l'occasion du verset du Lévitique, I, 2 (c'est là qu'elles sont citées dans le *Yalqout*, § 435). On les aura mises en tête du *Sifra*, parce qu'elles sont la base de l'interprétation midraschique, et on y aura joint un commentaire antérieur à l'époque de R. Abraham ibn Daoud. D'après une communication de M. D. Hoffmann, les *Middôt* se trouvent au même verset Lév., I, 2 dans le *Midrasch haggadôl* qui est à la Bibliothèque de Berlin (ms. or. in-f°, n° 2051), ainsi qu'au verset Ex., XXI, 1. Ce dernier passage est ainsi conçu : « (Il est dit :) *Voici les statuts que tu mettras devant eux*. D'après R. Ismaël, il s'agit des treize règles d'interprétation de la Bible qui ont été révélées à Moïse sur le Sinaï, à savoir : 1° l'*a fortiori*; 2° l'existence d'un même mot dans deux passages; 3° *a*) l'induction tirée d'un seul verset; *b*) l'induction tirée de deux versets; 4° *a*) la généralité et le particulier; *b*) la généralité, le particulier, et la généralité, auquel cas on se règle sur le particulier; 5° le particulier et la généralité; 6° *a*) la généralité qui a besoin d'être expliquée par le particulier; *b*) le particulier qui a besoin d'être expliqué par la généralité. 7° Si un objet était compris dans la généralité et est mentionné à part pour une prescription, cette prescription s'applique à la généralité. 8° Si un objet faisait partie d'une généralité et en sort pour être soumis à une autre loi que celle de la généralité, mais de même nature, ce ne peut être que pour adoucir la loi et non pour l'aggraver. 9° Si un objet faisait partie d'une généralité et

en sort pour être soumis à une autre loi que celle de la généralité et à une loi d'un genre différent, ce peut être pour adoucir ou pour aggraver la loi. 10° Si un objet faisait partie d'une généralité et en sort pour être soumis à une nouvelle loi, il ne peut rentrer dans la généralité qu'en vertu d'un texte explicite. 11° Une prescription peut être expliquée par le contexte. 12° Une prescription peut être expliquée par la fin du paragraphe où elle se trouve. 13° Si deux versets se contredisent, la solution est donnée par un troisième verset, comme cela est expliqué dans la *Torat cohanim.* »

Il est à remarquer que, dans le manuscrit, toutes les règles commencent par la préposition *min,* sauf les trois dernières. Il semble donc, comme l'a supposé Ahron ben Hayyim, que ces trois dernières règles n'appartiennent pas à R. Ismaël, et ont été ajoutées aussi bien que les règles de Hillel. Les règles 3, 4 et 6 doivent être comptées chacune pour deux. Néanmoins l'auteur du commentaire du *Sifra,* Saadia et Raschi avaient déjà les dernières règles dans leur texte.

Un autre indice que le commentaire du *Sifra* est d'un auteur postérieur, c'est que le *Midrasch haggadôl* cite beaucoup d'exemples qui se retrouvent dans le commentaire, mais en prend aussi d'autres dans la Mischna et dans la Guemara et intercale même des sentences talmudiques. L'énumération dans le manuscrit du Midrasch est conforme à celle de Saadia, sauf que la neuvième règle est transposée et occupe le cinquième rang. Il se peut que

Saadia, comme l'auteur du commentaire du *Sifrâ*, ait puisé des exemples dans le commentaire mentionné par le *Midrasch haggadôl,* tout en ajoutant lui-même quelques autres exemples.

Saadia ne se borne pas, comme les autres commentateurs, à donner des exemples; il explique les règles elles-mêmes. Seulement les explications qu'il donne sont parfois obscures. C'est ainsi qu'on aperçoit difficilement la différence entre la septième et la huitième règle. Le Gaôn laisse aussi de côté les détails des *Middôt.* Il est à noter que Saadia tire des exemples de la Haggada et applique les règles d'interprétation aux récits de la Bible. Enfin, d'après Saadia, tout le monde est en droit de faire de nouvelles applications des treize règles. Cette liberté est loin d'être admise par les autres commentateurs.

Sur la méthode que Saadia a suivie dans son commentaire, on lira avec fruit l'étude de M. Schechter.

IV et V.—*Les Consultations et les Fragments talmudiques.*

Comme nous l'avons dit plus haut, Joël Müller n'avait pas eu le temps d'écrire l'introduction à ces deux parties des œuvres talmudiques de Saadia. M. Harkavy a bien voulu combler cette lacune, en rappelant ce que notre regretté collaborateur avait dit des Consultations de Saadia dans son savant ouvrage intitulé : « Introduction aux consultations des Gueônim ». Dans ce livre, Joël Müller énumérait 137 consultations et fragments. Dans le présent

volume, il a séparé les deux catégories, la première comprenant 50 numéros et la seconde 137. Le nombre des citations de Saadia a donc été considérablement augmenté. Toutefois la matière est loin d'être épuisée. M. Harkavy a ajouté plusieurs fragments tirés, soit de manuscrits appartenant à la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, soit d'ouvrages imprimés, mais il croit qu'on pourrait encore en découvrir d'autres dans la littérature juive.

Voici, en résumé, comment Joël Müller caractérise la méthode de Saadia dans ses Consultations : « Ainsi que dans ses autres écrits, Saadia aime à déterminer le nombre des cas que peuvent présenter les sujets qu'il étudie. Il tire ses preuves d'abord de l'Écriture, puis du Talmud, puis de la raison. Ses arguments sont toujours approfondis; ses conclusions procèdent d'un jugement sain et d'un esprit mesuré.

« Il est difficile de dire si les décisions de Saadia au sujet des choses permises ou défendues se trouvaient dans des consultations ou dans des ouvrages spéciaux. (Voir les notes de M. Harkavy.) La plupart de ses consultations se rapportent aux questions d'argent et de mariage. Elles sont écrites en arabe, en araméen et en hébreu, mais celles que nous possédons en cette dernière langue ont été peut-être traduites de l'arabe. Elles sont conformes au tempérament de Saadia, ennemi de toute dissimulation en matière religieuse et sévère pour ceux qui participent à tout acte coupable. On y voit aussi que le Gaôn ne veut pas qu'on fasse la charité à autrui quand on est soi-même

indigent. On remarque que Saadia cite des *pioutim*, s'appuie sur le Targoum, et étudie le style de la Mischna à propos des règles de réciprocité (M. Harkavy fait observer que Saadia a composé une méthodologie talmudique). Il emploie volontiers certaines formules, telles que : « Si le fait s'est passé comme on l'a rapporté », « Voici notre avis », etc. (Quelques-unes de ces formules sont usitées aussi par les autres Gueônim.) Il termine souvent ses consultations par des paroles d'exhortation et par des citations bibliques.

« Ses Consultations ont été très appréciées par les successeurs de Saadia, comme on le voit par les témoignages de Scherira et de Haï. Cependant Haï et Isaac ibn Giat combattent parfois ses opinions. »

M. Harkavy a bien voulu noter une série de corrections et d'additions se rapportant au volume entier. Nous le remercions de ce nouveau service rendu à la science juive et à l'édition de l'œuvre de Saadia.

Paris, ce 18 janvier 1897.

אלגז אלתאסע

מן אלתפאסיר ואלכתב ואלרסאיל

לרבינו סעדיא גאון בן יוסף אלפיומי

אבתדא פי אכראגהא ותצחיחהא צחבה גמאעה מן עלמא

יוסף דירינבורג

רחמה אללה

תם כלפאה אלפקיראן

אבנה הארטוויג דירינבורג ותלמידהמא מאיר למברט

ספרי רבינו סעדיה גאון בן יוסף הפיומי

התחיל להוציאם לאור

בחברת אנשים חכמים וידועים

נפתלי המכונה יוסף דירינבורג ז״ל

וקמו תחתיו

בנו הארטוויג דירינבורג ותלמידם מאיר למברט

חלק תשיעי

GENERAL BOOKBINDING CO.
53 ED 60

ספר הירושות

עם יתר המכתבים בדברי ההלכה

בערבית ובעברית ובארמית

לרבינו סעדיה גאון בן יוסף הפיומי

הוציאם לאור וביארם בהעתקות והערות עבריות

יואל הכהן מיללער זצ"ל

בבית האדון ארנסט לרו

פארים שנת תרנ"ז לפ"ק

בדפוס צבי הירש בר' יצחק איטצקאווסקי בברלין

כתאב אלמואריתֹ

מע סאיר אלכתב ואלרסאיל אלפקהיה

תאליף

רבינו סעדיא גאון בן יוסף אלפיומי

אכרגה וצחחה ובינה בתפאסיר וחואש באלעבראניה

יואל הכהן מיללער

רחמה אללה

יבאע ענד ארנסט לרו אלכתבי

במדינה באריס אלמחרוסה

סנה א׳ תתצ״ז.

הקדמה.

בשנת חמשת אלפים וחמשים ושתים לבריאת עולם בהגיע תר שנת האלף ליום הולד ר׳ סעדיה בן יוסף אשר ישב בראש בסורא ויהי גאון ישראל ותפארתו העיר ה׳ את רוח החכם הנבון הישיש הר״ר יוסף דערנבורג להציב יד ומזכרת עולם לגאון זה ולהוציא את כל ספריו אשר עודן לא נאספו ולא ראו אור ויקרא חכמים אנשי מדע לעזרה להיות אתו כאהליאב במלאכת מחשבת לקרוא ספרי ר׳ סעדיה ולהכינם למען יהל אורם לבית ישראל.

ואני הצעיר ספרחי כהני התורה דבר שולח אלי לאמור: שים עינך על דברי ההלכה אשר יסד ראש שבטי ישראל גאון בבל זה, אספם בחפנך לבל יהיו עוד נפוצים על אדמת הבינה, ימלט כל הנמצא כתוב, חתום ספר, ישוטטו רבים ותרבה הדעת. בשמעי קול מדבר נרעדתי, כי קטן אנכי ודל ומי אנכי לתת צפרתי אל בין עבותים, אכן בה׳ אלהי אבותי בטחתי. מיום באתי באנשים עד היום הזה עמד על ימיני, ממחשכים וממצר הוציא נפשי, עליו אשים תוחלתי, יישר דרכי לפני ואל אמוט סלה!

והנה זה יצא ראשונה. הר״ר משה שטיינשניידער בחכמתו בשר כי נמצא בין כתבי יד העתיקים אשר באוצר ספרי אקספארד ס׳ הירושה לר׳ סעדיה גאון, ויקם הר״ר יוסף דערנבורג התרה החזיק וישלח ציר למרחוק הר״ר שלמה פוקס ויצוה עליו לקרוא דלתות ספר הבלוי והמחוק הזה ולכתבו בלשון ערב למען יעמוד ימים רבים. פתשגן הכתב ניתן אל ידי הדלה, ואנכי השיבותיו אל הר״ר חיים שאול הלוי הורוויץ להעתיקו אל לשונינו הקדושה כאשר מאז ומקדם העתיקו גם ספר אמונות ודעות גם תשובות שאלות אשר כתב ר׳ סעדיה מלשון ערב לשפה העבריה, וכאשר כלה האיש אשר החל לעשות שלחתי ההעתקה אל הר״ר יוסף דערנבורג ויקראו לפניו המגלה ופיו צוה לשנות ולהגיה וכאשר שם בפי הסופרים כן עשו בכל מאמר ובכל ענין.

ובבוא אלי זה הספר שנית שמתי עיני עליו להעיר על המקומות אשר הביא ר׳ סעדיה מן הכתוב מן המשנה ומן התלמוד ולבחון אל איזה דרך נטה בביאור הדברים ועם מי מן הגדולים אשר בלהקת הגאונים והחכמים יתאמו שרשיו ענפותיו וחמדת פריו בהלכות הקבועות. ואף כי ראיתי כי הר״ר ח״ש הורוויץ העיר על איזה מחשבונות הגאון שמתי גם אני פני אליהן להוסיף על דבריו[1]. גם הר״ר דערנבורג הגה ברוחו הקשה כמה מן ההערות.

---

[1]) בתוך ההערות על החשבונות תבוא התיבות „אולי“ „ואומר“ וסן האותות התן והלאה הם הדברים אשר הוספתי אני על הערת המעתיק.

והנה ראשון מדברי הלכותיו נתתי לפני בני ישראל מעשה ר' סעדיה אשר היה לאות לר' האי גאון ולר' משה בן מיימון הבאים אחריו לתת סדרים במשפט ובדין ולמענת הגיוני אבירי לב ומחוקקי צדק.

וזאת שנית אספתי בחפני את התרי״ג מצות במדה ובמספר אשר מנאן ר' סעדיה וכבר שם ה' יהודה ראזענבערג בחבורו קובץ מעשי ידי גאונים את התורה לפני בני ישראל. אולם שם חסרו ב' חרוזים. ושבתי וראיתי שרבו חקקי לב הגאון בענין זה. ואף כי בחרט ובמחונת השיר ותאר ר' סעדיה מנינו. נכבדות מדובר בו בשרשי הדת ועמקיה. לכן אזרתי בעז מתני להוסיף עליו הערות.

בשלשה באתי בפרי הגאון ל״ג מדות אשר מנה ר' ישמעאל ואשר כבר הוציא הר״ר זלמן שעכטר בבית תלמוד לשנת תרמ״ה. והמדות האלה אדנים לאהל ה' הנה מלאכת דורשי תורת ה' במדרש במשנה ובתלמוד. ור' סעדיה היה הראשון אשר ידענו בשם כי שם עינו ולבו אליהן לפרשם כשמלה לפני הנבונים לכן אמרתי אל יחסרו הדברים במזג דברי ר' סעדיה בהלכה ואוסיף הערות כהנה וכהנה כפי אשר ראה לבי מעט דעת ובינה.

והרביעית חברתי את כל תשובות הגאון הנמצאות בקבוצי תשובות הגאונים ואשר הובאו בספרי הקדמונים והיו אחת להיות להן יתד במקום נאמן ותליתי עליו מעט אמרים אשר הגיתי להתבונן על מה הטבעו דברי המשיב ומה הגיע אליו לחרוץ המשפט בין ריב לריב ובין דין לדין.

ואשוב חמישית ואהיה כמלקט שבלים אחרי הקוצרים. קבצתי את כל האמרים והפירושים וההלכות אשר הביאו הראשונים בשם ר' סעדיה; כנסף ויהלם היו לי אלה הדברים אשר נשארו לנו מכל המון הגדולות אשר דבר ויעש ראש הישיבה לעיני תלמידיו בביאור התלמוד ובקבע ההלכה. וגם זה עשיתי למסגרתם ההערות אשר אשים לנגד בני עמי.

אלה חמש היריעות חברתי והיה האהל אחד. ואחמוד לשבת בצלו ואתבונן את אדני הכסף אשר תחתיו ומקום ספיר אבניו ראש פנתו. תוכנו וענינו לכל מוצאיהן ותהלוכותיהן.

א. ס' הירושות.

א) בראש ספר זה שם הגאון הקדמה ארוכה. — הן בספרי קדשנו מצאנו בראש הכתובים מאמר קטן פתח דברים מעיר ממי יצאו הדברים וחזון מי נכתב ובזמן איזה מלך עמד הנביא בפרץ או למי נועדו דברי חפץ ומוסר החכם; לס' בן סירא כתב נכד המחבר הערה קטנה בראשיתה והיא מודעת שהוא תרגם הספר ליונית. — מאז נסתם החזון נסתרו דרכי ההקדמות. ואין דובר דבר בראשית המשנה או התלמוד או התוספות. גם רבנו אחאי בשאלתות אשר לו בשער לא פתח פיו בתחבולות בראש דבריו וכן רבי המדרשים אין מבוא בשעריהם.

הראשון היה בעל הלכות הגדולות אשר כתב לעינינו את ההקדמה על דרך מדרש באספו מאמרים ודרושים קבוצים ערוכים כענקים על צואר והוסיף מנין המצות. ויש שני לו הוא ר״ס אשר כתב הקדמות גדולות וארוכות להעתקת ספרי קדש אשר

כתב בלשון ערב — והקדמות ההן דוברות מתוכן הספרים אשר העתיק ואשר באר. אולם נפלאה מהקדמות ההן ההקדמה לס׳ הירושות שאינה מדברת כלל מענין זה הספר והיא רק אמונת אומן איש צדיק הדבק באלהי׳ בכל נפשו ובכל מאדו ועל דרך זה הסכינו חכמי המושלמין לשים על מצח ספריהם זכר רב אמונתם ושבח הבורא לשם ולתפארת. ובקראנו זאת ההקדמה זכרנו את ההקדמה על דרך זה אשר מצאנו גם לפני ס׳ אמונות ודעות אבן שם קצר הגאון את אמריו. ואולי שחבר ס׳ הירושות טרם שכתב שטתו בדברים האלהיים באמונות ודעות. גם זאת שמרה רוחנו לאמר: הלא ידענו שכאשר נכון היום לנגד עינינו ס׳ הירושות כן כתב הגאון ספרים בענינים אחרים מדיני ההלכה. ואולי שראשית כל חבוריו על דרך זה היה ס׳ הירושות. לכן בא הצדיק אשר שם בה׳ מבטחו ויכן צעדו לספר גדולת ה׳ וכבוד הוד תורתו ובראש אמריו דבר פיו תהלת ה׳.

והנה ההקדמה הזאת תוביע לעיני השמש א) ענינים עצמיים המדובקים אל ה׳ כאשר ידבק האזור אל מתני האיש. הוא ההוה. הקדמון. והאחד. אשר אין המדות האלה בענין זה נעלות על אחד מן היצורים (צד 1, 2). ב) הוא הבורא מאין בלי עזר (צד 2, 3). ג) שאר מדות ה׳ תרומות. הגדול האדיר והנורא ויתר התשבחות מפארות הודו (צד 3, 4, 5). וכי תבין נפשנו כל אחת משלשה אותות האלה תערג אל ה׳ כאיל על אפיקי מים לדעתו ולפארו. ד) תהלות נביע על דרכו אשר הודיע לנו ללכת בה וידענו מדע ונביאיו שלח בבוקר השכם (צד 7). לכן נאמין בו ובתורתו אמונה שלמה ואליו נקרא כי הוא שומע תפלה (צד 8). — והנה בנוגע למדות העצמיות נראה קצת שרמז פה הגאון על ‚ההוה׳ ‚הקדמון׳ ‚והאחדות׳; ואין זכר למדות הראשיות והעקריות אשר דבר מהן בספר האמונות והדעות (מאמר ב׳) ‚חי׳ ‚חכם׳ ‚יכול׳. אולם זה הדבר אשר דברנו. ההקדמה הזאת נכתבה ימים לפני דרשו וחקרו על עניני ס׳ האמונות ואחרי כן סדר שיטתו באלהות לשומה לפני בת עמו.

והנה כדרכו באמונות ודעות הביא גם בהקדמה זאת פסוקים לאמץ את דבריו. אם שיבאר את המקראות אשר תמכו בידו (צד 3—1). ולפעמים ביארם בדרך משונה מסה שביארם בפירושיו ובתרגומו למקראות. אם שיביאם אך לעזר ולראיה (8—3).

ב) הגאון הוא הראשון אשר הלביש עֹז לתת לפני בני ישראל ענינים סדורים שמורים וערוכים בעניני הדת. מעשי ידי רבינו הקדוש המשנה הזאת החלה לאסוף הלכות צבורות כאלם אלומות בשדה. בכל תקף עזה לדבר על כל רבי תורת משה ולהביא ולהזהיר בין השגיות גם ענינים רחוקים בטעם בבראה ובמספר. שמרה סדר בהגיון לב: אכן מיום נכתבו תוספות המשנה אין איש שם על לב לסדר נכון ולערך בהשכל; בימי חכמי התלמוד תקן בארץ הקדושה ובבבל את הגיוני לב ראשי הישיבות את אשר דברו החכמים ואשר ענו נשיאי דגל ה׳ הם המדברים בראש. ובזמן הסבוראים והגאונים הבאים אחריהם הוציאו דבר משפט ההלכה ואין איש פונה לדרכו לקבץ הנפוצות ובמעט היתה שארית ההלכה כשארית בני ישראל מפוזרת ומפורדת. אחרי כן קמו גאונים ויתקנו ההלכות הפסוקות באין סדר נכון. על מצוה ומצוה על ענין וענין הרתו קבוצות על לוח אבל הפסקים האלה בענין אחד אינם מובאים באיזה סדר ובאיזה ערך. כי לא תמצאם משולבים איש אל אחיו. גם אין באור לסתומות

ועמוקות, אף לא יכילו כל הדינים והדברים אשר נמצאים בילקוט התלמוד. נצב ויקם ר׳ שמעון ויכתוב את ההלכות הגדולות ויאסוף כביצים עזובות את הדינים בשמרו דרך התלמוד, ממנו הביא אמרים קצרים ויצב לעומתם גם פסקי ושאלות גדולי הגאונים אשר היו לפניו. — בדרך אחר בחר ר׳ סעדיה נטע ארז ודעת ינדל לתת לפנינו עניני הדת בשרשיהם בקומתם בפארותיהם ובענפיהם ובפרים. כן יחלק לפנינו הירושה לאיזה מחלקות (מה שיירשו הבנים, מה שיירש האב מן הבנים, מה שיירשו האחין, מה שיירשו אחי האב) והכל במספר ותכן, ואם יש לחלק מן הענינים ונמצאו איזה ענפים אזי יספרם גם הם (מה שיירשו הבנים נחלק לב׳ מפלגות למה שיירשו הבנים, ולמה שיירשו בני בנים) וכן יעשה בכל ספרו וגם בשאר ספריו הלך בדרך זה כאשר נראה מן השארית הנשמרת לנו מכל כבוד חבורו על שאר עניני ההלכה. הכל במנין השכיל ודבר היוצא מסוד ההלכה האחת כענף היוצא מן הבד.

ב׳ הדרכים האלה היו לבית ישראל למשמרת התורה; בדרך ר׳ סעדיה הלכו אחריו ר׳ האי ור׳ שמואל בן חפני וגם בספרד דרך הר״י האברצלוני בשעריו זאת המסילה . . . אכן נתיבת בעל הלכות הגדולות בחר הר״ר יצחק בן יעקב האלפסי וינדל מאד בשמרו הגיון לב התלמוד ויקצר דבריו ויש בכחו לתת לפני התלמידים תלמוד קצר אשר הודחו ממנו הנותרות ההוויות והפירוקים וגם ההלכה קבע בתקפה ע״ד גבורי כח בתלמוד בין הגדולים נמנה אשר כפעם וכפעם התאמץ נגד דעת הגאונים. עד כי בא רבינו משה בן מיימון ויתן ה׳ פי שנים ברוחו להגביה למעלה, ויבחר לשון ערומים דברי המשנה ושנה את סוניות המדרש ולשון המדרש לטוב וינבר על אשר לפניו בעזבו לשון התלמוד וימהר מאוד בדבריו גם בספר וסיפור ומנין אף כי לא בחר בתלתלים וענפים אשר שתו ר׳ סעדיה ור׳ האי.

והנה דרך הזה אשר סלה ר׳ סעדיה בו עשה גדולות בהיותו הוא האחד הראשון אשר שם עצות בנפשו לתת משקל ומשורה לדברי המצות, ועוד זאת שכל דבריו ישרים נכוחים למבין והדינים ברורים ומשולבים יחד בתקון הברור. גם עוד נעלה בזאת שלא הזכיר משפט ודין בשם אמרו וידבר כחקי התורה בדרך מחוקק ולא נשא שם[1]) המשנה והתלמוד והתנאים והאמוראים על שפתיו כאשר לא זכר גם פסוק מפסוקי התורה בפ׳ נחלות, ובזה היה לאור ולמיסד דרך הרמב״ם הבא אחריו. — אכן בכל זאת נמצאו בערך זה אבני נגף לקטני התלמידים ולקוראים אשר אינם בקיאים בדינים וזה: כי אי אפשר להביא כל חילוקי הדינים וההלכות במסורת המנין והמספר והשונה יעמל את נפשו לשום הערות בכמה דברים ולשנות ענינים היוצאים מן כלל הדברים השווין למשפט שדובר בו; כן העיר ר׳ סעדיה דף 18 בענין וכן הדין בבנים בנשואין שלא יוכלו לומר הפנויים תנו לנו כמו שנטלתם בחיי האב ודף 19 אם השיא האב בנו בבית קנאו ודף 30 אם יש ספק מי מת תחלה, ודין אנדרוגינוס ודף 32 אם היה אביהן בכור ומת בחיי אביו והיו לו אחין בניו נוטלין פי שנים, ומן חלק הבכורה לא יתנו עשור לבנות; ועוד זאת כי יבוא המסדר לקבוע ההלכות בעשותו מספרים גבוהים על גבוהים תחתיים שניים שלישיים יעשם, הגדר הראשון נחלק למחלקות, והמחלקה הקטנה אשר תחתיה תפרד גם היא ותהי לכמה ראשים, קשה לקורא הדברים לתפוש את החקים ביד ואף כי לשופט

---

[1]) פעם אחת רמז במאמרו „וקאל״ (ואמר) (דף 28 עיין הערה 9).

לברר אל איזה מן הפנות והנמיות נוטה הדבר הבא לפניו למשפט. — הן אמת שבכמה דברים שיטה זאת ישרה ונכונה להעביר הענין כבני מרון במספר מצמצם הענינים ומקרבם אל הדעת כמו שמצאנו לפנינו דף 12 מספר דחיות בעישור הנכסים לבנות. דף 15 מנין דברים שדוחין הבכורה. אכן כי ישוב המחוקק והמסדר לתת המספר לקו ולמשקולת בכל הדברים והענינים אז ירבו הדברים במחלקותיהם גם לאין צורך. — ראה והבן מה שכתב בדף 21 מירושת הזכרים עם אחי האב. הנקבה עם אחי אביה. הבנים עם אחות אמם. הנקבות עם אחות אמן. גם יאונה לקרוא קצת בלבול ומירוף הדעת בראותו כי נמצאו בתוך הקוים אשר שם לו המסדר לאות ולסימן גם קו וקו אשר לא יכילו כי אם דין אחד וענין אחד ואין שני לו. כן נראה בדף 33 מי שיורש זכות מורישו אבל אין אחרים יורשים מורישו במקומו. ולא נמצא כזה בתורות הירושות כי אם .הבן את אמו׳. או כי תהיה המחלקה לאין צורך ומובנת מבלי מגיד מתוך הענין. כמו דף 36 חלק ראשון .אם זכה׳ מחלקה הראשונה אם זכה הוא. מחלקה שניה אם זכה שכנגדו. חלק שני אם שיחלוקו. — גם נתמה על החפץ אם נראה שספר הגאון בין הדחיות בעישור לבנות גם הירושה מן האם. ועוד לא זכר עד הנה בספרו ובסידורו שהבנים יורשין את אמם (צד 21). גם דין הבכורה נזכר באותו ענין בטרם שם המסדר זכר למשפט הבכורה (צד 15). ועוד יש להשיב על השיטה הזאת בספריה שעל ידה בא המסדר לכפול כמה דברים הנוטים בענינם אל כמה פנות מחלקיו. כמו שמצאנו בספר זה דף 15 דיני בכור ומהם כתובים גם דף 34, 33 דיני יבם נקרא בדף 23 והנם לפנינו גם דף 34.

בכל זאת נודה שפעל ועשה הגאון דבר גדול בכתבו ובערכו משפט הירושה בסדר נכון יען כי ענין זה סבוך ונסבך באמרי התלמוד ובהגיוני הישיבות. ובעל ההלכות הגדולות הביא בקיצור אך אברי התלמוד. אמנם ר׳ סעדיה הורה הדרך לצאת ממבוכות ולראות עין בעין הדינים איש על אפנו ואיש על מכונו. והנה אנחנו נותנים פה כלל הענינים המובאים בספר הירושות. הן הרב החכם הישיש ר׳ יוסף דערענבורג הי״ו שלח לנו כללים שהוציא מס׳ הירושה. אכן ברשימתו מצאנו אך כללים הראשים לכן הוספנו עליהם הענפים והפארות. כל החלוקים אשר חלק הגאון. ויצא לנו זה מוצא הדברים למיניהם.

הענינים הכלולים בס׳ הירושות ומחלוקותיהם.

א. הקדמה. 1

ב. הירושה. 9

A ירושת אבות (הבנים מן האב)

1. זכרים עם נקבות

א) אם הנכסים מרובין 9

ב) אם אין הנכסים מרובין 10

ג) עשור הנכסים 11

(הערה: דחיות העשור 12
a) אם הירושה מן האב
b) אם כבר השיא האב בנות בחייו 13
c) אם בגרו ונשאו אחר מות אביהן)

2. הזכרים בינן לבין עצמם 14
א) חולקין
ב) דיני בכור 15

(הערה: ה' דברים דוחין הבכורה
a) לידת הבנים אחר מיתת אביהן 15
b) אם הירושה מן האם
c) אם הירושה מאבי האב ושאר מורישים
d) אם מחל הבכור את בכורתו 16
e) [דחיה במקצת] אם מת א' מן האחין אחר מיתת האב קודם החלוקה)

3. הבנות בינן לבין עצמן 18
א) אם מקצתן גדולות ומקצתן קטנות 18
ב) אם כבר נשאו מקצתן בחיי האב וקצתן לא נשאו

(הערה .α וכן הדין בבנים בנישואין)
(הערה .β אם השיא האב בנו בבית קנאו אם יש בזה הה' תנאים שצריכין להיות) 19

B I ירושת הבנים (בני בנים:) 20

1. בני בנים עם הבנים 21
א) הבנים עם אחי אביהם
a) הזכר עם אחי אביו
b) הנקבה עם אחי אביה
ב) הבנים עם אחיות אמם
a) ירושת הבנים עם אחות אמם
b) ירושת הנקבות עם אחות אמן.
2. ירושת בני הבנים בינם לבין עצמן
א) בני האח האחד עם בני האח השני
ב) בני האחות האחת עם בני האחות השנית 22
3. ירושת בני הבנים אם אחד מהם בכור 22
4. העברת נחלה מן בן לבת 23

II האב מן הבנים: 23
א) העברת נחלה מן הבנים לאב
ב) כשיש יבום נדחה האב
ג) ירושת אבי האב עם האחים (אינו יורש)

III ירושת האחים: 24

א) משפט הקדימה. בן עומד במקום אביו

ב) בזמן שהירושה עוברת לאחות. בנה עומד במקומה

ג) היתרון שיש לאחד מן האחים (היבם) 25

ד) אם מת אחד מן האחין ילדיו במקומו

IV ירושת אחי האב.

א) העברה מן האחים לאחי האב

ב) משפט הקדימה אחי האב קודמין לאחיות האב 26

ג) אם מת אחד מן אחי האב בניו במקומו

ד) העברת נחלה לילדי אחות האב

ה) אם אבי האב קיים תעבור הירושה לאבי האב ולא לאחי האב 27

(הערה: אם אין קרוב נחקור אחריו)

ג. כללים.

I הקרובים הבאים לירש חמשה עשר הם 28

1. שבעה מהם יורשים
2. שמנה אינם יורשים

II יש נוחלין ומנחילין וכו׳:

1. נוחלין ומנחילין ששה עשר 29
2. נוחלין ואין מנחילין שמנה
3. מנחילין ולא נוחלין תשעה
4. לא נוחלין ולא מנחילין שלשה עשר.

III יורשים מעבירים את הנחלה: 30

1. הבן ירושתו מאמו
2. האיש מאשתו

(הערה .a אם מתו וספק מי מת תחלה)

(הערה .β אנדרונינס היורש)

IV היורשים נחלקין לד׳ מינים:

1. יורש מורישו ויורש זכות מורישו
2. יורש מורישו ואינו יורש זכות מורישו

א) אינו יורש מורישו ואין אחרים יורשין מורישו במקומו 31—32

a) האיש את אשתו

b) הבנות שיש להן אחין

(הערה: וכמו כן אם היה אביהן בכור ומת בחיי אביו והיו לו אחין בניו נוטלין פי שנים ומן חלק הבכורה לא יתנו עישור לבנות)

ב) מי שיורש זכות מורישו אבל אין אחרים יורשים מורישו במקומו (הבן את אמו) 33

ג) אחרים יורשין מורישיהן במקומן אבל הם אינן יורשים במקום מורישיהן
a) הבכור 35
b) האח המייבם את אשת אחיו

ד. מאמר הספקות.

1. ספק הקורבה
2. ספק מי משניהם קרוב יותר
א) אם זה
a) הוא 36
b) או שכנגדו
ב) או יחלוקו

דין א) a) ספק ויבם שבאו לחלוק בנכסי סבא 37
b) ספק ובני יבם שבאו לחלוק בנכסי יבם
c) תביעת הספק לבני שמעון בירושת אחד מהם וכמו כן אם בני הספק טוענין אלו הטענות

דין ב) a) ספק ויבם שבאו לחלוק בנכסי מיתנא 38
b) ספק ובני יבם שבאו לחלוק בנכסי מיתנא
c) סבא וספק בנכסי יבם
d) סבא ויבם בנכסי ספק

דין ג) a) ספק ובני יבם בנכסי סבא 38

ה. דין חלוקה.

I מתו היורשים מוכרחים לחלק.
1.(* השיעורים ד' מינים:
א) חלוקות השדות 41–40
a) חלק פשוט α) אם מרובע — b) חלק כפול α) אם מרובע 42
β) או עגול — β) או עגול 43
γ) או משולש — γ) או משולש 44
ב) חלוקת הגינות
a) חלק פשוט α) אם מרובע — b) חלק כפול α) אם מרובע 45
β) או עגול — β) או עגול 46
γ) או משולש — γ) או משולש 47
ג) כרמים ופרדסים:
a) חלק פשוט α) אם מרובע — b) חלק כפול α) אם מרובע 48
β) או עגול — β) או עגול 49
γ) או משולש — γ) או משולש 50
*)ד) חלוקת שאר הדברים 51

*) לפנינו כתוב המין השלישי וצ"ל המין הרביעי.

II מה שאין כופין לחלוק:
א) או שיאמר א׳ מבעלי החלוקה ליטול חלק א׳ ויחשוב לשותפו חלק הנשאר בינידם
ב) אחד יכול לומר לחבירו או מכור לי או קח ממני 51
ג) אם שנידם רוצים ליקח מוכרין לאחר וחולקין הדמים
III דברים שאין בהם דין חלוקה אפי׳ שניהם רוצים (ספרים בכרך א׳) מוכרין וחולקין הדמים • 52

מתכנית הענינים האלה אשר אספם הגאון בספרו נבין דרכו להביא בספר הירושות רק את אלה הנחלות אשר ינחלו בני ישראל במות מורישידם ואשר יפלו לפנידם על מתנא פי ה׳ בתורתו מבלי אשר צוה האיש אשר נחל להם לביתו בעודנו חי. כי לא נתן הגאון מקום בחיבורו לדיני צוואת שכיב מרע. אם אמר להוריש לאחד מבניו את כל חילו ורכושו אשר רכש ואם אמר בלשון ירושה או בלשון מתנה וכדומה לאלה הדינים ונראה שהיתה דעת הגאון שיש מקום לאלה המשפטים בספר המתנות. ואולי חשב מחשבות לחבר ספר גם בענין שכיב מרע הלא אמר בראש המאמר אשר לפנינו .הנה הנכסים יוצאים מרשות אדם לחבירו בג׳ דרכים אם בירושה אם במכירה אם במתנה וכו׳ ונתחיל בביאור הירושה אשר הוא כוונתינו בזה׳. — בדבר הגאון מן הירושות נתן מקום בראש לאלה הנחלות הנשארות במטה אבותיהן והכתובות בפרשת הנחלות (במדבר כ״ז פסוק ו—י״א) והנה שהאב יורש את בנו למדו על פי המדה. וכל הנחלות ההן יוצאות בדרך אחד לבנים ולאבות ולאחים ולאחי האב. אולם שהבעל יורש את אשתו לא כלל הגאון בדרך הראשון אף שהוא נלמד מדברי המקרא מפני שהירושה הזאת איננה בקו הישר של המשפחות והשבטים. ודבר הגאון מן הירושה הזאת בכללים אחרים אשר שם לפנינו. והנה זה הענין הראשון כתבו ר״י הנשיא במשנה השניה בפ׳ השמיני לבבא בתרא. אחרי הפנה הראשונה הזאת שם הגאון פנה שנית לכללים בענין הירושה וישם לפנינו ארבעה כללים. מנה את הקרובים הבאים לירש וזה הענין בא בגמרא ב״ב (דף ק״ט) וידברו בו חכמי לב אחרי כן הביא את מנין הנוחלין ומנחילין נוחלין ואינן מנחילין מנחילין ולא נוחלין. לא נוחלין ולא מנחילין מזה הכלל יצר אף הכין ר״י הנשיא במשנה ראש פ״ח דב״ב. ואחר הכלל הזה סדר את היורשים המעבירים את הנחלה ומענין זה דברו בגמ׳ שם.

ומאסף לכלל הכללים מחלוקת היורשים לענין אם יורשים מורישידם וזכות מורישידם הוא מלאכת מחשבת הגאון בתקף הגיונו מרום לבבו. ובתוך הכללים האלה הרשמו שאר הדינים ואופני הירושה אשר היו לבאר.

בתום ענין הירושה שם הרב הגאון לפנינו מאמר הספקות. ואולי היה גם פה מקום לבאר ענין הספק למי הירושה אם מת האיש והאשה ולא נדע מי מת ראשונה. וכן ספק ירושת האנדרוגינוס ונראה שהגאון לא רצה לבאר במאמר הספקות כי אם בבן אם יש ספק בן מי הוא זה. לכן הזכיר אלה שאר הספיקות בענין יורשים המעבירים את הנחלה (דף 30).

ובסוף ספרו זכר את הנחלה בחלוקיה בין היורשים והרחיב מאד בחשבונות. וכבר נדע שבן עשו גם המושלמין אשר בדתידם יש להם כמה מיני קורבה וירושות

וחשבו במחלקות ובשיעור השיעורין. והנה הגאון בחשבונו בשדות וגנות וכרמים דבר אך על ג׳ משטחים היותר מצויים המרובעים או עגלים א: משולשים. ובאמת חשבון שאר השטחים יוכל למצא איש ואיש אם לבו יבין ותדע נפשו היטב חשבון אלה שלשה השטחים ולא באלה החשבונות לבד גבר ר׳ סעדיה להורות הדרך כמעשה חכמי דורו חכמי הערביים הלא גם בחשבון העישור לבנות עשה כן כאשר כבר העיר הרב משה שטיינשניידער ברשימת הספרים (ע׳ דף 12 סוף הערה 2). וכן מצאנו גם כדברים שדבר הגאון (דף 31) שבעלי המכחן רצו לראות ממקום מקור שהשתן יוצא אם האנדרוגינוס יהיה נידון בזכר או כנקבה מובא בספר דיני המושלמין[1]..

ואף גם זאת בכל הסדר הנכון לפי המספרים דבר ודבר על דגלו באותות הלך ר׳ סעדיה בדרכי היונים אשר העתיקו הערביים ולמדו הדברים מן תרגום הספרים הפלסופיים והתוכניים אשר לאומה החכמה הזאת ומי גוי גדול ועם חכם ונבון כישראל אשר לא לבד תורת אמת בדעת ובמשפט היתה לו למורשה. גם לקח לקח מכל העמים ויבן את חכמתם ובכל הפזרו בין האומות התערבו בגוים וילמדו גם ממעשיהם הטובים!

והנה בדבר הגאון מעניני הירושה לא לבד הראה את חין ערכו בשימו אותות ודבר דבור על אפנו כי אם נגבר מאוד בביאור יפה ונהדר למען ירוץ קורא בשורות הדינים ולא אץ לבוא לענין אחר עד כי יצא כאור נוגה המשפט המדובר. כן ביאר חלק העישור לבנות (צד 12—17) וחלק הבכור ואם מת אחד מן האחין לפני החלוקה (צד 17). העברת הנחלה (צד 26) דין יבם בירושת אחיו (צד 34); גם פירושיו במאמרי החכמים הראשונים מתקו לחיך ואות לזה הפירוש שאמר בענין שחולקין כל דבר שאם יחלק ושמו עליו (צד 39). — גם בפסקיו מאזני צדק בידו. כן הפליא לעשות בפסקו שהמאמר שאם יחלק שמו עליו נאמר גם על בגד וטלית (צד 51 הערה 9). אם שניהם רוצים ליקח הדבר חולקין (צד 52 הערה 3); אמר שהענין המשפט בחלוקת כ״ד ספרי קודש נאמר ג״כ על שאר הדברים הדומין לאלה בדבקותן ובחלוקתן (צד 52); כן גזר אומר גם בב׳ או ג׳ כריכות ספרים. אם א׳ מן היורשים רוצה לחלוק והשני אינו רוצה שמוכרין אותן וחולקין הדמים (עיין צד 53 הערה 1). והנה דבר הגאון שלשון לפסוק כמקום שיש מחלוקת בין התנאים או האמוראים. כן אמר כחכמים ולא כאדמון בענין מזונות האחיות (צד 9). כרבי דבכור נוטל פי שנים במלוה (צד 18). שבנות אינן נוטלות עישור מנכסי אביהן שנפלו בירושה (צד 32 הערה 3). והנה רבים מפוסקים בדור אחר הלכו באור הגאון ואחריו נהרו לשפוט כמוהו; ובינה אלה הפסקים אשר אחריו יצאו רבים במזונות בנכסים מרובין (צד 9 הערה 1) לנכסים מרובין יחשבו הנכסים אשר יש בהן לידון הבנים והבנות עד שתבגרנה ואין פרנסת עישור בכלל (צד 10 הערה 4). בכור נוטל פי שנים במלוה (צד 18 הערה 2); אם מתה האם והבן ויש ספק מי מת תחלה יחלוקו יורשי שניהם (צד 30 הערה 3) ספק ובני יבם שבאו לחלוק בנכסי יבם הספק נדחה מפני הוודאי (צד 36 הערה 3).

[1]) עיין ספר Querry Droit musulman II P 365 § 321 ודברי הספר הזה בעניני החשבונות בדבר הירושות תמצא P 326, 366, 368.

אמנם גם זאת נשים על לב. הגאון היה הראשון אשר פנה הדרך לתת סדרים באלה ויש מנתיבות עולם להביא רק מאמרי הגמרא. לכן יש עוד דינים אשר לא זרח אורו עליהם. אם שלא זכרם אם שלשונו ואמריו נסתמו ואין להכיר לאיזה צד הוא נוטה בספקות אשר נשארו. כן לא נמצא בירור ומשפט חרוץ בדבריו אם אף מטלטלין נבכסין בגדר נכסים מרובין לענין מזון הבנות (צד 10 הערה 1), איך נדון לענין מזונות הבנות אם מועטין היו הנכסים ונתרבו אחר שחרץ בית דין המשפט (צד 10 הערה 2 וראה שם הערה 4). פי שנים נוטל הבכור בפירות העומדין ליגמר אם הוא אך בתנאי שלא נשתנו מיום מיתת המת (צד 18 הערה 3); אם כבר חילק הספק עם היבם בנכסי המת ובא עתה לטעון ולסתור החלוקה (צד 36 הערה 3). גם קיצר בענין ספק ובני יבם בנכסי סבא (צד 38 הערה 4).

בכמה מקומות לשוא נעמול למצא דעת הגאון בספקות העולות על רוח דורש התלמוד. ומי יגיד באזנינו דעתו בענין היכא דאמידנא לאב אם ממעט בעישור (עיין צד 12 הערה 2). עד איזה זמן האם נאמנת לומר זה בני בכור ואם האב נאמן לעולם (צד 14 הערה 6); האיך הדין לענין חלוקה אם השביחו אחים גדולים הנכסים מחמת עצמן ונטעו משלהם ולא משל אביהם (צד 20 הערה 3). דין חלוקה בטומטום (צד 30 הערה 4); ד׳ על ד׳ בחצר שלפני הבית לענין חלוקה (צד 50 הערה 2); אם מעלין ברמים בנגד או אנגד (צד 52 הערה 2). אם יש דין חלוקה לזמנים כגון בבית המרחץ (צד 52 הערה 3). — גם בזאת נראה קצת שנלאה הגאון מהרחיב לשון על דברים קטנים נסבבין אל הדינין. כן לא הביא לענין חלוקה אם שמין הבגדים שעל האחין (צד 20 הערה 1).

עוד יפלאו בעינינו מאד חשבונות הגאון שהרחיב בהן ולפנינו אינן מדוייקים ומכוונין היטב כדרך החשבונות האמתות המספיקות נוגה. כי כל טעות בחשבון אף שראשיתה קטנה מאוד אחריתה לבלבל הדעות מפני שעל ידי הצירוף והריבוי האחד היה לאלף והצעיר למספר גדול. לפעמים תכלית חשבון הגאון מכוון ופרטיו הקודמים יש בהם טעות (צד 11 הערה 2). חשבונו במדת הקרקעות והקבין אינן מתאימים עד תכלית הבירור (צד 40 הערה 2; צד 41 הערה 1 והערה 2); צד 42, 45, 86). גם נמצא שלא ביאר יפה את החשבון. ואף אם נקח בידינו ראש דבריו שיש בהם קצת דופי בחשבון, נראה בבא אחריו בהוספת חשבון זה דבר מעוקל (צד 11 הערה 2; צד 44 הערה 7 והערה 8; צד 46 וצד 47). והנה דעתי שרוב הטעיות נעשו על ידי הכותבים המעתיקים שלא ידעו היטב טעם החשבונות. וזה למופת כי פעם אחת נמצא החשבון מקוצר בעצמו ואינו מבורר כדרך שבירר הגאון תמיד דבריו לעיני כל (צד 50 הערה 1) ועוד שגם במספר היורשים הנוחלין ומנחילין סכום הפרטים הנמנין אינו מתאים עם סכום הכללי (צד 29 הערה 1 ועיין שם הערה 4). גם במספר הדינין יש שגגה וצריך לתקן דף 51 בערבית שורה 7 תחת „אלנוע אלתאלת" צריך להיות „ואלנוע אלראבע" וכן בהעתקה העברית שם שורה 5 צריך להשים „והמין הרביעי" תחת „והמין השלישי" שכתוב. כל זאת נעשתה לפי השערתנו ע"י מעתיקים שונים הכותבים המחליפים ממהרים, גורעים ומשנים.

והנה כבר רמזנו שלדברי הגאון בראש מאמרו נראה שזה ספר הירושה היה ראשית מלאכתו בסידור ההלכות על דרך הניזוני. ואולי חבר אחרי כן ספר על ענין המכירות והמתנות. וגם במאמרנו זה רמז שרעתו לכתוב מאמר על העריות (צד 35

הערה 1). והלא נזכרו בדברי הראשונים ספריו שכתב על הפקדונות ועל השטרות, על מקח וממכר וקידוש החדש.[1])

ב. תרי"ג מצות.

הר"ר יהודה ראזענבערג הוציא בשנת תר"ם. בספרו „קובץ מעשי ידי גאונים" את מנין התרי"ג מצות הזה וישת לו הערות לבדן ובשם הר"ר יחיאל מיכל זאכס נכתבו תקונים בסוף הספר וידברו בענין זה הר"ר שי"ר בצופה להמגיד שנה ז' צד 325 והר"ר שלמה זלמן חיים הלברשטם הי"ו במגיד לשנת תרל"ח דף 142 ויביא החכם הזה תרוחים אשר השמיטום המו"ל וימצאו כתובים בכ"י. ויהי כאשר ספרנו את מנין התרי"ג מצות הזה אל אגודת דברי ר"ס בהלכות, בעבור שהמצות המנויות הן עיקר כל דברי החכמים וסוד אמריהם, הוספנו הערות על כמה ענינים בפירוש דברי הגאון, וזה דבר מנין המצות:

הראשון אשר מנה המצות אחת אחת לפי סכום המנין אשר אמר ר' שמלאי במכות כ"ג: הוא ר' יהודאי גאון[2]) ואחריו מלא ר' שמעון קיירא בעל הה"ג. ואם אמת הדבר שר' יהודאי היה הראשון שמנה המצות יש לומר שמה שהובא ענין מספר זה בקיצור בסוף הבה"ג הם דברי ר' יהודאי שאספם בעל הה"ג בילקוטו כדרכו. וזה המנין הגדול אשר שם הבה"ג בהקדמת ספרו הוא מחשבת הבה"ג לרשום באות כל המצות כתיקונן. והנה אחרי שראינו שאסף הבה"ג הענין פעמים אל ספרו יש לומר שכוונתו הראשונה במנין המצות היתה למען יהיו כל המצות שגורים בלשון קצר ובדברים אחרים בפי דורשי תושיה וחוקרי רזי וסודות התורה ואחרי כן על ברכי הענין הנשגב הזה נולד המנהג לספר כל הדברים גם בחג השבועות ביום זכרון למתן תורה למען דעת כל עם הארץ את ראש פרדי חקי ה' ותורותיו.

והנה האזהרות שנזכרו בכ"י אחד[3]) בשם סידור ר' עמרם לא ידענו מי מסדרן, מי הביאן אל תוך סידור זה ומה היה להן. לכן מאלה הגדולים אשר מעשיהם הגיעו אלינו אחרי ר' יהודאי ור"ש בעל הה"ג רבינו סעדיה הוא הראשון אשר ידענו ששם עינו על מספר מצות לבית ישראל.

והנה ר"ס ערך מנין המצות על שני פנים. מנין המצות זה רצוף עם חקירת הדת, ועוד על דרך פיוט קשה ונשגב. ושם המצות נזכרות כענפים היוצאים משורש י' הדברים אשר דבר ה' ביום הקהל מתוך האש. גם לאלה האזהרות שם הר"י ראזענבערג מקום בספרו. ונראה שהפתיחה הכתובה שם דף 26 (אלהים אצל יום הלזה) והפיוט אשר אליו תחובר[4]) הפתיחה הזאת (הפיוט „אנכי אש אכלה") דף 39

---

[1]) ראה מכתב עתי Jewish Quarterly Review לשנת 1893 צד 190.

[2]) ראת דברי ה' משה אבן תבון בכ"י שהביא הר"א נייבויער במכתב עתי Jewish Quarterly Review לשנת תרנ"ד דף 700, ושם בדף 701 הובא שזה המניין עסקו ועמלו בו ר' יהודאי ור' שמעון קיירא.

[3]) שם דף 704

[4]) עיין הר"ר א. לאנדסהוט עמודי העבודה צד 291 וכו'.

הם היו נועדים להאמר ביום אסוף העם להתפלל. אמנם תרי״ג מצות אלה אשר לפנינו יש לחשוב שכתבן הגאון אחרי החקירה והדרישה במנין ועיקרי הדת למען יבינו שלמים וכן רבים מנין מצות התורה וכן ראינו בזמן אחרון שקמו גדולי ישראל וישיתו עיקרידם ואותותם במנין המצות אותות. הן אמת שבסוף „מניך זה אשר לפנינו כתוב אחרית דבר הפיוט שאומרים בחג השבועות „אז שש מאות״. אמנם הדברים האלה רשומם ניכר שמידי סופר אחרון הושמו בסוף המנין[1]). והלא תראה בעיניך שבכ״י אחר אחרי „התרי״ג מצות״ אלה מר׳ סעדיה, כתובים הדברים[2]) „מלך רחמן רחם עלינו״. — ואין לתמוה על החפץ שכתב ר׳ סעדיה מנין המצות על שני פנים שונים. כי האחד כתב על דרך מליצה ושם אזנים לו עשרת הדברים. ואולי התרה הראה לאויביו שונאי נפשו הקראים אשר דרכו בדרך זה לספח כל המצות אל י׳ הדברים שרוחו תקיפה לעשות כמעשיהם. התגבר להתודע ולהגלות כי עצמה ידו לעשות כמתכונתם. והלא זכר ר״ס מעשה זה אשר עשה לכלול שאר המצות בי׳ הדברות גם בפירושו לס׳ יצירה אשר הוציא לאור הר״ר מאיר לאמבערט בפריס ע״ש דף 22 ודף 44. וכבר דבר הגאון לעיני הקהל גם בפי׳ י׳ הדברות בס׳ תפסיר אל עשר אלכלמאת אשר הוציא לאור הר״ר משה אייזנשטעדטר באקעל. אולם מנין „תרי״ג מצות״ זה אשר לפנינו כתב הגאון בשיר קל ובאמרים נעימים, ויסדו למבינים אשר יספרו מגדלי ובתי התורה, בעבור שחרוזים יפים ורכים כשמן עומדים כחותם על לב קוראי בהם!

והנה לפי הכתב יד אשר היה לפני הרר״א נייבויער כתב ר׳[3]) חפץ בן מצליח שחילק ר׳ סעדיה את המצות לפי ענינם והובאו שם רוב החלוקים. ויאמר הר״א נייבויער שאולי אלו החילוקים היו ג״כ פתיחה למנין המצות אשר לרבינו סעדיה. והנה באמת החילוקים שהביא ר״ס במנין המצות „את ה׳ אלהיך״ שונים מהמחלוקת שהביא ר׳ חפץ בכמה פנים. ואם נאמר שכתב הגאון אלה החלוקה בראש מנין תרי״ג עכ״פ נודה שלא כתבה להורות שעל דרך החלוקה הזאת ילך במנין המצות. ואין ענין זאת החלוקה דבוק לפרטי המצות מצד המנין והמספר לדגליהם באותותיהם; אמנם כתב אלה הדברים בחלוקת המצות וגלה רעיוניו ומצפוני לבו על דרכי חלוקות המצות למיניהן אם במאמר בפני עצמו אשר שם לפני איזה מספריו על דבר ההלכה או לפני מנין המצות זה, כדרכו להאריך לפעמים בהקדמתו.

כי נחקורה על הדרך אשר הלכו הראשונים, ר׳ יהודאי ור״ש קיירא, לספור

---

[1]) ע׳ דברי החכם הר״ר ש״ר ורשוח״ה וה״א לאנדסהוט שזכרנו.

[2]) הר״ר נייבויער במקום שזכרנו דף 704 הערה 12. והנה יש לנו השערה אחת בזה והיא שאולי הנהיגו הקהלות לומר תפתיחה „אלהים אצל יוסי״ (בס׳ קובץ מעשי ידי גאונים אשר להר״ר ראזענבערג דף 26) עד „צדקו יהדיו״ (שם דף 29) ואחרי שהפתיחה מסיימת בחלקית בסוף ברכות אבות גבורות וקדושת השם, אמרו בברכה רביעית הפיוט „אנכי אש אוכלה״ (שם דף 39) וסיימו „והקימותי לך ברית עולם״ (דף 54 שורה 8) והלא שם נרמז גם החרוז הישן הנודע „אז שש מאות (סוף דף 58) ושם חתמו הברכה הרביעית וכן מצינו שם בדף 44 חתום ברכות עבודה והודאה ושים שלום. ואחרי כן אולי הנהיגו איזה קהלות לשום מקום גם „לתרי״ג מצות״ אלה אשר לפנינו (את ה׳ אלהיך תירא) במוסף חג השבועות וכתבו אחרית סיום הברכה הרביעית (אלהינו ואלהי אבותינו מלך רחמן רחם עלינו) והשמיטו מאז חתום ברכת הרביעית בפיוט הגדול המיוסד על י׳ הדברות (בסוף דף 58) ורק הרמז נשאר.

[3]) בס״ע הנזכר דף 705 וכו׳.

המצות. נראה שצעדו על נתיבות המשנה. הלא היא ספרה בסנהדרין ובמס׳ מכות הדבוקה אליה „אלו הן הנחנקין“ „אלו הן הנשרפין“ „אלו הן הלוקין“ ובראש מס׳ כריתות ספרה הכריתות שבתורה, וכן עשו גם ר״י. והבה״ג אחריו מנה בראש החייבי מיתות ב״ד וספח אליהן הכריתות ואח״כ הלאוין ובמנין הלאוין עצמו הלך אחרי סדר שכתובין בתורה ובפרשיותיה. ואך מעט מוער במקום שהענין גורם סר מן הדרך הזה. כן שם הלאו דלא תסור בסוף מנין הלאוין מפני שהמצוה ההיא תסוב על כל מצות שבתורה. אכן במצות עשה אשר מנה הבה״ג אין סדר נכון לפנינו אך נראה שרצה לשמור קצת דרך המשנה ויזכור בראשית אמריו „ק״ש ותפלה, תפילין וציצית“ ואח״כ תרומות ומעשרות וכלל עמהן מתנות וידבר בענין גמילות חסדים הנזכר במס׳ פאה וישם פניו אל מצות זמניות אשר נקבעו בסדר מועד אשר להמשנה. ואחרי שהביא הרבה מצות באין סדר הגיוני ברור לערכם, הביא בסוף סדר העשין דברי הקרבנות והטהרות. ויהי יען ראה שנמנו במס׳ סוטה במקומות אחרים במשנה „פרשיות“ אשר באמת כלולות בם הרבה צויים בדרך עשייתם ובאופן שמירתם מה שאין כן דרך התורה במצות השייכים לגוף כמו שמירת שבת ומצה ותקע שופר ואיסור מאכלות ודרכי עשיית המצוה ההיא ואופני שמירתה אין להמנות למצות בפני עצמן (כאשר באר הרמב״ם בשורש השביעי מכלליו בראש ספר המצות אשר לו) לכן מנה אלה הפרשיות המסורות לצבור בפני עצמן. — והנה ר׳ סעדיה אף כי לא נטה ממסילת הבה״ג בעיקר הדבר בכל זאת פנה מעט מדרכו. ממצות דרבנן לא זכר כי אם נר חנוכה ומקרא מגילה והלא[1]) העיר שרומזין במקרא, ויפתח את מנינו זה אשר לפנינו בסדר „את ה׳ אלהיך תירא“ והתחיל במצות עשה אולי מפני שהם עיקר וראשית כוונת התורה והחוק ללכת איש ואיש בדרכי ה׳ ולהדמות לו. והלא אמרו „עשה דוחה ל״ת“ וראינו שגם ר״י הנשיא בסדרו את אסיפתו פתח המשנה במצות עשה ורוב מסכתות המשנה בסדרים שונים נוסדו על מצות עשה וכן ר׳ ישמעאל בד׳ חלוקי כפרה (יומא דף פ׳) הקדים את העשה, ומה שהקדים ר׳ שמלאי (במכות כ״ג:) את הל״ת ושמן בראש אמריו אולי שעשה כן מפני שהן מרובין ממצות עשה. — וזאת שנית הוסיף ר׳ סעדיה וחילק את המצות לפי האנשים המחוייבין בהן ולפי ענינים אחרים. במנין מצות עשה הביא א) מצות הגוף; שנוהגין בכל (דף 59 שורה ב); ב) מצוה שלמה, אם שדעתו בזה ששייכים לענין שילום מוצא פה ונדר אשר דבר איש בשפתו ובתוכם מצות הקרבנות, או על שם שלמים (דף 60 שורה י״ג וע״ש בהערה). ג) מצות טומאה וטהרה (דף 61 שורה ז׳). — במצות לא תעשה מנה א) חובות הגוף (צד 63 שורה י״ב). ב) מצות זמן (צד 64 שורה ד׳). ג) מצות הקרבנות ועוד הוסיף עליהם אלה המצות הנוהגין בכהני העם (צד 64 שורה י״ח ושורה כ״ג). ד) ויחתום רשימתו באלה המצות הנוהגים רק באנשים מיוחדין בעם כמו המלך, הנזיר, עמוני ומואבי, או בנפים פרטיים כמו גואל הדם, אונס ומלשין או בנטעים פרטיים כמו כלאים, עיר מגרש, מעשר למת (דף 65 שורה י״ב) ובאמת דבר החלוקה האחרונה יש לו דמיון קצת להחלוקה הי׳ והי״ב שזכר ר׳ חפץ[2]) בן מצליח בשם ר׳ סעדיה. — אחרי כן מנה ר״ם המומתין שבעים ואחד ובכלל החויק

---

[1]) דף 58 שורה 4.

[2]) עיין במכתב עתי הנ״ל.

בדעת הבה״ג אף שהוסיף „פנעון[1]) המקנאים״. וראינו שאף בזה שמר רבינו סעדיה עקבות הבה״ג לחזור ולספור אלה המומתין אף שבאו כבר בכלל מנין מצות עשה ול״ת. אולם ר״ס העיר על זאת ויבין קושי הדבר (דף 67 שורה נ׳). — אחרי אשר תמו מנין העונשין מנה ר״ס את הפרשיות הבאות בתורה ומכילות הרבה פרטי דינין, ועזב בזה קצת דרך הבה״ג שלא לקח בידו מן הפרשיות שספר הבה״ג רק שלשים, והזניח ל״ה מהן ויבחר בשלשים וחמשה פרשיות אחרות. ועוד זאת לא שמר בסידור אלה הפרשיות הארח אשר סלל הבה״ג להביאן כפי הקדמתן ואיחורן בסידור התורה הזאת[2]) אשר כתב משה. והנה הרב שי״ר אמר שלא הבינו כוונה ברורה בדברי ר׳ סעדיה אם אצלו עיקר במנין פרשיות אלה שהם „חוקים ומשפטים״ או שהם „מסורים לצבור ולא ליחיד״ תחת שהבה״ג שם לו למטרה ב׳ התיבות „המסורים לצבור״. אמנם יש לומר שברור הדבר באמרי ר׳ סעדיה שמנה בהשכל בין פרשיותיו א) ארבעים מצות שיש לצבור ולב״ד לפקוח עליהן (דף 68 שורה כ׳). ב) עשרים וחמש מצות השייכים למקדש ולקרבנותיו (צד 69 שורה י׳) ואפשר שיש לגרוס שם „חמש ועשרים מצות דבורי״[3]). — ועוד יש להעיר על הידוע שכתב הגאון מנין התרי״ג בחרוזים מקבילים איש אל אחיו, שלשה מהם על פי א״ב ושלשה על פי תשר״ק ובשורות שניות מכל אות מתשר״ק השלישי חתם שמו בכפילת האותיות „סעיד (הד׳ אינו נכפל) בן יוסף (אינו נכפל) „אלוף״ (הל׳ והוי״ו אינן נכפלות). ובראש השורה השנית מתשר״ק כתוב „חזק ואמץ״ וכבר העיר הר״ר שי״ר שחתימת הגאון בתאר „אלוף״ תודיע שכתב מנין תרי״ג זה בטרם נסמך לגאון.

ויהי כאשר שם ר״ס אך בסוף כל ערך וערך מן המצות המנין אשר ימצא בקרבו, נגשתי הלאה להבין את המנין על עיקרו. ולפי קט שכלי שמתי קו בין מצוה ומצוה להורות כי מתאימות המצות האלה למספרן עם סכום המצות אשר שת הגאון בסוף מחלקותיהן. ויש אשר ספרתין לפי השערתי ואולי ימצא הקורא לשנות בהן, יבינני מדע ועטרות לראשי אענד את דבריו.

והנה הרמב״ם אף כי לחם בחזקה בשורשיו[4]) בראש ספר המצות נגד דרך זה של הבה״ג (אשר הלך בו גם ר׳ סעדיה) להביא קצת מצות דרבנן ולרשום עונשי מיתה לבדה, ופרשיות המסורות לצבור בפני עצמן ובתוכן גם מצות שאינן נוהגות לדורות בכל זאת בכמה דבריו דומין מחלקותיו וסדורו במנין המצות לערך וסידור ר׳ סעדיה גאון. גם הרמב״ם יאיר בפתח דבריו במנין מצות עשה, והתחיל במצות האמונה ועבודת ה׳. ובסוף המנין „עשה סימן רמ״ח״ דבר בחילוק המצות שיש מהן שהן חובה לכל אדם ויש שהן חובה רק על איש אחד, ומנה ששים מצות הכרחיות. ובאמת המחלוקה הזאת יש לה קצת דמיון להחילוקים שהזכיר ר׳ חפץ בשם ר׳ סעדיה. ובין תבין גם בספר מורה נבוכים חלק ג׳ פל״ה בחלוקת המצות בענין

---

[1]) עיין דף 65 הערה 14.

[2]) עיין דף 67 הערה 12.

[3]) לפי זה צריך להעביר שם בשורה הקודמת לזאת „ושטן זך למאור דבורי״ כלומר שהגר סימן ואות לדברי ה׳ שמאירות לעולם, ע״ד במדבר רבה פ״ט. וש״ה ה׳ חפץ למען צדקו יגדיל תורה ויאדיר אמר לו הקב״ה למשה לא בשבילי וכו׳ אלא לזכותם. וע׳ לפנינו בתרי״ג מצות דף 69 הערה 8.

[4]) ע״ש שורש א׳, ג׳, ד׳.

אחר. ר' משה מקוצי זה אשר חבר ספר מצות גדול כתב תחלת ספרו בענין הל"ת, ואח"כ כתב ספר שני במנין ובביאור מצות עשה.

אחרי אשר דברנו מבעלי ההלכה הראשונים אשר מנו המצות נבינה דרך המשוררים אשר שמו למו יד ושם בתיקון האזהרות. ר' אליהו הזקן באזהרותיו אף כי שמר דרך הבה"ג שבא כמה מצות דרבנן, כמעשה ר"ס עשה גם הוא לפתוח פיו[1]) במצות עשה וביראת ה'. אחרי העשין הביא פרשיות הצבור שרובן מצות עשה וסוף רשימתן „תמו פרשיות חקי צבור דבקיך, יהי לבי תמים בחקיך"[2]). ואחריהן באו דיני מיתת ב"ד וכרת כאשר נמצאו בבה"ג ובסוף שם זכר[3]) ללאוין. — ר' יצחק בר ראובן באזהרותיו הלך בעקבות הבה"ג. הן גם הוא שם ראש לדבריו מצות עשה. אכן בשורות ומנין מצות עשה שמר כמעט כל הסדר הנמצא בבה"ג. אחריהן פתח דברו „אדברה וירוח לי" ויספר גם הוא כר' אליהו הזקן אחרי מצות עשה את הששים וחמש פרשיות המסורות לצבור כאשר סדרן הבה"ג ואחריהן כתב[4]) „תמו מצות עשה". ולאחרונה הביא העונשין, ד' מיתות ב"ד וכריתות ואחריהן לפתיחת הלאוין אמר „אתוה[5]) דעי אתכם בהוראת לאוין מאתים וששים". ר' שלמה בן גבירול באזהרותיו כתב גם כן בראשונה המצות עשה וישת להן כעין הקדמה פאר הדברים עשרה אשר צוה ה' בחורב וכן עשה גם בראשית הל"ת אך למבוא הלא תעשין הזכיר רק הלאוין שבעשרת הדברות. והנה פה ראינו בראשונה בין המליצים העתיקים אבירי לבב שהפרשיות אינן נמנות לבדנה אף שגם ר' שלמה בן גבירול נשא שמותם על שפתיו באזהרותיו[6]). אכן את העונשין והכריתות מנה בפני עצמן אחר מנין הל"ת כסדר שבאו במנין ר' סעדיה לפנינו.

עוד יש לפנינו האזהרות הקדמוניות סדר „אתה הנחלת" שלפי דעת המהרש"ל הוא מר' **שמעון הגדול**. והנה הפייטן הזה בכלל אף הוא מנה המצות כמשפט הבה"ג אכן לא שם גדר למצות עשה ולמצות לא תעשה בפני עצמן. ונראה שסידר המצות על פי שיווי עניניהן. גם לא זכר הפרשיות למנותן בפ"ע אף לא לענושי ב"ד וכריתות. — והנה חוץ מן הפייטן הזה אשר חבר סדר „אתה הנחלת" ראינו שאר גדולי מליצי הקדמונים פונים לדרך ר"ס. ואולי ידעו והכירו „מנין התרי"ג מצות" זה אשר לו, ויהיו דבריו אלה נצבים בשער היכל ההלכה למנין המצות כיכין וכבעז, ויהיו גם ליסוד מוסד למשוררי עם אשר שוררו מחקי ה' למען יהגו בם נער וזקן ביום הזכירם את מעשה הגדול והנורא בהגלות כבוד ה' לעיני בחיריו.

---

[1]) קובץ מעשי ידי גאונים „חלק השירים" צד 55 שורה 25.

[2]) שם צד 62 שורה 3.

[3]) שם דף 64 בשורות האחרונות.

[4]) אזהרות דפוס ליווארנא תרמ"ה דף 18 ע"א.

[5]) שם דף כ' ע"ב.

[6]) ע"ש דף מ"ה ע"ב „ופרשת הדיוט ופרשת שוטרים וכל פרשיות" עיין במנין העשין שם דף ל"ג ע"א „ופרשת הקהל".

ג. פי׳ י״ג מדות.

פי׳ י״ג מדות שהתורה נדרשת בהן. הוציאו הר״ר ש״ז שעכטער ע״פ כ״י אקספארד Lnd. Opp. Add. Our. 163 Cat. No. 2469, 135a בבית תלמוד שנה ד׳ צד 237 ואלה הדברים אשר מצא המו״ל כתובים בראש פי׳ הי״ג מדות: „זה הוא פי׳ שפירש מרנא ורבנא ר׳ סעדיה זצ״ל הגאון בלשון ערבי ואתנדבה אני נחום הקטן להפיק אותו מל׳ ערבי אל דברי אלהים חיים ופירשתיו (על הגליון: נ״א והעתקתיו) בלשון קודש למען (ירוץ) בו הקורא״.

הנה הביא הרב הח׳ ש״ז שעכטער ראיות שהכ״י הוא מר׳ סעדיה גאון והראיה המוכחת היא שהר״ד אבודרהם בפירושו לי״ג מדות דר״י מביא מנין הי״ג מדות על דרך שמנה ר״ס והמנין כמתכונתו נמצא בפירוש זה אשר לפנינו ועוד מביא שם גירסא בשם רס״ג וגם היא במאמרו אשר נגד עינינו. באמת גם דרך ואופן הפירוש הזה לתמוך הדברים ע״י המושכל ולהראות מקור מחצבתם בדברי התורה קרוב לדרך ר״ס בתשובותיו[1]). וכבר כתב אלי החכם הישיש הר״ר יוסף דערנבורג ז״ל באגרתו שראה פי׳ ר״ס זה בכתובים בלשון ערבית בתוך כ״י הר״ר גינצבורג. ע״פ הדברים האלה נוכל להחזיק דברי הר״ר שעכטער שפי׳ זה נכתב מר׳ סעדיה[2]) והנה מצאנו דבר אחד שהביא ר״ס בפי׳ המדה הי״ג למשל ולדוגמא ב׳ כתובים המכחישים ויבוא הכתוב הג׳ ויכריע גם בספרו אמונות ודעות סוף מאמר השלישי לבטל דברי האנשים אשר ישימו דופי בספרים המקובלים ואלה דבריו שם לפי העתקת ר״י אבן

---

[1]) יען פי׳ הי״ג מדות וגם רוב התשובות נעתקו מלשון ערבית לכן אין ראיה מכרחת מדמיון הלשונות. אכן בכל זאת נבין שקרוב דרך הגאון בתשו׳ וגם בפי׳ זה. עיין תשו׳ ב׳ „הדין בזה״ ודברים כאלה הלא נמצאו כמה פעמים בפי׳ המדות ע׳ בפי׳ מדה ב׳ ומדה ד׳ —, תשו׳ ג׳ „משפט המשומד״ ובפי׳ מדה ג׳ ומדה ד׳ — תשו׳ ד׳ „הרי נודע״ בפי׳ מדת ג׳ „נבין עתה״ — תשו׳ י״ג ואין לשנות וכו׳. עיין סוף פי׳ המדה הג׳. ועי׳ תשו׳ א׳ שהובא בה אמרת תורה. „ואח״כ דברי חז״ל״ ותשו׳ ד׳ דקדוק בדברי תורה „ואלו אמרת תורה״ תשו׳ ה׳ כמו שהכתוב אומר (נכפל שם) בתשו׳ עשירית הביא ראיות מן המקרא לקיים אלה זו שבועה ועי׳ תשו׳ י״ז. כ״א. כ״ג. [והרמש״ש בספרו על העתקות לעברית עמוד 986 מסתפק אם הפי׳ הזה הוא מרס״ג. ה.]

[2]) יש להוסיף שר״ד אבודרהם לקח גם כמה דגמאותיו למדות מפי׳ ר״ס זה כמו למדה א׳ כי תראה חמור שונאך וכן במדה ב׳ ערות בת בנך: במדה הה׳ (אצל ר״ס סוף מדה ד׳) לא תחמוד אינה נמצאת רק בפי׳ ר״ס ולא בפי׳ רש״י. ועתה האמת כי בפי׳ המדות על הרוב נמשך האבודרהם אחר רש״י אכן הדוגמאות ההן שמביא בסגנון לשון רש״י לא נעדרו בפי׳ ר״ס. — הדוגמאות באבודרהם במדה הי״ב (אצל ר״ס י״א וי״ב) בכהן גדול מן המקדש לא יצא ובהפרת נדרים לא הובאו ברש״י רק בפי׳ ר״ס. והדוגמ׳ מהפרת נדרים איתא גם בכ״י מדרש הגדול שנדבר בו.

תבון „אולי אחד מקצר מהחויק בו בעבור שחושב שיש בו סתירה באמרו בשמואל ויהי ישראל שמונה מאות אלף איש ובדברי הימים ויהי כל ישראל אלף אלפים ומאה אלף איש ואומר כי קרוב לשלש מאות אלף היו כתובים בספר המלך ארבעה ועשרים אלף לכל חודש כמו שאמר לכל חדשי השנה המחלקת האחת עשרים וארבעה אלף והפילו מן הנבואה האחת הכתובים ונכתבו בהאחרת". והנה ביאר שבדה"י נמנו רק ב' מאות אלף ופ"ח אלף ואמר הכתוב שלש מאות אלף מפני שהם השוטרים והשופטים העומדים סביב הנשיא שנאמר בדה"י א' כ"ז ט"ז ועל שבטי ישראל לראובני[1]) נגיד ורמז על זה שאמור בדה"י א' כ"ג ד' ושוטרים ושופטים ששת[2]) אלף. וצ"ל שמה שהזניח ר"ס בס' אמונות ודעות אותן הי"ב אלף מפני שבמקום הזה לא ירד לדקדק וקיצר באמריו או שחבר הגאון את ספרו אמונות ודעות בטרם כתב פירושו לי"ג מדות דר' ישמעאל.[3])

שני ענינים לפנינו לחקור על שרשם. הראשון מאמר ר' ישמעאל שהעמיד המדות שהתורה נדרשת בהן על י"ג עיקרים. והשני הפירושים למאמר הזה כי גם הפירוש המכיל דוגמאות בראש הספרא לא ירד כרוך עם מאמר ר' ישמעאל אל ראש הספרא כי אם מאמר ר' ישמעאל קדמו ומסדרי התפלות פירשו זה המאמר לפי שאמרוהו בבוקר להגות במקרא במשנה ובגמרא כאמור בסידור ר' עמרם גאון. וגם בעלי אסופות המדרש פירשו מאמר ר' ישמעאל איש לפי דרכו. ואלה האותות על דברינו אלה: בפי' דברי ר' ישמעאל אשר לפנינו בראש הספרא בביאור מדה הי"ג אחר הדוגמא כי מן השמים דברתי וכו' ויט שמים וירד וערפל תחת רגליו הובאה עוד דוגמא אחרת „כתוב אחד אומר ובבא משה אל אהל מועד". ובין השני דוגמאות ענין אחר היינו מה שדרש הלל ז' מדות. וזה הבלבול לא כדת ומקום דרשתו של הלל הוא אם לפני מאמר ר' ישמעאל או אחריו. האות השני שר"ם ורש"י ועוד כמה מן הראשונים מפרשים מאמר ר"י ואין איש מזכיר את הדוגמאות המובאים בראש הספרא בשם ר"י או בשם הספרא. ובגליון מחזור ויטרי דף נ"ט מביא קיצור פי' זה המובא בריש ת"כ ואין שם רמז שהוא מן הספרא. ולפי דעתנו מאמר ר' ישמעאל הובא בספרא אצל ענין איש כי יקריב מכם קרבן מן הבקר ומן הצאן. כי כן נרמז בילקוט ויקרא סי' תל"ה. ויען שהוא יסוד מוסד לכל הדינין שמוהו בראש הספרא וספחו אליו פי' אחד שסמך לו מסדר המדרש אשר עכ"ם חי לפני הראב"ד. והנה

---

[1]) בסוף מדה הי"ג לפנינו יש טעות סופר וצ"ל „ועל שבטי ישראל לראובני" וכן העיר בצדק הר"ר שעכטער עי' הערתנו שם.

[2]) אולי דעת ר"ס שהיו שוטרים ו' אלף ועי' חשבון אחר בהערתנו בסוף הפי' למדה י"ג.

[3]) אוסיף להפליא על מה שלא דבר ר"ס מאומה מן ההיקש והיה לו לומר שאין מקישין אלא בק"ו או בג"ש והלא בזה פלפלו חכמי הקראים נגדו בעבור שלא רצה ר"ס בהיקש ובאשכול הכופר סי' קס"ח אית' „ופיתומי ר' סעדיה אמר במללו והללו כי אני (צ"ל איני) מקיש בכל דבר . . . שפטו עליו משכלי נ"ע והשיבו לו אי פיתומי אתה אמרת אין היקש בתורה ולמה תקיש . . . ואם היה אב ואח יקדים האח לאב כי לא אמר הכתוב והעברת את נחלתו לאביו ובזה בטלת דברי רבותיך כי אינך מקיש (ע' ספרי פנחס שר"י בר יוסי דורש מק"ו ועי' ב"ב ק"ח:) . . . אלא רבותיך הקשו בכל אלו במשפטים ואיך תתגאה ותתנשא ותעבור על דבריהם לחתחללה". עכ"ד. והנה הקראים מיטו את ההיקש אף שמנו ק"ו וג"ש. ועי' הרר"ז שעכטער באמרו שאולי כוון ר"ס בפי' לחתנגד לקראים. [ותאמת הוא כי התנגדות רס"ג להיקש היתה רק במצות השמעיות אולם לא במצות השכליות. ה.]

העירני הרב ר' דוד האפמאן הי"ו שבמדרש הגדול אשר בכתובים בעקד ספרי המלך בברלין נמצאים דברי ר' ישמעאל בפ' זה וכי הם כתובים שם גם בפ' ואלה המשפטים. וראה זה עיקר כל הדברים במקום זה האחרון ושם נאמר בכ"י: ms. or. Fol. 1205 S. 84a ואלה המשפטים אשר תשים[1]) לפניהם ר' ישמעאל[2]) אלו שלש עשרה מדות שהתורה נדרשת בהן שנמסרו לו למשה בסיני ואלו הן מקל וחומר. מגזרה שוה. מבנין אב מכתוב אחד. מבנין אב משני כתובים. מכלל ופרט. מכלל ופרט וכלל ואי אתה דן אלא כעין הפרט. מכלל שהוא צריך לפרט. ומפרט שהוא צריך לכלל. מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד ולא ללמד על עצמו בלבד יצא אלא ללמד על הכלל כולו יצא. מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לטעון טעון[3]) אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. מדבר שהוא בכלל ויצא מן הכלל לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לידון בדבר חדש ואין אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירנו הכתוב לכללו בפירוש. דבר למוד מענינו דבר למוד מסופו שני כתובין המכחישין זה את זה עד שיבוא הכתוב[4]) השלישי ויכריע ביניהן כדמפרשינן בתורת כהנים". הרבה דברים אנו למדין מנוסחא זאת אשר היא לפנינו על נכון גם בפ' ויקרא בכ"י זה ms. or. Fol. 1206 עיקר הנוסחא בראש המדות הוא בלי ספק במ"ם בכל מדה ומדה כמו שהובאה גם בראש הנוסחא שומה לפני פי' ר"ס ועיין הערתנו שם ובכ"י בב' המקומות לפני כל מדה ומדה לא חסרה המ"ם מק"ו מג"ש וכו' סוף המדות המתחילות במ"ם היא „מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לידון בדבר החדש ואין אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירנו הכתוב לכללו בפירוש". — אכן הענינים "דבר למוד מענינו. דבר למוד מסופו. שני כתובין המכחישין" סדורים לפניו בערך אחר ואין בראשם המ"ם. וראיתי לר' אהרן אבן חיים בפירושו למדות אלו בס' מדות אהרן כתב „אלמלא דמסתפינא השלש אחרונות אינן בכלל מדה". ולפי נוסחא שבכ"י נראה ג"כ קצת שבמאמר „עד שיחזרנו הכתוב לכללו בפירוש" תמו דברי ר"י. ובעל המדרש המפרש מאמר ר' ישמעאל כמו שהוסיף בספרא דברי הלל הוסיף ענינים אלו שרגילין ללמוד מהן אבל אינן בכלל מדה ועל אלו ועל פירושיו סיים בפ' ואלה המשפטים „כדמפרשינן בתורת כהנים". ולפי זה יהיה מספר המדות: א) קל וחומר. ב) ג"ש. ג) בנין אב מכתוב אחד. ד) בנין אב מב' כתובים. ה) כלל ופרט. ו) פרט וכלל. ז) כלל ופרט וכלל ואי אתה דן וכו'. ח) כלל שהוא צריך לפרט. ט) פרט שהוא צריך לכלל. י) דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל וכו' ללמד על הכלל כולו יצא.

---

[1]) הכ"י העתיק לי הבחור הנחמד ד"ר פאזנאנסקי הי"ו והנני כותב על הספר את שינוי הנסחה שיש במדרש הגדול בויקרא וזה התחלת הדרש שם. „ר"א מן הבהמה ה"ז כלל מן הבקר ומן הצאן ה"ז פרט כלל ופרט ואין אתה דן אלא כעין הפרט. מכאן צרכנו לשלש עשרה מדות שהתורה נדרשת בהן כד אתה (כדאתה?) ר' ישמעאל בתורת כהנים ר' ישמעאל אומר י"ג מדות שהתורה נדרשת בהן נמסרו לו למשה מסיני ואלו הן".

[2]) חסר תיבת אומר. והנה לפנינו במכילתא פ' משפטים ואלה המשפטים ר' ישמעאל אומר אלו מוסיפים על העליונים מה עליונים מסיני אף תחתונים מסיני. אולי מוסב מאמר זה של ר' ישמעאל גם על מאמרו שפותר „המשפטים" על י"ג מדות.

[3]) בכ"י טעון אחר שלא כענינו והוא טעות ובכ"י זה פ' ויקרא כתוב טעון אחר שהוא כענינו.

[4]) השלישי חסר בכ"י פ' משפטים אכן נמצא שם בפ' ויקרא.

יא) דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לטעון טעון אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. יב) דבר שהוא בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. יג) דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לידון בדבר חדש. אכן גם המפרש בספרא ובמדרש הגדול גם ר״ס ורש״י והבאים אחריהם לא מנו זה המנין והכניסו דבר הלמד מענינו ומסופו וב׳ כתובים המכחישים בתוך מנין הי״ג ובאמת נבוכו בדרך מספר זה רובי המפרשים ובראשם הראב״ד ז״ל (ועיין בכריתות ד׳).

רמז לדברינו שהפירוש הנספח בראש הספרא למאמר ר׳ ישמעאל הוא ממסדר אחד שחי קודם זמן הראב״ד שבכ״י מדרש הגדול בס׳ ויקרא הובאו בפירוש המדות רוב דברי הפירוש בספרא והדגמאות נערכו בלשון ישרה וברורה (בנין אב מב׳ כתובים הרי הגרות) ובמדרש הגדול הזה הובאו עוד דוגמאות אחרות שנראה שלוקחו ממקור אחר ומבאר חפרוה שרים התנאים והאמוראים. בתוך הדוגמאות נמצא במדת גז״ש „תנא דבי ר׳ ישמעאל״ והוא כתוב בירושלמי יבמות ראש פ״ח דיבמות בשם תני ר׳ ישמעאל ובבבלי שם בשם ר׳ אלעזר. ובמדות מכלל ופרט וכלל אי אתה דן הובאו דברי רבינא בחולין סוף ס״ו ע״א. ובמדות דבר הלמד מענינו כתובה הברייתא שהובאה בחולין ס״ג. והתנשמת זו בואת (כגי׳ הערוך) שבשרצים וכו׳ צא ולמד מי״ג מדות שהתורה נדרשת בהן[1]) ובאמת נמצאו בתוך דוגמאות הכ״י דברים חדשים

[1]) הננו מעתיקים פה מכ״י את הדוגמאות שהובאו שם יותר על הדוגמאות שבספרא ושמנו בתוכן הערות. מאותן הדוגמאות שהם גם בספרא הבאנו רק ראש אומר . . . וכו׳.

מקל וחומר כיצד ואביה ירק ירק וכו׳ ודכותיה וכי יגף שור איש את שור רעהו ומכרו את השור החי וחצו את כספו תנן התם נגח נגף נשך רבץ בעט ברשות הרבים משלם חצי נזק ברשות הניזק ר׳ טרפון אומר נזק שלם וח׳ אומרים חצי נזק אמר להן ר׳ טרפון וכו׳ אמרו לו דיו לבוא מן הדין תניא חצי נזק בהדי׳ כתיב אתא ק״ו אייתי נזק שלם אתא דיו אפקיה והוי ליה חצי נזק (משנה ב״ק פ״ב ה״ז; ובש״ס ב״ק כ״ה. בתוך ביאור הש״ס לר״ט דלית ליה דיו במקום דמפריך ק״ו „חצי נזק כתיב ואת׳ ק״ו ואית׳ חצי נזק אחרינא ונעשה נזק שלם אי דרשת דיו אפריך ליה ק״ו״ ואולי גם במדרש כוונתו לדברי ר״ט שבמקום הזה לא אמרינן דיו ואחרי שהביא הק״ו ממרים דאמרינן דיו נקט מקומות שלא אמרינן דיו אולם הביא מה שלפנינו בפלפול הש״ס בלשון „תניא״) ודכותי׳ וכל בת יורשת נחלה ממטות בני ישראל האיך בת יורשת ב׳ מטות אלא זו שאביה משבט אחד ואמה משבט אחד ומתו וירשתן אין לי אלא בת בן מנין אמרת ק״ו ומה בת שהורע כחה בנכסי האב אינו דין שיפה כחה בנכסי האם בן שיפה כחו בנכסי האם וממקום שבאתה מה להלן בן קודם לבת אף כאן בן קודם לבת ואין אומרים דיו לבא מן הדין להיות כנידון (ע׳ ב״ב קי״א שנאמר שם שבמקום הזה אין אומרים דיו דאמר קרא ממטות מקיש מטת האם וכו׳) ודכוותי׳ מעלת גרה בבהמה אותה תאכלו הא שאינה טהורה לא תאכלו ולאו הבא מכלל עשה עשה אין לי אלא בעשה בל״ת מנין ת״ל אך את זה לא תאכלו ממעלת הגרה את הגמל וכו׳ אין לי אלא גמל שפן וארנבת שהן בל״ת יתר על עשה שאר בהמה טמאה שאין בה סימן כלל אינו דין שיהיה בל״ת יתר על עשה. (בספרי פ׳ ראה אך הלשון לפנינו פה מתוקן יותר.) מגזירה שוה כיצד תנא דבי ר׳ ישמעאל מנין לערל שאסור לאכול בתרומה דין תורה נאמר תושב ושכיר בפסח ונאמר תושב

ונפלאים וראוים לשים לב אליהם. גם העתיק המאסף הזה בכ״י מתוך המקור דברים כהודייתן שם כמו במדות ג״ש אל תהי ג״ש קלה בעיניך והוא מן הש״ס כריתות ה׳ ובוא וראה שהרבה מדוגמאות כ״י זה הובאו גם בפי׳ רס״ג (לגז״ש ערותך הנה. פגול לבנין אב מכתוב א׳ (וסמך ידו. מקלל אביו ואמו. באשת אביו דמיהם בם וכו׳) בנין

ושכיר בתרומה מה תושב ושכיר האמור בפסח ערל אסור בו אף תושב ושכיר האמור בתרומה ערל אסור בו תושב ושכיר תושב ושכיר לגזירה שוה (כבר העירונו שאין זה נמצא בירושלמי ובבלי וע׳ מכילת׳ פ׳ בא שגם שם הובאו הדברים בשם ר׳ אלעזר). ודכותי׳ מופנה להקש ולדין ממנו לגזירה שוה נאמר לא יקרחו קרחה בראש׳ לחייב על כל הראש כבין העינים אלא הרי זה מקום מופנה ואינו לצורך מקומו אלא לדין ממנו לגזירה שוה למקום אחר נאמר בין עיניכם ונאמר והיו לטוטפות בין עיניכם מה בין עיניכם האמור כאן מקום שיער בין עיניכם בין עיניכם לגזירה שוה (ענין הגז״ש מהאי דבין עיניכם מקום שיער לא מצאתי אך במנחות ל״ז: נזכר לענין גובה ראש דקרחה דבמקום שער החזכר ברמז בקידושין לה: והילפותא דקרחה שם לו. ובין תבין שרמז בפי׳ זה גם על שצריך גז״ש מופנה). ודכוות׳ אל תהי גזירה שוה קלה בעיניך שהרי בתו גוף תורה ולא לימדה הכתוב אלא בגזירה שוה אתי׳ הנה הנה אתי׳ זמה זמה כתיב ערות בת בתך או בת בתך לא תגלה כי ערותך הנה וכתיב ערות אשה ובתה לא תגלה את בת בנה ואת בת בתה לא תקח לגלות ערוה שארה הנה מה הנה האמור באשה ובתה בתו בכלל אף הנה האמור בערות בת בנך בתו בכלל הנה הנה לגז״ש ומנין שהן בשריפה אתיה זמה זמה כתיב בערות בת בנך הנה וכתיב בערות אשה ובתה שארה הנה וכתיב בה זמה היא וכתיב ואיש אשר יקח את אשה ואת אמה זמה היא באש ישרפו אתו ואתהן מה זמה האמור כאן שריפה אף להלן שריפה ואתיה הנה הנה ואתיה זמה זמה (ראינו כאן מפורש יפה מה שנא׳ בתוספת׳ סנהדרין פי״ב והובא שם בש״ס ע״ו. אתיה הנה הנה אתיה זמה זמה וע׳ בת״כ) ודכות׳ אל תהי ג״ש קלה בעינך שהרי פגול גוף תורה ולא למדנו שהוא בכרת אלא בג״ש כתיב ביה בפגול והנפש האוכלת ממנה עונה תשא וכתיב ביה בנותר ואוכליו עונו ישא כי את קדש וכו׳ ונכרתה מה עונו האמור כאן כרת אף עונו האמור להלן כרת עונו עונו לגז״ש. (בש״ס כריתות ה׳ בשם אדא בר לוי. ור׳ סימאי האומר שם אל תהי גז״ש קלה וכו׳ הוא האומר שם שהג״ש קדש קדש). מבנין אב מכתוב אחד. מבנין אב מב׳ כתובים כיצד נאמר וסמך ידו על ראש החטאת שומע אני שהסמיכה ביד א׳ ת״ל וסמך אהרן את שתי ידו ותנן סמיכה על הראש בב׳ ידיו ה״ז בנין אב כל מקום שנאמר וסמך ידו הרי כאן שתים עד שיפרוט לך הכתוב אחת (לפנינו במשנה מנחות פ״י ה״ח נאמר האי דסמיכה על הראש בב׳ ידיו על סמיכות הקרבנות ושם בש״ס צ״ג: יליף ליה ר״ל מ״ידו״ זה בנה אב). ודכות׳ נאמר במקלל אביו ואמו דמיו בו ונאמר באשת אביו דמיהם בם ונאמר בזכר דמיהם בם ונאמר בהמביאה את הבהמה עליה דמיהם בם ואיני יודע במה מיתתן הרי הוא אומר בבעל אוב וידעוני מות יומתו באבן ירגמו אותם דמיהם בם ה״ז בסקילה (בירושלמי סנהדרין פ״ז ה״ז יליף דמיהם בם מדמיהם בם ואולי מפני שאנו למדין כמה ענינים מאוב וידעוני נאמר שהלימוד מטעם בנין אב ולא מטעם שיווי המלות בגז״ש ואולי גם בבבלי סנהדרין נ״ג ובכריתות ה׳ יש לפרש כן). ודכותיה מבנין אב מב׳ כתובים לא

אב מב׳ כתובים (מימי אדם) כלל ופרט (ערות אביך) כלל ופרט וכלל אי אתה דן אלא (על כל דבר פשע על שור). מכלל שצריך לפרט (ואם תקריב מנחת בכורים). דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר כענינו (רוצח בשגגה) דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו (אמה העבריה. מוכר שדה אחוזה) דבר שהוא

פרשת הנרות כי הרי פרשת שלוח טמאים ולא פרשת שלות טמאים כי הרי פרשת הנרות זו נאמרה לשעתה ולא נאמרה לדורות וזו נאמרה לדורות ולא נאמרה לשעתה מנין ליתן את האמור של זה בזה ואת האמור של זה בזה ת״ל צו צו הצד השוה שבהן מיד ולדורות אף כל שהוא בצו יהיה מיד ולדורות (הכוונה שבויקרא כ״ד, ג׳ כתוב לדורותיכם בנרות ובבמדבר ה׳ ד׳ בטמאים כתוב לשעתה וישלחו אותם אל מחוץ למחנה אכן בב׳ הענינים כתוב צו לאות שהמצוה לשעתה ולדורות ומבנין אב זה אנו למדים שבכל מקום שכתוב צו הוא לשעתה ולדורות. הנוסח שלפנינו מיושרה יותר מנוסחת הספרי ומנסחת רס״ג. וכעין זה פי׳ הראב״ד ועיין בירושלמי ב״ק פ״א ה״א ובמה שכתב הרב ר׳ ישראל לעווי בפי׳ לפרק זה בהודעת השנתי בביהמ״ד בברעסלוי לשנת תרנ״ה. והנה הנוסחא שלפנינו מתאמת עם מאמר הספרי ריש פ׳ נשא). ודכותי׳ נאמר בפ׳ מומי אדם או גבן או דק או תבלל בעינו או גרב או ילפת ונא׳ בפ׳ מומי בהמה עורת או שבור או חרוץ או יבלת לא פרשת מומי אדם כי הרי פ׳ מומי בהמה ולא פ׳ מומי בהמה כי הרי פרשת מומי אדם הצד השוה שבהן מום מום נאמר בפ׳ מומי אדם כי כל איש אשר בו מום לא יקרב ונאמר בפ׳ מומי בהמה כל מום לא יהיה בו מנין ליתן את האמור של זה בזה ת״ל מום מום ילפת ילפת נאמר במומי אדם שבר רגל או שבר יד או גבן או דק או תבלל מה שאין כן במומי בהמה ונאמר במומי בהמה עורת או שבור או חרוץ או יבלת ומעוך וכתות מה שאין כן במומי אדם הצד השוה שבהן כל שהוא מום בין קבוע בין עובר כולן פוסלין באדם ובבהמה (כבר העירונו שלפ״ד כל מקום שהגז״ש מוסב על כמה דברים ולא על ענין ופסוק אחד אז נקרא הדרש במדרש זה וכן בפי׳ רס״ג בנין אב). מכלל ופרט מפרט וכלל נאמר אדם כי יקריב וכו׳. ודכות׳ איש איש אל כל שאר בשרו לא תקרבו ה״ז כלל ערות אביך וערות אמך ערות (צ״ל וכו׳) ערות (צ״ל וכו׳) ה״ז פרט אין בכלל אלא מה שבפרט (ת״כ פ׳ אחרי). ודכותי׳ מפרט וכלל כי יתן איש אל רעהו חמור או שור וכו׳ ודכותי׳ לא ישאירו ממנו עד בקר ועצם לא ישברו בו ה״ז פרט ככל חקת הפסח יעשו אותו ה״ז כלל ריבה בו חקות שבגופו של פסח (ע׳ ספרי בהעלתך ופסחים צ״ה: ועיין ירושלמי פסחים פ״ט ה״ז וכר׳ ישמעאל דאמר כלל ופרט וכו׳). מכלל ופרט וכלל ואין אתה דן אלא כעין הפרט כיצד ונתת הכסף בכל אשר תשאלך נפשך וכו׳ ודכותי׳ על כל דבר פשע כלל על שור ועל חמור על שה על שלמה פרט על כל אבדה כלל ופרט וכלל ואין אתה דן אלא כעין הפרט לומר מה פרט מפורש דבר המטלטל וגופו ממון אף כל דבר המטלטל וגופו ממון (מכילת׳ פ׳ משפטים) ודכות׳ אמר רבינה אמרי במערבא כל מקום שאתה מוצא שתי כללות הסמוכין זה לזה הטיל פרט ביניהם ודינן בכלל ופרט במקום כלל בימים ובנחלים פרט במים כלל כלל ופרט וכלל אי אתה דן אלא כעין הפרט מה פרט מפורש מים הנובעין מאי רבי חריצין ונעיצין לאסורא ומאי מעיט בורות שיחין ומערות להתירה (חולין ס״ז.) ודכותיה ולקחת כלל מרצע פרט ונתת

בכלל ויצא לידון בדבר החדש (וכי ינח שור) דבר הלמד מסופו (הפרת נדרים) וגם זאת מצאנו פי׳ הכ״י ופי׳ ר״ס יביאו את הדרשות בסגנון אחד כמו בענין מוסף אשר הובא בפי׳ הכ״י ובפי׳ ר״ס בערך בנין אב מב׳ כתובים ובת״כ ובבכורות מ״ג. הדרשה נקראת נד״ש. — ועוד זאת שבפי׳ זה שבכ״י נראה שמונה המדות על דרך שמנאן

באזנו ובדלת חזר וכלל כלל ופרט וכלל ואי אתה דן אלא כעין הפרט מה הפרט מפורש של מתכת אף כל של מתכת מאי רבי רבי שאר מיני מתכת מאי ממעט סול וסירה (קדושין כ״א: ושם נאמר הדרש בכלל ופרט וכלל בשם רבי). מכלל שהוא צריך לפרט ומפרט שהוא צריך לכלל כיצד קדש לי כל בכור וגו׳ ודכותיה ואם תקריב מנחת בכורים שיכול אפילו יחיד במשמע יכול להקריב מנחת העומר ת״ל והבאתם את עומר ראשית קצירכם לימד שהצבור מקריבין מנחת העומר או צבור יכול אם רצה יחיד להקריב אחריהן מקריב ת״ל מנחת בכורים הא כיצד מנחת בכורים היא קריבה ואינה קריבה לאחר מכאן כל עיקר לא בצבור ולא ביחיד (נ״ל שצריך לגרוס „מנחת בכורים היא קריבה ואינה קריבה מנחת העומר לאחר מכאן כל עיקר״. והנה שיטה זאת שבפ׳ ויקרא מדבר בבכורי נדבה מתאימה לדברי ר״ע בספרא „בכוריך בכורי כל יחיד ויחיד לומר שאינה באה משל צבור ד״ר עקיבא״. כצ״ל וכ״א בילקוט סי׳ תג״ז. והראב״ע פי׳ פרשה זאת בנדבת יחיד ובאמת שאר התנאים בספרי ושאר המפרשים פי׳ הפרשה על בכורי העומר) ודכות׳ וגונב איש ומכרו ונמצא בידו מות יומת יכול אין לי אלא איש אשה קטן קטנה מנין ת״ל כי ימצא איש גונב נפש או כי ימצא איש גנב נפש יכול אפילו אב שגנב את בנו או מלמד תנוקות שגנב אחד מן התינוקות או אפוטרופס של יתומים שגנב אחד מן היתומים ומכרו יהיו חייבין ת״ל ונמצא בידו פרט לאלו שהן מצויין בידם או ומכרו יכול אפילו מוכרו לקרוב יהא חייב ת״ל מאחיו עד שיפרידנו מאחיו או ומכרו יכול אפילו לא נשתמש בו ת״ל והתעמר בו ומכרו עד שישתמש בו ואח״כ ימכרנו (משנה וגמרא בסנהדרין פ״ה: ופ״ו:) ועי׳ במכילתא משפטים. והנה מה שהובא פה בלשון דרש „יכול אפילו אב שגנב את בנו או מלמד תנוקות״ אב שגנב את בנו איתא במשנה שם אכן מלמד תנוקות אלו דברי „רבא״ בש״ס. מדבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד וכו׳ אלא ללמד על הכלל כולו יצא כיצד והנפש אשר תאכל בשר וכו׳ ודכות׳ זובח לאלהים יחרם זביחה בכלל היתה ויצאת ללמד מה זביחה מיוחדת שכיוצא בה עובדין לשמים וחייבין עליה בין שהוא עובדו בין שאינו עובדו אף כל כיוצא בו עובדין לשמים חייבין עליו בין שהוא עובדו בין שאינו עובדו (צ״ל שאינו עובדה בכך וכ״א במכילתא פ׳ משפטים). ודכותיה מנין האומר הרי עלי תודה לא יביא אלא מן החולין ת״ל וזבחת פסח לה׳ צאן ובקר והלא אין הפסח בא אלא מן הכבשים ומן העזים א״כ למה נאמר צאן ובקר אלא להקיש כל הבא מן הצאן ומן הבקר לפסח מה הפסח שהוא בא חובה ואינו בא אלא מן החולין אף כל שהוא בא חובה אינו בא אלא מן החולין ופסח גופיה מנ״ל דמן החולין הוא בא דכתיב ועבדת את העבדה הזאת בחדש הזה מקיש שיהא כל עבודות של חדש זה כזה מה פסח האמור במצרים לא בא אלא מן החולין אף פסח האמור לדורות לא יהא אלא מן החולין (ת״כ פ׳ צו וקצת ממנה בספרי ראה) ודכותי׳ לא תבערו אש והלא הבערה בכלל מלאכה היתה ולמה יצאת להקיש אליה מה הבערה מיוחדת שהיא אב מלאכה מארבעים אב מלאכות חסר אחת

ר״ם (כלל בפי׳ הכ״י בנין אב מכתוב א׳ ובנין אב מב׳ כתובים במדה אחת. — וכן כלל בפי׳ כלל ופרט ופרט וכלל למדה אחת אכן המדה כל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל היא באה בכ״י אחר כלל ופרט וכלל ובפי׳ ר״ם היא המדה התשיעית). —

וחייבין עליה בפני עצמה בין עשאה לצורך בין שלא לצורך כך שאר אבות מלאכות חייבין על כל אחת ואחת בפני עצמה בין לצורך בין שלא לצורך מכאן אמרו מלאכה שאינה צריכה לגופה חייב עליה (ענין חלוק מלאכות מה הבערה מיוחדת הוא במכילת׳ ויקהל ובשבת דף ע׳ אכן מה שאמור בין לצורך ראה זה דבר חדש ובאמת בשבת ק״ו. בענין אי מקלקל חייב במבעיר משמע שהוא תלוי בפלוגת׳ דר״י ור״ש במלאכה שאינה צריכה לגופה וכן פי׳ שם רש״י. אבל הדרש לד״ר יהודה שחייב במלאכה שאינה צריכה לגופה ילפינן ממבעיר לא מצאנו במדרש ובש״ס). מדבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר כיצד ובשר כי יהיה בו בעורו שחין וכו׳ ודכותי׳ כל מכה נפש לפי עדים ירצח את הרוצח הרי ההורג בשגגה בכלל שופכי דמים היה כשהוא אומר ואשר לא צדה והאלהים אנה לידו ושמתי לך מקום הרי יצא לטעון טעון אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר להקל עליו לידונו בגלות ולא להחמיר עליו שאם הרגו גואל הדם בגבול עיר מקלטו נהרג עליו אע״פ שלא מצינו לו מקרא ולא נמצינו למידין לדונו מן המקרא הזה ואם יצא יצא הרוצח את גבול עיר מקלטו ורצח גואל הדם את הרוצח אין לו דם הא לפנים יש לו דם (סוף הילפות׳ תמוה מאד*) והרמב״ם בפ״ה מה׳ רוצח היא כתב בפשיטות שאם הרגו בגבול עיר מקלטו. גואל הדם נהרג וכן נראה מן התוספתא מכות פ״ב). מדבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר כיצד ואיש וכו׳ כי יהיה בו נגע וכו׳ ודכותי׳ כי ימכר איש את בתו לאמה והלא מכירת האמה בכלל כי ימכר לך אחיך העברי או העבריה וכשיוצאת לטעון טעון אחר שלא כענינו יצאת להקל ולהחמיר להקל עליה שהיא יוצאת בסימנין ולהחמיר עליה שאם רצה האדון ליעדה ויעדה ואין לה קידושין אמה עבריה נמכרת קטנה עבד עברי נמכר גדול (עיקרי הדינין אלו בספרי פ׳ ראה ובקידושין י״ח:). ודכותי׳ נאמר בדין מוכר שדה אחוזה במספר שני תבואות ימכר לך אינו פודה אלא לאחר שתי שנים ונפדית בגרעון כסף ואינו לווה וגואל ואינו מוכר ברחוק לגאול בקרוב ולא ברע לביפה ואם לא נפדית יוצאה ביובל דכתיב בשנת היובל ישוב השדה (צ״ל עד שנת היובל ויצא ביובל) אלו שתק הכת׳ מדין הבתים היינו אומר׳ בתי ערי חומה כדין שדה אחוזה וכשיצא לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר להקל שאם רצה לגאול ביום מכירתו גואל וגואל כל שנתו ולווה וגואל ומוכר ברחוק וגואל בקרוב ולהחמיר שאם לא נגאל כל שנתו שוב אינו נגאל לעולם ואינו חוזר ביובל שנא׳ ואם לא יגאל עד מלאת לו שנה תמימה וקם הבית אשר בעיר אשר לו חומה לצמיתות (הדינין אמורים במשנה ערכין כ״ט ה׳ א׳—ג׳ ועיין בש״ס ערכין דף כ״ט ול״א ובת״כ פ׳ בהר אכן המדרש במילואו לא מצאתי שם). מדבר שהיה בכלל ויצא לידון בדבר חדש ואין אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירנו הכתוב בפירוש כיצד ושחט את הכבש וכו׳ ודכותיה נא׳

---

*) לא אבין במה הוא תמוה. ה.

המראה הבהירה הזאת שנזכרו הרבה מדוגמאות פי' הכ"י בפי' ר"ס וגם בשאר דברים מתאימים הפירושים האלו העירה את רוחנו לחשוב מחשבות שאולי היו דברי הפירוש הזה הנזכר בכ"י ואשר אולי לוקח ממנו גם הפירוש בראש הספרא למראה עיני ר' סעדיה ולקח מן הדוגמאות במדרש זה מלא חפניו וביארן ברוחו הקשה גם הוסיף עליה כמה דוגמאות ובפרט מענין ספורי התורה והנביאים.

כשור שהמית את האדם השור יסקל וגם בעליו יומת ויצא לידון בדבר חדש בדין עבד ואמה שיתן את הקנס הקצוב כסף שלשים שקלים יתן לאדוניו יכול ואין השור בסקילה החזירו הכת' לכלל בפירוש והשור יסקל (במכילתא פ' משפטים נדרש במדה זאת). דבר למד מענינו כיצד ואיש כי ימרט וכו' ודכותי' אם יקום והתהלך בחוץ על משענתו ונקה המכה יכול נקי מן המיתה ומן התשלומין ת"ל רק שבתו יתן ורפא ירפא נתקו מן המיתה לתשלומין (במכילתא פ' משפטים ונקה המכה יכול מן ושבתו ומן הריפוי ת"ל רק שבתו יתן). ודכותי' ואת התגשמת ואת הקאת ואת הרחם ת"ר תגשמת זו בואת שבעופות אתה אומר בואת שבעופות או אינו אלא בואת שבשרצים אמרת צא ולמד מי"ג מדות שהתורה נדרשת בהן דבר למד מענינו במה הכתוב מדבר בעופות אף כאן בעופות ותניא אידך החמט והתנשמת זו בואת שבשרצים אתה אומר בואת שבשרצים או אינו אלא בואת שבעופות אמרת צא ולמד מי"ג מדות שהתורה נדרשת בהן דבר למוד מענינו במה הכתוב מדבר בשרצים אף כאן בשרצים (חולין ס"ג. והגי' שלפנינו בואת היא ג"כ גי' הערוך שם). דבר למד מסופו כיצד ונתתי נגע צרעת בבית ארץ וכו' ודכותי' דבר אל אהרן ואל יבוא בכל עת אל הקודש בזאת יבא אהרן אל הקדש יכול אימתי שירצה יבוא כסדר הזה ויבוא דבר למד מסופו והיתה זאת לכם לחקת עולם לכפר על בני ישראל מכל חט' אחת בשנה אחת בשנה הוא נכנס ואינו נכנס כל זמן שירצה (ת"כ פ' אחרי ואל יבוא בכל עת זה יוה"כ וכו' לרבות שאר ימות השנה אר"א והלא דין הוא על יום שנצטוה לבא נצטוה שלא לבוא על יום שלא נצטוה לבא אינו דין שנצטוה שלא לבא. ועי' בשבועות ח'. ובויקרא רב' כ"א איתי' בכל עת וכו' אלא בכל שעה שהוא רוצה ליכנס יכנס רק שיכנס כסדר הזה ועיין במפרשים). ודכותי' ואם ביום שמוע אישה יניא אותה והפר את נדרה אשר עליה ואת מבטא שפתיה יכול כל נדרים ושבועות הבעל מיפר דבר למוד מסופו כל נדר וכל שבועת אסר לענות נפש אישה יקימנה ואישה יפר' ולהלן הוא אומר בין איש לאשתו דבר הלמד מסופו שאין הבעל מיפר אלא או דברים שיש בהם עינוי נפש או דברים שבינו לבינה בלבד. (הדרש נמצא בספרי פ' מטות). שני כתובים המכחישין זה את זה עד שיבוא הכתוב הג' ויכריע ביניהן כיצד כת' אחד אומר כל הבכור אשר יולד בבקר ובצאן הזכר תקדיש וכתוב אחד אומר אך בכור אשר יבכר לי"י בבהמה לא יקדיש איש אתו אי אפשר לומר תקדיש שכבר נאמר לא יקדיש וא"א לומר לא יקדיש שכבר נאמר תקדיש הא כאיזה צד מקדישו אתה לבכורה ואין אתה מקדישו לקרבן אחר מכאן שאין משנין את הקדשים מקדושה לקדושה (עי' משנה וגמ' ערכין סוף פ"ח והדברים שלפנינו לפי דעת חכמים אשר שם שבכור מצוה להקדישו בפה לבכורה. ומה שאמר שאין משנים הוא בספרי ועי' בת"כ סוף בחוקותי) ודכות' ובנבלתם לא תגעו וכת' ולאלה תטמאו יכול אם נגע אדם בנבילה סופג את הארבעים ת"ל ולאלה תטמאו או יכול אם מצא נבלה ילך

דברינו אלה מוסבים על הדוגמאות לבד אכן בעיקר פירוש ר"ס הלא נפלא הוא מכל פירושי הי"ג מדות אשר נמצאו בספרא ובמדרש הגדול וגם מפירושי רוב הראשונים. כי במקום אשר הביאו המדרשים דוגמאות מתוך הדרשות הישנות בלשון „כיצד" נטה ר"ס קו לבאר תוכן המדה ולומר „מה ענין קל וחומר או גזירה שוה". והנה אף שסלה בזה דרך חדש הלא נודה שהרבה מדברי הגאון סתומים. שבמדת גזירת שוה לא ביאר בפירוש שצריך השוואת המאמרים בב' המצות אף שרמז בן בסוף מאמרו (שנאמר למעלה כי את קדש ה' חלל). גם בפירוש בנין אב מב' כתובים לא ביאר שהלימוד היוצא מבין ב' הכתובים מלמד על ענינים ומצות אחרות. והנה ממשל הראשון שהביא נראה כן אבל במשל השני מנרות השמים „אף כל דבר שנאמר צו מיד ולדורות". ההבדל בין מדה השביעית למדה השמינית „כל דבר שהוא בכלל ויצא לטעון טעון אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעון אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר" לא נתפרש בביאור דק. ופירושו צריך פירוש שבמדה השביעית נפרד ענין מענין שדומה לו ממש בכל ענינים ורק באחד מן המקרים באותו מעשה או ענין נשתנה (ואולי זה פי' דברי הגאון „שיפריד אדם מכלל שהיה להשפט בו") ובמדה השמינית יפרד גוף הענין מענין הכולל ואף כי שווין הענינים בשמותיהן הלא נפרדו באיכותיהן (אולי זה פי' „שיפריד דרש מכלל שהיה לו"). גם המדה העשירית „כל דבר שהיה בכלל ויצא לידון בדבר החדש אי אתה רשאי להחזירו לכללו עד שיחזירהו הכתוב לכלל בפירוש" אינה מבוארת כל צרכה והיה למפרש לומר שמה שיפרד ענין זה מהכלל הוא דבר

ויטמא לה ת"ל ובנבלתם לא תג' הא כיצד רשות וזה שנא' ובנבלתם לא תגעו ברגל בלבד שכל ישראל חברים ברגל שנא' בבוא כל ישראל כולן ראויין לביאה (הענין אית' בת"כ ובר"ה ט"ז: וע' מה שאמר ר"י בן לוי בחגיגה כ"ו מן המקרא דכל ישראל חברים שנאמ' וכו' אולם הדרש בבוא כל ישראל שהוזכר פה הוא דבר חדש לא מצאתיו במדרש הכתובים וע' במשנה למלך לר"מ סוף ה' טומאות אוכלין) ודכותי' בפרטן של לויים אתה מוצא עשרים ושנים אלף אותן שלש מאות להיכן הלכו אותן שלש מאות בכורים היו ואין בכור פודה בכור (בכורות ה' שאל קונטרוקוס השר את ר"י בן זכאי כזאת). ודכות' כל חרם בישראל לך יהיה וכתוב כל חרם קדש קדשים הוא לי"י אי אפשר לומר לי"י שכבר נאמר לכהנים ואי אפשר לומר לכהנים שכבר נא' לי"י אמור מעתה סתמן לכהנים ופירושן לבדק הבית (כמאמר ר' יהודה בן בבא בספרי פ' קרח ובמשנה ערכין ח' ה"ה וח"א). ודכות' וירד ה' על הר סיני וכו' ודכות' ויקן דוד את הגורן ואת הבקר בכסף שקלים חמשים וכת' ויתן דוד לארנן במקום שקלי זהב משקל שש מאות אי אפשר לומר חמשים שהרי נא' שש מאות ואי אפשר לומר שש מאות שהרי נאמר חמשים אמור מעתה שנטל דוד חמשים מכל שבט ושבט וחמשים משלו*) הרי הכל שש מאות (זבחים קט"ז:) וכן הוא אומר באחד שבטיך ואומר בכל שבטיכם (בספרי פרשת ראה זה שר' יהודה אומר כסף בכל שבטיכם בית הבחירה משבט אחד) כדכתבינן במקומו.

---

*) [המלות „וחמשים משלו" ליתא בזבחים שם. ואם זאת היא הנוסחא הנכונה פה צריך לסיים: הרי הכל שש מאות וחמשים. ה.]

מתנגד למשפט שהושב על הכלל ובזה תבדל המדה הזאת מן המדה השמינית „כל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טען אחר שלא כענינו״. — ויש להעיר עוד שהגאון בפרשו ענין המדה אינו שם לב לסעיפים ופארות היוצאים מן המדה. כן לא הביא „דיו לבוא מן הדין להיות כנידון״ במדה הראשונה ובספרא ובכ״י הובא ענין זה. — ואת שנית שר״ס הוסיף להביא משלים ודוגמאות גם מדברי אגדה. והנה בפי׳ המדות שבראש הספרא ושבכ״י לא נאמרו דוגמאות מסיפורי התורה אלא במדה הי״ג „ב׳ כתובים המכחישים וא״ד״ ומה שהובא שם הק״ו מצרעת מרים במדה הא׳ אולי מפני שלמדו משם ענין „דיו לבוא מן הדין להיות כנדון״. אכן ר״ס הביא דוגמאות מסיפורי התורה במדה העשירית „ועלית אתה ואהרן״ והוסיף כמה דוגמאות באות האחרון. וכבר ביאר בדברים רבים בפי׳ מדה א׳ ומדה ב׳ שיש לפרש מקראות בסיפורי התורה והנביאים ע״ד אלה המדות ויאמר במדה ב׳ שכן עשו בס׳ משלי שלמה[1]). וכבר העירונו על זה.

ועוד בו שלישיה שמכל דברי הגאון נראו שנתנו אלו המדות לחכמים ולדרשנים לעשות בהם כרצונם ולפרש על אפנן את המצות ואת התורה ואמר במדה השניה „ואזכור מהם ראשי דברים מבוא לאחרים להדמות זו לזו״ ואין כן דעת הרבה מגדולי המפרשים כאשר נודע לכל באי שערי המדות האלה. והגאון הולך בזה ברוח חפשי ועל פי דבריו אין גדר לפירושים ולהשוואות ע״פ המדות. וע׳ דברי ר׳ ישעי׳ הלוי בס׳ הליכות עולם בזה.

על הדרך שספר ר״ס המדות בקר דבר הרר״ז שעכטער. ואין לנו אלא להעיר על כמה דברים האמורים בפי׳ המדות. במדה הב׳ הביא הג״ש לאסור בתו של איש עליו ולא הביא הג״ש „הנה מהנה״ כמו שמבוארת בכ״י ובתלמוד. במדה הג׳ אמרו המפרשים דחדא מחדא מיקרי „מה מצינו״ בסוף פי׳ מדה הו׳ כ׳ שאחר שהביאו הקהל העומר היחיד מביא אך קלוי באש. זה הפי׳ כדברי הראב״ע וע׳ בכ״י מדרש הגדול. במדה הז׳ בביאור גלות הרוצח שלא בצדייה פי׳ הקולא ולא פי׳ מאי „ולא להחמיר״ אכן בכ״י הנ״ל מבואר. וכן בפי׳ דוגמאות המדה הח׳ נשתנו דבריו קצת מדברי הכ״י הלז.

---

[1]) ה׳ ירוחם פישל הירש הראני כ״י ישן נושן איזה עלים פי׳ לראש הספרא ולא נזכר בתוך הפי׳ אלא הראב״ד והרמב״ן ובראש הפי׳ לי״ג מדות דר׳ ישמעאל מר׳ טודרוס הלוי והוא הולך וסודר הדוגמאות כפי׳ הספרא רק במדת ק״ו כתוב „ר״ל דילפינן קל וחומר לאקוליה עליה וחמור מקל לאחמורי׳ עליו. במדת גז״ש כתוב מג״ש כיצד ויאמר ה׳ אל משה היום אחל גדלך וכתוב ביהושע אחל גדלך בעיני כל ישראל במה גדלו שהעמיד לו חמה ולבנה מבין אף למשה אתי׳ אחל אחל לג״ש מה אחל שנא׳ לו ליהושע העמיד לו חמה ולבנה אף אחל שנאמר למשה העמיד לו חמה ולבנה (דברי ר׳ אלעזר בתענית כ׳:). במדה מבנין אב מביא „ביצד ויקרא אליו אלהים מתוך הסנה ויאמר משה משה ויאמר תנני א״ר הרי זה בנה אב לכולן על כל דבור ודבור היה הקב״ה קורא משה משה והוא אומר הנני״ (אית׳ בל״ב מדות ובילקוט שמות סי׳ ק״ע). ובפי׳ בנין אב מב׳ כתובים הביא הדוגמ׳ דנרות ושלוח טמאים בזה הלשון „ביצד לא הרי פ׳ נרות כהרי פ׳ שלוח טמאים דאלו בפ׳ שלוח טמאים כתוב בתו צוואה מיד דכתיב צו את בני ישראל וישלחו מן המחנה וכתיב בתריה ויעשו כן בני ישראל מיד אבל לא כתוב בתו צוואה מיד ולדורות מיד דכתי׳ ויעש כן אהרן אל מול וכו׳ ולדורות דכתיב חקת עולם ותרויהו צריכי כדאי׳ התם״ וע׳ מה שכתבנו בהערה לפי׳ חכ״י במדרש הגדול.

ד. תשובות – ה. לקוטים.

[הנה המו"ל נ"ע נסע למנוחות בטרם השלים את הקדמתו לחלקי התשובות והלקוטים. אולם נוכל להשלים את דבריו בחלק גדול מתוכן מאמרו אודות רס"ג בספר מפתח לתשובות הגאונים (ברלין תרנ"א, מעמוד 158—168), בעזיבת ההערות הארוכות ובהוספת הערות קצרות ממני. ושם במפתח חשב המו"ל קכ"ה סימנים מתשובות רס"ג ועם הלקוטים השונים עלה מספרם קל"ז סימנים; אולם פה הביא בחלק ד' רק את התשובות השלמות (מעמוד 87—142, נ' סימנים). ולמאמרים המובאים בשם הגאון בתשובות גאונים אחרים ובפוסקים ושאר ספרים שם המו"ל מדור בפני עצמו בחלק ה' הוא חלק הלקוטים (מעמוד 145—173, קל"ז סימנים). ומזה נראה איך טרח ויגע המו"ל להביא את עבודתו למטרת השלמות, כי במשך זמן קצר נתוספו לו חמשים סימנים חדשים. וכל חוקרי דברי הגאון חייבים תודה רבה להמו"ל המנוח אשר לא חשך עמל ויגיעה רבה לאסוף ולקבץ את דברי רס"ג המפוזרים בקובצי התשובות וספרים שונים. יהי זכרו ברוך! אולם בכל זאת לא נשלה נפשנו לחשוב בשגגה כי הגיעה העבודה הזאת למרום קצה ולתכלית שלמותה. כי מצד אחד לא כל מה שמייחס המו"ל אל הגאון הוא בלי ספק ממנו (כאשר יראה הקורא למטה), ומצד השני עוד נמצאו דברים רבים בהלכות מרס"ג בספרים נדפסים וכ"י שלא הביאם המו"ל; ואמנם המלאכה הזאת ארוכה היא, ולא לאיש אחד אף אם הוא חרוץ ורב פעלים כהמו"ל ז"ל להחילה ולהשלימה בזמן קצר בערך. ולמטה אביא לזה דוגמאות מספרי דפוס וכ"י. אמנם בראשונה נביא את דברי המו"ל ממפתחו הנזכר. ואלה דבריו שם אודות הגאון רב סעדיה:]

לתורה שבעל פה סדרים מידו ערוכות ושמורות, גם תשובותיו אשר השיב הן יקרות מאד. קרנים מידו הוא הסדר הנאה והערך הישר, כי שם משטר וחק בכל אשר כתב. הפנה הראשונה בדרכו הוא המספר אשר ישית בכל ענין לצדדיו ותהפוכותיו, והוא גם כן מדרך ר' יהודה הנשיא שעשה ספורות בסדר המשנה. ואחרת מצינו לרב סעדיה שבתשובותיו עינו משוטטת בכל מקור הדינים וההלכות והולך ומלקט ראיותיו מעומק המקרא ואחר כך סובב אל המשנה והתלמוד ובא עד גובה משפט השכל[1]. בתרצו המשפט בעיקר הדינים ראינוהו גם שם זך הרעיון ושוקל במאזני צדק על דרך גדולי הגאונים שקדמוהו. במקום שמביא סעד מדברי החכמים הוא יורד עד תכלית אמריהם, וכן כשדורש דבר מן המקרא לפי בינת נפשו דבריו כמסמרות נטועים.

---

1) [ראה ההערה למטה כי גם לרב האי גאון ולגאונים אחרים מצאנו שיתחילו להציע תשובותיהם מן הכתובים ומהם יבואו אל התלמוד].

ויותר מהמה ר״ס כותב ביאור אחר ביאור ללמד בני יהודה דעת ותבונה בפרשו הדברים כשמלה.

הלכות קבועות בתשובות לא מצאנו לו בבירור. כי אלה שתי ההלכות הידועות ממנו באיסור והיתר [בריאה הסמוכה לדופן וכחבבים מתים] לא ידענו אם נתנו תשובה לשואל[2]), וכן הספק[3]) בענין שמות שאינן נמחקין. ואלה דבריו בעניני תפלה ומועדים רק מעט מזער באו בלשון תשובות והנשארים לא ידענו אם בתשובות כתבם או שנמצא כן בסידור[4]). פירושים מידו לנו גם במשנה גם בגמרא לבאר הענין להישיר מעקשי סתירות ולפתור המלות הקשות[5]). רוב התשובות אשר שם ר״ס על מצחן הן מענות על שאלות בדיני ממונות ונשים. ובאיזה מהן נאמר שבאו ממקום קרוב מבבל[6]). אחת השיב לרב יוסף ראש ישיבה[7]). ועוד נשארו לנו פסקים כאשר יצאו מבית דינו[8]). רוב תשובותיו אלה היו כתובות בלשון ערבית ונעתקו לעברית. אכן יש מהן החרותות ארמית בלשון עמוק על דרך פירושי רב שרירא. וכן גם הפסקים האלה אשר נגד עינינו. אכן גם תשובות עבריות על לשון הגאונים שקדמוהו בסורא ראינו בין מענותיו. ואין מגיד בבירור אם כן נמצאו. או איזה מהן הועתקו גם כן[9]). גם נוסחאות מצאנו בתשובותיו. את דרכיו נכיר מתשובותיו. מצאנו שנשפט עם חוני בבל שראה שהנהיגו מנהג שלא כשורה. דקדק שלא להערים לעבור על מצוה. תקן נוסחת כל נדרי[10]).

---

[2]) [הדין הראשון מתשובות זכרון לראשונים ד׳ סימן של״א לא הובא מהמו״ל בחבור זה. והשני הובא למטה בלקוטים סימן י״ט; ונוכל להוכיח כי הוא לקוח מתשובה כי בזכרון לראשונים שם סימן ר״ז ור״ח הן שתי שאלות ששאל ר׳ יהודה בן יוסף סקירואן מרב האיי גאון אודות דברי רס״ג. והראשונה שרק תחלתה העתיק הסופר כתובה שם כזה: תגדנא לסידנא ראס אלמתיבה ד״ל מסלתאן פי גראד (כצ״ל) סליק אלגוים (מצאנו לאדוננו ראש הישיבה אלפיומי — ד״ל אודות החגבים) וכו׳; וראה למטה שם עמוד 395 למטה. וב״ג בהקדמת רסאלה יהודה קריש עמוד XVII, ורמש״ש ביידישע צייטשריפט I, 318].

[3]) [נראה דצ״ל הפסק; ראה למטה בתשובות סימן מ״ח].

[4]) [דבריו בענין המועדים אולי הכיל ספרו כתאב אלאעיאד (ס׳ המועדים) הנזכר מהגאון בס׳ הגלוי, זכרון לראשונים ה׳ עמוד קנ״ג וקפ״א. אף כי רוב הספר הזה בעניני העבור והיה ערוך נגד בן מאיר].

[5]) [המו״ל יציין לפי׳ המלות פילוסין ואספרגוס בתשובות זכרון לראשונים. ובספרו זה תביא את המלה הראשונה (לקוטים סימן י״א) והשנייה (שם סימן ו׳); ועוד נוכל להוסיף המלה המר (לקוטים סימן ק״י) מס׳ הערוך, והמלה טשטקי (נדה ס״ח ע״א) מסמ״ג לאוין ק״א ובראי״ש מקוואות סי׳ ל״ז שכבר הביאה רשי״ר בתולדות הגאון (הערה 19) והמו״ל לא הביאה. ולגודל ידיעת הגאון בזה יסכים ספור ר׳ משה ן׳ עזרא בכתאב אלמחאצרה שפעם אחת נתקשה רב האיי גאון בבאור מלה ארמית עד אשר ראה בחלומו את רס״ג שפירש לו המלה הזאת בבאור נכון; ובכגון זה בודאי לא נאמר דברי חלומות לא מעלין וכו׳].

[6]) [ולפי עדות הראב״ד בס׳ הקבלה כתב הגאון תשובות גם לקהלות רחוקות בספרד: קרטבה אלבירה אליסאנה בגאנה קלסאנה ואשביליה ומארדה].

[7]) [ראה הערתי למטה עמוד 149 סימן י״ח שזהו מוטל בספק].

[8]) [ובהם התשובה היקרה שבה נמצא קיום פסק דין של הריש גלותא דוד בן זכאי, למטה עמוד 119 סימן ל״ב].

[9]) [ולי נראה כי אודות התשובות העבריות מרס״ג שנדפסו בזכרון לראשונים מחברת ד׳ אין מקום לספק אולי נעתקו מערבית, כי נמצאו בהן סימנים מובהקים מסגנון לשון הגאון].

[10]) [מלשון הרי״ ן׳ גיאות המובא למטה (לקוטים סימן מ״ג) וכן מסדור רב עמרם גאון (דף מ״ז ע״א) ומשערי תשובה סימן קמ״ג ומהרא״ש סוף יומא נראה ברור כי הנוסח כל

בנידון אחד שהקילו בחומר אשת איש אמר שהאנשים שהיו שם בשעת שידוכין חייבין נדוי, ויהי הצדק אזור מתניו והחמיר בנכיתא. אמר שנוי אנס הוא לא נאמר בענין קרקעות[11]). חייב אדם להקדים פרנסתו לכל דבר, וקודם שתגיע לו אינו צריך לתת צדקה. בבית דינו היו כותבין פסק הגט לאשה ששפטו שצריכה לקבל ספר כריתות. מזכיר פיוטים באלפא ביתא בהושענא רבה[12]). הביא ראיה מן התרגום[13]). מצינו לו חקירה בסדור המשנה בגדר ההתנגדות[14]).

הסכין הסכין ר"ס לכתוב בראש תשובותיו: „אם כן היה המעשה כפי מה שכתוב בשאלה זו"; גם מורגל בפיו לאמר: „כך ראינו, שכך שנינו, וכן הלכה, כך הוא הדין, ואין לשנות ואין לזוז". ושאר לשונותיו הן: „הלכך מן הלין טעמי, וזאת תשובתך, והשבנו אותם, שאלה זו יצאתה לפנינו, ולפי אלה הדברים שהקדמנו, ושנו רבותינו"[15]). בפרשו דברי הש"ס כבאור יפה אומר: „אנו מקשין עליה, אנו גמרין בה". והנה רוב אלה הדברים העתיקו מלשון ערבית[16]). לפעמים מביא בסוף התשובה דברי זירוז ופסוקים מן המקרא[17]).

הבאים אחריו הוקירו דבריו ותשובותיו ורב שרירא אמר על דברי ר"ס שהביאו לפניו ולא ישרו בעיניו: „הדברים מוזיפים כי חכם גדול היה [רס"ג] ואין משנה שלמה אובדת מטנו". ואף כי תשובתו בענין יו"ט שני היתה לאבן נגף שפלפלו עליה הקראים, רצה רב האיי לחפות עליו ואמר שבקנה דחה את האפיקורוס[18]). אבן

נדרי היה קדמון וכבר ידעו סמנו רב נטרונאי רב עמרם ורב האיי בר נחשון שהיו קודם רס"ג, וכולם הביאוהו כמנהג שנהגו באיזה מקומות, וכן עשה רס"ג והביאו בסדורו כמנהג איזה מקומות כאשר כן עשה גם רב עמרם; ובראב"ש שם כתוב בפירוש בשם רס"ג: יש עושין כך, ואמנם אצל ך גיאת המלות האלה הובאו בשם רב נטרונאי. ועל כל פנים לא רס"ג תקן נוסח כל נדרי].

[11]) [לענין מה ששאלתי בהערותי לתשובות זכרון לראשונים ד' (עמוד 386 לסימן תקי"ל) כי זהו נגד דברי הגמרא בסוכה, נראה לי עתה כי הגאון הרשה לעצמו לנטות מדין התלמוד מפאת ההפרש שהיה בנידון זה בין ממשלת פרס בימי חכמי התלמוד וממשלת הערבים בימי רס"ג].

[12]) [הר"א קאהוט ז"ל הדפיס את האלפא ביתין מהושענות דרס"ג במונאטסשריפט לשנת 1893 ובמחברת מיוחדת].

[13]) [וכבר מתרגומו הערבי לתורה ידענו איך הוקיר הגאון את באורי אונקלוס בתרגומו].

[14]) [נודע כעת כי רס"ג חבר מבוא התלמוד ובו היו נכללין כללי המשנה והגמרא].

[15]) [צריך להעיר כי כמה מן המבטאים שציין המו"ל אינם מיוחדים רק לרס"ג, כי גם גאונים אחרים מן הקודמים והמאוחרים לו השתמשו בהם; כן למשל: כך ראינו (או בארמית הכין חזינא) מצאנו גם כן אצל רב חנינאי, רב יהודאי, רב כהן צדק מסורא, רב פלטאי, רב שר שלום, רב נטרונאי, רב עמרם, רב אהרן, רש"ג והה"ג; הלשון כן הלכה או כך הוא הדין נמצא גם אצל רב יהודאי, רב משה, רב שר שלום, רב נטרונאי, רב עמרם, רב אהרן, רש"ג והה"ג וגם הרי"ף; וכן שאר הלשונות].

[16]) [נידון ההעתקה ראה למעלה הערה 9].

[17]) [גם אלה נמצאו בתשובות גאונים אחרים שהגיעו לידנו בשלמותן].

[18]) [ראוי להעיר כי דברי רס"ג אודות חשבון העבור היו כתובים באריכות בחבוריו כתאב אלעבור, כתאב אלתמייז, כתאב אלאעיאד, בבאורו על התורה ובמחברותיו נגד ענן וקראים אחרים, והספרים האלה לא בלבד שלא הגיעו אלינו, כי אם גם בימי רה"ג היו כבר יקרים במציאות, וידענו בברור כי כמה מהם לא ראה בעיניו. ובימינו נמצאו רק חלקים קטנים מבאורו לתורה ולקוטים מדבריו בספרי הקראים (אשר אמנם נוכל להשתמש בדבריהם

לפעמים השיב רב האיי על דברי ר״ס[19]. גם הרי״ץ [ן׳ גיאת] מפלפל על דבריו, ופעם אחת כותב על תשובתו: „ולא דייקא״, ובהע״ט כתב על איזה מתשובותיו: „ולאו דסמכא אינון״.

[עד הנה דברי המו״ל ד״ל הנאמרים בדעת והשכל, לבד פרטים אחדים שבהם דעתי שונה מדעתו והעירותי עליהן. ועתה אביא גרגרים אחדים מכ״י ומספרים נדפסים להוסיף על הלקוטים שהביא המו״ל מדברי הגאון בהלכות, כפי אשר אוכל לאסוף במשך הזמן הקצר הנקצב לי.

א) מכתבי יד.

1. באוצר ספרי הממשלה דפה נמצא חלק מס׳ הלכות שחיטה בקצרה בשני כ״י, האחד יכיל ד׳ דפים, והשני ב׳ דפים והוא יקצר בסגנונו רב יותר מכ״י א׳. ואתן פה דוגמא משתי הנוסחאות מראש הספר[20].

על כ״י א׳ רשום: הלכות שחיטה מכ̇תצר תאליף רבינו סעדיה גאון אלפיומי ביר יוסף זצ״ל, ויתחיל כזה: אלקול פי תצפית [כן] לחם אלחיואן לאן בתצפיתה יחל אכלה וד̇לך אנהא כ̇מסה̈ צפאת. אלצפה̈ אלאולה̈ מערפה̈ אלטאהר פי גנסה מן אלטמי פי גנסה. ואלצפה̈ אלת̇אניה̈ תחריר צנאעה̈ אלד̇באחה̈. ואלת̇אלת̇ה̈ אלוקוף עלי אלעלל אלקאתלה̈. ואלראבעה̈ תנקיה̈ אלערוק ואלשחום אלמטבקה̈ עלי אלצפאתאת. ואלכ̇אמסה̈ תחליל אלדם אלגארי פי [כן] גמלה̈ אללחם כאמלה [כן] ואלגסיל. פאד̇א כמלת הד̇ה אלכ̇מסה̈ כ̇צאל חל אכל ד̇לך אללחם. ואן כ̇לת מנהם ואחדה̈ פלן יחל. נבתדי פי אלקסם אלאול ונקול אמא פצל אלטאהר פי גנסה מן אלטמי פי גנסה וכו׳.

ועל כ״י ב׳ רשום: הלכות שחיטה לר׳ סעדיה גאון ז״ל, וראשיתו כזה צפה̈ לחם אלחיואן חתי יחל אכלה בכ̇מסה̈. אלאולי מערפה̈ צנעה̈ אלד̇ביחה̈. ואלת̇אניה מערפה̈ אלטאהר פי נפסה וקיל פי גנסה ואלטמי פי גנסה. ואלת̇אלת̇ה̈ אלוקוף עלי אלעלל אלקאתלה̈. ואלראבעה̈ נקאה̈ אלערוק ואלשחום אלמטבקה̈ עלי אלצפתאת. ואלכ̇אמסה̈ תחליל אלדם אלגארי מן גמלה̈ אללחם באלגסל ואלתמליח. פאד̇א כמלת אלכ̇מסה̈ כ̇צאל חל אכל ד̇לך אללחם. ואללחם [כן] וא..ה מנהן לן יחל. פנקול אן מערפה̈ אלטאהר פי גנסה וכו׳.

2. באוצר הנ״ל ימצא כ״י מס׳ תשובות רב מבשר על רס״ג, והפרק הד׳ מס׳ זה נקוב בשם: אלפצל אלראבע פי אלסהו אלמוגוד לה פי אלהלכות (ע״ד השגיאות הנמצאות אצל הגאון בהלכות). רוב השגותיו בפרק זה הן על פירוש התורה לרס״ג, אולם שתי השגות הן על כתאב אלות̇איק (ס׳ השטרות); ואלה הם דברי הגאון המובאים שם:

וממא וגד לה רצ̇י אללה ענה פי כתאב אלות̇איק קולה ויגב אן יפרק בין קול אלקאיל יועטא פלאן כד̇י וכד̇י ובין קולה לא יועטא אלא כד̇י וכד̇י אד̇ בינהם פי אלחכם פרק כקולהם האומר תנו שקל לבני בשבת וראויים לתת להם סלע נותנין

רק בזהירות יתרה), ועד אשר יתפרסם כל הנמצא מדברי הגאון בלשונו בלתי אפשר להוציא משפט חרוץ בנידון זה].

19) [וקודם לו השיבו על רס״ג בדברי הלכה רב מבשר ורב שמואל ן׳ חפני].

20) [התרגום העברי עם הערות יבוא בזכרון רס״ג].

להם סלע ואם אמר אל תתנו להם אילא שקל אין נותנין להם אילא שקל. קאל מבשר ליס אלאמר כמא ד̇כרה וכו'.

וממא וג̇ד לה פי הד̇א אלכתאב איצ̇א קולה ויג̇ב אן יפתקד אלחרוף אלתי תות̇ר את̇רא פי אלחכם מת̇לא ברגל יוצי לאבנתה אלף דרהם פאן הו קאל לכתובתה פהי אלף תאמה ואן הו קאל פי כתובתהא פהי עלי רסם כל בלד ואצלהא נאקץ מן אלף דרהם כקולהם או (אי) אמר לכתובתה ארבע מאה דאינון תמני מאה זוזי ואו אמר בכתובתה ארבע מאה דאינון מאתן. פאלפצל בין למד ובי. קאל מבַשר ליס אלאמר כמא ד̇כרה וכו'.

3. רב שמואל בן חפני בספרו הנקרא כתאב אלנפקאת (ס' ההוצאות) ובשאר חבוריו יביא כמה פעמים את דברי רס"ג וישיג עליהם, ומקום אחד בענין מספר האנשים שאסור להם ליטול לקט שכחה ופאה הבאתי בזכרון לראשונים מחברת ג' (הערה 90, עמוד 34; ושם תחת וזכרם כולם צ"ל והבטיח לזכרם, וועד בד̇כרהם; ותחת לכן יעלה מספרם ליותר צ"ל ואולי יעלה וכו'). ובספרו הנקרא כתאב אלשרוט (ס' התנאים) שמצאתי זה לא כביר יאמר: וקד קיל אן ראס אלמתיבה̈ אלפיומי זצ"ל אנה קאל לנחתאג̇ אלי תנאי כפול אלא פי גיטין וקידושין פקט וכו'. וברצות ה' אדבר מזה בפרטות במהדורא ב' מזכרון ר"ש ן' חפני.

4. אודות החלקים מסדור הגאון והדינים הנמצאים בהם אדבר אי"ה ביחוד בחלקים הבאים בזכרון רב סעדיה גאון.

ב) מספרים נדפסים.

1. מאור זרוע לר' יצחק מווינא: בהלכות גיטין (חלק א' עמוד 197 סימן תרצ"ח) „נהגו העולם לשרטט הגט י"ב שיטין וכו'. ורב סעדיה גאון פי' בשם רב היי גאון [צ"ל בהפך או הכונה לרב האיי בן דוד או בן נחשון] משום דכתיב ספר כריתות ואמרינן פ"ק דב"ב בין ספר לספר ד' שיטין הרי בין ד' ספרים הראשונים ג' פעמים ד' שיטין והם י"ב שיטין. אבל בין וידבר למשנה תורה לא קא חשיב שאינו אלא חוזר ושונה התורה. לכך נהגו לעשות כמנין כריתות שיש בין ד' ספרים". ובתוספות ריש גיטין הנוסח: ור"י שמע בשם רב האיי גאון ובשם רבינו סעדיה, ובראי"ש שם נאמר סתם: ומשום רה"ג ורב סעדיה אמרו, ובמנהיג דף ק"ה הביא רק את רה"ג מפני הקצור. — ושם באור זרוע חלק ב' (עמוד 161 סימן שפ"ט או ש"ץ): „יום ח' (דפסח) דהוא שבתא קרינן עשר תעשר בהדי כל הבכור כי הא דאתקין רב סעדיה פיומי זצ"ל".

2. מהרשב"א: בחדושיו לקדושין (לדף נ"א ע"ב) בדין אם קידש אחת מכמה אחיות: „ומעשה היה בימי רב סעדיה והצריך גט לכולן". ובחבורו תורת הבית (בית ו' שער ז', ד' ויניציאה דף קס"ז ע"ב): „וכדרבא דאמר לידה אינה סותרת ועולה [לז' נקיים] וכן הסכימו הגאונים ז"ל רב סעדיא בתשובותיו וכן בה"ג דרב יהודאי גאון ובשאילתות דרב אחאי". ואולי התשובה הזאת העתיק בעל המנהיג מלשון ערבית (המנהיג ד' ברלין דף צ"ה, למטה בלקוטים סימן ע"ג). והרא"ש (לנדה פרק ד' סימן א') הביא סתם: וכן כתב רב סעדיה.

3. מהאשרי לש"ס: (פרק ח' סימן כ"ד): "ואמר רב סעדיה בעליתו מלטבול מברך על הטבילה". — ושם (סימן כ"ח): "אבל משום רב סעדיה ז"ל אומר' צריך לברך שהחינו אחר תפלת ערבית בין ביחיד בין בציבור. ואמר רב האיי ז"ל נוהגין אנו כמו רב סעדיה גאון ז"ל". והמר"ל הביא (לקוטים סימן ע') מטנהיג ששם לא באו דברי רה"ג כהויתן. — ולבבא מציעא (פרק ז' סימן ו') כתב: "מכאן פסק רב סעדיה גאון ז"ל דאסור לאדם שיאמר לנכרי ערב שבת הילך מעות וקנה בשבת כך וכך דהא קא חזינן הכא דאע"ג דאינו דש מיד כי אם אחר החסימה היה אסור אם היה איסור סקילה". — ולסנהדרין (פרק ג' סימן כ"ה): ושמעתי בשם רס"ג ז"ל שצריך לישבע וכו' (ראה לקוטים סימן ק"ח בשם המרדכי) תמצא הגהה: "וכן כתב רבינו סעדיה דבין על הילך בין על הקרקע נשבע שבועת היסת". — ולשבועות (פרק ד' סימן ב'): "וכן כתב רב אלפס ז"ל בתשובה שאין נתבע רשאי למנות שליח וכן נמצא בתשובה לרב סעדיה גאון". — ומה שנמצא אצלו לחולין (פרק ז' סימן ל"ה): "ונשאל גאון על עכבר שנפל לשמן של בית הכנסת" וכו', כמדומה לי שקראתי זה בשם רס"ג ואינני זוכר עתה המקום.

4. רבנו יעקב תם בתשובתו לר' משולם (כפי שהובא בעין זוכר לרחיד"א ד' לבוב דף כ"ט סימן ל"ז): "וכמה ברכות מצאנו בסדר רב סעדיה ברוך המרבה שמחות ובהלכות רב יהודאי אשר צג וכיוצא בהן הרבה אעפ"י שאינן כתובות [בתלמוד]" וכו'. (ואולי עפי"ז יש לתקן דברי בעה"מ המובאים בלקוטים סימן כ"ג).

5. ר' אברהם בן נתן הירחי בס' המנהיג: (ד' ברלין דף נ"ט סימן נ"ד) "וכתבו רבי' סעדיא ז"ל ורבי' האיי ז"ל דבין יחיד בין צבור חייבין לברך שהחיינו אחר תפלת ערבית [יום כפור]". ועפ"ז נוכל לתקן שגיאת הדפוס גלויה הנמצא בהלכות רי"ץ ן' גיאת (ומובא בלי תקון לקוטים סימן מ"ב): ומשום רבינו סעדיה אמרו וצריך לברך שהחיינו וכו' כמו שאמר מר רב סעדיה, כי תחת סעדיה הראשון צ"ל האיי. — ושם בהלכות סוכות (דף ע' סימן מ"ז): "ורב סעדיה אמר ישראל שלישי קורא [ביום הושענא רבה] וביום הששי ישראל רביעי וביום השביעי". — ושם בדיני שמחת תורה (דף ע"ב סימן ס"א): "ואלפא ביתא זו [אשר בגלל אבות בנים גדל] יש שמסיימים אותה אך רבי' סעדיה אמר שאין נכון לגומרה שיש בה תוספת דברים שאינן ראים לאומרם ולא יתכן לומר ברכה ולא הזכרת השם ומלכות שלא הוזכרה זו בתלמוד ואין לקבוע ברכה (זו) אלא מה שקבעו הס'". (וראה לקוטים סימן ס"ה).

6. ר' דוד אבודרהם בסדר תפלת שחרית של חול: "וכתב רבינו סעדיה כשאומר שליח צבור יתגדל ויתקדש שמיה רבא עונין הקהל אמן. בעגלא ובזמן קריב עונין אמן יהא שמיה רבא. שמיה דקודשא בריך הוא עונין אמן. דאמירן בעלמא ואמרו אמן עונין אמן. וכן כתב הר"מ במז"ל". — ושם להלן: "וכתב רבינו סעדיה ורבינו שרירא שבתפלת המנחה אין אומר שליח צבור רצה מפני שאין הכהנים נושאין את כפיהם בשעת המנחה משום שכרות שכבר סעדו כל העם ושמא שתו הכהנים יין ושכור אסור בנשיאת כפים. אלא מתחיל ואשי ישראל. אבל במנחה של תענית כתבו שאומרים אותו. וביום הכפורים במנחה לבד אע"פ שאין נושאין כפיהם נהגו לומר רצה". (וראה לקוטים סימן ס"ז). — ושם עוד: "ובסדר רב עמרם ורבינו סעדיה כתוב ושמו את שמי [בברכת כהנים]. ועליהם סמכו באלו הארצות לאמרו". — ולמטה

שם: „והמון העם קוראים קדיש לעלם ולעלמי עלמיא. וטעות הוא והנכון לומר בעלם עלמיא. וכך הוא בסדר רב עמרם ורבינו סעדיה״. — ושם בדיני ברכות התורה: „והר׳ יהודה בר ברזילי ברצילוני כתב בשם רבינו סעדיה אע״פ שאמר המבורך ולא הוציא עצמו מן הכלל צריך להחזיר עצמו לכלל לגמרי ולאמר ברוך ה׳ המבורך מידי דהוה אברכת המזון שאע״פ שאמר נברך ולא הוציא עצמו מן הכלל צריך לחזור למקום שפסק ולומר ברוך שאכלנו משלו ובטובו חיינו ואח״כ מברך״. — ושם בסדר מעריב של שבת: „וברכתו מכל הימים וקדשתו וכו׳. וכתב רבינו סעדיה כי ברכת השבת וקדושו הוא על שומרי השבת שיהיו מבורכים ומקודשים״. — ושם בסדר תפלת חנוכה: „ויש שאומרים אותו [על הנסים] בכי מעולם קוינו לך. וכן הוא בסדר רב עמרם ורבינו סעדיה וכו׳; והמון העם אינם אומרים ואחר כך באו בניך וכו׳ ונכון לאמרו כי הוא עיקר הנס. וגם רב עמרם ורבינו סעדיה כתבוהו וכו׳; כתב הר״מ מרוטנבורג שאין ראוי לומר כשם שעשית עמהם פלא וכו׳. וי״מ כיון שהוא צורך רבים יכולין לאמרו וכו׳ וגם רב עמרם ורבינו סעדיה והר״מ במדל כתבוהו ונהגו לאמרו״. — ושם בתפלת פורים: „ויש אומרים אותו [על הנסים] בכי מעולם קוינו לך. וכן הוא בסדר רב עמרם ורבינו סעדיה״. — ושם בסדר הגדה של פסח: „שיגיע דמם על קיר מזבחך לרצון כך כתבוהו רב עמרם ורבינו סעדיה והרמב״ם ז״ל״. — ושם בדיני ספירת העומר: „כתב בה״ג מאן דלא מאני עומר לילה קמא לא מאני בשאר לילות וכו׳. וכן כתב רבינו סעדיה״. (וראה לקוטים סימן ס״ג). — ובסדר תפלת יוה״כ: „ובסדר רב עמרם ורבינו סעדיה כתוב סקילה שריפה סמוך עם מה שלפניו בלא פירוד וכו׳; והנכון שלא לומר וחטאנו על כולם אלא הכל גלוי וצפוי וכו׳ וגם רב עמרם ורבינו סעדיה לא כתבוהו״.

אחשוב כי בדוגמאות אלה די להראות כי עוד רבה עבודת הדרישה והחפוש בפוסקים ומפרשי הש״ס עד אשר תצלח בידינו לאסוף את כל אשר השאיר הגאון אחריו ברכה בהלכות ודינים. ועל כל פנים אם לא עשה המו״ל המנוח את המלאכה כולה הלא עשה רובה ככולה. ולא למותר יהיו להעריך פה איזה הערות לדברי המו״ל נ״ע, גם אצינה בזה את התקונים לשגיאות הדפוס והקלמוס אשר הרגשתי בעת קריאת העלים לפי סדר הדפוס.

עמוד XVIII שורה 2 — ועוד נודעו עתה ספרי הגאון: על טומאה וטהרה, על הלכות נדה, על הלכות שחיטה ועל המועדים. — שם שורה 7 מלמטה — צריך להעיר כי הגאונים הקדמונים לרס״ג כבר ידעו ממנהג האזהרות, כמו שנראה ברור מתשובת רב נטרונאי בהלכות פסוקות (מהדורת המו״ל סימן ק״צ עמוד 91). ובאמת ידבר רס״ג בבאורו לשמות (ל״ד כ״ז) מאזהרות כמדבר הנודע ומפורסם, כי אלה דבריו שם: קו׳ כתב לך את הדברים האלה ·וגמע י״ח שי מדׄכור פיהא כתיבה אלךׄ. ואלה׳ מא אמר יש׳ אן יכתבוה עלי אלחגארהׄ והו גמיע עיון אלתוריהׄ כ״ק וכתבת על האבנים את כל דברי וג׳. וימכן אן תכון עיונהא עלי צנעהׄ אזהרות וכמא סנשרח דׄלך פי מוצ׳עה (אמרו כתב לך וכ׳ נקבצו י״ח דברים שנזכרה בהם כתיבה וכו׳. והחמישי מה שנצטוו בני ישראל שיכתבו על האבנים והוא קובץ כל שרשי התורה כמו שכתוב [דברים כ״ז ח׳] וכתבת על האבנים את כל דברי וג׳.

ויתבן שכונתו לשרשי המצות על דרך חבור האזהרות, וכמו שנבאר זה במקומו, בס׳ דברים). והביאו זה בשם הגאון הראב״ע לדברים כ״ז נ׳ והרד״ק ליהושע ח׳ ל״ב. וראה הערתי במאסף נדחים (I, 33).

עמוד XIX שורה 10 — עד עתה לא נודע מהקראים הקדמונים מרס״ג שספחו את כל המצות אל עשרת הדברים, וכפי הנראה לקח המו״ל את דבריו אצל פינסקער (לקוטי קדמוניות, נספחים עמוד 1) הכותב על נסי בן נח: „ומתאמץ להכנים כל המצות תוך עשרת הדברים וקידם בזה את הרס״ג; אולם כבר הוכיחו כי פירוש עשרת הדברים המיוחס לנסי הוא מאוחר בזמן ונמצאו בו המלות שחדשו המעתיקים מבני משפחת אבן תבון (סג כולל, סג שפל; ל״ק שם עמוד 7). — שם שורה 15 — החבור תפסיר אלעשר כלאמאת שהדפיס אייזענשטעדטער אינו מרס״ג, ראה הערת הרי״ דערנבורג ז״ל בידישע צייטשריפט לגייגער (לשנת 1868, עמוד 314), וראה גם במונטסשריפט לפראנקעל (שנה הנ״ל, עמוד 462).

עמוד XXI שורה 18 — המלה אלוף בראשי התרוזים (סעיד בן יוסף אלוף) שייכת לדעתי אל אבי הגאון, כי מעולם לא חתמו הגאונים והרבנים בימים ההם עם תארי הכבוד שלהם, ורק סופרי הישיבות שכתבו והעתיקו תשובותיהם הם המה המכנים את בעלי התשובות בכנויי הכבוד; וראה הערתי במאסף נדחים (I, 35).

עמוד XXX בהערה * — כונתי כי הילפותא היא לפי הנראה מכפל השרש יצא כדרך דרשת חז״ל תמיד במקור הבא לפני הפעלים.

עמוד 2 שורה 5 מלמטה — צ״ל בגוף הערבי ונצבה תחת ונצבהא.

עמוד 3 שורה 1 — צ״ל אזליתהא תחת אזליתה. — שם בסוף הערה 4 — צ״ל העתיק תמיד ויאמר במלת שא = רצה.

עמוד 8 שורה 7 — צ״ל ותוראתה תחת ותארותה. — שם שורה 2 מלמטה — צ״ל וניאתה (ועוד לא הספיקה השעה בידי לקרא את גוף ס׳ הירושות).

עמוד 57 בסוף חרוז את ה׳ השני — והוכיח לכשיון. ר״ל הוכח תוכיח את עמיתך למען ילך בדרך הישר והכשר. — שם הערה 2 צ״ל צריך אתה.

עמוד 58 סוף חרוז את י״ — ונר ימי חנוכה עד כלות. כפי הנראה כונת הגאון היא כי מצות הדלקת נר חנוכה היא עד שתכלה רגל מן השוק (שבת דף כ״א ע״ב).

עמוד 62 בחרוז את כי — לא יענון יתום ואלמנה מן אחרת. ר״ל מן יתר אפי (עיד הכתוב שמות כ״ב כ״א כ״ג: כל אלמנה ויתום לא תענון וכו׳ וחרה אפי וכו׳).

עמוד 64 שורה אחרונה — המלך אל ישיב עם. הכונה למצרים (עיד הכתוב דברים י״ז ט״ז).

עמוד 68 הערה 14 — אלי הכונה במלית נאולת חבר נאולת השדה הניתן בחכירה. ולא נצרך להגיה.

עמוד 69 בסוגר תרזז אות ו׳ — זכר המזנבים בעדרי. לפי דעתי זה מוסב על המלה לכתוב, והכונה על מצות ח׳ (שמות י״ז כ״ד): כתוב זאת זכרון בספר כי מחה אמחה את זכר עמלק. ועל עמלק נאמר (דברים כ״ה י״ח): ויזנב בך את הנחשלים, ובעדרי הוא כנוי לעם ישראל שהוא עדר ה׳; וזהו שלא כפירוש המו״ל בהערה 7.

עמוד 73 — בענין י״ג מדות דר׳ ישמעאל ורס״ג מצאתי בחלק מס׳ מצות לקראי (והוא כפה״נ לסהל או לישועה בן יהודה) בוכחו עם הגאון יאמר בתוך שאר הדברים: ויקול אן סדר עולם אלד׳י פיה קאל רבי יוסי בעשרים ובחמשה באלול נברא העולם הד׳ה אנדה ואין סומכין על דברי אנדה אלך. ואסקט אלקיאס פי אלשרע ותרך מא קאלוה פי צדר תורת כהנים מן שלש עשרה מדות התורה נדרשת. ולפט׳ נדרשת פהי תדל עלי אלאסתכ׳ראג ואלקיאס לאנהם לם יקולו נמצאת פכאן יקול קאיל אנהא מוגוד׳ה פי אלנקל (ואמר רס״ג אודות סדר עולם שבו נמצא מאמר ר׳ יוסי בכ״ה באלול נברא העולם: זהו אנדה ואין סומכין על דברי אנדה וכו׳. ובטל ההיקש בעניני המצות ועזב את מאמרם במבוא לתורת כהנים מן שלש עשרה מדות התורה נדרשת. והמלה נדרשת תוכיח על החדוש מן השכל וההיקש, כי לא אמרו נמצאת שיוכל המשיב להשיב שהיא נמצאת בקבלה). ובחלק מפי׳ שמות שאולי הוא מהקראי יפת מצאתי את המאמר הזה: פנקול אן אלד׳י לם יקל באלאסתכ׳ראג מן אמתנא קום סואה יסירין מנהם אלפיומי אנה מנע אלקיאס פי אלשרע ואת׳בת קול אצחאב אלמשנה ואלתלמוד אלד׳ין נצבו מד׳אהבהם מן אלאסתכ׳ראג כמא קאלו משלש עשרה מדות התורה נדרשת פמנזלתה פי מא יקולה פי הד׳א אלבאב במנזלה מן יקול אן אלכ׳בר אלפלאני מחאל לכני אצדקה מן חית׳ אן פלאן קאל בה. ת׳ם מע ד׳לך וג׳דנא לה פי תפסיר ואלה שמות פי ושמתי לך מקום יקול אן מחנה הלוים כאן מקאם ערי מקלט ופצח באן לו לם יאת בה אלנקל לקד כאן אלקיאס מוגבה (ונאמר כי הממאנים בהוכחת השכל מאומתנו מעטים הם. ומהם אלפיומי המבטל את ההיקש במצות ומקיים את דברי בעלי המשנה והתלמוד שהעמידו את דעתם על הראיות שהן מן השכל. כמו שאמרו מי״ג מדות התורה נדרשת. ומצב פיומי בזה הענין הוא כמצב האיש האומר שספור פלוני הוא הבל אולם אני אחשבהו אמתי מפני שפלוני הוא המספרו. ובכל זאת נמצא בפירושו לשמות לפסוק ושמתי לך מקום שיאמר כי מחנה הלוים היה מקום ערי מקלט והוכיח שאף אם לא באה הקבלה על זה היה השכל מחייבו). וברשימת הפרקים לס׳ כתאב אלאנואר מהקראי יעקב קרקסאני נמצא כי מפרק ט׳ עד פרק כ״א ממאמר ד׳ ידבר אדות י״ג מדות דר׳ ישמעאל.

עמוד 78 שורה 6 — מה שיפרש בפרטות מה הם גדולי הארץ זהו אולי עדוך נגד דעת ענן שחשב גם את המתכיות בכלל דברי הכתוב מעשר הארץ מזרע הארץ (ויקרא כ״ז ל׳). והשיבו עליו רב שמואל ן׳ חפני והקראי יעקב קרקסאני; ראה זכרון לראשונים מחברת נ׳ (עמוד 44 הערה 119).

עמוד 89 הערה 4 ועמוד 91 הערה 9 — מהבאת הפסוקים בתשובות אין ראיה מוכחת שהן לרס״ג. כי גם גאונים אחרים יעשו כזאת; ראה לדוגמא תשובת רב האיי בשערי צדק (דף מ״ח ע״ב סי׳ כ״ז): „כך ראינו כי הקב״ה צוה לתת לבכור וכו׳ כמו שכתוב כי את הבכור בן השנואה יכיר״; ושם למטה (דף ס״ז ע״א סי׳ נ״ג): „הוו יודעים כי תורת משה וכו׳ שנאמר ולא תסוב נחלה ממטה למטה אחר״. ולעומת זה רובא דרובא מתשובות שהן בלי ספק לרס״ג אינן מתחילות מפסוקי התורה.

עמוד 98 הערה 5 צ״ל לקמן סי׳ ט״ו תחת ט״ז.

עמוד 109 בשורה אחרונה למטה — צ״ל ונהבד״ה (ואעיר כאן בדרך כלל כי רוב הנקודות המבדילות בערבית חסר בכמה תשובות והמבין יתקנן מדעתו).

עמוד 114 שורה 7 צ״ל וליכא לשמותיה; לא אסר (או לא אסיר כבתוב בש״צ). — שם שורה 8 — צ״ל ותנן לדין מהן. — שם הערה 5 — צ״ל ש״ץ שם סימן ז׳.

עמוד 115 שורה 6 — בענין סתם עכו״ם אגם הוא ראה למעלה הערה 11 לדברי המו״ל.

עמוד 116 שורה 2 מלמטה — צ״ל ואלתעכם (כאשר תקנתי בתשו׳ זכרון לראשונים ד׳ עמוד 340 הערה נ׳).

עמוד 118 הערה 5 — צ״ל בהערת דערנבורג: א״א (אשה אחרת).

עמוד 119 שורה 3 — בבאור המלה בתאי שנתקשיתי בה בתשו׳ זכרון לראשונים (עמוד 275 הערה 6) גם דברי המו״ל בהערה 1 לא יספיקו; אולם מצאתי אח״כ בס׳ המצות לענן: „כל אינש נמי דנסיב מכניף בי עשרה מן בתייא דאתרא ואמר להון וכו׳; ולמטה שם: „כי היכי דלא ניפק דין ישראל במוכות [צ״ל במלכות] ובתייא וסבי״ וכו׳. ובר״ח לפסחים (לדף מ״ח ע״ב) „הני נשי דידן. כלומר בני בתאי״. ובמה״ע ישורון לקאבאק (שנה ה׳ עמוד קל״ז) בתשובות רש״ג ורה״ג כתוב: „לכל רבנן ותלמידיהון ובתאי וציבורי דמתבידהון במאס״. ומכל המקומות האלה יוצא כי הוראת המלה היא בעלי בתים (כמו נינאי = בעלי גנות). וכבר העירותי זאת בקצרה בהוספה לחלק ה׳ מספרו של גרעטץ (מהדורא ג׳ עמוד 427), אך שם נשתבשו הדברים בדפוס. — שם שורה 4 — צ״ל ואמר תחת ואמו. — שם הערה 1 בראשה — צ״ל נהרואן; והשערת המו״ל בבאור המלה מרותא אין לה כל יסוד. כי אין ספק שהוראתה אדנות ונשיאות. ובהוראה זאת תמצא המלה מרות מרותא כמה פעמים בדרז״ל; ראה ערוך השלם (חלק ה׳ עמוד 234).

עמוד 122 הערה 1 — צ״ל למטה עמוד 125 הערה 7 (ולא 6).

עמוד 129 שורה 6 — תחת המלה ורצעום הכתובה פה (וגם בגמרים) נראה דצ״ל ורעצום (מן תרעץ אויב. שמות ט״ו ו׳) או ורצצום (מן וירצצו. שופטים י׳ ח׳) או גם ורצום (מן רצותי. שמואל א׳ י״ב ג׳).

עמוד 138 הערה 4 — בגמרים שם באר המו״ל ראשי התבות ח״כ = חיים כתב. אולם אחר זה פירש חסר באן (ראה למעלה עמוד 184 הערה 7) וכן צ״ל כאן.

עמוד 140 סימן מ״ז שורה 3 — נראה דצריך להוסיף המלה הפרה אחרי המלות יש בה. — שם הערה 1 — צ״ל ברבוותא או ברבואתא.

עמוד 141 שורה 1 תחת ויוצר נראה דצ״ל ונוצר (חסר לאלפים). — שם שורה 3 צ״ל השם הנכתב. — שם שורה 11 — נראה דצ״ל שהם חושבים אותו [מקובל] ביניהם, ור״ל איך תוכל להיות מחלוקת בדבר המקובל ממשה רבנו? — שם שורה 6 מלמטה — תחת ק״ל שנה לפני חרבן בית שני צ״ל ק״נ שנה לאחר ח׳ ב׳ ש׳; ראה יוחסין ד׳ לונדון (עמוד 83 וזכרון לראשונים מחברת ג׳ (הערה 65, 68).

עמוד 146 לקט ז׳ הערה 2 — צ״ל מקצ״ב (מן קצ״ב) חלקים תחת תקצ״ב.

עמוד 148 לקט י״ג — אודות שירת אברהם דברתי אח״כ במ״ע איזר׳ מונטסשריפט, ואח״ז דבר מזה הר״א עפשטיין במה״ע ממזרח וממערב ור״ב ראטנער בהמליץ; וזה לא כביר מצאתי דפים אחדים מספ׳ דברים (ואולי הם מהספ׳ המיוחס לר׳ דוד נכד הרמב״ם], ובראש פ׳ האזינו כתוב: ו̇דאלך קאלו זכרם לברכה אן האד̇ה אלשירה מן גמלה̇ אלשירות שנאמרו בעולם להקדוש ברוך הוא. אלשירה אלאולא קאל אדם הראשון וקת טרד מן גן עדן ועבר עליה השבת ווג̇ד חזה מנחה אפתתח וקאל מזמור שיר ליום השבת טוב להודות לה׳. ואלשירה אלת̇אנייא קאלהא אלסייד אברהם אבינו עליו השלום חין סלם אלחק תעאלי בידה אלמלכים וקאל הרימותי ידי אל ה׳ ואפתתח וקאל משכיל לאיתן האזרחי חסדי ה׳ עולם אשירה. איתן האזרחי זה אברהם אבינו עליו השלום אלך̇ (וזהו אמרם ד״ל כי השירה הזאת היא מכלל השירות שנאמרו בעולם להקב״ה. שירה א׳ אמר אדם הראשון בעת שנטרד מגן עדן ועבר עליו השבת ומצא לפניו מנוחה ופתח ואמר מזמור שיר ליום השבת וכו׳. ושירה ב׳ אמרה אברהם אבינו ע״ה בשעה שמסר ה׳ ית׳ בידו את המלכים ואמר הרימותי ידי אל ה׳ ופתח ואמר משכיל לאיתן האזרחי וכו׳. איתן האזרחי זה אברהם אבינו ע״ה וכו׳). — שם לקט י״ד — אודות מנהג קריאת הצבור הי״ג מדות ראה תשובת הרמב״ם לאנשי אלכסנדריא (קובץ תשובת הרמב״ם דפוס לייפציג דף י״ח סי׳ ס״ז).

עד כה הגיעו הערותי המעטות אשר כתבתי בנחיצה רבה, ועם הקוראים הנכבדים הסליחה על אשר נתתי מעט במקום שהיה ראוי להרבות, כי אין הזמן להמדפים; ומה גם כי אינני כאיש העושה בתוך שלו כי אם כנכנס לגבול חברו. ומובטחני כי גם נפש המו״ל ז״ל לא תשת עלי חטא ועון על אשר ספחתי איזה תקונים לדבריו, כי ידעתי את ידידי המנוח נ״ע על פי מכתביו אלי כי עניו ואוהב אמת היה, ולא אחת ושתים הציע לפני שאלותיו ובקש עצתי; תהי נפשו צרורה בצרור החיים!

סט. פטרסבורג, סוף חדש מרחשון התרנ״ז.

אברהם אלידהו הרכבי.

כתאב אלמואריׄת

מודא . מקאלהֿ חמ . אלי . אסראיל . ען [אל]אנביא אל . מן אלמקדם . רב לאגל מא אעת[ד] . כאן גרץׄ מולף הדׄא אלכ[תאב] . סעדיה אלפיומי אלאבאנהֿ [ען אחכאם] אל [מואריׄת] אצולהא ופרועהא ושרח[הא] . [וגמי]ע מא ילזם פיהא . אבתדי [בעון אללה] פקאל. תבארך אללה אלאה א[סראיל אל]כאין ולא כינונהֿ לה וצף [ואול] אלאואיל לה נעת[1] לקולה פי ספר יש[עיה אני] ראשון אנא אלרב אול לכל אול וא[ול] אלאזלי אלדׄי לם יזל ולם ישתרך מעה [פי] אלאשיא[2] לקולה פי ישעיה במחו ב[יי עדי עד] אלאבד אנה אלאזלי אלדׄי לם יזל ולא

[1]) ראה הערה 2 להעתקה העברית.

[2]) ראה הערה 8 להעתקה העברית.

ספר הירושות

. . . .[1])

היתה כוונת מחבר הספר הזה סעדיה הפיתומי באור [דיני הירושות] שרשיהם וענפיהם ופירושם וכל מה שיחוייב בהן. התחיל [בעזר אלוה] ואמר:

יתברך אלהים אלהי ישראל ההוה ואין ההיות תאר לו [ראשון לראשונים ואין הראשית תאר לו][2]) כאמרו בספר ישעיה[3]) אני ראשון אני האל ראשון לכל ראשון וא[חרון לכל אחרון] הקדמון אשר לא חדל מהיות ואין שותף לו בהנמצאים[4]) כאמרו בישעיה במחו[5]) ב[יי עדי עד] הנצחי הוא הקדמון אשר לא חלף ולא [יחלוף] האחד והמיוחד

---

[1]) בראש הספר חסרון לא יוכל להמנות ותמלות הנפרדות אין להם שום קשור על כן לא הועתק ותוכן הענין נראה שאמר המחבר כי משה כתב הדברים שנאמרו לו מפי הגבורה והתורה היתה מורשה מדור לדור. ואומר: גם המחברים הראשונים מכותבי החלכות תפשו להם דרך זה לדבר איזה דברים אם מעט אם הרבה בראש חבוריהם מהשתלשלות התורה וכדרך זה מצינו הקדמה לבה״ג.

[2]) הועתק ע״פ ההשערה שצריך להיות אוׄל אלאואיל ולא אלאוליה לה נעת.

[3]) נראה שכיון לישעיה מ״ח י״ב אני הוא אני ראשון, וצריך להשלים מה שהוא מקוטע בכ״י יש[עיה אני] ראשון וכו׳ ופי׳ הדברים שבראש המאמר אמר הנביא בשם ה׳ „אני הוא״ כלומר אני האל ואח״כ אמר „אני ראשון אף אני אחרון״.

[4]) גם כאן נראה נוסחת הכ״י משובשת ואפשר שצ״ל פי כֹלק אלאשיא: ולא היה לו שותף בבריאת הדברים.

[5]) בתיבה זאת מתחיל הפסוק ישעיה כ״ו ד׳ ואין „במחו״ אחר בס׳ ישעיה. וזה פירוש הגאון בפסוק זה במחו בה׳ עדי עד כלומר בה׳ הקדמון שהוא יסוד העולמים.

יז[ול] אלואחד אלאחד אלמנפרד באלוחדאניה [ולא וא]חד עלי אלחקיקה סואה לקול מוסי עליה אלסלאם [פי אלתורה] אתה הראית לדעת וגו׳. ינבגי לכם אן תעתרפ[ו אן אלרב¹) ג׳ל ועז] הו אלאה לא שי אכר סואה. מבתדי כל א[בתדא ולא] אבתדא לה הו בקדרתה ועטמתה קבל כל שי לקול ד[ויד] פי אל[זבור [1b] במרם הרים יולדו ותחולל וגו׳ קבל אן אנתשא אלג]באל ותבדי [אלעמארה מע סאיר אלארץ ואנת אלמאיק] קבל אלעאלם ובעד אלעאלם. [ואלכאלק] כל כלק [כ]קולה איצא פי אלזבור [לפנים הארץ יסדת וגו׳ ואתה הוא וגו׳] תרגמתה אססת אלארץ קדימא ואלסמא עמל קדרתך הם אלבאידון אנת אל[באקי וכלהם כבלא אלתוב ת]בדלהם כמא יבדל אל[לבאס. כלק] אלעאלם לא מן מאיה²) ואתקנה³) בלא כיפיה ונ[צבהא] עלי אלתיה כקול איוב עליה אלסלאם נוטה צפון וגו׳ אלמאד [אלסמא עלי אלתיה ואלמעלק] אלארץ לא עלי שי. כלק אלכלק גוד[א] מנה [ופצלא מנה ליערף] פצלה וכרמה לקול ישעיה כל הנקרא בשמי וגו׳ [תרגמתה] אלכל מדעי באסמי מנסוב לי אנה כלקי [וליערף כרמי] בראתה וכלקתה.

¹) בכ״י באלרב (בכתב בלתי ברור).
²) כן הוא בכ״י ונראה שצ״ל מאהיה אשר פתרונו מהות.
³) בכ״י ואתקנתם.

הנפרד באחדותו [ואין] יחוד אמיתי זולתו כמאמר משה ע״ה בתורה¹) אתה הראית לדעת וג׳ ראוי לכם להודות כי הבורא יתברך ויתעלה הוא אלהים ואין עוד מלבדו. הוא מתחיל כל תחלה ואין תחלה לו הוא ביכלתו ובגבורתו קודם כל דבר כמו שאמר דוד בתהלים²) במרם הרים יולדו וג׳ ר״ל במרם יולדו ההרים ותחל תבל עם כל הארץ אתה האל לפני העולם ואחר העולם. [הבורא] כל בריות כמו שאמר ג״כ בתהלים³) לפנים הארץ יסדת וג׳ ואתה הוא וג׳ ר״ל אתה יסדת הארץ לפנים והשמים מעשה גבורתך הם יאבדו ואתה תעמוד וכולם כאשר יבלה הבגד תחליפם כמו שמחלפים הלבוש. ברא העולם לא מעצם ותקנו בלי איכות והעמידו על תהו כמאמר איוב ע״ה⁴) נוטה צפון וג׳ נטה השמים על תהו ותלה הארץ על בלימה. ברא כל היצורים בטובו ובחסדו למען ידעו חסדו וכבודו כמאמר ישעיה⁵) כל הנקרא בשמי וג׳ ר״ל הכל נקרא בשמי מיוחס אלי כי בראתיו ולמען יכיר כבודי יצרתיו ועשיתיו. והיצורים מכירים קדמותו מידיעתם כי הם עצמם

---

¹) דברים ד׳ ל״ח ופי׳ אתה הראת „לדעת״ חובה עליך להכיר זאת כי ה׳ הוא האלהים לבדו [וכן הוא בתרגומו על התורה].
²) תהלים צ׳ ב׳.
³) שם ק״ב כ״ו.
⁴) איוב כ״ו ד׳ ופי׳ הגאון „צפון״ „השמים״.
⁵) ישעיה מ״ג ז׳ זה התרגום משונה מתרגומו בישעיה עיין שם.

ערפת אלכלאיק אזליתה אד ערפת נפסהא [באלח]דת לקול איוב כל אדם חזו בו אנוש יביט מרחוק יעני בעד אלזמאן פאעלמו אנה אלמאיק אלכביר [אלעט͏ים] ולא נערף לה אולא ולא לה סנין פתחצא ולא מאיה[1]) [פתע]לם. ושהדת אלכלאיק בחדת אנפסהא אנה אלמאיק אלקאדר [קב]ל כל קבל ובעד כל בעד לקול ישעיה אתם עדי נאם ה׳ ועבדי וגו׳. אלקאדר קבל כל מכלוק אלכאין קבל כל כאין לם יחתג פי מא כלק אלי עון ולא מעאון ולא אלה [מ]סתעין בהא עלי פעלה. אנפד פעלה באלקצד ואלאמר פקט לקול דוד בדבר ה׳ שמים נעשו. כלק כל דלך תבארך ותעאלי מן גיר אכתסאב ראי ולא אסתגלאב [ע]זם ולא אסתפהאם משורה [עאלם אלגיב ק]בל [כלק] וכיף לא יעלם במא הו [משונה. מקאם אלא. פתכון קדרה וכיף] יכאלפה מן לם [יכן בד אן יכון תחת אלקדרה לקול ישעיה מגיד מר]אשית אחרית וגו׳. אדא קאל [קאמת] משורתה ואדא [אר]אד עמל ואנפד [אלכביר אלמתעאלי אלמתק]א כקולה פי אלזבור כי אלהים עליון נורא וגו׳ [אן אלרב] אלעאלי אלמתקא אלכביר [אלמלך עלי כל אלעאלם]

[1]) צ״ל מאהית.

מחודשים כמאמר איוב[1]) כל אדם חזו בו אנוש יביט מרחוק כוונתו רחוק הזמן ובזה ידע כי הוא האל הגדול הגבור והאדיר ולא נדע לו ראשית ואין לו שנים אשר יספרו ולא מהות אשר תחקר. והיצורים מעידים בהיותם בעצמם מחודשים כי הוא אל יכול ראשון לכל ראשון ואחרון לכל אחרון כמו שאמר ישעיה[2]) אתם עדי נאום ד׳ ועבדי וגו׳ היכול קודם כל נברא ההוה קודם כל הוה ולא הוצרך בכל מה שברא לעוזר ותומך ולא לכלי שיעזרהו במלאכתו הוציא פעלו ברצונו ובמאמרו בלבד כמאמר דוד[3]) בדבר ה׳ שמים נעשו. ברא כל אלה יתברך ויתעלה מבלי שצריך לקנות דעה ולבקש רעיון ולדרוש עצה יודע הצפונות טרם יוצרו ואיך לא ידע במה שרצונו הוא במקום האמירה עד שיהיה הכרחי[4]) ואיך יכחישהו מי שאי אפשר להיות בלי גזרתו כמאמר ישעיה[5]) מגיד מראשית אחרית וג׳ אם יאמר תקום עצתו ואם יחפוץ עושה ומוציא לפועל. הגדול והאדיר והנורא כמאמרו בתהלים[6]) כי אלהים עליון נורא וגו׳ הנה אלהים הוא עליון נורא ואדיר מלך כל העולם לו המשרה והגדולה

---

[1]) איוב ל״ו כ״ה.

[2]) ישעיה מ״ג י׳.

[3]) תהלים ל״ג ו׳.

[4]) גם בכאן הכ״י נלקה בחסר ויתר והועתק לפי כוונת הדברים ובמקום משונה מקאם אלא אפשר שצ״ל משיתה מקאם אלאמר ועיין בראשית א׳ אשר שם העתיק תמיד במלת שא= וירצה ויאמר.

[5]) ישעיה מ״ו י׳.

[6]) תהלים מ״ז ג׳.

לה אלמלך ואלשרף ואלתסאני[1]) וגאיר[2]) [אלמגד וגמיע אלאוצאף אל] אלאהיה לקול דויד לך ה׳ הגדולה [וגו׳. סבחאנה גל גלאלה ו]תעאלי עלוא ותקדסת אסמאוה לקול דוד תהלת ה׳ ידבר פי וגו׳. סבחאן מן לא תחויה [אלסמא] אלעלוי ולא אלארץ אלספלי לקול סלימאן כי האמנם ישב אלהים את [האדם על הארץ] הנה השמים ושמי השמים לא יכלכלוך [וגו׳. סבחאן מן לא תסיק[3]) אלמלאיכה תמגידה ולא תדרך חד תסביחה [בקולה] כי מי בשחק יערך לה׳. סבחאן מן לא ירי ולא יצף ולא [יחד] בקול משה קול דברים אתם שומעים תעאלי עז וגל ותסאני מן אן תכון[4]) לה צפה או שבה או חד או נסירא או מתאל או קרין בקולה ואל מי תדמיון אל. אלדי לא [יכלו מנה מכאן ולא ישגלה שאן ען שאן פי אסרע וקת ינסר לכל כלק פי שאן[5]) בקול ישעיה פנו אלי והושעו כל אפסי [ארץ]. אלדי לא יחולה אלאוקאת ולא תגירה אלדהור פאן תגירת אלאשיא גדדהא. אלחמיד אלמגיד קריב למן דעי אסמה אלמגיד [2b] [אלכיר] אלאכיר אלגאפר אלמחסן אלמתפצל אלמתיב אלרחמן אלרחים אלמחיל[6])

[1]) נראה שצ״ל ואלתתאני וכן לקמן.
[2]) צ״ל וסאיר. — [3]) צ״ל תטיק.
[4]) בכ״י כתוב „תכך״.
[5]) נראה שצ״ל שאנהם.
[6]) אולי צ״ל אלמחיל.

והתפארת כל התשבחות וכל המדות האלוהיות כמאמר דוד[1]) לך ה׳ הגדולה וגו׳ יתברך ויתעלה למעלה ויתקדש שמו כמאמר דוד[2]) תהלת ד׳ ידבר פי וגו׳. יתברך מי שלא יכילוהו [השמים] העליונים ולא הארץ מתחת כמאמר שלמה[3]) כי האמנם ישב אלהים את האדם על הארץ הנה השמים[4]) ושמי השמים לא יכלכלוך וגו׳ יתברך מי שלא יוכלו המלאכים לרוממו ולא יניעו עד תכלית שבחו כאמרו כי מי בשחק יערך לה׳ יתברך הנעלם מעיני כל ולא יתואר ולא יוגדר כמאמר משה[5]) קול דברים אתם שומעים. יתעלה ויתנשא מהיות לו תואר או דמיון או ערך או דמות או שותף כאמרו[6]) ואל מי תדמיון אל. אשר אין מקום רק ממנו ואשר לא יעכבהו דבר מלעשות דבר אחר בזמן היותר קצר משגיח לכל הנבראים בעניניהם כמאמר ישעי׳[7]) פנו אלי והושעו כל אפסי ארץ. לא ישנוהו הזמנים ולא יחליפוהו העתים אף כי הנמצאים משנים דרכיהם המהולל והמפואר קרוב לקורא שמו החנון הטוב והמטיב נושא עון ומרבה להיטיב ומשלם גמול הרחמן המרחם וארך אפים ומפליא חסדיו ומסתיר פניו באור

[1]) ד״ה א׳ כ״ט י״א.
[2]) תהלים קמ״ה כ״א.
[3]) ד״ה ב׳, ו׳ י״ח ובמלכים א׳, ח׳ כ״ז כתוב „כי האמנם ישב אלהים על הארץ״.
[4]) כאן תפס לשון הפסוק במלכים „השמים״ ובדה״י כתוב „שמים״.
[5]) דברים ד׳ י״ב.
[6]) ישעיה מ׳ י״ח.
[7]) ישעיה מ״ה כ״ב.

אלעפים אלאחסאן אלדי אחתגב באלנור פלא עין תראה כקול דוד משתמל באלנור כאלבזס[1] מאד] אלסמאואת [כאלשקאק אלדי מחתגב באלחגב אלמניעה ועלא] באלמנאפר אל[רפיעה. דו אלחק ואלאמאנה פעלה אלצחה] ואלאסתקאמה שדיד [אלעקאב למן עצאה לא ימיקון אלקיאם] בין ידיה כקולה לפני זעמו מי [יעמוד. אלדי ליס מן] אמרה אחתראם ולא מן עקאבה [אחתגאז. ולא יחגב ענה] פלמאת אלליל ולא ילבס עליה [מנאדס[2]) אלאפל כקולה גם] חשך לא יחשיך ממך. סבחאנה [לא תכפי עליה כאפיה] ממא פי מהאוי אלארץ ופי עמקאת אלבחאר [ומא תחת אלתרי] עאלם באלצמאיר קבל אן תצמר ובאלאלפאט [קבל אן תל]פט דלך קולה כי אין מלה וגו' אן [קבל תסיר אלכלמה פי לס]אני אנת יא אללה עארף בגמיעהא. אלדי [לא ידרכה כל ולא נצ]ב[3]) ולא נעת ולא תאכדה סנה ולא נום ולא חרכה ולא סכון כקולה הנה לא ינום ולא יישן. געל ללכלאיק חדא לא תתגאוזה וקהרהא תחת עזה וסלטאנה. חכים אלחכמא עאלם אלעלמא גיר מעלם ולא מחכם וכיף יחכם והו נצב אלחכמה וכיף יעלם והו אגרא אלעלם כקול סלימן אלרב מעטי

[1]) נראה שצ"ל כאללבאס.

[2]) אולי צ"ל מנאדיל וכן העתקנו.

[3]) המלות אינן ברורות.

ועין לא תראהו כמאמר דוד[1]) עוטה אור כשלמה נוטה שמים כיריעה שם סתר סביביו ועלה לגבהי מרומים[2]) בעל האמת והצדק פעולתו האמת והישר אשר ענשו קשה למורדים בו לא יוכלו לעמוד לפניו כאמרו[3]) לפני זעמו מי יעמוד. אשר אין מנוס ממשפטו ואין מפלט מענשו אשר לא יסתיר מפניו חשך לילה ולא יכסה ממנו מעיל האופל כאמרו[4]) גם חושך לא יחשיך ממך. יתברך אין כל דבר סתר נכחד ממנו ממה שהוא בתחתיות הארץ ובמעמקי הימים ובשאול מתחת. יודע המחשבות טרם יעלו על לב והמלות בטרם תבטא אותן הלשון כאמרו[5]) כי אין מלה בלשוני ר"ל בטרם יבואו אמרי על לשוני אתה יודע כולם. אשר לא ישיגהו כל דבר לא מצב ולא תואר ולא תאחזהו לא שינה ולא תנומה ולא תנועה ולא מנוחה כאמרו[6]) הנה לא ינום ולא יישן. שם גבול להנבראים לא יעברוהו והכניעם תחת עזו וממשלתו. חכם החכמים ונבון הנבונים ואין חכמתו קניה לו ולא המדע ואיך יקנה החכמה והוא ברא החכמה ואיך יקנה המדע והוא המציא המדע כמאמר שלמה[7]) כי

[1]) תהלים ק"ד ב'.

[2]) זה ענין הפסוק חשם עבים רכובו.

[3]) נחום א' ו'.

[4]) תהלים קל"ט י"ב.

[5]) תהלים קל"ט ד'.

[6]) שם קכ"א ד'.

[7]) משלי ב' ו'

אלחכמה ואלעלם מן אמרה. אלגני לא מן פואיד אלמלי לא מן פואיז פכיף יפתאד מא הו מפתידה¹) אם כיף יפתאז מא הו מפיזה כקולה העושר והכבוד מלפניך. ערפת אלכלאיק קדרתה ובראהינה חאצרה מענא לם נעדמהא [8] ערפתהא [אנפסנא וציר גמיע אלכלק מצטר״א אליה כקולה עיני כל אליך ישברו וגו׳. תברך ותעאלי אלמכאן אלמנעם אלמתפצל אלמגיב דעוה מן דעאה כקולה קרוב ה׳] לכל קוראיו. [משרק אלשמס מניר אלקמר נאשר אלכואכב בקדרתה] כקולה כי אראה שמיך מעשה אצבעותיך וגו׳. מברק אלברק מרעד אלרעד מגים [אלגים מהב אלריאח כקולה] מעלה נשיאים מקצה הארץ וגו׳. מנמי אלנואמי מנבת אלמעאם כאלק אלגדא לגמיע כלקה מן אנסאן ובהימה ווחש ודביב ומאיר וסואעי וגיר דלך כקולה מצמיח חציר לבהמה. מקסם אלארזאק לכל אלכלק בפצלה כקול דאוד [פי אלזבור] נותן לחם לכל בשר. הו אלמחיי והו אלממית קאבץ אלנפוס ואליה אלמציר כקול איוב אשר בידו נפש כל חי. מגדד בעד אסתחאלהא רכנת אליה אלנפוס ואסתנדת אליה אלעקול תחן אלנפוס אלי אלדעא

¹) צ״ל מפידה.

ה׳ יתן חכמה מפיו דעת ותבונה העשיר ולא ממה שהרויח והקנה ולא על ידי קנינים ואיך יועילהו מה שהוא עשה לתועלת הנבראים ואיך יקנה מה שהוא מקנה לזולתו כאמרו[1]) והעושר והכבוד מלפניך. מכירים הנבראים יכלתו ומופתיו בתוכנו לא נעדרו ויודעות אותן נפשותינו. ושם כל הנבראים שיצטרכו אליו כאמרו[2]) עיני כל אליך ישברו וגו׳. יתברך ויתעלה המקום עושה הטוב והחסד עונה תפלת הקוראים אליו כאמרו[3]) קרוב ה׳ לכל קוראיו. מוציא השמש ממקומה ומאיר ללבנה מפיץ הכוכבים בכחו כמאמרו[4]) כי אראה שמיך מעשי אצבעותיך וגו׳ שולח הברקים ומרעים ברעם מכסה שמים בעבים ומשיב הרוחות כמאמרו[5]) מעלה נשיאים מקצה הארץ וגו׳ מצמיח הצמחים מכין המזונות נותן טרף לכל הנבראים מאדם עד בהמה וחיות ורמש ועוף ובהמות שדי וזולתם כאמרו[6]) מצמיח חציר לבהמה. מחלק המזונות לכל בריאותיו בחסדו כמאמר דוד במזמוריו[7]) נותן לחם לכל בשר מחיה וממית והנפשות בידו מסורות ואליו הן חוזרות כמאמר איוב[8]) אשר בידו נפש כל חי. מחדשם אחרי בלותם נשענות עליו הנפשות והרוחות עליו נסמכות נכספות הנפשות

---

¹) דה״א א׳ כ״ט י״ב.
²) תהלים קל״ד ט״ו.
³) שם י״ח.
⁴) תהלים ח׳ ד׳.
⁵) שם קל״ה ז׳.
⁶) שם ק״ד י״ד.
⁷) שם קל״ו כ״ה.
⁸) איוב י״ב י׳.

אליה [ותשתאק אלארואח אלי דכרה] דאך קול ישעיה נפשי אויתך
בלילה. עז וגל מן לא יצף אלואצפון קדרתה ולא ירצף אלראצפון
תסביחה ולא יתכלם אלמתכלמון בבעץ גברותה כקולה מי ימלל גבורות
ה'. כלאמה אלחק וחכמה אלעדל רצאה אלצדק ומחבתה אלאסתקאמה
דו אלבהא ואלבהג עדלה תאבת מא קאמת אלדניא כל טראיקה חק
וכל סבלה נור וכל רצפה פצאיל. תברך אסמה ותמגד עז וגל אלדי
לא יציע אגר אלמחסנין תאפפ אלעהד ופאעל אלאחסאן למחבי טאעתה
וחאפטי [3b] [[וגזאיאה] אלי אלאף מן אלאגיאל. אפהמהם טרק אלחק
אעלמהם אלניאת אלמחאכם¹) מנבההם אלי אטלאב אלפהם תקדם אלי
כלקה באלהדי ואלרשד] ליזילהם ען אלשר ויכפהם ען אלדנב [ויזיח
אלסהו פיהם] אעטאהם כתאב קדסה אלמקדם [אלאצוא אלאספר]
אלנור אלמשרק ליתדברו בה פי אלדניא [ויכתרפו²) בה פי] אלמציר
ויתאבו בה פי אלאכרה לקולה [בהתהלכך] תנחה אותך בשכבך
תשמור עליך וגו'. וארסל בדלך עלי [יד] אנביאה אלמקדסין דאך קול
הושע [ודברתי אל הנביאים וגו'] ובאמכת אלאנביא ואכתרת אלרסל
ברסאלה אנביאי קצתכם. עלי דלך יגב אן [יסבחוה] גמיע אהל אלארץ

¹) צ״ל אלמחכמה.
²) במקום ויכתרפו צ״ל ויחתרפו.

לקרוא אליו הרוחות משתוקקות לכח כאמור ישעיה¹) נפשי אויתך בלילה. יתברך
ויתרומם מי שלא יגיעו המספרים יכלתו ולא יערכו המעריכים שבחו ולא יביעו
המדברים מקצת גבורותיו כאמור²) מי ימלל גבורות ה'. אמרו אמת [illegible] צדק [illegible]
[illegible] ואוהב מישרים [illegible] כל דרכי אמת
וכל נתיבותיו אור [illegible]. יתברך שמו ויתפאר ויתעלה אשר [illegible]
שכר הטובים [illegible]
ובינם [illegible] אלפים [illegible] אשר [illegible]
ללכת בדרך הטוב [illegible]
נתן להם [illegible]
להשמר בו [illegible] אמור³) [illegible] אותך בשכבך
תשמור עליך [illegible] כאמור הושע⁴) [ודברתי על]
הנביאים [illegible]
על כן כל בני [illegible]

¹) ישעיה כו ט.
²) תהלים קו ב.
³) משלי ו [illegible].
⁴) [illegible]
זה [illegible]

לאנה אטֿא[1]) להם בנורה גֿל אסמה ותמגֿד ותסבח אבדא סרמדא אלדי עלמנא פצֿלה ושמלנא מננה וכֿאלטנא רחמתה הו כֿאלקנא ונחן עבידה הו צאנענא ונחן צנעתה. אמננא בה אימאנא יקינא וצדקנא בתוחידה תצדיקא צחיחא צח דֿלך פי צֿמאיר קלובנא ופטרהֿ עקולנא לא אלאה אלא הו פי אלסמא אלעאלי ואלארץֿ אלספלי וחדה לא שריך לה. אלתצדיק אלדי צדקת בה אבאונא חין אמנת באלרב ובמוסי עבדה. תֿבתת עלינא פראיצֿה ותארותה אלדי נזל עלי אבאינא ואלעהד אלדי קטע מע אברהם ואלקסם אלדי קסם ליצחק ואוקפה ליעקב ושרט דֿלך לאהל אסראיל עהדא ללאבד אנאר בין ידינא הדאה ואוצֿח לנא דלאילה פאתֿצֿחת לנא אלסבל ובאנת לנא אלכֿפיאת וכֿלצת לנא אלשבה. פנסאלה [4] תמאם אלאחסאן ואגֿאבהֿ [אלדעא ואלסעאדהֿ] פי [אלאמור] ואלקרב מן רחמתה [וגיאתה ואלאסתצֿא בנורה פאנה דֿו] אלפצֿל ואלמנן ואלאגֿאבהֿ.

[1]) צ״ל אצֿא.

לעד ולנצח אשר הודיענו חסדו וחנן אותנו בטובותיו והשפיע עלינו רחמיו הוא בוראנו ואנחנו עבדיו הוא יוצרנו ואנחנו מעשי ידיו נתן לנו אמונה ברורה ואמת לנו יחודו באמת שלמה דבר זה התברר במחשבות לבנו ובטבע שכלינו כי אין אלוה זולתו בשמים ממעל ועל הארץ מתחת אין עוד מלבדו ואין שותף לו. נאמין בו באמונה אשר האמינו בו אבותינו כאשר האמינו בו ובמשה עבדו קיימים עלינו כל פקודיו ותורותיו אשר מסר לאבותינו והברית אשר כרת את אברהם והשבועה אשר נשבע ליצחק ויעמידה ליעקב והתנה בזה לישראל לברית עולם השכין אור תורתו בתוכנו וברר לנו ראיותיו והתבררו לפנינו הדרכים ונגלו לפנינו הנסתרות ונסתלקו מעלינו הספקות. ונבקש ממנו שיגמור עלינו טובותיו וישמע תפלתינו ויהיה בעזרנו ונהיה קרובים אל רחמיו וינן בעדנו ויאר לנו באורו כי הוא בעל החסד והטובות ושומע תפלה.

אבתדי אלקול פי אלמוארית. אפתתח מולף הדא אלכתאב פקאל אן אנתקאל אלקניה מן קום אלי קום תכון עלי ג' ונוה אמא מיראת ואמא ביע ואמא הבה[1]) ולכל ואחד מן הדה אלתלתה [אצול] ופרוע. פנבתדי בשרח אלמיראת אלדי הו גרצנא פי הדא ומא יתפרע מנה. אלמוארית תקנסם ארבעה אקסאם באזא אלורתא תלקא אלבנוה[2]) ואלאבוה ואלאכוה ואלעמומה ולנשרח כל קסם מן הדה אלארבעה אקסאם. אלקסם אלאול קסם אלבנוה והו ינקסם תלתה אקסאם אלאול מיראת אלדכראן מע אלאנאת. ואלתאני מיראת אלדכראן בעצהם מע בעץ ואלתאלת מיראת אלאנאת בעצהן מע בעץ. הדה אלתלתה אקסאם הי קסמה אלמיראת עלי אלאולאד. פנבדא בתנויע אלאול ונמיע מא יגב לה. פאמא אן תכון אלאולאד דכראנא ואנאתא פלדלך קסמאן. והמא אן ננטר אלי נעמה אלמית[3]) פאן כאנת ואסעה כאן אלדכראן אהל אלמיראת וינפקון עלי אכואתהם אלי וקת אדראכהן או תזוינהן. ואן לם תכן אלנעמה ואסעה ואלבנאת

[1]) כן צ"ל במקום „היבה".

[2]) כן צ"ל במקום „אלבניה".

[3]) בכ"י: אלמיית, וכן כתוב תמיד במשך הספר.

אתחיל המאמר בדיני ירושות. פתח מחבר הספר הזה ואמר הנה הנכסים יוצאים מרשות אדם לחברו בשלשה דרכים אם בירושה או במכירה או במתנה ולכל אחד מאלו השלשה שרשים וענפים. ונתחיל בביאור הירושה אשר הוא כוונתנו בזה ובמה שמסתעף ממנה. הירושות נחלקות לארבעה חלקים כפי היורשים והם הבאים בזכות בנים ובזכות אבות ובזכות אחים ובזכות אחי האב ונבאר כל חלק מן אלו הארבעה חלקים. החלק הראשון בירושת הבאים בזכות בנים נחלק לשלשה חלקים. הראשון ירושת הזכרים עם הנקבות והשני ירושת הזכרים בינם לבין עצמם והשלישי ירושת הנקבות בינן לבין עצמן. אלו השלשה חלקים הם חלוקת הירושה בין הילדים. ונתחיל בבאור חלק הראשון וכל מה שנכלל בו. הנה אם היו הבנים זכרים ונקבות בזה שני חלקים והם כי אנו רואים בנכסי המת אם הם מרובין הזכרים הם היורשים ויזונו אחיותיהם עד זמן שתבגרנה או שתנשאנה לאיש[1]) ואם לא היו הנכסים מרובין והבנות קטנות אז הדין שמוציאין מהנכסים

---

[1]) פסק כחכמים במשנה ב"ב פ"ט ה"א ולא כאדמון וכ"פ כל הגאונים ודלא כהרשב"ם שפסק כאדמון ועיין ברא"ש בב"ב שם.

צגארא פאלואגב אן תגרי מנהא ארזאק עלי אלבנאת אלי וקת אדראכהן פאן בקי[1]) שי פללבנין ואלא פלא. ואלחד אלמוצוע למערפה אלנעמה אלכבירה [4b] [[כם הי] הו אן יכון פיהא גראיה אלבנין ואלבנאת אלי וקת אדראכהם פאן כאן פיהא כדלך דפעת ללבנין ויגרון אלנפקה עלי אלבנאת] ואן קצרת ען דלך [עזל מנהא ללבנאת נפקה אלי] וקת אלבלוג ודפע אלבאקי ללבנין. ואן כאן אלמאל פי וקת אלופאה פי אלחד אלאכבר תם בעד דלך חאל פנקץ פקד וגב ללבנין. וכדלך איצא אן כאן פי אלחד אלאצגר תם חאל בעד דלך פזאד פהו ללבנין אלחט להם פי אלונהין גמיעא. והו אלחד אלמוצוע ליכון פאצלא בין אלמאל אלכתיר ואלקליל סוא קצא אלדיון ואלמהור וארזאק אלאראמל וגמיע מא שא[2]) כל דלך ממא הו עלי אלמית קצא. פאן כאן קבל אן תקצי הדה פי אלחד אלאכבר פאדא קצית אנחט ען דלך פליחכם פיה כחכם אלקליל. ואדא כאן פי אלחד אלכביר פליגב איצא אן ידפע לכל אבנה עשר אלמאל תתגהז בה וקת דכולהא עלי זוגהא. וכל אבנה תתזוג

[1]) בקא כתוב פעמים רבות תחת „בקי".
[2]) נראה שצ"ל: מא אשבה.

מזונות הבנות עד זמן שתבגרנה[1]) ואם ישאר דבר הוא לבנים ואם לא לא. והשעור שנתנו לדעת כמה הם נכסים מרובין הוא שיהא בהם מזונות הבנים והבנות עד שתבגרנה הבנות ואם היו כך נותנים הנכסים לבנים והם מוציאים המזונות לבנות ואם היו פחות מזה מוציאים מהם הנצרך למזונות לבנות עד שתבגרנה והמותר נותנים לבנים. ואם היה הממון בשעת המיתה בשעור המרובה ולאחר[2]) כך נשתנה ונתמעט כבר זכו בו הבנים וכמו כן אם היה בשעור המועט ולאחר כך נשתנה ונתרבה כבר זכו הבנים כי היתרון להם בשני הפנים. וזה השעור הקצוב המבדיל בין ממון המרובה והמועט חוץ ממה שמוציאין לפרעון החובות והנדוניות ומזונות האלמנות[3]) וכל הדומה לזה ממה שהוא חוב על המת. ואם היה קודם הפרעון הזה בשעור המרובה ולאחר כך פחות מזה אז נידון כדין המועט. ואם[4]) היה בשעור המרובה אז צריך להוציא גם כן לכל

[1]) לא נתבררה דעת הגאון אם סובר דאף במטלטלין הדין כן כפסק ר' האי או כדעת גאון אחר שהובא בבהע"ש ובר"ת בב"ב דאמר שבמטלטלין אף על גב דמועטין נינהו ניזונות מהן.
[2]) באופן הזה נראה מדברי הגאון שאף אם נשתנה הדבר קודם שבאו לב"ד, ורק בשעת מיתה היו מרובין ואח"כ נתמעטו זכו בהן וכן פי' הרמב"ן בחידושיו אבן באופן השני היכי דמועטים היו ונתרבו אם מוציאין ונותנין לבנים אף שכבר נתנום הב"ד להתפרנס מהן הבנות, או אם דנין כן רק כשלא עשה הב"ד מעשה לא מצאנו בירור בדברי הגאון ועי' בנ"י לב"ב וברא"ש.
[3]) כאן פסק הגאון כדברי הירושלמי בב"ב דאף פרנסה ממעטת בנכסים, ובגמ' דידן האיבע' דאלמנה וב"ח סלקא בתיקו ועיין ברמב"ן ובנ"י מה שהביא בשם הר"ש שרק מלוה בשטר ממעטת. והנה הרי"ף והרמב"ם לא פסקו כפסק הגאון.
[4]) מכאן נראה שיש לנכסים דין מרובין אם יש בהן ליזון הבנים והבנות עד שתבגרנה ואין פרנסה עישור בכלל, וכן פירשו רוב הראשונים דלא כרשב"ם שפי' נכסים מרובין אם יש

קבל אכ̇תהא תאכ̇ד̇ אלעשר קבל כלהא פיכון עשרהא אופר מן עשר טרידתהא ולד̇לך חכמאן. אן המא תזוג̇ן[1]) פקד פאזת כל ואחדה̈ במא אכ̇ד̇ת. ואן את̇פק תזויג̇הן פי וקת ואחד קסם להן עלי הד̇ה אלקסמה̈ אלתי אחכי ת̇ם אכ̇לט וקסם בינהמא באלסוא.

ושרח ד̇לך כאן אלמאל מאיה̈ דינאר. ללמתזוג̇ה̈ אלאולי עשרה̈. בקי תסעין דינארא. וללת̇אניה̈ תסעה̈ דנאניר בקי ואחד ות̇מאנין. וללת̇אלת̇ה̈ ח׳ דנאניר ועשר בקי ע״ג [ס] גיר עשר. וללראבעה̈ ז׳ ותסעה̈ ות̇לת̇ין ג̇זוא מן מאיה̈ בקי ס״ה דינארא ונצף ועשר אלעשר. וללכ̇אמסה̈

[1]) נראת שצ״ל: והמא אן תזוג̇ן אלואחדה̈ קבל אלאכ̇רי.

בת עישור הנכסים לנדוניא בשעה שתנשא לאיש. וכל[1]) בת שנשאת קודם אחותה נטלת העישור קודם לכלן ויהיה עישורה גדול מעישור חברתה ובזה שני דינים אם נישאת אחת קודם לחברתה כבר זכתה כל אחת במה שנטלה ואם היו נשואיהן בזמן אחד חולקים להן על דרך החלוקה אשר אבאר ולאחר כך מערבים וחולקים ביניהן בשוה. ובאור זה אם היה הממון מאה דינרין נותנים לאותה שנשאת ראשונה עשרה נשארו תשעים דינרין ולהשנייה תשעה דינרין נשארו שמונים ואחד ולהשלישית ח׳ דינרין ועשירית נשארו ע״ג דינרין פחות עשירית ולהרביעית ז׳ ותשעה ושלשים[2]) חלקים ממאה נשארו ס״ה דינרין וחצי וחלק אחד ממאה

בתן כדי לזון וכדי לפרנס ועי׳ בנמוקי יוסף שם. ומ״ש שאם היו נכסים מרובין אז נותנים האחים גם עישור כשתנשאנה אחיותיהן לאנשים הוא מתאים עם מאמר ר״ש בן אלעזר בברייתי׳ כתובות ב״א. ועם דברי רבי דבת הניזונת מן האחין נוטלת עישור שם נ״ח: ועיין ברא״ש פ״ט דב״ב סי׳ ב׳ דמשמע דאף בנכסים מועטים יש להן עישור מן אותן הנכסים וכ״כ בהדיא בבה״ג ה׳ כתובות דפוס ווינן דף נ״ד ע״ג ואית ל̇ית עישור נכסי מן קמי דבגרה בין מנכסים מרובין בין מנכסים מועטים.

[1]) יוצא ממאמר רבי בכתובות ס״ח ע״א וע״ב וכמו שמפורש שם בש״ס.

[2]) בהשקפה ראשונה נראה שטעה הגאון ותחת „ל״ט״ חלקים ממאה צ״ל „כ״ט״ ועל ידי זה באו גם שאר החשבונות פה שלא בדיוק. ואומר נראה ברור שלא לבד בשיטה זו נפל טעות אלא בכל החשבון זעיר שם זעיר שם וקרוב לומר שיד המעתיקים מכלי אל כלי גרמו הבלבול. בחשבון הנשאר אחר הבת הרביעית היה צריך להיות שתפול עוד להתחלק לפני בת החמישית עשירית מן 65 . 51 (לפי חשבון זה שלא בדיוק אשר חשב תשעה ושלשים חלקים תחת תשעה ועשרים חלקים) 6 . 551 ואם נקח סכום האחרון מן הראשון ישאר עוד לפני הששית 58 . 959 דינרין ולפנינו כתוב 58 . 099. — וכן כתוב שנשאר לפני הששית 58 . 099 ואם תנכה מזה העשירית (5 . 8090) תמצא שנשאר 52 . 2891 ולפנינו כתב נ״ג דינרין ועוד. — וכן בחשבון הבת השביעית (לפי חשבונו הרשום) 53 . 0181, העשירית ממנו 5 . 30181 (לפנינו רשום 5 . 318) א״כ נשאר אחרי שקבלה הבת השביעית העישור שלה 47 . 71629 (לפי חשבונו (47 . 7163) והוא כתוב מספר מ״ח ועוד. — אולם בכל זאת אם נחשוב את כל המספרים השלמים אשר כתב (הן ביושר הן בטעות) נמצא שנתחלקו ביניהם ששים וחמשה דינרין הוא מכוון לפי חשבון הישר והברי. אכן מה שרשום לפנינו קודם זה שנשארו אחרי החלוקה העשירית „ל״ה דינרין וחלק (?) ושליש ממאה״ (אולי 35 . 331) אינו מכוון. כי אם נחשוב אך את כל המספרים השלמים והעשירים (בלי החלקים הדקים) אשר הציב לחלק כל בת ובת נמצאו 44 . 65 וא״כ אין נשאר אחר שנתן העישור לעשירית אלא 56 . 84 ואיך אמר

ו׳ דנאניר ונצף עשר וגזו מן אלף. בקי נ״ח דינארא ותסעה ותסעין גזוא מן אלף. וללסאדסה ה׳ ותמן עשר וואחד [ותסעין גזוא מן אלף גיר עשר בקי נ״ג דינארא ותמניה עשר גזוא מן אלף ועשר. וללסאבעה ה׳ ותלתה אעשאר] וגזואן גיר כמס מן אלף. בקי מ״ח וסתה עשר גזוא מן אלף גיר עשר. וללתאמנה ד׳ דנאניר ותמניה אעשאר וגזו וג׳ אכמאס מן אלף. בקי מ״ג דינארא וואחד ועשרין גזוא ורבע וכמס מן מאיה. וללתאסעה ד׳ דנאניר ותלתה אעשאר וגזואן וסבע מן מאיה. בקי סבעה ותלתין דינארא ותסעה ותמנין גזוא ותלת מן מאיה. וללעאשרה תלתה דנאניר ותסעה ותמאנין גזוא מן מאיה בקי כמסה ותלאתין דינארא וגזו מן תלת מאיה. פאן תזוגת אלואחדה קבל אלאכרי כאן חקהן כמא שרחנא. ואן אתפק תזויגהן כלהן וקתא ואחדא תצם הדה אלעשור כלהא והי כמסה וסתין דינארא פתנקסם בינהן באלסוא לכל בנת סתה דנאניר ונצף ויבקא ללבנין כמסה ותלאתין דינארא ודלך ואגב.

ולהדא אלעשר תלת דואפע לא יגב אן תכון פי אחדאהן. אלאולי אן יכון אלמיראת ען אלאם פאנה ואן כאן כדלך וכלפת בנין ובנאת פאלכל

ולהחמישית ו׳ דינרין וחצי וחלק אחד מעשרים וחלק אחד מאלף נשארו נ״ח דינרין וצ״ט חלקים מאלף ולהששית ה׳ דינרין ושמונה עשיריות וצ״א חלקים מאלף פחות עשירית נשארו נ״ג דינרין וי״ח חלקים מאלף ועשירית ולהשביעית ה׳ דינרין וג׳ עשיריות ושני חלקים פחות חומש מאלף נשארו מ״ח וט״ז חלקים מאלף פחות עשירית ולהשמינית ד׳ דינרין וח׳ עשיריות וחלק וג׳ חומשים מאלף נשארו מ״ג דינרין וכ״א חלקים ורובע וחומש ממאה ולהתשיעית ד׳ דינרין וג׳ עשיריות וג׳ חלקים ושביעית ממאה נשארו ל״ז דינ׳ ופ״ט חלקים ושליש ממאה ולהעשירית ג׳ דינרין ופ״ט חלקים ממאה נשארו ל״ה דינרין וחלק ושלשה ממאה. ואם נישאת האחת קודם לחברתה דינן כמו שביארנו[1]) ואם נשאו כולן בזמן אחד נוטלין כל אלו העישורים יחד והם ששים וחמשה דינרין והחלקים ביניהן בשוה וכל בת ששה דינרין וחצי ונשאר לבנים חמשה ושלשים דינר וכן הדין.

ולזה העישור שלש דחיות שצריך שלא יהיו באחת מהן[2]). האחת אם היתה הירושה מן

„ל״ה דינרין וחלק ושליש ממאה״? — מזה ראינו שרק סוף דבר הוא האמת ובגוף החשבון עלו קמשונים. והחשבון האמיתי והברור מסכים עם סוף החשבון, היינו שנתחלק העישור לעשרת הבנות 65 . 18215599 ונשארו עוד 34 . 86784401 דינרין. — והנה כבר אמר הר״ר משה שטיינשניידר שכותבי המושלמים הורגלו לעשות חשבונות כאלה בעניני הירושות ועיין רש״י כתובות ס״ח ע״ב שנקט ראש החשבון הזה.

[1]) כן איתא בכתובות ס״ח:

[2]) מדלא חשיב הגאון היכי דאמידניה לאב דקא ממעט מעישור כדאיתא בכתובות שם משמע שפי׳ הגאון מה שאמרו שם הא דאמידנא הא דלא אמידנא היינו רק אם רוצין להוסיף על העישור אבל לא למעט בתקנת חכמים וכן אמרו בעלי התוס׳ שהובאו בחי׳ הרשב״א לגיטין דף נ״א. וכ״מ גם משיטת הש״ס בכתובות שם שאחר שתירצו הא דאמידנא וכו׳ הביאת שיטת

ללבנין ליסת ללבנאת מן שיהא לא עשר ולא ארזאק. [6b] [ואלדאפעה̈[1]
אלת̇אניה̈ אן יכון אלאב קד זוג̇ אלבנאת פי חיאתה פאן כאן כד̇לך לים
להן עשר. ואלת̇אלת̇ה̈ אן יכון קד אדרכן ותזוג̇ן בעד מות אלאב ולם
תט̇אלב אכ̇ותהן בשי פאן ד̇לך איצ̇א ידפע אלעשר.] ואמא אן כאן
אדראך ולא תזויג̇ בעד פליג̇ב אן ינט̇ר אן כאן קד קטע אלאכ̇וה̈ ען
אכ̇ואתהם נ̇פקה̈ אלארזאק ולם תט̇אלבהם פקד פרטת ולים להא עשר.
פאן כאן לם יקטעוא ענהא פיג̇ב אן תאכ̇ד̇ אלעשר ועלי אנהא קד
אקאמת זמאנא בעד אלאדראך. ואן כאן אלאכ̇וה̈ זוג̇והא בעד מות
אביהם והי חיניד̇ צגירה̈ לם תדרך ואעטית אקל מן אלעשר פאד̇א
אדרכת וט̇אלבתהם יג̇ב אן יתממוה להא וליס הד̇א ממא ידפע חקהא.
ואלאכ̇וה̈ מכ̇ירון אן שאו מאלא עינא דפעו אלי אכ̇תהם ואן שאו

[1]) בכ״י: ואלדאפיה̈.

האם כי אם היה כך והניחה בנים ובנות הכל לבנים אין להבנות כלום בנכסיה לא עישור ולא מזונות[1]). והדחיה השנית אם כבר השיא האב בחייו הבנות בזה אין להן עישור[2]) והשלישית אם כבר בגרו ונישאו לאחר מיתת האב ולא תבעו מאחיהן כלום זה גם כן דוחה את העישור אבל אם בגרו ולא נישאו עוד אז צריכים לראות אם כבר פסקו האחים מלתת לאחיותיהן מזונות ולא תבעו מהם כבר מחלו ואין להן עישור ואם לא פסקו עדין[3]) הדין הוא שנוטלין העישור אף על פי ששהו זמן לאחר הבגרות. ואם השיאו אותן האחים לאחר מיתת אביהן והיו אז קטנות ועדין לא בגרו ונטלו פחות מהעישור ותבעו מהם לאחר שבגרו צריכים[4]) להשלים להן ואין זה דוחה זכותן. ולאחים הברירה אם רצו

רבי טפא ופלפלו עליה ולא זכרו עוד האומדנא משמע שעכ״פ אין למעט מעישור וגם בבה״ג הביא השיטה הראשונה בש״ס ואח״כ סתם „יתומ׳ זוטרתי ואית לה אחא מחייבין וכו׳ ואית לה עישור נכסי וכו׳ ומחייבי אחי למיתן לאחואתהון עישור נכסי דשבק אבוהון דתני׳ רבי אומר וכו׳" ועיין השיטות שהביא הרי״ף והר״ן שם.

[1]) המזונות לבנות מתנאי כתובה כדאית׳ בכתובות מ״ט. ומה שקצבו פרנסה אמר רבי בת הניזונות מן האחין יש לה עישור, היינו מנכסי האב, אבל במות האם והניחה ירושה ליוצאי חלציה הבנים יורשים ואין תקנת מזונות ופרנסה לבנות ועיין בדברי בה״ג שהבאנו.

[2]) יוצא מן המשנה כתובות פ״ו ה״ו יתומה שהשיאתה אמה ומהאי דרבי דבת ניזונת מן האחין נוטלת עישור נכסים.

[3]) הנה הרי״ף כתב היכ׳ דבגרן או אינסיבן אי מיתזנן מנייהו אית להו פרנסה ואע״ג דלא מחי ואי לא מיתזונן מנייהו צריכין לאמחויי משמע שמפרש דברי הש״ס הא דקא מיתזנן וכו׳ לתרי אנפי היכי דבגרה או נישאת ובכולן רק היכ׳ דלא איתזנן צריכ׳ מחאה, ועי׳ בפי׳ רש״י שפי׳ חילוק זה על נישאת והיינו בנערות (מדקמקשי ליה מהאי ברייתא׳ דיתומי׳ שהשיאתה) אולם הר״ם ה׳ אישות פ״כ הי״ג הביא האי חילוק רק בבוגרת דאם עודנה ניזונת בבית אחיה א״צ המחאה והעיר שם ה״ה שחילוק זה דנשאת בנערות ולא בגרה ונזונת לאחר נשואיה מן האחין אינו מבואר בדברי הר״ם ואולי יש לו בזה דעת אחרת, וראינו שחילוק זה אינו מבואר בבה״ג וגם פה בדברי ר״ס אינו ואולי סברו דפלפול הש״ס קאי רק על בוגרת ולא על נישאת (ועל מה שדייק לעיל בברייתא׳ דיתומה שהשיאתה וכו׳ אבל גדולה לא כלומר אף שלא נישאת ועל זה מוסבה שיטת הש״ס הא איתביה רבא לר״נ יתומה ושני ליה וכו׳).

[4]) זה יוצא מן הברייתא׳ דקטנה שהשיאתה. שם.

גזוא מן אלעקאר אלדי כלף אבוהם. ואן מאת אלאך קבל דפע אלעשר אלי אכתה וכלף ולדא פלא תקבץ אלעשר מן אלולד אלא בימין כחכם כל מסתופי יחלף קבל אלאסתיפא. וכדלך אן כאנו עדה אכוה ומאת ואחד מנהם וכלף ולדא פתאכד אלעשר מן חצה כל אך בלא ימין ומן חצה אלמית בימין. פדלך כמאל שרח אלקסם אלאול אלדי הו מיראת אלדכראן מע אלאנאת.

אלקסם אלתאני. מיראת אלדכראן בעצהם מע בעץ. פאנה יגב אן יקסם אלמאל בינהם באלסוא מא לם יכן[1]) [6] בינהם בכרא פאן אלבכר יאכד סהמין. והדה חדוד אלבכר אן יכון לם יולד לאביה קבלה שי ועלי אן אמה קד ולדת עדה אולאד לרגאל כתיר לם יבאלי[2]). וכדלך איצא אן כאן לאביה חבל קבלה תם סקט לם יצרה שי בל הו בכר. ואן ולד דכראן פי וקת ואחד פאלתצדיק ללקאבלה אן תערף איהמא אלבכר והו אלדי תטהר גבהתה אלי נסים אלעאלם קבל אכיה פאן כאן כדלך והו אלבכר. פאן גאז דלך אלוקת לם נצדק אלקאבלה וצאר אלתצדיק ללאם. פאן מיזא[3]) פי דלך אלוקת תם אכתלמא

[1]) בכ״י: יכון וכן כתוב פעמים רבות אחר „לם״.
[2]) בכ״י: יבאלי. — [3]) בכ״י: מיזא.

נותנים מעות[1]) לאחיותיהן ואם רצו מן הקרקעות אשר הניח אביהן. ואם מת האח קודם שנתן העישור לאחותו והניח בן אינה נוטלת העישור מן הבן אלא בשבועה[2]) כדין כל בעל חוב [מן היתומים] שנשבע קודם שיגבה חובו וכמו כן אם היו כמה אחים ומת אחד מהם והניח בן נוטלת העישור מחלק כל אח בלא שבועה ומחלק המת בשבועה[3]) ובזה נשלם באור חלק הראשון בירושת הזכרים עם הנקבות.

החלק השני בירושת הזכרים בינם לבין עצמם. הבנים צריכים לחלוק הממון ביניהם בשוה כל זמן שאין ביניהם בכור כי הבכור נוטל פי שנים. ואלו דיני הבכור אם היה בכור לאביו[4]) אע״פ שהיו לאמו כמה ילדים מן אנשים רבים אין משגיחין על זה. וכמו כן אם היתה אשת אביו מעוברת קודם לו והפילה[5]) אין זה מפסידו אלא הוא הבכור. ואם נולדו שני זכרים בזמן אחד הנאמנות[6]) לחיה להכיר איזה מהן הבכור והבכור הוא מי שיצא פדחתו[7]) לאויר העולם קודם אחיו ואם היה כך הוא הבכור. ואם עבר זה הזמן לא נאמין עוד להחיה וחזרה הנאמנות להאם ואם

[1]) יוצא מן הש״ס שם ס״ט. דאי בעי לסלוקי בזוזי מסלק לה. — [2]) שם בגמ׳.
[3]) יוצא מן הש״ס שם בהאי דגבי׳ מסר בריה דר׳ אשי (כבה״ג מבריה דר׳ אשי) בלא שבועה ומבריה דר׳ ססי (ברי״ף ר׳ חמא) בריה דר׳ אשי בשבועה.
[4]) משנה בכורות פ״ח ה״א ועיין ב״ב קי״א:
[5]) שם במשנה ועי״ש בגמ׳ דף מ״ו.
[6]) בקידושין ע״ד. אולם שם איתי׳ דהחיה נאמנת לאלתר (לזה מתאים פסק הגאון במה שאמר „ואם עבר זה הזמן״) אולם במה שאמר וחזרה הנאמנות לאם לא פירש שהנאמנות תעמוד בידה ד׳ ימים והאב נאמן לעולם וכ״א בגמ׳.
[7]) בש״ס בכורות מ״ז:

בין חילתהמא חתי יאכ׳דו חט׳ אלבכורה׳ ואמא אן גא כל ואחד מנהמא יטאלב בנפסה פאלאכוה׳ ידפעונה יקולון לה תבת אנך בכר וכד׳[1]. ולכן אלוגה פי ד׳לך אן יוכל ואחד מנהמא צאחבה עלי אסתיפא חט׳ בכורתה פאד׳א טאלבהם אלמתוכל יקול להם לא יכ׳לו אן יכון אלבכר אמא אנא ואמא אכ׳י פאן כנת אנא הו פאדפעו אלי׳ חט׳ אלבכורה׳ ואן כאן אכ׳י פקד וכלני פאד׳א פעל ד׳לך לם ימכנהם מדאפעתה פאד׳א קבץ׳ חט׳ אלבכורה׳ אקתסמאהא בינהמא הו ואכוה. וללבכורה׳ איצ׳א דואפע תדפע חט׳ אלבכורה׳ והי כ׳מסה׳ ארבע מנהא תדפע כליה׳ אלשי ואלכ׳אמסה׳ תדפע אלבעץ׳. פלנשרח אלדואפע אלארבעה׳ אלתי תדפע אלכל ונקול אן אלסבב אלאול הו אן תכון ולאדה׳ אלבנין בעד מות אביהם פאן כאן ד׳לך פלא פצ׳ל [6b] [ללבכר בשי עלי אכ׳ותה] ושרח ד׳לך אן יכון רג׳ל קד תופי ותרך ג׳ [זוג׳את] חבאלי פולדת אחדאהן[2] פי שהר ניסן ואלאכ׳רי [פי שהר אייר] ואלאכ׳רי פי שהר סיון או כל ואחדה׳ קבל [אלאכ׳רי ביום] פאן כאן כד׳לך פלא יפצ׳ל אלבכר עלי [אכ׳ותה] הד׳ה אלדאפעה׳ אלאולי. ואלת׳אניה׳ אן יכון אלמיראת׳ [ען

[1]) בכ״י: וכ׳ד׳. — [2]) בכ״י: אחדהן.

הוכרו באותו הזמן ולאחר כך נתערבו איזה תחבולה יש להם לנבות חלק הבכורה כי אם יבוא כל אחד בפני עצמו ויתבע האחים ידחו אותו ויאמרו הבא ראיה כי אתה הבכור ושול לסיכך הדרך בזה שאחד מהם יתן הרשאה[1]) לחברו לגבות חלק בכורתו וכשיתבע מאחיו הבא בהרשאה יאמר להם אי אפשר שלא יהיה הבכור או אני או אחי אם אני הבכור תנו לי חלק בכורתי ואם אחי הבכור כבר נתן לי הרשאה וכשיעשה כך אי אפשר להם לדחותו ולאחר שקבל חלק הבכורה חולקין בינידם הוא ואחיו. ולבכורה נ״כ דברים שדוחין את משפט הבכורה והם חמשה ארבעה מהם דוחין אותה מכל וכל והדבר החמישי דוחה אותה במקצת. ונבאר אלו הארבעה דברים שדוחין אותה מכל וכל ונאמר הענין הראשון הוא אם הותה לידת הבנים לאחר מיתת אביהם ואם היה כך אין יתרון להבכור מאומה על אחיו[2]) ובאור זה אם מת אחד והניח שלש נשים מעוברות וילדה הראשונה בחודש ניסן והשניה בחודש אייר והשלישית בחודש סיון או כל אחת מהן קדמה לחברתה ביום אחד אם היה כן אין יתרון להבכור על אחיו זה התנאי הראשון שדוחה את משפט הבכורה. והשני אם תהיה הירושה מן האם[3]) אין לבכור בה יתרון ואם מתה האשה

---

[1]) מימרי דר׳ ינאי ב״ב קכ״ז. וע׳ רשב״ם בבורות מ״ז שבואר הדבר מסוף כדבר הנשען.
[2]) בב״ב קכ״ב בכור שנולד לאחר מיתת אביו אינו נוטל פי שנים. וכן פירש הרשב״ם ונקט נמי נוהג ואחריב כגון שילדה אשתו תאומים.
[3]) משנה ב״ב פ״ח הי״ד ועיין שם בפ״ם קר״א: אשר ימצא לו ולא לה וכן פסק תנ׳ ר׳ משה בתשר בשרין ד׳, נ׳ י״ת.

אלאם] פאן אלבכר איצֿא לא יפצֿל פיה פאן [מאתת] אלאמראה וכֿלפת אולאדא ואחד מנהם בכר לא יאכֿד סהמין. ואלתֿאלתֿה אן יכון אלמיראתֿ ען אלגד או סאיר מורתֿי אלאב פאן אלבכר איצֿא לא יפצֿל פי דֿלך. ושרח דֿלך אן יכון תופי אלאב פי חיאה אלגד פמאת אלגד בעדה פוקעת אלוראתֿה לבני אבנה ופיהם בכר פיקתסמון באלסוא. וכדֿלך אן מאת אלעם או אלעמה [או אלכֿאל] או אלכֿאלה או סאיר אלקראבאת אלתי תגֿב ללאב אן ירתֿהם פמאתו בעד מות אלאב פירתֿהם אולאדה באלסוא לא יפצֿל פי כל הדֿא אלבכר. ואלד׳[1]) אן כאן קד פרט ואכֿד סהמא ואחדא פי שי מן מאל אביה פאן הו פעל דֿלך ולם יטאלב ולם יקל אני אנמא סאהלתכם פי הדֿא פקד[2]) דפע חט אלבכורה ען נפסה מן אלמאל כלה ולא יפצֿל פי דֿלך בשי הדֿא שרח אלדואפע אלארבעה. ואדֿא מאת אחד אלאכֿוה בעד מות אלאב קבל אלקסמה ואכֿדֿו פי קסמה מאל אלבכר וכל מן בקי פי אלאכֿוה יגֿב אן יעזלו חצה אכֿיהם אלמית ויקסמון אלבאקי [7] ויעטון אלבכר סהמין [תֿם ירגֿעון

[1]) בכ״י: „ואלג׳״.

[2]) נראה שצ״ל במקום „פקד״ „פקט״ או שצ״ל „פי הדֿא פקט פקד״ וכו׳.

והגיחה בנים ואחד מהם בכור אינו נוטל פי שנים. והשלישי אם היתה הירושה מן אבי האב או משאר[1]) מורישי האב ג״כ אין הבכור נוטל פי שנים. ובאור זה אם מת האב בחיי אביו ומת אביו אחריו ונפלה הירושה לבני בניו וביניהם בכור תולקין בשוה. וכמו כן אם מתו אחי אבי האב או אחות אבי האב או אחי אם האב[2]) או אחות אם האב או שאר הקרובים אשר האב היה ראוי ליורשם ומתו לאחר מיתת האב. הבנים יורשים אותם בשוה אין בכל זה יתרון להבכור. והרביעי אם כבר מחל להם ונטל חלק אחד באיזה דבר מממון אביו ואם עשה כך ולא תבע[3]) ולא אמר אני מוותר לכם רק בדבר הזה כבר דחה מעצמו משפט הבכורה מכל הממון ואין לו יתרון בו בכלל זה באור הארבע דחיות. ואם מת[4]) אחד מן האחין לאחר מיתת האב קודם החלוקה ובאו הבכור והנשארים מן האחים לחלוק את הממון צריכין להוציא חלק אחיהם המת ויחלוקו הנשאר ויתנו להבכור שני חלקים ולאחר

---

[1]) משנה בכורות פ״ח ה״ט ולא בראוי כבמוחזק ופי׳ בגמ׳ שם נ״ב. לאתויי נכסי דאבי אבא, והיינו אם אבי בכור זה לא היה בכור כי אם פשוט כמבואר לקמן דבני הבכור שמת קודם אביו נוטלים בנכסי אבי אביהם פי שנים.

[2]) אלכֿאלה כוונתו אחות אם האב ועפ״י זה יש לבאר שחשב ג״כ באמרו אלעם או אלעמה או אלכֿאל והוא אחי אם האב.

[3]) מימר׳ דר׳ אסי בב״ב קכ״ו. בכור שנטל חלק כפשוט ויתר וכדר׳ פפי משמיה דרבא ויתר בכל הנכסים כלם.

[4]) יוצא מן הא שאמרו בב״ב קמ״ב א׳ ב׳ תינוק בן יום אחד נוחל וכו׳ לומר שממעט בחלק בכורה וכו׳ בן שנולד לאחר מיתת אביו אינו ממעט והרשב״ם שם פי׳ כביאור הגאון וכ״כ ר׳ נטרונאי בתשו׳ בש״ץ ד׳, ג׳ כ״ב.

ויקסמון וחצה]] אכיהם אלמית בינהם באלסוא [ולא יפצ̇ל אלבכר פיהא בשי]. ושרח ד̇לך אן יתופי ויכ̇לף ת̇לת̇ה̈ אולאד פבעד מותה יתופי אחדהמא פאד̇א [יקסמא אלמיראת̇ בינהמא] לא יעטא אלבכר מנה אלת̇לת̇ין ואלאכ̇ר אלת̇לת̇ ולכן יג̇ב אן יקסם אלמאל עלי ארבעה̈ פיאכ̇ד̇ אלבכר סהמין [והי] אלנצף ואלאכ̇ר סהמא והו אלרבע ואלרבע אלאכ̇ר אלד̇י הו חק אלמית יקסמונה בינהמא באלסוא פיציר ללבכר נצף ות̇מן וללאכ̇ר ת̇לת̇ ורבע סדס נקץ מן אלקסמה̈ אלאולי רבע סדס לאן לא יאכ̇ד̇ אלבכר סהמין אלא מן אביה פקט לא מן מאל אכ̇יה ולו לם יעש[1]) ד̇לך אלולד בעד ופאה̈ אביה אלא יומא ולו לם יכן איצ̇א אלא אבן יום ואחד או ולד סאעה̈ ואחדה̈ בעד ופאה̈ אביה. ואמא אן לם יולד קבל ופאה̈ אביה וולד בעד מותה ומאת איצ̇א בעד מותה פלים יצ̇ר ד̇לך באלבכר ולא ינקצה שי מן ג̇וזה בל יקסם אלמאל בינהם ויאכ̇ד̇ סהמין. וכד̇לך איצ̇א עלי אן עאש הד̇א אלאך̇ אלת̇את̇לת̇ אלמולוד בעד מות אביה לא ינקץ[2]) אכ̇וה אלבכר מן סהמה שיא בל יג̇ב אן יאכ̇ד̇ סהמה אלד̇י וג̇ב בעד ופאה̈ אביה קבל ולאדה̈ אכ̇יה אלת̇את̇לת̇ ויקסם אלבאקי עלי ג׳ אג̇זא. ושרח ד̇לך אן יכון יקסם אלמאל ג׳ אג̇זא יאכ̇ד̇ אלבכר אלת̇לת̇ חט אלבכורה̈ ואלת̇לת̇אן אלבאקיאן מן אלמאל בקסמין עלי ג׳ [7b] אג̇זא ואכ̇ד̇ אלבכר תסעין איצ̇א ואכ̇וה אלת̇אני תסעין ואכ̇וה

[1]) בכ״י: יעיש. — [2]) בכ״י: ״ינקס״.

כך יחזרו ויחלוקו חלק אחיהם המת ביניהם בשוה ובזה אין יתרון להבכור. ובאור זה אם מת האב והניח שלשה ילדים ולאחר מיתו מת אחד מהם כשיחלקו הירושה ביניהם, לא יטול הבכור ממנה שני שלישים והאחר שליש אלא צריכין לחלוק הנכסים לארבעה חלקים ונטל הבכור שני חלקים והוא החצי והשני נוטל חלק אחד והוא רביע. והרביע האחר אשר הוא חלק המת יחלקו ביניהם בשוה ויגיע להבכור חצי ושמינית ולהשני שליש וחלק א׳ מכ״ד [ויתמעט בזה מחלק הבכור] חלק מארבעה ועשרים ממה שהיה מגיע לו פחות מהחלוקה לפי החלוקה הראשונה[1]) כי הבכור אינו נוטל פי שנים אלא מן אביו לא מממון אחיו ואפילו לא חי הילד הזה אחר מיתת אביו אלא יום אחד ואפילו לא היה אלא בן יום אחד או נולד שעה אחת קודם מיתת אביו. אבל אם לא נולד קודם מיתת אביו ונולד אחר מותו ומת ג״כ אחר מותו אין זה מפסיד את הבכור ואינו ממעט ג״כ מן חלקו אלא תלקו המעות ביניהם ויטול פי שנים וכמו כן אפילו אם חי אותו האח השלישי הנולד לאחר מיתת אביו אינו ממעט מחלק אחיו הבכור כלום אלא נוטל חלקו הראוי לו לאחר מיתת אביו קודם לידת אחיו השלישי והנותר יחלקו לשלשה חלקים. ובאור זה כי יחלקו הממון לשלשה חלקים ונוטל הבכור שליש חלק בכורתו ושני שלישים הנשארים מן הממון יחלוקו לשלושה חלקים ונוטל הבכור שתי תשיעיות ואחיו השני ב׳ תשיעיות

[1]) כאן השמט כפי ההשערה שנפלו איזה מלות מן הכ״י.

אלתאלת תסעין צאר ללבכר אלאן נצף ותלת סדס [ולו] קסמתה עלי אלקסמה אלאולי אלמדכורה לם יצר[1]) לה אלא אלנצף פאלואגב אן [יעטו]ה חט בכורתה אלתלת סוא חצתה ולא ננקצה. פאן חצרת קסמה אלאולאד וואחד מנהם בכר פחצנא [חיניד] אן וגדנא אחד אלד' אסבאב אנדפע אן חט אלבכורה ואלא דפענא אליה סהמין. והדאן אלסהמאן מן אלעקאר ואלמאל אלעין ואלדיון ואלתמאר וגמיע מא לם יכן כאמלא איצא פי חיאה אלאב פכמל בעד מותה ולא יקאל אן הדא חאדת. כמל שרח אלקסם אלתאני מן אלבנוה אלדי הו מיראת אלבנין בעצהם מע בעץ.

אלקסם אלתאלת מיראת אלבנאת בעצהן מע בעץ. ואלדי יגב אן נשרח פיה אמראן. אחדהמא אדא כאן בעץ אלבנאת צגארא ובעצהן כבארא אן תקול אלצגאר אגרין עלינא ארזאקא דונכן ועלי אן אלחכם פי אלבנאת אלצגאר מע אלבנין אן תגרי עליהן אלארזאק פאן כאן אלכל בנאת לם תזול[2]) הדה אלקציה אלא אן יקתסמוה באלסוא. ואלתאני אן יכון קד תזוג אלבנאת פי חיאה אלאב ובקי בעצהן

1) בכ"י "יציר".

2) אולי צ"ל: תגוז

ואחיו השלישי ב' תשיעיות יגיע להבכור עתה חצי וחלק א' מ"ח ואלו חלקת הירושה על דרך החלוקה הראשונה[1]) לא היה מגיע להבכור אלא חצי והדין הוא שיטול חלק בכורתו השליש חוץ מחלקו לא פחות. ואם באנו לחלוק הירושה לפני הבנים ואחד מהם בכור אז אנו רואין אם אנו מוצאים אחד מן הד' דברים נדחה משפט הבכורה ואם לא נותנין לו ב' חלקים. שני החלקים האלה הן מן הקרקעות וממעות ומן החובות[2]) ומן הפירות וכל מה שלא נגמר[3]) קודם מיתת האב ונגמר אחר מותו ולא נאמר כי זה ראוי. נשלם באור פרק השני מדין ירושת הבנים אשר כולל ירושת הבנים בינן לבין עצמן.

החלק השלישי בירושת הבנות בינן לבין עצמן. ואשר צריך שנבאר בו הם שני דברים. האחד אם מקצת הבנות היו קטנות ומקצתן גדולות. אם יאמרו הקטנות תנו לנו מזונות ונניח לכן הירושה אע"פ שהדין בבנות קטנות עם הבנים שהם חייבין לזונן אם היו כולן בנות לא יצדק זה הדין אלא חולקות[4]) בשוה. והשני אם כבר נשאו הבנות בחיי האב

---

1) לארבעה חלקים והבכור נוטל פי שנים.

2) פסק כרבי דבכור נוטל פי שנים במלוה ב"ב קכ"ד ע"א וע"ב ודחה דברי ר' פפא שם דף קכ"ה. וכבר הביא הרי"ף שיטה זאת "חזינן מאן דפסיק הלכת' כרבי דאמר בכור נוטל פי שנים במלוה ואיית' ראיה וכו'" ובאמת לשיטת ר' פפא צריכין אנו לכמה דקדוקים וחלוקים שלענין בעל וכתובת אשה מלוה אינה חשובה ראוי ועיין שם בפי' הר"י מיגש והרמב"ן.

3) לא ביאר הגאון אם היינו רק היכא דלא אשתנו וחכמים מודים או שגם בזה פסק כרבי ועיין דברי ר' פפא שם קכ"ד. בשיבלי שלופפי והוי תמרא.

4) יוצא מן המשנה ב"ב פ"ח ה"ח הניח בנות גדולות וקטנות וכו'.

פלא יגוז אן תקול אלאכבאר אעזלן לנא מא נתגאהז בה תׄם נקסם אלבאקי בינגא אלא יקתסמן[1]) אלכל באלסוא. והדׄא אלקול אדׄא כאן אבוהן אלדׄי זוגהן [8] ואמא [אן..תג..ו]תזוגן[2]) בעד ופאה̈ אביהן פיגב [אן תסתכׄרג אלאכבאר חקוקהן מנהן. וכדׄלך אלקול] איצׄא [פי אלבנין] אן זוג אלאב בעצׄהם ותרך [בעצׄהם לא יגוז אן יקול אלעזאב ללמתזוגין אעזלו לנא כל . . . . ונגפק ונערס בה קבל אלקסמה̈ ונקסם אלבאקי אלא יקתסמון אלכל באלסוא לאן תלך עטיה̈ מן אללה אעטאהם עלי יד אביהם. ואמא אן מד ידה בעצׄהם אלי אלמאל בעד ופאה̈ אביהם ותזוג אמראה̈ פיחאסב בה או יזוג אכׄאה. וכדׄלך איצׄא[3]) אן ערס לאבנה אלכביר פי בית מן דארה וגב לה דׄלך אלבית כׄאצה̈ דון אכׄותה ולדׄלך ה' שרוט תוגבה פאן אנעכסת דפעתה. אן יכון אלמתזוג הו אכבר אלאולאד ואן תכון אלמראה̈ עאתקה̈ ואן יכון לם יתזוג קבל דׄלך אלוקת ואן יכון אול מן תזוג מן אלבנין הו ואלא יכון ללאב פי דׄלך אלבית שי לא ודיעה̈ ולא מתאע ולא רפע ולא שי מן אלאשיא. פאן כׄאלף אחד הדׄה אלה' שרוט אן יכון תׄם אך אכבר מנה

[1]) בכ"י: יקתסמאן.
[2]) כן הוא בכ"י וצ"ל: תזוגן.
[3]) בכ"י: איצׄי.

וקצתן עדיין לא נשאו אין יכולות הפנויות לומר הניחו לנו מה שננשא בו ואח"כ נחלוק בשוה אלא[1]) חולקות כולן בשוה. וזה הדין אם השיא אותן אביהן אבל אם נשאו לאחר מיתת אביהן יכולות הפנויות להוציא מהן חלקן וכזה הדין בבנים[2]) אם השיא האב מקצתן והניח מקצתן אין הפנויים יכולין לומר להנשואים קודם החלוקה תנו לנו כל מה [שנשלתם][3]) לצורך הנשואים ואנחנו נלך ונתארס בו ונחלוק השאר אלא חולקין הכל בשוה כי זה מתנה שנתן להם השם על ידי אביהם. אבל אם אחד מהם שלח ידו בנכסים לאחר מיתת אביהם ונשא אשה מחשבין לו כנגדו או ישיא ג"כ את אחיו. וכמו כן אם עשה האב נשואין לבנו הגדול בבית אחד מדירתו אותו הבית לו לבדו ואין להאחים חלק בו ובזה ה' תנאים ואם היה בהפך מהם אין דין זה נוהג צריך שיהיה[4]) הנשוי הגדול שבבנים וצריך שישא בתולה ושלא יהא נשוי אשה קודם לכן ושיהיה הראשון הנושא אשה מן הבנים ושלא יהיה לאב באותו הבית כלום לא פקדון ולא כלים ולא אוצר[5]) ולא דבר מן הדברים[6]) ואם היה

---

[1]) יוצא ממה שאמר ר' יהודה בב"ב קל"ט. מה שנתן להם אביהם נתן.
[2]) שם במשנה ובגמ'.
[3]) בכ"י פה חסרון והשלמתי לפי תוכן הענין.
[4]) מימרי דר' חנינא בב"ב קמ"ד.
[5]) בכ"י רפע ואפשר שצ"ל דפין ושכוונת המחבר בזאת המלה אוצר או מקום להצניע.
[6]) שם בש"ס מימרי דר' ירמי' וכו'.

או תכון אמראתה ת̇יבא או יכון תזוג אמראה̈ קבל הד̇ה או יכון קד תזוג אך̇ אכ̇ר קבלה או יכון ללאב פי ד̇לך אלבית שי פלא יג̇ב אלבית ללאבן. וכד̇לך איצ̇א ג̇מיע מא פצ̇ל בה אלאולאד בעצ̇הם עלי בעץ̇ פי חיאה̈ אביהם מן כסא וחלי לנסאיהם ובניהם ובנאתהם לאנפסהם פי וקת אלקסמה̈ לאן כל ואחד מא [8b] [פוץ̇ אבוה עלי עיאלה פוץ̇] ואמא כסותהם הם פי אנפסהם פיג̇ב אן תקסם פי וקת אלקסמה̈. ואן כאן כ̇לף אלאב עקארא וגרס פיה בעץ̇ אלאכוה̈ גרוסא [ונצבו] פיה בסאתין [או] כ̇לף מאלא ואתג̇ר בה בעץ̇ אלאכוה̈ פרבחו. פיה פאלרבח ואלגרוס וג̇מיע מא אשבה ד̇לך יקסם פי אל[וסט דון] אן יכון ישרטון קבל אלפעל פי[1]) מא אלמחצ̇ר ויקולון אן כל מא רבחנא לאנפסנא פאן פעלו ד̇לך פאלרבח להם כ̇אצה̈. פהד̇א שרח ג׳ אנואע קסמה̈ אלמיראת̇ עלי אלאולאד אלד̇י הו אלקסם אלאול מן אלבנוה̈. ואלקסם אלת̇אני מן אלבנוה̈ הו קסמה̈ אלמיראת̇ עלי אולאד אלאולאד. ואבואב אלואג̇באת

[1]) בכ״י מא.

בהפך מאחד מאלו החמשה תנאים אם היה אח גדול ממנו או נשא בעולה או נשא אשה לפניה או שנשא כבר אח אחר לפניו או שהיה לאב באותה הבית דבר אין הבית להבן וכמו כן כל מה שנתן האב בחיו לאיזה מן הבנים יותר על אחיהם במלבושים ותכשיטין לנשיהם ובניהם ובנותיהם הוא לעצמם[1]) בזמן החלוקה לפי שכל אחד מה שנתן לו אביו לבני ביתו נתן. אבל המלבושים אשר עליהם צריכין לחלוק בשעת החלוקה. ואם הניח האב קרקע ונטעו בה מקצת מן האחים נטעים ועשו בה גנות או פרדסים או שהניח מעות ועשו בו מקצת האחין סחורה והרויחו הריוח והנטעים והשבח וכל הדומה לזה חולקין בשוה חוץ אם התנו קודם המעשה בפני ב״ד ואמרו כל[2]) מה שנרויח לעצמנו שאם כך עשו הריוח[3]) להם לבד. וזה באור שלשה מיני החלוקה בירושת הילדים אשר הוא החלק הראשון במה שיש בירושת האב והבנים. והחלק השני בירושת הבנים הוא חלוקת הירושה בין בני

---

[1]) ב״ק י״א: ולא הביא מה שאמר ר׳ פפא „פעמים אף מה שעליהם אין שמין משכחת לה בגדול אחי״ מפני שאינו מעיקר הדין ואם מיתו גם זה חולקין וע״ש בראש.

[2]) מתוך דברי הגאון משמע שלא לבד אם השביחו בחלקם אלא אף מה שהרויחו בכל הנכסים הוא להם אם התנו וזה כדבר היש אומרים שהביא הרמב״ן בחידושיו למשנה ב״ב פ״ט ה״ג והובא במ״מ לר״מ ה׳ נחלות פ״ט ה״ב.

[3]) מדברי הגאון „אם כך עשו הריוח להם לבד״ משמע שבאופן אחר השבח תמיד לאמצע, והנה לא אמר האיך הדין אם השביחו הנכסים מחמת עצמן (לפי הרשב״ם שחפרו ונטעו משלהם ולא משל אביהם) אם א״צ להתנות והשבח לעצמן כמאמר ר׳ חביבי משמיה דרבא בש״ס ב״ב קמ״ג ע״ב וכן כתב הר״ם בפי׳ המשנה. — והגאון לא כתב אלא סתם דברי המשנה ועיין ר״מ הלכות נחלות שם שכתב שאם השביחו הגדולים מחמת הוצאתן וחתנו הריוח שלהם אבל אם לא התנו או ששבחו הנכסים מחמת עצמן (מגופן ולא מחמת הוצאת האחין) תמיד הריוח לאמצע ועיין מ״מ שם.

אלתי יגב אן תעלם פי הדֿא אלקסם הי ארבעה. אלאול הו מיראת בני אלבנין מע אלבנין והו יכון צֿרבין אחדהמא מיראת אלבנין מע אלעם והו יכון איצֿא עלי צֿרבין אלואחד מיראת אלרגל מע אלעם ומתֿאלה מן אלאסמא אלמוגודה אן יכון ימות ראובן פי חיאה יעקב אביה ויכלף אולאדא ושמעון אכוה באקי פאדֿא מאת יעקב קסם אלמיראת בין שמעון ואולאד ראובן באלסוא. ואלאכר מיראת אלמראה מע עמהא והדֿא אלמתֿאל תרך ראובן בנאת פיקסם בין שמעון ובין בנאת ראובן באלסוא. ואלצֿרב אלתֿאני מיראת אלבנין מע אלכאלאת והו יכון עלי צֿרבין. אחדהמא [9] מיראת אלבנין מע אלכאלה ודֿלך אן יכון ליעקוב אבנתין מחלה ונועה פתמות מחלה פי חיאתה פתכלף בנין פאדֿא מאת יעקוב קסם אלמיראת בין בני מחלה וכאלתהם באלסוא. ואלאכר מיראת אלמראה מע כאלתהא והו הדֿא אלמתֿאל. כלפת מחלה [בנאת פיקסם] בין בנאת מחלה וכאלתהן באלסוא. פהדֿא שרח [אלבאב] אלאול. ואלבאב אלתֿאני מיראת בני אלבנין מע [בעצֿהם בעצֿא[1]] ודֿלך עלי צֿרבין. אחדהמא מיראת בני אלעם מע בני עמהם. פאן דֿלך יקסם עלי מקדאר אלעמומה לא עלי מקדאר בני אלעם. ומתֿאל דֿלך מן אלאסמא אלמוגודה ראובן ושמעון אלאכואן מאתא פי חיאה יעקב אביהמא וכלפא אולאדא תֿם מאת יעקוב פאדֿא קסמו

[1]) נוסחת הכ״י משבשת וצ״ל: בעצֿהם מע בעץ.

הבנים ובזה החלק ארבעה שערים צריך שתדע אותם. הראשון הוא בירושת בני הבנים עם הבנים וזה יהיה בשני אופנים. האחד מהם ירושת הבנים עם אחי אביהם וזה יהיה ג״כ על שני דרכים. האחד ירושת הזכר עם אחי אביו והמשל בזה בשמות הנמצאים אם מת ראובן בחיי יעקב אביו והניח בנים ושמעון אחיו חי אם מת יעקב חולקין[1]) הירושה בין שמעון ובני ראובן בשוה. והדרך השני ירושת הנקבה עם[2]) אחי אביה. וזה המשל הניח ראובן בנות חולקין בין שמעון ובין בנות ראובן בשוה והאופן השני הוא ירושת הבנים עם אחיות אמם וזה ג״כ על שני דרכים. אחד מהם ירושת הבנים עם אחות אמם וזה אם היו ליעקב שתי בנות מחלה ונועה ומתה מחלה בחייו והניחה בנים אם מת יעקב חולקין הירושה בין בני מחלה ואחות אמם בשוה.. והדרך השני ירושת הנקבות עם אחות אמם והוא זה המשל הניחה מחלה בנות חולקין הירושה בין בנות מחלה ואחות אמם בשוה וזה באור השער הראשון. והשער השני הוא בירושת בני הבנים בינם לבין עצמם וזה על שני אופנים אחד מהם ירושת בני האח האחד עם בני האח השני. והנה החלוקה בזה היא לפי מספר אחי המת לא לפי מספר בני האחים. והמשל בזה מן שמות הנמצאים ראובן ושמעון שני אחין מתו בחיי יעקב אביהם והניחו ילדים ולאחר כך מת יעקב כשחולקין הירושה אין חולקין

[1]) יוצא מן המשנה ב״ב פ״ח ה״ב ומן הש״ס קט״ז. שם.

[2]) יוצא מן המשנה ומן הגמ׳ שם ומדף קי״ז שם.

מיראתֿה לא יקסם חצצא עלי עדה̈ אלאולאד אלא יקסם עלי גֿזוין אחד לבני ראובן ואכֿר לבני שמעון קלו אם כתֿרו כאנו דֿכראנא אם אנאתֿא פאן כאן לראובן אבן ואחד ולשמעון תֿלתֿה̈ נציבה מתֿל נציב אלגֿ׳. ואלצֿרב אלתֿאני מיראתֿ בני אלכֿאלה̈ מע בני כֿאלתהם פאן דֿלך יקסם עלי קדר אלכֿאלאת. ומתֿאל דֿלך מחלה ונועה אלאכֿתאן מאתתא פי חיאה̈ יעקוב אביהמא וכֿלפתא אולאדא. ואדֿא מאת יעקוב יקסם מיראתֿה קסמין. ידפע לאולאד כל ואחדה̈ קסם כאן אולאדהא קלילא אם כתֿירא כאנו דֿכראנא אם אנאתֿא. ולא יקסם [9b] [עלי קסם עדדהם. פאן כאן למחלה אבן ואחד או אבנה̈ ואחדה̈ פחצתה מתֿל חצה̈ בני נועה קלו אם [כתֿרו] וכדֿלך כל מיראתֿ ירתֿוה קום מקאם אב לא [ינטֿר אלי עדדהם ואנמא יאכֿדֿון סהמא] ואחדא קלו [לא ינקצו] כתֿרו לא [יזדאדו]. ואלבאב אלגֿ׳ אלדֿי יגֿב אן תעלם פי מיראתֿ בני אלבנין הו אדֿא כאן לרגֿל עדה̈ אולאד וואחד מנהם בכר ומאת אלבכר וכֿלף אולאדא ומאת אלאב קבלה או בעדה פיגֿב אן יאכֿדֿ אולאדה סהמין אלדֿין המא חק אביהם לאנהם מקאמה. ואן כאנו בנאת פאלחכם להם כדֿלך. וכדֿלך איצֿא אן מאת סאיר אלאולאד ובקו אולאדהם יפצֿלון בני אלבכר. עלי סאיר בני עמהם בחט̇ אלבכורה̈ איצֿא כמא שרחנא.

אותה לפי מספר[1]) הילדים אלא חולקין לשני חלקים חלק האחד לבני ראובן וחלק השני לבני שמעון מעטים יהיו או מרובים. זכרים או נקבות ואם היו לראובן בן אחד ולשמעון שלשה בנים חלקו שוה לחלק השלשה. ואופן השני ירושת בני האחות האחת עם בני האחות השנית וחולקין בזה לפי מספר האחיות והמשל בזה מחלה ונועה שתי אחיות מתו בחיי יעקב אביהן והניחו ילדים אם מת יעקב תולקין הירושה לשני חלקים ונותנים לבני כל אחת ואחת חלק אחד יהיו ילדיה מעטים או מרובים זכרים או נקבות ואין חולקין כפי מספרם ואם היה למחלה בן אחד או בת אחת חלקה שוה לחלק ילדי נועה מרובים יהיו או מעטים וכזה כל ירושת היורשים במקום האב אין רואין על מספרם אלא נוטלין חלק אחד בלבד אם היו מעטים אין פוחתין להם ואם היו מרובין אין מוסיפין להם. והשער השלישי מה שצריך לידע בירושת בני הבנים אם לאיש כמה בנים ואחד מהם בכור ומת הבכור והניח ילדים ומת האב לפניו או אחריו הדין שיטלו ילדי הבכור שני חלקים אשר הם ראויים לאביהם לפי שהם במקומו[2]) וזה הדין הוא ג״כ אם היו בנות. וכמו כן אם מתו ג״כ שאר הבנים ונשארו מהם ילדים לבני הבכור היתרון על שאר בני אחי אביהם בחלק הבכורה ג״כ כמו

---

[1]) חילוקי האופנים האלה פשוטים ויוצאים מסתי׳ דיש נוחלין.

[2]) אף שירושת שאר מורישים לבני הבכור שמת נקראת ראוי ואינן נוטלין פי שנים בירושת אבי אביהם אם היה אביהם בכור נוטלים חלקו פי שנים כן פסק ר׳ יהודאי בתשו׳ בש״ץ ד׳ ג׳ ל״ד וכ״א בבה״ג וכן פי׳ רשב״ם במשנה ב״ב דף קטז: וכן פסק הטור בחו״מ סי׳ רע״ז.

ואלבאב אלראבע מערפה̈ אנתקאל אלמיראת̇ מן אלאבן ללאבנה̈. פאלשרט פי ד̇לך אן מא דאם אסם אלאבן קאים אעני בה אן יכון לה אבן או אבנה̈ אבן פאן אלמיראת̇ לא ינתקל אלי אלאבנה̈ אלא אן לא יבקא לאלאבן ד̇כר ולא אנת̇י ולא מן ינחוא בה. פד̇לך כמאל אלקול עלי אלקסם אלאול אלד̇י הו מיראת̇ אלבנו̈ה̈.

אלקסם אלת̇אני, אלד̇י הו מיראת̇ אלבנו̈ה̈[1]) אלד̇י יג̇ב
אן יפחץ̇ פי הד̇א אלבאב ג׳ אמור.
אלאול אנתקאל אלמיראת̇ מן אלבנין אלי אלאב.

[10 פאנה לא יג̇ב ד̇לך חתי לא יבקא להם נסל לא ללאבן ולא ללאבנה̈ [לא ד̇כר ולא אנת̇י פאן בקי להם אבן אבן או] בנת בנת [או שי מן נסל] לם ירת̇ אלאב שיא [פאן לם יכן] ואחד מן נסל אלבניה̈ פאלאב [וארת̇ ועלי אן ת̇ם אכוה̈ ירת̇ון] אלאכוה̈ פאלאב ירת̇. ואלאמר אלת̇אני [הו אן יכון קד] ידפע מיראת̇ אלאב פי בעץ̇ [אלאוקאת ויציר אלי אלאכוה̈] ונחן נבין מא אלד̇י ידפעהא ונקול אן ד̇לך [יכון] פי וקת אן ימות אחד אלאולאד לא יכלף̇ ולדא פיתזוג̇ אחד אלאכוה̈ אמראה̈ אכיה אלמית וידכ̇ל פי מוצ̇עה פינדפע אלמיראת̇ ען אלאב ולא ירת̇ שיא ויציר ד̇לך אלי אלאך̇ אלד̇י יזוג̇ אמראה̈ אכיה

[1]) אולי שבמקום „אלבניה" בכ״י צ״ל „אלאבוה̈".

שבארנו. והשער הרביעי בדין העברת הנחלה מן הבן להבת והתנאי בזה: כל זמן ששם הבן קיים ר״ל אם היה[1]) לו בן או בת הבן הנחלה אינה עוברת אל הבת חוץ בזמן שלא נשאר להבן לא זכר ולא נקבה ולא מי שמתיחס אחריו ובזה נשלם המאמר מן חלק הראשון בירושת הילדים מן האב. החלק השני בירושת האב מן הבנים וצריך שיתבררו בזה השער ג׳ דברים. הדבר הראשון העברת הנחלה מן הבנים לאב. והנה זה לא יהיה אלא אם לא ישאר להם שום זרע לא להבן ולא להבת לא זכר ולא נקבה כי אם נשאר להם בן הבן או בת הבת או זרע אחר לא ירש האב כלום ואם אין שום זרע מן הבנים אז[2]) האב יורש ואע״פ[3]) שיש שם אחים היורשים זה את זה בכל[4]) זאת האב יורש. והדבר השני הוא כי פעמים נדחה האב מירושת בנו ותהיה להאחים ואנחנו נבאר מה זה שדוחה אותה ונאמר כי זה יהיה בזמן שמת אחד מן הבנים ולא הניח ילדים ויבם[5]) אחד מן האחים אשת אחיו המת הוא עומד תחתיו ונדחה הירושה מן האב ואינו יורש כלום ויהיה הכל להאח

[1]) שם בש״ס קט״ו.
[2]) שם ודף ק״ח:
[3]) אולי רמז בזה על מה שאמרו שם ק״ח: מלמד שהאב קודם לאחין.
[4]) בכ״י ועלי אן תם אכ̇וה̈ ירת̇ון אלאכ̇וה̈ ואפשר כי לאחר אכ̇וה̈ הראשון נפלה מלה אחרת וצ״ל ואלאכ̇וה̈ ירת̇ון אלאכ̇וה̈.
[5]) משנה פ״ד דיבמות ה״ז כת״ק ודלא כר׳ יהודה וילפינן שם דף מ. מקראי.

אלמית. ואלקסם אלתאלת הו מיראת אלגד מע אלאכוה או דונהם ודלך אן ימות רגל ויכלף אכוה וגדא פאן אלמיראת ללאכוה לא ללגד[1]) ולא יגוז אן יקאם באלאב ויקאל כמא אן אלאב יסבק אלאכוה כדלך אלגד יסבקהם לא יגוז דלך פאלמיראת ללאכוה ולא ירת אלגד מעהם שיא. וכמא אן אלאבן סאבק ללבנאת פי מיראתה ען אביה כדלך איצא יסתבקהן פי מיראתה ען אמה וכדלך גמיע נסלה יסבקהן ולא ירתן מעהם שיא. פדלך כמאל אלקול עלי קסם אלאבוה אלדי הו אלקסם אלתאני. אלקסם אלתאלת מיראת אלאכוה. אלואגבאת אלתי יחתאג אלי איצאח[2]) פיה ארבע[3]). אלאולי מערפה אלסבאק אלי אלמיראת פאנה יגב אן יסבק אלאכוה אלאכואת וכל מן [10b] [יקים אסם אלאך ונסלה] סבק אל[אכת. ושרח דלך אלאך יסבק אלאכת ואבן] אלאך יסבק אלאכת] ו(אל)בנאת אלאך תסבק אלאכת. וכדלך איצא אבן אלאך יסבק אבן אלאכת [ובנת אלאבן] תסבק אבן אלאכת ועלי אנה [רגל והי] אמראה [וכדלך סאיר] אלנסל חתי לא יבקי אחד מן נסל אלאך [לאקרב] אלאכת. ואלתאניה אדא [אנ]תקל אלמיראת אלי אלאכת

[1]) בכ״י ללגדא.

[2]) בכ״י איטאח. [3]) בכ״י ארבעה.

אשר נשא אשת אחיו המת. והדבר השלישי הוא בירושת אבי האב עם האחים או בלא האחים. וזה יהיה אם מת אחד והניח אחים ואבי אביו בחיים הירושה להאחים ואין הדין שיקום במקום האב ויאמר כמו שהאב קודם להאחים כמו כן אבי האב קודם להם אין הדין כן והירושה[1]) להאחים ואין אבי האב יורש עמהם כלום וכמו שהבן קודם להבנות בירושתו מן האב כמו כן הוא קודם להן בירושתו מן האם[2]) וכמו כן כל זרעו קודם להן ואינן יורשות עמהם כלום. ובזה נשלם המאמר מן החלק הכולל ירושת האב אשר הוא חלק שני. החלק השלישי ירושת האחים. הענינים אשר צריך לבאר בו ארבעה. הראשון ידיעת משפט הקדימה בהירושה. והנה צריכין האחין להיות קודמין להאחיות וכל מי שמקים שם האח[3]) וזרעו קודם לאחות[4]) ובאור זה האח קודם לאחות ובן האח קודם לאחות ובנות האח קודמות להאחות וכן בן האח קודם לבן האחות ובת האח[5]) קודמת לבן האחות ואף על פי שהוא זכר והיא נקבה וכמו זה בשאר הזרע עד שלא ישאר אחד מן זרע האח אז האחות יותר קרובה. והשני בזמן שהירושה עוברת להאחות אם היא קיימת יורשת ואם מתה והניחה ילדים

---

[1]) בעיא דאיפשטא בש״ס ב״ב קט״ז: וכן פסק הרי״ף והרשב״ם.

[2]) בש״ס שם קט״ו. מתניתין דלא כר׳ זכריה בן הקצב שאמר אחד הבן ואחד הבת שוין בנכסי האם.

[3]) פה נמחק בכ״י ואולי היה כתוב „יכון יקים״.

[4]) ב״ב שם קי״ג: מקיש ירושה שניה לירושה ראשונה שבן קודם לבת ועי׳ ברשב״ם שם ובמשנה דף קט״ו.

[5]) בכ״י ובנת אלאבן צ״ל ובנת אלאך.

פאן כאנת הי באקיה ורתת ואן מאתת וכלפת אולאדא ורת אולאדהא מקאמהא ויגב אן נעלם אן פי הדא איצא אלבנון אסבק ללבנאת לאנה אן כאן ללאכת אבן ואבנה ורת אבן אלאכת כאלה ולא תרת אלאבנה מעה שיא. ואלתאלתה מערפה אלתפציל בין אלאכוה פאן דלך ליס יכון אלא פי וקת אן יתזוג אלאך אמראה אכיה אלמית אדא לם יכלף ולדא. ושרח דלך אן ימות ואחד מן אלאכוה בגיר ולד ויכלף אמראה פתזוגהא אחד אלאכוה פקד וגב לה גמיע מא כאן לאכיה אלמתופא מן מאל ועקאר דון אכותה ולא ירת מעה אכותה שיא. והדא אלקול אן הו תזוג אמראה אכיה אלמית ואמא אן אבי מן תזוינהא פחטה מתל חט ואחד מנהם. ואלראבעה אדא מאת אחד אלאכוה וכלף אולאדא פאלואגב אן ירת אולאדה חצתה מע עמומתהם כאנוא דכראן אם אנאת. וכדלך אן מאת אלאכוה כלהם וכלפוא אולאדא [11] פאלואגב אן ירת [אולאדה חצתה ויקתסם אולאדהם... לכל בית גזו קלוא אם כתרוא [לא ינקצון ולא יזאדון] דכראן] אם אנאת ירתון לאן [אלבנאת תרת מע עמהא פי מאל אכיה] וכדלך תרת מע בני עמהא [אך...] פהדא שרח אלקסם] אלתאלת אלדי הו קסם אלאכוה. אלקסם אלראבע מיראת אלעמומה אלואגבאת אלתי יגב אן נשרחהא פיה

ילדיה יורשים במקומה וצריך שנדע כי בזה ג״כ הבנים קודמין להבנות לפי שאם היו לאחות בן ובת יורש בן האחות אחי אמו ולא תירש הבת עמו כלום. והשלישי ידיעת היתרון שיש לאחד מן האחים[1]) וזה לא יהיה אלא בזמן שנשא האח אשת אחיו המת אם לא הניח זרע. ובאור זה אם מת אחד מן האחים בלא בנים והניח אשה ונשא אותה אחד מן האחין כבר זכה בכל מה שהיה לאחיו המת בממון ובקרקעות מבלעדי אחיו ואחיו אין יורשים עמו כלום וזה הדין אם נשא אשת אחיו המת אבל אם לא אבה ליבמה אז חלקו כחלק אחד מהם[2]). והרביעי אם מת אחד מן האחים והניח ילדים הדין שיירשו ילדיו חלקו עם אחי אביהם בין שיהיו זכרים או נקבות וכמו כן אם מתו כל האחים והניחו בנים הדין שיירשו הילדים [של כל אחד ואחר] חלק אביהם ויחלוקו ביניהם[3]) לכל בית חלק בין שיהיו מעטים או מרובים אין[4]) פוחתין להם ואין מוסיפין להם בין שיהיו זכרים או נקבות כי הבנות[5]) יורשות עם אחי אביהן בממון אחיו וכמו כן יורשות עם בני אחי אביהן[6]). וזה באור החלק השלישי אשר הוא חלק ירושת האחים. החלק הרביעי בירושת אחי האב הענינים אשר צריכין אנו לבאר

---

[1]) משנה פ״ד דיבמות ה״ז.

[2]) שם במשנה.

[3]) כאן חסר קצת בכ״י ואולי צ״ל אלמירת.

[4]) המלות האלה אינן נראות בכ״י במקום הזה אך כבר באו במקום אחר בספר הזה ונראה שהיו ג״כ כאן במקום המטושטש.

[5]) ב״ב קט״ו. במשנה ובגמ׳ אין לו עיין עליו וכו׳.

[6]) אולי היה כתוב כאן במקום החסר בכ״י „אך אביהא״.

כמס. אלאולי מערפה̈ אנתקאל אלמיראת̈ מן אלאכ̇וה̈ אלי אלעמומה̈. פנקול פי ד̇לך אנה לא ינתקל אלמיראת̈ אלי אלעמומה̈ חתי לא יבקא אסם אלאכ̇וה̈ לא אך̇ ולא ואחד מן נסלה ולא אכ̇ת ולא ואחד מן נסלהא. ואלת̇אניה̈ מערפה̈ אלסבאק. פאנה יג̈ב אן יסבק אלעמומה̈ ללעמאת וכמא יסתבקונהם הם כד̇לך אולאדהם. ושרח ד̇לך אלעם יסבק אלעמה̈ ואבן אלעם יסבק אלעמה̈. וכד̇לך איצ̇א אבן אלעם יסבק אבן אלעמה̈ ויסבק בנת אלעמה̈[1]) וכד̇לך איצ̇א בנת אלעם תסבק בנת אלעמה̈ ותסבק איצ̇א אבן אלעמה̈ ועלי אנהא אמראה̈ והו רג̇ל וכד̇לך סאיר אלנסל. ולא ינתקל אלמיראת̈ אלי אלעמה̈ אלא אן לא יבקא מן נסל אלעם ואחד אלבתה̈ פאד̇א אנקטע יג̈ב להא אלמיראת̈ חיניד̇. ואלת̇אלת̇ה̈ הי אד̇א מאת אחד אלעמומה̈ וכ̇לף אולאדא פאלואג̈ב אן ירת̇ אולאדה חצתהם מע עמומתהם ד̇כראן כאנוא אם אנאת̇. וכד̇לך אן מאת אחד אלעמומה̈... [11b] [בעץ̇ באקו אולאד אלדין מאתו].. [אבאי]הם.

וכד̇לך אן מאת אלעמומה̈ [כלהם וכ̇לפו אולאדא] אקתסם [אולא]דהם אג̈זא לכל בית [אן קלוא אם כת̇רוא] לא יזאדון ולא ינקצון כאנו ד̇כראן [אם] אנאת̇ ירת̇ון [לאן אלבנת תרת̇] מע עמהא מאל אבן עמהא אלאכ̇ר. וכד̇לך תרת̇ מע בני עמהא. ואלראבעה̈ אד̇א אנתקל

[1]) בכ״י: איצ̇י ויסבק.

אותם בו חמשה. הראשון ידיעת העברת הנחלה מן האחים לאחי האב ונאמר בזה לא תעבור הנחלה לאחי האב אלא אם לא נשאר שם האחים לא אח ולא אחד מזרעו ולא אחות ולא אחד מן זרעה[1]) והשני ידיעת משפט הקדימה וצריך שאחי האב קודמין לאחיות האב וכמו שהם קודמין להן כמו כן ילדיהם. ובאור זה אחי האב קודם לאחות האב ובן אחי האב קודם לאחות האב וכמו כן בן אחי האב קודם לבן אחות האב ובת אחות האב וכמו כן בת אחי האב קודמת לבת אחות האב וקודמת ג״כ לבן אחות האב ואע״פ שהוא זכר והיא נקבה וכמו כן שאר הזרע. ולא תעבור הנחלה לאחות האב אלא אם לא נשאר מן זרע אחי האב אחד כל עקר ואם נפסק אז הירושה לה. והשלישי אם מת אחד מן אחי האב והניח בנים הדין שירשו בניו חלקם עם אחי אביהם בין שיהיו זכרים או נקבות וכמו כן[2]) אם מת אחד מן אחי האב והניח[3]) רק בני בנים נוטלין ג״כ חלק אביהם וכמו כן אם מתו כל אחי האב והניחו בנים חולקים בינהם חלקים אשר לכל בית אם מעטים או מרובים אין נוטלים לא יותר ולא פחות בין שיהיו זכרים או. נקבות לפי שהבת יורשת עם אחי אביה נכסי בן אחי אביה האחר וכן היא יורשת עם בני אחי אביה. והרביעי בהעברת הנחלה לילדי אחות

---

[1]) שם במשנה.
[2]) יוצא מן הסוגיא ב״ב קט״ו וע׳ שם ע״ב בפי׳ הרשב״ם שתביא ג״כ שלשלת היורשין.
[3]) תמלות כתובות מפוזרות בכ״י והיו נקראות אחר טורח הרבה והשאר נמחק. ותרגמנו לפי השערתנו.

אלמיראת אלי אולאד אלעמה פאלואגב פי דלך אן ׳יסבק אלדכראן מנהם אלאנאת קיאסא עלי אלאלת אלדי דכרנא אנפא. פאן אבן אלעמה יסבק אבנתהא. וכדלך אבן אבן אלעמה יסבק. ובנת[1]) אבן אלעמה וסאיר אלנסל לא תרת בנת אלעמה חתי לא יבקי נסל לאכיהא. ואלכאמסה אן כאן אלגד באקיא וקד אנתקל אלמיראת מן נסל אלאכוה[2]) אלי אלעמומה פאלואגב אן ידפע אלי אלגד לא אלי אלעמומה לאנה אולא מן אלעם. ואנמא[3]) ידפע אלגד מן אן ירת מע אלאכוה לאנה לו כאן אבנה באקיא לכאן אלמיראת לה פאד הו כדלך פאולאדה מקאמה ואמא ההנא פלים הדה אלחגה פאלמיראת ללגד לא ללעמומה. פהדא שרח אלקסם אלראבע. פאן לם יכן ללמית אחד אלאנסאב אלמדכורה פיגב אן נפחץ לאן לא בד מן אן יכון לה וארת מן אלאסראיליה מן אכוה[4]) אלגד ובניהם ובני בניהם או מא ארתפע אלי פוק דלך או הבט אלי מא הו דון דלך. גמלה אצול אלמוארית אלמשתרכה [12] כמסה עשר. סבעה מנהא ירתון ותמאניה לא ירתון.

1) צ"ל אבן בנת אלעמה.
2) צ"ל לאכיהא.
3) בכ"י ואמא.
4) בכ"י אבוא.

האב והדין בזה כי הזכרים קודמים לנקבות בהקש על האחות אשר זכרנו ענינה והנה[1]) בן אחות האב קודם לבתה וכמו זה בן בן אחות[2]) האב קודם לבן בת אחות האב ושאר הזרע לא תירש בת אחות האב אא"כ לא נשאר זרע לאחיה. והחמישי אם אבי האב קיים וכבר נעתקה[3]) הירושה מזרע האחים לאחי האב הדין שתעבור לאבי האב ולא לאחי האב כי הוא קודם לאחי האב ולא נדחה אבי האב מלירש עם האחים אלא מפני שאלו היה בנו[4]) קיים היתה הירושה לו על כן בניו במקומו אבל כאן אין מקום לטעם הזה והירושה לאבי האב לא לאחי האב וזה באור חלק הרביעי. ואם לא היה להמת אחד מאלו הקרובים הנזכרים צריך שנחקור לפי שאי אפשר שלא יהיה[5]) לו יורש מישראל מן אחי אבי האב ובניהם ובני בניהם או קרוב בדור למעלה מזה או בדור למטה מזה. והקרובים הבאים לירש בשותפות בכללן הם חמשה עשר. שבעה מהם יורשים ושמונה מהם אינם יורשים[6]). השבעה היורשים הם: האיש

1) אפשר שר"ל כמו שהאח קודם לאחותו בירושת האב.
2) יוצא מדברי הש"ס ב"ב קי"ג: ומן המשנה והש"ס קט"ו. שהבאנו.
3) הכוונה „וצריך להעתק הירושה לאחי האב כגון שאין זרע לאחים אז אבי האב קודם לירש ולא אחי האב כמו שהאב קודם לירש לאחי המת". וכל זה יוצא ממאמר מקיש ירושה שניה וכו' ב"ב קי"ג: ועי"ש ברשב"ם שם קט"ו.
4) שהוא אבי המת.
5) ב"ב קט"ז: נחלה ממשמשת והולכת וכו'.
6) אחרי שביאר הדינין מונה הגאון את כל האפשרות היכא שיורשין בשותפות כמו שהוא יוצא מן הדינין הנזכרין.

אנואע אלסבעה̈ אלד̇ין ירת̇ון. אלרג̇ל ירת̇ מע עמה פי] מאל עמה ועמתה [וג̇דה וג̇דתה ועם אביה ועמה̈ אביה] ואלמראה̈ תרת̇ [מע עמהא פי מאל עמהא ועמתהא] וג̇דהא וג̇דתהא ועם [אביהא] ועמה̈ אביהא. בני [אלאך̇] מע בני אלאך̇ ירת̇ון. בנאת אלאך̇ מע בנאת אלאך̇ [ירת̇ן]. בני אלאכ̇ת מע בני אלאכ̇ת ירת̇ון. בנאת אלאכ̇ת מע בנאת אלאכ̇ת ירת̇ן][1]. [ובני אלאך̇ מע בנאת אלאך̇] ואלת̇מאניה̈ אלד̇ין לא ירת̇ון אלמראה̈ מע אכ̇יהא לא תרת̇ פי מאל אביהא ולא פי מאל אמהא ולא ג̇דהא ולא ג̇דתהא ולא עמהא ולא עמתהא ולא כ̇אלהא ולא כ̇אלתהא. אלרג̇ל מע כ̇אלה לא ירת̇. אלמראה̈ מע כ̇אלתהא לא תרת̇[2]. בנאת אלאכ̇ת מע בני אלאכ̇ת לא ירת̇ן[3]. אבן אלאכ̇ת מע בנאת אלאך̇ לא ירת̇. אבן אלעמה̈ לא ירת̇ מע בנת אלעם. אלמראה̈ לא תרת̇ מע בנת אכ̇יהא. אלמראה̈ לא תרת̇ מע בני אכ̇יהא. פד̇לך כמאל אלט̇יו אלקראבה̈ אלמשתרכה̈. וקאל אלקראבאת עלי ארבע צ̇רוב. מנהא וארת̇ מורת̇ ומנהא וארת̇ לא מורת̇ ומנהא מורת̇ לא וארת̇ ומנהא לא וארת̇ ולא מורת̇. פאמא אלמורת̇ון ואלוארת̇ון אלאב לאבנה ואלאבן לאביה ואלאכ̇וה̈ מן אלאב בעצ̇הם לבעץ̇ ואלג̇ד לבני בניה ובנו אלבנין

1) נראה שצ״ל בכ״י בני אלאך̇ מע בנאת אלאך̇.

2) בכ״י: מע כ̇אלתהא טעות סופר וצ״ל כ̇אלהא.

3) בכ״י: מע בני אלאכ̇ת וט״ס וצ״ל אלאך̇.

יורש עם אחי אביו בממון אחי אביו ואחות אביו ובממון אבי אביו ואם אביו ואחי אבי אביו ואחות אבי אביו. והאשה יורשת עם אחי אביה בממון אחי אביה ואחות אביה ובממון אבי אביה ואם אביה ואחי אבי אביה ואחות אבי אביה. בני האח יורשים עם בני האח בנות האח עם בנות האח יורשות בני האחות עם בני אחות יורשים בנות האחות עם בנות האחות יורשות [בני האח עם בנות האח]. והשמונה שאינם יורשים האשה עם אחיה לא תירש בממון אביה ולא בממון אמה ולא בממון אבי אביה ואם אביה ולא בממון אחי אביה ואחות אביה ולא בממון אחי אמה ואחות אמה. האיש עם אחי אמו אינו יורש האשה עם אחי אמה אינה יורשת בנות האחות עם בני האח אינן יורשות בן האחות עם בנות האח אינו יורש בן אחות האב לא יירש עם בנות אחי האב האשה אינה יורשת עם בת אחיה האשה אינה יורשת עם בני אחיה ובזה נשלם מספר החמשה עשרה קרובים הבאים לירש. ואמר[1]) הקרובים הם על ארבעה אופנים יש[2]) מהם נוחלין ומנחילין ויש שנוחלין ואינם מנחילין ויש שמנחילין ואינם נוחלין ויש שאינם נוחלין ולא מנחילין. והנוחלין ומנחילין האב לבנו והבן לאביו והאחים מן האב זה לזה ואבי האב לבני בניו ובני הבנים לאבי אביהם ואחי האב לבני אחיו

1) ואמר ר״ל בעל המשנה ב״ב פ״ח ה״א.

2) אתרי שביאר הדינין ופרטי היורשין כלל הכל במאמרו ע״ד המשנה ב״ב פ״ד ה״א ותוסיף עליה בפרטים כפי שלשלת הירושה אשר שם לפנינו וע״ש בתו׳ ב״ב ק״ח ע״א ד״ה ואחין.

לגדהם ואלעם לבני אכיה ובנו אלאך לעמהם ועם אלאב לבני אבן אכיה ובנו [12b] אבן אלאך לעם אביהם [האולי כמסה עשר] קרובא וארתון מורתון. ואלוארתון לא מורתון תמניה. אלרגל לאמה ואלרגל לאמראתה בנו אלאכת לכאלתהם ובנו אבן אלאכת לכאל אביהם ובנו אבן אלאכת לכאל אמהם ובנו בנת אלאכת לכאל אמהם ובנו אלבנת לגדתהם ובנו אלבנת לגדהם. האולי אלתמניה וארתון לא מורתון. אלמורתון לא וארתון תסעה תעכס תלך אלמראה לאבנהא ואלמראה לרגלהא ואלכאל לבני אכתהא ואלכאלה לבני אכתהא וכאל אלאם לבני בנת אכתה ואלגד לבני בנאתה ואלגדה לבני בנאתהא. הדה אלתסעה מורתון לא וארתון. ואלדין הם לא וארתון ולא מורתון י״ג. אלאכוה מן אלאם ואלעם מן אלאם ואלעמה מן אלאם ואלכאל מן אלאם ואלכאלה מן אלאם ועם אלאב מן אלאם ועמה אלאב מן אלאם וכאל אלאב מן אלאם וכאלה אלאב מן אלאם. פדלך י״ג קראבה לא

ובני האח לאחי אביהם ואחי אבי האב לבני בן אחיו ובני בן האח לאחי אבי אביהם. אלו החמשה עשרה[1]) קרובים נחלין ומנחילין. והנוחלין ואינם מנחילין שמונה. האיש את אמו[2]) והאיש את אשתו בני האחות את אחות אמם ובני בן האחות את אחי אם אביהם ובני בת האחות את אחי אם אמם[3]) ובני הבת לאם אמם ובני הבת לאבי אמם. אלו השמונה נוחלין ולא מנחילין. והמנחילין ואינן נוחלין תשעה אם תהפוך את הסדר האשה את בנה והאשה את בעלה ואחי האם את בני אחותו ואחות האם את בני אחותה ואחי אם האם לבני בת אחותו [ואחי אם האם לבני בן אחותו][4]) ואבי הבנות לבני בנותיו ואם הבנות לבני בנותיה. אלו התשעה מנחילין ולא נוחלין. ואשר לא נוחלין ולא מנחילין י״ג. האחים מן האם ואחי האב מן האם ואחות האב מן האם ואחי האם מן האם ואחות האם מן האם ואחי אבי האב מן האם ואחות אבי האב מן האם ואחי אם האב מן האם ואחות אם האב מן האם. ואלה השלשה עשר

---

[1]) הגאון לא מנה רק תשעה ולא זכר כל מה שנוגע לירושת הנשים. ובודאי יש כאן חסרון בכ״י.

[2]) אפשר שיש להשלים כאן אלאבנה לאמא (הבת את אמה) ועי׳ לפנינו בהערות.

[3]) בכ״י ובני אבן אלאכ̇ת וצ״ל ובני בנת אלאכ̇ת ושורה שלמטה ובני בנת אלאכ̇ת לכ̇אל אמהם ונכפל בטעות אך לפ״ז לא יעלה המספר לשמונה ואולי לפני ובני אלאכ̇ת לכ̇אלתהם צריך לתוסיף ובני אלאכ̇ת לכ̇אלהם = בני האחות לאחי אמם והגהה זו מוכרחת ממה שמונה המחבר באלו מנחילין ולא נוחלין ואלכ̇אל לבני אכ̇תה וא״כ הרב מונה כאן דבר והפוכו.

[4]) כן צריך להשלים ונראה כי בכ״י נפלו המלות וכ̇אל אלאב לבני אבן אכ̇תה. אבל גם בתוספת תזאת הקרובים המנויים כאן אינם אלא שמונה ובע״כ מ״ש יש כאן וצ״ל בשני מקומות לעיל וכאן שמונה או בשניהם תשעה ואם אנו רוצים לקיים הגירסא תשעה צריך לתוסיף כאן כ̇אלה̈ אלאם לבני בנת אכ̇תהא וזה אחות אם האם לבני בת אחותה או וכ̇אלה אלאב לבני אבן אכ̇תהא: ואחות אם האב לבני בן אחותה ובחיפך זה למעלה.

וארת'ון ולא מורת'ון. וואלווארת'ון אלדין ינתקלון אלמוארית' את'נין. אלאבן מן אמה אלרג'ל מן אמראתה. וכדלך אבנה' אדא מאת אלאבן פי חיאה' אמה או אלרג'ל פי חיאה' אמראתה רג'ע אלמיראת' אלי בית אביהא ואן סבק מותהא למותה ולו סאעה' ואחדה' נקל אלמיראת' מן בית אביהא ודפעהא אלי בניה או אלי אכ'ותה או עמומתה או אג'דאדה לאבויה [18] פאן מאתא פי וקת ואחד ולם יוקף עלי איהמא סבק אלמות אליה באנהמא גרקא פי [בחר] או וקע עלידמא[1]) או חריק או מא אשבה דלך פאן חדת' מע הדא שיא[2]) ולם יעלם מן אלדי מאת מנהא קבל פיג'ב אן יקסם אלמיראת' ידפע [נצפה] אלי בית אלמראה' אלדין הם וארת'והא ואלנצף אלת'אני אלי וארת' אלזוג' ואלאבן. ואלכ'נת'י חכם באלדון לה אדא כאן לה אכ'וה' ואכ'ואת ואלמאל כת'יר פיקאם מקאם אבנה' ויג'רי

1) נראה שחסרה מלת כ'ראב.
2) יש כאן שבושים בערבי והגהנו קצתם אבל ענין ההלכה ברור.

קרובים לא נוחלין ולא מנחילין[1]). והיורשים המעבירים את הנחלה שנים. הבן ירושתו מאמו והאיש מאשתו. וכמו כן הבת אם מת הבן בחיי אמו או האיש בחיי אשתו חוזרה הירושה לבית אביה ואם קדמה מיתתה למותו אפילו שעה אחת הירושה עברת מבית אביה לבניו[2]) או לאחיו או לאחי אביו או למשפחת אבי האב ובניהם. ואם מתו בזמן אחד ואינו ידוע מי מת קודם כמו אם טבעו בים או נפלה עליהם חורבה או דליקה וכיוצא בזה הנה נולד בזה דבר ולא נודע מי מהם מת קודם והדין שיחלוקו[3]) הירושה ונותנין מחצה לבית האשה אשר הם יורשיה והחצי השני ליורשי האיש והבן. ואנדרוגינוס[4]) ידו על התחתונה ואם היו לו אחים ואחיות והנכסים מרובים דינו

1) בפרטם אי אתה מוצא אלא תשעה ונראה שצריך להוסיף ועם אלאם מן אלאם ועמה אלאם מן אלאם וכ'אל אלאם מן אלאם וכ'אלה אלאם מן אלאם = ואחי אב האם מן האם ואחות אח האב מן האם ואחי אם האם מן האם ואחות אם האם מן האם.

2) כן דבר המשפט: אם ימות האיש לפני האשה אז תחזור ירושתה לבית אביה. אבל אם תמות האשה קודם הבעל אז ירושתה לבניו. ולזה יכונו דברי הגאון. אכן בענין הבן עם האם אף אם מת הבן קודם לאם ויש לו בנים אז יירשו הבנים מה שיפול לאביהם בקבר ואמרו בתלמוד ב"ב קי"ד: אין הבן יורש את אמו בקבר להנחיל לאחיו מן האב ובה"ג וכל הפוסקים אמרו שבניו יורשים.

3) פסק כחכמים במשנה ב"ב פ"ט ה"ו ולא כר"ע דאין הלכה כמותו מחבריו ואף דפרשו בש"ס שם קנ"ח: דברי ר"ע, והנה ר' זרחיה הלוי בבהע"מ פסק כדברי הגאון והרמב"ן העיד במלחמות שגם בנוסחא הראשונה של הרי"ף היה כתוב כן ואח"כ חזר בו הרי"ף.

4) נראה מתוכן הענין שהכוונה בזאת המלה „אנדרוגינוס". אף שהוראת התיבה בערבית אנדרוגינוס וגם טומטום נראה מתוכן הדברים הבאים שכוונת הגאון על אנדרוגינוס וע' דברי רבא ב"ב קי"ט ע"ב בפירוש המשנה שם הניח בנים ובנות וטומטום. ותימה למה לא הביא גם טומטום שהוזכר כבר במשנה בב"ב. ואפשר משום דלא פסיק' ליה מילת' דכבר כתב הרא"ש בביאור הדברים במשנה ב"ב פ"ט ה"ב ובגמ' שם קל"ט דאם הניח טומטום ובת הטומטום נוטל ג' חלקים והבת רביע, והנה הגאון שם כללים יחידים במשפט הירושה ונקט רק דברים ברורים. ומדברי הגאון שאמר שאנדרוגינוס דנכסים מרובין יטול כמו הבת נתבטלו דברי הרמ"ע מפאנו שכתב

עליה ארזאק ולא ירת. ואן כאן אלמאל קלילא ליס פיה ארזאק אלבנאת פיקאם אבן[1]) ולא יגרי עליה ארזאק. וקאל אצחאב אלתמייז יגב אן גנטר אלמבול מאיה[2]) פאן כאן יבול מן אלדכר חכמנא לה חכם אלדכר ואן כאן יבול מן מבול אלאנתי חכמנא לה חכם אלאנתי, ולם נתבדי[3]) בה ולא הו ראי. ואלוארתון איצא[4]) ינקסם קסמין אחדהמא וארת ירת מורתה וירת איצא מקאם מורתה. ואלאכר וארת ירת מורתה ולא ירת מקאם מורתה. פאמא אלוארת אלדי ירת מורתה וירת איצא מקאם מורתה, פאלאב ללבנין ואלבנון ללאב ואלאכוה ואלעמומה וסאיר אלקראבאת והו מא תבקא בעד האולי אלכמסה אלדי נדכרהם.

ואמא אלוארת אלדי ירת מורתה ולא ירת מקאם מורתה פהם ג׳ והו ינקסם ג׳ אקסאם. אלקסם אלאול לא ירת מקאם מורתה ולא ירת אכרון מורתה מקאמה [13b] ואלתאני לא ירת אכרון מורתה מקאמה לכן ירת מקאם מורתה. ואלג׳ לא ירת מקאם מורתה ולכן ירת מקאם אכרון מורתה מקאמה. ללאול נועין וללתאני נוע ואחד וללתאלת נועין פדלך כמסה. פאמא נוע אלקסם אלאול אלדי הו לא ירת מקאם מורתה ולא ירת אכרון מורתה מקאמה פאחדהמא אלרגל לאמראתה ושרח דלך אנה לא ירת מקאם מורתה לאנה אן מאת אבו אמראתה פי חיאתהא

[1]) צ״ל פיקום מכאן אבן. — [2]) צ״ל מן איה.

[3]) צ״ל ולם נתבת.

[4]) בכ״י איצי וכן בסמוך.

כדין הבת ונותנין לו מזונות ואינו יורש ואם היו הנכסים מעוטים ואין בהם כדי מזונות הבנות דינו כדין הבן ואין נותנין לו מזונות. ואמרו בעלי המבחן צריך לראות מאיזה מקום השתן יוצא אם מן הזכרות נידון אותו כזכר ואם מוציא השתן מן הנקבות נידון אותו כנקבה. אבל אין אנו סומכין על זה ואין זה ראיה. והיורשים ג״כ יחלקו לשני מינים האחד מהם יורש שיורש מורישו ויורש ג״כ זכות מורישו. והשני שיורש מורישו ואינו יורש זכות מורישו. והיורש אשר יורש את מורישו ויורש ג״כ זכות מורישו הוא האב את הבנים והבנים את האב והאחים ואחי האב של מת ושאר הקרובים אשר אינם בכלל אלה החמשה שנזכיר. והיורשים שיורשים מורישיהם ואינם יורשים זכות מורישיהם הם שלשה ובזה שלשה חלקים. החלק הראשון במי שאינו יורש זכות מורישו ואין אחרים יורשים מורישו במקומו. והשני האחרים אינם יורשים מורישו במקומו אבל הוא יורש מקום מורישו והשלישי איננו יורש זכות מורישו אבל הוא יורש זכות האחרים בחלק הראשון שני מינים ובהשני מין אחד ובהשלישי שני מינים בכללן חמשה. והשני המינים של חלק הראשון במי שאינו יורש מקום מורישו ואין אחרים יורשים מורישו במקומו האחד מהם האיש את אשתו ובאור זה שהוא אינו יורש מקום מורישו לפי שאם מת אבי אשתו בחייה ומתה אחרי אביה יורש

בתשר׳ סי׳ ק״ל שגם באנדרוגינוס הדין כמו בטומטום ויטול ג׳ רביעיות ותועמדו דברי הטור בתרי״ם סי׳ ר״פ שחילק בזה.

ומאתת בעד אביהא ורת אלזוג גמיע מא כאן לאביהא. ואמא אן מאתת אלאמראה פי חיאה אביהא תם מאת אבוהא בעדהא לא ירת אלזוג חמאה פי מוצע אמראתה. וכדלך איצא לא ירת אכרון מורתה מקאמה. ושרח דלך אן מאתת אמראתה קבלה וורתהא ולה אולאד מן אמראה אכרי פאדא מאת הו נקל אלמיראת אליהם ואמא אן מאת הו קבל תם מאתת אמראתה בעדה לא ירת אולאדה אלדין מן אלמראה אלאכרי מקאם אביהם. ואלנוע אלתאני אלבנאת אלואתי להן אכוה לא ירתן מקאם מורתהן ולא ירת אכרון מורתהן מקאמהן. ושרח דלך אדא מאת אלאב וכאנת אלנעמה ואסעה אכדן אלעשר. וכדלך אן מאת גדהן פי חיאה אביהן אכדן אלעשר מן נעמתהמא גמיעא. ואמא אן מאת אלאב קבל אלגד ומאת בעדה אלגד אלבנון יקומון מקאם אלאב וירתון. [14] ואמא אלבנאת פלא יאכדן אלא[1]) אלעשר מן מאל אלגד ומן[2]) מאל אלאב פקט. וכדלך איצא אן כאן אבוהן בכרא[3]) ומאת פי חיאה אלגד ולה אכוה אולאדה יאכדון סהמין כמא שרחנא. פאדא אכדוא

[1]) ע״פ התעתקה העברית צריך למחק פה מלת „אלא״.
[2]) בכ״י ומן צ״ל אלא מן.
[3]) בכ״י „בכרך״.

הבעל כל מה שהיה לאביה אבל אם מתה האשה בחיי אביה ואח״כ מת אביה אחריה[1]) הבעל אינו יורש חמיו במקום אשתו וכמו כן אין אחרים יורשים מורישו במקומו ובאור זה אם מתה האשה קודם לו ויורשה והיו לו בנים מאשה אחרת אם מת הוא אח״כ הירושה עוברת אליהם אבל אם מת הוא[2]) קודם ואח״כ מתה האשה אין יורשים הבנים שהיו לו מאשה אחרת זכות אביהם. והמין השני הבנות שיש להן אחין אינן יורשות זכות מורישיהן ואין אחרים יורשים ג״כ מורישיהן במקומן ובאור זה אם מת האב והיו הנכסים מרובים הבנות נוטלות העשור וכמו כן אם מת אבי אביהן בחיי אביהן נוטלות העשור מן הנכסים של שניהם יחד. אבל אם מת האב קודם אביו ומת אחריו אבי האב הבנים עומדים במקום האב ויורשים אבל הבנות אינן נוטלות העשור מן נכסי אבי אביהן אלא מן נכסי האב בלבד[3]) וכמו כן אם היה אביהן בכור ומת בחיי אביו והיו לו אחים נוטלים בניו פי שנים כמו שבארנו

[1]) כענין זה פי׳ הרשב״ם הא דאמרי בב״ב קי״ד: אין הבעל יורש את אשתו בקבר.
[2]) כן פי׳ הר״י מיגש את הענין אין הבעל וכו׳ ועיין בתוס׳ שם ד״ה מה אשה ובחידושי הרמב״ן.
[3]) צ״ל שכוונת הגאון שהבנות נוטלות רק עישור כמה שנופל אל חלק אביהן אבל אינן נוטלות עישור מכל נכסי אבי אביהן וזה כדברי הטור באהע״ז סי׳ קי״ג וכן משמע לקמן שכתב ר׳ סעדיה שאם היה אביהן בכור ולאחר מותו מת אביו, בניו נוטלין פי שנים ורק מחלק הפשוט יתנו עשור לאחיותיהם אבל לא מחלק הבכורה. אכן שאר הפוסקים חלקו על זה ור׳ האי פסק דאם מת האב ואח״כ אביו הבנות אינן נוטלות שום עישור מנכסי אבי האב. ודבריו הובאו במשנה למלך ה׳ אשות פ״כ ה״ו. ועיין ברא״ש כתובות פ״ז סי׳ י״ח.

אלסהמין קסמוהא בנצפין אלנצף אלואחד יעטון מנה אלעשר ללבנאת ואלקסם אלת'אני אלד'י הו חט אלבכורה' יג'וזה אלבנון בינהם וליס ללבנאת פיה אלעשר. לד'לך קלנא אן לא ירת'ן מקאם מורת'הן יעני אלעשר פקט. וכד'לך לם יו[ו]רת'ן איצ'א אלעשר לאחד לאנה אן כאן להן זוג' או בנת פאנהן אלעשר כמא שרחנא ואן לם יכן להן פאכ'ותהן אלוארת'ון. הד'א שרח אלמעני אלמנעכס. ונוע אלקסם אלת'אני והו אלד'י ירת' מקאם מורת'ה ולא ירת' אכ'רון מורת'ה מקאמה. פהו אלאבן אלד'י ירת' אמה ומקאמהא ולא יורת' שיהא לאחד מקאמה. ושרח ד'לך רג'ל ולה אכ'וה' מן אב לא מן אם ומאתת אמה פי חיאתה צאר שיהא לה. פאד'א מאת הו נקל אלמיראת' וצירהא לאחד אכ'ותה אלד'י מן אביה מן אמראה' אכ'רי. ואמא אן מאת הו פי חיאה' אמה ת'ם מאתת אמה בעדה לא יג'וז אן יכון אכ'ותה אלד'ין מן אביה יקולון נרת' מקאם אכ'ינא. ואמא אן ירת' מקאם אמה פאנה ירת' פי כל חקוק יג'ב להא. ונועא אלקסם אלת'אלת' אלד'ין אכ'רון[1]) מורת'הם מקאמהם ולא ירת'ון מקאם מורת'הם. אחדהמא אלבכר [14b] אנה יורת' חט [אלבכורה'] לאולאדה אן מאת הו

[1]) וצ"ל אלד'ין יורית'ון אכ'רון.

ולאחר שנטלו פי שנים חולקים אותו לשני חלקים החלק האחד נותנים ממנו העשור להבנות והחלק השני אשר הוא חלק הבכורה חולקים הבנים ביניהם ואין להבנות בו העשור לכן אמרנו כי אינן יורשות במקום מורישיהן רצוני לומר העשור בלבד[1]). וכמו כן אינן מורישין ג"כ העשור לאחד [במקומן] מפני שאם יש להן בעל או בת אין להן עשור כמו שבארנו[2]) ואם אין להן האחים הם היורשים[3]). זה באור המאמר המתהפך לשני צדדים. ומין חלק השני והוא מי שיורש זכות מורישו אבל אין אחרים יורשים מורישו במקומו הוא הבן אשר יורש אמו וזכותה אבל אינו מוריש נכסיה לאחר במקומו ובאור זה איש שיש לו אחים מן האב אבל לא מן האם ומתה אמו בחייו נכסיה שלו. ואם מת הוא עוברת הירושה לאחד מן האחים מאביו ומאשה אחרת אבל אם מת הוא בחיי אמו ואח"כ מתה היא אין יכולים אחיו מן האב לומר נירש מקום אחינו[4]). אבל הוא אם יורש במקום אמו הוא יורש כל זכויותיה הראוין לה והשני מינים מחלק השלישי במה אשר אחרים יורשים מורישיהן במקומן אבל הם אינם יורשים מקום מורישיהם האחד הבכור הוא מוריש חלק הבכורה לבניו אם מת הוא הבנים

---

[1]) עיין הערה שלפני זאת ובשערי צדק ד' ג' ל"ד ובבה"ג ד' ברלין דף תל"ה ששם כתוב ממש כדברי הגאון ובס' בית מאיר על אהע"ז סי' קי"ג.

[2]) אם נקיים גירסא זאת צ"ל שמיירי שלא מיתו הבנות בהנשאם ועי' כתובות סח: ובב"ב קל"ט. דאם מיתו ודאי הבעל יורש.

[3]) נראה שהנוסחא הערבית משובשת וצ"ל פליס להן אלעשר במקום פאנהן אלעשר וכן העתקנו. וכבר בארנו למעלה דף י"ג שאין לבנות עשור אם נשאו בחיי אביהן.

[4]) ב"ב קי"ד אין הבן יורש את אמו בקבר להנחיל לאחין מן האב וע"ש.

קאם אולאדה מקאמה ואכדוא חט אלבכורה כמא שרחנא פי אלכתאב ואמא אן ירת חט אלבכורה מקאם מורתה אעני אבאה פלא. ושרח דלך אן יכון ימות אלאב פי חיאה אלגד ולה אבן בכר פאן מאת אלגד פאולאד אבנה יקומון מקאם אביהם ללמוארית ולא יקום אלבכר מקאם אביה ליאכד סהמין מן מאל גדה ולא יאכד מן מאל גדה אלא סהמא ואחדא. והדא אלקול אן לם יכן אבוה איצא בכרא פאמא אן כאן אבוה איצא בכרא פיאכד איצא מן מאל גדה סהמין כמא יאכד מן מאל אביה. ואלנוע אלתאני אלדי יורת מיראתה לאכרין מקאמה ולא ירת מקאם מורתה הו אלאך אלדי תזוג אמראה אכיה אלמית אלדי לם יכלף ולדא פשרחנא פי אול אלכתאב אן מן צאר אלי הדה אלחאל הו אלחאיז גמיע תרכה אכיה אלמית אלדי לם יכלף ולדא פאן וקע בעד דלך מיראת לאכיה פלא יגוז אן יאכדה דון אכותה בל יקסם אלכל באלסוא. ושרח דלך אן יכון לראובן חנוך ופלוא חצרון וכרמי פימות חנוך בלא ולד ויכלף אמראה פיזוגהא פלוא פיגב אן יחוז כל חק הו לחנוך דון חצרון וכרמי לאנה מקאם חנוך פאדא מאת ראובן לא יקול פלוא אקסמוא אלכל עלי ארבעה ואעטוני חצה חנוך אכי סוא חצתי בל יקסם עלי תלתה [16] באלסוא. ואמא אן יורת דלך לאכרין פהו יורת לאן לו אנה אד תזוגהא מאת קבל אכיה לוגב דפעהא אלי ולדה. פדלך שרח נועי אלקסם אלתאלת ודלך כמאל מא אחתגנא שרחה פי הדא אלבאב.

עומדים במקומו ונוטלים חלק הבכורה כמו שבארנו בספר אבל אם הוא בא לירש חלק הבכורה במקום מורישו ר״ל אביו אז אינו יורש. ובאור זה אם מת האב בחיי אבי האב והיה לו בן בכור אם מת אבי האב בני בנו עומדים במקום אביהם לענין הירושה אבל הבכור אינו עומד במקום אביו ליטול פי שנים מממון אבי אביו ואינו נוטל מממון אבי אביו אלא חלק אחד. וזה הדין אם לא היה אביו ג״כ בכור אבל אם היה אביו ג״כ בכור נוטל ג״כ מממון אבי אביו פי שנים כמו שנוטל מממון אביו. והמין השני מי שמוריש ירושתו לאחרים במקומו ואינו יורש זכות מורישו הוא האח שמייבם אשת אחיו המת שלא הניח בנים ובארנו בתחילת הספר כי מי שהוא בענין הזה הוא נוטל כל נחלת אחיו המת שלא הניח בנים אבל אם נפלה לאחיו ירושה לאחיו אין הדין שיטלנה בלא אחיו אלא חולקין הכל בשוה ובאור זה אם היה לראובן חנוך ופלוא חצרון וכרמי ומת חנוך בלא בנים והניח אשה ונשא אותה פלוא הדין שנוטל כל מה שהוא לחנוך מבלי שיהיה לחצרון וכרמי חלק לפי שהוא במקום חנוך ואם מת ראובן אין יכול פלוא לומר חלקו הכל לארבעה חלקים ותנו לי חלק חנוך אחי חוץ מחלקי אלא חולקים לשלשה חלקים בשוה. אבל לענין שיוריש לאחרים הדין שמוריש לפי שאם היה מת לאחר שייבם את יבמתו קודם שמת אביו אז הדין כי תנתן הירושה[1]) לבנו וזה באור שני המינים מן החלק השלישי ובזה נשלם מה שהוצרכנו לבאר בזה השער.

---

[1]) והיינו חלקו השלישי שלקח (הוא פלוא וחצרון וכרמי).

אלקול פי אלשכוך.

אלשך אלדי יקע פי אלמוארית עלי צ̇רבין אחדהמא שך אלקראבאת ואלאכ̇ר שך אחדי אלקראבתין. והד̇אן לא יכונאן אלא עלי סביל אלתעדי אן תכון אמראה̇ תעדת פתזוג̇ת בעד תופי זוג̇הא קבל אסתיפא ג׳ אשהר פתזוג̇ת פי שהרין פולדת פי נחו סבעה̇ אשהר מן וקת דכ̇ולהא עלי אלרג̇ל פלא יערף [הל] הו אבן אלאול אלמתופי והו אבן תסעה̇ אשהר או הו אבן אלרג̇ל אלת̇אני והו אבן סבעה̇ אשהר פצאר ד̇לך אלולד שכא. אמא פי תחרים אלקראבאת פנשדד עליה ונחרם עליה קראבאתה מן אלרג̇ל אלאול ואלת̇אני. וסנשרח ד̇לך פי מוצ̇עה מא יג̇ב.

ואנמא אצ̇טררנא ההנא אלי ד̇כרה לקצה̇ אלמוארית אלתי לא תתהיא באלתשדיד פנבין כיף יכון ד̇לך נקול פי ד̇לך אנמא כאנא הד̇אן אלרג̇לאן אלמתוהם אלולד לאחדהמא ולים הו מערופא ג̇יר אכ̇וין ומאת אחדהמא וג̇א הד̇א אלשבי ליטלב שיא מן וראת̇תה פלים לה אן יאכ̇ד̇ שיא. ואן מאת הו וג̇א אלרג̇לאן אלמתוהם [16b] [עליהמא אנה] אבן אחדהמא יטלבאן וראת̇תהמא אקתסמא מאלה בינהמא באלסוא. ואמא

מאמר הספקות.

הספק הנופל בירושות הוא על שני אופנים אחד מהם הוא ספק הקורבה והשני ספק מי משנים קרוב יותר. ושני הספקות האלו לא יהיו אלא על דרך איסור והוא אם נשאת האשה באיסור לאחר מיתת בעלה קודם שכלו לה ג׳ חדשים ונשאת בתוך שני חדשים וילדה קרוב לשבעה חדשים מזמן שנבעלה לאיש הנה לא נודע אם הולד הוא בן הראשון המת והוא בן תשעה חדשים או הוא בן הבעל השני והוא בן שבעה חדשים זה הולד ספק. והנה לענין איסור הקרובות אנו מחמירים עליו ואוסרים עליו הקרובות מן הבעל הראשון ומן השני ועתידין אנו לבאר זה כראוי במקומו[1]). אבל כאן הצרכנו לזוכרו לענין הירושות ובזה לא יצדק לומר כי אנו מחמירים עליו ונבאר כיצד יהיה זה ונאמר אם לא היו אלו השני האנשים אשר נולד בהם הספק למי מהם הולד אלא שני אחים ומת אחד מהם ובא זה הספק לטול ירושתו אינו נוטל כלום[2]) ואם מת הוא ובאו השנים אשר נולד בהם הספק לאיזה מהם הולד ותובעים הירושה שניהם חולקים ביניהם בשוה. אבל אם היו אלה השנים אחים

---

[1]) כיוון בזה לס׳ העריות אשר חבר.

[2]) משנה יבמות פי״א ה״ז ומ״ש שאם מת הבן השנים יחלוקו היינו כ״בלא השאיר הבן זרע כ״כ הרמב״ם בפירושו והוא פשוט ובפ״ה מה׳ נחלות ה״ג לא הזכיר זה התנאי ומיירי כשאין לו בנים ועי״ש בלחם משנה להי״ד.

אן כאנוא אכוה פתחתאג פי דלך אלי שרח ודלך לא יכון אלא אן יכון ראובן ושמעון אכוין פמאת ראובן מן גיר ולד פקאם שמעון ותעדא ותזוג אמראתה קבל ופא אלעדה אלתי הי ג׳ אשהר פבעד סבעה אשהר לדכולהא עליה ולדת ולדא הו שך ימכן אן יכון אבן אלאול לתסעה אשהר ואבן אלתאני לסבעה אשהר פאדא כאן כדלך ואצטרנא ללמיראת פלה תמניה אחכאם. אלחכם פי דלך עלי ג׳ אונה. אדא תקאבל דעאויהם פי אלמיראת ורגח דעוי אלמר לה אפלג. ואן רגח עליה סלם. ואדא תואזן אלדעויאן וגב קסמה אלשי באלסוא. ואמא אלקסם אלאול פמטאלבה אלשכי לשמעון פי מיראת יעקוב פידעי אלשכי ויקול אני אבן ראובן אכיך נצף מאל יעקוב לי ונצפה לך פיקול לה שמעון אנת ולדי וליס לך שי אנא אלוארת קבלך פאן אפלאג אלחגה פי הדא אלבאב לשמעון אד שמעון איקן ודאך הו אלשך ידפע אלשך לליקין ולא יאכד אלשכי שיא. ואלבאב אלתאני מטאלבה אלשכי לשי שמעון עלי וראתה שמעון פידעי אני אבן שמעון ויקול אעטיני נציבא מעכם פיקולון לה הם אנת אבן ראובן וליס לך מענא שי פאלאפלאג איצא פי הדא אלבאב לבני שמעון אד הם אהל [16] אליקין ידפע אלשך ולא יאכד שיא. ואלבאב אלתאלת מטאלבה אלשכי

זה צריך באור והנה זה לא יהיה אלא אם היה ראובן ושמעון אחים ומת ראובן בלא בנים ועמד שמעון ונשא האשה באיסור קודם שנשלם המספר של ג׳ חדשים ולאחר שבעה חדשים מזמן שבא עליה ילדה ולד שהוא ספק אפשר שהוא בן הראשון לתשעה חדשים ואפשר שהוא בן השני לשבעה חדשים ואם היה כן ואנו צריכים לדין על הירושה בזה שמונה דינים והדין בזה על שלשה פנים אם טענותיהם מתנגדות זו לזו בירושה וטענת האחד מכריע טענת חברו זכה ואם טענת האחר מכרעת עליו יתגנה לו[1]. ואם טענותיהם שקולות הדין שיחלוקו בשוה. השער הראשון בתביעת הספק לשמעון בירושת יעקב וטוען הספק ואומר אני בן ראובן אחיך חצי הממון של יעקב לי וחצי השני לך ושמעון אומר לו אתה בני ואין לך כלום אני היורש קודם לך הטענה היותר מכרעת בזה השער לשמעון לפי ששמעון ודאי[2]) וזה ספק נדחה הספק מפני הודאי ואין הספק נוטל כלום. והשער השני הוא בתביעת הספק בירושת שמעון בממון שמעון וטוען אני בן שמעון ואומר תנו לי חלק עמכם והם אומרים לו אתה בן ראובן ואין לך עמנו כלום הטענה היותר מכרעת[3]) בזה השער נ״כ לבני שמעון לפי שהם ודאי נדחה הספק ואינו נוטל כלום. והשער השלישי הוא בתביעת הספק

---

[1]) בכ״י הנוסחא משובשת אבל תוכן הענין נראה שכן הוא.

[2]) ספק ויבם שבאו לחלוק בנכסי סבא יבמות ל״ח. ועי״ש בתו׳ ד״ה תוי יבם.

[3]) ספק ובני יבם שבאו לחלוק בנכסי יבם שם ל״ז: אמרינן דהתם אמרי לית אייתא ראייה דאחונא את ושקול׳ והנה לא חילק הגאון בין אם כבר חילק הספק עם היבם בנכסי המת וטוען עתה׳ ממה נפשך. ונראה שפוסק כר׳ אבא שם דקם דינא וכן פסק הרי״ף.

לאולאד שמעון עלי מיראת ואחד מנהם אד׳ ימות פיקול אנא אכוכם אעטוני גזוא מעכם ויקולון הם לה אנת אבן ראובן וליס לך מענא שׁי פי הד׳א אלבאב איצ׳א אלאפלאג׳ להם אד׳ הם אליקין והו אלשך ואליקין ידפע אלשך ולא יאכ׳ד שיא מעהם. וכד׳לך איצ׳א אד׳א מאלבוא אולאד אלשך אחדי הד׳ה אלג׳ מטאלבאת לם יצח להם שי. כמל שרח אלקסם אלאול. אלקסם אלת׳אני הו אד׳א אלתקי אלנט׳יראן ואלשכיאן פינקסם חיניד׳ קסמה׳ אלמאל ולה ד׳ אנואע. אלנוע אלאול מטאלבה׳ אלשכי לשמעון עלי וראת׳ה׳ ראובן אלשך יקול אנא אבנה וכל שי לי ושמעון יקול אנת אבני וליס לך שי תואזן אלכלאם גמיעא שכיאן כלאהמא יקתסמאן אלמאל באלסוא. ואלנוע אלת׳אני מטאלבה׳ אלשכי לבני שמעון עלי וראת׳ה׳ ראובן פידעי אנה אבן ראובן ואלמאל לה כלה והם יקולון לה אנת אכ׳ונא ולד גזו מענא גמיעא שכיאן וגמיעא יקתסמאן אלמאל אלנצף לה ואלנצף להם. ואלנוע אלת׳אלת׳ מטאלבה׳ אלשכי ליעקב עלי וראת׳ה׳ שמעון אן לם יכן לשמעון ולד פיקול אנא אבנה ואלכל לי פיקול לה יעקב אנת ולד ראובן אבני וליס לך שי גמיעא מתואזנאן

לבני שמעון בירושת אחד מהם[1]) אם מת ואומר אני אחיכם ותנו לי חלק עמכם והם אומרים אתה בן ראובן ואין לך כלום עמנו בזה השער ג״כ טענותם מכרעת לפי שהם באים מכח ודאי והוא ספק, והודאי דוחה את הספק ואינו נוטל עמהם כלום. וכמו כן אם בני הספק טוענים אחת מאלו השלש טענות אין להם כלום. נשלם באור חלק הראשון. החלק השני אם באו לדון שנים אשר טענותיהם שוות ושניהם ספק אז יחלוקו הממון ובזה ארבעה אופנים. האופן הראשון בתביעת הספק לשמעון בירושת ראובן הספק אומר אני בנו[2]) והכל שלי ושמעון אומר אתה בני ואין לך כלום טענות שניהם שקולות ושניהם באים מכח ספק וחולקין הממון בשוה. והאופן השני בתביעת הספק לבני שמעון[3]) בירושת ראובן וטוען כי הוא בן ראובן וכל הממון שלו והם אומרים לו אתה אחינו ולך חלק עמנו שניהם באים מכח ספק וחולקין הממון החצי לו והחצי להם. והאופן השלישי בתביעת הספק ליעקב[4]) בירושת שמעון אם לא היה לשמעון בן ואומר אני בנו והכל שלי ויעקב אומר לו אתה בן ראובן בני ואין לך כלום טענותיהם שקולות ושניהם באים מכח ספק הדין

---

[1]) דין זה ותבא אחריו אם בני הספק טוענין אלו הטענות יוצא ממה שאמר למעלה בטענת היבם עם הספק וכבר כתב הרי״ף ונקוט האי כללא בידך כל היכא דאיכי חד ודאי בירושת וחד ספק מוקמינן לנכסי בחזקת הודאי וכו׳ רמז שיש עוד דוגמאות בזה.

[2]) ספק ויבם שבאו לחלוק בנכסי מיתנא שם בגמ׳ ל״ז: והנה הרא״ש כתב שם דמיירי שהסבא קיים והיבם אינו בא לירש מחמת קורבה שהוא אחיו אלא בתורת יבם לבד. והגאון לא הזכיר זה וגם הרי״ף והרמב״ם סתמו.

[3]) ספק ובני יבם שבאו לחלוק בניכסי מיתנא וכמאמר ר׳ משרשיה שם בגמ׳ והנה רש״י פי׳ דמתניתין דקא מודי ליה שקיל ואידך הוי ממון המוטל בספק חולקין והגאון לא כתב כן וכן הרי״ף והר״מ לא הזכירו זה אלא כתבו חולקין סתם ועי׳ בב״י.

[4]) סבא וספק בנכסי יבם שם בגמ׳ ל״ת.

והמא שכיאן אלואגב פי דלך קסמה אלמאל בינהמא באלסוא. ואלנוע [16b]אלראבע מטאלבה אלגד יעקב לשמעון עלי ורתה אלשבי פיקול יעקב הו אבן ראובן אבני ואנת עמה ואנא גדה ואלגד ירת קבל אלעם ושמעון יקול אנא אבוה ואנת גדה ואלאב ירת קבל אלגד אלקולאן גמיעא מתסאויאן והמא שכיאן וגב אלקסמה בינהמא באלסוא. פדלך שרח אלארבעה אבואב מן אלקסם אלתאני. אלקסם אלתאלת הי מטאלבה אלתי יתקארון בבעצהא ואלבעץ ינתכרון פנחכם באלאקראר ונקסם אלאנכאר. שרח דלך. אדא טאלב אלשבי בני שמעון פי מאל גדה יעקב פיקול אלשבי אני אבן ראובן ולי אלנצף ויקולון לה בנו שמעון אנת אכונא ואמא לך אלתלת[1]) פאלואגב אן ידפע אליהם אלנצף אלדי קד אקר להם בה ויקסמון אלסדס אלבאקי בינהמא באלסוא. פדלך כמאל אלשרח פי אלתמניה אקסאם אלשך עלי סביל אלאיצאח. פאדא וגב אלקסמה ללמוארית ווקע פי אלקסמה מזארע וחקול ודור וביות ותיאב וכתב וגיר דלך פאחתאג פי דלך אלי אלקסמה פאלחכם פי דלך עלי ג׳ צרוב. אלאול איגאב אלקסמה ואלתאני אלמנע מנהא דון אן ירציא ואלתאלת אלמנע מנהא ואן רציא. שרח דלך אלצרב אלאול

[1]) צ״ל ואנמא לך אלא אלתלת.

בזה שחולקין הממון ביניהם בשוה. והאופן הרביעי בתביעת אבי האב יעקב[1]) לשמעון בירושת הספק. יעקב אומר הוא בן ראובן בני אתה אחי אביו ואני אביו[2]) ואבי האב קודם לאחי האב ושמעון אומר אני אביו ואתה אבי אביו והאב קודם לאבי האב שתי הטענות שוות והם שניהם ספק וצריך לחלוק ביניהם בשוה וזה באור ארבעה השערים של חלק שני. החלק השלישי הוא בתביעה אשר מודים במקצתה וכופרין במקצתה אז הדין שנותנין כפי ההודאה ואותו חלק שיש בו הכחשה חולקין. באור זה אם הספק תובע[3]) את בני שמעון בממון אבי אביו יעקב ואומר הספק אני בן ראובן והחצי שלי ובני שמעון אומרים אתה אחינו ואין לך אלא שליש הדין בזה כי נותנין להם החצי אשר מודה להם[4]) וחולקין השתות הנותר בשוה ובזה נשלם באור שמונה החלקים בדין הספק בדרך ברורה. ואם צריכין לחלוק הירושה ונפלו בחלוקה שדות וקרקעות וחצרות ובתים ומלבושים וספרים וכיוצא בזה וצריכים לחלוק בהם הדין בזה על שלשה אופנים. הראשון מתי היורשים מוכרחים לחלוק. והשני מתי לא יחלוקו כי אם מדעת כולם. והשלישי מתי אין חולקין אפילו אם רוצים. באור זה האופן הראשון אם נפלה ירושה לפני שנים ואחד מהם רוצה בחלוקה

---

[1]) שם סבא ויבם בנכסי ספק.
[2]) כלומר אביו של אביו.
[3]) ספק ובני יבם בנכסי סבא שם.
[4]) שם בגמ׳ פלגא דקמודו להו שקלו תילתי דקא מודה ליה שקל פש להו דנקא הוי ממון המוטל בספק חולקין, ונראה שהגאון קיצר וסמך עצמו על מוצא המשפט בגמ׳ והיה לו לומר והשליש דקא מודי ליה שקל וחולקין שתות הנותר בשוה.

אד̇א וקע מיראת̇ בין את̇נין וארא̇ד אחדהמא אלקסמה̇ וכאן ד̇לך אלשי בדמתה[1] ינתפע בה פאד̇א קסם בטלת [17] מנפעתה פתעלם אנה לא יג̇ב אן יקסם דון אן יכון ינתפע בה מת̇ל נפעה אלמצנוע לה ואלמקצוד איאה בתהייתה פאן כאן כד̇לך וג̇ב אן יקסם ואלא פלא יקסם. ואלחדוד אלמצנועה̇ לתקאם[2] אלאשיא ג' אנוע. אלנוע אלאול תקסים אלחקול. פנקול אנה אד̇א [וקע] להם חקל פי מיראת̇ יכונון את̇נין או ת̇לת̇ה̇ או אכת̇ר פקאל בעצ̇הם נקסמהא וקאל בעצ̇הם נביעהא ונקסם ת̇מנהא פיג̇ב אן ינט̇ר אן כאן אד̇א מא קסמת מזרעה̇ צאר פי חצה̇ כל ואחד מוצ̇ע תסעה̇ אקבאב ואלקב כיל מערוף פיג̇ב אן יקסמוהא ולא תבאע אלא מן ארא̇ד מנהם אלביע פיביע בעד אלקסמה̇ ואן כאן אד̇א הי קסמת לם יחצל לכל ואחד מוצ̇ע ט' אקבאב פלא יג̇וז אן תקסם בל תבאע ויקסם ת̇מנהא. ואן כאן ג̇נאנא יג̇ב אן ינט̇ר אן כאן אד̇א קסם[3] חצל לכל ואחד מסאחה̇ בדאר נצף קב פיג̇ב אן תקסם ולא תבאע ואלד̇ין יטלבון אלביע יביעון בעד אלקסמה̇ שיהם. ואן כאן לא יחצל לכל ואחד מוצ̇ע בדאר נצף קב פיג̇ב אן תבאע ויקסם ת̇מנה. ואן כאן בסתאנא או כרמא פיג̇ב אן ינט̇ר אן כאנת תתם חצה̇ כל ואחד מנהם

[1]) נראה שצ"ל בתמאמה.

[2]) צ"ל: לתקסם.

[3]) צ"ל קסמת.

והיה דבר שיש בו הנאה כשהוא בשלמותו ולאחר החלוקה תבטל הנאתו דע כי אין כופין על החלוקה אלא אם בזאת הנאת הדבר איננה כהנאתו המיוחדת ומזומנת אליו מתחילתו אם היה כך יש בו דין חלוקה ואם לא לא [1]). והשעורים שנתנו לחלוקת הדברים הם מני מינים המין הראשון הוא חלוקות השדות ונאמר אם נפלה לפניהם שדה בירושה והיו שנים או שלשה או יותר וקצתן אומרים נחלוק וקצתן אומרים נמכור ונחלוק בדמיה צריך לראות אם לאחר חלוקת השדה יגיע בחלקו של כל אחד מקום של תשעת קבין[2]) (והקב הוא מדה ידועה) אז הדין לחלוק ואינה נמכרת ומי מהם שרוצה במכירה ימכור לאחר החלוקה ואם לא יגיע לאחר החלוקה לכל אחד מקום של תשעת קבים אין חולקין אלא מוכרים אותה וחולקים בדמיה. ובגינות צריך לראות אם יגיע לכל אחד לאחר החלוקה שעור כדי זריעת חצי קב הדין לחלוק ואינה נמכרת ואלו שרוצים במכירה ימכרו לאחר החלוקה חלקם ואם לא יגיע לכל אחד מקום כדי זריעת חצי קב אז צריכין למכור ויחלוקו בדמיה. ואם היה פרדס[3]) או כרם צריך לראות אם חלק של כל אחד מהם יהיה כשעור זריעת ג' קבים אז הדין לחלוק ולא למכור ואם לאחר

[1]) במשנה ב"ב פ"א ה"ו ובגמ' שם י"ג: כל שאלו יחלק ושמו עליו חולקין ומה יפו דברי הגאון בפי' זה המאמר והרמ"ם פ"א שכנים ה"ד נקט לשון המשנה והברית'.

[2]) משנה ב"ב פ"א ה"ו.

[3]) כמאמר אבוה דשמואל ב"ב י"ב.

מוצע בדאר ג׳ אקבאב פינבג אן תקסם ולא תבאע ואן כאן אדא קסם לם יחצל לכל ואחד מוצע בדאר ג׳ אקבאב פיבאע ויקסם תמנה. והדה אלשרוט פי אלשאם [17ט] ואמא פי אלעראק עלי עמל יום יום ואן כאנת ארץ דאת חראת פחראת יום. [ו]ינבג אלאן אן נשרח בעד [מסאחה] אלחקול ואלבסאתין ואלאגנה ונקול אן [קסמה] אלמזרעה תכון עלי צרבין. אמא חצה בסיטה ואמא חצה מצעפה. ואלבסיטה תחתאג אלי תלתה מעארף. וכדלך אלמצעפה תחתאג אלי מעארף ג׳. פאמא ג׳ מעארף אלבסיטה הי אן אלמזרעה ינבג אן יחצל פי אלקסמה לכל ואחד בדאר ט׳ אקבאב. פנחתאג אן נדכר מסאחה דלך אן כאן מרבעא או מדורא או מתלתא. פנקול אן כאן אלחקל מרבעא פאלמסאחה אלתי תנבג אן תחצל לכל ואחד הי בדאר תסעה אקבאב תכון מסאחתהא מן כל וגה מן אלארבע גהאת ואחד וסתין דראעא ותלת ותסע פי מתלה פיכון פי אלתכסיר ג׳ אלאף דראע וסבע מאיה דראע וכמס וסבעין דראעא. שרח דלך לאן ואחדא וסתין פי עשרה סת מאיה ועשרה פי עשרין תכון אלפא ומאיתין ועשרין. ופי ארבעין תכון אלפין וארבע מאיה וארבעין. ופי סתין תכון תלתה אלאף וסת מאיה וסתין.

החלוקה לא יגיע לכל אחד מקום זריעת ג׳ קבים ימכר ויחלוקו ברמיהם. ואלו התנאים בארץ ישראל אבל בבבל[1]) כדי עבודת יום. ואם היתה שדה חרישה צריך שיהיה בו כדי חרישת יום. וצריכין אנחנו לבאר עתה אורך המדה של שדות ופרדיסים גינות ונאמר כי חלוקת השדה תהיה על שני אופנים או חלק פשוט או חלק כפול. צריכין אנו לידיעת שלשה ענינים בחלק הפשוט וכמו כן לידיעת שלשה ענינים בחלק הכפול ולענין שלשה הפרטים בחלק פשוט הנה צריך שיגיע לאחר החלוקה לכל אחד כדי זריעת ט׳ קבים מן השדה וצריך שנזכיר מדת זה אם היה השדה מרבע או עגול או משולש ונאמר אם היה השדה מרובע אז המדה אשר צריך שיגיע לכל אחד הוא כדי זריעת ט׳ קבים ויהיה מדתו לכל צד מן הארבעה הצדדים אחת וששים אמה ושליש ותשיעית כפול ברומה לו ויהיה בתשבורת ג׳ אלפים ושבע מאות ושבעים וחמש אמות[2]). באור זה ששים ואחד כפול בעשר הם שש מאות ועשרה. כפול בעשרים הם אלף ומאתים ועשרים. בארבעים אלפים וארבע מאות וארבעים. בששים שלשת אלפים ושש מאות וששים, וששים ואחד על ששים ואחד הם שלשת אלפים

---

[1]) בגמ׳ שם אמרו כן ר׳ יוסף ורבא בר קיסנא.

[2]) מדת סאת שהיא ו׳ קבין היא חמשים אמה על חמשים אמה 2500 נוסף שלשה קבין 1250 הסכום 3750 וכן כתב הרמב״ם בפי׳ למשנה ב״ב פ״א ה״ו וע״ש בתוי״ט. והנה הגאון נקט לשורש המספר $61\,{}^{4}/_{9}$ ועלו לו ג׳ אלפים ושבע מאות ושבעים וחמשה, ובאשר לא אדע דרך הג׳ מדוע נקט 3775 (במקום 3750) אומר השערה והיא: שאלו נקט המספר 3750 והעלה לשרש (אשר רצונו להעלות ע״פ דרכו) אחת וששים ועשירית (61,1) אז עלו לו 3733 שלמים וא״כ יחסר מן השטח האמתי ולא רצה להעמיד הענין בזה. גם לא רצה לתת שורש $61\,{}^{2}/_{9}$ שאלו כן עלו לו 3761 שלמים ואינו מספר הרגיל להיות מוחזק בזכרון כמו חמשה ושבעים שהם ג׳ שלישים מן המאה לכן נקט מספר 3775 ושרשו $61\,{}^{4}/_{9}$.

ואיצא ואחד וסתין פי ואחד וסתין צאר תלתה אלאף וסבע מאיה וואחד ועשרין. ותלת ואחד וסתין תכון עשרין ותלת. ותסעהא צארת סתה ועשרין ותלתין. אצעפהא לאנהא פי מתלהא צארת תלתה וכמסין ותלת. אגמעהא [18] מע תלתה אלאף וסבע מאיה וואחד ועשרין. פדלך תלתה אלאף וסבע מאיה וארבעה וסבעין ותלת ותחתאג תלתי דראע מן אלכסור צאר תלתה אלאף וסבע מאיה וכמס וסבעין סוא. הדא אלקול פי אלמרבע. פאן כאן מדורא פתכון מסאחה הדה אלתסעה אקבאב פיה אדא מא קסם בקסמין תחתאג אלי [זיאדה] אלתלת עליה פיזאד עלי הדה אלחצה תלתהא. פתכון פי אלתכסיר אלתי כאנת תלתה אלאף וסבע מאיה וכמס וסבעין כמסה אלאף. פאדא אלתמסת מסאחתהא באלאסתדארה צרבת סבעין ותלתין ונצף עשר פי מתלה ונדת חקיקה מחסובך. ושרח דלך סבעה פי סבעה תסעה וארבעין. סבעה פי סבעין תכון ארבע מאיה ותסעין. וסבעין פי סבעין תכון ארבעה אלאף

ושבע מאות ועשרים ואחד. ושליש משׁשים ואחד הוא עשרים ושליש [ונוסף] ע״ז תשיעית משׁשים ואחד עולה[1]) עשרים וששה ושני שלישים כפלם לפי שהם כפולין בתמה להם יעלה המספר לחמשים ושלשה ושליש וכשתחברם עם שלשה אלפים ושבע מאות ועשרים ואחד עולה מספרם שלשה אלפים ושבע מאות ושבעים וארבעה ושליש וצריך עוד שני שלישים מן התשבורת ויעלו לשלשה אלפים ושבע מאות ושבעים וחמשה בשוה. זה המאמר במרובע ואם היה עגול ותהיה הכל חלק מן השני חלקים מדת אלו התשעה קבים אז צריך להוסיף שליש עליו ויוסיפו על זה המספר שלישיתו ויהיה בתשבורת אשר הוא שלשה אלפים ושבע מאות ושבעים וחמשה, חמשה אלפים[2]) וכשתרצה לעמוד על מרתם בהעגל צריך אתה לכפול שבעים ושני שלישים וחלק מעשרים בעצמם ותמצא אמתת חשבונך ובאור זה שבעה על שבעה ארבעים ותשעה, שבע כפול בשבעים ארבע מאות ותשעים, שבעים בשבעים ד׳

---

[1]) המחבר לא דק בחשבונו לפי חשבונו צריך להיות שליש משׁשים ואחד הוא עשרים ושליש ונוסף ע״ז תשיעית משׁשים ואחד הוא ששה ושבעה תשיעיות נמצא מכוון עולה השליש והתשיעית משׁשים ואחד עשרים ושבע, כפלם חמישים וארבעה וכשתחברם עם ג׳ אלפים וז׳ מאות ועשרים ואחד יעלו ג׳ אלפים וז׳ מאות וחמשה ושבעים. אכן מה שכתב לקחת כפל זה השליש משׁשים ואחד נראה שאינו מכוון כי זה השליש עומד בראש תור מצד זה וג״כ שליש בראש תור מצד זה ואין אנו יכולין לצרפן למספר ברוחב ובאורך פעמים. וא״כ חסרים ב׳ שלישים והנה המספר המכוון בזה 69 4/9 . 69 4/9 = יעלו לסך... 753 . 8774.

[2]) גם זה החשבון אינו מדוקדק ושטח המרובע על העיגול הוא רק ב׳ אלפים וח׳ מאות בקירוב כי המרובע אינו יותר על העגול שליש עיין אהלות פרק י״ב משנה ו׳ שהמרובע יתר על העגול רביע, וסוכה ח׳. ולפי זה אורך העיגול משפתו אל שפתו ס״ט וב׳ עשיריות בקירוב. אכן יש לומר שכוונת הגאון „אם היה כל השטח שיש לב׳ חלקים אשר כל אחד מהם זרע ט׳ קבים עגול ונחשוב מרובע סביב למעלה העיגול אז צריך להוסיף שליש לשטח שיש בעיגול עצמו, והוא המרובע גדול מן העיגול בשטחו רביע כמבואר בתוס׳ עירובין דף נ״ו: ד״ה כמה, א״כ שטח מרובע שוה לשטח עיגול אם תוסיף על זה רביע, וזה הרביע הוא השליש ממה שהיה

ותסעין¹). בקי תלתאן ונצף עשר. תלתא²) סבעין סתה וארבעין ותלתאן ונצף עשרהא תכון ג׳ ונצף. צארת כמסין וסדס אצעפהא לאנהא פי מתלהא צארת מאיה ותלת. יגרי תלת ללכסור בקי מאיה. אצפהא אלי תלך צארת כמסה אלאף ואפק אלחסאב הדא אלקול פי אלמדור. ואן כאן מתלתא. תכון מסאחה הדה אלאקבאב מנה צעף מא הי פי אלתרביע. ודלך אן אלמתלת אדא כאן מתסאוי אלאצלאע פארדנא אן נצירה מרבעא פתכון תלך אלתלתה אלאף ואלסבע מאיה ואלכמסה ואלסבעין אלתי הי פי אלתרביע [18b] בסיטה תציר פי אלמתלת מצעפה פתכון סבעה אלאף וכמס מאיה תכון מסאחתהא מן כל תלת מא לו כאנת ארבעה סתה ותמנין ונצפא וכמסא פי מתלה תקטע הדה אלחצה פי מתלהא. שרח דלך סתה ותמאנין פי עשרה תכון תמאן מאיה וסתין. ופי עשרין

¹) וצ״ל „ותסע מאיה״.

²) צריך לתוסיף סלת פי.

אלפים ותשע מאות. נשארו שני שלישים וחלק מעשרים שני שלישים כפולים בשבעים ארבעים וששה ושני שלישים. חלק מעשרים כפול בשבעים הוא ג׳ וחצי סך הכל חמשים וששית כפלם לפי שהם כפולים בעצמם יעלה בידנו מאה ושליש. הוצא שליש¹) לתשבורת נשארו מאה וכשתצרפם אל המספר שלמעלה יעלו חמשה אלפים מסכים עם החשבון. כן המאמר בענל. ואם היה משולש יהיה מדת אלו הקבים בו כפל ממה שהוא מרובע וזה לפי שהמשולש אם היה שוה בצלעותיו ונרצה לעשותו מרובע יהיו אלו שלשה אלפים ושבע מאות ושבעים וחמשה שהם פשוטים במרובע כפולים במשולש ויהיו שבעה אלפים וחמש מאות ותהיה מדתם מכל שלשה הצדדים כמו אלו היה מרובע פ״ו וחצי וחמישית כפול בעצמם ותחסר זה המספר כפול בעצמו²) באור זה שמונים ושש כפולים בעשרה הם שמונה מאות

בששה קודם שתוספת עליו רביע [המרובע א, והעיגול ב = תוספת א״כ א = ב. $\frac{1}{3}$; א = $\frac{4}{3}$; ב = $\frac{1}{3}$; א = ב · $\frac{1}{3}$. א״כ אותו $\frac{1}{3}$ שתוספת הוא השליש ממה שהיה העיגול מעיקרא $\frac{1}{3}$] ואם תרצה לקחת מרובע מן זה העיגול $\frac{1}{3}$ שהיה שטחו ג׳ אלפים שבע מאות ושבעים וחמשה צריך לתוסיף שליש. ועיין בתשו׳ חות יאיר סי׳ קע״ב.

¹) עיין למעלה על מה שהוציא לפי חשבונו כפול השלישים. והחשבון האמתי הוא שבעים ושני שלישים ואחד מעשרים היינו = שבעים שלמים ושלשה וארבעים חלקים מששים על שבעים שלמים ושלשה וארבעים חלקים מששים הם. . . 5000, 555.

²) נראה שר״ל כי אם תחסר זה המספר כפול בעצמו מח׳ אלפים לא ישאר כלום. וגם כאן יש שגיון בדברי המחבר בלקחו למדה כי המשולש חצי המרובע וזה אינו והחשבון המדוקדק:

$$3775 = \frac{s^2}{4}\sqrt{3} = 0.433\, s^2$$

$$\frac{3775}{0.433} = s^2$$

$$s = \sqrt{\frac{3775}{0.433}} = \sqrt{8718} = 93$$

ואולי שכוונת הגאון שמשלש שוה בצלעותיו אם תשלים אל אלכסונו משלש אחר שוה ממש

אלף וסבע מאיה ועשרין ופי ארבעין תכון תלתה אלאף וארבע מאיה וארבעין. ופי תמאנין תכון סתה אלאף ותמאן מאיה ותמאנין. ואיצא סתה פי סתה ותמאנין תכון כמס מאיה וסת עשר. פדלך סבעה אלאף ותלאת מאיה וסתה ותסעין. ונצף סתה ותמאנין תכון תלתה וארבעין עשר סתה ותמאנין תכון תמאניה ונצף ועשר[1]. צארת ואחד וכמסין ונצף ועשר. אצעפהא צארת מאיה ותלתה וכמס. ותכרג ארבעה אלכמאס מן אלעשר[2] צארת מאיה וארבעה. אצפהא אלי תלך אלסבעה אלאף ואלג׳ מאיה ואלסתה ואלתסעין צאר אלגמיע סבעה אלאף[3] וכמס מאיה סוא בגיר זיאדה ולא נקצאן. צחה הדה אלקסמה פי אלתרביע ואלתדויר ואלתתלית ואנקצאת[4] תלאת מעארף אלבסיטה ותלאת מעארף אלמצאעפה. איצא כדלך לאן הדה אלחצה אלדי הי תסעה אקבאב אן כאנת לבבר פיגב אן יעטא בדאר תמאניה עשר קבא פיציר פי אלתרביע צעף מא דכרנא ופי אלתדויר צעפא [18] ופי אלתתלית צעפא. ואמא צעפא פי אלתרביע פאנה אדא כאן מרבעא כאנת באלתכסיר סבעה אלאף וכמס מאיה דראעא פיציר פי באב אלגדר סתה [ותמאנין]

[1]) בכ״י ונצף עשר בטעות וכן לקמן.

[2]) בכ״י מן אלעשר ואולי צ״ל מן אלכסור.

[3]) בכ״י חסר אלאף.

[4]) בכ״י „ואנקצאת" תחת „אנקצאא".

וששים. בעשרים הם אלף ושבע מאות ועשרים, בארבעים הם שלשה אלפים וארבע מאות וארבעים, בשמונים הם ששה אלפים ושמונה מאות ושמונים וששה כפול בשמונים וששה חמש מאות וששה עשר, ביחד הם שבעה אלפים ושלש מאות ותשעים וששה, וחצי של שמונים וששה הוא ארבעים ושלשה, ועשירית של שמונים וששה הוא שמונה וחצי ועשירית ביחד חמשים ואחד וחצי ועשירית כפלם יהיו מאה ושלשה וחמישית ותוציא ד׳ חומשין מן התשבורת יהיו מאה וארבעה בצרוף אל אלו השבעה אלפים וג׳ מאות ותשעים וששה סך הכל שבעה אלפים וחמש מאות בשוה לא יותר ולא פחות זה בירור החלוקה במרובע ובעגול ובמשולש. ונשלם באור של ג׳ הענינים בחלק פשוט. וג׳ הענינים בחלק כפול הם כמו זה לפי שזה המספר של תשעת קבים אם היה בכור צריך שיתנו לו כדי זריעת י״ח קבים ויהיה ברבוע כפל ממה שזכרנו ובעגול כפל ובמשולש כפל. ולענין הכפל במרובע הנה יחזיק התשבורת במרובע[1]) שבעה אלפים וחמש מאות אמות ויהיה שרש המספר שמונים ושש וחצי וחמישית מרובע בעצמו כמו שזכרנו ובארנו במשולש הפשוט אשר הוא

למשלש ראשון עד שיהיה מרובע יתבן בלי שום ספק ששטח מרובע הזה יהיה בו כפלים ממה שהיה במשולש שהוא מחצית זה המרובע, וא״כ אם הפ׳ קבין במשלש ואתה רוצה לעשות ממנו מרובע יהיה בשטחו כפלים ממה שהיה במשלש. והנה בגוף החשבון שנקט הגאון יש להעיר שבחשבון המכוון פ״ו וחצי וחמישית על פ״ו וחצי וחמישית הם 7516 (89 ,7516 = 7 . 86 . 86,7).

[1]) ע׳ לעיל בהערה על זה החשבון.

ונצף וכ̇מס פי מ̇תלה כמא ד̇כרנא ושרחנא פי ת̇ת̇לית אלבסיטה̈ אלד̇י יציר צעף אלתרביע סוא לא יזיד ולא ינקץ הד̇א אלקול פי אלמרבע. ואן כאן מדורא יזאד עליה ת̇לת̇ה פיציר אלסבעה̈ אלאלאף ואלכ̇מס מאיה̈ פי הד̇א עשרה̈ אלאף והי רבוה̈ פיכון תדוירהא מן אלטרף אלי טרף מאיה̈ פי מאיה̈ פיציר מצ̇רוב מאיה̈ פי מאיה̈ עשרה̈ אלאף כמא ד̇כרנא. פאן כאן מת̇לת̇א פיזיד אחד אלנצפין עלי אלאכ̇ר פיחתאג אלי אן יצ̇עף פיציר פי אלתכסיר כ̇מסה̈ עשר סוא פיכון מסאחתה מן כל ג̇הה̈ מן אלת̇לאת̇ ג̇האת מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ ועשרין וסבעאן פי מ̇תלה סוא. ושרח ד̇לך מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ ועשרון פי עשרין תכון אלפין ומאיתין וסתין. אצ̇פהא אלי תלך צארת ארבעה̈ עשר אלפא וכ̇מסה̈ מאיה̈ וסתין. ואיצ̇א מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ ועשרון פי ת̇לת̇ה̈ צארת ת̇לת̇ מאיה̈ ותסעה̈ וסתין אצ̇פהא אליהא איצ̇א פד̇לך ארבעה̈ עשר אלפא וסבע מאיה̈ ותסעה̈ ועשרון. וסבע מאיה̈ ות̇לת̇ה̈ ועשרין כ̇מסה̈ ות̇לת̇ין אצ̇פהא לאנהא פי מ̇תלהא צארת סבעין. אצ̇פהא אלי תלך צארת כ̇מסה̈ עשר אלפא גיר ואחד.

כפל המרובע בשוה לא יותר ולא פחות[1]) כן הוא במרובע ואם היה עגל מוסיפין שליש[2]) ויהיו השבעה אלפים וחמש מאות עשרה אלפים והוא ריבוא ותהיה מדת היקפו מן הקצה אל הקצה מאה על מאה ומאה כפול על מאה עשרה אלפים כמו שזכרנו. ואם היה משולש מוסיפין החצי האחד על השני וצריך להכפיל[3]) אותם ויהיה בתשבורת ט״ו אלפים בשוה ותהיה מדת כל צר מן השלשה צדדים מאה ועשרים ושלשה ושני חלקים משבעה כפול בדומה לו בשוה ובאור זה מאה ועשרים ושלשה[4]) כפול במאה הם י״ב אלפים ושלש מאות כפול בעשרים שני אלפים ומאתים[5]) וששים בצרוף עם מספר הראשון והיה סך הכל[6]) י״ד אלפים וחמש מאות וששים ועוד מאה ועשרים ושלשה כפול בשלשה יעלו שלש מאות וששים ותשעה. נוסף ג״כ אל המספר שלמעלה יהיה סך הכל י״ד אלפים ושבע[7]) מאות ועשרים ותשעה ושתי שביעיות ממאה ועשרים ושלשה שלשים וחמשה[8]) וכשתכפלם לפי שהם כפולים בעצמם יהיו שבעים נוסף אל המספר שלמעלה יהיה סך הכל ט״ו אלפים פחות

---

[1]) כלומר אם המשולש יהיה ט׳ קבין וכמתכונתו תוסיף עליו משולש יהיה זה המרובע (מב׳ משולשים) הכפל ממנו וע׳ לעיל בהערה.

[2]) כלומר שליש ממה שבו והיינו רביע שבמרובע וזה הדבר שאמרנו למעלה בביאור חשבון הגאון.

[3]) נ״ל הפי׳ בזה שהמשולש יהיה כפול כמדתו הראשונה ויחזיק י״ח קבין וא״כ תכפיל גם המרובע שהוא כפל המשולש.

[4]) בכ״י חסר כאן שורה שלמה כפל של מאה ועשרים ושלשה במאה.

[5]) כאן טעה המחבר וצ״ל ד׳ מאות במקום מאתים.

[6]) נמשך לפי הטעות שכתוב למעלה וחסרו ב׳ מאות בכל החשבון וצ״ל ושבע מאות.

[7]) גם לפי חשבונו (מלבד הטעות שלמעלה) יש כאן טעות וצ״ל „י״ד אלפים וט׳ מאות וכ״ט״. וכן צריך להיות כי לקמן אמר שבהשלים שבעים יהיה ט״ו אלף חסר אחד. וא״כ ברור שיד המעתיק עשתה אלה.

[8]) גם זה טעות וצריך להיות ששה ושלשים וב׳ שביעיות.

ותכ̇רג̇ מן אלכסור ואחד תמאם כ̇מסה̈ עשר [19b] אלפא כמא ד̇כרנא. פד̇לך שרח אלמת̇לת̇ צחה̈ הד̇ה אלקסמה̈ איצ̇א פי אלתרביע ואלתת̇לית̇ ואלתדויר.

כמל אלקול פי אלמזארע.

אלקול פי אלאג̇נה̈. קד שרחנא אן חד̇הא אן יחצל כל ואחד פיהא מת̇ל בד̇אר נצף קב. שרח ת̇לת̇ה̈ אנואע אלמפרדה̈. אלאול אלתרביע ומקדארה באלתכסיר מאיתין ד̇ראע ועשרה̈ אד̇רע ות̇לת̇. פיכון ג̇דרה פי אלתרביע ארבעה̈ עשר ונצף פי מת̇לה. אבאנה̈ ד̇לך. ארבעה̈ עשר פי עשרה̈ תכון מאיה̈ וארבעין. ארבעה̈ עשר פי ארבעה̈ תכון סתה̈ וכ̇מסין. פד̇לך מאיה̈ וסתה̈ ותסעין. ונצף ארבעה̈ עשר סבעה̈. אצ̇עפהא לאנהא פי מת̇להא צארת ארבעה̈ עשר, זדהא עלי תלך צארת מאיתין ועשרה̈ סוא. ויכ̇רג̇ מן אלכסור ת̇לת̇ פד̇לך שרט אלתרביע. ושרט אלתדויר אן יכון מקדאר הד̇א אלנצף קב אלמד̇כור אלד̇י הו בתכסיר אלתרביע מאיתין ועשרה̈ ות̇לת̇. יזאד עליה ת̇לת̇ה כמא ד̇כרנא פיציר אלתכסיר פי אלתדויר מאיתין ותסעה̈ ות̇מאנין ות̇לת̇א ותסעא פיכון

מאחד וכשתוציא האחד מן התשבורות נשלם המספר של חמשה עשרה אלף[1]) כמו שזכרנו. וזה באור המשולש נתבררה החלוקה הזאת ג״כ במרובע ובמשולש ובעגול.

נשלם המאמר בחלוקת השדות.

המאמר בגינות. כבר בארנו כי גדרם אשר צריך שיגיע בהן לכל אחד כדי זריעת חצי קב. באור שלשה מינים שונים הראשון המרובע ושעורו בתשבורת מאתים ועשר אמות ושליש[2]) ויהיה שרשו במרובע ארבעה עשר וחצי כפול בעצמו באור זה ארבעה עשר כפול בעשרה מאה וארבעים ארבעה עשר כפול בארבעה חמשים וששה ביחד מאה ותשעים וששה וחצי של ארבעה עשר שבעה כפלם לפי שהם כפולים בעצמם הם ארבעה עשר נוסף אל המספר שלמעלה סך הכל מאתים ועשרה בשוה והוציא השליש מן התשבורת[3]) וזה תנאי המרובע. ותנאי העגול שיהיה שעור החצי הקב הזה הנזכר אשר הוא בתשבורת המרובע מאתים ועשרה ושליש מוסיפין עליו שלישיתו כמו שזכרנו ויהיה התשבורת בהעגול מאתים ושמונים ותשעה ושני שלישים ושני חלקים מתשעה ויהיה שרשו שבעה[4]) עשר

---

[1]) החשבון המכוון של מאה ועשרים ושלש שתי שביעיות על מאה ועשרים ושלש ושתי שביעיות הוא . . $15199,36 = 123\,{}^2/_7 \;.\; 123\,{}^2/_7$.

[2]) לפי החשבון שחשב למעלה בשדות ט׳ קבין אמות 3775 יהיה לחצי קב 209,2 אמות.

[3]) המספר המכוון עם התשבורת 210,25.

[4]) אינו מכוון וצ״ל מאתים ושמנים וארבעה תשיעיות.

גדרה סבעה עשר גיר נצף עשר פי מתלה. שרח דלך סבעה עשר פי עשרה יכון מאיה וסבעין. סבעה עשר פי סבעה מאיה ותסעה עשר. ואלכל מאיתין ותסעה ותמאנין. [20] ידהב למכאן כיף אלעשר סבעה אתסאע תכון מנעפה ואחדא ואחדא כמסה אסבאע. אלבאקי מאיתין וסבעה ותמאנין סוא. פדלך שרט אלתדויר ומסאחה אלתתלית אן יכון מקדאר הדא אלנצף אלקב אלמדכור ההנא אלתי בתכסיר אלתרביע מאיתין ועשרה ותלת ארבע מאיה וסתה עשר ותלתי דראע ישאבה בדאר קב פי אלתרביע. ודלך אן יקסם בנצפין ויטרח אלואחד עלי אלאכר פיכון גדרה עשרין דראעא ורבע וסדס פי מתלה. שרח דלך. עשרין פי עשרין ארבע מאיה. רבע עשרין כמסה. סדס עשרין תלתה ותלת. צארת תמניה ותלת. אצעפהא צארת סתה עשר ותלתין סוא. פדלך ארבע מאיה וסתה עשר דראעא ותלתי דראעא עלי אלחסאב אלואצח. הדה שרוט אלמפרדה. ומסאחה נצף אלקב פי אלמצעף אעני

פחות חלק אחד מעשרים כפול בעצמו[1]). באור זה שבעה עשר כפול בעשרה מאה ושבעים שבעה עשר כפול בשבעה מאה ותשעה עשר סך הכל מאתים ושמונים ותשעה יוצאים לחשבון של חלק א׳ מעשרים שבע תשיעיות ויהיה הסכום אחד חמש שביעיות[2]). הנשאר מאתים ושמונים ושבעה בשוה וזה תנאי העגל ומדת המשולש שיהיה שעור החצי הקב הזה הנזכר אשר הוא בתשבורת המרובע מאתים ועשרה ושליש ארבע מאות וששה עשר אמות ושני שלישים[3]) והוא כדי זריעת קב במרובע וזה כי אנו חולקים אותו לשני חלקים ונותנים החלק האחד על חברו ויהיה שרשו עשרים אמה ורביעית ושתות כפול בעצמו באור זה עשרים בעשרים ארבע מאות רביעית מעשרים חמשה שתות מעשרים שלשה ושליש ביחד שמונה ושליש כפלם עולים לששה עשר ושני שלישים בשוה סך הכל ארבע מאות וששה עשר ושני שליש אמה בחשבון מדוקדק. אלו התנאים הנפרדים.

ומדת חצי הקב בחלק הכפול ר״ל במה שנותנים להבכור צריך לכפול חלקו

[1]) לפי חשבונו למעלה יהיה החשבון מכוון שבעה עשר פחות אחד מעשרים על שבעה עשר פחות א׳ מעשרים יעלה 287,3. וזה שהזכיר למטה סכום זה.

[2]) בכ״י ידהב למכאן כיף אלעשר ויתכן שצ״ל במקום כיף נצף ותוכן הענין נראה שהמחבר רצונו לומר כי יען אשר השורש י״ז פחות חלק א׳ מעשרים לא יעלה בידך המספר שלם של מאתים וצ״ט. וקשה להבין דעתו של המחבר באלה השבע תשיעיות ואולי רצה המחבר לומר שיחסרו בחשבון ^{2} $^{1}/_{20}$ — כמו $^{7}/_{10}$ וצ״ל בכ״י „אעשאר" במקום „אתסאע". ואמר ליקח אלה השבע התשיעיות כפול. הלא הנה ארבעה עשר תשיעיות, היינו „אחד וחמש תשיעיות" וכן צריך להיות ובכ״י צריך לתקן. במקום „כמסה" אסבאר צ״ל „כמסה אתסאר".

[3]) באמת הוא ארבע מאות ועשרים וחצי שלישים כי זה השליש אשר נזכר בתשבורת המרובע מאתים ועשרה ושליש נכפל כאשר נתן אליו עוד שליש דומה לו ממש והיה למרובע כמבואר למעלה אכן כרצות הגאון לתת שורש למספריו נקט מספר ד׳ מאות וששה עשר אמות וב׳ שלישים ששרשו עשרים אמה ורביעית ושתות ($20\,^{10}/_{24}$) שאלו נקט לשורש 20.5 היה המספר 420,25 וזהו שטח יותר גדול, לכן נקט זה השרש, והשטח $416\,\frac{2}{3}$.

מא יעטא ללכבר פיג̇ב אן יצ̇עף סהמה כמא ד̇כרנא פיציר מוצ̇ע נצף אלקב פי אלתרביע מוצ̇ע קב והו ארבע מאי̈ה וסתה̈ עשר ות̇לת̇אן באלתכסיר והו פי באב אלג̇דר עשרין ד̇ראעא ורבע וסדס פי מת̇לה. ושרחה כמא שרחנא. וד̇לך חק אלמרבע. פאן כאן מדורא זדנא עליה ת̇לת̇א כמא יג̇ב לכל תדויר. פהו ארבע מאי̈ה וסתה̈ עשר ות̇לת̇אן. אד̇א זדנא עליה מאי̈ה וכ̇מס ות̇לת̇ין ונצף ותסע צארת אלג̇מלה̈ [20] כ̇מסה̈ מאי̈ה ואת̇נין וכ̇מסין ות̇לת̇. תכון ג̇דורהא ללתדויר ת̇לת̇ה̈ ועשרין ד̇ראעא ונצף פי מת̇להא איצ̇אח ד̇לך ת̇לת̇ה̈ ועשרין פי עשרה̈ תכון מאיתין ות̇לת̇ין ופי עשרין תכון ארבע מאי̈ה וסתין ות̇לת̇ה̈ ת̇לת̇ה̈ ועשרין תסעה̈ וסתין. אלג̇מלה̈ כ̇מס מאי̈ה ותסעה̈ ועשרין. ונצף ת̇לת̇ה̈ ועשרין אחדי עשר ונצף. אצ̇עפה לאנה פי מת̇לה צאר ת̇לת̇ה̈ ועשרין. זד עליה כ̇מס מאי̈ה ותסעה̈ ועשרין יציר כ̇מס מאי̈ה ואת̇נין וכ̇מסין. ותכ̇רג̇ ת̇לת̇ ד̇ראע מן אלכסור לאן נצפא פי נצף רבע ובקי נצף סדס. פד̇לך שרחה ללתדויר. ואן כאן מת̇לת̇א מתסאויא אחתג̇נא אלי אן יכון מוצ̇ע אלף מצ̇עפא פיציר מוצ̇ע קבין. ותנצ̇עף מסאחתה פי אלתרביע. וד̇לך אן תרביעה באלתכסיר ארבע מאי̈ה וסתה̈ עשר ות̇לת̇אן. פאד̇א אצ̇עפתהא צארת ת̇מאן מאי̈ה ות̇לת̇ה̈ ות̇לת̇ין ות̇לת̇. יכון ג̇דרה חיניד̇ עלי מא

כמו שזכרנו ויהיה במקום חצי קב במרובע מקום של קב וזה ארבע מאות וששה עשר ושני שליש בתשבורת והשרש עשרים אמה ורביעית ושתות כפול בעצמו. ובאורו כמו שבארנו. וזה משפט המרובע. ואם היה ענול מוסיפין עליו שליש כמו שצריך בכל ענול. וכשאנו מוסיפין על ארבע מאות וששה עשר ושני שלישים מאה ושלשים וחמשה וחצי ותשיעית[1]) יהיה סך הכל חמש מאות וחמשים ושנים ושליש ויהיה שרש הענול עשרים[2]) ושלשה אמות וחצי כפול בעצמו באור זה עשרים ושלשה בעשרה מאתים ושלשים בעשרים ארבע מאות וששים שלשה בעשרים ושלשה ששים ותשעה סך הכל חמש מאות ועשרים ותשעה והחצי מעשרים ושלשה אחד עשר וחצי כפלם לפי שהם כפולים בעצמם יעלה המספר של עשרים ושלשה הוסף עליהם חמש מאות ועשרים ותשעה עולה חמש מאות וחמשים ושנים ותוציא מן התשבורת שליש אמה לפי שחצי כפול בחצי רביעית[3]) נשאר חצי משישית. וזה באורו להענול. ואם היה משולש שוה בצלעותיו אנו צריכין לכפול המקום של הקב ויהיה מקום של שני קבין וצריך לכפול מדתו בריבוע וזה כי רבועו בתשבורת ארבע מאות וששה עשר ושתי שלישיות ולאחר שנכפל הוא שמונה מאות ושלשה ושלשים ושליש

---

[1]) אינו מכוון, דהשליש מן ארבע מאות וששה עשר ושני שלישים הוא מאה ושלשים ושמנה וחמשה תשיעיות נוסף על $416\frac{2}{3}$ יעלו לסך $555\frac{2}{9}$ ונראה שנקט מספר $552\frac{1}{3}$ בעבור שרצה ליקח שורש.

[2]) החשבון המכוון עשרים ושלש אמות וחצי על עשרים ושלש אמות וחצי הוא 552,25.

[3]) כוונת הגאון שהוא נקט שליש ובאמת הוא רק רביעית א״כ חסר מחשבונו חלק אחד משנים עשר = חצי ששית, שמספר זה יש בין שלישית ורביעית.

קטע תסעה ועשרין גיר עשר פי מתלהא. אבאנה דלך תסעה ועשרין פי עשרה תכון מאיתין ותסעין תסעה ועשרין פי עשרין כמס מאיה ותמנין ואיצא תסעה ועשרין פי תסעה תכון מאיתין וואחד וסתין. צאר גמלה דלך תמאן מאיה וואחד וארבעין. ובקי תסעה. אלתסעה ואלעשרין ופי אלתמאניה וסבעא דראע אלבאקי [21] תמאן מאיה ותלתה ותלתין ותלת סבעא [.. אצפהא אליהא] פי אלכסור צאר תתל״ג. פדלך שרח ג׳ אק[באב סאם] אלמצעף.

אלקול פי אלכרום ואלבסאתין.

אן אשרטנא אנהא לא תקסם או יכון אלקסם ג׳ אקבאב פאנהא תחתאג איצא אלי שרח תלתה מעאני אן כאנת בסיטה ותלתה מעאני איצא אן כאנת מצעפה. פאמא שרח ג׳ מעאני אלבסיטה פאלאול אן כאנת מרבעה פחצה דלך יכון באלתכסיר אלף דראע ומאיתין וכמסין. אלגדר פי דלך ללתרביע ל״ה ונצף פי מתלה. ואבאנה דלך אן תצרב לה׳ פי ל׳ פתציר אלפא וכמסין. ואיצא ל״ה פי ה׳ תכון קע״ה וסבע כמסה ותלתין עשרה ונצף צאר דלך י״ב ונצפא. אצעפה לאנה יגב אן תצרב פי מתלהא פתציר כ״ה. זד עליהא קע״ה צארת ר׳. זדהא עלי

ויהיה שרשו אז לאחר שנקטע עשרים ותשעה פחות עשירית כפול בעצמו באור זה עשרים ותשעה בעשרה מאתים ותשעים עשרים ותשעה בעשרים חמש מאות ושמונים ועוד עשרים ותשעה בתשעה מאתים וששים ואחד סך הכל שמונה מאות וארבעים ואחד ונשארו תשעה[1]) התשעה ועשרים ובשמנה אמות ושתי שביעיות האמה הנשאר שמנה מאות ושלשה ושלשים ושליש השתי שביעיות.. הוסיף עליהן בתשבורת יהיו תתל״ג. וזה באור שלשה השערים בחלק הבכור.

המאמר בכרמים ופרדיסים.

הנה התנאי בהם כי אין בהם דין חלוקה אלא אם יהיה חלק כל אחד ג׳ קבים ובהם ג״כ צריך לבאר שלשה ענינים בחלק פשוט ושלשה ענינים בחלק כפול. ובבאור שלשה הענינים בחלק פשוט הענין הראשון אם היה מרובע יהיה המספר בתשבורת אלף ומאתים וחמשים אמה השרש בזה להמרובע ל״ה וחצי[2]) כפול בעצמו ובאור זה אם תכפול ל״ה בל׳ יעלה בידך אלף וחמשים ועוד ל״ה כפול בחמשה מאה ושבעים וחמשה החצי כפול בשלשים וחמשה[3]) י״ב וחצי כפלם לפי שאתה צריך להכפיל אותם בעצמם יעלו עשרים וחמשה נוסף עליהם קע״ה אתה מוצא מאתים

---

[1]) לפי חשבונו שמנה מאות ושלשים ושלשה ושליש צריך להיות כאן שנשאר יותר שהעלה חשבון שרשיו ממה שצריך לפי המדה $7\frac{2}{3}$ ויתכן שצ״ל שבעה ושני שלישים. והנה החשבון המכוון בתשעה ועשרים חסר פחות עשיריית כפול בעצמו הוא 835,21.

[2]) השרש המכוון יותר 35,3. ; כי באמת ל״ה וחצי על ל״ה וחצי עולה לסך 1260,025.

[3]) גם כאן חשבונו בלתי מכוון, כי החצי כפול בשלשים וחמשה יעלה לסך $17\frac{1}{2}$.

אלף וכמסין צאר אלגמלה אלף ומאיתין וכמסין סוא בתצחיח אלחסאב. ואן כאן תדוירא זד עליהא תלתא פי אלתקציר[1]) ודלך אן תקציר תרביעה אלף ומאיתין וכמסין פתכון תלתהא ארבע מאיה וסתה עשר ותלתי דראעא. פאדא אצפתה אליה כאן אלגמלה אלף תרס"ו סוא בגיר נקצאן. פדלך תצחיחה פי אלמדור. ואמא פי אלמתלת [21b] פאנה כמא שרחנא תחתאג אן תנטר כם תרביעה פתצעף תכסירה פי אלמתלת. ושרח דלך אנה פי אלתרביע מבסוטא אלף ר"נ. פתחתאג אדא מא אצעף אן תציר אלפין ת"ק. פאדא אלתמסת אלגדר לדלך כאן גדרה חיניד כמסין פי כמסין פהו אלפין ת"ק. לאן כמסה פי כמסה, כמסה ועשרין, כמסין פי כמסין תכון אלפין ת"ק. כמלת שרח אנואע אלבסיטה. ואלמצעף אעני חט אלבכר פתכון גדרה פי אלמרבע מתל גדרה פי אלמרבע[2]) פתציר פי מוצע[3]) סת אלאף פתכון כמא שרחנא כמסין פי כמסין פי אלגדר פתכון אלפין ת"ק פי אלתקציר. ואלשרח כמא שרחנא פי הדא אלבאב אלמתקדם. ואן כאן מדורא, יגב אן יזאד עליה אלתלת ואן יעטא מקדאר ח' אקבאב. פנקול אן מוצע ח' אקבאב יכון פי אלתקציר תלתה אלאף של"ג ותלת. יכון אלגדר להא ללתדויר עלי מא יקטע אלחט מן כל גהה נ"ח פי מתלה פאדא אכדנא אלאיצאח לדלך

[1]) בכ"י אלתקציר וצ"ל אלתכסיר.

[2]) בכ"י פי אמרבע וצ"ל פי אלמתלת.

[3]) בכ"י הנוסחא משובשת וצ"ל פי מוצע ג' אקבאב סת אקבאב.

ובצרוף אל האלף וחמשים יהיה סך הכל אלף ומאתים וחמשים בשוה בחשבון מדוקדק. ואם היה עגול תוסיף עליו שליש בתשבורת ואם התשבורת של המרובע אלף ומאתים וחמשים תהיה שלישיתו ארבע מאות וששה עשר ושני שליש אמה וכשתצרפם יהיה סך הכל אלף ותרס"ו בשוה בלי חסרון[1]) וזה באורו בעגול. ואם היה משולש כבר בארנו כי צריך שתראה כמה רבועו ותכפול התשבורת בהמשולש ובאור זה במרובע הפשוט אלף ר"נ וצריך שיהיה לאחר הכפלתו אלפים ות"ק וכשתבקש השורש יהיה שרשו חמשים על חמשים וזה אלפים ות"ק כי חמשה על חמשה עשרים וחמשה וחמשים על חמשים אלפים ות"ק. נשלם באור המינים בפשוט. ובכפול ר"ל בחלק בכור יהיה השרש במרובע כמו השרש במשולש ויהיה במקום נ' קבים ששה קבים וזה כמו שבארנו חמשים על חמשים בשרש ויהיה בתשבורת אלפים ות"ק והבאור כמו שבארנו בזה השער הקדום. ואם היה עגול צריך שתוסיף עליו שליש שיתנו לו שעור ח' קבים ונאמר כי המקום של ח' קבים יהיה בתשבורת שלשה אלפים של"ג ושליש והנה השורש להעיגול לאחר שתקטע הזויות מכל צד נ"ח כפול בעצמו וכשנרצה לברר זה נכפול נ"ח

---

[1]) היותר $\frac{2}{3}$ חשמים.

צרבנא נ״ח פי י׳ תכון תקי״ם ופי כ׳ תכון אלף ק״ם ופי מ׳ תכון אלפין ש״כ. ואיצא נ״ח פי י׳ תכון תקי״ם, זדהא עלי תלך תכון אלפין תת״ק סוא. ואיצא נ״ח פי ח׳ תכון תס״ד. אנקטע מנהא רבע נ״ח והו י״ד ונצף ואצעפה לאנה פי מתלה תכון כ״ט. אנקצהא מן תלך יבקא [22] תל״ה. ידהב ללכסור ואחד ותלתין יבקא תל״ג ותלת אצפהא אלי אלאואיל יחצל פי גמלה דלך תלתה אלאף של״ג ותלת כמא דכרנא וחצלנא. ואן כאן מתלתא מתסאוי אלאצלאע פאחתגנא אלי אן נצעפה כמא הו פי אלמרבע מתל אלחסאבאת אלתי צחת לנא, פיציר אלאלפין ואלכמס מאיה אדא אצעפת כמסה אלאף. פיכון גדרהא חיניד פי מד אלתר בסוא סבעין דראעא ותלתין ונצף עשר פי מתלה והו מצעף בזאיד י״ב קבא. פהדא שרח אלקסם אלאול אלדי הו קסם אלחקול ומא גאנסהא.

ואלקסם אלתאני פי אלביות. פנקול אן קסמה אלביות עלי צרבין. אמא אן וקע בית מפרד פי אלמיראת בין אתנין או ג׳ פקאל בעצהם נביע וקאל בעצהם נקסם פאן כאן כל דלך אלבית אדא קסם יציר לכל ואחד מנהם ד׳ אדרע פי ד׳ גאז אן יקסם ולא יבאע. ואן כאן ללבית סאחה בין ידיה פלינב אן ננטר אן כאן פיהא לכל ואחד אדא קסמת

בי׳ עולה תקי״ם וכשנכפול נ״ח בכ׳ יעלה אלף וק״ם נ״ח במ׳ אלפים ש״כ ועוד נ״ח בי׳ תקי״ם נוסף להמספר שלמעלה נמצא אלפים ותת״ק בשוה ועוד נ״ח כפול בח׳ יהיה תס״ד כשתטול מהם חלק רביעי של נ״ח והוא י״ד וחצי ותכפול אותם לפי שהם כפולים בעצמם עולה כ״ט כשתחסר אותם מן המספר שלמעלה נשאר תל״ה ועוד אחד ושני שלישים יוצאים לחשבון התשבורת נשאר תל״ג ושליש וכשתצרפם להמספרים הראשונים יהיה סך הכל שלשה אלפים של״ג ושליש כמו שזכרנו ובארנו. ואם היה משולש שוה בצלעותיו צריך שנכפול אותו כמה הוא במרובע כפי החשבונות אשר נתברר לנו ויהיו האלפים וחמש מאות לאחר הכפלתם חמשה אלפים ויהיה השרש שלהם אז במדת הקו בשוה שבעים אמה ושני שלישים וחלק מעשרים כפול בעצמו[1]). ויהיה בהכפלתו י״ב קבים וזה באור החלק הראשון אשר הוא חלק השדות והדומה להם.

והחלק השני בענין הבתים ונאמר כי חלוקת הבתים על שני פנים. אם נפלה בית אחד בירושה לפני שנים או שלשה ואומר האחד למכור והשני אומר לחלוק אם לאחר חלוקת הבית יגיע לכל אחד ארבע אמות על ארבע[2]) הדין שחולקין ולא ימכר ואם היה חצר לפני בית אז צריך לראות אם היה בו לאחר החלוקה לכל אחד ח׳ אמות

---

[1]) כאן קיצר המחבר ולא פירש חשבונו והחשבון המכוון $70\,^{46}/_{60}$ כפול הוא 5000,8.

[2]) ברייתא סוכת ג׳: ושם בגמ׳ למדו עוד מתוכן הברייתא בנידון אם יש להם דין חלוקה בחצר שלפני הבית עד שיש גם בחצר דין חלוקה וע״ש.

ח׳ אד̇רע טולא פי ד׳ ערצ̇א קדר מא יעמל מנה אסטואן ד׳ פי ד׳ ודהליז ד׳ פי ד׳ פג̇איז אן תקסם. ואלצ̇רב אלת̇אני אן כאנת ביות כת̇ירה̈ מן דאר סאחה̈ אלדאר נפסהא לא תקסם חתי יכון פיהא ח׳ אד̇רע טולא פי ד׳ לכל ואחד. וכל ד̇ראע מן הד̇ה אלקסמה̈ [22b] סתה̈ קבצ̇את פי אלד̇ראע מקדאר כל קבצ̇ה̈ וחדהא אמא ארבע בערץ̇ אלבהם או סתה̈ בערץ̇ אלכ̇נצר או כ̇מסה̈ ות̇לת̇ בערץ̇ אלסבאבה̈. והד̇ה אלג̇׳ מתסאויה̈. ואלנוע אלת̇אלת̇ קסמה̈ סאיר אלבקאיאת ממא הו סוא אלמנאזל ואלביות מת̇ל אלחמאמאת ואלביות ואלברג̇ ומא אשבה ד̇לך. פאן אלחד אלמוצ̇וע להד̇ה אלקסמה̈ אן יכון אד̇א מא קסמת תהיא אן יעמל פי כל קסם מנהא ד̇לך אלאמר אלד̇י היית לה. וכד̇לך אן וקע פי אלמיראת̇ שקאק. או אכסיה̈ ונט̇יר ד̇לך אן כאן אד̇א קסמת איצ̇א יצלח אן יקאל להא רדא אלציף או כסא אלציף יקסם ואלא פלא יקסם פאן כאנת הד̇ה אלתקאסם כלהא עלי מא ד̇כרנא פג̇איז אן יקסם פהד̇א שרח אלקסם אלאול. ואלקסם אלת̇אני אלד̇י

באורך על ד׳ אמות ברוחב[1]) שעור שיכולין לעשות ממנו סטיו ד׳ על ד׳ ופרוזדור ד׳ על ד׳ אז הדין לחלוק והאופן השני אם היו הרבה בתים[2]) במדור החצר עצמו אין חולקים אותו אא״כ היו בו ח׳ אמות אורך על ד׳ אמות לכל אחד וכל אמה[3]) בזה החלוקה ששה טפחים באמה ושעור כל טפח[4]) או ארבע ברוחב אגודל או שש ברוחב הזרת[5]) או ה׳ ושליש ברוחב האצבע[6]) ואלו הג׳ שעורים שוים. והמין השלישי חלוקת שאר הנחלות חוץ מן הדירות[7]) והבתים כמו המרחצאות והבתים[8]) והבורגנין והדומה להם והשעור שנתנו לחלוקה הזאת שיהא יכולין לאחר החלוקה להשתמש בכל חלק לאותו תשמיש המיוחד לו[9]) וכמו כן אם נפלה בירושה יריעות או בגדים וכיוצא בזה אם לאחר החלוקה יקרא שמו עליו סודר של ימות הקיץ או כסות הקיץ חולקין ואם לא אין חולקים[10]) ואם היו כל אלה החלקים על הדרך שזכרנו הדין שחולקים וזה באור חלק הראשון. וחלק השני במה שאין כופין לחלוק והוא שאם היה כל אחד

---

[1]) הדין דצריך להיות ד׳ ברוחב וח׳ באורך בחצר כ״כ הרי״ף מיגש והביאו הט״ם בפ״ב מה׳ שכנים הלכה א׳ והם למדו כן מדברי אביי בב״ב י״א. וכבר כתב שם הרמב״ן בחידושיו דכל הפלפול בגמ׳ לענין אי חצר כנגד הפתחים מתחלק אינו ענין ליורשים או לשותפין שקנו הבית עם פתחיו וחצריו, וגם הגאון לא הזכיר מזה דבר.

[2]) משנה ב״ב פ״א ה״ו.

[3]) עירובין ג׳:

[4]) מאמר ר׳ פפא עירובין מ״א:

[5]) כן נקראת גם בגמ׳ אצבע הקטנה מנחות י״א: זו זרת זו קמיצה וכו׳.

[6]) צ״ל או חמש ברוחב האצבע וכן בכ״י צ״ל „או כ̇מסה̈״ במקום „או כ̇מסה̈ ות̇לת̇״.

[7]) ר״ל השדות והגנות והפרדסים.

[8]) נראה שנפלה כאן מלה אחת ואפשר שצ״ל בית תבד כמו במשנה בבא בתרא.

[9]) משנה ב״ב פ״א ה״ו ושם בגמ׳ דף י״ג ע״ב וכבר דברנו על ענין זה למעלה.

[10]) כיון שנקט במשנה טלית ועליו אמר כל שאם יחלק שמו עליו משמע שקאי גם על טלית.

הו אמתנאע אלקסמה והו אן קצר כל ואחד מן הדה אלתקאסם מן אלחדוד אלמדכורה פיה אלמוצועה לה ולם יכן פיה לכל קסם כדלך פלא יגוז אן יקסם חיניד. וכדלך איצא סאיר אלאניה מן חדיד ונחאס וגיר דלך פאן קאל בעץ אלקום לא נקסם כל ואחד מנהא פלא תקסם ואדא אמתנעת אלקסמה וגב ואחד מן תלתה אשיא. אמא אן רצי אחד אלקאסמין אן יאכד הו אלגזו אלאול [23] ויחאסב שריכה באלאפצל אלדי בינהמא פיפעל. או יקול אחד אלקאסמין לצאחבה אמא אן תביע מני או תשתרי מני פיגב אן יביע מנה או ישתרי מנה ועלי אן אלאכר יקול נקסם. ואלתאלת אן יקול כל ואחד מנהמא אנא נשתרי פאן קאלא כדלך לא יבאע לא להדא ולא להדא בל יבאע ויקסם תמנה. פדלך כמאל שרח אלצרב אלתאני אלדי הו אן תראציא אקתס[א]מהא. ואלקסם אלתאלת. הו(א) אלדי לא יקסם ואן תראציא. דלך אלכתב אלמקדסה והי ארבעה ועשרין ספרא ומא אשבה דלך. פאן רציא אן יקתסמאהא לם תגו(י)דהמא. והדה אלקול אן כאן דסתא ואחדא ואלא תקסם. ואמא אן כאנת דסותא ורציא באן יאכד כל ואחד מנהם דסתא פגאיז להמא. ואן כאנת מעמולה דסתין או תלתה ורצי אלואחד מנהמא

מאלה הדברים שאנו דנים עליהם לענין החלוקה פחות מהשעורים הנזכרים שנתנו להם ולא יהיה בכל חלק כזה (השעור) אז אין כופין על החלוקה. וכמו כן בשאר חפצים בכלי ברזל ונחושת וזולתם ואם אומרים מקצתם לא נחלק כל אחד מהם אין חולקין ואם אינן רוצין לחלוק אז על כרחך יהיה אחד משלשה הדברים אם רוצה אחד מבעלי החלוקה ליטול חלק הראשון ויחשוב לשותפו חלק הנשאר ביניהם[1]) יכול לעשות זה או אחד מבעלי החלוקה יכול לומר לחברו[2]) או מכור לי או קח ממני אז צריך למכור לו או ליקח ממנו ואע״פ שהאחר אומר נחלוק. והאופן השלישי אם כל אחד משניהם אומר אני אקחנו אם אומרים כך אין מוכרים לא לזה ולא לזה אלא מוכרים וחולקים הדמים ביניהן[3]) ובזה נשלם באור אופן השני בדברים שחולקים אם שניהם רוצים. והחלק השלישי בדברים אשר אין בהם דין חלוקה אפילו שניהם רוצים וזה בכתבי הקודש והם ארבעה ועשרים ספרים והדומה לזה[4]) אפילו רוצים לחלוק אין הרשות בידם וזה הדין אם היו בכרך אחד אבל אם היו בכרכים הרבה ורוצים שיטול כל אחד מהם כרך אחד הרשות בידם ואם היו בשני כריכות או

---

[1]) יוצא ממה שאמרו שם י״ג: על בבי כריכות תרגמא ר׳ שלמן בבשניתם רוצים.

[2]) הייני דינא דגוד או אגוד ולא ביאר הגאון אי מעלין בדמים וי״ל שדעתו כדעת הגאונים שהובאו ברמב״ן בחי׳ שם ששמין אותן בב״ד ואין מעלין אהדדי בדמים.

[3]) הן אם שניהם אומרים לא נקח בזה מצינו בפוסקים שמוכרין וכן פסק הרי״ מיגש והרמב״ם בפ״א מה׳ שכנים ה״ב ע״ש במ״מ אולם אם שניהם רוצים ליקח בזה אמרו שאר הפוסקים דאין מוכרין אלא משכירין וכן משמע מדברי המשנה ב״ב פ״י ח״ו ומן הגמ׳ שם ד׳ י״ג ולהגאון לפנינו דרך אחרת בזה גם לא הביא דין חלוקה לזמנים שכתבו הרי״ מיגש והר״ם שם ויש להם סמך בגמ׳ שם.

[4]) מסברת הגאון וע׳ רש״י במשנה שם.

אן יקסמהא ולם ירצ̇י אלאכ̇ר פ̇יג̇ב אן יבאע כמא הו עלי אנה ג̇זואן או ת̇לת̇ה̇ פאנה לא יג̇וז אן תקסם אלאג̇זא אלא ברצ̇אהמא. וד̇לך תמאם אלאיצ̇אח לתקאסם אלמוארת̇ והו נבאיה̇[1]) כמאל אלקול עלי אלמוארית̇.

כמל כתאב אלמוארית̇ בעון אללה ממא עני בתאליפה
רבינו סעדיה בן יוסף נוחם עדן.

[1]) בכ״י נבאיה̇ וצ״ל נהאיה̇ והכוונה גמר וסוף.

בשלשה ואחד משניהם רוצה לחלוק והשני אינו רוצה אז צריך למוכרם[1]) כמו שהם אע״פ שהם שני חלקים או שלשה לפי שאין הדין לחלוק אלא ברצון שניהם ובזה נשלם הבאור בחלוקת הירושות והוא תכלית וסוף המאמר בירושות.

נשלם ספר הירושות בעזר אלוה ממה שייגע לחברו רבינו סעדיה בן יוסף נ״ע:

[1]) לא מצאתי ראיה לפסק זה ולפי הפוסקים יחלוקו בזמנים ואם הם ענין אחד יש בהם דין דגוד או אגוד ע׳ טוח״מ סי׳ קס״ג.

תרי"ג מצות.

תרי״ג מצות.

את ה׳ אלהיך תירא, ואותו תעבוד בתפלה,
ערב ובקר יחדוהו, באות, וטטפת לתהלה.
בכנפיך ציצית נצח[1]), ובפתחיך מזוזה סלה,
כבד הוריך, ירא מהם, כלאל נתן[2]) למו גדולה.
גדולה לזקני, והדרתם, ומורא למקדיש[3]) תקים,
ללמוד[4]), וללמד דת, והמלך יקראנה להם בלהקים[5]).
דחה האלילים[6]), ונתצתם, ורעך[7]) כמוך תחשקם,
הביאה[8]) כפר, וצדק תרדוף, ומשקלותיך לצדק הקם.
הקם תקים, ועזוב תעזוב, והעבט תעבים די חסרון,
השב תשיב אבדה, והענק תעניק, והוכיח לכשרון.
וחי אחיך עמך[9]), וברכת בשבעך ברון,
המול ימול יליד ביתך, ומקנת כספך לברית זכרון.
זכר שמור השבת[10]), אתה, ובניך, ועבדיך, ובהמתך ישבתו,
ראשון, ושביעי[11]) בניסן עצרת, ותרועה קדש לנקבו[12]).
חקת הכפורים קדשהו, והחג, והשמיני בו,
שלש רגלים תחוג[13]), ומתנת יד כברכת טובו.

---

1) אולי רמז בזה שציצית חובת טלית.

2) לפ״ד מקור במקום צווי כלומר צריך אתת לתת לחם גדולה כאשר אתה נותן לה׳ וכן תן גדולה לזקנים. והר״ר יחיאל מ׳ זכס בהערותיו פי׳ חשוה חמקום כבודם לכבודו.

3) צ״ל למקדש (אשר) תקים.

4) נראה שמנה פה מצות ת״ת בפני עצמה.

5) מפני החרוז אמר הריבוי בלשון זכר, וביחיד בסמוך „לחקת״.

6) גם בבה״ג איתא „לשרף ולגדע ע״ז.

7) אולי צ״ל וריעך.

8) רמז למצות שקלים.

9) גם בבה״ג איתי וחחיאת אח וכצ״ל.

10) זכר ושמור מנה למצוה אחת כי בדיבור א׳ נאמרה, ושביתה מנה למצות אחרת לאיש, וכן מצוה לבנים ולעבדים ולבהמה לכל אחד בפ״ע.

11) קרא לשביעי של פסח עצרת וככתוב בפ׳ ראה וכ״א במס׳ סופרים פי״ט ה״ג וע״ש בהערות.

12) לקראו.

13) נראה שרמז על החגיגה.

טובו בפסח, מצה, ומרור[1]), לבער חמץ ולכלות,
שבועות[2]), וסוכה, ולולב, תקיעה, וענוי ממאכלות.
ירחי[3]) עיבור, ופסח שני, ושמחת החגים[4]) למלאות,
כתוב זאת[5]) רמז מגלה, ונר ימי חנוכה עד כלות.
כלות שש שנים הארץ, ובם תחפיש עבד עברי הנלקת.
שנת החמשים ונטשת, וגם הרצוע בה יפקת.
לתת תרומה, וראשית עריסך, והלולי קדש מרקת[6]),
אך תשוב חבול לצריכיו ותבורך בכל מקת.
מקח כסף ושטר וביאה בם באשה תזיד[7]),
שארה, כסותה, ועונתה בעודנה, וכריתות בצאתה להפריד.
נכספת ליפת תאר ניירנה, ותבחן השוטה מהמריד[8]),
יבמתך חלוץ, או יבם אולי יקום שריד.
שריד מהפיל שים מעקה, ופדה פטר רחם בהפתח,
ושגר בהמה יקדשון, ויפדה הרכש[9]), או ינותח.
עת המקושרות תבכרנה הקדישם[10]) מאין רתח,
גירי צדק כאזרח, והנבילה לתושבי פתח.
פתח הבכורים אם פתחו הביאם, ותקרא במקדשים[11]),
מעשר בהמה, ומעשר ראשון, ומעשר אביונים מדושים[12]).
צעוד בשני[13]) לבחירה, או תפדהו ודמיו מקדשים,
והתודית בקימיך[14]) כל אלה בערתי כל מעשרות קדשים.
קדש ראשית גוך, ומתנות זבחיך ארבע[15]),
הלכות שחיטה תחקור כדת, ולכסות דם הנובע.

---

[1]) כל אחת מנה למצות בפ״ע.

[2]) רמז על מספר שבעה שבעות.

[3]) רמז על קביעות ראשי חדשים וכ״א בבה״ג.

[4]) נראה שרמז על שלמי שמחה או על השמחה בכלל.

[5]) לא מנה הגאון את חנכה ומגלה אלא לפי שנרמזים במקרא, ובאמרו רמז מגלה נראה שהרגיש במה שיש לחשיב על הבה״ג במה שמנה כמה מצות דרבנן כמבואר בס׳ המצות להרמב״ם שורש א׳. ע׳ הערות הר״ד זכס.

[6]) ערלה בשנה הרביעית קודש הלולים הפירות אשר כבר נתבשלו וטובות הנה ומלאות רקח.

[7]) זאת הגירסה נכונה ע״פ הערת הר״ד זכס; וה״ר ראזענבערג קרא „תריד" כלומר תהיה לך אוהבת. ממלת דודים.

[8]) פי׳ הר״ד סוטה (לבלי תמריד).

[9]) פי׳ הר״ד ואם לא תפדה פטר חמור וערפתו.

[10]) נראה דעת הגאון שמצוה להקדיש הבכורות בפה ועיין משנה ערכין פ״ח ה״ז ורמב״ם ה׳ בכורות פ״א ה״ד. מאין רתח פי׳ הר״ד אל ירע בעיניך.

[11]) במקום המקודש תקרא פ׳ ביכורים.

[12]) פי׳ הר״ד נדכאים.

[13]) פי׳ הר״ד במעשר שני.

[14]) אם קִיַּמְתָּ כל אלה שאם לא קיים אינו מתודה עיין משנה מעשר שני פ״ה הי״א.

[15]) נראה שמנה הגאון המתנות ארבע מצות.

רחב נבולך והתאוית[1]) תדשנה טובי ותשבע.
תם אחרי רבים במדרשי פנים[2]) שבע.
שבע ותשעים מצות עשה אלה תמיד תגמור,
כי מצות הגוף[3]) המה ומעדניהם תזמור.
תבואתך טובה אשר צפנתי פעלתי להוסים לאמר,
אם תלך בדרכי ומשפטי תשמור.

תשמור מוצא שפתיך כי תדור, ותפליא להזיר לרצון,
תקריב אם תטמא בפתע, ועל תורת נזירך לעלצון[4]).
שאגנה[5]) בנדריה ואסריה לאביה, ואישה המלצון[6]),
אל המקום אשר אבחרה בו תביאו קרבני רצון.
רצון מיום השמיני עולת בקר וצאן ועוף לרציון[7]),
גם שלמי בקר וצאן, וארבעים לחמי תודת צפיון[8]).
קרבן חלבים להניף, חזה, ושוק למשרתי חביון[9]),
לשרוף נותר לבקר, עור העולה לכהני צביון.[10])
צביון[11]) מנחת סלת, מחבת, ומרחשת, חלות, ורקיקיה להערך,
ברית מלח, ומכלת[12]) קדשים, ומחלקות מנחות תדרך[13]).

---

[1]) מנה גם מצוה זו כמו שמנאת הרמב״ן בהשגותיו לספר המצות לרמב״ם מצות עשה ד׳ עיין שם.

[2]) נראה שכיוון הג׳ לדברי הירושלמי סנהדרין פ״ד ה״ב. רבש״ע האיך היא ההלכה א״ל אחרי רבים להטות וכו׳ כדי שתהא התורה נדרשת מ״ט פנים טהור וכו׳ ועי׳ מס׳ סופרים פט״ז ה״ה וה״ו ובשה״ש רבה ובפסיקתא רבתי פ׳ כ״א, ובמקום מ״ט אמר הגאון בקיצור „שבע" כלומר שבע על שבע; והר״ר פי׳ שכיוון למשנה סנהדרין כ״א ב׳ רשב״ג אומר בג׳ מתחילין בה׳ נשאין ונותנין וגומרין בד׳ והר״ד זכס פי׳ שכיוון למשנת שם פ״ח ה״א שהיו בודקין בז׳ חקירות.

[3]) נראה שחידש הגאון והוסיף על חלוקת הבה״ג חלוק המצות למצות הגוף ולמצות קרבנות ושייכות לטהרות כי הבה״ג במנין לא שמר חלוק הזה, וגם לא מנה העשין כפי אשר באו בסידור התורה אף שמנה תל״ת בענין זה האחרון. והבאים אחריו באזהרות תפסו דרך ר״ס, והנה בהקדמה לבה״ג הוצאת הרר״ע הילדסהיימר נמצאו בתוך מנין המצות התיבות „מצות הגוף" שלא במקומן: ואולי אחרונים קבעו זאת ועיין שם הערה כ״ח ובדברי הר״ד שוה״ת במגיד לשנת תרל״ח.

[4]) רמז על הקרבן אם נטמא הנזיר פתאום וכן אם השלים נזירתו בשמחה כ״פ הר״ד והר׳ זכס.

[5]) האשה.

[6]) עליהם לקיים או להפר, מלצון פי׳ מליץ והר״ד פי׳ מלשון שררות.

[7]) להיות לרצון לפני ה׳.

[8]) אולי תודה לה׳ הצופה הכל וכל העתיד וכן נקראת חמדה בלשונות העמים. והר״ד זכס פי׳ קרבן תודה על שבאה צפיתכם שצפיתם והר״ד פי׳ תודה שתצפו שתהא לרצונכם.

[9]) ביהמ״ק הביון עוז כ״פ הר״ד.

[10]) מלשון צבי היא לכל הארצות והר״ד פי׳ לשון רצון ובחירה.

[11]) לפי דעתנו הטוב המורם לאזכרה.

[12]) פי׳ הר״ז מלשון מכולת לביתו ורמז על מצוה אכילת קדשים, ופי׳ הר״ד מלשון מסכלה צאן אינו עולה יפה.

[13]) ל׳ הפעיל וכן בחרוז שלמעלה „להערך" כמו להעריך.

פתי החבתים, וחלק כחלק, וממכר[1]) משמר המברך,
רחיצת מים, ותרומת דשן, ובער עצי אשה ערך.
ערך נפש האדם כפי שניו, ובהמה שלא תבא אולם[2]),
ערכי בתים, וחומש בעליהן, שדי אחזה, ומקנה לנאלם[3]).
שעירי[4]) עבודת נכר לעם, וליחיד להובילם,
שדה חרמים, ונזל הגר, וחטאת על כל נעלם.
נעלם מקהל, ומשיח יביא פר, והנשיא בשעיר יתכפר,
עם הארץ בשה, ונחלים, ובעשירית האיפה להשפר.
מועל, ונזל ישיב קרן, וחומש, ובאשם שנגתו יפר,
ואשם תלוי, ולנחרפת, והקדש בחמישיתו לכפר.
לכפר מנע חטאת, ודמה[5]) בכל כלי, כחקת תמימה[6]),
הלוים ידימו ממעשרותם למשרתי המלך פנימה.
כה תברכו, וזה הקכם חמשים ושמנה מצוה שלימה[7]),
וקדש מכהן מן הנפש, כי אם לשארו יטמא.
יטמא מן נבלת בהמת[8]) טוהר הנוגע, והנושא, והאוכל כחוק,
ונוגע בטומאה[9]), ונושאה, ונגע בשרץ ברחוק[10]).
טומאת כלים, ושבר חרש, אוכל, ומשקה, וזרע במחוק[11]),
תנור, וכירים יתץ, במעין, ובור ללמוד חוק.
חוק שכבת זרע, לרואה, ויצועה, ולשכבת היקר[12]) מהמרות[13]),
דתי זב, וטהרתו, וקרבנו, ונדה, ובועלה נזהרות.
זבה לספר, ולהקריב, שבוע ושבועים ליולדת ספורות,
שלשים ושלשה וכפלם, ולהביא קרבן, ולהורות[14]).

---

[1]) לשון לבד ממכריו על האבות ועיין סוכה נ״ז. וברמ״ם ה׳ כלי המקדש פ״ד ה״ת וכבר העיר הר״ז שמשמר היוצא מברך את משמר הנכנס.

[2]) כגון המקדיש בהמה טמאה שאינה ראויה לקרבן ע׳ פי׳ הר״ז.

[3]) ושדה מקנה לענין גאולתם.

[4]) שעירי חטאת בעובדי ע״ז לצבור וליחיד.

[5]) כל אשר יגע בבשרה יקדש ואשר יזה מדמה וכו׳.

[6]) פרה אדומה אשר אין בה מום.

[7]) אלה מצות הקרבנות וקראן „שלמה״ על שם שאמר בתנחומא צו והובא בילקוט תהלים פ״ח „הקרבנות אינן אלא שלום וכו׳ זבח השלמים שעשה שלום לכל״.

[8]) נבלת בהמה טהורה.

[9]) נבלת בהמה טמאה.

[10]) נראה שכיון שהשיעור צריך להיות כאחת אבל שני חצאי שיעור שתלאן בקיסם אינו טמא במגע שאין חיבור אדם חיבור וכן פסק הר״ם בפ״א מה׳ אבות הטומאה ה״ב ועיין חולין קכ״ד: והר״ז פי׳ ברחוק בקרוב עד שיטמאנו והר״ר פי׳ בנמאס.

[11]) לשון המשנה מכשירין פ״א ה״ח הממחק את הכרישין, כלומר שדוחקן עד שיצא מהן טל להכשיר הזרועין ובש״ס כריתות ט״ז: גורס „המוחק״ את הכרישין והר״ז פי׳ בתלוש והר״ר פי׳ כמו בחוק.

[12]) וכל בגד וכל עור אשר יהיה עליו שכבת זרע וכו׳ ואשה אשר ישכב איש אותה ש״ז ירחצו במים.

[13]) שלא לעשות במרי ולעבור על זה.

[14]) והזהרתם את בני ישראל, ולהורת את בני ישראל.

ולהורות מראה עור הבשר הבהרת, והמחיה[1]) רתוקים[2]),
אם פרוח[3]), והצרעת, קרחת ורעותה[4]), והנתקים.
הבודק לטהר, והבגד לעשיר הטהר, ולעניו חקים,
חקי הבית וטהרתיו ואז יירשו[5]) במו דבקים.
דבקים במת יתחטאון בשלישי, ובשביעי ככתבם,
מזי מי הנדה יכבם, וכן יטמא הנוגע בם.
גמר ארבעים וחמש מצות[6]) פרישת טמאות מלקרבם
הוכללו מאה ושלש מצות[7]) כהנה בהתערבו בם
בם כנכללו הראשונות נמצאו מאתים[8]) נגוהים
אלה הם מצות עשה דברי חכמות ראמות גבוהים
אונך הט ושמע ועשה שמור מצותי וחיה מבלהים
אין חקר לשכר עושיהם ואראנו בישע אלהים.

אלהים אחרים לא יהיה לך, לא תעשם, ותעבדם, ותשתחוה להם.
ולא תביא תועבה, וצפויה[9]), ולא ישמע על פיך זכרוניהם.
בל תקים אשרה, ומצבה, ואבן משכית למעניהם,
אל תאכלו מזבחם, ולא תלכו בחקות גויהם.
גויהם מכרות למו ברית, ומהתחתן בם הזהרו.
אובות, וידעונים לא תלמדו, ומשאול בפחזותם הוסרו.
דתו נחשים, ועוננים, וקסם, מכשף, וחבר, ודורשי מת תזורו[10]),
מקרח, והקיף, והשחת, משרט, וכתובת הנזרו.
הגזרו פן תשבעו לשוא, ולשקר, ולא תחללו שם אדון,
לא תענה שוא, ותשא שמעו[11]), ותשת ידך לחנף, ורבי מדון[12]).

---

[1]) אולי כיון למכות אש שנאמר והיתה מחית המכוה.
[2]) נסגרים מלי רתקו בזיקים.
[3]) אולי כיון במנינו „אם פרוח" לשאת ולשחין שכתוב בהם „פרח" ואח"כ מנה והצרעת.
[4]) גבחת.
[5]) רמז על מה שאמרו וי"ר והובא בילקוט מצורע תני רשב"י כיון ששמעו כנענים שישראל באו לארצם עמדו והטמינו כל ממונם בכתלים וכו' אמר הקב"ה לא הבטחתי לאבותיהן שאני מכניס את בניהם וכו' לארץ מלאה כל טוב וכו' מה הקב"ה עושה מגרה בתוך ביתו נגעים והוא סותרו ומוצא בו סימא. ואולי צ"ל חקי הבית וטהרתו ואז יירשו.
[6]) מצות טומאה וטהרה.
[7]) עם מצות הקדשים.
[8]) כשיטת הבה"ג שמנה בסוף ספרו ר' מצות עשה וכן בהקדמת הבה"ג הוצאת ר"ע הילדסהיימר ומה שנדפס בבה"ג הישן רמ"ח אולי המעתיקים אשר ראו דברי ר' שמלאי הוסיפו אלה המ"ח.
[9]) צפוי נעבד אסור כן הביא הר"ם בלשון הספרי בספר המצות ל"ת כ"ב ומנאה בפני עצמה וע' משנה ע"ז פ"ג ה"ה ועיין ש"ס שם מ"ה.
[10]) פי' הר"ר מלשון זרה הלאה.
[11]) לא תשא שמע שוא.
[12]) לפ"ד הכוונה לא תהיה אחרי רבים לרעת.

ועל ריב לנטות, וגם משפט[1]), והכר פנים, וקחת שחד לאבדון,
עול משפט[2]), ושאת פני דל, והדור[3]), מן תכחשון ודון[4]).
זדון לא תזידון[5]), לאור נשיא, לקלל שופט, ולהקשות ערף[6]),
לעשק, ולגזול, וללין פעלה, לנקום, ולנטור, ולהכשיל מטרף[7]),
חדלו לכם מכל אלה ושאת חטא[8]), וחרש לחרף,
משנא, ומרצח, ורכיל, ומעמד על דם טרף[9]).
טרף אבר מן החי, וגיד הנשה, נבלה, וטרפה, חלב, ודם,
על הדם לא תאכלו, ובשר בחלב, אותו ואת בנו בהתיחדם.
יוצא[10]) חוץ, מסימני דג, והחיה, והעוף, והתעב בנודם[11]),
ורמשי ארץ בל יאכלו עמי, אל ישקצו ויטמאו בם כבודם.
כבודם הלוי לא יעזבוהו, לא יענן יתום, ואלמנה מן אתרה,
בל יונו גר, וילחצוהו, ויקחו כופר לרוצח מתגרה,
לא יונו[12]) רע, ויאמצו לבב[13]), המדה, והמשקל, והמשורה להמרה[14]),
לא תחמד, ולא תגנב, ולא תנאף זה כלל מערה.
מערה אם, ואשת אב, והכלה, והנדה, ואשת איש בם קנאתי,
שלשה[15]) דורות מזרעך, ובהם מחמותך[16]) גניתי.
נות[17]) אח, ודוד, ואחות, אחיות אב, ואם פניתי[18]),
אל תטמאו בכל אלה, כי את כל אלה אשר שנאתי
שנאתי אשה אל אחותה, קדש, וקדשה, ויבמה החוצה,
וגרושה אחרי הטמאה, ואל תחלל בתך לנאצה.

---

[1]) לא תטה משפט.
[2]) לא תעשו עול במשפט.
[3]) לא תהדר פני גדול.
[4]) ולא תכחשו.
[5]) נראה שכיון ללא תסור שנאמר והאיש אשר יעשה בזדון וכו׳ ולא יזידון עוד.
[6]) על מה שנא׳ דברים ב׳ יו[illegible]וערפכם לא תקשו עוד. וכבר השיב הרמב״ם בס״ה שורש ד׳ על מניין זאת המצוה אבן הרמב״ן בהשגותיו שם מגאה.
[7]) נראה שכיון ללפני עור לא תתן מכשול ורמז על מה שאמרו בת״כ על זה אל תאמר לו מכור את שדך וקח לך חמור ואת עוקף עליו ונוטלה הימנו והר״יד פי׳ לא תסיג גבול והנה זאת הל״ת כבר מנה הגאון להלן באות ב׳ בסוף תלאוין.
[8]) ולא תשא עליו חטא.
[9]) לא תעמוד על דם רעך.
[10]) בשר שיצא חוץ למחיצתו כדדרשינן בחולין ריש פ״ד.
[11]) אשר תעופנה.
[12]) ולא תונו איש את עמיתו.
[13]) לא תאמץ את לבבך.
[14]) במרדכם בי והר״יד פי׳ לחמיר.
[15]) על בתו ובת בנו ובת בתו וכן נמנו בבה״ג אצל הנשרפין והר״יד פי׳ אמו ואם אמו ואם אביו.
[16]) חמותו ואם חמותו ואם חמיו כפי׳ הר״יד.
[17]) פי׳ הר״יד אשת.
[18]) פי׳ הר״יד הסרתי.

עגבות זכר, חרמת בהמה, וכל תרביענה אשה לשמצה,
ומהעביר למולך זרע, ומלסרס[1]) כל חיה פרוצה.
פרוצה תלבושת שעטנז, וכל תתעלם מאבדה, ונפל[2]),
לא תשיכו[3]), ולא תשימנהו[4]), ותהי כנושה, ותמשכן השפל[5])
צור לא תנסו ותתנו מורא[6]), ולא תשמע אל נביא שקר טפל,
לא יחבול רחים, ורכב, ובגד אלמנה אליה קפל[7]).
קפל כלי גבר מאשה, והחלף[8]), וכל תסגר לארץ מרתים[9]),
זר לא יאכל קדש, לא תתעשת בנגע[10]) למראה עינים.
רק לא תקח האם, וערלה, ולא ידבק חרם בידים,
נקי בדין מענש[11]), מבית ומכים מדות שתים[12]).
שתים וארבעים ומאה מצות לא תעשה הרע,
אלה הם תובות הגוף[13]) ושתים הקיצונות[14]) מהשתרע
תגור כי אני דיין להפרע ולא יגורני רע
לא תוסיף עליו, וממנו לא תגרע.

תגרע זרע, וקציר בשביעית, ובשניהם ביובל מדרשון[15]),
אל תחשבו בליעל, ותנשו[16]), לא תפאר, ותעולל נמשון[17]).
שכחה, פאה, פרט, ולקט, ולא יצבא הנקי ברגשון[18]),
לא תעשה כל מלאכה בשבת נתתיו זכר ליום ראשון.
ראשון, ושביעי בפסח, ששה בסיון, והכסא תויתיך,
העשור, והחג, ועצרת וממלאכת עבודה הזהרתיך.

---

[1]) ובארצכם לא תעשו ויקרא כ"ב כ"ד אזהרה לסירוס ובבה"ג מנאה בלשון המקרא.
[2]) לא תראה את חמור אחיך או שורו נופלים וכו' והתעלמת.
[3]) לא תשיך.
[4]) לא תשימון עליו נשך.
[5]) נראה שכיוון אל „לא תבא אל ביתו לעבט עבטו".
[6]) אולי כיון לסוף פרשת לא תנסו דברים ו' י"ט לחדף את כל איביך מפניך.
[7]) הניחהו מקופל לשמרו להחזירו.
[8]) ולא ילבש גבר שמלת אשה.
[9]) מלי מרת רוח ליצחק ובעבד שברח מח"ל לארץ. וקרא ארץ העמים מרתים, ור"ד פי' לי מרידה.
[10]) השמר בנגע הצרעת וכו' ככל אשר יורו אתכם הכהנים.
[11]) ונקי וצדיק אל תהרג.
[12]) לא יהיה לך בכיסך אבן ואבן וכו' לא יהיה לך בביתך איפה ואיפה.
[13]) הבה"ג במנין המצות ל"ת מנאן לפי סדר כתבן בתורה והגאון שמר גם בל"ת החילוק בין חובת הגוף לשאר ענינים, ועוד אמר הבה"ג „לאוין שבמלקות" וכונתו שראוי עליהם מלקות לולא ענין מונע כגון אין בהם מעשה. והגאון אמר סתם מצות ל"ת.
[14]) הכתובות בחרוז הבא.
[15]) לבלי דרוש אחריהן ולבקש לעשותן.
[16]) לא תגש.
[17]) כי תחבט זיתך לא תפאר וכו' כי תקצור כרמך לא תעולל.
[18]) אשר יהיה נקי לביתו כי יחם עוד לבבו יען לא עברה שנה מיום נשא אשה, ור"ד פי' ברגשון מלחמה.

קציר חדש, ומחמצת, לא יראה, ולא ימצא פקדתיך,
נא, ובשל, ושבר עצם, מהותיר, והוציא, וזבח על חמץ צויתיך.
צויתיך בל תפסח בשעריך, נכר, וערל, ותושב לא יכרו עליו.
בל תבער, ותצא גבול בשבת, שלשים ושבע מצות זמן נקוו אליו
פטום שמן, וקטרת, ולא יסך, וזר בל יקרב היכליו.
לא תעלו על מזבח הקטרת, ונסך לא תסכו עליו.
עליו אין מעלות, ונפת חרב[1]), ותכבה אש החיצון לרגע[2]),
מאכל חטאת[3]) פנימה, ומנחת כהן[4]), מומם[5]), וטמא מלגגע
שומת שמן זכה במנחת חב[6]), והבדלת מלוק בפגע,
אל תקטירו שאור, ודבש, וטמא להקריב[7]) לבלתי נגע.
נגע אין ליולדת, ולא תבוא, וטמא לא יאכל קדש,
מומי בהמה משחוט, ומהקריב, ושרוע לנדר בל תקדש,
מהותיר תודה, ומלחמץ מנחה, ולא ילין חלב חוץ הקודש,
פן תעלה בכל מקום, אתנן, ומחיר מהביא לקודש,
לקודש אם נטמא לא יאכל, ומבן נכר לא יאתיו,
לויי לא יגעו, ויראו כבלע, ויעברו מחמשים[8]), ובחלבו ישויו.
כהני לא יחללו קדשי, ובל יאכלו בגבולין[9]) וישתיו[10]),
הן אלה מצות לקרבניהם עם לא ימיר, ארבעים יהיו.
יהיו קדושים מטמאת מת, מגרושה, וחללה, זונה לנקותם,
גדולם[11]) לא יפרע, ויפרום, ויצא[12]), ורחק אלמנה, וקרוביו במותם.
טרפם אשת זר לא תאכל, בל יפדו חרם, ויקדישו בכור תם,
לא יסגירו חלוט, וישכרו, ובל ינחלו[13]) זולתי חקותם.
חקותם נוספות חמש עשרה כלם תשעים ושתים נכונים
המלך אל ישיב עם, ואל ירבה סוסים, ונשים, וטמונים.

---

[1]) כי חרבך הנפת.

[2]) לשבות.

[3]) חטאת אשר יובא מדמה וכו׳ לכפר בקדש לא תאכל.

[4]) וכל מנחת כהן כליל תהיה לא תאכל.

[5]) כל איש אשר בו מום לא יגש להקריב.

[6]) מנחת חובה שמביא הבעל על אשתו ספק סוטה.

[7]) ולא יטמאו את מחניהם.

[8]) ושרת את אחיו וכו׳ ועבדה לא יעבד.

[9]) לא תוכל לאכול בשעריך וכו׳ ותרומת ידיך וכן מנאה הר״מ וע׳ מכות י״ז. ור״ם פי״א ממעשה הקרבנות ה״ד.

[10]) נראה שלא מנה הרב שתית נסכים חוץ לחומה בפ״ע אולם הר״מ מנה במעשר שני אכילת דגן בפ״ע ושתית תירש בפ״ע בס׳ המצות ל״ת קמ״א קמ״ב.

[11]) והכהן הגדול מאחיו.

[12]) ומן המקדש לא יצא.

[13]) בארצם לא תנחל.

זומם[1])‏, נדר לא יחל, בל יאחרהו, ומלאת זרענים[2])‏,
אל יגלח הנזיר, וישת דם ענב, וגפנים[3])‏.
ונפנים מן תקדש[4])‏, וכלאי זרע, ורבעי בהמות[5]) מונחות,
לא תתעמר, ותשחית עץ, ויוסיף המלקה עלי נכוחות.
המגרש לא ימכר, והמעשר למת, ולטמא, ולאנחות[6])‏,
ומקנה הנמכרת בל יגאול, עבודה, ונזה מקדשים דחות.
דחות מן קהל פצוע, וכרות, ממזר, עמוני, ומואבי,
לא תדרשו שלומם לעד, מצרי, ואדומי עד שלשה מהביא.
גרזן לא תניף, ותתן אל כלי, ותחרש בכלאים כתעבי,
לא יעבד[7]) בנחל, ולא תבנה עיר[8]) בגדה בי.
בי השבעתיך לא תסוג[9])‏, ותחסום, ואחיך בפרך לא תכלה,
פן ירדוף גואל הדם, ועברית לעם נכרית לא תסלה[10])‏.
אונס, והמלשין[11]) בל ישלחו. מאה ושלשים וחמש מצות למלא,
הכל מאתים ושבעה וששה [ושבעה][12]) לא תעשה אחת ממצות אלה.

אלה שבעים ואחד המומתים מצותם שנית לבית דין[13]) החזרתי,
בשבע[14]) דרכים להשמיד תמותת זדים פזרתי.
ברשף[15])‏, ורגם, ורצח, ומות מבלי רושם[16]) הזהרתי,
כרת, ואבד מאתי, ופגעון המקנאים גזרתי.
גזרתי עשרים ושלשה[17]) לכרת מושך ערלת בשרו מחוץ,
לא פסח, ולא התענה, ובכפורים במלאכתו נחוץ.

---

[1]) נראה שכיוון לעדים זוממין שלוקין מן התורה כדאית׳ במכות ב׳.

[2]) אולי מנה הגאון בל תאחר בלקט שכחה ופאה בפני עצמו כדדרשינן בר״ה ה׳: כי דרש ידרשנו וכו׳ מעמך זה לקט שכחה ופאה.

[3]) וענבים לחים ויבשים לא יאכל.

[4]) כלאי כרם.

[5]) כלאי הבהמה.

[6]) לא אכלתי באוני ממנו.

[7]) אשר ערפו שם העגלת.

[8]) עיר הנדחת.

[9]) לא תסיג גבול.

[10]) תמסר ותמכר מלשון סלית שוגים מתורתך.

[11]) מוציא שם רע.

[12]) כצ״ל כי לעיל מנה קמ״ב נוסף קל״ה סך הכל רע״ז וכן המספר בבה״ג.

[13]) כאשר שמר הגאון את דרך הבה״ג כן מנה המומתים בפ״ע אף כי מנאם בתוך הלאוין, בעבור שהעונש ניתן לב״ד וב״ד מחוייב לתת בראש המזיד כפעלו, ובזה נתן טעם למנין הבה״ג ועי׳ רמב״ם ס׳ המצות שורש י״ד ופי׳ הר״ד.

[14]) הבה״ג מנה „שבעה" עונשין שבתורה ומנה שש במיתה ואחת במלקות וכאשר הלך הגאון בדרך הבה״ג השאיר מספר „שבעה" אך הביא מספר שבעה מיתות ובתוכן אחת שלא מנאה הבה״ג „פגעון המקנאים".

[15]) שריפה. כפי׳ הר״ד.

[16]) חנק.

[17]) כ״כ בסוף בה״ג ובבה״ג הוצאת הרע״ח גם בהקדמה. אולם בבה״ג ד׳ וויען בהקדמה כתוב במעות כ״ב לפי שהיה חסר לפני המסדר אחות אחיו כמו שהעיר הרשוח״ה.

דם, וחלב האוכלמו, וטמא, באכלו קדש לחוץ,
והבא ביתי וטמאתו עליו, השוחט ומעלה החוץ.
החוץ רקח שמני, וקטרתי, והסך משחתי במרמה,
לועטי נותר, ופגול, וחמץ בפסח ללחמה.
וגם אלה יספרו שנית כי מצותי להכריתם יזמה,
אף המערה מקור נדה כי היא זמה.
זמה מבוא האחות, ואשר אחיות הוריו[1]) צועה.
דודתו, ואחות אשתו, ואשת אחיו לבלי חוק[2]) ממתעה.
חרוג תתרגו[3]) מכלנה פן אכרית כפרץ נבעה,
ואחריהם סקול שמנה עשר[4]) בתחלה מסות[5]) טועה.
טועה ומדיח רעהו, ומתלהלה באובו, וידעונו,
מגדף, ועובד אל נכר, אף המעביר לו את בנו.
ילד סורר ומורה, והמקלל הוריו במענו[6]).
מכשף, ובא אלי אם כי עמד על...[7]) כנו.
כנו ברדת עדי כלתו, ואשת אביו יעודה,
על תבלית[8]), משכבי בהמה, ותועבות זכור צמדה.
לפי כבוד השבת מחלליה, ובאי מאורשה חמדה,
לרגבים וגל עפר יוקמו מדרתים מדה[9]) נגד מדה.
מדה[10]) שנית אשוב זכר אלה להודיע כי המה הנשרפים,
שלשה מיוצאי ירכו[11]), וכהנה מעורתו רצופים.
נשים שלש למעלה ממנו[12]), ובת כהן תוקד לרשפים,
עשר[13]) עבירות אלה בנפשותם לבדנה שרופים.
שרופים במספרם עשרה[14]) אחרים יומתו בידי שמים
האוכל טבל, ותרומה, וכהן בטמאו קדשי שמים.

---

[1]) פי׳ תר״ד: אחות אביו ואחות אמו.

[2]) שלא במקום מצות יבום.

[3]) תיראו מכל העבירות אלה פן תקיא אתכם הארץ ורמז על מאמרם בת״כ ושמרתם את משמרתי להזהיר ב״ד על כך.

[4]) בנדפס בטעות „שמנה אשר״.

[5]) נביא שקר שעשה מסות ומופתים.

[6]) בדבריו.

[7]) כתב הר״ד „חסר״ בכ״י ועי׳ דניאל י״א ז׳.

[8]) אשה העומדת לפני בהמה לרבעה.

[9]) הכוונה על האי שאמרו במשנת סוטה פ״א ה״ז במדה שאדם מודד מודדין לו וע״ש בגמ׳ ח׳. והרר״ז פי׳ על מה שאמרו בית הסקילה היה חוץ לב״ד ועי׳ ברי״ם פ״ב מה׳ סנהדרין שהיה רחוק כמו ו׳ מילין כמו שהיה בין ב״ד של משה רבינו לפני פתח אהל מועד ובין מחנה ישראל.

[10]) עיין דף שלפני זה הערה 18.

[11]) על בתו ובת בתו ובת בנו ועל בת אשתו ועל בת בנה ועל בת בתה.

[12]) על חמותו ואם חמותו ועל אם חמיו.

[13]) בבה״ג כתוב תשעה וכבר הגיהו שם „עשרה״ ועי׳ בהערה לחקדמת הבה״ג להרע״ה.

[14]) בבה״ג מנה י״א ועי׳ בהערות הנ״ל. והנה השמיט הגאון מחוסר בגדים ששמש

עורך שי בטמאה, ושכור, חג, וטבול עבים[1]),
חסר כפור, ופרוע, מבלי רחוץ ידים ופעמים[2]).
פעמים[3]) אזכור שמונת אלה לעונש חנקה צבתים[4])
גונב נפש, וממרה חכמי[5]) ומכה אב ואב העצבתים[6]),
צופה עם[7]) אלקי לאליל, והמשקרים באמרי פי[8]) הצבתים.
הבא אל אשת רעהו. זוממי כהנת, וזוניה קצבתים.
קצבתים שני אלה האחרונים[9]) והם בטפל ידועים
תחתם אביא גונבי קסוות[10]), ובועל ארמית מקנאיהם פוגעים.
רוצח, ואנשי עיר הנדחת שניהם לפי חרב נועים,
פרט שבעת מיני מות כלל אחת ושבעים.
שבעים ואחד סנהדרי ישפטום עשרים ושלשה בקטנה
יכרתו רשעים מארץ ובוגדים יסחו ממנה
תמימים יותרו בה ולחכמים לבדה נתנה
אשרי אדם מצא חכמה ואדם יפיק תבונה.

תבונה אם יש את נפשכם כל האמים עושו ובאו,
שכל[11]) חכמת בני ובינתם תראו חתת ותיראו.
ששים וחמש פרשיות חקים ומשפטים[12]) להם נקראו
שיחו רק עם חכם ונבון הגוי הגדול וכבודם ראו.

שהביא הבה״ג ועי׳ רמב״ם בס׳ המצות שורש י״ד שהביא בשם ספר המצות שהשיג עליו „ט״ סיתה בידי שמים ועי׳ הערות הר״ר שוח״ת בהמגיד שהבאנו.

[1]) טבול יום.

[2]) ורגלים.

[3]) כלומר אף שכבר הוזכרו במספר הלאוין חזר וטנאן כאטור למעלה. ומנה ח׳ ובבה״ג בהקדמה פ׳ אולם בסוף מנה ח׳ ובהקדמת בה״ג הוצאת הר״ע „שבעה״ ע״ש בהערה.

[4]) כמו ע״י צבת מלשון צבת בצבת עשויה.

[5]) זקן ממרה.

[6]) הנבאבים ע״י זה.

[7]) מתנבא בשם ע״ז.

[8]) כלומר הנביא השקר המשקר בתוך לחקת הנבאים אשר עליהם נאמר באמרי פי הצבתים.

[9]) פי׳ הר״ר הגאון חזר וטסיר אלה השנים כי הם נכללים ונטפלים על איסור הבא על אשת איש ועדים זוממין שנעשה להם כאשר עשו.

[10]) תחת אלה השנים אשר מחק הביא מיתת קנאים פוגעים. — גונבי קסוות היינו כלי שרת מן המקדש שלמדו מהא שלא יבואו לראות בסנהדרין פ״א: ועיין ס׳ המצות להר״ם שורש ג׳.

[11]) בבית השני מכל חרוז הותם הג׳ שמו בכפילת איזה אותיות „סעעייד בן יוסף אאללוסף חזק ואמץ״ ועי׳ בהערת הר״ר שי״ר בהצופה להמגיד ש״ז דף שכ״ח.

[12]) כבר עמד הר״ר שי״ר על זה והקשה הלא הבה״ג קחשיב פרשיות מסורות לצבור מפני שעל הצבור לפקח עליהם, ומה שאמר חוקים ומשפטים (בנדפס בהקדמה „וחקים ומשפטים״ הוא כעין פי׳ לדבריו „פרשיות. . המסורים לצבור״ וגם בחובות הלבבות שער אהבת ה׳ פ״ז אמר „מצות שחייבין בהם בצבור ואין היחיד חייב בהן״ ונראה שדעת הגאון שגם הדינין והמשפטים כמו אותן הכתובין בפ׳ ואלה המשפטים הן חיוב לצבור לפקח על גזל ועושק שרואין במדינה והן מסורין לצבור; וכן כל מה שהביא יש להם שייכות לסדר שלום והשקט ואחות במדינה. והנה בשתים סר ר״ם ממנין הבה״ג. ראשונה שלא מנה מפרשיות שסדר הבה״ג (ס״ח) כי אם

ראו שפטיהם ושוטריהם מה נהדרו במראם
על פי שני עדים, ויחקרו היטב במלאם.
קמי[1]) סרה כאשר זממו, ומן הלשכה[2]) ילמדו פליאם.
עורכי מלחמתי מה יפה, בהשיבם המתנכים[3]) מן צבאם.
צבאם בסוד קדושים רבה מחניהם מקדשים[4]) ומכבדים,
יצודו אשימה עלי מלך, ויערפו לכפר דם[5]) נודדים,
פרשת מלקות ייסרון, והם בתרועת מלך נועדים[6]),
יקראו לשלום בקרב והמשלימים יהיו למו עבדים,
עבדים העברי, ועבריה משפטם חקם לגלות,
דין החובל בחבירו, ובהרה, ומשחית עין, ומכה בשבט בכלות
סדר נונח, ונונף, ונומץ[7]), המבעה, וההבער לתגמולות,
בשומר[8]) חנם, ושכר, והשוכר, והשואל, ופרשת נחלות,
נחלות וכל בת יורשת, והבכור פי שנים יכיל,
נותני מום ומשפטיהם, והאונס, והמפתה בהנכיל[9]),
מוציא דבה[10]) לענש, ומחזקת מבושים להשכיל[11]),
יקברו נבלת התלוי, תשלומי כפל וכפלים[12]) להשכיל,
להשכיל על מציאת שדה כי תנקה מהוחסר[13]),
וקדשתם שנת הדרור בהעברת שופר,
כל מושבי הארץ פרשתי בגאולת חכר נשפר[14]),
סכום ארבעים מצות ונמכר לנוי בפדיון יכופר[15]),
יכפר לכם בשבתכם בחטאת הכפורים על הסדר,
פרשת תמידין, גם מוספין, ופרה למשמרת בתדר[16]),

שלשים ומגה ל"ת אחרות, שנית. שהבה"ג מנה הפרשיות כסדרן לפי כתיבתן בתורה, והגאון עזב דרך זה.

[1]) אשר קמו לענות בו סרה ועשיתם לו כאשר זמם לעשות לאחיו.
[2]) כי יפלא ממך דבר וכו' וקמת ועלית.
[3]) אשר בנה בית ולא חנכו וכו'.
[4]) והית מחניך קדוש.
[5]) וערפו שם וכו' ונכפר להם הדם.
[6]) עשה לך חצצרות.
[7]) וכי יפתח איש בר וכו' ונפל שמה.
[8]) חשם בידו לשמור בחנם. ואולי צ"ל בשומר חנם.
[9]) פי' הרי"ד מלשון ויתנכלו.
[10]) מוציא שם רע.
[11]) שאתה חייב להציל כמו שדרשו בספרי והרי"ד פי' לענוש כפי המבייש והמתבייש.
[12]) כפל וד' וה'.
[13]) שמצוה להחזיק שדות בא"י ושלא להניחה ביד עובד אליל, אשר יבוש בעבדו ללא אלוה. ועיין ספר המצות לרמ"ם ל"ת נ"א והשגת הרמב"ן למצות רכ"ז שם בסוף הענין. והרי"ד פי' מהוחסר מאחיך האביון הנדכה.
[14]) אולי צ"ל חבר נשפר כלומר גואל אשר יש לו עושר ונכסים.
[15]) אחרי נמכר גאולה תהיה לו.
[16]) פרה אדומה.

טנא העומר, והבכורים, ושלוח טמאים ממחנה הדר[1],
אהרן, ובניו למלואיהם, וטהרת[2]), בני לוי לבוא חדר,
חדר המשכן מה נכבד אשרי עין ראתהו במחנה,
ארון הברית, והשלחן, ואור המנורה לא ישונה,
זהב מזוקק לקטורת, ונחושת נבוב[3]) לדשנה,
לכרות בברכות וקללות בריתות[4]) ארבעים ושמנה,
ושמנה[5]) וארבעים מגרשי לוי, שש מהן למקלט[6]) בנדרי,
לכתוב תורתי על אבנים זכר המזנבים[7]) בעדרי,
השמנה בגדים לתפארת, ושמן זך למאור דבורי[8]),
ושמן רוקח, והממולח, עשרים וחמש מצות דברי,
דבר הגדתי ליעקב אותו מכל גוי באשרי,
פנות שמים וארץ לא יכילוהו אל תמירהו אתה בחרי[9]),
גוי אחד בארץ נטעתיך העטיתיך כליל הוא בהדרי,
פארי בך אתפאר כמלאכי עבדי יעקב וישראל בחירי,
בחירי הנה אלה מצותי שש מאות ושלש עשרה מספרם,
חזק ואמץ ועשה כי בעזרך אל רם,
אנא יי׳ זכור למקבליהם ואם דל ממעש דורם,
כאשר זכינו להזכירם זכנו לעשותם ולשמרם.

(או[10]) שש מאות ושלש עשרה וכו׳ כמו בנדפס בסוף מוסף).

---

[1]) ממתנת ה׳.

[2]) וכה תעשה להם לטהרם וכבר העיר הר״ד שמנה הגאון מצות שאינן נוהגין לדורות ועי׳ הר״ם בס׳ המצות שורש ג׳.

[3]) ועשית את המזבח וכו׳ ועשית סירותיו לדשנו וכו׳ נבוב לחת תעשה אתו.

[4]) אלה יעמדו לברך את העם. ורמז על האי דירושלמי סוטה פ״ז ה״ד אין לך דבר ודבר מן התורה שאין כרות עליו מ״ח פעמים.

[5]) חרוז זה שהם ב׳ שורות חסר בנדפס והעתיקם ההר״א נייבויער הי״ו להר״ד שזח״ת ככתוב בהמגיד הנ״ל.

[6]) שש ערי מקלט תהיינה לכם.

[7]) לזכרון לנחשלים בתורת ה׳.

[8]) נ״ל שצריך להיות „דבירי״ ואם גורסין דבורי צ״ל שהוא מלשון כעדר בתוך הדברו.

[9]) כתב הר״ד שבכ״י נקוד בְּחָרָיו (אף) וכתב שאולי צ״ל בחירי. אולם כן כתוב בחרוז שאחר זה.

[10]) אולי אמרו סדר זה במקהלות, ונראה שהוסיף אותו איזה מעתיק, כמו שנראה שהוסיף המעתיק הר״ד התיבות „כמו בנדפס בסוף מוסף״.

פירוש י״ג מדות.

פירוש שלש עשרה מדות.

פי׳ שלש עשרה מדות שהתורה נדרשת בהם[1]).

ר׳ ישמעאל אומר בשלש עשרה מדות התורה נדרשת. מקל וחומר. ומגזירה שוה. ומבנין אב מכתוב אחד ומבנין אב ושני כתובים. מכלל ופרט. מפרט וכלל. כלל ופרט וכלל אי אתה דן אלא כעין הפרט. ומכלל שהוא צריך לפרט. ומפרט שהוא צריך לכלל. וכל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד לא ללמד על עצמו יצא אלא ללמד על הכלל כולו יצא. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לידון בדבר החדש אי אתה יכול להחזירו לכללו עד שיחזירנו הכתוב לכללו בפירוש. ודבר הלמד מענינו. ודבר הלמד מסופו. ושני כתובים המכחישים זה את זה עד שיבוא הכתוב השלישי ויכריע ביניהם[2]).

---

[1]) לפני זה הפי׳ כתובה בכ״י הברייתא דר׳ ישמעאל כמו שהיא בתורת כהנים וכבר העיר הר״ד ש״ז שעכטער בבית תלמוד שנה ד׳ צד רל״ב שלפי עדות הר״ד אבודרהם בפי׳ לי״ג מדות היתה נוסחת הגאון כמו שהיא במדרש השכם „ר׳ ישמעאל אומר משלש עשרה מדות התורה נדרשת״ ובכ״י לפנינו כתוב בברייתא דר״י בשלש עשרה מדות. והנה ראה זה מצאתי בס׳ „אשכול הכופר״ סי׳ קנ״ח הביא „בת״כ נאמר משלש עשרה מדות התורה נדרשת מק״ו וכו׳״ אולם שם סי׳ קע״ד איתא „הורו ואמרו בי״ג מדות התורה נדרשת ואע״פ שר׳ ישמעאל אמרו הכל הודו לו.״ — אמנם גם סידור המדות למספרן הוא משונה בפי׳ ר׳ סעדיה מברייתא דת״כ אשר לפנינו, דבברייתא מדת „דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לא ללמד על עצמו יצא אלא ללמד על הכלל כלו יצא״ כתובה קודם המדות „כל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר״ „וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר״. ונהפוך הוא בפי׳ הכ״י אשר לפנינו שאחר השתי מדות האלה תבוא המדה „דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לא ללמד על עצמו יצא אלא ללמד על הכלל כלו יצא.״

[2]). הפי׳ אשר כתוב בת״כ אחר דברי ר״י הביא דוגמאות למדות אך מן התחלה, רק במדת ק״ו הביא „ואביה ירק ירק״ אולי מפני שזה נודע מן הדרש כשספרו את הקל והומר בתורה (עיין ספרי פ׳ בהעלותך, ב״ק כ״ב. וב״ר פ׳ צ״ב). וגם בסוף הדוגמאות בב׳ כתובים המכחישים זא״ז הביא לדוגמא „וירד ה׳ על הר סיני מלמד שהרכין״ שהובא במכילתא פ׳ יתרו וסיים „וכן אמר דוד בס׳ תהלים ויט שמים״ וכדומה לזה כתוב במדרש תהלים י״ח סי׳ י״ג (הוצאת הר״ד בובער) „כתוב אחד אומר וכו׳ ובא השלישי והכריע ביניהם״ ובשם כ״י נאמרו שם הדברים.

המדה הראשונה. מקל וחומר. כיצד הוא קל וחומר. יש מהם שיתפרש ממנו ענין מצוה. ומהם ענין דבר בלי מצוה. צוה הקב"ה לאדם שנשא שתי נשים שחייב בשלשה תנאים הכתובים בתורה והם: שאר כסות ועונה שנ'[1]) אם אחרת יקח לו שארה כסותה ועונתה לא יגרע זה נאמר בשביל שתי נשים ולא פירש לנו משפט האשה אחת זה יש לנו ללמד מקל וחומר מה שתי נשים שהדבר עליו יותר כבד סיפוק שתים מסיפוק אחת ק"ו לאשתו היחידה שהוא קל עליו יותר שחייב באלו התנאים המפורשים למעלה. והדומה לו כי תראה[2]) שור איבך או חמורו תועה השב תשיבנו לו לא אמר לנו הכתוב אלא של איב. זה יש לנו ללמוד ומה של איב הקפידה תורה עליו וחייב להשיב אבידתו ק"ו לאוהבו. וכמו כן כי[3]) תראה חמור שונאך רובץ תחת משאו ק"ו של אוהב והדומה לו מצות הקב"ה לאיש שלקח שתי נשים כדכתיב כי תהיינה לאיש שתי נשים וגו' וילדו לו בנים האהובה והשנואה והיה בן[4]) הבכור לשנואה לא יוכל לבכר את בן האהובה וגו' ואינו רשאי לתת חלק הבכורה שהוא לבכור בן השנואה לבנו בן האהובה בשביל כבוד אשתו האהובה ואם ילדה האהובה בכור מה יהיה משפטו יבכר בן השנואה שאינו בכור על בן האהובה שהוא בכור ק"ו ומה בנו הבכור שהוא בן השנואה אמרה תורה לא יוכל לבכרו[5]) על בן האהובה שאינו בכור ק"ו בן אהובה כשהוא בכור. והדומה לו כי[6]) יזיד איש על רעהו להרגו בערמה מעם מזבחי תקחנו למות אפי' יהיה כהן עובד עבודתו לא תשאו פנים לעבודתו ועוד שאפי' בא להאחז בקרנות מזבחי משם תקחנו זה נאמר בשביל כהן. ק"ו ישראל אם בא להאחז בקרנות המזבח שתקחנו משם. ומהם הרבה כמו אלו למד מצוה ואחרים הרבה למד ענין דבר.

המדה השנית. מגזירה שוה. יש מצות פרושות ופרוטות הענינים ויש מהם

מלבד אלה כל הדוגמאות הפי' בת"כ לדברי ר"י הם מן ההלכה. אולם ר"ס הביא דוגמאות גם מענינים ספוריים ומליצות בנביאים ובכתובים. ועיין שם באשכול הכופר שם שהביא בתוך עשר ק"ו שמנה ר' ישמעאל גם „ואף כי לוא אכל אכל היום העם (שמואל א' י"ד, ל') ואף כי היום יקדש בכלי (שם כ"א ו') אף כי לנדיב שפת שקר (משלי י"ז ד) אף כי אש אכלתהו (יחזקאל ט"ו. ה'). והנה הר"ס במקומות שהביא דוגמאות מענינים ספוריים הביאם בסוף פירושו למדה ובקיצור רמז על זה בראש פירושו למדה הראשונה ושם בסוף אמר „ומהם הרבה כמו אלו למוד מצוה ואחרים הרבה למוד ענין דבר".

[1]) שמות כ"א י'. עיין דברי ר' יאשיה במכילתא, כמשפט הבנות וכו' ה"ז בא ללמד ונמצא למד מה זו שארה וכו' לא יגרע אף בת ישראל שארה וכו' לא יגרע.

[2]) צ"ל כי תפגע. (שמות כ"ג ד') ע' בפי' ר"י אברבנאל שכתב וכ"ש מאוהבך תועה בשדה והר"ד אבודרהם הביא דוגמא הכתובה בת"כ והוסיף באבודרהם שממנו למדין גם לענין דיו לבא מן הדין להיות כנדון. אולם בס' בחיי על התורה פ' בהעלתך חסר הענין דיו לבא מן הדין ואין שם רק לענין מדת ק"ו כדבר ר"ס. והנה נראה שרש"י ואחריו האבודרהם והבחיי שאבו ממקור ר"ס וע' הערות הר"י קאבאק לפי' רש"י „בישורון" שנה ו' צד 38.

[3]) שם ה'.

[4]) צ"ל הבן הבכור לשניאה (דברים י"ט ו') והר"י אברבנאל כתב שם „בהיות המשפט שוה ככל בכור עם אחיו עם היותם בני אשה אחת אבל דבר הכתוב בהוה כי לא יפול הספק בזה כי אם בהיות שם בנים מב' נשים וע"ש.

[5]) ואולי צ"ל אמרה תורה לא יוכל לבכר עליו בן האהובה.

[6]) צ"ל וכי (שמות כ"א י"ד) ואולי כוונת הגאון פי' „מעם מזבחי" היינו שהוא כהן שהוא תמיד אצל מזבחי וכן פי' ר' עקיבה מעם מזבחי ולא מעל מזבחי ביומא פ"ד. ורש"י פי' שם „שבא לעבוד עבודה" וע' מכות י"ב. במעות שטעה יואב.

מצוה שפירש מקצתה והסתיר מקצתה. ויש לנו להשות מקצת הנסתר למקצת הגלוי. ואזכור מהם ראשי דברים מבוא לאחרים להדמות זה לזה. כתוב בתורה ערות אשה ובתה לא תגלה את בת בנה ואת בת בתה וגו׳ זהו ענין מפורש מקצתו ומפני מה הוא מפורש מקצתו ולא כולו שהרי באיש שהוא בנינו[1]) נסתר ואומר באיש ערות בת בנך או בת בתך ולא אמר ערות בתך ואחר כך בת בנך או בת בתך ולא פירש בכאן בגלוי בתו ממש וזהו מקצתו נסתר ויש לנו להשות מה שנאמר באיש למה שנאמר באשה לאסור בתה של איש כבתה של אשה וו היא גזירה שוה. ועוד אמר בפגול ואוכליו עונו ישא כי את קודש ה׳ חלל ונכרתה הנפש ההיא מעמה[2]) זהו ענין מפורש מקצתו בכרת ונאמר בנותר ביום ההוא יאכל לא תותירו ממנו עד בקר אני ה׳ ושמרתם מצותי ועשיתם אותם אני ה׳ ולא תחללו את שם קדשי ונקדשתי[3]). זהו ענין סתום מקצתו מפני שלא פירש עונש אוכל נותר כמו שפירש עונש אוכל פגול שהוא בכרת ויש לנו להשות דבר לדבר שני למעלה כי את קודש ה׳ חלל ונכרתה ונאמר כאן ולא תחללו מה למעלה במי שחלל שהוא בכרת ענש כאן בלא תחללו שאם תחללו תהיו בכרת כזה האחר שחלל. ויש מהם[4]) דברים ללמוד דבר להשות דבר לדבר כמו משלי שלמה בן דוד שהוא כולו דומה זה לזה.

המדה השלישית. מבנין אב וכתוב אחד. הוא עיקר ידוע מפסוק אחד והוא אב לכל מצוה או לכל דבר שהוא מענינו להתלמד ממנו. כמו שאמר בסמיכות וסמך אהרן את שתי ידיו על ראש השעיר החי[5]) מצאנו כל הסמיכות וסמך את ידו ידו אחת ולא שתים יש לומר מאחר שמצאנו פעם אחת פירוש הסמיכה בשתי ידיו הדין הוא שנלמוד ממנו לכל הסמיכות שהן בשתי ידיו ויהיה להם זה הפסוק אב לכלל הסמיכות והוא פסוק אחד בלבד. וכן הוא אומר בענין סקילה איש איש אשר יקלל את אביו ואת אמו מות יומת אביו ואמו קלל דמיו בו ואומר ואיש אשר ישכב את זכר משכבי אשה תועבה עשו שניהם מות יומתו דמיהם בם[6]) ולא ידענו ענין זו

---

[1]) אולי צ״ל בניגו. כלומר שבתו ובת בתו הם ממנו יצאו וממקבת בורו תוצבו. עיין (ויקרא י״ח י׳). והנה כבר העיר הר״ד שעכטר שאולי דבר ר״ס מבתו מאנוסתו, וכן נראה שצריך הגד״ש לאסור בתו מכל מקום, ועוד אפשר לומר דבפסוק י״ז אסר אשה ובתה שאינו בתו. וא״כ היה לו כאן לפרש בתו ממש ועיין יבמות פ״ז: ובחי׳ הרשב״א שם ב׳: שכתב בסוף דבריו „ומיהא לכשתמצא לומר דבבתו מן הנשואין קאמר לא תקשי לך דמבת אשתו דתניא במתני׳ בתר הכי נפקא משום דאורחא דתנא הוא בהכי דתני בתו שהיא בת אשתו ובת אשתו שלא בתו״. והנה דוגמא זו הובאה גם בס׳ האבודרהם. ובבחיי יש טעות וכתוב „לא אסר אלא הבת״ וצ״ל לא אסר הבת״ וברש״י כתוב בפי׳ ולא אסר הבת עצמה.

[2]) צ״ל מעמיה (ויקרא י״ט ח׳).

[3]) שם כ״ב, ל״א, ל״ב. והנה כבר העיר הר״ד שעכטר להגהת בת״כ ובכריתות ה׳. והנה בת״כ פ׳ קדושים איתא ואכליו עונו ישא זה בנין אב כל שהוא קדש חייבין עליו כרת. ונראה שדעת הגאון כר׳ סימאי בכריתות דבפ׳ קדושים בפגול מיירי ולמדו ממנו נותר אלא שר׳ סימאי הביא הפסוק דנותר משמות כ״ט ל״ד.

[4]) אחר שאמר בראשית המדה השניה שיש מצוה שיש להשות מקצת הנסתר למקצת הגלוי אמר שיש גם דברים ללמוד מהם מוסר ולהשוות דבר לדבר וע׳ באשכול הכופר בפרשו התיקש הביא כמה פסוקים ממשלי לראיה (עיר פרוצה אין חומה, דלף טורד).

[5]) ויקרא ט״ז כ״א וג׳ ח׳ ובת״כ אחרי, „זה בנין אב לכל הסמיכות שיהיו בב׳ ידים״. ובמנחות צ״ג: אמר ר״ל כן.

[6]) ויקרא כ׳, ט׳ וי״ג. הדוגמאות ממיתת סקילה, מהתרת אוכל נפש ומומי אדם ובהמה הביא גם ר״ד אבודרהם.

המיתה איזה מיתה היא אם היא סקילה או הריגה או חנק או שריפה. אבל מצאנו[1]) איש או אשה כי יהיה בהם אוב או ידעוני מות יומתו באבן ירגמו אותם דמיהם בם יש לנו לומר מאחר שמצאנו פעם אחת בענין זה הדבר ירגמו אותם דמיהם בם בדין הוא שנלמוד ממנו לכל דבר שנאמר בו דמיו בו או דמיהם בם שהוא חיוב סקילה. ויהיה להם זה הפסוק אב לכל דבר שנאמר בו דמיהם בם. וכן תמצא בענין פסח שיאמר[2]) כל מלאכה לא יעשה בהם אך אשר יאכל לכל נפש הוא לבדו יעשה לכם ובכל המועדים כולם נאמר[3]) כל מלאכה לא יעשה וכל מלאכה לא תעשו. נבין עתה מזה שבפסח יעשה צורך אכילה שנאמר בו אך אשר יאכל לכל נפש והקלו אותו ובכל המועדים לא נאמר אך ולא התיר לנו במפורש ונחמור אותם יש לנו ללמוד כיון שמצאנו בפסח שהתיר לנו צורך אכילה בדין הוא שנלמוד ממנו לכל המועדים שנעשה בהן צורך אכילה במועד. ויהיה זה הפסוק אב לכל המועדים ללמד ממנו עשיית צורך אכילה במועד. ועוד כתיב לא תחבול רחים ורכב כי נפש הוא חובל[4]). מאחר שאמר כי נפש הוא חובל יש לנו ללמוד שכל דבר שהוא צורך נפש להתפרנס בו כגון כלי סעודה או כיוצא בו או אומן כלי אומנתו הכל עובר בו משום כי נפש הוא חובל והיה לו רחים ורכב בנין אב לכל מחית צורך נפש. ועוד צוה הכתוב בענין יום הכפורים מערב עד ערב תשבתו שבתכם אם תאמר זה הוא יותר חמור מיום שבת שצוה בו שנקח מעט מיום שלפניו ומעט מיום שלאחריו מה שאין כן בשבת מכאן יש לך ללמד שהוא אב ללמוד ממנו כל שביתות שנצטוינו וכן גרסינן בגמ' יומא בפרקא בתרא[5]) מנין שמוסיפין מחול על הקודש שנאמר מערב עד ערב אין לי אלא ביום הכפורים בשבת מנין שנ' תשבתו אין לי אלא שבת מועדים מנין שנ' שבתכם שהן שבתות הרבה וזה אב לכל המועדים. ובזאת המדה שפירשתי מבנין אב וכתוב אחד יש בה אחרת שהיא משני כתובים ולא היא מדה בפני עצמה אלא תלויה בחברתה: בנין אב משני כתובים ופי' עיקר ידוע משני כתובים פסוקים. דע שצוה הקב"ה במצוה דבר אחד ובמצוה אחרת מענינה דבר אחר. ואחר כך יבוא הדבר ללמד שמה שחייב בכאן חייב בכאן ויהיה לה העיקר ידוע משני פסוקים וזהו אחד מהן. ספר הכתוב מומי בני אדם ואמר בהם[6]) או גרב או תבלול בעיניו וגו'

---

[1]) שם כ"ז וצ"ל ואיש או אשה. וכ"א בת"כ סוף קדושים דמיהם בם זה בנין אב. ועי' במכילתא משפטים ומקלל אביו וכו' וכבר העיר תר"ד שעכשו שבבריתות ח'. אמר רב אשי שהיא גז"ש ועי' סנהדרין נ"ד. וס"ז.

[2]) שמות י"ב ט"ז.

[3]) צ"ל „כל מלאכת עבודה לא תעשו (ויקרא כ"ג). והנה ביוה"כ כתיב כל מלאכה לא תעשו, שם כ"ח ול"א ונשנה שם ל"ז כ"ט ובמדבר כ"ט ז', ובפסח לבד כתיב, כל מלאכה לא יעשה. והנה במכילתא בא אמרו סתם שמותר מלאכת אוכל נפש ביו"ט, ותר"ד שעכשו הראה מקום לספרי פנחס כלומר נאמר כאן מקרא קדש ונאמר להלן מקרא קדש. והנה בפרש"י כתב זה בנה אב לכל המועדים לפי שהוא ראשון לכולן. ודברים אלו חסרים בבחיי ובאבודרהם.

[4]) דברים כ"ד ו' ועי' משנה ב"מ פ"ט הי"ג ובספרי.

[5]) כאן הביא ראיה מן הגמרא, יומא פ"ב: והיא כמעט כגי' הרי"ף והרא"ש, רק שבסוף כתוב שם „כל שבת שאתה שובת" והגאון אמר שהן שבתות הרבה. והנה בבה"ג הביא להיפך שיו"ט ילפינן מתשבתו, ושבת ילפינן משבתכם. וכבר הראה תר"ד שעכשו על הנוסחא שברמזה בדקדוקי סופרים.

[6]) ויקרא כ"א כ'. וצ"ל או גבן או דק או תבלל בעינו.

ובמומי הבהמה אמר[1]) עורת או שבור או חרוץ או יבלת ולא נאמר במומי בן אדם ועתה יש לנו ללמוד שמה שחייב במומי האדם חייב במומי הבהמה ומה שחייב במומי הבהמה חייב במומי האדם זהו בנין אב משני כתובים ללמוד ממנו לכל המומין שמומי אדם ומומי בהמה שוים. ודומה לו בנרות בית המקדש שנאמר[2]) חקת עולם לדורתם. ולא אמר בו מיום פלוני עד יום פלוני ובשלוח המצורעים אמר[3]) מזכר עד נקבה תשלחו אל מחוץ למחנה תשלחום ולא יטמאו את מחניהם לא אמר לדורות ובנרות אמר לדורותיכם ויש לנו לומר מה שצוה בנרות שהוא לדורותיכם שיהא מיום צוי כמו מה שצוה במצורעים שהוא מיום צוי יש לנו ללמוד שהוא לדורותיכם כמו שצוה בנרות לדורותיכם.

המדה הרביעית[4]). כלל ופרט. פרט וכלל. זה הוא על שני פנים. יש מהם שיתחיל בכלל ויסיים בפרט ויש מהם שיתחיל בפרט ויסיים בכלל פי׳ כלל שכולל הכל ופרט כמו שאמר חוץ מזה. כיצד אמר הפסוק[5]) וכל אשר יפול עליו מהם במותם יטמא זהו כלל מכל כלי עץ או בגד או עור או שק זהו פרט ולא יטמא אלא מה שבכלים. וכמו כן[6]) איש איש אל כל שאר בשרו לא תקרבו לגלות ערוה זהו כלל ואמר ערות אביך פרט ולא יאסר עליו אלא מה שפרט. עוד[7]) לא תלבש שעטנז זהו כלל כלומר כל דבר שהוא משעטנז ואחר כך צמר ופשתים יחדיו פרט תחזור לפרט זהו כלל ואחר כך פרט ותחזיר לפרט. אבל פרט וכלל פרט[8]) ואחר תחזור כלל לכלל כמו שנאמר לענין שבת שורך וחמורך וכל בהמתך[9]) שורך וחמורך פרט וכל בהמתך כלל תחזור לכלל. ולענין חימוד[10]) עבדו ואמתו ושורו וחמורו פרט וכל אשר לרעך כלל. וכמו כן[11]) בכל תבואתך פרט ובכל מעשי ידיך כלל.

המדה החמישית. כלל ופרט וכלל אי אתה דן אלא כעין הפרט. פי׳

---

[1]) ויקרא כ״ב כ״ב. ובתו״כ ובבכורות מ״ג. דרשו בג״ש כמו שהעיר ה׳ קאבאק בישורון ח׳ צד ל״ח.

[2]) שמות כ״ז, כ״א. ואולי צ״ל וכתיב לדורותיכם והוא בויקרא כ״ד ג׳.

[3]) במדבר ה׳ ג׳ ודוגמא זאת הובאה בת״כ וע׳ בספרי ריש נשא ר׳ ישמעאל אומר הואיל ונאמרו צוואות בתורה סתם ופרט באחת מהן שאינה אלא מיד ולדורות אף פורטני כל צואות שבתורה וע׳ בס׳ הכריתות.

[4]) כבר העיד ר״י אבודרהם שר״ס מנה כלל ופרט, ופרט וכלל למדה אחת ורש״י הפרידם.

[5]) ויקרא י״א ל״ב, והנה אף שלא מצינו דרש בזה מ״מ יש רמז במה שנאמר בת״כ בפסוק זה מניין לעשות שאר כלים כבגדים ת״ל טמא [צ״ל וטמא] וע״ש פסוק כ״ז ובב״ק כ״ה: תנא מפץ בשרץ מייתי וברש״י ובשבת ס״ד. גמר כלי כלי מהתם.

[6]) ויקרא י״ח ו׳ ז׳. ובפי׳ המיוחס לרש״י ובאבודרהם ובבחיי הובא זה במדת דבר הלמד מסופו וע׳ אדר״נ פ״ב.

[7]) דברים כ״ב י״א. והדוגמא מובאת באבודרה׳ וע׳ פ״ט דכלאים ה״א ובפי׳ הר״ע ובשבת כ״ז.

[8]) צ״ל ואח״כ, כלומר הכלל שבא אח״כ תחזיר הכתוב לכלל.

[9]) צ״ל ושורך דברים ה׳ י״ד והן אמת שר׳ יוסי בשם ר׳ ישמעאל דריש ליה בב״ק נ״ד: בכלל ופרט וכלל מפני שבדברות הראשונות נאמר כלל, אולם הדוגמא שהביא אמת שבדברות האחרונות הוא פרט וכלל וע״ש בתו׳.

[10]) צ״ל ועבדו (שמות כ׳ י״ז) ומובא באבודרהם והוא השתמש בפי׳ ר״ס שתראיה אינה ברש״י ובבחיי והוא הביאה. והנה גם באשכול הכופר הובאה (במדה ז׳) ושם מביא הפסוק מדברות אחרונות דברים ה׳ י״ח. והנה במכילתא יתרו דרשינן ליה בכלל ופרט וכלל (בית רעך כלל).

[11]) דברים ט״ז ט״ו ועיין ספרי יכול בו במין ת״ל ובכל תבואתך.

כלל ופרט וכלל פרט בין שני כללות אחד קודם ואחד לאחר ידין בדין הפרט וזולתה לא לכל מה שכלל בשתי כללות אלא למה שידמה זה הפרט לזולתה עמה לא לכל כללה כמו שאמר במעשר שני[1]) ונתת הכסף בכל אשר תאוה נפשך זהו כלל בבקר ובצאן וביין ובשכר זהו פרט ובכל אשר תשאלך נפשך כלל פרט בזה הענין שיקנה בכסף מעשר דברים חוץ משל פרט ואינן מן הכללות אלא מענין הפרט ומה הם גדולי הארץ שהם מענין יין ושכר וחיות שהם מענין בבקר ובצאן. וכמו כן למי שהתפקד אצלו פקדון וכחש בו שישלם כפלים כמו שאמר[2]) על כל דבר פשע זהו כלל על שור על חמור על שה על שלמה זהו פרט על כל אבדה זהו כלל יש לנו להבין מזה הדבר שיש בפרט דבר אחד סתום שאינו משני הכללות וזהו מענין הפרט. ומה הן[3]) העבדים שהוקשו בקרקעות שלא ישלם בשבילם כפלים. והשטרות שאין גופן ממון.

המדה הששית. כלל שצריך לפרט ופרט שצריך לכלל. פי' דבר שהוא כלל שלא יתכן מבלי פרט ופרט שלא יתכן מבלי כלל כיצד[4]) קדש לי כל בכור זה הוא כלל ולולי שאמר כל זכר שהוא פרט היינו אומרים הבת כשתולד קודם שנקדשה לבכורה ת"ל כל זכר זהו כלל שצריך לפרט ופרט שצריך לכלל אלו אמר קדש לי כל זכר היינו אומרים אפילו מי שאינו בכור ת"ל כל בכור זהו פרט שצריך לכלל. ובמנחות הדומה לו[5]) ואם תקריב מנחת בכורים לה' ואלו שתק בכאן היה רשות לכל אחד ואחד להקריב כמו של עדה קודם שיקריבו הם כי זהו כלל בכורים כל בכורים בשביל זה אמר והבאתם את עומר הכל ביחד לא כל אחד בפני עצמו זהו כלל שצריך לפרט ואם לא היה אומר מנחת בכורים היה רשות ליחיד להביא עומר מאחר שהביאו הקהל בשביל [כך] כתב בכורים בשני המקומות וכתב ראשית קצירכם ללמד שראשית הקציר אינו ליחיד. והבכורים מאחר שהביאו הקהל יביא הוא קלוי באש.

המדה השביעית[6]). כל דבר שהוא בכלל ויצא לטעון טעם אחר שהוא כענינו יצא להקל ולא להחמיר. פי' תמצא שיפריד אדם מכלל שהיה

---

[1]) דברים י"ד כ"ח. ואמר ר"ס שכלל גדולי קרקע שהן מענין יין ושכר וחיות שהן מענין בבקר ובצאן ועי' עירובין כ"ז. ונראה שפי' כן אליבא דמ"ד פרי מפרי וגידולי ארץ היינו פרי בעלי חיים שפרין ורבין וגם צמחים מן הארץ וכ"ס בשל"ה ואם לא כיון לזה אולי שפי' כן אליבא דמ"ד בברייתא מה הפרט מפורש ולד וולדות הארץ (כלומר ולד חי נולד וגם ולדות הארץ הייט צמחים וכן הגירסא בילקוט אבן בגמ' לפניט וולד ולדות הארץ) ועי"ש מה שאמרו האמוראים בגדון הברייתא. — והנה ראיה זו איתא בפי' המדות בת"כ וברש"י ובאבודרהם

[2]) שמות כ"ב ח'. והראיה איתא גם ברש"י ובאבודרהם אלא ששם נקט הדרש לענין שבועה ותר"ס נקטו לענין תשלומין ובבחיי כתוב סתם שהדרש לענין שנד ועי' ב"ם נ"ז: וכתר שם, והנה בריש ת"כ נקיט האי דוגמא לענין פרט וכלל.

[3]) אולי צ"ל כאן „הקרקעות שאינן מטלטלין והעבדים וכו'".

[4]) שמות י"ג א'. והפרט אולי צ"ל הזכר (במקום כל זכר) והוא בדברים ט"ו י"ט וכן נדרשת המדה במכילתא גם הובא שם הפסוק וכל מקנך תזכר פטר שור ושה בשמות ל"ד י"ט. והנה שם י"ג ט"ו קראנו ע"כ אני זובח לה' כל פטר רחם הזכרים ועי' בראש ת"כ שהובאת מדה זו, וברש"י ובאבודרהם הובא הפסוק במדבר ג' מ' פקוד כל בכור זכר.

[5]) ויקרא ב' י"ד וכ"ג י'. ודרש ר"ס ע"פ שיטת ר' עקיבה שאמר בת"כ ויקרא בבוריך בכורי כל יחיד ויחיד לומר שאינה באה משל צבור (כן הגירסא בילקוט סי' תנ"ז).

[6]) הנה בהגיון לב סדר ר"ס בתחלת המדה דכל דבר שהוא בכלל ויצא לטעון

להשפט בו ולעונשו והוציאו מכלל ללמד עליו טענה אחרת שהיא כענינו ולהקל עליו. כיצד כשנמצא אדם שהרג את הנפש בשגגה ולא היה שונאו מתמול שלשום אלא שאנה השם לידו מה יהיה משפטו משפטו יהיה כהורג בזדון שהרי כלל הפסוק [1]) ומכה אדם יומת כל אדם בין בזדון בין בשגגה זהו כלל הוציאהו מכלל המזידים ודנהו לקולא שנ' [2]) ואשר לא צדה והאלהים אנה לידו ושמתי לך מקום וגו' חייבו גלות ולא חייבו מיתה זהו דבר שהיה בכלל הממיתים והוציאו הכתוב מכללן לפי שהיה שוגג וטען עליו טענה אחרת מענינו מה היא הטענה ואשר לא צדה זהו יצא להקל ולא להחמיר. ודומה לו שמצאנו מי שנשבע על דבר שלא יעשה אותו ושכח ועשה בשגגה יביא קרבנו אם היה דל יביא שתי תורים או שני בני יונה שנ' [3]) או נפש כי תשבע לבטא וגו' ואם לא תגיע ידו וגו' והמחלל את השבת בשגגה חייב חטאת קבועה אע״פ שהיה דל צריך נקיבה מן הצאן כשבה לא פחות שלא תמצא בו ואם דל ואם לא תמצא ואם לא תגיע תדע שאמר למעלה [4]) אם נפש אחת תחטא בשגגה ואומר אחת מכל מצות ה' זהו כלל כל המצות ואחר כך יצא זה שנשבע וכו' מכללו ודנו עליו לקולא בינה שמעה זאת מתוק מדבש. ומי שאמר יצא לטעון טעם אחד אינו אלא טועה [5]).

המדה השמינית [6]). וכל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא להקל ולהחמיר. פי' תמצא שיפריד דבר מכלל שהיה לו

טעם אחר שהוא כענינו (אולי צ״ל „בענינו״ שבפירושו מביא כן) ואח״כ כל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא לחקל ולהחמיר. (שזה מוסיף במשפט על הכלל הראשון) ואח״כ כל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד על הכלל כולו יצא (שהוא מוסיף על הענינים שנלמד דינם). אכן בראש ת״כ הם בסידור כאשר הם ברש״י ובאבודרהם מדה ח) כל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל ללמד על הכלל כולו יצא. ט) כל דבר .. לטעון טעם אחר כענינו יצא להקל. י) כל דבר .. לטעון טעם אחר שלא כענינו יצא לחקל ולהחמיר. והבחיי סדרם ט) כל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון טעם אחר שלא כעניט יצא לחקל ולהחמיר ואח״כ י) כל דבר... ויצא לטעון טען אחר שהוא כענינו יצא לחקל ולא להחמיר. ותנה הוראת „כענינו״ פי' הגאון „מכלל שהיה להשפט בו ולעונשו״. — וברש״י פי' בכלל רוצח שנא' ומכה נפש יומת וזהו כדבר ר״ס, ובאבודרהם ובכ״י תוסיפו „שזה המית וזה תמית״. ותנה ר״ס גרס לטעון טעם אחר ולהלן בפי' מדה ח בסוף כתב „טען״ ובפירושו אמר „לטעון עליו טענה אחרת״, ובאבודרהם טעון אחר, ברש״י ובת״כ טען אחר, ובבחיי לסי' ט) גורס טעם וסי' י) טען אחר. וענין המדה שאם יצא ע״י הכתוב דבר אחד מכללו, יצא רק לחקל, וכה אמר ר״ס „וטען עליו טענה אחרת״ ובבחיי „ללמד על עצמו שנצל וזהו ולא להחמיר.״

[1]) ויקרא כ״ד כ״א. ותנה דוגמא זאת איתא ברש״י ובאבודרהם ובבחיי.

[2]) שמות כ״א י״ג. ותנה במכילתא בפסוק וכי יזיד דרשו למה נאמר פרשה זו לפי שהוא אומר ואיש כי יכה כל נפש אדם יכול המזיד והשוגג (כצ״ל ולפנינו אף המזיד והשוגג) ת״ל וכי יזיד.

[3]) ויקרא ה' ד' וז'.

[4]) שם ד' כ״ז, ודרשו בת״כ בחטאת קבועה ואם נפש אחת וגו' אחת ממצות ה' ולא כל מצות ה' פרט לשמיעת קול ולביטוי שפתים ולטומאת מקדש וקדשיו

[5]) כ״כ באשכול הכופר סי' קס״ב, כן העיר ה״ז שעכטר.

[6]) ענין המדה הז' (דבר בכלל ויצא לטעון טעם אחר שהוא כענינו) הוא שגוף הענין בכלל והפרט אחד ושוה בכל וכ״כ ר״ס לעיל „שיפריד אדם מכלל שהיה להשפט בו, כגון הרוצח או התוטא המביא חטאת. וענין המדה הח', שמשונה ענין זה היוצא מן הכלל ששוה לו בשמו אבל יש הפרש בענינו ואמר ר״ס „שיפריד דבר מכלל שהיה לו וזה קרוב לפי' בעל

מלהכלל בה ושופטין עליו לקולא יותר מן בעלי הכלל וחומר מן בעלי הכלל וזה יהיה כשיפרד מן הכלל כיצד צוה הקב"ה[1]) למי שנשאר עליו תבואה[2]) לפדותה ביובל ודן אותו שאם ירצה לפדות אותה בפחות משנה אין לו רשות ובתי עיר חומה באות בכלל אבל יצאו מן הכלל ושם להם דין קל יותר מן השדות ומה הוא הדין שאם ירצה לפדותה קודם מלאת שנה תמימה הרשות בידו מה שאין כן בבתי החצרים וזהו יצא להקל ואי זהו להחמיר שהוא יותר חמור מדין בתי החצרים שאם לא יגאל אותה עד שנה תמימה לא תגאל עוד. הבין בית מושב היתה בכלל בתי החצרים ויצאה מכללן לטעון עליו טעם שלא כענינו ויצא להקל דינו מדין בתי החצרים שאם ירצה לפדותה קודם תמימות השנה יגאל ומה שאין בחצרים שלא יגאל עד שימלא מספרן שניו שחשב שנ'[3]) לפי רוב השנים ולהחמיר יותר מן החצרים שאם לא יגאל עד שנה תמימה לא יגאל עוד מה שאין כן בחצרים שיגאל עד שנת היובל. בינה זה הענין ואל תאמר דבר אחד שהוא טעות. וכמו כן דין עבד עברי להשתחרר בשנה השביעית והאמה[4]) בכלל עבד אבל יצאה מן הכלל לטעון טען אחר ויצאה להקל ולהחמיר. האיך להקל שאם תהיה בוגרת קודם שבע שנים תצא מה שאין כן באיש ולהחמיר שאם לא תיטב בעיני רבונה[5]) ימכור אותה אפי' קטנה שתמכר קטנה ולא גדולה מה שאין כן בעבד שלא ימכר קטן אלא גדול.

המדה התשיעית. וכל דבר שהיה בכלל ויצא מן הכלל לא ללמד על עצמו יצא אלא ללמד על הכלל כלו יצא. פי'[6]) שיפריד ויפרוש הכתוב

קרבן אהרן שפי' במדה אשר לפנינו „כל דבר שהיה כלול עם הכלל בשם אבל לא במהות" וע' בשל"ה תשבע"ם כלל מדות.

[1]) נראה דעת הגאון שחובה לגאול ממכר אחיו כדעת ר"א בקידושין כ"א.

[2]) היינו תבואת שנה אחת ובת"כ „בתר איתי שני תבואות לא שנת שידפון ולא שנת ירקון ולא שביעית עולה מן המנין. ובמשנה ערכין פ"ט ה"א ושם איתא נרה או הובירה עולה לו מן המנין, ודברי ר"ם צ"ע ואולי כיון לזה שעכ"פ צריך תבואת שנה אחת אם נרה או הובירה בשנה השניה וכ"א בתוספתא ערכין נרה שנה אכלה שנה עולה מן המנין (וצ"ל שם הובירה שנה אכלה שנה וע' ר"ם פי"א משמיטה ה"א).

[3]) ויקרא כ"ה ט"ז. ודברי ר"ם קשה להעמידם שהרי שנינו במשנה ערכין פ"ט ה"ז ונגאלין מיד וכן בת"כ ואולי כוונת הגאון שבבתי החצרים צריך לתת גרעון כסף וזה אינו פחות מטחיר שנה ואיתא במשנה יוצא בגרעון כסף כשדות. ואולי צ"ל לפנינו „שלא יגאל עד שימלא מספר שני' שחשב שנא' לפי רוב השנים". אולם בכל זאת דברי ר"ם צ"ע שנראה שדמה שדי תבואות לבתי החצרים ולפי ההלכה במשנה ובגמ' זה אינו שבשדי תבואות אינו גואל פחות מב' שנים ובבתי החצרות מיד (ונותן כסף שנה תמימה) וע' בתוספתא שם.

[4]) דוגמא זו איתא ברש"י ובאבודרהם ושם איתא הקולא שיוצאת בסימנין ובמיתת האדון והחומר שהאדון מקדשה בע"ב, ור"ם נקט הקולא שיוצאת כשהיא בוגרת (ואולי שנה המעתיק והיה דעת הגאון כשהיא גדולה) והחומר שימכרנה.

[5]) נ"ל שגם פה שנה המעתיק בהעתיקו וכוונת הגאון שאביה יוכל למכור אותה שהאדון אינו מוכרת בשום פנים לפי ההלכה וע' קידושין פ"א. ומה שאמר שהבן אינו נמכר אלא גדול כלומר כשמוכר עצמו או ע"פ ב"ד שאין מוכרים קטן וכ"א במכילתא וכי ימכור איש האיש מוכר את בתו ואינו מוכר את בנו וע"ש.

[6]) ר"ם פי' ענין המדה (משונה ממדה ד' ששם נאמר הענין בכלל וע"י זה היה ראוי להשפט עליו בדומה לו) שהדין שהיה להכתב בכלל הוציאו התורה וכתבו רק בפרט לבד או ענש בפרט זה לבד.

ובר מכללו וידון עליו בדין שראו לדון בו הכלל כולו. כיצד אמר הכתוב [1]) והנפש אשר תאכל בשר מזבח השלמים אשר לה' וגו' וזה הדין אינו לשלמים בלבד אלא לכל קרבנות ההקדש כמו שהוא מפורש בכמה מקומות היינו אומר זה הדין לשלמים בלבד. וכמו כן אשר יתן מזרעו למולך מות יומת ומולך שם אליל ועובדין אותו בני עמון שנ' ולמולך שקוץ בני עמון ואמר בדברי קבלה [2]) כל אדם שיתן מזרעו לשום אלוה לכמוש או לעשתרות או לכיוצא בהם ולולי שאמר כן היינו אומ' למולך הוא שחייב מיתה בלבד וזה יצא מכלל האלילים כולן ויצא ללמד עליהם ועל עצמו.

המדה העשירית. וכל דבר שהיה בכלל ויצא לידון בדבר החדש אי אתה רשאי להחזירו לכללו עד שיחזירהו הכתוב לכלל בפירוש. פי' יהיה דבר אחד בכלל דברים ויפרד מהם. ודנין אותו בדין זולתו אינך רשאי להחזירו בענין שהיה בו עד שיפרשנו הכתוב. כיצד אמר בשביל הכהן[3]) ויליד ביתו הם יאכלו בלחמו אלו לא אמר לנו יותר בזה הענין היתה בתו הנשואה לישראל תאכל בלחמו כי בתו בכלל ילידי ביתו היא וכיון שאמר ובת כהן כי תהיה לאיש זר וגו' הוציאה מן הכלל ולא תוכל להחזירה שתאכל בבית אביה עד שיתפרש לך כיצד ובת כהן כי תהיה אלמנה וגרושה וזרע אין לה ושבה וגו' למדנו בפי' הפסוק שאם לא יהיה לה בן תשוב לקדמותה לאכול. וכמו כן נאמר בשור וכי יגח שור את איש או אשה[4]) ומת יסקל השור ולאיש[5]) על בעליו דבר כל שור שינח שאין לבעליו דמים כיון שאמר אם[6]) עבד יגח שור או אמה הוציאו מן הכלל וחייב בעליו שלשים שקלים והיינו חושבים השור לא יסקל חזר ואמר השור יסקל הוציאו מכללו בשביל בעליו שישלם והחזירו לכללו שיסקל בכללו. וכמו כן אמר הקב"ה למשה רבינו ע"ה בעליית הר סיני [7]) רד העד בעם ומשה ואהרן בכלל כיון שאמר ועלית אתה ואהרן עמך הוציאן מן הכלל חזר ואמר והכהנים והעם אל יהרסו וגו' חזר לכללו שהיה בו.

המדה האחת עשרה. ודבר הלמד מענינו. פי'[8]) דבר שהוא מכלל ודנין

---

[1]) ויקרא ז' כ'. ובת"כ איתא „וחלא שלמים בכלל הקדשים" מניין לרבות כל הקדשים, והדוגמא איתא בריש ת"כ.

[2]) ע' ירושלמי סנהדרין והמדה שדרשו שם וברש"י אמר „וחלא הוא בכלל שאר התועבות" ובאבודרהם ובבחיי „התיעביך" ונראה שכונו למה שכתב ר"ס ע"ז אחרות.

[3]) ויקרא כ"ב י"א וי"ג. כלומר אם שבה אל ביתו מבית בעלה עכ"פ תדון שתאכל כי שבה אל בית אביה ע"ז אמר שרק במקום שאמרה תורה שתאכל ובת"כ דרשו שמעוברת ושומרת יבם לא תאכל וכן איתא במשנה יבמות פ"ז ה"ח והנה בפי' רש"י סיים וכל התורה נדרשת בכך. (באבודרהם ובבחיי חסרים הדברים האלה) שבאמת זהו עיון וביאור שדרך זה דרך התורה ואינה כ"כ מדה שנתנה לדרוש וע' בראש ת"כ.

[4]) שמות כ"א כ"ח. וצ"ל „או את אשה" ועיין במכילתא שנדרש על מדה זו.

[5]) כבר העיר הר"ר שעכטר שחסרון יש כאן וצ"ל ולאיש על בעליו אין דבר שנאמר ובעל השור נקי.

[6]) שם ל"ב.

[7]) שמות י"ט כ"א וכ"ד. ואם שלא נדרש כן במכילתא הלא חקרו בזה ואמרו יכול אף הכהנים (כנראה אהרן בכלל וע' שם למעלה מזה ר"י בן ק' אומר נדב ואביהו) יעלו עמך ת"ל ועלית אתה וע' בפירש"י.

[8]) החילוק בין מדה זו לשאחריה שאין דבר הנדרש מפורש ברור אלא מתוך עיקר הענין נלמד, ודבר הלמד מסופו היינו שבסוף הענין מגלה קרא בפירוש ע' מה שלפניו. והנה ברש"י ובבחיי לא נמצאת הדוגמא הזאת ורק דוגמא דאל יצא איש ממקומו ובאבודרהם הביא גם דוגמת ר"ס.

אותו במקומו בדינו כמו שצוה הקב״ה לכהן גדול[1]) ומן המקדש לא יצא וגו׳ אינו ר״ל שלא יצא מן המקדש על כל פנים אבל הענין ההוא נאמר בשביל טומאת מת וכשתחזור לא יצא לענין הנזכר היה הענין שלא יצא מן המקדש אחרי הגויה זה תלמד מענינו ולולי שאמר בשביל זה היינו מחייבין שלא יצא מן המקדש כל ימיו. וכמו זה[2]) ואיש כי ימרט ראשו וגו׳ אין הענין בו טהור מכל טומאה אבל אם היה זב או מצורע ראוי היה להיות טמא אבל זו הטהרה נאמרה על הענין ולא נאמר טהור אלא מנתק שלא תעלה על לבו ויאמר בשביל שימרט ראשו מנתק הוא אלא טהור הוא. וכמו כן חתן לא יצא בצבא ולא יעבור עליו וגו׳[3]) לא תעלה על לבך שפטור הוא מכל מצות האמורות בתורה אלא פטור מכל ענין מלחמה אפי׳ מלהוליך מזון לאנשי המלחמה ולתקן כלי מלחמה וזה הוא פטור.

המדה השתים עשרה. ודבר הלמד מסופו. אדם שיהיה לו בן קטן או אשה ונדרול[4]) נדר עליה ואמר[5]) אישה יפרנו ואל תאמר כל נדר חייב האב או הבעל להפר אלא כל נדר שבו רעבון או עמל ויגיעה והו שיפר שכן תמצא בסוף הענין שאמר[6]) כל נדר וכל שבועות איסר לענות נפש וגו׳. וכמו כן ביוסף שמכרו אותו אחיו לא מצאנו שהתחנן לפניהם ומצאנו בכאן שאמר[7]) אשר ראינו צרת נפשו בהתחננו אלינו ולא שמענו וגו׳. וכמו כן לא מצאנו שאמרו ישראל[8]) חדל ממנו ונעבדה ולא נרצה ללכת עמך אבל מצאנוהו בסוף הענין הלא זה הדבר אשר דברנו אליך.

המדה השלש עשרה. ושני כתובים המכחישים זה את זה עד שיבוא הכתוב השלישי ויכריע ביניהם. פי׳ שתראה שני פסוקים שמכחישין זה את זה ותביא אות שלישי ויפריד ביניהם כנאמר[9]) וכל המנחה אשר תקריבו לה׳ לא תאפה חמץ וגו׳ ובמקום אחר אומר[10]) ממושבותיכם תביאו לחם תנופה שתים שני עשרונים סלת תהיינה חמץ תאפינה בכורים לה׳ כיון שבא האות השלישי נסתלקה מחלוקת ואמר[11]) קרבן ראשית תקריבו אותם לה׳ אבל אל המזבח לא יעלו לריח ניחוח. וכמו כן תמצא כשקנה דוד הגורן מאת ארונה אמר שנתן לו חמישים שקלים בשבילה

---

[1]) ויקרא כ״א י״ב תפס דברי ר׳ מאיר במשנה סנהדרין פ״ב ה״א ועי׳ בת״כ והובאה באבודרהם.

[2]) ויקרא י״ג מ׳. הדוגמא איתא בריש ת״כ.

[3]) דברים כ״ד ה׳. ומה שאמר שפטור מלהוליך מזון וכו׳ כן דרשו בספרי ובסוטה מ״ד. אולם מה שאינו פטור משאר מצות זה אינו לפנינו במדרש.

[4]) נראה שטעה המעתיק וצ״ל בת קטנה או אשה ונדרה.

[5]) אין הכוונה על פסוק מיוחד שכתוב בו ואישה יפרנו שזה הפסוק הביא אח״כ באמרו „שכן תמצא בסוף הענין", אך כוונתו „שאמרה תורה בבמדבר ל׳ ט׳ וי״ג שהבעל מפיר" וכן הוא באבודרהם.

[6]) שם י״ד. וצ״ל וכל שבעת איסר. ומה שנאמר לפנינו „חייב הבעל להפר" נראה ששגגת המעתיק הוא, וצ״ל יכול הבעל להפר וכ״א באבודרהם ועי׳ בספרי.

[7]) בראשית מ״ב כ״א. (ועי׳ ב״ר פ׳ תצא) ועי׳ בפי׳ הרמב״ן שם שדרך הכתובים לקצר במקום א׳ ומאריכין בו במקום אחר.

[8]) שמות י״ד י״ב. ובמכילתא וכי מה אמרו ישראל למשה במצרים.

[9]) ויקרא ב׳ י״א. וצ״ל כל המנחה אשר תקריבו לה׳ לא תעשה חמץ.

[10]) שם כ״ג י״ז.

[11]) שם ב י״ב. וכן פירש״י ורשב״ם והראב״ע כתרגום המיוחס יונתן.

שנא'[1]) ויקן דוד את הגורן ואת הבקר בכסף שקלים חמישים. ומצאנו בדברי הימים שקנה אותם בשש מאות שקלים שנ'[2]) ויתן דוד לארנה במקום שש מאות יכחיש זה לזה אבל תמצא שיאמר[3]) ויאמר דוד זה בית ה' ולאלהים וזה מזבח לעולה לישראל כיון שהיה המזבח לכל ישראל יש לומר כי השש מאות היו לקוחים מכל ישראל וחלק אותם לי"ב חלקים תמצא כל חלק וחלק נ' שקלים האמ"ל וכך הנ' הנזכרים נתנם דוד בשביל שבט יהודה ובדברי הימים חשבם סך הכל שש מאות. וכמו כן תמצא בשמואל שהיה מספר ישראל שמנה מאות אלף שנ'[4]) ותהי ישראל שמנה מאות אלף איש חיל ובדברי הימים אלף אלפים ומאה אלף. השלישי הכריע ביניהם שנ'[5]) ובני ישראל למספרם ראשי האבות למספרם וגו' זה שאומר כ"ד אלף לכל חדש שהיו עם דוד שתעלה מהם תמצא מאתים אלף ופ"ח אלף. ועוד י"ב אלף לכל נשיא שנא' ועל שבטי ישראל לראות סך הכל ש' אלף כשתבין זה תמצא מספרם שמונה מאות אלף כשתוציא הש' אלף והמספר אשר אלף אלפים ומאה אלף הרא כשתחלק המספר תמצא אותו כך והפסוק השלישי יוכיח ונגמר.

---

[1]) שמואל ב' כ"ד כ"ד.

[2]) דה"י א' כ"א כ"ה. וצ"ל ויתן דוד לארנן במקום שק"י זהב משקל שש מאות.

[3]) שם כ"ב א' וכ"א בספרי פ' נשא ופ' וזאת הברכה ובזבחים קט"ז: ובל"ב מדות דר"נ.

[4]) ש"ב כ"ד ט'. ודה"י א' כ"א ה' וכ"ז א'. ואיתא במדה ט"ז בל"ב מדות דר"א והובאה ברד"ק.

[5] אולי צ"ל ובני ישראל וכו' ושוטריהם (ד"ה כ"ז א') והר"ר שעבור הראה מקום על פסוק ט"ז שם. ונראה כוונת הדרש שבדה"י א' כ"ג ד' כתוב שוטרים ושופטים ששת אלפים. ושם כ"ז א' קראנו לכל דבר המחלקת הבאה והיוצאת חדש בחדש. א"כ השוטרים הבאים והיוצאים היו י"ב אלף. ואלה י"ב אלף השוטרים עם אנשי המלחמה ב' מאות אלף ופ"ח אלף הם ש' אלף החסרים במלכים במספר העם ונחשבין לבדם.

תשובות

תשובות.

א. וששאלתם[1]) החולץ ליבמתו קטנה ובא להמלך ליבם אותה המותרת אם לאו ואם בא עליה מדעתו היעבור בלאו אם לאו כך ראינו שכיון שחלץ לה אסרה עליו ליבום שכך שנינו[2]) נתן לה גט הוא אסור בקרובותיה והיא אסורה בקרוביו ופסולה[3]) מן הכהונה[4]) וכן אם חלץ לקטנה נאסרה על חייבי כריתות ועל חייבי לאוין כי החליצה נגד הגט היא עומדת וכן הלכה.

ב. וששאלתם[5]) ר"ש ולוי ויהודה אחים ור"ש ולוי היו נשואין ויהודה אינו נשוי ונפטר ראובן ולא הניח זרע למי ראוי ליבם את אשתו וראובן כתב לה בכתובתה זוזים ידועים וחפצים וכלים והודיע שמקצת הזוזים הביאה אותם מבית אביה ומקצתם כתב לה בעלה משלו ומקצת זה היה מוקדם ומקצתו מאוחר היאך יהיה דינם בכל זה אם היבמה והאח חפצים ליבם או אם שניהם חפצים לחלוץ או אם האח חפץ ליבם והיבמה חפצה לחלוץ או אם היבמה חפצה להתיבם והיבם חפץ לחלוץ כך ראינו לפי מה שכתב בשאלה זו שגדול האחים ראוי ליבם כמו שנאמר[6]) והיה הבכור אשר תלד כי אמרה תורה בכור על גדול האחים ושנינו[7]) מצוה בגדול ליבם ואם האח הגדול אינו חפץ ליבם אומרין לקטן ממנו ליבם ואם אינו חפץ אומרין לאחר שהוא קטן ממנו והרוצה ליבם ייבם ואם אין אחד מהם רוצה ליבם חוזרין לגדול ואומרין לו אם אינך רוצה ליבם חלוץ כמו שאמרו לא רצו חוזרין אצל הגדול ואומרין לו עליך מצוה או חלוץ או יבם ואין ראוי להמתין למי שהוא במדינה אחרת עד שיבוא ולא

---

1) שערי צדק חלק ג' שער א' סי' י"ב.

2) משנה יבמות פי"ג ה"ד ושם איירי בקטנה.

3) מפסק הב' דהחליצה כשרה בדיעבד לפסלה עליו מוכח שגם הגאון גרס במשנה שם פי"ב ה"ד קטנה שחלצה תחליץ כשתגדיל ואם לא חלצה חליצתה כשרה כגי' הירושלמי ולא כגי' הבבלי וע' תוס' בכורות י"ט ע"ב ד"ה איש וכן גרס הרי"ף וכפסק ר"ס איתא בתשו' גאו' קדמונים סי' קמ"ג וע' ה"ה לר"ם הלכות יבום פ"א הי"ז.

4) זה כתוב בכ"י תשו' הג' אשר היה לרשזח"ה ואחר התיבות „וכן הלכה" נמצא שם „והכי אמר ר' עמרם המייבם את אשתו אחיו זוכה בנכסי אחיו המת כולן אבל החולץ ליבמתו לא זכה בנכסי אחיו ואין לו בהן אלא חלקו כאחד מאחיו וכן הלכה". א"כ הפסק האחרון הכתוב בש"ץ שלפנינו בסוף תשובה זאת הוא מר' עמרם.

5) ש"ץ שם סי' כ"ג וכתוב לפניה „שאלה זו הועתקה מלשון ערב."

6) כדרכו הביא בראש דבריו ראיה מן המקרא לפי שפירשו החכמים בו וע' יבמות כ"ד. ובירושלמי שם פ"ב ה"א ובספרי כי תצא.

7) שוב הביא ראיה מן המשנה יבמות פ"ד ה"ח וכדרך הגאונים מכניס ביאורו בתוך דברי המשנה.

לקטן עד שיגדיל וייבם אבל מצוין את האחים הגדולים שהם מצויין בעיר לייבם ואם רצה אחד מהם ליבם יכתוב לה שנים עשר זוזים וחצי ואם להוסיף מוסיף ויכתוב לה על עצמו כמו שהיה כתוב על אחיו ואם רצה להוסיף מוסיף ולא יפחות לה אלא ברצונה ואם הניח המת קרקע תהיה אותה קרקע משועבדת לה ואם לאו הרי נכסי זה האח החי משועבדים לה שכך אמרו[1]) כנסה הרי היא כאשתו לכל דבר ובלבד שתהא כתובתה על נכסי בעלה הראשון ואי לית לה מראשון תקינו[2]) לה רבנן משני כדי שלא תהא קלה בעיניו להוציאה ואם שניהם רוצים לחלוץ או האח רוצה לחלוץ אע״פ שהיא רוצה להתיבם הדין בשני דברים הללו אחד הוא והוא שתגבה כל כתובתה ומה שהביאה מבית אביה ומה שכותב לה בעלה מוקדם ומאוחר לאחר שתקבל נדרה שלא נפרעה ולא תפשה מכל מה שהיא תובעת ולא מרמיז שום דבר כמו שאמרו[3]) אין אלמנה נפרעת מנכסי יתומים אלא בשבועה ואם האח רוצה ליבם והיא רוצה לחלוץ הדין בזה שכל מה שהביאה מבית אביה והוא מצוי בעצמו נותנין אותה לה ואם אינו מצוי נותנין לה דמיו לאחר שתקבל נדרה כמו שאמרנו ומה שכתב לה בעלה והיא תחת ידה וברשותה אין מוציאין אותו ממנה ומה שאינו תחת ידה וכמו כן מה שאבד לגמרי וכמו כן המאוחר כולו אין נותנין לה ממנו כלום ואפי׳ בנדרה כמו שמצאנו בדינין[4]) ואי אמרה יבמה לא ניחא לי ביבום כל דאתיא מבית נשא שקלא ליה ומאי דכתב לה בעלה דאיכא בידה לא עקלינן מינה ודליכא בידה לא יהבינן לה כאלו הדינין יש לעשות בכל הדרכים ואין לשנות.

ג. וששאלתם[5]) אשת איש שהלך בעלה למ״ה ובא ישראל משומד וכנסה כמנהג[6]) גוים והולידה בן ואח״כ בא בעלה ונתן לה גט ואותו משומד מחלל שבתות בפרהסיא עכשיו אותו בן כשר הוא כי אביו נחשב כגוים וגוי ועבד הבא על בת ישראל הולד כשר או דילמא כיון שאם חזר בו ישראל ישראל גמור הוא והולד ממזר כך ראינו שהולד ממזר לא מטעם שאם חזר בו משומד הרי הוא כישראל לכל דבריו אלא מפני שהיתה הורתו ולידתו בקדושה ואין הולכין בדין זה אחר שמירת שבת ולא אחר חילולה לפי שבשני מקומות צריך לדעת משפטי משומד ושתי בחינות יש להן מקום ראשון לענין לברך ולזמן ולבטל רשות וכדומה להן מן המצות בחינתו בכל אלה לראות השומר הוא את השבת או מחללה כדתניא[7]) ישראל משומד המשמר שבת בשוק הרי הוא כישראל לכל דבריו שמבטל רשות ושאינו משמר שבת

---

[1]) משנה שם ה״ד.

[2]) כתובות פ״ב: וכותב לה מנה וכ״א לעיל „י״ב וחצי״ וכ״א בר״מ הל׳ אישות פכ״ב הי״ד.

[3]) משנה גיטין פ״ד ה״ג.

[4]) נראה שהביא ר״ס כאן דינין קצובין בשער חישיבה בסורא כעין הלכות פסוקות ואולי שצ״ל „בהלכות״ במקום „בדינין״ ואי אמרה היבמה לא ניחא לי וכו׳ הובא בבהע״ס אות גט חליצה דבמתא מחסיא משוו לה כמורדת על בעלה, ואולי כיון לתשו׳ בענין זה שנפסקה בה ההלכה כדין הזה והובאת בתשו׳ גאונים קדמונים סי׳ צ״א ובתשו׳ אחרת (מאי דתפיסא) לא מתנפיקונין ודלא תפיסא לא יהבינן.

[5]) ש״ץ שם סי׳ נ״ד.

[6]) אולי שמנהג גוים היה כיון שהלך הבעל למקום רחוק ולא בא להשיא את אשתו לאחר או הכוונה שהנישואין היו כמנהג גוים.

[7]) בחולין ה. בע״ז ס״ד: ובעירובין ס״ט: ובתוספתא׳ שם פ״ה הנוסח׳ משונה, ולפני ר״ס היו הדברים החסרים שם „ה״ה כישראל לכל דבריו״ „ה״ה כגוי״.

בשוק הרי הוא כנוי ואינו מבטל רשות ומקום שני לענין קדושין וגיטין חליצה ומאונין וממזרות וכדומה להן מכל המצות בחינתו בכל אלה לראות אם היתה הורתו ולידתו בקדושה קידושיו קידושין וגיטו גט וחליצתו חליצה ובניו מחייבי כריתות ממזרין כמו ששנינו לענין גרים[1]) היתה הורתן ולידתן בקדושה הרי הן כישראל לכל דבריהם כללו של דבר במצות הלך אחר שמירת שבת בעריות הלך אחר הריון ולידה אף כאן כיון שנתייהד ונולד בקדושה ובא על אשת איש הולד ממזר גמור ואין בדבר זה ספק וכך הוא הדין ואין לשנות.

ד. וששאלתם[2]) ראובן היה נשוי והיה דר עם אשתו בבית אביה ופעמים היה בעיר ופעמים היה הולך לעיר אחרת והיה אדם אחד נוהג לבא מבבל והיה נכנס לבית אבי האשה הזאת וכשהיה ראובן שומע היה כועס וחושד ולאחר זמן בא ראובן עם אשתו לב״ד ואמרה האשה אי אפשי בבעלי זה ענה בעלה ואמר יפרע מפלוני שהפסיד עלי אשתי כשהיה בא ויוצא מבית אביה והיא רוצה להנשא לו והרבו דברים על זה וסוף דבר קרא האיש[3]) פסק הגט והוא אומר אינו מניח זה האיש לישא אותה שהוא גרם לה להתגרש ממני והוא אומר לה שישאנה ולא נכתב הגט באותו יום ולמחר בא האיש הנטען ובא אבי האשה ואמה ובקשו מבית דין לכתוב לה כתובה ולהשיאה לאיש הנטען ולא רצה בית דין לשמוע להם ולפי שראו שהוא רוצה לישא אותה נתנו הגט לשני אנשים מזקני הקהל ואמרו להם כשילך זה האיש מן העיר תנו לה הגט ואותו האיש נשאר בעיר ולא הלך ולא נמסר לה הגט ואחר ימים באו אנשים והשיאו אותה האשה לאותו האיש הנטען ושדכו שידוכין ועמד עמה מאז ועד הנה יליף מרנא לעבדוהי תשובת שאילתא דא. כך ראינו אם כך היה המעשה כמו שכתב בשאלה זו הרי אשה זו אשת איש בלא ספק וחייב לגרשה וחייבין בית דין להוציאה ממנו מכמה פנים והראיה שהיא אשת איש משני פנים גדולים האחד מפני שלא קבלה גט וכל זמן שהאשה לא קבלה גטה הרי היא אשת איש כמו[4]) שכתב בתורה וכתב לה ספר כריתות ונתן בידה ואלו אמרה תורה וכתב לה ספר כריתות ושלחה מביתו היתה גרושה ממנו משעת כתיבת הגט אבל כשהוסיפה ונתן בידה הודיעתנו שהיא אשתו כל זמן שלא הגיע הגט לידה וכמו כן מצינו במשנה שכל זמן שלא הגיע הגט ליד האשה יוכל האיש לבטלו כמו ששנינו[5]) השולח גט לאשתו והגיע בשליח או ששלח אחריו שליח ואמר לו גט שנתתי לך בטל הוא הרי זה בטל ומשהגיע הגט לידה אינו יכול לבטלו ואלו היה הבעל כהן וכתב גט לאשתו ולא הגיע הגט לידה או הגיע הגט לידה על תנאי ולא נתקיים התנאי הרי היא אשתו ואין אנו אומרין שהחזירה מאחר שנירשה לפי שאין בזה ריח הגט כמו ששנינו[6])

---

[1]) יבמות צ״ז:

[2]) ש״ץ חלק ג׳ שער ב׳ סי׳ ט׳. ולפניה כתוב „תועתקה שאלה זו מל״ע״.

[3]) קודם הגט קרא הבעל פסק הגט בב״ד ומינה בזה השליח לכתב הגט. אולם אמר שדעתו לסדר הגט ע״ד „חוץ מפלוני״ ואולי הכוונת „פסוק וסידור הגט בכל תיבותיו״ שבו יראה הסופר השמות וכו׳ וכן יכתוב. ופסק הגט תובא גם בתשו׳ שאחרי זאת.

[4]) כדרכו תביא ראיה מן המקרא וחוקר ודורש המקרא ומודיע שהדין נובע מן הכתוב.

[5]) משנה גיטין פ״ד ה״א. בבבלי ובמשניות כתוב „אם משהגיע גט לידה שב״. אכן במשנה שבירושלמי וכן בריי״ף חסרה תיבת שב שנחסר גם אצל ר״ס שהביא תחלת המשנה וסופה, ונראה שגרס „משהגיע הגט״ ובמשנתינו כתוב „אם משהגיע״.

[6]) שם פ״ח ה״ח.

כתב לגרש את אשתו ונמלך בית שמאי אומ׳ פסלה מן הכהונה וב״ה אומרין אע״פ שנתנו לה על תנאי ולא נעשה התנאי לא פסלה מן הכהונה הרי נודע כי האשה שלא קבלה הגט הרי היא אשת איש לכל דבר והפן השני שאילו כתב לה גט שלם ומסרו לה והיה מתנה עליה שלא תנשא לפלוני הרי הגירושין בטלים ועדיין היא אשתו כמו ששנינו[1]) המגרש את אשתו ואמר לה הרי את מותרת לכל אדם אלא לפ׳ רבי אליעזר מתיר וחכמים אוסרין ואין הלכה כרבי אליעזר הרי נודע בידיעה ברורה שזו האשה אשת איש נמורה משני הפנים הללו האחד מפני שלא קבלה הגט והשני מפני שאמר לה חוץ מפלוני ואילו נתן לה הגט בידה והיה אומר לה חוץ מפ׳ הרי היא א״א כשהיתה מקודם ואילו לא אמר לה חוץ מפ׳ אבל לא הגיע הגט לידה הרי היא א״א כשהיתה מקודם כ״ש ששני הפנים הללו יש בה והדבר הראשון שאנו אוסרים בו אשה זו על זה האיש הוא הדבר הגדול שאנו יודעים שהיא אשת איש משני פנים ועוד מפני שהוא חשוד עליה ואלו היה בעלה מגרשה גירושין גמורים היתה אסורה לזה החשוד עליה קודם הגירושין וכל אדם שנחשד על א״א קודם שישאנה אסור לישא אותה ואנו חייבין למנעו מפני החשד הקל אבל הדבר שצריכין להתיישב בו אם נשאה בכתובה וקידושין לאחר שנירשה בעלה גירושין גמורין כמו ששנינו[2]) הנטען מאשת איש והוציאוה מתחת ידו אע״פ שכנס יוצא ונאמר בתלמוד אמר רב ובעדים[3]) ואמר ר׳ ובדבר מכוער וביאור דבר מכוער היאך יהיה כגון רוכל יוצא ואשה חוגרת בסינר רוק למעלה מן הכילה מנעלין הפוכין תחת המטה ובתלמוד ארץ ישראל[4]) שניהן יוצאין מתחת אפלה מעלין זה את זה מן הבור טופחת על ירכה מבחוץ ופסקו ואמרו הילכתא כר׳ קשיא הילכתא אהילכתא ל״ק הא בקלא דפסיק הא בקלא דלא פסיק וכללו של דבר אין כופין את הנטען להוציא אלא בקלא דלא פסיק ובדבר מכוער או בקלא דפסיק ושני עדים ושני דברים הללו בשכבר נשאה הנטען כמו שהוא מפורש במשנה אע״פ שכנס יוציא אבל קודם שישאנה אפי׳ בחשד קל ובקלא דפסיק מונעין אותו מלישא אותה כמו ששנינו[5]) המביא גט ממ״ה ואמר בפני נכתב ובפני נחתם הרי זה לא ישא את אשתו ועוד אמרו החכם שאסר את האשה בנדר על בעלה הרי זה לא ישאנה הרי נתבאר שהחשד הקל מונע הנישואין קודם היותם אבל אחר הנישואין בכתובה וקידושין אין מחייבין אותו להוציא אלא בחשד גדול והוא קלא דלא פסיק ודבר מכוער או בקלא דפסיק ועדים כמו שביארנו וכל שכן עם אלו החשדות החזקות שנתפרשו בשאלה זו שזה האיש היה נכנס לבית האשה הזאת והיה יושב שם ועוד שלא היה בעלה בעיר וזה הוא ייחוד גמור כמו

---

[1]) שם פ״ט ה״א.

[2]) משנה יבמות פ״ב ה״ח. הגאון גורס הנטען מאשת איש וכ״א בבה״ג ה׳ מיאון לפי עדות הרשב״א בחידושיו ליבמות כ״ד ע״ב ולפנינו בבה״ג איתא „לאשת איש״ ובמשניות ובש״ס שלנו „על אשת איש״.

[3]) מדברי הגאון משמע שסבר דרבי פי׳ האי משנה ישנה דהנטען מאשת איש דמיירי שהיית אותו הנטען יוצא ואשה חוגרת בסינר ומכוער הדבר תצא, ולמשל נקט הרוכל, ותני מתניתין דמביא ביבמות כ״ד: שם תנויי לפי פי׳ זה, ורב פי׳ בעדי זנות, והנה בנידון דבר רבי על הנטען שנשאה גם הר״ח גם הרי״ף פירשו כדבריו ועיין שם בתוס׳ ד״ה אמר רבי וברא״ש.

[4]) כתובות פ״ז ה״ו ושם איתי׳ שניהם טופחין על ירכה במרחץ.

[5]) משנה יבמות פ״ב ה״ט ו׳.

שאמרו[1]) אמר רבה בעלה בעיר אין בה משום יחוד ואין ראוי[2]) לישא את הקרובות מפני שנודעה עמידתו עמה ועוד שהבעל היה[3]) כועס על זה וגדול שבאלו הדברים שכשידע הנטען שהבעל היה מגרש קודם[4]) ועשה שידוכין לפי מה שהוזכר בשאלה זו והיא עדיין א״א וכ״ש שנתייחד עמה אחר אלו השידוכין הארורים ואלו היה בזה המעשה מאלו הדרכים היה ראוי למנוע איש זה מלישא אשה זו על אחת כמה וכמה שכולם היו הילכך מחייבין על כל פנים את האיש להפריש ממנה ומזהירין אותם שלא יתחברו בדרך נישואין קל וחומר בדרך אחר וחוזרין לבעל ונוטלין ממנו גט שלם בכל תנאי ונותנין לאשה ותהיה בו מותרת לישראל לאחר שלשה חדשים מיום כתיבת הגט השלם ואוסרין אותה על הנטען ולא יקרב לה בשום פנים ולאלתר משמתין את שניהן עד שיצא מביתה וכמו כן האנשים שהיו שם בעת שידוכי אשת איש והתירו דבר זה כולם חייבי נידוי ואפי׳ היו חכמים כמו ר׳ שילא כמו שלמדונו החכמים בתלמוד[5]) ההוא גברא דטבע באגמא דסמקי אנסבת ר׳ שילא לדביתהו א״ל רב לשמואל[6]) ליתי מר לישמתיה אמר ליה נשלח ליה ברישא שלחו ליה מים שאין להם סוף אשתו מותרת או אסורה שלח להו אשתו אסורה[7]) הדר שלחו ליה אגמא דסמקי מים שיש להם סוף או מים שאין להם סוף שלח להו מים שאין להם סוף[8]) ואלא מר מאי טעמא עבד הכי מטעא טעינא אמרי כיון דקוו וקיימי כמים שיש להם סוף דמי ולא היא כיון דאיכא גלי אימר גלי אשפלוה קארי שמואל עליה דרב לא יאונה לצדיק כל און קארי רב עליה דשמואל ותשועה ברב יועץ.

ה. וששאלתם[9]) ראובן יש לו אשה וכבר ידעו בית דין מה שהוא חייב לה שהודה בדבר ידוע וקנו ממנה שאינו חייב לה יותר ורצה ראובן לגרשה ואינה רוצה לקבל גט וטוענת שהוא נשבע לה שלא יגרשנה לעולם ונמנעה מלבוא לבית דין ורצה הבעל להביא לבית דין כל מה שהוא חייב לה כפי מה שהן יודעין ולקרות[10]) פסק הגט כדי שיכתבו אותו ויהא מזומן לאשתו וכשתרצה לקבלו עם הזוזים תקבלו ותעשה כראוי לה היפטר ראובן מן המזונות כשיעשה כך אם לאו ועוד אם נמצאת מעוברת וטוענת כי מבעלה נתעברה והיא מתחבאה ממנו ואינה באה לבית דין והיאך יהיה הדין על טענתה שטוענת שבעלה נשבע שלא יגרשנה יודיענו גאון אדוננו. אם

---

[1]) קידושין פ״א.

[2]) פסק ר״ס דלא ישא קרובות כיון שעמדה אצלו וקצת אנשים חשבו שהיתה נשואת ועי׳ יבמות כ״ו. הנטען מן האשה אסור באמה וכו׳ כשם שאסורה לו כך אסורה לאחין.

[3]) הכוונה שהיה חושב לאמת שזנה עמה.

[4]) אולי צ״ל „קידם ועשה שידוכין" כלומר שבענין זה האיסור ברור שבאלו הדברים והדינים שנאמרו היה צריך להוציאה על אחת כמה וכמה בענין שלפנינו שעשה שידוכין והיא א״א ונוסף עוד שנתייחד עמה אחרי כן.

[5]) יבמות קכ״א.

[6]) לפנינו „תא נשמתיה".

[7]) לפנינו חסר „הדר שלחו ליה".

[8]) לפנינו רק „ומר מ״ט עביד הכי".

[9]) ש״ץ שם סי׳ י׳ ולפניה כתוב „גם זו הועתקה" ונראה מלשונה ומדרך שמביא פסוקי התורה לראיה שהיא לר׳ סעדיה ומדובר בה „מקריאת פסק הגט" שהזכיר ר׳ סעדי׳ בסי׳ שלפני זאת התשובה.

[10]) ע׳ סי׳ ד׳ הערה ג׳.

הדבר כך כמו שנכתב בשאלה זו אם ראובן רוצה לגרש את אשתו והיא אינה רוצה להתגרש אם הוא נותן לה כל הראוי לה יכול לגרשה בין ברצונה בין בעל כרחה כמו שאמרו[1]) האשה יוצאה לרצונה ושלא לרצונה והאיש אינו מוציא אלא לרצונו וזה שאמרנו שהוא יכול להוציאה בעל כרחה אינו שלא לדעת אלא לדעתה והדרך בזה ששולחין לה בית דין ומצוין אותה לבא לב״ד עם בעלה וכשתבוא מצוין אותו לפרוע לה וכשהן רואין שהוא פורע כראוי מקרין אותו פסק הגט וכותבין אותו וכשנותנין אותו בידה בעל כרחה הרי היא מגורשת ועל כל פנים צריכין להגיעו בידה כמו שכתוב אחר וכתב לה ונתן בידה ואם זרקו לה או קרוב לה אין הניתשין נמורין עד שיהיה בידה אע״פ ששנינו[2]) היתה עומדת ברשות הרבים וזרקו לה קרוב לה מגורשת קרוב לו אינה מגורשת כבר פסקו בתלמוד א״ל שמואל לרב יהודה[3]) שיננא כדי שתשוח ותטלנו ואת לא תעביד עוברא עד דמטי ניטה לידה ואם נסתרה מבית דין משמרין לה שלוחי ב״ד עד שיראו אותה ומצוין אותה לבוא ואם לא באה לאחר שצוו אותה ראוי לכתוב כתב פתיחא עליה כי האיש ממתינין לו עד שלשה מושבות מפני רוב עסקיו אבל האשה די לה בשליחות אחת כמו שמצאנו בתלמוד[4]) רב אשי איקלע לבי רב כהנא חזא ההיא איתתא דאזמנוהא לדינא מצפרא וקא כתבין עליה פתיחא לפניא אמר ליה לא סבר ליה מר להא דאמר רב חסדא קובעין זמן שני חמישי ושני א״ל הני מילי בגברא דאניס אבל איתתא דשכיחא במתא ולא אתיא מעיקרא[5]) מורדת היא ואם באה לב״ד וחייבוה לקבל הגט ולא קבלתו ולא היה להם יכולת להגיעו בידה יהא הגט מונח בב״ד עם כל הממון הראוי לה לקבלו ויהא חשוב לה כאלו קבלה הממון בלבד לפטור ראובן מן המזונות כמו שמצאנו במשנה על מי שיש לו לקבל ממון ונחבא כדי שלא יקבלנו שמניחין הממון בב״ד ויחשב לו כאילו קבלו[6]) בראשונה היה נטמן יום שנים עשר חדש שתהא חלוטה לו והתקין הלל הזקן שיהא תולש את מעותיו בלשכה ויהא שובר את הדלת ונכנס אימתי[7]) שירצה יבא ויטול את מעותיו וכשראובן נותן את הראוי לאשתו ומה שהוא חייב לה עם הגט הרי הוא פטור מליתן לה מזונות אבל אם נמצאת מעוברת אינו יכול לדחותה כל זמן שלא קבלה הגט לפי שהיא ברשותו ותחת אישה אנו קוראין בו ואפי׳ היה בעלה במ״ה ונתעברה ואמרה שמבעלה נתעברה נאמנת כמו שהוא מפורש בענייני ממזרות[8]) אין חוששין לה כגון דהוה איתיה לאבוה במ״ה ואיעברה אימיה דאמרינן דילמ׳ אתא בצנעא לביתיה ושמש וכמובן אין מצילין ירושתה מראובן והוא יורשה כל זמן שלא

---

[1]) גיטין מ״ט:

[2]) משנה שם פ״ח ה״ב.

[3]) גיטין ע״ח:

[4]) ב״ק קי״ג לפנינו בש״ס אית׳ דאזמנה לדינא בפניא ובצפרא כתיב עלה פתיחה. אולם הרי״ף גרס כגי׳ ר״ס.

[5]) תיבת מעיקר׳ חסרה בש״ס לפנינו אולם אית׳ ברי״ף.

[6]) משנה ערכין פ״ט ה״ד וכגי׳ ר״ס אית׳ במשנה שבמשניות „שיהא חלוט לו״ (במשנה בגמ׳ ובגמ׳ גיטין ע״ד: „כדי שיהא חלוט לו״) הלל הזקן (במשנה בגמ׳ הלל אולם בגיטין כגי׳ ר״ס) בלשכה (בגמ׳ ללשכה).

[7]) במשנה במשניות ובגיטין אימתי שירצה הלז, ובמשנה שבגמ׳ „שירצה הלז״ ור״ס גרס „אימתי שירצה יבוא״.

[8]) כיון לבה״ג סוף ה׳ גיטין שכתובין שם כדברים האלו.

קבלה הגט לפי שהיא תחת אישה ואם מתה הוא יורשה בירושת התורה לפי שכל זמן שלא קיבלה הגט לא נגמר ושלחה מביתו. ומה שטוענת האשה שראובן נשבע לה שלא יגרש אותה לעולם עליה להביא ראיה ואם הביאה עדים שנשבע לה חייבין ב״ד למנעו מלגרש אותה כדי לקיים שבועתו כמו שאמרה תורה לא יחל דברו ככל היוצא מפיו יעשה ואם אין לה ראיה והיא רוצה להחרים על מי שנשבע לה שלא יגרשנה ואינו מודה הרשות בידה להחרים סתם על זה הענין לאחר שמאיימין על ראובן ומזהירין אותו ליראה את השם שהוא עד בין איש לאשתו כמו שנאמר כי ה׳ העיד בינך ובין אשת נעוריך אשר אתה בגדתה בה והיא חברתך ואשת בריתך אולי יירא מהאל ויפחד ויודה במה שהיה ביניהם ויחזרו למוטב ולשלום וכך הדין[1]).

ו. ושאלת[2]) מעשה שהיה במקומנו ראובן היה לו שתי בנות ושידך שמעון לאחת מהם ונתרצת לו וכך המנהג במקומנו בשעה שהוא רוצה לקדש את הנערה אם בוגרת היא מרשת את אביה לקבל קדושיה ואם קטנה היא מקבל קידושיה מדעתו כמנהג חכמים ובאין הקהל לבית הכנסת שמתפלל שמה אבי הנערה ומקבל קידושי בתו בבית הכנסת וראובן זה היה תלמיד חקן ובאו התלמידים והקהל לבית המדרש ועמד שמעון ממקומו ונתן קידושין לראובן והיו התלמידים בני רב נתן[3]) ד״ל יושבין בצדן פתח שמעון ואמר תהא בתך מקודשת לי בטבעת זו ואמרו לו בלשון הקדש פרש פרש כמו ארבעה וחמשה פעמים ולא שם לבו לדבריהם שנבהל בעמדו לפני התלמידים ולפני הקהל לאחר שישב במקומו אמרו לו התלמידים שיושבין בצדו מול ממנו שני גיטין לשתי בנותיך ששתיהן נאסרו עליו לפי שלא פירש איזו מהן קידש והשיב ראובן ואמר פלונית בתי קידש ואע״פ שלא פירש עכשיו לפניכם הרי עדים שלא שידך אלא לפלונית ועמדו העדים והעידו שלא שידך אלא לפלונית ואף שמעון ענה ואמר לא קדשתי אלא פלונית ומרוב שנבהלתי לפניכם לא פירשתי שמה השיבו התלמידים ואמרו אף על פי שהעדים מעידין ששידכת פלונית ועל דעת כך קדשתיה כיון שלא פירשתה שמה אלא אמרת בתך מקודשת לי בסתם כבר נזקקו לך שתיהן ושתיהן נאסרו עליך וצריך אתה לשני גיטין ולא עוד אלא שאילמלא הייתה רוצה לחזור בך מן פלונית זו יכול אתה לטעון ולומר לא קידשתי אלא פלונית ואע״פ שבראשונה שדכתי בפלונית חזרתי בי והוראה לדבר שלא פירשתי שמה הילכך שתיהן נאסרו עליך ועמדו התלמידים בשטתן של תלמידים אלו בני רב נתן ד״ל חוץ מן חמשה או ששה תלמידים שעמדו עם ראובן שהיו קרובין ועמדו אלו כנגד אלו הללו אוסרין והללו מתירין ילמדנו אדוננו הלכה כדברי מי מהן. וכאשר נקראה שאלה זו לפנינו תמהנו מתלמידי חכמים שחלקו אחד על אחד ואילו היתה חלוקתן היצרכו שני גיטין או לא יצרכו כל עיקר היינו אומרים זו חלוקת אביי ורבא[4]) שהיה אביי אומר קדושין שלא נמסרו לביאה הוו קידושין וצריכות שני גיטין ורבא אמר קידושין שלא נמסרו לביאה לא הוו קידושין כלל ואין צריכות גט כל עיקר ואפילו היתה חלוקתן כך לא היה נכון הלכה רווחת היא שהלכה כאביי וצריכות שני גיטין כי היא אחת מן

---

[1]) בראש התשבה שאחרי זאת בש״ץ סי׳ י״א כתוב בכ״י אשר היה לפנים להר״ר שוח״ח „לר״בן אביתור״.

[2]) ש״ץ חלק ג׳ שער ג׳ סי׳ י״ב.

[3]) אולי היו בני ר׳ נתן גאון.

[4]) קידושין נ״א.

הששה[1]) וכ״ש כי לא נחלקו אביי ורבא כמעשה הזה יען כי סתם הוא כי בפירוש אמרנו כי היתה חלוקת אביי ורבא באומר לחבירו אחת משתי בנותיך מקודשת לי ובאשר אנו מחזירין את התירוץ ואומר המקדש אשה ובתה או אשה ואחותה כאחת אינן יוצאין הא אחת מאשה ובתה או אחת מאשה ואחותה מקודשת ולדברי רבא אפילו אחת מאשה ואחותה אינן מקודשת ואילו שמעון זה אמר לראובן אחת מבנותיך מקודשת לי במטבעת זו בודאי היתה חלוקת אביי ורבא אבל המעשה הזה רחוק הוא ואפילו מדברי רבא בעבור כי סתם אמר שמעון לראובן בתך מקודשת לי ולא אמר לו אחת מבנותיך ואיפשר לומר שאפי׳ רבא שהיה מתיר בהאומר אחת משתי בנותיך אף הוא[2]) היה אוסר בהאומר בתך סתם כי באמרו אחת משתי בנותיך הסמיך על ברירה ראשונה שקדמה או על ברירה שהיא נבררת לאחר מיכן ובאמרו בתך סתם תפשי קידושין בשתיהן והוזקקו לו שתיהן ונאסרו עליו שתיהן כאביי ואין מניחים לברר להבא ואין סומכין על ברירה לשעבר קל וחומר אם אמר בתך סתם ולא אמר אחת מהן שאין נשענין על בחינתו שעברה ולא על ברירתו הבאה הלכך לא נמצא מקום לתלמידים לטעות ולהתיר לא כדברי אביי שהוא אוסר בין בסתם בין באחת ולא כדברי רבא שהרי התיר באחת ולא התיר בסתם ולא נמצא שלישי בכל התלמוד כולו שהוא מתיר בסתם שיתלו בו התלמידים ההם הרי נתברר כי מכל מקום א״כ היה מעשה הרי נאסרו שתי בנות ראובן על שמעון וצריכות ממנו שני גיטין ואין משניחין לשידוכי שמעון הראשונים ואין צריכין לתת טעם שאילו בקש לחזור בו משידוכין היה יכול ואף לא יועיל לשמעון מה שצוח ואמר כי פלו׳ קידשתי ואפי׳ היה בתוך כ״ד כי בארבעה לא יועיל כדי דיבור מגדף ועובד ע״ז ומגרש ומקדש[3]) וכל שכן שאם שהה יותר מכדי דיבור כמה כפלים כי הוזקקו ונאסרו וצריכות שני גיטין ואין חשש בדבר זה[4]).

ז. וששאלתם[5]) ראובן משכן לשמעון משכונות על קפ״ח דינרין שלוה ממנו ופרע לו מקצתם ואח״כ משכן לו אבן גדולה על עשרה דינרין ופרע אותם לו ועכשיו ראובן תובע את שמעון ליתן לו משכנותיו והוא רוצה לפרוע לו הנשאר מחובו ושמעון אומר כבר אבדו כל המשכונות הראשונות ואבן הגדולה כשתפשו המלך ובזז כל אשר לו ועוד אומר שמעון שהמשכונות לא היו שוים יותר ממאה דינרין וראובן אמר שהיו שוים מאתים דינרין ואומר שמעון שהאבן לא היתה שוה יותר מארבעה דינרין וראובן אומר שהיתה שוה עשרה דינרין[6]) יש מן הדין לעיין בתחילה בטענת שמעון

---

[1]) יע״ל קנ״ם ע״ש נ״ב.

[2]) תן אמת שבש״ס שם הקשו על רבא מהא דהמקדש את בתו סתם וכו׳ אבן כבר פי׳ שם הר״ן דפי׳ האי בתו סתם „כלומר האומר אחת מבנותיך מקודשת לי אם יש בוגרות הרבה אין אחת מהן מקודשת״ וע״ש שהביא דברי ר״ס אלו בתשובה וגם הרשב״א בפ׳ האומר בהאי דלא שביק אינש מצוה דרמיה עליה מביא המעשה שבאה לפני ר״ס. והנה זה הפלפול הנמצא בגליון ש״ץ ח״ג שער ג׳ סוף סי׳ י״א (דף י״ח ע״א תחלתו „והר״ן״) הוא מוקדם ושייך לסי׳ י״ב זה.

[3]) נדרים פ״ז.

[4]) בראש התשובה שאחרי זאת בש״ץ סי׳ י״ג איתא בכ״י תשו׳ הג׳ אשר היה לפנים לר׳ שוח״ח „ר׳ הילאי״.

[5]) ש״ץ חלק ד׳ שער ב׳ סי׳ ח׳.

[6]) נראה שהשמיט המעתיק השאלה בענין ערבות של לוי. וכבר העיר ר׳ חיים מודעי שרק בסוף התשו׳ נזכר ענין זה.

שהוא אומר שהמשכונות והאבן נגזלו לו ובזו עם שאר מה שאבד לו ואח"כ יש לעיין בדבר שיש בו ביניהן מחלוקת בשיעור דמי המשכונות ואח"כ יש לעיין במה שהתנדב לוי ונכנס בערבות בשביל ראובן. העיון הראשון כששמעון טוען כי המשכונות של ראובן אבדו עם שאר מה שאבד לו כשתפשו המלך צריכין לעיין[1]) אם היתה כונת התופש שתפשו בשביל עצמו וממונו ועשרו או שמעו הרי שמעון חייב לראובן ואין ראובן מפסיד וכשיתברר כי כונת התופשים לשמעון בשביל עצמו אין ראובן מפסיד כלום יש לעיין אח"כ בטענת שמעון שהוא אומר שהמשכונות ואבן אבדו ואם ראובן מודה לו מוטב ואם לאו ישבע שמעון בגזירה כי הכל אבד כמ"ש[2]) אמר רב הונא ומשביעין אותו שבועה שאינה ברשותו שמא עיניו נתן בה ולא יפטר שמעון משבועה זו אלא אם יש לו[3]) שהמשכונות של ראובן עצמם נגזלו וכשיודע הדבר הרי נשלם העיון בשער הראשון ויש לעיין בשער השני שטוען ראובן שהמשכונות היו שוים מאתים דינרין והאבן עשרה דינרין ושמעון אומר שהמשכונות היו שוין מאה דינרין והאבן ארבעה דינרין ואלו לא היה שמעון נותן שיעור בדמי המשכונות היה ראובן נאמן בשבועה בגזירה על שיעור דמיהן לפי שהוא בעל המשכונות והוא בקי יותר בשויים והיה מחשב עם שמעון ואם דמי המשכונות כדמי הדינרין שלוה ממנו והיה זה כנגד זה ואם חסר היה לו להשלים ואם העדיף דמי יש לדחות[4]) שיעור העודף לפי ששמעון נותן שיעור בדמי המשכונות ואומר כי שיעור דמיהם מאה דינרין וראובן אומר מאתים לפיכך ישבע ראובן בגזירה שנתן לשמעון משכונות כנגד החוב שעליו ויפטר מאותה תביעה ולא ישבע כי היו שוים יותר ויטול שכלל גדול בדין כל הנשבעין שבתורה נשבעין ולא משלמין ומצאנו במשנה שמי שתובעין אותו בעודף בדמי המשכון שהוא חייב שבועה כשהוא מודה במקצת כמו ששנינו[5]) המלוה את חבירו על המשכון ואבד המשכון ואמר לו סלע הלויתיך עליו ושקל היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתני עליו וסלע היה שוה פטור וזה נאמר על הלוה בשאינו מודה במקצת החוב שעדיין נשאר עליו סלע הלויתיך עליו ושקל היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתני עליו ושלשה דינרין היה שוה חייב וזה נאמר על הלוה בשמודה במקצת החוב שעדיין נשאר עליו סלע הלויתני עליו ושתים היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתיך עליו וסלע היה שוה פטור וזה נאמר על המלוה בשאינו מודה במקצת דמי המשכונות שנשאר עליו סלע הלויתני עליו ושתים היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתיך עליו וחמשה דינרין היה שוה חייב וגם זה נאמר על המלוה כשמודה במקצת דמי המשכון שנשאר עליו. עכשיו ראובן ושמעון כל אחד טוען שנשאר לו אצל חבירו יותר על הראוי לו והשבועה היא על ראובן שדינרי ההלואה עליו וישבע שנתן לשמעון משכונות ששוים כנגד החוב שעליו ויפטר ולא ישבע שהיו שוים יותר מפני שאין בדין[6]) שיטול יותר שגם שמעון נותן

---

[1]) עיין ב"ק קי"ו וקי"ז.

[2]) לפנינו ב"מ ל"ד: משביעין אותו (וכן שם ה':) וכו' מ"ט חיישינן שמא וכו'.

[3]) צ"ל ראיה וכ"א בבעל העיטור תחלת אות מלוה על המשכון.

[4]) כ"כ הרא"ש סוף פ"ו דשבועות והובא בטור חו"מ ע"ב שהמלוה אינו משלם אם המשכון שוה יותר ונאבד באונס.

[5]) משנה שבועות פ"ו ה"ז.

[6]) נראה שזה אמר על דרך היתרון כענין אם היה טוען אבדתו בפשיעה. כיון שגם

שיעור לדמי המשכונות אבל מגלגלין בשבועת שמעון שלא קבל מראובן דבר ששוה יתר על החוב שיש לו עליו על ידי גלגול שבועה ותחלת השבועה היא שישבע שמעון שהמשכונות נגולו ממנו ונוסיף ושאותם המשכונות לא הוו שוים יותר מן החוב שהיה ראובן חייב לו כמו שנאמר בתלמוד שם[1]) רב אשי אמר זה נשבע וזה נשבע זה נשבע שאינה ברשותו וזה נשבע כמה היה שוה והכי קאמר מי נשבע תחלה מי שהפקדון אצלו שמא ישבע זה ויוציא הלה את הפקדון וכשישלמו שני השערים האלו שאמרנו יש לעיין בערבות[2]) שערב לוי בעד שמעון שאם ערב לוי בעד שמעון במצות שמעון הרי שמעון חייב לפי שבמצותו ערבו וכ"ש אם קנו מידו אבל כשנתפרש בשאלה שלוי התנדב אין שמעון חייב כלום.

ח. והלכתא[3]) מלוה ישראל מעותיו של נכרי מדעת הנכרי אבל לא מדעת ישראל כיצד ישראל שלוה מעות מן הגוי ברבית ובקש להחזירן לו מצאו ישראל אחד ואמר לו תנם לי ואני אעלה לך בדרך שאתה מעלה לו אסור ואם העמידו אצל גוי מותר וכן גוי שלוה מעות ישראל ברבית ובקש להחזירן לו מצאו ישראל אחד ואמר לו תנם לי[4]) ואני מעלה לך כדרך שאתה מעלה לו מותר ואם העמידו אצל ישראל אסור.

ט. וששאלתם[5]) ראובן תבע את שמעון ואמר יש לי אצלו משכון והלויני עליו כך וכך זוזים והמשכון שוה יותר ואני תובע אותו שיחזיר לי העודף אמר שמעון היה לו אצלי משכון כמו שאמר והיה שוה יותר והסכמנו שנינו וקניתיו ממנו ונתתי לו העודף והרי המשכון ואין לו עלי כלום יורינו אדוננו מה הדין. כך ראינו אם כך היה המעשה כמו שנכתב בשאלה זו שראובן משכן אצל שמעון משכון שהיה שוה יותר מהמעות שלוה ממנו וכשתבעו ראובן להחזיר לו העודף טען כי כבר נתנו לו וקנה ממנו המשכון הרי שמעון נאמן בשבועת היסת כמו שנתבאר כי המחלוקת שבין המלוה והלוה כשהמלוה אומר שנתן ללוה זוזים כנגד דמי המשכון או פחות או יותר יש בה ד' דינין. הדין הא' אם המלוה אומר נתתי זוזים יותר מדמי המשכון בכפל והלוה אומר לא נתת אלא כמה שוה המשכון ולא יותר ישבע הלוה שבועת היסת ויפטר כמו ששנינו[6]) סלע הלויתיך עליו ושקל היה שוה והלה אומר לא כי אלא

שמעון נותן שיעור כמה היה שוה אין על ראובן שבועה אלא על שמעון שבועת היסת שבנידון דידן שנאבד באונס אף אם היה שמעון אומר שאינו יודע כמה היה שוה המשכון לא היה משלם היותר כאשר נאמר לעיל דף 95 הערה 4. והכא שנשבע שמעון שאינה ברשותו מגלגלין עליו השבועה שלא היה שוה יותר על החוב. ועיין בבהע"ט מלוה על המשכון ובס' התרומות שער מ"ט א' ובפוח"ם סי' ע"ב.

[1]) כלשון הזה נאמר בב"מ ל"ח. בשבועות מ"ג: בשינוי מעט.

[2]) נצרך לזה בענין אם לא ירצה שמעון לישבע.

[3]) ש"ך שם סי' י"ז ומצינו פה הלכה שלמה כמו שכתבוה ראשוני הגאונים ונראה כששאלו השואלים שאינן בקיאין בהלכה על איזה ענין והדין פשוט מתוך הגמ' אז השיבו הגאונים אותה הברייתא או המימרא וכתבו רק בראשה „והלכתא" כלומר שכן ההלכה.

[4]) בגמ' לפנינו כמו בפן הראשון ואני אעלה לך. אכן הבה"ג והרי"ף כתבו כגי' ר"ס בסיפא „ואני מעלה".

[5]) ש"ך שם סי' י"ז וכתוב לפניה „שאלה זו הועתקה מל"ע" ונראה מדרך חילוקי הדינין אשר בה שהיא מר"ס וגם הראב"ד הזכיר שיטת ר"ס בן יוסף שלא חילק בין מלוה לפקדון שנאמן לטעון עד כדי דמיו והובא בסה"ת שער מ"ט ד'.

[6]) משנה שבועות פ"ו ה"ז.

סלע הלויתני עליו וסלע היה שוה פטור. והדין הב׳ אם המלוה אומר נתתי זוזים יותר מדמי המשכון בכפל והלוה אומר לא נתת לי אלא כמה ששוה המשכון וכחצי דמיו ישבע הלוה בגזירה וישלם החצי הנשאר כמ״ש סלע הלויתיך עליו ושקל היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתני עליו וג׳ דינרין היה שוה חייב. והדין הג׳ אם הלוה אומר שהמשכון שוה משנה המעות שלויתי ואמר המלוה לא היה שוה אלא כנגד המעות שנתתי ולא יותר ישבע המלוה שבועת היסת ויפטר כמ״ש סלע הלויתני עליו ושתים היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתיך עליו וסלע היה שוה פטור. והדין הד׳ אם הלוה אומר שהמשכון היה שוה משנה המעות שלוה ואמר המלוה שהיה שוה כנגד המעות ועוד יותר ישבע המלוה בגזירה וישלם היתר כמו שאמרו סלע הלויתני עליו ושתים היה שוה והלה אומר לא כי אלא סלע הלויתיך עליו וחמשה דינרין היה שוה חייב. נמצא עכשיו כי בשער השני ובשער הד׳ שנאמר בהן חייב יש חיוב שבועה בגזירה לפי שהוא מודה מקצת טענה והשער הראשון והשער הג׳ שנאמר בהן פטור הרי הוא פטור מגזירה אבל משבועת היסת אינו נפטר מפני שביניהן דררא דממונא כמ״ש בתלמוד[1]) א״ר נחמן ומשביעין אותו שבועת היסת ולפי אלו העיקרין ישבע שמעון שבועת היסת שכבר פרע לראובן כל דמי המשכון שלו וכך הדין.

י. ושאלת[2]) ראובן נתן לשמעון ולוי שותפיו ממון להתעסק בו כדי שיטול ריוח ונתן להם כמו כן ממון ונתנו שמעון ולוי לראובן הראוי לו מן הריוח על יד ואחר כך רצה ראובן ליטול הקרן שלו והחזירוהו לו שמעון ולוי ונפרע מן הכל ואחר כך תפס המלך כל ממונם של שמעון ולוי עם ממונו של יהודה שהיה לו ביד שמעון ולוי עמד יהודה ותבע את ראובן ואמר לו אתה שותף של שמעון ולוי תן לי ממוני כי חייב אתה לתתו לי אמר ראובן אני לא הייתי בשותפותם אבל היה לי בידם עיסקא וכבר נפרעתי ולא נשאר ביני וביניהם שום דבר מהיום כמה ימים ושמעון ולוי מודים ואע״פ כן עשו אנשים בינידם פשרה ונשבע ראובן ליהודה בגזירה שאין לשמעון ולוי בידו ממון ושאין ביניהם שותפות ונתרצה יהודה בזה ואחר כך חזר ותבע את ראובן ואמר השבע לי בתורה כי שמעתי עליך שאינך חושב הגזירה שבועה יורינו אדוננו אם יתחייב ראובן אם לאו. אם כך היה המעשה בין ראובן ושמעון ולוי ויהודה כמו שנכתב בשאלה זו אין ליהודה תביעה על ראובן מחמת שמעון ולוי לפי ששני השותפין שהממון בידם הם שמעון ולוי אבל ראובן ויהודה הם שנתנו העסק ואינם נסרכים זה בזה מחמת דבר זה כמו שאין ראוי לראובן לתבוע ליהודה בחוב שיש לו על שמעון ולוי כי הדין יורה שראובן ויהודה כל אחד מהם אינו אלא כמלוה וכמפקיד ואינו שותף כמו שאמרו בתלמוד[3]) אמרי נהרדעי האי עיסקא פלגא מלוה ופלגא פקדון עביד רבנן מילתא דניחא ליה למלוה וניחא ליה ללוה ומאחר שנודע שממון העסק חציו כדין מלוה וחציו כדין פקדון לפי שני החלקים האלו הרי בעל הממון פטור מתביעות מי שיש לו חוב על שהממון בידו כי המפקיד ממון ביד אדם אין ראוי לחייבו לשלם חוב שעל מי שהפקדון אצלו והמלוה את אדם אין ראוי לחייבו לשלם חוב הלוה ולפי אלו הכללות אין ראוי לראובן לתבוע את יהודה בדבר ששמעון ולוי

[1]) שבועות מ׳: וע׳ בפוח״ם סי׳ ע״ב וסי׳ קל״ג.

[2]) ש״ץ שם סי׳ ל״ח.

[3]) ב״מ ק״ד: ושם איתא מילתא דניחא ליה ללוה וניחא ליה למלוה וכ״א בריי״ף.

חייבין בו וגם יהודה אין ראוי לו לתבוע את ראובן בדבר ששמעון ולוי חייבין בו ואיפשר שיתבעו[1]) שמעון ולוי את שניהם כבר נודע שיהודה שלא כדין עשה בתבעו את ראובן בדבר ששמעון ולוי חייבין בו ועוד שלא היה ראוי לאותם שעשו הפשרה לחתוך ביניהם אחר שידעו שלא היו בעלי דינין כמו שכתוב בתורה שמוע בין אחיכם ושפטתם צדק כלומר שישמעו מבעלי דינין בעצמן ולא מאחרים ונאמר משפט נבחרה לנו נדעה בינינו מה טוב ועוד לא היה די להם ששמעו דבריהם אלא שחייבו את ראובן גזירה לא באמת ולא בצדקה ואם יעלה על לב אדם שכשם שראוי לעשות פשרה על ממון כך ראוי לעשות פשרה על שבועה שאינו חייב בה הרי הסובר כך שוגג שאין ספק שבועה כספק ממון ועוד להזכיר שם שמים בדבר שאינו צריך כמו שאמרו רבותינו ז"ל[2]) אמר רב שישא בריה דרב אידי פרשי אינשי מספק שבועה ולא פרשו מספק ממונא מאי טעמא ממון[3]) איפשר בחזרה שבועה לא איפשר בחזרה.

תשובה.[4]) ויהודה שחזר לתבוע את ראובן אחר שקבל גזירה שלא היה מחייב בה והוא אמר השבע לי בתורה כי שמעתי שאינך חושב הגזירה שבועה יש בדבריו פירכות הרבה אחת שכבר קבל ממנו יתר על הראוי לו מן הדין שלא היה ראוי לו אלא להחרים סתם על מי שבינו ובין שמעון ולוי שותפות ואינו מודה והוא השביע בגזירה והשנית שהוא רוצה להשביע בתורה ולא שם לבו כי הגזרה היתה[5]) בספר והשלישית שעלה על לבו שאין הגזרה חלה אלא על מי שחושב אותה שבועה והוא בודאי חלה על כל משקר בין שחושב אותה שבועה בין שאין חושב אותה שבועה והוא כמו האש שהיא שורפת מי שסובר שהיא שורפת ובמי שסובר שאינה שורפת וכמו הברזל שהוא חותך במי שסובר שהוא חותך ומי שסובר שאינו חותך כמו שכתב הלא כה דברי כאש נאם ה׳ וכפטיש יפוצץ סלע ועל כל פנים כל בר ישראל שמקבל גזירה הרי היא עליו שבועה בלא ספק כי הגזירה היא האלה. כמו שכתוב בגזירת עירין פתגמא ובמקומות הרבה נקראת האלה שבועה כמו שכת׳ והשביע הכהן את האשה בשבועת האלה ונא׳ וישבע יהושע בעת ההיא לאמר ארור האיש לפני ה׳ על בנין יריחו ונאמר לאחר כן בימיו בנה חיאל בית האלי את יריחו ועוד נאמר ויואל שאול את העם ונאמר ויהונתן לא שמע בהשביע אביו את העם הרי נתפרש כי הכתוב קורא את האלה שבועה לפיכך כל מי שמודה שהוא יהודי[6]) חייב באלה ותחול עליו כשהוא מקבלו או כשגוזרין אותה עליו כמו שהשבועה חלה עליו כשהוא נשבע בה או כשמשביעין אותו וזו היא תשובת השאלה.

יא. וששאלתם[7]) ראובן נפטר לבית עולמו והניח בן מאשה שהיתה לו קודם

---

[1]) צ"ל שניהם את שמעון ולוי. — [2]) לפנינו בב"מ ו. איתא ר׳ ששת בריה דר׳ אידא.

[3]) בש"ס איתא בחזרה שבועה לית׳ בחזרה, וכגי׳ ר"ס אית׳ ברי"ף.

[4]) אולי המעתיק שם תיבת תשובה בראש המאמר הזה כיון שבמה שקדום דבר הגאון בתשר רק על מה שנעשה ע"י הפשרה ועכשיו משיב על עיקר השאלה.

[5]) נראה ברור שדעת ר"ס שגם הגזירה בנקיטת חפץ, אולם משמע שדעתו שבהוספת אין נקיטת חפץ רק מניחין ס"ת על כסא וכן כתוב לקמן סי׳ ט"ז והנה ידוע שבדורות הראשונים מחומר השבועה לא היו משביעין רק גוזרין בחרם ועי׳ ש"ץ ח"ד ש"ה סי׳ כ"ב דף ע"ו ע"א וברש"י שבועות ל"ח: ומשמע מדברי רש"י שלשון „גזירה" מפני ששמין וגוזרין עליו החרם ואינו מלשון ארץ גזרה. ועי׳ בהע"ט אות מלוה ע"ש ובתר גיטין ל"ה. ד"ה לא שנא ובטור חו"מ סי׳ פ"ז.

[6]) אם לא יאבה להיות בין החשודים על השבועה שדינם מבואר במשנה שבועות פ"ז ה"ד.

[7]) ש"צ ח"ד שער ג׳ סי׳ ו.

ומתה בחייו והניח אשה שנשא אחר הראשונה וילדה בת לאחר מותו והבן והאשה תובעין הראוי להן מעזבונו ועוד תובעין שינתן לבת הראוי לה יורנו רבינו מה הראוי ליטול כל אחד מאלו ויבאר לנו דיני כתובת האלמנה כשהכניסה לו ובשכתב לה במתנה ובתוספות. אם כך היה הדבר כמו שכתוב בשאלה זו שראובן נפטר והניח בן ובת קטנה ואשתו כך הדין שתפרע האלמנה מכל הכתוב לה בכתובתה שהוא כמו חוב על בעלה שמת וזו היא הדרך כל מה שימצא מכל מה שהביאה מבית אביה או מכל מה שכתב לה משלו בכתובתה הרי היא נוטלת אותו בלא שבועה ובלא חרם כמו שאמרו קדמונינו[1]) מטלטלי ואיתנהו בעיניהו שקלא להון בלא שבועה וכל שאינו מצוי מאותו שהכניסה לו ומאותו שכתב לה והיא מבקשת ליטול דמיו אינה נפרעת ממנו אלא בגזירה שמקבלת שלא נפרעה ממנו ולא נטלה חילופי כמו שאמרו[2]) הנפרעת מנכסי יתומים לא תפרע אלא בשבועה וכשהיא נשבעת על מה שאינו מצוי מגלגלין בשבועתה שלא נטלה כלום מכל ממון היתומים כמו שאמרו רבי שמעון אומר בזמן שתובעת כתובתה יורשין משביעין אותה אבל התוספת דינה לפי מנהג המקום אם מנהגם ליטול הכל ממי שיש לו קרקע ושלא ליטול ממי שאין לו קרקע אין לשנות מן המנהג ואם מנהגם ליטול מחצה ממי שיש לו קרקע ושלא ליטול ממי שאין לו קרקע יעשו כמנהג כי הדין בכתובות כמנהג המדינה שעל אותו המנהג נשאת לו[3]) ואחר פריעת האלמנה מן הראוי לה בכתובתה צריכין להפריש[4]) לבת שיעור מזונותיה עד שתבגר אעים שכל הנכסים אין בהם יותר על שיעור מזונותיה חמן בגרות הוא עד שיהא לה שתים עשרה שנה ומחצה ויום אחד ואחר כך מפרישין לה עישור כל הנכסים הנשארים להנשא בם לבעל כמו שמצאנו[5]) תניא רבי אומר בת הניזונת מן האחין נוטלת עישור נכסים והנשאר לאחר כך מכל הנכסים מקרקעי ומטלטלי הרי הוא של בן כדין ירושה כמו שאמרו[6]) אמר רבי אבא מוציאין לבנות עד שיבגרו והשאר לבנים ואם מתה הבת כל הנותר מאותו שהפרישו למזונותיה ולפרנסת הבת הרי הוא חוזר לאח.

יב. וששאלתם[7]) ראובן כתב כתובה לאשה וקדשה ולא נכנסה לחופה והיא נתנה לו מקודם אלפים זוזים כדי שיקנה לה בהם חפיצים לנשואיה ומתה לאחר ימים ועדיין לא נכנסה לחופה מי ראוי ליורשה אם קרוביה לבית אביה כדין הירושה או זה האיש שקדשה וכתב לה כתובה ולא נשאה ואם הוא חייב להחזיר האלפים זוזים לאבי האשה אם לאו. אם כך היה הדבר כמו שיש בשאלה זו שראובן כתב כתובה לאשה וקדשה ולא נשאה ומתה בדין תורה אינו ראוי ליורשה כי הדבר שבו זוכה

---

[1]) לפנינו בכתובות נ״ח. חסר „שקלה להון״.

[2]) משנה כתובות פ״ט ה״ח ופסק כר שמעון וכן פסק ר״ח ע׳ בתר׳ כתובות ק״ח: ד״ה לאפוקי ובראי״ש שם.

[3]) מנהגים שונים מצינו בענין כתובה. מתוך תשובת הגאונים הוצאת הר״א הרכבי סי׳ ר״י ידענו שבאפריקי כולה היו כותבין תוספת שוה לכל הנשים, ומנהג זה לגבות מבעל הקרקע חצי התוספות וממי שאין לו קרקע אין גובין הוזכר גם בשאלה לר׳ חנניה בש״ץ ד׳ ד׳ ט״ז.

[4]) כל זה במקום שהנכסים מועטים דבנכסים מרובין ינתנו לאחין והן יזונו את הבנות כדאיתא במשנה ב״ב פ״ט ה״א וכ״ח ר״ס בראש ס׳ הירושות דף ט׳ וכ״ם הר״ם פי״ט מאישות הי״ז.

[5]) כתובות ס״ח:

[6]) לפנינו ב״ב ק״ם. אלא אמר רבא מוציאין להם לבנות עד שיבגרו והשאר לבנים.

[7]) ש״ץ שם סי׳ י״ז. ולפניה כתוב בש״ץ „שאלה זו הועתקה מלשון ערב״.

האיש לירש את אשתו שקידשה הוא הגישואין ואותם קורין חופה ואין זוכה בקידושין ובכתיבת כתובה הילכך כל אשה שנכנסה לחופה עם בעלה לאחר כתובה וקידושין הרי היא אשתו כדין הנישואין ואם מתה יירשנה אע״פ שלא בעל אותה שאין סומכין אלא על הנישואין כמו שאמרו קדמונינו[1]) א״ר נחמן בר יצחק אף אנן תנינא הבא על אשת איש כיון שנכנסה לרשות הבעל לנישואין אע״פ שלא נבעלה הרי זה בחנק נכנסה לרשות הבעל בעלמא שמע מיניה וכל זמן שלא נכנסה לחופה הרי היא ברשות אביה כמ״ש[2]) לעולם היא ברשות אביה עד שתכנס לחופה אע״פ שנכתבה כתובה וקדשו אינה נקראת נשואה ולא יירשנה והרי היא כדין ארוסה כמ״ש[3]) תאני רבי חייא אשתו ארוסה לא אונן ולא מיטמא לה וכך היא לא אוננת ולא מיטמאת לו מתה אינו יורשה מת הוא טבה כתובתה מנכסיו והוא דכתב לה כתובה הרי נתברר כי קדמונינו סוברים שאיפשר שתכתוב כתובה ותתקדש האשה ותמות ולא יירשנה בעלה מפני שלא נכנסה לרשותו ופרשו בתלמוד כי אילו היה מתיחד עמה בבית אחד ולא היה לשום נישואין בני בית אביה יורשין אותה ועוד פרשו שכל דבר שתפש הבעל מנדוניתה ומבגדיה חייב להחזיר אע״פ שנתייחדו שלא לשום נישואין כמ״ש[4]) הלך האב עם שלוחי הבעל או שהיתה לי[5]) חצר בדרך ונכנסה עמו ללון אע״פ שכתובתה בבית בעלה אביה יורשה אבל אם נשאה או הביא אותה לביתו או נמסרה לשלוחו או נתייחדו במקום לשום נישואין כבר זכה לירש אותה אע״פ שנדוניתה בבית אביה כמו שפירשו ואמרו מסר האב לשלוחי הבעל או שמסרו שלוחי האב לשלוחי הבעל או שהיתה לו חצר בדרך ונכנסה עמו לנישואין אע״פ שכתובתה בבית אביה ומתה בעלה יורשה עכשיו כשראובן כתב כתובה וקדש ולא נשאה אין לו זכות בכל מה שהניחה והוא חייב להחזיר האלפים זוזים שקבל לאנשי בית אביה כחק הדין הראוי.

יג. וששאלתם[6]) ראובן נשא אשה והכניסה לו בנדוניתה תכשיטין ובגדים וחפיצים וכתבה לו שדה שיעורה כבית סאתים והוא כתב לה בכתובתה ממון להיות חוב עליו וממון אחר להיות תוספת ואחר שנשאה הוסיף לה בתכשיטין שלה כפל והלבישה בגדים משלו וקנה חצר ונכתב השטר בשמה ואח״כ הלך הוא ואשתו לעיר אחרת והגיעו כל ממונם בביתם ועמדו שנים רבות בעיר אחרת עד שמת הבעל ועמדה האשה בחיים שנה אחת והיתה שומרת יבם כי היה לבעל שני אחים ולא היה לו זרע ואחר כך מתה האשה וקפצו אחי הבעל ולקחו כל מה שהיה להם בעיר ונפלה

---

[1]) לפנינו בכתובות מ״ח. אף אנן נמי תנינא.

[2]) משנה שם פ״ד ה״ח וגירסת ר״ם „עד שתכנס לחופה״ כגי׳ הרי״ף ונראה שגם בירושלמי הוי גרסי כן דשם אמרינן בביאור המשנה „לא סוף דבר לחופה״.

[3]) לפנינו כתובות נ״ג. „אמר להו ר׳ חייא תנינא״. גם חסר בש״ס תיבת „מנכסיו״ ומה שכתב עוד בתשו׳ לפנינו „והוא דכתב לה כתובה נראה שהוסיף בה הגאון בביאור ע״פ המשנה ר״פ ד׳ דכתובות.

[4]) השמיט הגאון מתוך דברי התוספ׳ כתובות פ״ד והובאה בש״ס שם מ״ח: הא „או שהלכו שלוחי הבעל עם שלוחי האב״ ברישא לפי שאין חידוש בו רק החידוש בסיפא כשמסרו שלוחי האב לשלוחי הבעל שהבעל יורשה.

[5]) צ״ל לה וכ״א בתוספתא ובש״ס שם.

[6]) ש״צ ח״ד ש״ד סי׳ ל״ח. ולפניה כתוב „גם זה הועתקה מלשון ערבי״.

מחלוקת בין אחי הבעל ואחי האשה על הכתובה ועל הגרוניא ועל מה שנתן לה ומה שכתב לה בחוק חוב ובחוק תוספת ועל מה שהוסיף לה בתכשיטין ומלבושין לאחר כך ועל החצר שכתב בשמה למי ראוי לכל דבר ודבר מאלו יורינו גאון ואם כפרו האחים מה שנטלו מן החפיצים מה יתחייבו ואם טענו שכבר בלו מה יתחייבו ואחי האשה תובעין תבואת השדה של אותה שנה שבין מיתת הבעל ומיתת האשה והיציאה רבה שהם אומרים שהוציאו על אחותם בחלי קשה שהיה לה באותה שנה אם ראוי להם בכל אלו השערים שום דבר אם לאו עד הנה.

שאלה זו יצאתה לפנינו ואם כן הוא כאשר נכתב כי ראובן נאסף והניח אשה שומרת יבם ומתה ובאו אחיה ואחיו להשפט על אודות מה שכתוב בכתובתה כך הוא הדין כי כל אשר הביאה לו מבית אביה כסף וזהב בגדים ותשמישי בית ינתנו כולן לאחיה היורשים אותה ואף השדה אשר שיעורה כבית סאתים זרע הרי היא לאחיה וכל אשר כתב לה בעלה משלו בין כסף ובין זהב ובין בגדים ינתנו כולן לאחיה בירושתם אותה כי על כן הורינו נשיאי בני ישראל מימי אבותינו כאשר למדונו רבותינו[1]) שומרת יבם שנפלו לה נכסים מודים בית שמאי ובית הלל שמוכרת ונותנת וקיים מתה מה יעשה בכתובתה ונכסים הנכנסים והיוצאין עמה בית שמאי אומרים יחלוקו יורשי הבעל עם יורשי האב ובית הלל אומרים נכסים בחזקתן כתובה בחזקת יורשי הבעל ונכסים הנכנסים והיוצאים עמה בחזקת יורשי האב אבל מה שכתב לה בתורת שטר חוב ומה שכתב לה בתורת תוספת אין ליורשיה להזכירם כלל הואיל ואשר המשיך לה בשעת כתובה הרי הוא שב ליורשיו קל וחומר מי שלא המשיך להכי לא יוקח מהם. ולענין החצר שקנה וכתב בשמה הרי היא כנכסי מלוג שאין כותבין בכתובה וחוזרת ליורשיה שהרי אם פחתו פחתו לה ואם הותירו הותירו לה וכן כל אשר הלביש אותה וכסה אותה אחרי נישואיה ואינו כתוב בשטר כתובה הרי הוא כנכסי מלוג וינתן ליורשיה וכן כל ירושה אשר נפלה לה מאחרים וכל מתנה אשר נתנו לה אחרים הרי הן כולן ליורשיה שהרי אין כותבין בכתובתה וכולן נכסי מלוג הן ולענין מה שהוסיף לה בעלה[2]) כלי כסף וזהב הכתובין בשטר כתובה אשר הביאה לו וכן לענין מה שבלו מבגדיה הולכין אחר מנהג בני העיר ואם נהגו בה כי כל כלי אשר הוא לה ישוב לאשה בשומתו אם הוסיף ואם פיחת יעשו כן ואם לא נהגו בכך יעשו כמשפטן ויוסיפו על שומת זו ויפחתו מן שומת זה כי לכך פירשו דמיהן בכתובה כאשר שנינו[3]) אלו הן עבדי צאן ברזל אם מתו מתו לו ואם הותירו הותירו לו. ולענין מה שלא נמצא מן הכלים אשר הביאה מבית אביה אילו היתה קיימת היתה נשבעת בגזירה כי לא לקחה חליפין ונוטלת דמיו עכשיו שמתה ולא נשבעה לא יוכלו יורשיה להשבע לאחי בעלה שאין אדם מוריש שבועה לבניו לגבות בה אבל מה יעשו בה רואין אם נהגו בני העיר כרב נחמן משלמין להם חצי דמיהם ואם לא נהגו אין משלמים להם כלום[4]) ומנין אנו אומרין כי המשפט כן כי מצאנו החכמים הראשונים השוו משפט שני יורשין שאין זה יכול להשבע ולקחת ואין זה יכול להשבע ולהפסיד כמשפט שני בעלי דינין שהן חשודין שאין הטוען יכול להשבע

---

[1]) משנה יבמות פ״ד ה״ג.

[2]) כלומר בשומתן.

[3]) משנה שם פ״ז ה״א.

[4]) בכ״י רשוה״ח מסיימת כאן התשובה אבן בכ״י וינן נמצאת כולה. כמו בש״ץ.

ולקחת אף לא הנטען יכול להשבע ולהפסיד כי כן שנינו[1]) היו שניהן חשודין חזרה שבועה למקומה דברי רבי מאיר רבי יוסי אומר יחלוקו ואמרינן[2]) אמר רבי יוסי בר מניומי עבד רב נחמן עובדא כרבי יוסי דאמר יחלוקו ומנין שאין עושין כרב נחמן אלא במקום שנהגו כך אמרו בסוף השמועה אמר רב פפא הילכך האי שטרא דיתמי דעל יתמי אחרינא[3]) לא קרעינן ליה ולא אגבויי מגבינן ליה מקרע לא קרעינן ליה דילמא[4]) סברי לה כרבי אלעזר אגבויי נמי לא מגבינן ביה דילמא סברי לה כרב ושמואל מכאן למדנו שאין חולקין ביניהן אלא במקום שנהגו ולענין תבואת השדה בשנה שבינתים הלכה רווחת היא שאין היבם אוכל פירות שדה יבמתו כי כן שנינו[5]) היבם אינו אוכל פירות כי תקנו חכמים פירות תחת פרקונה אע״פ כן פירות שנעקרו מן השדה לפני מות ראובן הרי הן שלו והורישן לאחיו וכל אשר היה מחובר בארץ בשעת מיתת ראובן הרי היא של אלמנה וליורשיה אחריה כי כן שנינו[6]) רבי שמעון אומר מקום שיפה כחו בכניסתה הורע כחו ביציאתה מקום שהורע כחו בכניסתה יפה כחו ביציאתה פירות המחוברין בקרקע בכניסתה שלו וביציאתה שלה והתלושין מן הקרקע בכניסתה שלה וביציאתה שלו. ולענין הוצאות שאמרו יורשי האלמנה כי הוציאו על רפואתה אין יורשי הבעל חייבים לשלם להם מאומה מהן לפי שאין היבמין חייבין לא לרפאת את שומרת יבם אם חלתה ולא לפדותה אם נשבית ולא לקוברה אם מתה כי כן שנינו[7]) תנו רבנן נישבת לאחר מיתת בעלה אין היתומים חייבים לפדותה ולא עוד אלא אפי׳ נישבת בחיי בעלה ואחר כך מת בעלה אין היורשים חייבים לפדותה שאין אני קורא בה ואותיבנך לי לאנתו והרי הדברים קל וחומר ומה שבויה שאם בא בעלה לגרשה אינו יכול עד שיפדנה אין היבמין חייבין בו רפואה שאם בא בעלה לגרשה עד שלא ירפאנה הרי הוא יכול על אחת כמה וכמה שלא יהו היבמין חייבים בה כי כן שנינו[8]) נשבית חייב לפדותה אמר הרי גיטה והרי כתובתה תפדה את עצמה אינו רשאי לקתה חייב לרפאותה אמר הרי גיטה והרי כתובתה תרפא את עצמה רשאי. ולענין קבורתה קא אמרינן[9]) איבעיא להו שומרת

---

[1]) משנה שבועות פ״ז ה״ד וגרס ר״כ „ר׳ יוסי אומר יחלוקו״ כמו שהעמידוה בש״ס שם מ״ז.

[2]) בש״ס שם „אמר ר׳ יוסף בר מניומי עבד ר׳ נחמן עובדא יחלוקו.״

[3]) „דעל יתמי אחרינא״ ליתא בש״ס ובבה״ג, ואולי הכניס ר״ס לבאר הענין תיבות אלו.

[4]) צ״ל סברי לן.

[5]) לא נמצא בגמ׳ לפנינו בפירוש אולם כשמע כן מן המשנה כתובות פ״ח ה״ז. ואולי כיוון ר״ס לבה״ג שנמצא שם פסק זה בה׳ יבום ועיין ביבמות ל״ט. ליפלגו בחייה ולפירות ובכתובות נ״ג: בעי ר״ל בת יבמה וברי״ן שם פ״ח שהביא שיטת הרשב״א והשיב עליה, והנה הרמב״ם פכ״ב מאישות ה״י כתב „שאין ליבם פירות אפי׳ בנכסי צ״ב״.

[6]) משנה כתובות פ״ח ה״ד.

[7]) לפנינו בכתובות נ״ב „דתניא״.

[8]) משנה כתובות פ״ד ה״ט וגי׳ ר״ס בשינוי מעט שלפנינו כתוב „אמר הרי גיטה וכתובתה״ וכפן הראשון בדין כתוב גם במשנה בירושלמי „אמר הרי גיטה״ ובמשנה שבמשניות בבבלי איתי׳ „ואם אמר״. ור׳ חיים מודעי העיר בדין אם יכול הבעל לגרשה קודם רפואתה לעיין בספרי כי תצא ובה״ת פי״ד מה׳ אישות ובר״ן פ׳ נערה ובתמת ישרים סי׳ קצ״ט ובטור אהע״ז סי׳ ע״ט ונראה שר׳ סעדיה נקיט עיקר הדין.

[9]) כתובות פ׳: והנה בריש האיבעיא אולי קיצר ר״ס מה שביאר שם בגמ׳ שני צדדי האיבעיא. אכן בסוף הענין שהביא אביי אפשר שהיה כתוב לפני ר״ס בגמ׳ האי „דכתובה בחזקת יורשי הבעל ונכסים היוצאים עמה בחזקת יורשי האב״ ואפשר שהוסיף הביאור מדעתו.

יבם שמתה מי קוברה אמר רב עמרם תא שמע דתניא שומרת יבם שמתה יורשי כתובתה חייבים בקבורתה אמר אביי אף אנן נמי תנינא אלמנה ניזונת מנכסי יתומים ומעשי ידיה שלהן ואין חייבין בקבורתה יורשיה יורשים כתובתה חייבין בקבורתה ואי זו היא אלמנה שיש לה שני יורשים הוי אומר זו שומרת יבם כתובה בחזקת יורשי הבעל נכסים הנכנסים והיוצאים עמה בחזקת יורשי האב. ולענין מה שכתוב בשאלה זו כי היבמין אומרין על מקצת הכתובה כי בלו או אבדו אם מודים הם במקצתן חייבין שבועה שהיא נזירה על השאר שאינם ברשותם כי זה כלל גדול בדין מודה מקצת טענה ישבע הילכך כל אשר יודו בו מאשר פירשנו כי הוא ליורשי האלמנה ישלמוהו להם וישבעו על הנותר ואין לשנות מן העניינין האלו פתגם.

יד. וששאלתם[1]) מי שהיה נשוי שלש נשים כתובתה של זו מנה ושל זו מאתים ושל זו שלש מאות[2]) כו׳ אע״פ שיודעין אנו שהלכה כרבי ולא כר׳ נתן ואע״פ ששמואל מעמידה בכתובת זו לזו ולפצותה מדין ודברים וכי רב יעקב משמיה דרבינא מעמידה בשתי תפישות אע״פ כן מקום הניחו לנו גם אנו ויכולנו להעמידה[3]) בתנאי ב״ד על הממון הנמצא למת כל אשה שהוא פחות מכתובתה לא תעדיף על שלפניה ושהוא יתר על כתובתה תטול באשר היא עד כדי כתובתה בשוה והנשאר לפי חשבון לפי׳ בהיות שם מנה שהוא פחות[4]) מכתובת השנית והשלישית לא יעדפו על כתובת הראשונה ולכן יחלקו שלשתן בשוה ובהיות שם מאתים הראשונה נוטלת חמשים לפי שהוא יתר על כתובתה נוטלת שלשים ושלשה ושליש שהוא בשוה מן המנה האחד ומן המנה השנית ששה עשר ושני שלישים שהיא שתותו לפי חשבון ושלישית לא תעדיף על השני אלא תטול כל אחת שבעים וחמשה ובהיות שם שלש מאות הרי אין פחות מהגדולה שבכתובות ולפיכך ימלו לפי חשבון ראשונה חמשים ושניה מאה ושלישית מאה וחמישים.

טו. וששאלתם[5]) ראובן ושמעון שותפין ומת ראובן בבית שמעון והניח אצלו ממון הרבה וחפיצים ואחר מיתת ראובן בא בנו ותבע את שמעון ליתן לו ממון אביו בין מהשותפות בין מה שהניח בביתו מממון ומחפיצים ושמעון כופר ואומר כי לא הניח אצלו מידי ואינו מודה לו בשותפות יורינו גאון מה יתחייב שמעון בתביעת בן ראובן מן השותפות ומן הממון שהניח. אם נתקיים בב״ד ששותפים היו ראובן ושמעון בין בעדות עדים בין בהודאת שמעון יתחייב שמעון ליתן לבן ראובן כל מה שיודה בו וכל מה שיעידו בו עליו עדים ומקבל על עצמו נזירה בספר תורה על מה שאינו מודה בו ואין עדים שמעידין בו ואע״פ שבן ראובן אינו נותן שיעור לממון שהניח

---

[1]) ש״ץ שם סי׳ נ״ב.

[2]) משנה כתובות פ״י ה״ד וע׳ בגמ׳ שם צ״ג.

[3]) כבר העיר הר״ר זכריה פראנקל במחברתו על התשובות, תרל״ח שהגאון מפרש המשנה באופן אחר ממה שפי׳ בבבלי, וגם בירושלמי מפורשת בענין אחר ומדברי הגאון „בתנאי ב״ד על הממון הנמצא למת״ נראה שכוונתו שדעת חשונה במשנתינו בשיטת ר״נ היא שזה הוא תנאי ב״ד בכל נישואי האנשים ולא שאיש הלזה התנה כך עם נשיו, והוא תנאי ב״ד שכך ישלמו הכתובות אם ימות הבעל, ודעת רבי שהלכה כמותו שאין זה תנאי ב״ד אלא יחלקו בשוה ובזה יבא על נכון פי׳ הברייתא דרבי חולק על ר׳ נתן וע׳ בתוי״ט.

[4]) כלומר שאותו ממון שנמצא למת הוא פחות מכתובת השנית וכו׳.

[5]) ש״ץ ח״ד ש״ח סי׳ י״ב והיא הועתקה.

אביו ביד שמעון מן השותפות אבל אומר לו רצוני שתשבע לי שאין לאבי בידך כלום ולא נולתני הרי הוא חייב להשבע בגזירה שזה הוא דין כל שותף כמו שאמרו קדמונינו[1]) ואלו נשבעין שלא בטענה השותפין והאריסין וכשיתחייב שמעון בגזירה מצד השותפות ראוי הוא לבן ראובן[2]) לגלגל עליו ולומר ולא הניח אצלך ממון אחר שלא מצד השותפות לא דינרין ולא זוזים ולא מטלטלין ולא חפיצים אפי' שוה פרוטה וזה הענין קורין לו גלגול שבועה ופירושו סיבוב ואם לא נתקיימה השותפות בהודאת שמעון ולא בעדים אבל בן ראובן היא טוען כך וגם טוען שהניח אצלו ממון אם יש לבן ראובן עדים שמעידין כי ראו את ראובן שהכניס בבית שמעון בעת שהיה בביתו אנבוקראות או ממון או שקים או מצעות או חפיצים אחרים ושמעון אומר החזרתים לו או מכרם והוציא דמיהם וכיוצא בזה יתחייב שמעון שבועת היסת שכך הדין[3]) שכל מי שמעידין עליו עדים בחוב או בפקדון והוא טוען שהחזיר שישבע שבועת היסת וצורת שבועה זו שמניחין ספר תורה על כסא ואומר שליח צבור כי בן ראובן תובע את שמעון דודו ואומר שהיתה שותפות בינו ובין אביו והניח אביו בביתו חפצים ושמעון כופר בעיקר והשותפות ואומר כל מה שהכניס לביתו לא נשאר לי ממנו אצלי כלום וכל מי שיש אצלו משותפות ראובן או יש אצלו מעזבונו ואינו מודה יהא ויהא ואם אין לבן ראובן עדות שראובן הכניס שום דבר לבית שמעון לא יתחייב שום דבר אבל שליח צבור מחרים סתם בפני שמעון על כל מי שיש בינו ובין ראובן שותפות והניח אצלו ממון ואינו מודה לו בו ואלו שלשה דינין שבארנו כל אחד מהן ראוי לדון בו במקומו ובענינו ואין לשנות.

מז. וששאלתם[4]) ראובן נפטר מן העולם והניח יורשיו הוציאו פנקסם וחשבונות והראום לפני סוחרים ויהודים נאמנים ונמצאו במתוקנים לפי מה שנראה ונמצא בהם חשבונות משא ומתן שהיה בינו ובין שמעון לחייב את שמעון באו היורשים ותבעו את שמעון במה שמצאו עליו בפנקסי מורישם ובחשבונותיו ובקשו ממנו להוציא פנקס לחשב בו כנגד חשבונות ראובן ולהוציא הנכון לאמיתו כמנהגי הסוחרים בפני תגרים ולא רצה שמעון ואמר אין לי פנקס ואיני יודע חשבון אבל אין לכם בידי כלום אמרו לו היורשים האתה מודה שהיה בינך ובין מורישנו שנים רבות משא ומתן וחובות הרבה וסחורות רבות אמר הן אבל לא נשאר לכם אצלי שום דבר אמרו לו היאך אתה יודע זה בלא פנקס ובלא חשבון והיאך תוכל להשבע והנך אומר שאין לך פנקס ולא חשבון ולא הוסיף שמעון על דבריו אבל כך אמר איני חייב לכם כלום יודיענו גאון מה הדין. אם כך היה הדבר כמו שכתוב בשאלה זו שראובן נפטר ומצאו יורשיו על שמעון בפנקסיו ובחשבונותיו ממון ותבעו אותו להראות גם הוא חשבונותיו לחשב בהם כנגד אלו והוא מודה במשא ומתן שהיה בינידם שנים רבות יש מן הדין לחייב את שמעון להוציא פנקסיו וחשבונותיו כדי שיראו יורשי ראובן מה היה שמעון מתחייב למורישם בחייו כדי שיתן לו שמעון כפי הראוי וכמו שהיה

---

[1]) משנה שבועות פ״ז ה״ח.

[2]) הורה הגאון דאף היורש משביע שבועת השותפין בטענת שמא וזה כ״ש מי שהורה שמביא הר״ם בפ״ט משכנים ושותפין ה״ג וכן הובא בשם ר׳ כהן צדק במרדכי דכתובות ע״י ר״מ לפטור הר״ם צ״ע.

[3]) ע״פ הש״ס שבועות מ׳:

[4]) ש״ץ שם סי׳ י״ג הועתקה ונראה שגם היא מר״ם.

תנאיהן שיש דינין הרבה[1]) שהן נמצאין במשנה וחשבונות נמצאו בתורה שכך מצינו שחייבה תורה לחשב עם המוכר שדהו לישראל שנאמר וחשב את שני ממכרו והשיב את העודף ועוד חייבה לחשב עם הגוי שקנה ישראל שנ׳ וחשב עם קונהו ולהשיב לו הנשאר בין בתוספת בין בגרעון שנ׳ אם עוד רבות בשנים ואם מעט נשאר בשנים ומאחר שאלו החיובים ואלו ההזהרות אנו מוזהרין לעשות עם הגוי קל וחומר לישראל עם ישראל ועכשיו כיון ששמעון אומר אין לי פנקס ולא חשבון ולא נשאר לו בידי כלום יש בזה שלשה דברים איפשר יש בידו פנקס וחשבון והוא מחביאו לפי שיודע שיתחייב בו ואיפשר שאין לו פנקס ולא חשבון מפני ששרפו או קרעו או האבידו כדי שלא יתחייב ואיפשר שאבד פנקסו במאורעות שאירעו שלא ברצונו ואיפשר שהוא אומר אמת באמרו כי לא נשאר לראובן בידו כלום ובעבור אלו הספיקות יתחייב שבועה כפי מה שאנו אומרין ישבע[2]) שאינו יודע שיש לו פנקס ולא חשבון בינו ובין ראובן ואינו יודע איפה הוא ולא גרם לאבדו ולא נשאר לראובן אצלו כלום מכל צד ומכל פנים ושבועה זו שהוא מתחייב בה היא שבועת היסת כפי הידוע מן הדין הגלוי שבועת היסת דאמר פרעית לך כל מה דהוה לך גבאי וצורת שבועה זו שמניחין ספר תורה על כסא ועומד שליח בית דין ואומר בני ראובן תובעין את שמעון בממון וחשבון שהיה לאביהם ושמעון אומר שאינו חייב להם לא ממון ולא חשבון כל מי שהוא חייב להם שום דבר ואינו מודה בו או יש אצלו פנקס וחשבון שיש להם בו זכות ואינו מוציאו או יודע איפוא הוא או גרם לאבדו יהא ויהא ומשלים והקדוש ב״ה נפרע מן הרשע כמו שנ׳ את אשר יחטא איש לרעהו ונשא בו אלה להאלותו ואתה תשמע השמים ועשית כו׳.

יז. ראובן[3]) היה בינו ובין שמעון שהוא דר במדינת הים משא ומתן וקצת שותפות והיה לראובן חבר ושמו לוי ולקח לוי כתב מאת ראובן להביאו לשמעון שיקח לו מאת גד אלף זוז וקודם שהגיע לוי לעיר ששמעון וגד דרים בה מת ראובן ואח״כ בא לוי ועמד בבית שמעון וכבדו וישב עמו ימים וכשנתן לו כתב ראובן בשם גד באלף זוז אמר לו שמעון ומאחר שמת ראובן מנין אטול זוזים אלו אמר לו לוי מה אתה ערב לגד אמר לו שמעון אין לו בידי שום דבר ולא אערוב לו כלום הלך שמעון והעדים וכתב שטר כי שמעון ערב אלף זוז לגד והעיד הוא ובן דודו של גד והעידו אחרים על כתבם ונתקיים השטר וכששמע שמעון הלך לאנשים ששמעו וידעו שהיה לוי מתרעם על שמעון ומבקש ממנו לקבל כתב ראובן וליתן הזוזים ולא רצה והעידו במה ששמעו משניהם ולוי היה אומר הזוזים שלו הם אבל שם גד הזכרנו באמנה. והעידו על חתימת העדים עדים אחרים יודיענו גאון מה יתחייב שמעון והוא לא ערב הזוזים וגם לא קיבל הכתב אבל העיד לוי ובן דודו של גד. אם כך היה הדבר בין שמעון ולוי כמו שכתב בשאלה זו הרי נתקיימה עדות עד אחד על שמעון שערב הזוזים כי אלו הזוזים אי אפשר שלא יהיו של לוי או של גד ואם היו בודאי של לוי הרי עדותו בטלה שאין ראוי להעיד לעצמו אבל עדות בן דודו של גד קיימת מפני שאין קריבות בינו לבין לוי ואם היו הזוזים של גד בודאי הרי עדות בן דודו בטלה מפני שהוא מן הקרובים הפסולים להעיד לו אבל עדות לוי קיימת שאין ביניהם

---

[1]) כדבר הזה שעכ״פ צריך אדם לבאר חשבונותיו פסק גאון בתשו׳ גאוני מזרח ומערב סי׳ ח׳.

[2]) גם כאן פסק דהיורש משביע שבועת השותפין בטענת שמא.

[3]) עיין שם הי״ד ש״ו סי׳ ח׳ ולפניה כתוב: הועתקה מלשון ערב.

קריבות ומאחר שיש שם עדות עד אחד יש לראות ענין ערבות של שמעון אם ענינו שאילו היה שני עדים מעידין כך יהיה שמעון מתחייב לשלם הרי הוא מתחייב שבועה בגזירה בלי ספק בעדות העד כמו שמצאנו[1]) כל מקום ששניהם מחייבים אותו ממון אחד מחייבו שבועה ואם היה הענין שאילו היה שני עדים מעידין כך לא יהיה שמעון מתחייב לשלם הרי בלי ספק שאינו מתחייב גזירה בעדות עד אחד וכשאנו מעיינים מה שנזכר שמעון ערבו אנו מוצאים שאילו היו מעידין כך שני עדים לא היה מתחייב לשלם הממון וכל שכן שלא קבל הכתב ולא קנו מידו וכשאין שני העדים מחייבין אותו ממון לא יחייבו האחד גזירה ומאין יתברר לנו ששני עדים אילו היו מעידים ששמעון ערב ממון זה לא היה מתחייב בו לשלמו שכל מה שסותרים התגרים אין מקבלין בו דיוקנאות בעיקר הדין אבל התגרים הקלו בדבר כדי שיתקן משאם ומתנם כמו שמצאנו בתלמוד[2]) אמר רב יהודה אמר שמואל אין משלחין מעות בדיוקני ואפי' עדים חתומין ומצאנו הדיבורים שהמוצאים בין שני בני אדם במשאם ומתנם על שלש מעלות הראשונה דיבור ממש ואין שם מתן שום סיבה ולא קבלת החפץ והשנית דיבור ומתן סיבה בלא קבלת החפץ והשלישית דיבור ומתן סיבה וקבלת החפץ וכשמתחברין השלשה בשעת מקח וממכר ואמר ראובן לשמעון הרי מכרתי לך זו הסחורה במאה זוזים ונתן מאת הזהובים שהם הסיבה ונטל הסחורה שהוא החפץ ועד אילו היה נוטל הסחורה ולא היה נותן הדמים הרי המקח קיים ולא נשאר מקום לאחד מהם לחזור בו כמו ששנינו[3]) משך ממנו פירות ולא נתן לו מעות אינו יכול לחזור בו וכל שכן אם נתן לו מעות ואם אמר לו הרי מכרתי לך הסחורה במאה זוזים ונתן הזוזים שהם הסיבה ולא קבלת הסחורה שהיא החפץ ורצה אחד מהם לחזור בו אינו חייב בדיני אדם אבל הוא חייב בדיני שמים מפני שלא עמד בדיבורו עם הסיבה כמו ששנינו נתן לו מעות ולא משך ממנו פירות יכול לחזור בו אבל אמרו מי שפרע מאנשי דור המבול הוא עתיד ליפרע ממי שאינו עומד בדיבורו ואם אמר לו הרי מכרתי לך סחורה זו במאה זוזים ולא קיבל הסחורה שהיא החפץ ולא נתן לו הזוזים שהם הסיבה אין הדיין מחייב אותו שום דבר וגם אינו חייב בדיני שמים כלום ואין בזה אלא שהצדיקים אין רוצין לחזור בהן כמו שמצאנו בתוספתא הנושא והנותן בדברים לא קנה והחוזר בו אין רוח חכמים נוחה הימנו ונאמר בתלמוד[4]) אמר רבא אין לנו עליו אלא אין רוח חכמים נ"ה הרי נתברר כי נתינת הסיבה עם הדיבור מחייבת עונש בידי שמים למי שחוזר בו ואם אין שם נתינת הסיבה עם הדיבור אבל היה הדיבור בלבד אין שם חיוב כמו שאמרו בתלמוד[5]) דברים ומעות קאי באבל אמרו דברים בלא מעות לא קאי באבל אמרו והגיע הדבר

---

[1]) כן הגירסא בכתובות פ"ז: ובשבועות מ. איתא כל מקום וכו' עד אחד מחייבו שבועה.

[2]) ב"ק קי"ד. ונראה שפי' הגאון שאין הדיוקנא כשליחות ממון שיתחייב בו מקבל הדיוקנא בשום ענין וכעין זה פי' בבהע"ם שם ועיין במלחמות הרמב"ן שרבים הסכימו לפי' זה.

[3]) משנה ב"מ פ"ד מ"ב. והנה התיבות "ומדור הפלגה" חסרים בנוסח הגאון במשנה וגם אינן ג"כ בנוס' המשנה שבירושלמי וברי"ף. וגם אינן בתוספתא פ"ג בדברי ר"ש אכן בבבלי מ"ח. הובאו כדברי ר"ש.

[4]) כן הגי' בבה"ג וברי"ף. ובש"ס שלפנינו שם דף מ"ח. אנו אין לנו.

[5]) שם. כן הגי' בבה"ג דברים ומעות קאי באבל אמרו דברים כדי לא קאי באבל אמרו. דומה לגי' זו ברי"ף. ובש"ס איתא דברים ואיכא בהדייהו מעות קאי באבל דברים וליכא בהדייהו מעות לא קאי באבל.

שכל מי שהוא ותיק[1]) ואינו רוצה לקבל עונש בידי שמים כשהוא מקבל חצי דמי הסחורה הוא חפץ בותיקותו ליתן חצי הסחורה ולהגיח החצי. ולפי זה הדין יש בדין שמעון ולוי אילו היה שמעון ערב והיה מקבל הכתב ונותן הממון לא היה יכול לחזור בו מפני שהיו שם שלשת הדרכים הדיבור והסיבה והחפץ וגם אילו היה ערב והיה מקבל הכתב ולא היה נותן הממון היה עליו עונש בדיני שמים כשחוזר בו לפי שהיו שם שני הדרכים ואילו לא היה נותן הממון ולא קיבל הכתב אילו נתקיים שערב בלא קנין בהודאתו או בשני עדים והיה חוזר בו ולא היה מתחייב בדיני שמים ולא בדיני אדם ומאחר שנתברר כי אילו מן העדים היו מעידין על שמעון שערב הממון וחזר בו לא היה מתחייב מקל וחומר שלא יתחייב כלום בעדות עד אחד לפי מה שביארנו ועם כל זה אם היה הממון של לוי בודאי והיה שם גד אמוד באמונה והעיד לוי שהממון של גד הרי חטא חטאה גדולה שהסיע עצמו מענין בעל דין לענין עד אע״פ שעדותו אינו מועלת לו כמו שפירשו קדמונים בספרי ובתוספתא[2]) מנין לשלשה שנושין באחד מנה שלא יהא אחד בעל דין ושנים עדים ויוציאו ממנו ויחלוקו תלמוד לומר מדבר שקר תרחק ופירשו בתלמוד היכי דאמי אי לימא דמסקין תלתא מנה עדות שקר מעלייתא הוא אלא דמסקין חד מנה וזה פירושו ראובן ושמעון ולוי נושה כל אחד מהן ביהודה מאה זוזים בלא עדים והם עושים הערמה וכסבורין שהיא מותרת שנותן במתנה ראובן ללוי אותה מאת הזוזים שנתן ליהודה וגם שמעון נתן לו מאת הזוזים שנתן ליהודה ומעיד ראובן שיהודה חייב ללוי מאה זוזים ואין כונתו למאת הזוזים שלוי אומר שיש לו ביד יהודה מפני שראובן לא היה עד עליו אבל כונתו לאותם מאת הזוזים שנתן הוא ליהודה וכבר נתנם במתנה ללוי וכמו כן מעיד שמעון וכונתו לאותם מאת הזוזים שנתן הוא ליהודה וכשמוציאים מיהודה אע״פ שכל אחד מהן מעיד בדבר שהוא יודע הרי הוא חוטא ונענש לפי שהסיע לעצמו מענין בעל דין לענין עד הרי ביארנו כל מה שאנו צריכין לו בענין שאלה ואין אדם מתחייב בדין בערבות סתם בלא קנין ובלא משיכת דבר חוץ ממה שאדם ערב לנישואי בנו או בתו לאדם ידוע כמו שאמרו קדמונים[3]) אמ׳ רב גידל אמר רב כמה אתה נותן לבנך כך וכך וכמה אתה נותן לבתך כך וכך עמדו וקדשו קנו הן הן דברים הנקנין באמירה ומפני זה אמרו הן הן דברים הנקנין באמירה שאין אדם מתחייב בערבות סתם בדבר אחר.

יח. ולענין[4]) שלשה שישבו לקיים השטר[5]) אנו מקשין עליה ראוהו שלשה

---

[1]) נראה שדעת הגאון שאם נתן מקצת הדמים שאינו קונה אלא מקצת ובשאר אינו במי שפרע אולם בש״ס שם מ״ח: ר׳ חייא בר יוסף ורב ספרי כן אולם ר׳ יוחנן אמר כנגד כולו הוא קונה ופי׳ רש״י במטלטלין נמי לענין מי שפרע וכן פסקו הרי״ף והר״ם.

[2]) לא מצאנוהו שם רק בש״ס שבועות ל״א. והגירסא כדי שיוציאו מנה ויחלוקו, ומה שהביא בשם התלמוד ה״ד וכו׳ אלא דמסקין חד מנה אינו לפנינו בש״ס כמו שהעיר ר״ח מודעי. ונראה שהיה כתוב בעיקר הברייתא כגי׳ ר״ס „ושנים עדים ויוציאו ממנו ויחלוקו״ וזה שנוסף לפנינו בש״ס „מנה״ הוא קיצר מן הפירוש, והנה בבה״ג הגי׳ כגי׳ הש״ס „ויוציאו ממנו מנה״ כ״א בילקוט פ׳ משפטים ועיין ברי״ף שהגיהו כן.

[3]) כתובות ק״ב. ונראה מתוך לשון הגאון שפי׳ כפשוטו דבכל ענין כשאדם ערב בנישואי בנו או בתו משועבד ולא כפי׳ ר״ת ורשב״ם הובא בתו׳ קידושין ט״ו ד״ה הן.

[4]) שו״ע ח״מ ש״ו סי׳ ט״ו. בבר״ח חסר שם ר״ס אולם מתוך דברי התשו׳ „כי שלשה פנים יש בכך״ נראה סיוע שהיא ממנו.

[5]) כתובות כ״א: ור״ח כ״ו. ועל זה הביא חיוצא מסוגי׳ הש״ס בר״ח.

והם ב"ד כו' לומר שאין עד נעשה דיין ובמקומה אנו גומרים בה לומר שעד נעשה דיין והשבנו אותם כי שלשה פנים יש בכך לענין קיום שטרות העדים נעשין דיינים בידיעתן בלבד ואין צריכין להגיד ולענין עדות החדש[1]) אע"פ שיודעים צריכין להגיד ואם הגידו ידונו ואם לאו אל ידונו ולענין דיני נפשות אפי' מעידין אין נעשין דיינים מפני שכולן לחובה.

יט. וששאלתם[2]) ראובן ושמעון ולוי נשתתפו ולקחו מקח ועירבו ממונם ביחד והוליכו סחורתם לבבל ומצאו שהיו סחורות כסחורתם בזול ותשמו על מקחם ובאו לבתיהם ואחר כך נזדמן להם שלקחו ראובן ושמעון מקח אחד ולא היה שם לוי עמהם והניחוהו בספינה ואחר שהניחוהו בספינה נפל פחד בעיר וכמעט אבד ממונם ופגשו ראובן ושמעון את לוי ואמרו לו זה המקח שקנינו ולא היית אתה עמנו אנו חפצים שיהיה לאמצע ושיהא עם המקח האחר שיש לנו בבבל ליפות לנו המקח הראשון אמר להן לוי בכמה יעמוד המקח זה עם הראשון חשבו החשבון ומצאוהו פחות ששה עשר דינרין ביבשה כשיתערב הכל אמר להן לוי בפתו בשם וקיימו השותפות על זה אמר ראובן ושמעון ללוי זה המקח האחרון הוא כתוב על שמינו ביד המוכר בוא אתה ויכתב שמך ביד המוכר אמר להן הן ירד שמעון באותו מקח וישב בספינה וכשהגיע המקח שלם לבבל מצא שכבר נמכר המקח הראשון ונמצא הפסד בראשון וריוח באחרון אמרו ראובן ושמעון ללוי לא נתן לך מן הריוח שבמקח האחרון כי לא היית עמנו כשקנינו ולא נכתב שמך בעת שקנינו ואתה חייב לשלם חלקך מן הפסד הראשון יורנו גאון אם ראוי ליטול מן הריוח כמו שהוא מתחייב ליתן מן ההפסד. אם כן היה המעשה כמו שנכתב בשאלה שראובן ושמעון ולוי היו שותפים במקח[3]) ואחר כך לקח ראובן ושמעון מקח אחר ואמרו ללוי יהא לאמצע ונטלו ממנו הראוי לו ליתן משכר המלחים והעובדים וכיוצא בהם הראוי הרי המקח האחרון לאמצע בלא ספק לראובן ושמעון ולוי שלשתם לפי התנאי שהיה להם במקח הראשון ואין לומר שאין ללוי בו חלק מפני שלא היה עמהן בשעה שקנו כי ראובן ושמעון זכו לו כאילו קנה עמהן מפני שנתן שכר המלחים והעוברים ואותו המקח במקומו שכור ללוי וכיוצא בזה שנינו[4]) אם היה פקח שוכר את מקומו ועד מקום שהיה מתחייב לו לשלם חלקו אילו אבד המקח באותו הפסד משוכה בחלקו ועכשיו שניצל המקח והרויחו בו זכה בחלקו מן הריוח כמו ששנינו[5]) כל הנעשה דמים באחר כיון שזכה זה נתחייב זה בחליפיו ואין לומר שהמקח הראשון כיון שנמכר

---

[1]) ע"פ הסוגי' בגמ' צריכין אנו לפרש דברי ר"ס שבקיום שטרות יקיימו אם ידעו וכו'. ובקידוש החודש אע"פ שיודעין כולן צריכין להעיד לפניהם. היינו ששנים מהם עומדין ומעידים והשאר יהיו דיינים ואם ראו רק ג' יצרפו שנים אחרים עם האחד הנשאר היושב ויודע גם הוא העדות והנהו דיין, ובדיני נפשות אפי' מעידין לפניהם כיון שב"ד היושב גם הם יודעין העדות אין נעשים דיינים, ואפשר שהתשו' נעתקה מערבית ונשתה לשונה קצת.

[2]) שו"ת הר"ד שו"ח סי' י"א.

[3]) נראה דעת הגאון כיון שנתן דבר מה בשילום המלחים והעוברים וכו' הרהו שהוא שותף גם לענין מקח האחרון כשותפות במקח הראשון ואין צריך נתינת מעות ולא קנין והוא כדברי מהרי"ק שהובא בב"י לטור חו"מ ר"ס קע"ז שהיכא שכבר היו שותפין ואח"כ באו להתנות תתנאי קיים בלי קנין.

[4]) משנה ב"ב פ"ה מ"ז הנ"ל שוכר את מקומן וכ"א שם.

[5]) משנה קידושין פ"א מ"ו.

קודם שיגיע המקח השני ולא נגמר מה שהסכימו עליו לערב שניהן מפני זה בטלה שותפות לוי לפי שזה אינו ראוי אלא אילו היו מתנין כן על לוי ואומרים לו אם ינמר לנו לערב שני המקחות הרי יש לך חלק בשני ואחריותו עליך ואם לא עמד לערב אין לך בו חלק ואחריותו עלינו כמו ששנינו[1]) ר' מאיר אומר כל תנאי שאינו כתנאי בני ראובן ובני גד אינו תנאי שנא' ויאמר משה אליהם אם יעברו בני גד ובני ראובן כו' ואם לא יעברו כו' אבל עכשיו מאחר שלא התנו בפירוש על שני הפנים האלו והגיע המקח באחריות לוי עמהם אין קדימת מכירת המקח הראשון מבטלת הראוי ללוי מן השני ואין לומר כיון שלא גומר לכתוב שם לוי עם רו"ש אין לו חלק במקח כי אין זה מן הדין אלא אילו היה לוי ממאן לכתוב שמו כי אז היה עובר על מה שהתנו עליו שותפיו אבל כשהיה לוי שומע לכתוב שמו כל זמן ששותפיו מבקשים ממנו כמו שנתפרש בשאלה זו אין לרו"ש לטעון שלא נגמר התנאי וזה ראוי בדין ואין לשנות.

ב. ושאלת[2]) ראובן נשתתף עם שמעון ונכתב להם שטר וזה נוסחו קנינו מן שמעון ביום פלוני במתא פלוני שיש לראובן בידו שלשת אלפים זהובים על תנאי שיוסיף שמעון עליהן אלפים זהובים[3]) ומא יתהיא לה סוך דלך כלו' ומה שיזדמן לו יותר על זה ויתעסק בהם בענין שמתעסקים שולחנים ובסחורות אחרות ומה שמסייען מן השמים יטול ממנו ראובן[4]) שתי שתותים ומחצה מכל זוז ושמעון חצי זוז וחצי שתות ובענין זה יתן כל אחד מהם מן ההפסד אם יארע וכתב שמעון כתב ידו וקנו ממנו העדים בחיזוק גמור וחתמו ונתעסק שמעון במלאכות הרבה מתחלת השותפות ועד עכשיו כעשר שנים והרויח הרבה ועכשיו תבעו ראובן ואמר לו תן לי חלקי מכל מה שהרווחת ומכל מה שקנית מנכסים מקרקעי ומטלטלי אחר השותפות ועשה עמי חשבון על מה שנטלת מזהובים ומה שנטלתי אני והשלם לי הראוי לי לפי מה שהתנינו אמר לו שמעון אין ראוי לך אלא חלקך מריוח חמשת אלפים זהובים בלבד ושאר מה שהתעסקתי בו בממוני ובממון אחרים והרווחתי בו אין לך בו חלק אמר לו ראובן והיאך יהא זה והכל יהא לאמצע וכל מה שעשית בממון זה במעשים ומלאכות הרי היא בכלל התנאי שהתנינו בשטר[5]) צרף ונהבדה ותגראת וגיר דלך כלומר

---

[1]) שם פ"ג ה"ד ומה שכתוב במשנה שבמשניות ובבלי „וכתיב" צ"ל „וכו'" כמו שהוא כאן וכ"א במשנה בירושלמי וברי"ף וגו'".

[2]) שי"ג שם סי' י"ב והנה נראה שהתשו' זאת היא תשו' בפני עצמה ואינה חלק מאותה תשובה שנכתבה בג"ה סי' תקנ"ב ובתשו' גאוני מזרח סי' צ"ב כי לפנינו נאמר בתשובה שהבעלי דינים נחלקין על ה' דברים ושם נאמרו דברים אחרים, גם סכום המעות והממון הוא משונה.

[3]) צ"ל „ומא יתהיא לך סוך דלך כלומר „ומה שיזדמן לו יותר" והגה ה' חיים מודעי קרא „ומה יתהיי אלה סוך דילך" ופי' „מה שיזדמן לו הקב"ה יותר על זה" אכן השואל בעצמו פי' דבריו לפנינו במלות „ומה שיזדמן לו יותר על זה" אכן לקמן בתשו' כתב הגאון „כל מה שיזמן לו הקב"ה" פי' המלות לפי הענין וע' דף 110 הערה 4.

[4]) החשבון הישר לפי הממון היה לראובן $^3/_5$ ולשמעון $^2/_5$; אכן אולי שעסק שמעון יותר בסחורה לקח חלק אחת מששים יותר דהיינו $^{25}/_{60}$ ולראובן יגיעו אך $^{35}/_{60}$ או לפי שהיו המטבעות ע"פ חשבון הששיות נקט שיעור זה לפי מה שיגיע לכל אחד.

[5]) צרף ונהבדה וגיר דלך וצ"ל תגאראת ולקמן בתשו' מביא מן אלתגראת וכבר העיר תר"ר א"א הרכבי בתשו' הגאונים אשר הוציא דף 340 בהערה שצ"ל „מלאכת שולחנים ותחבולות ושאר סחורות" ונראה שאלה הדברים המפרשים את המלות הערביות לא כתב השואל

מלאכת שולחנים וכיוצא בה ושאר סחורות חולת זה ובאמרו חולת זה הרי כל מה שעשית לאמצע והריוח בינינו לפי מה שהתנינו ועוד שאיני מניח אותך ליתן מן הממון שבידך אלא למי שיש לו ראיה שאתה חייב כדי שלא תבריח ממני ממון השותפות ותתן אותו לקרובך יורנו ראש הישיבה היאך הדין אם יהיה שמעון נאמן בדברו אם לאו אם יתחייב הבא ליפרע מן שמעון שבועה כי מה שהוא נוטל בדין הוא נוטל ואינו מערים. שאלה זו יצאה לפנינו ואם כן הוא כאשר נכתב בה המעשה כאשר היה על מכונו כך נראה לנו הדבר כי ראובן ושמעון אלו נשפטין זה עם זה על חמשה דברים הדבר הראשון בעבור מה שקיבל עליו שמעון להוסיף על אלפים זהובים[1]) מא יתהיא לה פוק דלך ראובן טוען כי דבר זה משמיע שכל ממון שיש לשמעון חייב לערבו בשותפות זו ושמעון אומר איני חייב להוסיף על שלשת אלפים זהובים של ראובן אלא אלפים זהובים בלבד והמשפט בדבר זה לא כדברי ראובן ולא כדברי שמעון אלא כל דינרי כסף וזהב הנמצאים לשמעון חייב להטילם עם האלפים זהובים ויהיו כולן קרן שלו בשותפות זו אבל אם היו לו בתים שדות וכרמים אינו חייב למוכרם ולהטיל בשותפות זו להיותם קרן[2]). והדבר השני על אודות שנשתכר שמעון במלאכות רבות והרויח ממון גדול וקנה ממנו קרקעות מתחלת זמן השותפות ועד שעת תביעה כעשר שנים וראובן אומר לו חלוק בינינו את הכל בין ממקרקעי בין ממטלטלי כפי התנאים שהתנינו בינותינו ושמעון אומר לו אין לך חלק אלא משכר חמשת אלפים דינרי כסף בלבד ואף גם זאת המשפט לא כדברי ראובן ולא כדברי שמעון לא כדברי ראובן שהוא מבקש לשום כל ממון שנשתכר שמעון שכר לאמצע ולקחת ממנו שני שתותים ומחצה ולא כדברי שמעון שהוא חפץ לקחת את כולו לעצמו אלא כל שכר שעלה מחמשת אלפים הזהובים האלו בין מן המלאכות המפורשות בכתב שותפות שהן צרף ונהבדה ובין ממלאכות אחרות אשר לא נתפרשו בודאי כולו שכר והרי הוא לאמצע שכבר נאמר בכלל[3]) וגיר דלך מן אל תגראת וחולקי׳ אותו בחק השותפות אבל כל שכר שעלה לשמעון בממון של אחרים שסחר בו ונשתכר אינו חייב לשומו שכר באמצע אלא כך הוא חייב להטילו לאמצע להיותו קרן כאשר קבל עליו ומא[4]) יתהיא לה פוק דלך ופירשנוהו כל מה שיזמן לו הקב״ה והריוח הזה שהגיע לשמעון בממון אחרים והיה עיקרו לשמעון וכל שכר שיעלה בו יהיה בינו ובין ראובן כחוקי השותפות ואין צריך לומר כי כל אשר ישתכר שמעון בממון אחר כולו אם נשתיירו לו מבלעדי האלפים הזהובים שהשכר לאמצע וכל מה שנשתכר שמעון בממון אחרים יחשב קרן ויהיה לו לבדו עומר בתוך השותפות משועבד להיות כל ריוח שעליו בינו ובין ראובן כאשר קיבל עליו וכיון שאין מן

אלא מעתיק התשו׳ מערבית לעברית כתב לביאור בהעתקה ולא הבין יפה המלה הערבית כדבר ראו״א הרכבי.

[1]) ע׳ דף 109 הערה 3.

[2]) נראה שבתשו׳ זו לא ביאר הטעם מצד הלשון כמו שביאר בתשו׳ גאוני מזרח ומערב אלא הודיע הדבר בקיצור.

[3]) אותן הדברים היו ג״כ כתובין בשטר המפורש בתח״ג הוצאת ראו״א הרכבי סי׳ תקנ״ב ונראה שנוסח אחד דומה בעיקר הענינים היה להם בשטרי שותפות, ובמקום האחרון כתוב „מן סאיר אלתגאראת״.

[4]) הגאון הביא „יתהיא לה וכו׳״ „מזה מוכח שמה שפי׳ מה שיזמן לו הקב״ה הוא רק לשון ביאור ולא שקרא אללה. וע׳ דף 109 הערה 3.

הדין לראובן בקרן זה מאומה אלא כולו לשמעון אין לתמוה מחמת שאילו הפסיד בו הפסד היה לו לבדו. והדבר הג' מוקדם הוא לפני הדבר השני אע״פ שלא נתפרש בשאלה הרי הוא מובלע בתוך דבריה ואי אפשר מלגלותו ולבארו היטב ולשאול אם מותר לשמעון אחרי קחתו ממון מן ראובן לשותפות לקחת ממון אחר מן סוחר לשותפות אחרת או אסור ולהשיב[1]) כי שלש מדות בענין הזה מדה ראשונה שותפים שפרשו בכתב שותפות כי יש למשתכר רשות להשתתף אף עם אחרים או שאין לו רשות לעשות כן כה יהיה משפטם לעשות כאשר התנו ביניהם כאשר אנו אומרין בכמה מקומות[2]) רשאין הספנין להתנות ביניהן רשאין החמרין להתנות ביניהן וכיוצא בהם. מדה שנית שותפין שלא הזכירו ביניהן שותפות שלישי אבל המשתכר הוא יושב בחנות שכל משאו ומתנו בה כענין הזה אין לו רשות להשתתף עם אחר אף לא להתעסק במלאכה אחרת כאשר שנינו[3]) המושיב את חבירו בחנות למחצית שכר אם היה אומן לא יעסוק באומנותו לפי שאין עיניו על החנות בשעה שעוסק באומנותו ואם היה שותף עמו בחנות מותר המושיב את חבירו בחנות למחצית שכר לא יהא לוקח ומוכר דברים אחרים ואם לקח ומכר השכר לאמצע. מדה ג' שותפים שלא הזכירו ביניהן שותפות שלישי והמשתכר אין כל משאו ומתנו בחנות אלא לוקח ומוכר במקומות רבות בענין הזה יש לו רשות להתעסק במלאכות אחרות בין מן ממון שלו ובין מן ממון אחרים והשכר לעצמו כי כן שנו רבותינו[4]) הנותן מעות לחבירו ליקח בהן פירות למחצית שכר רשאי הלוקח ליקח לו מאותו המין וכשהוא מוכר אל ימכור שתיהן כאחת אלא אלו בפני עצמן ואלו בפני עצמן ועוד שנינו[5]) הנותן מעות לחבירו ליקח בהן פירות למחצית שכר לא יהא לוקח בשלו חטים ובשל חבירו שעורים אלא או בכולן חטים או בכולן שעורים כדי שיהיו שניהן שוין בתבילה ואף שמעון זה כיון שנתפרש בשאלה שהוא משתכר בכמה מלאכות ולא במקום אחד הוא יושב מותר לו להשתתף עם כל מי שירצה ועיקר השכר לעצמו לבדו אבל ישילוהו קרן עם השותפות כאשר קיבל על עצמו והדבר הד' בעבור עשות חשבון שאמר ראובן לשמעון תעשה לי חשבון כמה נטלת לעצמך מן האמצע וכמה נתת לי בדבר זה הדין עם ראובן כי כל שותף וקונה ומוכר חייב להעלות לחבירו הקפותיו ולא הקפותיו בלבד אלא כל מה שקנה ומכר ושנשכר בו דבר מפורש וחייב להעלות לו חשבון שנה בשנה מה קנה ומה מכר ומה נשתכר ומה הפסיד ומה יש עליהן ואם לא עשה כן לא יצא ידי חובתו לשותפו והדבר החמישי מה שאמר ראובן לשמעון איני מניחך לתת לאיש מכל ממון שנמצא בידך מאומה אלא בראיה כי חושש אני פן תבריחהו ממני ותתגהו לקרוביך והגלוים עליך בזאת אין הדין עם ראובן וכי כל הנושא ונותן ומוכר וקונה בראיה ובעדות דרכו לעשות כי יבקש מן שמעון ראיה והלא רוב בני אדם סוחרים ומשתכרים בלא עדות ובלא ראיה לפיכך אין על שמעון זה להביא ראיה כי יש לפלוני עליו כך ולפלי׳ עליו כך אלא יתיירא שמעון מן

---

[1]) אולי צ״ל: על זה נשיב.

[2]) תוספתי׳ ב״מ פי״א והביאה בקיצור ועיין ב״ק קט״ז:

[3]) תוספתא שם פ״ד.

[4]) שם ולפנינו בתוספתא טעות „אין מוכר אלו בפני עצמך" וצ״ל כדגרים ר״ס „אלא אלו בפ״ע".

[5]) שם ולפנינו בתוספת „שיהא מעות שניהן שוות בתבילה" וגי׳ הגאון נכונה.

השמים וכל אשר יודע באמת כי ישנו לאחרים בממון השותפות יתנהו להם בדבר שפתיו בלבד ואחרי אשר נתנו להם אם יאמינהו ראובן מוטב ואם לא ישבע בגזרתינו שלא גזל ממנו מאומה כי כן המשפט כאשר שנו לנו רבותינו[1]) ואלו נשבעין שלא בטענה והחלתן השותפים. ולענין האנשים הבאים ותובעים ממנו מן האמצע ושמעון מודה כי כך הוא הדין שהן פטורין מן השבועה ואין השבועה אלא על שמעון יתן להם אשר הוא מודה בו ונשבע עליו לראובן שותפו והן פטורין ולא מצאנו הבא ליפרע חוב שהוא חייב לישבע אלא בחמשה מקומות[2]) הפוגם את שטרו והבא ליפרע מן היתומים והבא ליפרע מנכסים משועבדים והבא ליפרע מנכסי מי שהלך למ"ה ובמקום שיש עד אחד מעיד בו שכבר פרע כל אחת מחמש ההלכות האלה מפורשת במקומה אבל התובע חוב על פה להפרע אותו ובעל דינו קיים ומודה לו נותן כל אשר הודה לו ונשבע לשותפו על הכל הלכך כל דינרי כסף וזהב הנמצאים לשמעון חייב לערבן עם האלפים הזהובים ולשום הקרן בשותפות זו ולהיות שכרו לאמצע וכן כל ריוח אשר ישנהו מכל בני אדם אחרים אשר יסחור בממונן גם זה חייב לערבהו בשותפות להיות קרן לנפשו ושכרו לאמצע וחייב להעלות חשבון לראובן עת בעת וכל אשר יטעון כי הוא לפלוני בתוך השותפות יתנהו לו וישבע עליו בגזרתא ופלוני ההוא אינו חייב שבועה וכך הדין ואין לנטות ממנו ימין ושמאל.

כא. וששאלתם[3]) היו לו חפצים ביד שמעון שהיה סרסור ונשארו בידו ימים רבים עד שבא ראובן ותבעו והיו אותן החפצים בשקים ספורים ידועים וכשמנו השקים חסר מהם אחד אמר ראובן לשמעון איה השק שחסר אחר שהיה במקום פלוני שמשימים בו סוחרים סחורתם ואותו המקום לא תפשו המלך ולא לסטים מזיין ולא נמצא בו מחתרת וראובן תובע את שמעון באותו השק או בדמיו שדרך הסרסורים ליטול שכר על מה שהן מתעסקים בו לסוחרים בחוקות ידועות יורינו גאון אם יתחייב שמעון לשלם לראובן דמי אותו השק שאבד אם לא. אם כך היה המעשה כמו שכתוב בשאלה זו ששמעון הוא סרסור לסוחרים ודרכו להתעסק במכירת סחורתם והיה בידו שקים של ראובן ואבד מהן שק אחד הרי שמעון חייב לשלם בלא ספק מפני שהוא שומר שכר ודין שומר שכר לשלם כל מה שנגנב וכל מה שאבד לבעלים כמו שכתוב בתורה[4]) אם גנב יגנב מעמו ישלם לבעליו ומצאנו בתלמוד[5]) שהדבר יותר יתחייב בו השומר מן הדבר הגנוב מפני שהוא קרוב לפשיעה יותר מן הגנוב אבל אילו היה מלך או לסטים מזיין תופס אותו המקום לא היה שמעון חייב שהתורה פטרתו ולא חייבתו דבר אלא הבאת ראיה או שבועה כמו שאמ'[6]) איסי בן יהודה אומר אין רואה שבועת ה' תהיה בין שניהם הא יש רואה יביא ראיה ויפטר והזהרש בין גנב ובין שבוי הוא שהגנוב נלקח בלא חרב והשבוי בחרב שנא'[7]) כשביות חרב

---

[1]) משנה שבועות פ"ז ה"ח.

[2]) שם ה"ז.

[3]) ש"ץ שם סי' כ"א. והיא הועתקה מל"ע.

[4]) שמות כ"ב י"א.

[5]) יוצא מן הש"ס ב"מ צ"ד: ושם נאמר ק"ו „ומה גניבה שקרובה לאונס משלם אבידה שקרובה לפשיעה לא כ"ש" ונראה שיש לגרוס כאן בדברי ר"ס „ומצאנו בתלמוד שהדבר האבוד יותר יתחייב בו השומר מן הדבר הגנוב מפני שהוא קרוב לפשיעה יותר מן הגנוב".

[6]) ב"ם פ"ג.

[7]) בראשית ל"א כ"ו. מלכים ב' ו' כ"ב.

ונאמר אשר שבית בחרבך ובקשתך ומפני זה מצאנו במשנה[1]) שהשומרים ארבעה ויש להם שלשה דינין כי שנים להם משפט אחד להם כמו ששנינו ארבעה שומרין הן ש״ח נשבע על הכל והשואל משלם את הכל נושא שכר והשוכר נשבעין על השבר ועל השבוי ועל המיתה ומשלמין את האבידה ואת הגניבה ובארו בתלמוד[2]) שהדבר שדנין בו אם גנוב יגנב מעמו ישלם לבעליו הוא דין שומר שכר ולפי אלו הדברים שהקדמנו אילו היה ידע שלסטים תפשו אותו מקום לא היה שמעון מתחייב אלא שבועה שהשק של ראובן נלקח בכלל מה שנלקח משם ועוד אילו היה נראה שם מקום מחתרת או דלת שבורה וכיוצא בזה והיה שמעון הולך למושלי העיר וצועק לפניהם והיו מבקשים ודורשים וחוקרים אע״פ שלא היה נפטר בזה מלשלם איפשר שהיה ראובן מיקל מעליו ופוטרו ממקצת שאבד בראותו שהוא משתדל לבקש אבל כששמעון אינו יודע כיצד אבד השק זה יורה על מיעוט שמירתו ועל פשיעתו אילו היה עושה כן ש״ח היה חייב לשלם שהדין ידוע שש״ח בפשיעה ישלם וכ״ש שומר שכר. ואין לומר כי אין שמעון נוטל שכר על שמירה אבל הוא נוטלה על מקח וממכר שהמשפט נותן שכל הנהגה בדבר שתחת ידו הרי הוא שומר שכר כמו שהצובע שומר שכר אע״פ שאין שכרו בשביל שמירה אלא בשביל שהוא צובע וכמו כן הכובס והחייט כמו ששנינו[3]) כל האומנין שומרי שכר וכמו כן משפט המלוה על המשכון שהוא שומר שכר מפני שהוא נהגה בהפרעו חובו אע״פ שאינו מרויח כמו ששנינו[4]) הלוהו על המשכון שומר שכר לפי שהוא מקבל שכר מאת הקב״ה ונא׳ בתלמוד[5]) שומר אבדה רבה אומר כשומר חנם ורב יוסף אמר כשומר שכר והלכתא כרב יוסף וכ״ש הסרסור שנמצא בהדיא במשנה שאם נתעסק בין שנים והפסיד שהוא חייב כמו שאמרו[6]) ואם היה סרסור ביניהם נשברה חבית נשברה לסרסור וע״פ אלו הביאורים יתחייב שמעון לשלם דמי השק שאבד לראובן ואם דמיו ידועים להם מוטב ואם לאו ישבע בגזירה כמה היה שוה ויפרע משמעון כראוי.

כב. וששאלתם[7]) ראובן הנפק שטרא על שמעון דהוה כתיב ביה עשרה דינרי א״ל שמעון לא שקלית מינך אלא שבעה והנך תלתא רבית הוא ואמרי שהדי דהנך שבעה קמן דילן יהב לך ובהנך תלתא קנינא[8]) מנך וידיעה[9]) מלתא דרבית הוא אבל שהדי לא אסהידו אלא כדכתיב[10]) אתי על פה ומרע שיטרא או לא. הכין חזינא דעדים לא מרעי ליה לשטרא דזמנין דכתבו אינשי שיטרא בעשרה ושקלין מינהון

---

[1]) משנה שבועות פ״ח ה״א.

[2]) ב״מ צ״ד:

[3]) משנה ב״מ פ״ו ה״ו.

[4]) שם ה״ז.

[5]) ב״מ פ״ב.

[6]) משנה ב״ב פ״ה ה״ח.

[7]) שערי צדק חלק ד׳ שער ב׳ סי׳ ו׳ ויש ספק בדבר אם תשובה זאת ושבאה אחריה הן מר׳ סעדיה. (ולכן הצגנון אחרונות בתשו׳ מר״ס הבאות בשערי צדק) אמת שבאו בש״צ אחר סי׳ ה׳ ששם ר״ס כתוב לפניו. אכן הלא נודע שבש״צ ובכמה אסיפות תשובות הגאונים נספחו לתשובת גאון אחד תשובות אשר המסדר לא ידע מיד מי יצאו ואולי היא מר׳ שרירא.

[8]) נתחייבת עצמך עליהן לתת לו אבל העדים לא העידו שהן רבית ועיין ב״ב מ׳.

[9]) נודע ממקום אחר ומפורסם הדבר.

[10]) כאשר נכתב למעלה.

האידנא ומנהגן לקמיה חמנין דסמיך ליה על הימנותא דמלוה[1]) ולא אתי על פה ומרע ליה לשטרא אלא מאי דכתיב[2]) וידיעא מילתא דרביתא היא אי מינברא מילתא דרביתא אינון מתבעי[3]) למקנסיה דת״ר[4]) שטר שכתוב בו רבית קונסין אותו ואינו גובה לא את הקרן ולא את הרבית דברי ר״מ וחכ״א גובה את הקרן ואינו גובה את הרבית והלכתא כחכמים.

כג. וששאלתם[5]) בר ישראל דיהב ברביתא לגוי שרי או אסור אית רשותא לשמותיה או לא. הכין חזינא דרבית דגוי קילא יליכא לשמותיה דרחמנא לא אסור באורייתא למיתן ברבית לגוי דכתיב לא תשיך לאחיך וכתיב לנכרי תשיך ותנן[6]) לוין מהן ומלוין אותן ברבית מיהו מאן דמדקדק במיליה לא לוזיף לגוי ברבית דכתיב מרבה הונו בנשך ותרבית לחונן דלים יקבצנו ותני רב יוסף[7]) אם כסף תלוה את עמי את העני עמי[8]) וגוי עמי קודם עני ועשיר עני כו׳ עמי וגוי עמי קודם פשיטא[9]) דכד אתו ישראל וגוי למיזף מינך אוזיף ישראל ואח״כ גוי א״ר נחמן אמר לי הונא לא נצרכה אלא[10]) לגוי ברבית ולישראל בחנם ותניא ר״ש בן יוחאי אומר כל שיש לו מעות ומלוה אותן שלא ברבית עליו הכתוב אומר כספו לא נתן בנשך ופרשו חכמים כספו לא נתן בנשך דאפילו רבית[11]) לגוי לא יהב.

כד. לר׳[12]) סעדיה גאון ז״ל. ועוד שאלת הא דאמ׳ רב יהודה אמ׳ שמואל[13]) הבא מחמת גוי הרי הוא כגוי מה גוי אין לו חזקה אלא בשטר אף הבא מחמת גוי אין לו חזקה אלא בשטר והקשית ואמרת היכי דאמי שטר זה[14]) אשר יבוקש מישראל להניח בידו את השדה אם שטר שכתבו בעל השדה לגוי ההוא שמכר לישראל הזה והלא יכול בעל השטר לומר סתם גוי אנס הוא לא יועיל לך שטר שכתבתי לו לפי

---

[1]) כבריתא ב״ב מ״ט. והנה שם כתב הנ״י דמעשים בכל יום שעושין קנין ומאמינו מן המעות אע״פ ששיעבד נפשיה וע״ש.

[2]) עתה משיב הגאון על מאי דכתיב בשאלה דידיעא לנו מילתא דרביתא היא.

[3]) ראוי לקונסו על שכתב הריבית בשטר והקנס אם שמכין אותו או בממון. אבל כבר אמר להלן שהלכה כחכמים שאין קונסין אותו לפסוד הקרן.

[4]) ב״מ ע״ב. והנה הגאון לא פירש כשיטת התוס׳ שם ד״ה שטר שהיכא שכלל הרבית עם הקרן שאף החכמים מודים שאינו גובה את הקרן לפי שיש לחוש שיגבה גם הריבית. אלא הג׳ פי׳ הברייתא כדברי הרמב״ן בשכלל הריבית עם הקרן והלכה כחכמים.

[5]) ש״ץ שם. מסופקת אם היא מר׳ סעדיה וע׳ הערה 7 בתשו׳ שלפני זאת.

[6]) משנה ב״מ פ״ה ה״ו.

[7]) ב״מ ע׳: וע״א.

[8]) בש״ס את העני עמך עמי וגוי וכו׳.

[9]) הפירוש היא תוספת הגאון.

[10]) בש״ס דאפי׳ לעכו״ם ברבית וכו׳.

[11]) זה פי׳ הגאון.

[12]) תשו׳ הגאונים הוצאת הרה״א הרכבי סי׳ תק״ל והנה מראש התשו׳ ועוד שאלת משמע שגם לפני ר״ס באו אגודות שאלות והשובה זו היו לפניו כתובות תשובות אחרות.

[13]) ב״ב ל״ה. ולפנינו איתא א׳ ר׳ יהודה אמר רב ישראל הבא מחמת וכו׳ אף ישראל הבא וכו׳.

[14]) נראה דעת השואלים והמשיב שישראל הקונה צריך להראות השטר אולם בעיטור אות מחאה הביא בשם ר״ח אי טעין ואמר יהיב לי האי שטרא דזביני דזבנא מינך ואיזדהרי ביה תלת שנין ואירכס מסני מהימן והובא בהגמ״י פי״ד מטוען.

שאין עדים שיעידו כי בפניהם מנה לו את הכסף ואם שטר זה שזוכה בו ישראל הלוקח מן הגוי הוא שטר שני שכתבו בעל השדה לסלק עצמו מן השדה ובשביל שטר זה שני זכה בה ישראל זה אם כן במה יזכה בה גוי לעצמו ואין בידו אלא שטר ראשון והיאך אמרנו שהגוי יש לו חזקה בשטר. וזאת תשובתך כי אם הכנסנו במחשבתנו כי סתם גוי אנס הוא אף בקרקעות בודאי יש להקשות כאשר הקשית ואף קשיות אחרות אלא כך הוא הדבר כי סתם גוי אנס הוא לא נאמר אלא בעבור המטלטלין ובעלי חיים ואף גם זאת לא לענין להעמידן[1]) ברשות הבעלים הראשונים נאמרה אלא להעמידן ברשות הבעלים השניים נאמרו כאשר אנו שונין כדת[2]) נטלו המוכסין חמורו וליסטין כסותו ואף לענין[3]) מאן דזבין חמארא לחבריה ואתא גוי קא אנים ליה מיניה. אבל בקרקעות אין אומרין סתם גוי אנס הוא ואין מוציאין קרקעות מרשות הבעלים הראשונים בהכנס הגוי ידו בלבד בה ואף לא בהחזקו בה כמה שנים לפי שלא ניתנה[4]) תוקות החזקה אלא לישראל אבל גוים אין מעמידין שדה בידיהם אלא בשטר מכר וכיון שכתב לגוי שטר מכר זכה בשדה במה דברים אמורים בסתם גוי שזוכה בשטר אבל בגוי שנתברר שהוא אנס או סיקריקון אין זוכה בשטר לבדו ואפילו היה ישראל אנס אין זוכה בשטר לבדו עד שיאמרו העדים בפנינו מנה לו או שקל לו ושאר הפרסות השנויות להלן[5]). על כן שיש בידו שדה ראובן ויש בידו שטר מכר עליה ולא נתברר שהוא אנס הרי היא שלו ואם מכרה לישראל ומסר לו השטר ההוא הרי היא שלו שליש[6]) השני ואם אין ביד הגוי שטר אף על פי שאכל פירות השדה כמה שנים לא קנה אותה ואם מכר אותה לישראל ואף ישראל זה החזיק בה כמה שנים אף ישראל זה לא קנה אותה כי בטענת הגוי בא ואפילו[7]) לא היה הגוי באמצע כיון שהחזיק ישראל זה שלש שנים קנה את השדה בלא שטר. הרי נתברר כי אם הוסלתה באמצע סתם גוי אנס הוא נקשו הקושיות אשר הקשית ועוד קשיות אחרות כי טעם זה נאמר להוציא את החפץ מרשות בעלים הראשונים ואתה סובר להעמידו בטעם זה בחזקת בעליו הראשונים וכשאתה מסיר מן האמצע סתם גוי אנס הוא נתפרקו כל הקושיות כאשר פירשנו.

כה. מאי[8]) אפיק כורא ועייל.

---

[1]) כלומר ענין זה שהגוי אנס אף במטלטלין אינו חזקה גמורה לדחות חזקת ממון ולהוציאן מזה וליתנם לבעלים הראשונים. אלא זה שאמרינן גוי אנס יתן תקף לחזקת ממון בעלים. אשר אלה המטלטלין בידם כמו לענין מי שנתנו לו מוכסין מה שלקחו באלמות מן האחר, הלא אנו אומרים הראשון נתייאש ונתקיים הדבר אצל השני.

[2]) משנה ב״ק פ״י ה״ב נטלו מוכסין את חמורו גזלו ליסטים את כסותו.

[3]) ב״ב מ״ח. דאמרינן נמי לפי דעת אמימר החמור של השני ובחזקתו וממנו גזל הגברי שסתם גוי אנס הוא ואין על המוכר לפצותו.

[4]) הרי״ם פ״א מזכית הי״ז כתב עכו״ם הקרקע אינו קונה אותו מישראל אלא בשטר שאין דעתו סומכת אלא על שטר ועי׳ שם פ״א ממכירת הי״ז ובפ״ד מטוען הלכה ה׳. והגה הרשב״ם הם הנימוקי יוסף כתבו הטעם מפני שמתיירא למחות לכן אין חזקת הגוי חזקה. ועוד כתב שם הנ״י דאם החזיק הגוי בידו מ׳ שנים קנה כמנהג פרסאי הנודע מש״ס ב״ב נ״ה. דאריסותא דפרסאי עד מ׳ שנין, ומדברי הגאון לא משמע כן ואולי אך בימי פרסאי בזמן התלמוד היה זה הדין.

[5]) ב״ב מ״ז:— [6]) אולי צ״ל „בשהשליש השנים" כשאכלה ג׳ שנים או „של ישראל השני".

[7]) צ״ל „ואם לא היה".

[8]) בתשו׳ הוצאת הר״ד הרכבי סי׳ תקל״א והיה כתוב כאן פי׳ מאי חזקה דאפיק כורא ועייל כורא ב״ב ל״ז.

כו. לרבינו סעדיה ז"ל[1]). המרזב[2]) אין לו חזקה מרוח אחת ויש למקומו חזקה משתי רוחות. פירושו ראובן יש לו מרזב בגגו ברוח מזרחית ושופך מים לחצר שמעון ואורך רוח מזרחית עשר אמות והמרזב באמה שלישית ממנה קבוע אם בא שמעון ואמר רצוני שתרחיקהו ותעמידהו באמה חמישית או באמה ששית כיון שברוח אחת היא אומר לו יעשה ראובן חפצו ואינו יכול לומר לו דבר[3]) החזקתו באמה שלישית ואין אני משנהו לאמה חמישית לפי שכולן ברוח אחת . . . . .

כז. לרבינו סעדיה ז"ל[4]). רגל תופי ולם יכלף אבן ולא אבנה בל לם יתזוג בתה וכלף אך לה ואלדה לה פאלאך יקול תרכתה כלהא לי ואלאם תקול לי חק פי תרכתה פיערפנא ראס אלמתיבה הל ללואלדה מע אך אלמית חק פימא כלפה אם לא. שאלה זו וגו'. ועלי אן נאבהא הו חכם משהור פימא בין אלאמה ראינא אן נתבתה ליזול טמע מן לעלה אן יטמע פי אן יטלם או פי אן יעוק ונקול אן אלתרכה כלהא ללאך ולים ללאם מנהא כתיר ולא קליל והדא אלחכם מצדר בה פי נץ אלמשנה אן אלואלדה תורת ולדהא שייהא ולא תרת הי מן שייה שיא. כמא נצת אלמשנה[5]) יש נוחלין ומנחילין נוחלין ולא מנחילין מנחילין ולא נוחלין לא נוחלין ולא מנחילין וגו' כל אלהלכה ולא יקול קאיל כמא ונב אן ירתהא כדאך יגב אן תרתה אד הדא מן עכוס אלשראיע. וקד וגדנא שראיע כתירה עלי מתל הדא אלתרתיב ולא תעכס. יש[6]) מעונות שמן ולבונה שמן ולא לבונה לבונה ולא שמן לא שמן ולא לבונה ואיצא יש[7]) מעונות הגשה מעונות תנופה תנופה והגשה תנופה

---

[1]) בתי' תג' הוצאת הרהא"א תרכבי סי' תקל"ד.

[2]) ב"ב נ"ח: גם הרי"ח אשר הובא שם בתר' ד"ה מרזב פי' כפי' הגאון וקרוב לזה פי' הר"ם בפי' המשנה אולם עיין ר"ם שכנים פ"ח ה"ח ובמ"מ.

[3]) כלומר שאינו יכול לומר לו כדברים האלה והמו"ל הגיה „כבר".

[4]) בתשו' הג' הוצאות ר' א"א הרכבי תק"ם ותרגמיה בל' עברית בזה הלשון „ . . . אדם שמת ולא הניח אחריו לא בן ולא בת גם לא נשא אשה כלל אלא הניח אח ואם והאם יאמר כל מה שהניח לי הוא והאם תאמר שגם לה זכות במה שהניח. ויודיענו ראש הישיבה אם יש לאמו זכות עם אחי המת במה שהניח אחריו או לא . . שאלה זו וגו' ואף כי תשובתה הוא דין מפורסם בין האומה ראינו לבררה כדי להסיר החמדה ממי שדרכו לחמוד עד שיעשה נגד הדין או יכביד בחנם בשאלותיו (נראה שצריך להעתיק „או יעקל") ונאמר כי הירושה כולה להאח ואין לאמו בה לא מעט ולא הרבה וזה הדין מקורו מגוף דברי המשנה שהאם תנחיל נכסיה לבנה אבל היא לא תנחל כלום מנכסיו כמו שכתבה המשנה יש נוחלין ומנחילין נוחלין ולא מנחילין מנחילין ולא נוחלין לא נוחלין ולא מנחילין וגו' כל ההלכה ולא יאמר האומר כמו שהדין הוא שהוא [הבן] יורש אותה כן צריכה היא לירשו כי זהו מהדינים המתנגדים וכבר מצאנו דינים רבים על פי זה הסדר וההתנגדות יש מעונות שמן ולבונה שמן ולא לבונה לבונה ולא שמן לא שמן ולא לבונה וכמו כן יש מעונות הגשה ולא מעונות תנופה תנופה והגשה תנופה ולא הגשה לא תנופה ולא הגשה. וכמו כן יש מעלין את המקוה ופוסלין מעלין ולא פוסלין פוסלין ולא מעלין לא פוסלין ולא מעלין והנה לאלה ההיקשות וההלוקים בשלש וארבע מדרגות נמצא הרבה במשנה ותוספת וכבר התבאר בזה שהאם לא תירש כלום מנחלת בנה עם אחיו כמו שבארנו ופרשנו וכך הוא הדין.

[5]) כגי' הגאון איתא בירושלמי וברי"ף ולפנינו במשנה „יש נוחלין ולא מנחילין.

[6]) משנה מנחות פ"ה ה"ג.

[7]) שם ה"ה. ולפנינו במשניות הגי' ושעונות הגשה ואינן מעונות תנופה ובמשנה בש"ס „ואין מעונות „אולם במה שגרס ר"ם במדה השנייה תנופה והגשה כן הוא גם במשנה בש"ס ואחריה „תנופה ולא הגשה. ובמשנה במשניות הסדר „תנופה ולא הגשה, הגשה ותנופה".

ולא תגשה לא תנופה ולא הגשה. ואיצא יש[1]) מעלין את המקוה ופוסלין מעלין ולא פוסלין פוסלין ולא מעלין לא פוסלין ולא מעלין. ואשבאה הד׳ה אלמקאים[2]) ואלתקאסים אלמרבעה ואלמתלתה כתיר פי אלמשנה ואלתוספתה. פקד תביין אן אלאם לא תרת שיא מן תרכה אבנהא מע אביה עלי מא ביינא ושרחנא והד׳א הו אלחכם.

כח. ולה איצא ד׳ל[3]). אשה בת ישראל שנשתמד אביה יורשתו אותו ואפילו אביה גוי גמור כמה ששנינו[4]) גר וגוי שירשו את אביהם גוי רשאי ישראל שיאמר לגוי טול אתה עבודה זרה ואני מעות אתה יין ואני פירות ואם משבאו ברשות ישראל אסור וכיצד באו לרשות ישראל כגון שחלקו תחלה ואחר כך החליפו מיכן למדנו שאפילו גוי גמור שמת הרי בנו הגר יורש אותו ואין צורך לומר גוי שהוא יורש את אביו גוי אלא אפילו גוי גמור שמת אביו הרי בנו יורש אותו ירושת תורה שכן שנו רבותינו[5]) וחשב עם קונהו ולא עם יורשי קונהו מיכן למדנו שיש לגוי יורשים לפי שפרשה זו בישראל הנמכר לגוי נאמרה וכיון שהוצרך הכתוב למעט יורשי קונהו מיכן שמן הכתוב הגוי יורש את אביו.

כט. ולה איצא ד׳ל[6]). שנו לנו רבותינו ד׳ל בתקי הצואות כיון שנתערב לשון מתנה עם לשון ירושה באחת משלשה דרכים דנין את הכל כמשפט המתנה ומה הן שלשה דרכים. דרך ראשונה כי תנתן שתי שדות אחת בירושה ואחת במתנה לאדם אחד כיון שאדם אחד הרי מערב אותו ודרך שני כי תנתן שדה אחת חציה לראובן בירושה וחציה לשמעון במתנה אף בזאת כיון ששדה אחת היא הרי היא מעורבת ביניהם ודרך שלישית כי ינתנו שתי שדות לשני בני אדם אחת לראובן בירושה ואחת לשמעון במתנה אף על פי שהשדות חלוקות והאנשים חלוקין דיבור התולה מערב ביניהם כי כן אמרו במשנה[7]) כתב בין באמצע בין בתחלה בין בסוף לשום מתנה דבריו קיימין. וסיימו בתלמוד[8]) אמ׳ רב המנונא לא שנו אלא באדם אחד ושדה אחת אבל שתי שדות ושני בני אדם לא ורב ששת אמ׳ אפילו שתי שדות ושני בני אדם ובא רב

---

[1]) והנה גי׳ הגאון בראשית המשנה מקואות פ״ז ה״א יש מעלין את המקוה ופוסלין חסר לפנינו במשנה גם לא ידענו משל לזה. ובסידור המשנה אח״כ אין רמז לזה. ואולי טעות לפנינו בגי׳ התשו׳ שלקמן כתב הגאון שהחילוקים בג׳ וד׳ מדרגות נמצאים הרבה במשנה ולפי גירסתו במשנה זאת כל הדוגמאות שהביא בת ד׳ הן.

[2]) המו״ל שער לגרוס „אלמקאים״.

[3]) בתה״ג הוצ׳ הרנ״א הרכבי סי׳ תקמ״א ותרגום ראש התשובה „ולו אחרת״.

[4]) משנה דמאי פ״ו ה״י ושם איתא „יכול הוא לומר״ ובש״ס ע״ז ס״ד. ובקידושין י״ז: „יכול הגר לומר״ ובתוספתא פ״ח דדמאי „רשאי הוא לומר לו״. וכן איתא לפנינו במשנה „ואם משבא לרשות הגר״.

[5]) דברי רבא בקידושין י״ז והטעים אותם ר״ס כדרך הגאונים.

[6]) שם סי׳ תקמ״ב ותרגום ראשיתה „ולו אחרת״.

[7]) משנה ב״ב פ״ח ה״ה והנה לפנינו „בין בתחלה בין באמצע בין בסוף״ ואולי גרס הגאון בראשית הדבר בין באמצע, ועלה קאי ר״ל באמרו באיזה אופן שתתקיים מתנתו והנה שיטת הר״י מיגש בפירושו שאם ערב ואמר הלשונות תוך כדי דבור אף שאמר מתנה בתחלה או בסוף דבריו קיימין ואולי הגאון נקט סירכא דלישנא מתנה באמצע לפי שדבר בראש התשו׳ על המתנה (אולם לפנינו בראש הסוגיא היכא דמי מתנה בתחילה היכי דמי באמצע הי״ד בסוף) ועי׳ ר״מ פ״ו מנחלות ה״ז.

[8]) ב״ב קכ״ט.

אשי שהוא אחרון וסייע את רב ששת כאשר אמרנו אמ׳ רב אשי תא שמע[1]) נכסי לך ואחריך לפלוני ואחריך יירש פלוני מת ראשון קנה שני מת שני קנה שלישי והא דאיכא שתי שדות ושני בני אדם דאמי וקתני דקני ועמדו דברי רב אשי אבל תירצנום בשניתערב[2]) בדיבור התולה[3]).

ל. איש שמתה אשתו והניחה[4]) בן וחמותו אומרת יהא גדל אצלי ואביו אומר יהא גדל אצלי והבן כבן שש שנים והאב נשא אשת אחיו[5]) הדין עם מי. הדין עם האב שאין צורך לומר שמתה אמו והרי אם אמו מבקשת לגדלו שהאב ראוי לגדלו אלא אפילו היתה אמו קיימת והיא אומרת אני אגדלנו כיון שהגיע לשש שנים נותנין אותו לאב שיגדלנו לפי שאין הבן נגרר אחר אמו אלא עד שש שנים דאמ׳ רב חיסדא[6]) קטן בן שש יוצא בעירוב אמו וכיון שהגיע לו שנים[7]) נותנים אותו לאב שיגדלנו דאמ׳ ר׳ יצחק[8]) באושא התקינו שיהא אדם מגלגל עם בנו עד י״ג שנה מיכן ואילך יורד עמו לחייו. והקשינו[9]) וכל שכן אחרי מות אמו שאין נותנין אותו לאם אימו אלא לאביו שמלמדו תורה ומלמדו אומנות כמו ששנו רבותינו[10]) הבן אביו חייב בו מצות למולו לפדותו ללמדו תורה ללמדו אומנות ולהשיאו אשה. אילו המצות האב עושה אותם בבנו לא האם קל וחומר לאם האם. כי מה ידעו הנשים בתלמוד תורה ובלימוד אומנות שילמדו את בני בנותיהן אלא האב הוא שהוא עומד בכל הדברים הללו. הילך הבן הזה שהגיע לו שנים מן הדין שיהא גדל אצל אביו כדי שיקיים בו כל מצות הללו ואין לחוש לאשת אביו שעיקר הבית של איש היא ולא של אשה ואין מן הדין להיות גדל אצל אם אמו בעוד אביו חי וכך הדין ואין לזוז ממנו.

לא. שאילתא[11]) דא נסקת וגו׳. ופקידנא וקרו יתה קדמנא וקמנא על כל מה דכתי׳ בה ופקידנא ואהדרת תיובתא בראובן ושמעון ולוי כי אורחא דשאילאתא[12]).

---

[1]) לפנינו ת״ר נכסי לך ואחריך יירש פלוני ואחרי אחריך יירש פלוני, ועי׳ ב״ב קל״ו: שהנוסחא משונה.

[2]) היינו שאמרינן שם בתוך כדי דבור וצ״ל „ועמדו דברי ר׳ אשי ומה שהקשו והא הכי דכשתי שדות תרצנום״.

[3]) אחרי התשו׳ הזאת סי׳ תקס״ג בלשון ערבית כתוב ותרגומה „לאחר מתם ר״ל. כי המסמר לא יירש אביו רצינו לומר בזה אם היה לשמעון אשה ומתה אם אנו יודעין זה שמתה עמה כגון שהוא ראובן אין אנו נוריש אותו ממונו של ראובן״ ואולי התשו׳ מר״ס.

[4]) שם סי׳ תקנ״ג. — [5]) יפה שיער התה״י רעקענבורג שצ״ל אי״ח (אשה אחרת).

[6]) עירובין פ״ב: ושם איתא ר׳ אסי. — [7]) וכיון שהגיע לו׳ שנים כצ״ל.

[8]) כתובות נ׳. ולפנינו עד י״ב שנה.

[9]) אולי חסר פה מה שהקשו שם בגמ׳ על זה. והמו״ל השכיל לפרש שר״ס אמר „שלמדנו מזה ע״ד התקשי״.

[10]) קידושין כ״ט. והגאון רשם הברייתא קרוב ללשון התוספתא דקידושין פ״א איזו היא מצות האב על הבן וכן שם הנוסחא ללמדו אומנות ולהשיאו אשה (ובגמ׳ קודמת „להשיאו אשה״).

[11]) שם סי׳ תקכ״ד ונראה שהתשובה מר״ס כי התשובות הבאות סי׳ תקכ״ה וסי׳ תקכ״ו כתוב עליהן שם ר״ס וכל הפסוקים שהביא לראיה שצריך לברר החשבון הביא ר״ס בתשובה לפנינו סי׳ פ״ז והיא בש״ץ הי״ד ש״ה סי׳ י״ג וגם בתשו׳ גאוני מזרח סי׳ ה׳ והתשובה אשר לפנינו היא מענה על שהובא לפניו משפט שכבר שפטו עליו במקום אחר.

[12]) יפה פי׳ המו״ל כי לא יקרא בתשובתו בשמות בעלי הדין כאשר הן רק יכנה אותם בראובן ושמעון, ונראה שאמר כן לפי שבשאלה ובפסק דין הב״ד הראשון היו לפניו שמות הבעלי דינין בעצם.

אם כן הוא דראובן ושמעי׳ הוה אית ליה ללוי עליהון שבע מאה וכ׳ זוזי בשותפות עיסקא ושקל מנהון מאי דשקל. ולבסוף אשתאר ליה לות ראובן ק׳ ז׳ זוזי ופסקו בתאי[1]) בינידהון דלסוף נ׳ יומי מיתי ראובן חושבאניה ושהידו עליה בהכין ולבסוף איתי לבי דינא זוזי בכאנר[2]) ותרמלי דחיני וחבלי ואמר דעייני לי בחושבנאי ומאי דפיש ליה ללוי נבאי הדין הוא ושקלינן לוי לאילין מידאנו ואמרו ליה בתאי לראובן דלא סגיא אילא דמיתית חושבאנך כי היכין דאשהידתינן על נפשך. הכין חזינא דאית מן דינא על ראובן דנן לאיתויי חושבאניה. דהא כבר מפרש בשאילתא דקביל קמי בתאי דמיתי ליה לחושבאניה אילו אפילו לא אשהידו עליה בתאי בהכין אילא לוי שותאפיה מנפשיה קא תבע ליה בהכין הוה מחייב לוי לברורי חושבאניה מאי שקל ומאי יהב והיכי אסגיה לשותפותיה עד דקאיים לוי ושותפיה על כל מילי דהדא שותפותא. דמאוריתא אזהר רחמנא לחשובי חושבאנא איניש עם חבריה דכת׳ וחשב את שני ממכרו והשיב את העודף וגו׳[3]). ואפילו עם הגוי דכת׳ בפרשת ישראל הנמכר לגוי[4]) וחשב עם קונהו משנת המכרו לו עד שנת היובל ותנו רבנן אמר ר׳ שמעון[5]) מנין שנול הגוי גזל תלמ׳ לומ׳ אחרי נמכר גאולה תהיה לו יכול מושכו ויוצא תלמ׳ לומ׳ אחד מאחיו יגאלנו יכול יגלום עליו תלמ׳ לומ׳ וחשב עם קנהו ידקדק עמו וכל שכן ישראל לישראל דמיחייב לחשובי ולדקדוקי אפילו לא אשהידו עליה בתאי אלא בתביעות בעל דיניה לחודה. וכל שכן הכא דהא מפרש בשאילתא דקביל עליה ראובן לאפוקי חושבאניה. ואיתמר נמי[6]) אמ׳ רב אדא בר אהבה אמ׳ רב אמ׳ רבי האומר לחבירו פרעתיך בפני פלי׳ ופלי׳ יבואו פלי׳ ופלי׳ ויעידו ואף רבי לא אמ׳ אלא לברר והילכך מן כל אילין טעמי מיחייב ראובן להנפוקי חושבאניה לבית דין ומוקים ליה לשותאפיה על כל מילי ומתדנין בקושטא ובהימנותא ודינא הכין הוא ולית לשנויי שום מידי.

לב. כתב[7]) פסק דינא דאיתפסיק בבאבא דמרותא דוד ראש גלותא וגו׳

---

[1]) המו״ל כתב „אולי דייני המקום בתא בקרבת נהריאוך״. והנה יש לנו השערה בענין זה. הלא מצינו שבזמן שהיה ר״ס נתבא מפני מחלוקתו עם הרי״ג הקים את ר׳ יוסף לראש ישיבה ואחר שנתבטלה המחלוקת ישב לו אותו ר׳ יוסף ראש ישיבה בביתו וא״כ אולי יש לצדד שישיבה זו וב״ד זה של ר׳ יוסף נקראת „בתאי״ כלומר „בחדרים, בבית יחידי״ כמו שמצינו „בבא דמרותא״ היינו ב״ד הנשיא לבדו בתשובות הגי הוצאת הרא״א הרכבי סימן תקכ״ח (ונראה לי שמרותא הוא לשון אדנות והיינו בשער האדנות וכן הוא ענין מרנא ורבנא = מורינו ורבינו וטעות הוא ביד הסופרים לכתוב מוריה בי״ז אחר המ״ם שאין המלה מלשון הוראה.— הגהת הרי״י דערנבורג) ואולי פי׳ בבא דמרותא מקום שמורין בו הוראה עיין ערוך ערך מוריא 2.

[2]) נ״ל שטעה הסופר וצ״ל בהאגר כלומר שהביא מעות בהגורה ובשק קטן שנושאים בחיק וזה תרמלי דחיני והיה מקושר בחבלים. וע׳ הערות המו״ל.

[3]) ויקרא כ״ה כ״ז. — [4]) שם נ׳.

[5]) ת״כ בהר פ׳ ואם לא יגאל באלה בנוס׳ הגאון משונה זאת הנוס׳ מנוסח׳ שהובאת בש״ס ב״ק קי״ג. ועיין לעיל סי׳ ט״ז.

[6]) ב״ב קי״ע. ולפנינו בש״ס חסר „אמר רבי״ אלא בשם רב נאמרה השמועה.

[7]) שם סי׳ תקכ״ח כאשר הביא הגאון בסי׳ הקדום לפני ומשפט ב״ד דבתאי כן הביאו לפניו לקיים פסק דין מב״ד הנשיא וע׳ בהערות המו״ל שאומר שמוכח שתשו׳ זאת נכתבה קודם המחלוקת בין הרב והגאון וכן התשו׳ שאחריה (סי׳ ל״ג ובתשוה״ג הוצאת הרא״א הרכבי סי׳ תקכ״ז) שבה כתוב שהשיב בשנת ר״ס ומה שאמר „חיש ומלפף ביה״ היינו שקשור הפסק דין עם השאלה.

דכתבא דנן חוט ומלפף ביה נפק לקדמנא לבאבא דמתיבתא לבית דינא דמרנו ורבנו סעדיה ראש מתיבתא דמתא מחסיה ותבעו מן קדמנא למפקדי ועיוני ביה וקיומיה ומיפסק מאי דאית מן דינא בתר קיומיה. ועיינא ביה וקמנא על כל מאי דכתב בגויה ודו[1]) תורפיה דקרובים דבהבוד בר נאמר קורבוהי לדינא לחסן בר בריכאן וטענו עליה דאית בידיה תולתא דדרתא דבהבוד מיתנא בלא זכות ולא ראיה וקא בעי למיגוליה ליתום דבהבוד הדין תולתא. ושילוהי לחסן דנן ואמ׳ דמיזבן זביניה ניהלי בהבוד בר נאמר בנ׳ דינרי ואיתי תרין שהדי ואשהידו דאודי קדמיהון בהבוד מיתנא דשקל מן חסן חמשין דינרי חבין ליה בהון תולתא מן דרתא דאית ליה וקנו מיניה בהכין. ופסק ראש גלותא נטריה רחמנא דינא מן הילכאתא נבאראתא ומעמי ברירי דקם ליה הדין תולתא בידיה דחסן דנן בר בריכאן בתורת זביני ולית לערעורי עליה. ומסיים פסוק דינא כהילכתיה ותתימין עליה מ׳ פ׳ ב׳ פ׳ ופ׳ ב׳ פ׳ דתתימין בכתב ידיהון פ׳ ב׳ פ׳ ופ׳ ב׳ פ׳ בסימניהון[2]) ומן דמחוקא קדמנא בבאבא דמתיבתא התמות ידיהון דמ׳ פ׳ ב׳ פ׳ דהוא פ׳ ב׳ פ׳ ודפ׳ ב׳ פ׳ דאילין בסימניהון אשרנהו וקיימנהו כדחזי ולענין מאי דפסיק ביה מן דינא חזינא כדין וכאמת אתפסיק דאף על גב דשהדי דאשהידו על אודיתא דבהבוד לא כתבו שטרא לחסן בר בריכאן מחיים דבהבוד כיון דקנו מיניה יכלין למיכתב כל אימת דניחא להון דכי אמור רבנן[3]) הודאה בפני שנים וצריך לומר כתבו הני מילי היכא דלא קנו מיניה משום דלא ניחא ליה דליפוק שטרא עליה דליתולו ניכסיה אבל היכא דקנו מיניה כתבין כל אימת דבעו דאמור רבנן[4]) סתם קנין לכתיבה עומד וכיון דיכלין למיכתב כל אימת דניחא להון כמאן דכתוב שטרא דאמי. ואשכחנן דכת שטר אלים בבמה אנפי מן כח כסף דאילו מאן דמזבין ארעא כתיב שטרא לא יכול למיהדר ביה ומאן דמזבין ארעא ושקל דמה או נהיגי בני ההוא אתרא למיכתב שטרא כל כמה דלא כתיב שטרא מצי למיהדר ביה וכי דרב אדי בר אבין[5]) דאמ׳ ובמקום שכותבין שטר לא קנה עד שיכתוב את השטר. וכל שכן דאיכא בה חזקה בהדי חליפין דהא כבר מפרש ביה דאיתברר דחסן דנן בר בריכאן דיר בה בהדא דרתא. ואי משום דלא פרישו שהדי הידא דרתא היא הא כבר כתיב בפסוק דינא דבדקו להו בית דינא דנשיא ולא אישתכח דאית ליה לבהבוד דרתא בבגדאד לבר מהא דָּדַיֵּיר בה חסן בר בריכאן. הילכך מן כל אילין טעמא אף אנחנא נמי אחזיקניה לתלתא דהדא דרתא בידיה דחסן ופקידנא וכתבו ליה מאי דאית מן דינא וחתמו ויהיבו ליה דליהוי בידיה לראיה.

לג. מה דהוה קדמנא[6]) בבאבא דמתיבתא וגו׳ לבית דינא דמרנו ורבנו סעדיה ראש מתיבתא דמתא מחסיה דראובן ושמעון קריבו לקדמנא לדינא וטען ראובן דיהיב ליה לשמע׳ בשותפות כשיעור אלפא דדינרי דדהבא חסר יתיר ועבדו תגרותא

---

[1]) במקום ודא.

[2]) זה אשר אמרנו במקום אחר שמלבד חתימת שמם היה המנהג לחתום סימן.

[3]) ב״ב מ׳.

[4]) שם. ומדברי ר״ס מוכח דאף אם מת המקנה יכולין לכתוב השטר כיון דהוי קנין וכ״כ בס׳ התרו׳ שער כ״ח א׳ בשם שאלתות.

[5]) בקידושין כ״ו. לפנינו בשם רב ומסיים שם כי הא דר׳ אידי בר אבין, אולם מה שגורס ר״ס לא קנה עד שיכתוב את השטר כן הגי׳ ברי״ף ובש״ס לפנינו הגי׳ מקוטרת.

[6]) שם סי׳ תקכ״ו.

דאברישום[1]) ורוח ליה עיסקא וכד אהדריה לדיליה אשכחיה לקרנא דבצר ליה כשיעור תלת מאה דינרי וטען עליה דהדין חוסרנא איתיה לואתיה ולא קא מהנפיק ליה. ועוד טען דחשב עליה אשראי על בני אדם מאי דלא קא מודו ביה ותבעיה למיזל בהדיה לואתהון עד דממטי ליה גביהון ושאילינהי לשמע' דנן על אילין מילי ואהדר לעינין ריש כיסא דהוא כשיעור אלפא דדינרי כי דאמור רבנן. ואוי[2]) נמי דרוחו ביה וכד בעא לאהדוריה אשתכח דבצר ליה מן קרנא וטען דהות ידא דראובן דנן שיכא עימיה בשותפותא וטען דהדין חוסראנא איתיה לותיה ולא קא מהנפיק ליה ואהדר נמי לעינין אשראי דכבר אזל עימיה לות בני אדם דאית להון אשראי עליהון ואמחווה[3]) גביהון ואמרנא ליה לשמעון דנן אית לך שהדי דהוא שיכא ידא דראובן בהדא שותפותא עמך ואמ' אין. ואיתי תרין שהדי ואשהידו קדמנא דחזיוהי לראובן דנן דהוה מיפרע דמי דזיבנא דהוה מיזבן בחנותא דהדא שותפתא וזמנין סניאין ושקיל להון. וכיון דאשהידו קדמנא בהכין אמרנא לראובן ושמע' תרויהון דתרויכון בהדא שותפתא בתשומת יד כחדא ופסקנא עליהון דינא לעינין חוסראנא דהאוי כשיעור תלת מאה דינרי ושמע' קאמר דאיתיה לות ראובן וראובן קאמר דאיתיה לות שמע' דמשתבע שמע' בגזירתא דלא כסי ליה מן שותפתא מן ממונא דהדא שותפתא ולא מן רווחיה מידי. וכן ראובן נמי משתבעי בגזירתא דלא כסי ליה מן שותפתיה מן ממונא דהדא שותפות שום מידי הואיל ואיתברר דידיהון דתרויהון שיכן במיצעתא. ולא מיבעיא בכי הדא טענתא דקיצא מיקץ דמישתבעין עלה שותפין אילא אפילו בחשאשא בעלמא משתבעין שותפין. כי דתנן[4]) ואילו נשבעין שלא בטענה השותפין והאפטרופין והעריסין והאשה נושאת ונותנת בתוך הבית ובן הבית אמ' לו מה אתה טוענני רצוני שתשבע לי חייב. ופסקנא דינא ביניהון נמי לעינין אשראי דאי מיתי שמע' דנן שהדי דאזיל בהדי משה[5]) ואמרו ליה גבי כל בני אדם דיהיב להון אשראי מן ידיה מוטב ואם לאו מייתי שהדי בהכין אית עליה מן דינא למיזל ואמחייה גבי כלהון ומאי דמודו ביה ולא משלמין ליה ואויד[6]) דינא הוא דמשלים שמע' מיניה חד חולקא מן תלתא חולאקי לראובן דנן. והנך תרין חולאקי דארי להון ראובן דנן על נפשיה משום דאודי להון דשמעון לית ליה שום מידי בריש כיסא. ואמור רבנן[7]) אמ' רבא האי עיסקא אי מלוה שאקיל פלגא באגר דארי תרין תולתי בהפסד ואי מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תולתא באגר. ואודי ראובן דנן דהוה רואתא בינתהון פלגא ופלגא הילכך חייבניה למידרא תרין תולתי מן כל דמיתברר מן אשראי אי דאויד ותבע ראובן דנן דמוסיף שמעון בעיניני דמישתבע עלידהון

---

[1]) סתורת משי [ראה אשכול הכפר (ע' קנ"ב) התולע אשר יוצא ממנו שש איבורסום. ת.]

[2]) צ"ל ואו או ואי, ואולי צ"ל והאוי נמי דרוחו ביה, כלומר דהוי נמי רווח לפעמים.

[3]) המתוהו, כלומר לתגיד לחם שנתחייבו מעתה חובם לראובן.

[4]) משנת שבועות פ"ז ה"ח ושם איתא „השותפין והאריסין והאפוטרופסין, ובאמת האשה נותנת ונשאת בתוך הבית הבאה אחריה דומה יותר בעניניה לאפוטרופס ובתשו' סי' ל"ט והיא בתה"ג הוצאת הרא"א הרכבי סי' תק"ן גי' הגאון כגי' המשנה לפנינו.

[5]) או צ"ל שותפיה, או נראה שטעה כאן הכותב ורשם את שם האמיתי שהיה משה תחת „ראובן".

[6]) צ"ל ואביד. המו"ל.

[7]) ב"מ ס"ח: והנה גי' הגאון כגי' הרי"ף אי מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תולתא באגר והכל קאי על המלוה וזה כגי' השניה המובאה שם בתו' ד"ה אי.

בגזירתא דלא חשב בנסיא[1]) מאי דלית ליה בונכא ולא שקל מיניה שום מידיה לנפשיה. וחייבניה לשמעון לאוסופי במימריה כד דארי גזירתא הכין ולא תבע מידי אחרינא וכיון דלא תבע לא הוה אפשר למיטען ליה לבית דינא דהא אמור רבנן[2]) ואם לא טען אין טוענין לו. ומאי דאיתפסיק מן דינא עלידהון תבעו מן קדמנא ופקידנא וכתבו תרי נוסחי בב' בשבת דהוא כ"א בסיון שנת[3]) ר"מ בקטיעא וגו'.

לד.[4]) מהודעיננא[5]) דאתי אינשי מן אתריכון לבבא דמתיבתא והכין אמרו דהוה במדינתכון חד גברא דשמיה יצחק בר אברהם ונפק ליה לכזר[6]).

לה. שאילתא לפני ארונינו סעדיה ראש מתיבתא[7]). איש ואשתו שנפל עליהן הבית ומתו ואין ידוע איזה מהן מת ראשון ואחרי מותם באו יורשים לריב אילו עם אילו יורשי הבעל אומרים האשה מתה תחלה וכבר זכה בעלה בירושתה בעודנו חי ויורשי האשה אומרין הבעל מת בתחילה וכבר יצאו נכסי אשתו לעצמה בעודה בחיים ולא עוד אלא שאנו מבקשין כתובתה. כך ראינו שתביעת יורשי הבעל ויורשי האשה הללו נחלקו בה ב"ש וב"ה ומתוך שהלכה רווחת כב"ה נחלקו שני חכמי הוראה בפירוש דבריהן כמה ששנו רבותינו[8]) נפל הבית עליו ועל אשתו יורשי הבעל אומרין האשה מתה תחילה ואח"כ מת הבעל ויורשי האשה אומרין הבעל מת ראשון ואח"כ מתה האשה ב"ש אומרין יחלוקו וב"ה אומ' נכסים בחזקתן[9]) ובאו לפרש דברי בית הלל

---

[1]) בנסיא. סמך על נסיא והן ספק גדול, כלומר חוב שאין לו שורש ומקור. בתשו' סי' ל"מ פי' הגאון באשראי דהיא נסיא, ואולי הפי' שהתגר מנסה למכור באשראי במקום שיש ספק אם ישולם החוב. וע' בערוך. [ראה הערתי למטה ע' 125 הערה 6. ה.]

[2]) אולי כיון לכה שנאמר בב"ב כ"ח: חשתא איהו לא טעין אנן לטעון ליה. ובכ"י איתא (במקום ואם) ואף.

[3]) ר"ל ר"מ לפ"ק אלף ור"מ לשטרות 929.

[4]) תשו' הגאונים הוצאת רא"א הרכבי סי' תקכ"ז אשר לפניה תשו' ר' סעדיה.

[5]) המו"ל העיר דנראה שהמעתיק לקח חלק מתשו' אחרת, או שסי' זה צריך להיות נספח אל הבא לפניו, ולשון ראשון נראה לנו כי זה דרך הגאונים לשום הלכות בענינים בסוף תשובותיהם, ואולי היו סופחים גם הודעות שהיו להם להודיע, ומה שכתוב לפנינו הוא כאחת מהן.

[6]) הן נתקצרה ההודעה, ושמעו מתוכה שבאו אנשים ממקום רחוק אל שער הישיבה וספרו שאיש אחד כאותו מקום הלך ונסע אל ארץ כזרי, ומלשון „דהוה" משמע שסיפרו מענין שהיו בימים אשר עברו משכבר. ויכול להיות שסיפרו המאורע שאיש אחד נודע ושמו ר' יצחק בר אברהם הלך אל עם „הכזר" שמקום זה העם היה רחוק מאוד מישיבות סורא. ומי יוכל לשער אם זה ר"י הוא ר"י סנגרי שע"י נתגייר מלך עם הכזר. [אך זה אי אפשר מכמה טעמים. ה.]

[7]) מתשו' הגאונים הוצאת רא"א הרכבי סי' תקכ"ח. — אולי נתקצרה פתיחת התשו' שבמקום אחר מצינו (סי' ל"ב) מרנא ורבנא סעדיה וכו'.

[8]) ב"ב קנ"ח.

[9]) נראה שלא היתה לפני ר"ס רק תחלת המשנה וסיימה בדברי „ב"ה אומרים נכסים בחזקתן", כי ר"ס לא דבר מאומה מאותו החילוק שנחלק לפנינו עתה בסוף המשנה בדברי „כתובה בחזקת יורשי הבעל נכסים הנכנסים והיוצאים עמה בחזקת יורשי האב" וכן לא חילק ר"ס בסיום תשובתו ואמר שכל נכסי האשה בחזקת בעלה הם. ואפשר שסבר הגאון שפליגי הכא על כל הנכסים מפני שהוא ספק מי היורש וכן באמת פליג ב"ש גם בכתובה ואמר יחלוקו ועיין דברי ר"ת בתו' ד"ה נכסים. ואולי שסוף המשנה שלפנינו אינה מעיקר משנתינו ושנית כאן על דברי ב"ש וב"ה לפי שמובאים דבריהם במשנה יבמות פ"ד ה"ג וכתובות פ"ח ה"ו. והנה מדברי ר' האי בתשו' הג' הוצאת רא"א הרכבי סי' ע"ט משמע שהיתה לפני רה"ג המשנה כמו שהיא לפנינו שכבר זכר על דברת „נכסים בחזקתן" כללא ופרטוהי לחדין כללא.

בתלמוד ואמרו[1]) בחזקת מי ר' אלעזר אומר בחזקת יורשי הבעל ר' יוחנן אמ' בחזקת יורשי האשה ואע"פ שלא נפסק הדבר אם כר' יוחנן אם כר' אלעזר כיון שר' אלעזר[2]) [תלמיד] לר' יוחנן היה הלכה כדברי הרב כמו שאנו [אומ]רין ל[מעלה אם] יכפור[3]) ר' יוחנן בר' אלעזר תלמידו יכפור בר' ינאי רבו[4]) לפיכך [הלכה] כר' יוחנן ואע"פ שאנו אומרים אחרי כן ר' שמעון [בן] לקיש אמ' משום בר קפרא[5]) יחלוקו אין הלכה כך לפי שהמשפט הזה כדברי בית שמאי[6]) וקימא לן בית שמאי במקום בית הלל אינה משנה חוץ מן עשרה דברים שמקצתן מפורשין במשנה ומקצתן בתלמוד ואין זאת בכללן. הילכך כל נכסי האשה שמתה יהיו בחזקת בעלה וביד יורשיו אחריו ואין ליורשיה בהן כלום עד שיביאו ראיה שהבעל מת תחלה. וכן המשפט.

לו. כותל[7]) שבין ראובן ושמע' בשותפות ויש לכל אחד מהן עליו קורות אבל ראובן יש לו עליה על גבי ביתו ושמע' אין לו והכותל בנוי עד קרקע העליה בנין וכנגד קומת העליה בקנים ועכשיו בא שמע' לשנות את הקנים ולעשותם בנין למען ישים עליהן תקרה חדשה מה שלא היתה וראובן מונע אותו מלעשות כן. ילמדנו אדוננו הדין עם מי: אם כן הוא הדבר באשר נחקק בשאלה זו כי ראובן ושמע' שותפין בכותל בין שתי חצרותיהן ומן הארץ ועד בנין העליה של ראובן הכותל בנוי בבנין וכנגד העליה ולמעלה חצוץ הקנים. כך הוא הדין שאין שמעון יכול לשנות את הקנים ולעשותן בנין אילא מדעת ראובן שיפיסהו . . . . שהן לפי שכל בנין שהוא בין שני אנשים, אין אחד מהן יכול לחדש דבר אלא לרצון חבירו בלתי דבר מועיל לו. כי כן שנינו לענין הבית והעליה של שנים אמ'[8]) רב חייה בר אמי משמא דעולא תחתון שבא לשנות בגויל שומעין לו בגזית אין שומעין לו לסכך[9])

---

[1]) ר' האי פי' שדבר הגמ' מוסב על אלה הנכסים שלא ידעינן אי מן כתובה אי מן נכסים היוצאים עמה אינון והרי"ף פי' שבעיית הש"ס בחזקת מי על נכסי צאן ברזל, אכן דעת ר"ס שמוסבת על כל הנכסים.

[2]) כן הגיה הרא"א הרכבי.

[3]) מהגהות המו"ל בתיקון המאמרים.

[4]) אולי כצ"ל, והרא"א הרכבי מלא החסרון בכ"י בתיבת „ופסקינן" [כי רק כזה אפשר לפי הכ"י. ה.].

[5]) גם דברי הש"ס פי' ר' סעדיה באופן אחר, שכל הראשונים פירשו שגם בר קפרא בא לפרש בעיית הגמרא „בחזקת מי" ור"ס פירש דבר קפרא פסק ההלכה כב"ש. ובין גי' ר"ס „ר' שמעון בן לקיש משום בר קפרא" הוא מאמר וענין חדש לפסוק הלכה כב"ש. ובגמ' לפנינו איתא „ור"ש בן לקיש" משמע שמוסב על פלוגתת ר' יוחנן ור"א.

[6]) בסידור עמרם ד' ווארשוי דף ח' הובא שבששה דברים הלכה כב"ש והובא בא"ז ח"א סי' רי"א וח"ב סי' רפ"ב ובבעל העיטור אות ציצית, בא וראה שר"ס רשם בי' דברים הלכה כב"ש.

[7]) שם סי' תקנ"ט.

[8]) לפנינו ב"מ קי"ז: ר' אחא בר אדא משמיה דעולא ובדקדוקי סופרי הובא גי' ר' יהודה בר אדא.

[9]) בש"ס לפנינו „בכפיסין שומעין לו בלבינים אין שומעין לו וכן בענין עליון שבא לשנות נשמטה דוגמא זו בגי' ר"ס. והנה הגאון פי' שדין זה גם בשותפין ולא לבד בענין שלאחד הבית והעליה לאחר, וזה שלא כפי' כמה מן הראשונים וכן הובא בעיטור ד' לבוב דף נ"ב ע"ד. אולם בהגה"מ הביא שיטת ר"י כדעת ר"ס וכל השיטות הובאו בב"י ובבדק הבית לטור חו"מ סי' קס"ד.

בארזים שומעין לו בשיקמים אין שומעין לו למעט בחלונות שומעין לו לרבות בחלונות אין שומעין לו. וחילוף המעשים האלה בעליון עליון שבא לשנות בגזית שומעין לו בגויל אין שומעין לו לסכך בשקמים שומעין לו בארזים אין שומעין לו לרבות בחלונות שומעין לו למעט אין שומעין לו. ומפני מה בכך שומעין לו ובכך אין שומעין לו מפני שינוי אבני גויל להיות אבני גזית להכביד הוא אין העליון יכול לחדשו מפני שהוא מכביד על התחתון וגורם להרוס את הכותל בלא זמנו אבל התחתון יכול לחדשו מפני שהוא מחזק את היסוד ומאמצהו יתיר ממה שהיה ושינוי גזית לגויל להקל הוא לפיכך העליון יכול לחדשו מפני שהוא מיקל על הכותל וגורם לו לעמד יתיר ממה שהיה. . .

לז. . . . גדול[1]) מזה ואין צריכין למימסר מודעה כשאר אונסין אחריני ויש להן חזרה עכשו לימול את שלקח מהן ואף על פי שביטלו מודעין. חדא[2]) דאונסא דמוכח שאני ועוד[3]) מתנות עצמן לא קיבלו ליתנם לו אלא על תנאי שיכנס לחופה ולא יפרש בים. הילכך שאני דינא דחיונא דא משאר דיני דעלמא שזו יש בדינה דברים הרבה ששינה בה חכליה בנה שנוי אחר שנוי. ושטוענין יורשין של חכליה על חיונה ופטריק בחצר שכתבו לחכליה ובמה שקיבלו עליהן לישיבות כל זמן שיחזרו בהן. כך ראינו שאין בדבריהן כלום שלענין חצר שלמתנה כיון שבאונס כתבוה לחכליה אין ליורשין שלו בה כלום. ולענין מה שנדרו לישיבות נמי כיון שברור אונסם אין עליהן כלום בעבור נדר זה. ושהיקשתם מודעין של גיטין למודעין שלממון אינן דומין זה לזה שהלכה רווחת היא[4]) גט מעושה בישראל כשר ובגוים פסול ובגוים חובטין אותו ואומרין לו עשה מה שישראל אומרין לך. ואי[5]) מסר מודעא כיפינן ליה עד דמבטיל ליה למודעיה מפני תיקון העולם ומפני ענונות ומפני פסולות ומשום שלא ירבו ממזרין בישראל. דתנן[6]) וכן אתה אומ׳ בגיטי נשים כופין

---

[1]) בתשו׳ הג׳ הוצא׳ הר״ר הרכבי סי׳ תקל״ח והנה התשו׳ הכתובה לפניה מר״ס ונראה שגם היא ממנו.

[2]) אולי היה כתוב כאן באר היטב ענין האונס „ואין לך אונס גדול מזה״ וסוכח בתשו׳ שאנסום ע״י גוים „והנה לולא שכתוב בתוך התשו׳״ דשאני חיונא דא שיש בדינה דברים הרבה ששינה בת חכליה בנה שמשמע שחיונא היא אם חכליה ובנה זה אנס אמו חיונא ופטריק ע״י גוים היינו אומרים שתשו׳ זאת היא חלק מן התשו׳ הכתובה בגמו״מ סי׳ כ״ב שגם שם כתוב שאנס איש את בנות אחיו ואת בעליהן ע״י גוים לכתוב לו שטרות וכו׳ (אמת שכאן כתוב חיונא באלף. ולהלן בתשו׳ כתוב ב׳ פעמים חיונה בה״א) וגם שם פסק דבאונסא דמוכח אין צריך מודעא.

[3]) דבר המשפט סובב על ג׳ דברים הראשון המתנות שנתנו לחכליה בתנאים ולא קיים התנאי והם תובעים שיחזירו יורשיו המתנות. השני שכתבו לו החצר ויורשיו תובעין אותו. הג׳ שנדרו ממון לישיבות אם יחזרו מדבריהם בענין החצר.

[4]) משנה גיטין פ״ט ח״ח.

[5]) אלה דברי הגאון לפרש הגמ׳ בערכין שראשית התקנה היתה דהאי שעשותו לתת גט דמסר מודעה שכופין אותו לבטל המודעא. ואחרי כן כתב הגאון סתם דכל מקום שכופין לתת גט כופין גם לבטל המודעי שאולי מסר מודעה ונקט הטעם משום תיקון העולם ומשום ענונות ומשום עירב בפסולות (עיסת). ונראה קצת שבימי הגאון היכא שאדם מסר גט ברצונו לאשתו לא היה עדיין המנהג לבטל מודעות ובבהע״ט בטול מודע׳ הביא בשם הר״י האברצלוני לבטל מודעות בכל גיטין וע׳ ר״ם פ״ו מגיטין ה״כ. [עתה נודע שגם בבבל היו מבטלין מודעות בכל גיטין. ה.]

[6]) משנה ע״כין פ״ה ה״ו.

אותו עד שיאמר רוצה אני ואמרינן עלה[1]) אמ׳ אביי שמע מינה האיי מאן דמסר מודעא על גיטא מודעיה מודעא ממאי מדקתאני וכן אתה אומ׳ בגיטי נשים כופין אותו עד שיאמר רוצה אני ואמרינן פשיטא לא צריכא[2]) דרצויה ויהב לה גיטא מהו דתימא בטולי בטליה למודעיה קא משמע לן. ואימא הכי נמי אם כן נתני כופין אותו עד שיתן גט או עד שיאמר רוצה אני הכי קתאני כופין אותו עד דאמ׳ רוצה אני ומבטיל ליה למודעיה קמא. ואל תקשה מודעין דגיטין למודעין דעלמא דבגיטין כופין עד שיתן גט ומבטיל ליה למודעיה מפני תיקון העולם ומפני עגונות ומפני עיסוי לפסולות. שאם תאמר אין כופין ירבו פסולין וממזרין ופרוצין ועגונות בישראל והוי מינה תורבה. אבל לענין ממון לא מצינו שכופין למחילה ולא לבטל מודעין ולא לפשרה אלא העושה מעצמו לענין ממון בלבד. הילכך אל תקשה מודעין שלגיטין למודעין שלממון ומודעין שלאונס גוים ואונסא דמוכח לרבים לאונסא דלא מיגלי לרבים ולא לשהדי דמודעא בעלמא שיש בין זה לזה דברים הרבה. ואונסא דחיונה ופטריק אלו כיון שידוע לרבים שאנסם חבליה ביד גוים לא הוה צריך למימסר מודעא אבל כל אונסא בעלמא צריך מודעא ואי לא מאסר מודעא לא שוי מידי והיכא דמאסר מודעא נמי ואנסין[3]) . . ם . . ארא דפיים להון ליתבעון לון יורשין.

לח. ושאילו[4]) מקמיה. עבדא בהדא דוכתא כמקרקעי דאמי ונפקא מינה דמאן דקדים שטריה נאבי מיניה או כמטלטלי דאמי. ואמ׳[5]) עבדא כמקרקעי דאמי וכמטלטלי דאמי ואף על גב דמטלטלי אקשיוהי רבנן למקרקעי דתנן[6]) עבד כנעני נקנה בכסף ובשטר ובחזקה דכת׳ והתנחלתם אותם לבניכם אחריכם לרשת אחוזה מה אחוזה נקנה בכסף ובשטר ובחזקה אף עבד כנעני נקנה בכסף ובשטר ובחזקה.

לט. . . . אבל[7]) דבר אחר ראינו לפרשו שהוא סתום בשאלה שאם ביד

---

[1]) ערכין כ״א: לפנינו א״ר ששת. והנה נראה שהגאון הכניס פירושיו בתוך הגמ׳ כדרך הגאונים. שלפנינו לא נכתבו האמרים „שמע מיניה״. „ממאי מדקתני״ „וכן אתה אומר וכו׳״.

[2]) לפנינו עשאוהו ואירצי. ואותן תיבות „ויהב לה גיטא״ „ואימא הכי נמי״ וכו׳ הן הוספות לפירוש הגמ׳.

[3]) כאן חסר קצת ואולי צ״ל „והיכי דמאסר מודעא נמי ואנסין ומפיים בטל׳ מודע׳ והכי נמי אי איתי ראיה אשארא דפייס להון ליתבעון לון יורשין״ והמו״ל העיר שלא ידע בבירור אם התיבות האחרונות שייכות לזאת התשו׳.

[4]) בתשו׳ הג׳ הוצאת רא״א הרכבי סי׳ תקל״ו וקצת מזה בעינינו תחילתת „ושאילו מקמיה״ שאין זה מדרך ראשי תשובות הנכתבות ע׳ שם זה הגאון. ונראה שהיא לאחד מן הקדמונים ומהם מצינו תשו׳ כזאת ואמר עבדי כמקרקעי דמי וכמטלטלי דמי כדרך ר׳ יהודאי.

[5]) יבמות צ״ט.

[6]) קידושין כ״ב: וכגי׳ הגאון מה אחוזה כתוב גם בת״כ בהר ובש״ס לפנינו מה שדה אחוזה.

[7]) שם סי׳ תק״ן. והנה כבר העיר המו״ל שמסגנון לשון התשו׳ נראה שהם מר׳ סעדיה והנה יש לנו עוד ראיות לזה. א) מצינו בסוף ענין „וכך הוא הדין ואין לשנות מאומה״ וזה דרך ר׳ סעדיה בהתימו תשובותיו. ב) גרס „אמר רבא האי עיסקא אי מלוה שקיל פלגא וכו׳ ואי מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תילתא בשכר״ וגירס׳ זו היתה לפני ר״ס לפי סי׳ ל״ג אשר שם ר״ס עליה, הן אמת שר׳ האי פסק ג״כ כזה אבל אמר שאין זה בנוסחת הגמרא רק שלמדו כן מהא שנמצא בני ר׳ עליש עיין ש״ץ ד׳ ח׳ ו׳. ג) הלשון מאן דזבין בנסיא כלומר בחריפות שע״י נס יבוא התשלומין נמצא גם בסי׳ ל״ג ולקמן מ״ב דבנסיא היינו באשראי. [באמת נסיא = בשיון ר״ל חוב ומלוה. ה.] ד) ראש כיס היינו כסף אשר נתן איש בראשית השותפות לעשות

שמעון ליטול את שאר הגישיון לעצמו אינו[1]) רשאי שכבר פטר אותו ראובן אחיו מכל נכסיו בחמשה כספים ולא עוד אילא שדקדק בדבר ועמד[2]) ואם לא בא ממנו מאומה יקח כלי בחלקו ובזה פטרו. לפיכך מן הדין שיטול ה' כספים או כלי ויצא מכל נכסי אחיו ומה שנשתייר מן הנישיון אם יש צד שהוא ראוי לתת לו בדין מאומה ממה שהניח ראובן כגון תוספת כתובה או כיוצא בו ינתן השאר לצד ההוא כדין. ואם אין צד מן הדין יתנהו שמעון למקום[3]) שיש בו קיבול שכר כטוב בעיניו אבל לעצמו לא שכבר הופטר. וכך הוא הדין ואין לשנות ממנו מאומה. ואם[4]) כן הוא כי דכתיב ומפרש בשאילתא דראובן יהב ליה לשמעון דינרי למיתב בחנותא ולמעבד צירפותא[5]) ואתני בהדיה דיהיב ליה פלגא ברוחא ולא פריש כמה מסיביל בחוסראנא. הכין דינא דאית עליה דראובן למידרא[6]) מן חוסראנא תרין תולתאני משום דהלכה רווחת היא דלא שארי למארי דינרי למישקל ממן דטרח בהון בתגרותא פלגא כי דתנן אין מושיבין[7]) חנוני למחצית שכר ואפילו לא בחנותא יתיב אלא שדריה למיזבן ליה וזביניה לשעתיה אסיר ליה למארי זוזי למשקל מן מאן דזבן ומזבין פלגא רווחא דתנן ולא יתן לו מעות ליקח בהן פירות למחצית שכר עד דספי ליה מארי זוזא להההוא דטרח בהון פורתא דתנן אילא אם כן נתן לו שכרו וכמה ספו ליה שיעור דנקא או דיהיב ליה מן רווחא תרין תולתאני או דמטררי ליה מן פסידא חד תולתא דאמ' רבא[8]) האי עיסקא או מלוה שקיל פלגא באגר דארי תרין תולתאני בהפסד ואו מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תולתא באגר וקיימא לן הילכתא כרבא. ואילין שותפאני כיון דראובן הוא דאית ליה זוזי ושמעון לית ליה ופירשו דשקיל ראובן פלגא ברווחא דינא הוא דדארי ראובן תרין תולתאני בהפסד ושמעון תולתא. ולענין[9]) מאי דטען שמעון דהוה יתיב בחנותיה ואתא טרארא[10]) ושקל מן קמיה צררא דדינרי מן ממוניה דראובן מחייב שמעון לשלומיה ליה לראובן אילין דינארי כולהון דאינגיבו מן קמיה משום דפשע בהון ודינא קאמ' ליה ראובן דאם תמצא לומר כדבריך מיפשע דפשעת בהון ואילו נטרת כראוי לא הוה מינגיב מנך מידי והדא מילתא דעבד ליה שמע' פשיעותא רבתא היא דאסח דעתיה מלעיוני בדינרי ונטוראנון עד דאינגיבו. ובכי האי גונא לא מיבעיא שמעון דנן דחיב משום

בו סחורה ונקרא כן גם בפי ר"ס בסי' ל"ג. והנה דברי החשי מלוקטים מכמה תשובות והדינים נאמרו בקיצור.

[1]) פסק דכיון שפטר ראובן את אחיו שמעון מן הנחלה אין לו לשמעון לעכב את החוב שנתחייב לאחיו המת לעצמו אלא יתנו לתוספת כתובת אשה וכדומה ואם אין צורך לזה יתנ"ו כטוב בעיניו. וכבר העיר המו"ל שנשיון הוא חוב ונמצא בפיוט גשם לר"א הקליר.

[2]) כלומר ועמד על דעה זו ואולי צ"ל ועמד בדעתו.

[3]) היינו לדבר צדקה.

[4]) ענין חדש בהאי שותפתא בחילוף מעות של חנוני.

[5]) ע' משנה מעשר שני פ"ד ה"ב.

[6]) צ"ל למדרא היינו לשאת וכן איתא לקמן בתשו' זאת.

[7]) משנה ב"מ פ"ה ה"ד והגאון בפירושו למשנת הכנים מ"ש בב"מ ס"ח: על תא דלא יתן לו מעות ליקח וצריכא וע"ש.

[8]) שם והגי' הובאת גם בסי' ל"ג.

[9]) ענין חדש בדין שלא שמר כראוי.

[10]) אולי עובר ושב מלשון טרי. [אולם איך נפרש לפייז למעלה את המלה דמטררי? ה.]

רשומר שכר הוא דהא אית ליה פלנא ברואחא אילא אפילו שומר חנם בעלמא על כי הדין מעשה דהא לא נטר דתנן המפקיד[1]) מעות אצל חבירו צררן והפשילן לאחריו מסרן לבנו ולבתו הקטנים ונעל בפניהם שלא כראוי חייב שלא שמר כדרך השומרים ועיקר השמירה בראיית העין היא דתנן לעינין הנחבל[2]) רואין אותו כאלו הוא יושב ושומר קישואין. וכנגדה עיקר הפשיעות העלמת העין הילכך חייב שמע' לשלומי לראובן מאי דגנב פרארא מן קמיה[3]). ולענין מאי דקא טעין ראובן דאתני על שמע' ברוקעא[4]) דכל מאי דמזבין בנסיא מאי דאויד מיניה דארי ליה איהו לחודי אי מודי בהכין. אי נמי דאתו עדים ומשהדין בהכין דינא הוא לשלומי שמעון לראובן כל מאי דאוד ליה מחמת אשראי דהיא נסייא דאמור רבנן הכל לפי תנאו. וכל שכן במעשה דאשראי דאמור רבנן[5]) ספיק אתי ספק לא אתי ואי לא מודי שמע' וליכא עליה שהדי בהכין מיחייב שבועת היסת על הדא טענתא דראובן והכין דאית למעבד מפקין ספר תורה ומותבין ליה בכורסיא ואמ' שליח בית דין ראובן קא טעין דאתני על שמע' דכל מאי דמזבין בנסיא מאי דאזיל מיניה מסיביל ליה שמע' וקאמ' ליה שמע' דלא היו דברים מעולם אילא מאן דקביל עליה הדין תנאה ולא קא מודי להוי בשמותא. והאי דלא מיחייב גזירתא משום דלא טענת גזילה קא טעין ליה כי דתנן אמר[6]) לו מה אתה טועני רצוני שתשבע לי חייב. אלא טענת בארי קא טעין ליה הילכך משתבע שבועת היסת ומיפטר ודינא הכין הוא. ואם כן הוא כי דכת' בשאילתא[7]) דראובן ראש כיסיה אלפא זוזי ושמע' לית ליה קרנא חדא פרוטא ואתני ביניהון דשקיל ראובן פלגא מן רואחא ושמע' פלגא אית מן דינא לקיומי הדין תנאה על מנת דמקבל עליה ראובן דכל חוסראנא דארי הוא תרין תולתאני ושמע' תולתא. דאמ' רבא[8]) האי עיסקא אי מלוה שקיל פלגא באגר דארי תרין תולתי בהפסד ואי מלוה דארי פלגא בהפסד שקיל תולתא באגר משום דאורחי דינא דמן דלית ליה קרנא צריך למיהוה חולקיה מן רואחא טפי מן מאי דמסיביל מן זיאנא[9]). ולעינין תרין אלפי[10]) זוזי דאיתי שמע' מן אינאשי לות ראובן ותפסינון ראובן ובדיל להנפוקאנון מן תחות ידיה כתב ליה שמע' כתבא דאיתיה מהימן כיון דמפרש בסופיה

---

[1]) משנה ב"מ פ"ג ה"ח ושם אית' והפשילן לאחוריו.

[2]) משנה ב"ק פ"ח ה"א.

[3]) ענין אחר על מה שטען שאמר מה שיזבן באשראי מסופקת שיבוא חסרון ע"י זה ישא הוא לבדו.

[4]) אולי צ"ל בדוקעי כלומר בדיוק. או ברוקעא מן רקע כלומר בברור נכון.

[5]) פסחים קי"ג.

[6]) משנה שבועות פ"ז ה"ח ומבאר הגאון למה נשבע רק היסת ולא שבועת המשנה של שותפין ואומר שאינו טוען גזלת ממני כמו שטוען השותף אלא תובע וודאי שכן התנינו בינינו והלה כופר הכל ונשבע היסת ולא קטעין „טענת גזילה" אלא בענין עיקר התנאי אם היה כן או לא וע' ר"מ פ"ט שותפין ה"א וה"ג.

[7]) ענין כזה כבר נזכר למעלה ונראה שזו שאלה אחרת שנשאלה לפני הגאון אבל שפט בה כמשפט הראשון.

[8]) עיין לעיל ע' 126 הערה 7.

[9]) הפסד ועיין מנחות ע"ז.

[10]) זהו ענין חדש ראובן תפש הב' אלפים זוז שהביא שמעון (שותפו) ולא רצה להוציאם ששמעון כתב לראובן שטר נאמנות. ובסוף התשר כתוב שהוציא הזהובים והחזיר כתב הנאמנות אבל לא פורש אם נקרע אותו כתב. איתפשח מלשון ויפשחני.

דמעשה דהנפוקינון לזוזי ודאישתקיל ההוא כתבא מן ראובן אף על גב דלא מפרש אי איתפשח או לא. הכין דינא אי איתפשח הא אזל ליה ובטל עיקר ובטל טפילה. ואי איתיה בעיניה וכתיבא מואצפה[1]) עימיה וקא מודו בה ראובן ושמעון בודאי לא איתכתיבא הדא מואצפה עימיה אלא למיתבר עליה ואזלינן בתר מילי דמואצפה. ואי משתכחא על ראובן ריעותא תבע ליה שמע' בכלדאית ליה ובטילא לה נאמנות דהימניה ואילא משתכחא עליה ריעותא נאמנות דידיה בדוכתה. ולעינין ניכלא[2]) דכתיב דאישתכח על ראובן או בעדים אשתכח או במילתא ברירתא דהוה טאפי בדמי דזבינא דיניה דלא להימניה בשבועה דהורו[3]) ליה חשוד על הממון. ואי לאו בעדות עדים ולאו במילתא ברירתא אישתכח אילא שמע' הוא דקא אמ' דאישתכחית ניכלא על ראובן לאו כל כמיניה לזיופיה וכד מתחיב לאשבועי מצי משתבע כשאר שותאפי דהעמד על חזקתו[4]). ולעינין רואחא דקא טעין שמעון דאיתיה ק״מ דינרי ואיתנון ביד ראובן או מודי ראובן או דאיכא עליה עדים מהנפיק להון ופלגין להון בשוי כי הכין דאתנו ואילא מיחייב ראובן למידרא נזירתא דלא מטו לידיה אילין ק״מ דינארי רואחא. ואפילו בלא טענתא דקיצא אילא אפילו בחשאשא הוה מתחיב לאשבועי. דתנן[5]) ואילו נשבעין שלא בטענה השותפין והעריסין והאפטרופין. ולעינין[6]) מאי דאמ' שמעון דשדריה ראובן בשליחותא ולות תגארי ואיתי ליה מנהון זיבנא ושקליה ואחדה לבאביה וראובן קאמ' דלא מיתי ליה שמע' לדיליה מידי בהדא מילתא נמי אי מוקים שמעון שהדי דמשהדין על ראובן דמטא לידיה ההוא זיבנא דאתייה שמע' מן תגארי מיחייב לשלומי דמיה לתגארי. ואי לא מוקים שהדי משתבע ראובן נמי בנזירתא דלא מטא לידיה מן הדין זיבנא דקאמ' שמע' דשקליה מן תגארי שום מידי דהא טענת בארי היא וכיון דבטענת שמא מיחייבין שותפאני לאשתבועי כל שכן בטענת בארי. כי דקא מתרצינן[7]) ואילו נשבעין שלא בטענה בשמפאני עסיקינן הכי קאמ' ואילו נשבעין שלא בטענת בארי לתודיה אילא אפילו בטענת שמא. הילכך כל מילי דקא טעין ליה שמעון לראובן בהדא שותפתא בין דאית ליה בידיה ברוחא בין דשקיל ליה מן אינאשי זיבנא בין דטפי ליה בדמי תגרותא בין בשאר מילי נזירתא חדא זימנא על כולהון ומיפטר היכא דלא קמו בידה

---

[1]) בערבית מכירה וקנין. והנה אם כתב נאמנות לפנינו קיים אי לא משתכח ריעותא בראובן.

[2]) נראה ששאלה זאת בטענה בין השותפין אשר בענין שלפניה ואמר שמעון על ראובן שהוא נכל וערום ופסק אין לפסלו משבועה כיון שאין לו ראיה.

[3]) צ״ל דהוי ליה.

[4]) ענין ששייך בו שבועת השותפין. וסובר הגאון דגם על טענה ברורה נשבע שבועת השותפין, ולא לבד בחשש. והנה בענין שאם טוען טענת בריא בענין השותפין עצמו אם התנת כך או לא והדא תובע והאחר כופר בכל כתב הגאון לעיל שאינו נשבע שבועת המשנה ע' 127 הע' 5 ובריי״ף כל הנשבעין ובר״ם כ״ט משותפין ובר״ן על הרי״ף שם וע' לקמן הערה 7.

[5]) משנה שבועות פ״ז ה״ח.

[6]) בענין זה שאמר שמעון ששדריה ראובן אל התגרים ותביא לו חפצים לביתו וראובן אומר שלא הביא שמעון מידי.

[7]) שבועות מ״ח: והנה גם כאן פסק שנשבעין שבועת השותפין גם על טענת בריא ופי' תגמר' דנשבעין שלא בטענת וודאי אלא אף על טענת שמא ופי' זה נראה גם מדברי הרי״ מיגאש בחידושיו לשבועות.

תריץ שהדי דגנב או דגזל וכן שמעון נמי אי טעין ליה ראובן מידי בהדא שותפתא מישתבע ליה נמי בגזירתא כי היכין דפרשינן ודינא הכין הוא.

מ. כל[1]) אחד ואחד טובל בערב יום הכפורים ובעלייתו מלטבול מברך על הטבילה[2]).

מא. הכין אמר רב סעדיה[3]) וששאלתם שמעון בא בפרוניא ובנים קשים על בנות[4]) אחיו ועל בעליהן ואנסום ורצעום עד שלקחו מהם מקצת הראוי בירושתן[5]) וכתבו לו שטר אביזרייה[6]) בישראל ובגים. כך הוא הדין כי בהתברר האונס הזה בטלו כל השטרות ההמה[7]) אשר נכתבו על בנות אחיו ועל בעליהן ויש להם לחזור ולתבוע את שמעון אחי אביהם באמת ובצדקה כי מן התורה ומן הנביאים ומן המשנה ומן התלמוד מצאנו ראיות והלכות כי כל העושה דבר באונס פטור הוא ממנו. כיצד מן התורה כתוב בפרשת נערה המאורסה[8]) ולנערה לא תעשה דבר. כיצד מן הנביאים כתיב בפרשת ירמיהו שקפץ[9]) עליו הדבור ואמר לו שלא יבואו העם מצרים באותה שעה כיון שאנסוהו הגבורים לשוב שם עמד והלך עמהם אנוס וכסוף כדכתיב[10]) ויקח יוחנן בן קרח וכל שרי החילים את כל שארית העם ואת ירמיהו הנביא ואת ברוך בן נריה ויבא ארץ מצרים. כיצד מן הכתובים כתוב בימי בריחת דוד כשאנס אותו אכיש מלך גת לבא עמו להלחם בישראל כדכתיב וממנשה[11]) נפלו על דוד בבאו עם פלשתים על שאול למלחמה ולא עזרם כי בעצה שלחוהו

---

[1]) שערי תשובה סי׳ ר״ב ותובאה בהלכות רי״צ ח׳ יוה״כ דף נ״ט והרי״ץ משיב על זה ואומר שאינו מברך והנה בש״ת סי׳ קע״ד איתא בכ״י „הכי אמר ר׳ סעדיה ג׳ וששאלתם תרואה קרי ביוה״כ חייב לטבול דה״ר הרואה קרי ביוה״כ יורד וטובל ומבערב ישפשף וכן בשער ימות השנה יטבול משום נקיות ע״כ ולפנינו שם סי׳ קע״ד הוספה. והנה הדין שיברך בעיוה״כ על הטבילה תובא גם באבודרהם בשם ר״ס.

[2]) בריצ״ג בסוף יום של עיוה״כ.

[3]) בתשר׳ גמו״מ סי׳ כ״ב כתוב עליה שם ר״ס בח״א ובח״ב מכ״ח וא״כ היתה התשו׳ נמצאת בכמה אסיפות תשובות.

[4]) בח״א „על בנות ישראל״.

[5]) בח״ב איתא „ברשותן״.

[6]) כלומר כל תשייך אליו ועי׳ במפתח לתשר הגאונים פ״ב הערה ד. ואולי צ״ל „וכל אביזרייהו״, ומזה נשתבש „אביזרייך״ שכתוב בח״א מכ״י. [עתה נודע כי שטר אביזארית הוראתו שטר מחילה. ה.]

[7]) בטעות נכתבו בח״א מכ״י גם כאן תיבות „באמת ובצדקה״ הבאות להלן.

[8]) דברים כ״ב כ״ז ומפסוק זה למדו דין אונס בנדרים כ״ז.

[9]) ככ״י ח״א איתי׳ „שקבלן עליו הדבור ואמר לו שלא ישובו העם מצרים״ ונסחת כ״י בח״ב „שקפץ עליו הדבר ולא ישובו העם מצרים״ ונראה נסחת ח״א עיקרית רק במקום „שקבלן״ צ״ל „שקפץ״ כמו בח״ב. והכוונה על מאמר ה׳ שאמר לירמיהו שלא ישובו העם מצרים והוא עיקר הנבואה המוזכרת בירמיה מ״ב י״ט ומ״ג ב׳.

[10]) ירמיה מ״ג ה׳ ו׳ הביא את הפסוק בקיצור ובמעט שינוי כי שם כתוב „את כל שארית יהודה. . . ואת ירמיה הנביא ואת ברוך בן נריה ויבואו ארץ מצרים״. והנה בפי׳ מצודת ציון הזכיר שבאונס הלך ירמיה, ועי׳ בירושלמי סוכה פ״ה ה״א ובראש מדרש אסתר, שג׳ פעמים ירדו למצרים ונענשו.

[11]) ד״ה א׳ י״ב כ׳. והנה בפסוק לא נאמר שהיה אנוס אולם מתוך הענין נראה כן ועי׳ בפי׳ תרלב״ג לשמואל כ״ט. [וראה תהלים נ״ו באחז אותו פלשתים בגת. ה.]

סרני פלשתים לאמר בראשנו יפול אל אדוניו שאול וכתיב בהתחלת הישועה[1]) וגם יהודה תלחם בירושלים ותרגמו לנו אבותינו ואף דבית יהודה ייתנון עסמיא עם אניסין לאנחא קרבא בירושלם. כיצד מן המשנה אע״פ שהגמין דבר חמור הוא וכל הנעשה מהן באונס בגוים פסול הוא כמו ששנינו[2]) גט המעושה בישראל כשר ובגוים פסול. כיצד מן התלמוד . . כל הקידושין הנעשים באונס בטילים הם ואע״פ שאמרנו בתחלה אמר אמימר[3]) תלוה וקדיש קדושיו קדושין הרי אמרנו אחרי בן ר׳ אשי[4]) אמר קדושיו לאו קדושין הוא עשה שלא כהוגן לפיכך יעשו לו שלא כהוגן וכיון שנתברר הדבר כי כל מעשה הנעשה באונס בטל אף העדאות והשטרות הנזכרים בשאלה שנכתבו על בנות ראובן ועל בעליהן באונס גוים פסולין הם ובטלין ואין עושין מהם דין וחשבון כדורש[5]) ואין משגיחין על מה שכתוב בהם אם[6]) נכתב שלא באונס ושלא בטעות ועל כל חיזוק ובטולי מודע׳ שאף אלו כולן באונס נעשו וכיון שבטלו השטרות ההן והעדיות ההנה יש לבנות ראובן ולבעליהן לתבוע את שמעון דודם בכל אמת וזכות שיש להם ולהשתלם אותם ממנו עד גמירא. ולענין מה שנשאל כי יש עדים או עדי השטרות שהן נמנעין להעיד לבנות ראובן כי באונס היו פן יפסלום ב״ד ויאמרו מדוע חתמתם על שטרי אונס. אל ימנעו מלהעיד בכך שהרי מפורש בשאלה האיך העדים היו אנוסים מחמת נפשות ואם כן הוא הדבר אין צריך לומר שאין חייבין כלום על עדות שהיה לה עיקר באונס אלא אפילו חתמו על שטר שאין לו עיקר כלל אין פוסלין אותן אבל מקבלין עדותן כאשר אנו אומרים מודה רמי בר חמא[7]) ל״ש אלא שאמרו עדים אנוסים היינו מחמת נפשות וכו׳. ואם טוענות בנות ראובן שיש לנו עדי אונס ואינן באין ומעידין ותובעות פתקא דלטותא על כך יש מן הדין לכתוב להן כמו שכתוב בתורה[8]) ונפש כי תחטא ושמעה קול אלה וכו׳ ושנו רבותינו[9]) ד׳ דברים העושה פטור מדיני אדם וחייב בדיני שמים ואחד מהן היודע בעדות חברו ואינו מעיד לו אולי יגידו עדותן ויצא הדין לאמתו.

מב. יוסף[10]) ויעקב אשתרכא וכתבא בינהמא כתאבא פי הדה אלשרוט. אקנינא מן יוסף יום כדי אן ליעקב ענדה ופי ידה דראהמא מעלומה דפעהא אליה

---

[1]) זכריה י״ד וצ״ל ויתנון עסמיא כד אניסין וכ״ה לפנינו בתרגום יונתן.

[2]) משנה גיטין פ״ט ח״ה.

[3]) ב״ב מ״ח:

[4]) גי׳ הגאון כגי׳ הרי״ף והרא״ש „קידושיו לאו קידושין״ אך ברא״ש כתוב „וודאי״ ובש״ס לפנינו בטעות מר בר רב אשי ושם אח״כ א״ל רבינא לר׳ אשי.

[5]) היינו כאשר בקש השואל.

[6]) הכוונה שכתוב בהן שנכתב שלא באונס.

[7]) כתובות י״ח.

[8]) ויקרא ה׳ א׳.

[9]) תביא הנוסחא שהיא בב״ק נ״ה: בשם ר׳ יהושע, והזניח נ׳ התוספתא דשבועות פ״ג ועיין שם בב״ק נ״ו. והנה אף שהעמידו שם דברי התורה בשבועה הביא הגאון ראיה גם מדברי התורה שעיקר כוונתה שצריך להעיד כל מי שיודע עדות. ועל דבר הלטותא להעיד ע׳ טוח״מ סי׳ כ״ח.

[10]) בתשו׳ הגאונים הוצאת הר״ר א״א הרכבי סי׳ תקנ״ב וענינה ע״פ תרגום הרב: „יוסף ויעקב נשתתפו וכתבו ביניהם כתב באלה התנאים. אקנינא מיוסף ביום פלוני שיש ליעקב אצלו ובידו סך ידוע שנתן לו בתנאי שיוסיף עליו עוד דבר [סכום] ידוע ומה שיזדמן לו יותר מסכום זה ויתעסק בזה בחלוף מטבעות בתחבולות ובשאר עניני סחורות וכמה שיהא ריוח יטול

עלי אן יציף אליהא שיא מעלומא ומא יתהיא לה פוק דלך ויעמל בה פי אלצרף ואלנהבדה וגיר דלך מן סאיר אלתגאראת כמא דוקא[1]) מן פצל פליעקב מן דרהם כדי וכדי וליוסף כדי וכדי. וכדלך ילזם כל ואחד מנהמא מן וציעה אן וקעת ואנה מתי גרת עלי יוסף חילה מן רגל בעיניה סמי פי אלאתפאק פי מאל יאכדה מנה עלי נהה קרץ או חילה או נמרסה פלים ילזם יעקב מנה שי בתה והו לאזם ליוסף קל אם כתר. ויעקב כדי מן דלך לא ילזמה מנה שי ולא סבב. וליעקב ענד יוסף סוי אלמאל אלמקדם דכרה ודיעה אסתופאהא מאלא גירא ידפעהא אליה מתי טלבהא מנה ליל או נהאר לא ידאפע בהא ולא יחתג פיהא בחגה או כתב עליה בהא או בבעצה ספתגה דפע דלך מן וקתה וסאעתה. ואן אחריות אלודיעה עלי יוסף עלי מא תבת מן קבלהמא ואבטל כל מודע. יעלמנא סידנא ראם אלמתיבה אעזה אללה אי

יעקב מכל דרהם כך וכך ויוסף כך וכך וכן אם יקרה הפסד שניהם ישלו חלק ממנו ואם יזדמן ליוסף שיפסיד על ידי הערמת מאיש [„ששמו נקרא לדוגמא בכתב התנאים" אלו התיבות העתיק המעתיק בספק]. בממון שיקח ממנו בדרך הלואה או הערמה או עזות [שיחטוף ממנו] אין ליעקב חלק בהפסד זה כלל והוא כולו ליוסף אם יהא מעט ואם הרבה וכן אין ליעקב מזה דבר ולא גרמא וחוץ מהממון הנזכר יש ליעקב עוד אצל יוסף פקדון שנתן לו בממון אחר [על מנת] שיחזירנו לו בכל שעה שיתבעהו ממנו ביום או בלילה לא ידחנו לזמן אחר ולא ידרוש ממנו ראיה או כתב לו בזה הסך או בחלק ממנו דיוקני ונתן לו תיכף ואחריות הפקדון על יוסף כמו שהתנו ביניהם ובטלו כל מודעות יודיענו אדונגו ראש הישיבה ירוממהו ה' איך הוא הדין במה שקבלו שניהם על עצמם בתנאים אלו". והנה כבר שפט המעתיק שהתשו' אחת היא עם אותה הכתובה בתשו' גאוני מזרח ומערב סי' צ'. אלא ששם השמיט המעתיק הענין הרביעי בנידון הפקדון לכן שינה גם בראש התשובה וכתב „כי שלשה ענינות יש בה" ואת ענין השני והשלישי לפנינו שם שם בסי' צ' בראש התשובה לענין ראשון ושני וענין ראשון שלפנינו בעבור שהוא ארוך בראיותיו מן הפסוקים שם שם בסי' צ' לענין שלישי וסיים בה „ואשר צויתו ופסקנו אין לזוז ממנה" כדרך שסיים ר"ס תשובותיו. ונראה שהמעתיק הזה שם בתשובה השמות ראובן ושמעון לפי שדרכו לרשום אלו השמות בכל התשו' גם סכום מאתים וק"ן שם המעתיק להקל על הקורא ע' ש"ץ ח"ד ש"ת סי' י"א. ולפנינו בתשה"ג הוצאת הרא"א הרכבי סי' תקנ"ב אותה המענה הארוכה הכתובה בפירוק הענין הראשון קצרה המעתיק בכל ראיותיה וכתב רק ראשית הדברים ורשם כמה פעמים וג'. . . וג'. . . והיא נמצאת באריכות בתשובות גאוני מזרח סי' צ'. והנה זה לשון השאלה והתשובה עד זה הענין הנכתב באריכות בתשובת גאוני מזרח ומערב סי' צ': לר' סעדיה גאון זצ"ל. ראובן ושמעון נשתתפו והטיל ראובן לכיס מאתים דינר כדי שיוסיף עליהם שמעון מאה וחמשים דינרין ומה [צ"ל ומא] יתהיא לך [צ"ל לה] פוק דלך ויחסר בהם והריוח יהיה השליש לראובן ושני שלישים לשמעון וכן מן ההפסד כמו שהתנו על הריוח והתנה ראובן על שמעון כי אם יערים יהודה עליך בשום ערמה ויטול ממך ממון שאהיה פטור מן הפסדו ועכשיו טוען ראובן לשמעון כי אני שותפך בכל ממונך ושמעון אמר לא כי לא נשתתפתי עמך אלא על הקרן הידוע ולא יכולתי להוסיף על הקרן שלך אלא מאה וחמשים דינרין ילמדנו רבינו האיך הדין. הנה זאת אשר הבננו אם כאשר כתוב בשאלה זו כי שלשה ענינות יש בה שני ענינות מהן לא שאל השואל עליהן כי לבעבור כי שני משפטיהם ברורים וגלוים הענין הראשון חילוק השכר אשר ירויחו בממון לראובן שליש ולשמעון ב' שלישים וכן בהפסד יען כי המשפט ברור להיות תנאי שהתנו ביניהם קיים לא שאלתם עליו. והענין השני אשר התנה ראובן על שמעון שאם בא יהודה ולקח ממון בתחבולות פטור אני ממנו וגם זה בגלל כי משפטו ברור לקיים תנאו לא שאל עליו אבל דבר אשר היתה כוונתו של שואל לשאול עליו בייחוד הוא הענין השלישי אשר התנה ראובן על שמעון להוסיף וכו'".

[1]) המעתיק העיר שצ"ל „רוקא"?

שי ילזמהמא מן אלחכם פי הדה אלשרוט: שאלה זו מכתובה[1]) בלשון הגרית יצא[2]) לפנינו וכו׳ ואם כאשר כתוב בשאלה זו כן היה הדבר נכון ואת הבננו כי יש בה ענין ראשון[3]) אשר התנה ראובן על שמעון להוסיף על מאתים זוז של ראובן מאה וחמשים זוז של שמעון ומה יתהיא לך פוק דלך. ועל זאת ראובן ושמעון חולקים ועכשיו ראובן אומר אני שותפך בכל קניינך ושמעון אומר לא כי נשתתפתי עמך בממון ידוע ולא יתהיא לי דבר להוסיף על שותפותך חוץ ממאה וחמשים זוז בזאת שאלתם להודיע אתכם הדין עם מי. כך ראינו שאין המשפט לא כדברי זה ולא כדברי זה לא כדברי ראובן שאמר לשמעון אני שותפך בכל ממונך כמו שמפורש ולא כדברי שמעון שאמר נשתתפתי עמו בממון ידוע אבל המשפט בהציע דברי השותפות שאמור בהן כי ישיל שמעון לאמצע ק״נ ומה שתהיא לך פוק דלך ומשמע דבר זה כי כל דינרי כסף וזהב אשר תמצא ידו יתר על ק״נ אז ישלם לאמצע ואע״פ שנאמרו דברים הללו בלשון ישמעאל ומה[4]) יתהיא לך פוק דלך. תוכן המשפט לראות כיוצא בהן בלשון הקדש מהו משמיע ולדון כמוהו[5]) כי כי כן מצינו רבותינו הראשו׳ ז״ל בראותם את בני אדם בלשון ארמית היו מסיעי׳ אותם בלשון הקדש לכיוצא בהן והיקרים במקרא על אודותם ושופטי׳ כפיהם שכן למדונו רבותינו[6]) ההוא דאמר להו נכסיי לבניי הוה ליה חד ברא וברתא מי קראי אנשי לברא חד בנאי אמר ר׳ אשי[7]) ת״ש ובני דן חושים א״ל רבא כדתנא דבי חזקיה[8]) מלמד שהיו בניו מרובין כחושים של קנה אלא אמר רבא מהכא ובני פלוא אליאב ר׳ יוסף אמר מהכא ובני איתן עזריה וזה פירושו של מעשה זה. איש צוה בשעת מיתתו תנו

---

[1]) צ״ל שכתובה. [אין צורך להגיה כי היא מלה ערבית והוראתה כתובה או נכתבה. ה.]

[2]) צ״ל יצאה.

[3]) מכאן ואילך העתקנו התשו׳ בענין זה מתשו׳ גאוני מזרח סי׳ צ׳. וזה הענין כתוב בתה״ג תוצאת הרוא״א הרכבי סי׳ תקנ״ב בזה הלשון: „מה שקיבל יוסף על נפשו להוסיף משלו ממון מפורש עם ממון יעקב המפורש וגם להוסיף מא יתהיא לך פוק דלך. ואם כן היה הדבר כך הוא הדין כל כסף וזהב אשר תמצא יד יוסף יתר על המפורש יטילהו לאמצע ואע״פ שנאמרו [?] וג׳ שכך לימדנו רבותינו במעשה ההוא דאמר להו נכסאי לבנאי כי חקרו בלשון הקדש ומצאו שהבן האחד קרוי בנים בענין של ובני פלוא אליאב ובני אתן עזריה. וכיון שמצאו חתכו משפט כפיהו וגם אנחנו וגו׳ עד מי יכין לעורב צידו וגו׳״. ולשון זה ממש „חתכו משפט״ וגם אנחנו בא בתשובה שלפנינו בתשו׳ ג׳ מזרח סי׳ צ׳.

[4]) צ״ל ומא יתהיא לה פוק דלך. [ההגה בערבית לה במקום לך (נסתר במקום נוכח) אינה נצרכת. ה.]

[5]) הן אמת שבשטרות הולכין אחר לשון בני אדם אבן בענין כזה אין לחקור אחרי משמעות תיבה אחת רק אחרי כיוון דיבור בני אדם באותו ענין האיך כוונת המדברים אם ידברו דברים אלו מסייעין הדברים ללה״ק הברורה ומזוקקת, ולכן הסיעו גם בתלמוד ענין זה אם קורין בני בנים בנים לדרך המקרא. זה נ״ל כוונת הגאון. ועי׳ בתשו׳ הריב״ש סי׳ ר״ז דפסק דהיכא דאין לשון ב״א ברורה הולכין אחר לשון תורה לשוות אותה עם לשון ב״א. ועי׳ שם סי׳ ש״ד.

[6]) ב״ב קמ״ג: ושם איתי׳ רק „ברא וברתא״ וכ״א ברי״ף, וגי׳ הג׳ מפורשת „חד ברא״.

[7]) צ״ל אביי כאשר הוא בש״ס והלא השיב עליו רבא.

[8]) לפנינו בש״ס „דילמא כדתני דבי חזקיה״ והנה שם בש״ס חסרה גם בדברי רבא גם בדברי ר׳ יוסף תיבת „מהכא״ שגרס הגאון.

נכסיי לבניי ולא היה לו אלא בן אחד ובת וחקרו רבותינו לאמר אם תאמר[1]) אינו קרוי בנים העילה צואתו לפטור את בתו בעישור נכסים ולתת את כולם לבנו ואע״פ שצווי המת בלשון ארמית נאמר לא למדו רבותינו פירושו מלשון ארמית אלא העתיקוהו ללשון קדש ולמדוהו ממנו וכיון שמצאו בלשון הקדש הבן אחד קרוי בנים כמו שנאמר[2]) ובני פלוא אליאב ובני[3]) איתן עזריה ובני[4]) עתניאל חתת חתכו המשפט כי נפטרה הבת בעישור נכסים ועמדו כולם בחזקת הבן. וגם אנחנו כך ראוי לנו לעשות כאן שיש בלשון ישמעאל ומה[5]) יתהיא לך פוק דלך אנו מעתיקים אותו אל כיוצא בו בלשון הקדש ואשר הוא משמיע מדברי המקרא שופטין כפיהו. וכאשר הסענוהו אל כיוצא בו בלשון הקדש נמצא הדבר ואשר יוכן[6]) למעלה מיכן והדבר הזה משמיע כי כל כסף אשר תשיג ידו יהא זקוק לשותפות זו להיות שכרו לאמצע לפי כי בלשון הקדש אלו המילין בהשמע אחד הן אשר ימצא לו ואשר יוכן לו ואשר תשיג ידו[7]) ואשר תגיע ידו וכולן משמיעות עושר וחילופיהן עוני ואלו הן לא תגיע ידו כדכתיב ואם לא תגיע ידו די שה ולא תשיג ידו כדכתיב ואם לא תשיג ידו לשתי תורים ולא מצאה ידו כדכתיב ואם לא מצאה ידו ולא נכון ושלחו מנות לאין נכון לו. על כן שמעון זה אם לא הוסיף על מאה וחמשים זוז שאין נכון לו מפני העוני כאשר פרשתי אין לראובן עליו כלום ואע״פ שיש לו בתים ושדות וכרמים וכלי חמודות אין מחייבין אותו למכור מהם מאומה ולהוסיף בשותפו אלא כל כסף וזהב הנמצא לו חייב להטילהו עם מה של ראובן לתוך השותפות ואשר אין מצוי לו כסף וזהב אינו חייב וכאשר שנו רבותינו להלן[8]) אין מחייבין אותו למכור את ביתו ואת כלי תשמישו. ואם נמצא לו כסף וזהב אבל נפשו לא חפצה ולכך לא רצה להטילו לאמצע ואמר זהו פירוש ומה[9]) יתהיא לה לסתטב נפסה בדלך אין שומעין לו כי פירוש אשר יוכן לו כל דבר המצוי אשר תשיגהו ידו כדכתיב בנדבת בית המקדש[10]) ויאמר דוד שלמה בני נער ורך וגו׳ ויכן דוד לרוב לפני מותו וכן הוא אומר[11]) והנה בעניי הכינותי לבית אלהי זהב ככרים מאה אלף וכן כל האומר אשר

---

[1]) צ״ל בן קרוי בנים והנה מדברי הגאון נראה שעכ״פ תמול בתו עשור נכסים במשפט שכיב מרע שאמר נכסי לבניי (היינו לבני) אמר כן כדרך אורח׳ דמילת׳ דאמרי אינשי הכי וכן פי׳ בנמוקי יוסף וכ״מ גם בתר ד״ה ת״ש שכתבו שאמר כן להודיע שאם ימצאו דייתקי או מתנה שלא יהיה בה כלום ועי׳ בחי׳ הרמב״ן וזה שלא כדברי הגליון בש״ס שכתב „ולסלוקי לברתא מעישור קאתי״ ואולי צ״ל „ולסלוקי לברתא בעישור קאתי״ ועיין במהרש״ל.

[2]) במדבר כ״ו ח׳.

[3]) דה״י א׳ ב׳ ח׳.

[4]) הוסיף הגאון עוד ראיה מפסוק אחר שלא הביאו בש״ס והוא בדה״א ב׳ י״ג.

[5]) צ״ל ומא.

[6]) [יוכן. ה.]

[7]) ללשונות האלה בחן לא הביא ראיה שלא נמצאו כולם כן בפסוק אלא שמלאו נוציא ההן וללאו הביא ראיה מלשון המקרא ויקרא ה׳ ז׳ וי״א ונחמיה ח׳ י׳.

[8]) משנה פאה פ״ח ה״ח.

[9]) צ״ל „ומא יתהיא לך לתסתטיב נפסה בדלך״ כלומר שזה פי׳ אלה הדברים האמורים בשטר „ומא יתהיא לך״ שכוונתם מה שתחפוץ נפשו.

[10]) דה״י א׳ כ״ב ד׳.

[11]) שם י״ד וצ״ל לבית ה׳.

יותן לו פירושו אשר יתן לו הקב״ה ולא עלה על לבו ככתוב[1]) תכין דנגם כי כן וכו׳ ואומר[2]) וויי יכין צעדו ואומר[3]) מי יכין לעורב צידו. הלכך כל דינרי כסף וזהב אשר תשיג יד שמעון זהו המצוי לו חייב לעכבהו עם ממון השותפות כי זה פירוש ומא יתהיא לך פוק דלך כאשר בארנו ואם לא נמצא לו כסף וזהב אשר תשיג יד שמעון זה והמצוי לו אינו חייב למכור את ביתו שדהו עבדו ואמתו שורו וחמורו כאשר אותו ראובן טוען כי אני שותפך בכל קנינך כי פטור הוא מזאת[4]) והענין השני מה שהתנו ביניהן כי כל שכר אשר יהיה בשותפות זו ליוסף ממנו דבר קצוב וכן בהפסד כמידת השכר. וכן המשפט להיות התנאין שהתנו ביניהן בריוח ובהפסד שרירין וקיימין כאשר שנו רבותינו[5]) כל דבר שבממון תנאו קיים. ואין אנו צריכין לפרש לפנינו כמה יטול יוסף וכמה יטול יעקב מאחר שיש קרן לשניהן בשותפות זו. בין שהתנו לחלוק בשוה בין שהתנו להיות בעל רוב הממון נוטל רוב השכר ובעל מעוט הממון נוטל מעוטו ובין שהתנו להיות בעל רוב הממון נוטל מעוט השכר ובעל מעוט הממון נוטל רובו. על הכל תנאיהן קיימין ואין צורך לחקור מה התנו ביניהן אלא בזמן שאחד מהם אין לו קרן כל עיקר. והענין השלישי שקיבל עליו יוסף שאם יבא פל׳ אלמני ויקח ממנו ממון במרוניא או בתחבולות להחשב כלו על נפשו ולא להחשב על יעקב ממנו מאומה אף גם זאת תנאו קיים הוא ואין יכול לשנותו. והעינין הרביעי אשר נכתב כי יש ליעקב אצל יוסף פיקדון מבלעדי ממון השותפות וקיבל עליו יוסף אחריותו אף גם זה תנאו קיים ואפילו לא קנה מידו וכל שכן שהרי נתפרש שקנו מידו שכך אנו שונין תאנא ומתנין[6]) על שומר חנם להיות כשואל והקשינו לומר בדיבורא בעלמא ופירק שמואל ואמ׳ בשקנו מידו ור׳ יוחנן אמר אפילו תימא לא קנו מידו בההוא הנאה דקא מהימנין ליה אמטוניה גמר ומשעבד נפשיה. והלכה כר׳ יוחנן הלכך חייב לתת לו את הפיקדון אימתי שתבעו לתת לו כאשר קיבל עליו. ובעיסקי השותפות כאשר חתכנו משפט להטיל כל דינרי כסף וזהב אשר לו לאימצע ולחלוק בשכר ובהפסד כפי תנאיהן. ואין לשנות מזאת מאומה.

מג. ואם כן[7]) הוא כאשר הוחזק בשאלה זו שראובן[8]) נשא בת שמעון

---

[1]) תהלים ס״ח י׳.

[2]) משלי ט״ז ט׳.

[3]) איוב ל״ח מ״א.

[4]) מכאן ואילך התשו׳ ערוכה פה כאשר היא בתה״ג הוצאת תר״רא תרכבי.

[5]) בלשון דומה לזה הובאה בכתובות נ״ו. ובכמה מקומות בש״ס ועיקרה בתוספ׳ קדושין פ״ג.

[6]) כ״א בתוספתי׳ ב״מ פ״ז „מתנה ש״ח להיות כשואל וכו׳ והיה כתוב כן לפני ר״ס בגמ׳ ב״מ צד. וכן גי׳ הרי״ף והרא״ש. וכדרך הגאונים מביא גם ר״ס דיני הש״ס בשום להם טעם ובמעט שינוי ולפנינו אית׳ „בההוא הנאה דקא נפיק עליה קול דאינש מהימנא הוא״.

[7]) תשו׳ גמ״ם סי׳ צ״א. התשו׳ שם סי׳ צ׳ שהיא מר״ס היא בכ״י לפני זאת, והתשו׳ שאחרי תשו׳ זאת לפנינו בכ״י היא אחת מן התשו׳ הכתובות בש״צ ע״ש ר״ס לכן יש לשפוט שגם התשו׳ שלפנינו ממנו היא וכן מוכח מתוך לשונה. והנה בגליון הכ״י כתוב „ח״כ״ (חסרה כאן) השאלה והיא כתובה בערבית ולא כת׳ (כתבתיה).

[8]) ענין השאלה: ראובן נשא את בת שמעון וכל מה שנתן לה ראובן מתכשיטין וכו׳ וכן מה שנתן לה אביה שמעון הכל היה בבית שמעון אשר כתב שטר על זה וראובן דר בבית שמעון ועכשיו רצה להעתיק משם ובקש ששמעון יתן לו את כל אשר בידו מן הכתוב בכתובת

וכנסה לחפה בבית אביה והעיד עליו עדים כי כל אשר נכתב בשטר הכתובה ישנו בביתו ובעת אשר יתפרץ להעתיק את אשתו יקחנה עמו ולאחר זמן בקש ראובן להסיעו ולא אבה אביה שמעון אף לא לתתו ע"י שליש אף לא לקנות בו קרקע. כך הוא הדין אם בת שמעון זה גדולה היא שואלי' את פיה ורואים מה דעתה ואם רצתה לצאת אל בעלה ולהוציא את הנדוניא אין אביה יכול לעכב כמו שאמרו רבותינו[1]) משהשיאה אין לאביה רשות בה ואין אביה זקוק לריב ולהשפט עם בעלה אלא א"כ הרשת אותו[2]) כי אז יבוא וידין עמו בכח ההרשאה כאשר אילו אחד מן הרחוקים הרשה לדון עם בעלה היתה רשאה. על כן אם באה היא או בא אביה או איש רחוק ברשותה ודנו עם בעלה בעבורה רואים אם אין[3]) לה חפץ לשבת עם בעלה שוברת כתובתה ויוצאה. ואם אמת היה הדבר כי העיד ראובן על שמעון כי כל הכתוב בכתובה בביתו הוא יתן לבתו ממנה את אשר כתב לה האב ויחזור לראובן את אשר כתב לה ויפרדו זה מזה . . . ואם[4]) יש לה חפץ לשבת עם בעלה אם היא מאמנת אותו להיות כל הכתוב בכתובה תחת ידו דין הוא שיתן לה אביה את הכל כאשר העיד על עצמו כמו שמפורש בשאלה. . . . ואם[5]) טוענת כי התנית עליו לבלתי תת לו מן הנדוניא כלום תביא ראיה כי כן היה התנאי כי כל התנאים אין מתקיימין אלא או בעדים או בהודאת בעל דין כאשר שנינו[6]) האומר לאשה הרי את מקודשת לי על מנת שאין לך עלי שאר כסות ועונה הרי זו מקודשת ותנאו בטל דברי ר' מאיר ר' יהודה אומר כל דבר שבממון תנאו קיים ואם כן מתברר שאמר לה כך אלא או בהודאתו או בעדים אף כאן או בעדים או בהודאתו ואם לא בירה אין שומעין לה ואם אינה מאמינתו יניחו את הכל ע"י שליש עד שיתפייסו או עד שיקנו בו

בתו ומן הנדוניא. ושפט הגאון שאם היא גדולה שואלין את פיה אם רוצה לצאת עם בעלה ולהוציא את הכתוב והנדוניא מרשות אביה לרשות בעלה אין כח ביד אביה למחות בזה.

[1]) משנה כתובות פ"ד ה"ב.

[2]) אולי צ"ל הורשה. [התגהה היא למותר, כי הרשת הוא קצור מן הרשתה. ה.] אין אביה נשפט עם בעלה בב"ד בשביל בתו אלא אם הרשה אותו הבת כדרך שיכולה להרשות את אחר לטעון. ונראה שהיה דרכם להרשות אנשים בכל ענין לטעון טענות והרחיבו המנהג הזה בזמן הגאונים כידוע וע' בס' התרומות שער נ' סי' ד'.

[3]) אם אינה רוצה לשבת עם בעלה ללכת עמו הלא אין לה כתובה ממנו ומ"ש שוברת כתובתה הכוונה בזה שתקבל מה שהביאה מבית אביה ותכתוב שובר שאין לה עליו כלום. [בתוספתא וירושלמי יבמות וכתובות נמצא הלשון שוברת כתובתה בהוראת מבטלת ומפסדת כתובתה. ה.]

[4]) בתחלת התשו' אמר שאם רוצה לשבת עם בעלה יתן לה אביה את הכתובה ועתה ביאר בפן הזה ב' שערים הראשון אם תאבה שתהא הכתובה ביד בעלה, אביה נותן על ידו.

[5]) והשער השני אם התנה לבלתי תת לו מן הנדוניא יקוים התנאי וע' כתובות ס"ש:

[6]) כתובות נ"ו. וע' תוספתי קידושין פ"ג והנה בבבלי בכל המקומות שהובאה הברייתא הלשון „הה"ז מקודשת ותנאו בטל".

[חבל על דאבדין! כי עלתה נשמת המו"ל השמימה בטרם השלימו את מלאכת ציון ההערות לתשובה זו. ואנכי אשר נקרוא נקראתי להתימה יראתי לכנוס בגוף הענינים פן אכניס דברים זרים לרוח המו"ל ושטתו; לכן הסתפקתי במועט והבאתי רק את קצור הערות המו"ל בגמרים, רק תקנתי אותן במקצת לפי דעתו האחרונה אם מצאתי רשומיה. ואבקש הסליחה אם שגיתי בזה באיזה דבר, גם אקוה כי נפש ידידי המו"ל תנצב"ה לא תשא עלי עון בזה כי לטובה כונתי. ה.]

קרקע ויהיה העיקר של האשה והשטר כתוב בשמה ומונח ע"י השליש והבעל אוכל פירות בעבור כי[1]) הוא למזונותיה וכל צרכיה.... ולענין[2]) מה שכתב לה בעלה בשטר וחמיו טוען כי לא נתן לו כל תכשיטין אשר כתב אם מביא שמעון ראיה כי לא נתן ראובן כל אשר כתב שיתן אותו חייב ראובן להשלים הואיל וכבר נכתב כי נתן.... ואם לא הביא ראיה בכך מניחין תביעות אלו עד עת צאתה מתחת יד בעלה הואיל ואינו מודה. ואם במיתה תצא נשבעת על כל דבר שהוא ברור לה ונוטלתו ואם בגירושין תצא המוציא מחבירו עליו הראיה. אבל כשהיא יושבת תחתיו אין לה לתבוע תשלום מה שכתב לה משלו שהרי אחריותו עליו... ולענין מה שהיא טוענת כי אמר' בעלה תעיד לי כי לא הגיע הנדוניא... ותפטור אם יש עדים בכך בקנין תעיד לו ותפטר ואם אין עדים אע"פ שהעידה לו לא נפטרה... ולענין מה שנכתב בשאלה כי נתנה את הנדוניא לאביה במתנה כך הוא הדין אם מעכשיו נתנה אותה לו מתנתה בטלה ואין צורך לומר נכסי צאן ברזל הכתובים בכתובה בשומא אלא אפי' בנכסי מלוג שאין כתובים בכתובה ולא נשומים ואפי' נפלו אחר כניסתה אל בעלה כאשר שנינו[3]) נפלה לה משנישאת אילו ואילו מודים שאם מכרה ונתנה שיוציא הבעל מיד הלקוחות וכאשר אמרנו להלן אמר אביי[4]) נשואה ידו כידה רבא אמר ידו עדיפא מידה... ואם לאחר גירושין או לאחר מיתת בעלה נתנה לאביה והיה הדבר תלוי אם מתה תחת בעלה יירשנה בעלה ואם מת הוא או גירשה יבוא אביה ויטול את הכל כאשר כתבה לו ואפי' כתבה לאיש רחק כך או מכרה היית' כתבה קיים כאשר שנינו[5]) אומרים כמה אדם רוצה ליתן בכתובתה של זו אם נתארמלה או נתגרשה אבל אם מתה יירשנה בעלה ואפי' שנחלק ר' יוחנן ור"ש בן לקיש לענין מכר הבן בנכסי האב בחיי האב ונפסקה הלכה[6]) כר"ל כי קנה הלוקח הואיל וקנין פירות המתכר המשוייר לאב אינו דומה לקנין הגוף אבל אם מת האב תחלה לא נחלק אדם בכך כי קנה הלוקח שהרי המוכר קיים אבל אם נתגרשה הבת או מת בעלה תעמד המתנה אשר נתנה לאביה או לאיש אחר אבל כשהיא תחת בעלה אין כאן מתנה ולא מכירה עד שישוו שניהם יחדיו.. ולענין[7]) מה שטען שמעון כי הוציא הוצאות על ראובן ועל אשתו שלש שנים וגם פרע את חובו וגם נתן לו קרן לסחורה בג' דברים אלה אם הודה ראובן או הביא שני עדים כי בבקשת ראובן פרנס אותו ואת אשתו ופרע את חוב ראובן וקבל עליו ראובן להשיב לו תחת מה שפרנס ומה שפרע חייב ראובן לשלם לו... וכן לענין ראש הכים אם יש עדים או הודאה כי נתן לו השב ישיבנו ואם אין נחרין בפני ראובן סתם על כל אלה ופטור ואם הביא שמעון עדים כי פרע חוב ראובן ופרנס אותו ואת אשתו משלו ויאמר כי

---

[1]) צ"ל כי הוא משועבד למזונותיה.

[2]) השער השלישי. אם טוען שמעון שראובן לא נתן לאשתו את התכשיטין שאמר לתת לה; ופסק כשיש ראיה יתנם וישלימם לה, ושם אין ראיה תשבע היא ותטול לאחר מיתתו.

[3]) משנה כתובות פ"ח ה"א.

[4]) שם בגמרא פ"ג.

[5]) משנה מכות פ"א ה"ב. גמרא ב"ק פ"ט.

[6]) ב"ב קל"ז. וזהו השער הרביעי שאם טוענת שנתנה הנדוניא לאביה במתנה.

[7]) השער החמישי. לענין הוצאות שהוציא שמעון על ראובן ובתו שהיא אשתו ושאר תביעות שיש לו עליו.

קבל ראובן לפורעו תחתיהן וראובן אומר לא קבלתי גוזרי' בפניו שבועת היסת כי לא קבל וסמור שהרי[1]) מי שהלך למדינת הים ועמד אחד ופרנס את אשתו והשוו תנן ואדמון ור"י בן זכאי כי הניח מעותיו על קרן הצבי וכ"ש אב אצל בתו שהרי[2]) המודר הנאה מחבירו שוקל לו את שקלו ופורע את חובו ומחזיר לו אבדתו[3]) וזן את אשתו ובניו ואע"פ שהוא חייב במזונותיה וכ"ש שאינו מודר הנאה אבל מה שאומר שמעון[4]) כי בעת נשואין היה ראובן עשיר ועכשיו העני אין בדבריו ממש משפט העני והעשיר בדבר זה שוה כאשר פירשנו הלכך אם דעתה לעמוד עם בעלה תשא עמו[5]) כל אשר לה נכתב בכתובתה אל ביתו או יהא מונח ע"י שליש או יקנו בו קרקע והשטר בשוה והבעל אוכל פירות בהתברר כי אביה העיד על נפשו כי ישנן אצלו... והתנאי אשר היא טוענת כי היה מתחלה או כי אמר בעלה בסוף תעיד לי עדים[6]) ותפטר תביא ראיה בזו ובזו וכן החוב והמזונות והקרן צריך ראיה לכל אחד ואחד ומה שכתבה לאביה במתנה אין בה ממש כשהיא יושבת תחת בעלה אבל אם גרשה ומתה[7]) או מת תתקיים המתנה ביד האב וכן הדין.

מד. ראובן[8]) ושמעון שהניח להם אביהם קרקע ונשא ראובן אשה וילדה לו בת ומת הוא וכשבאתה אשתו של ראובן לגבות כתובת' מן חלקו בקרקע בא קרובו והוציא שטרות בישראל ומן גוים שהיו נתונים ע"י שליש שמכר לו חלקו וזמן השטר שנים רבות לפני מותו וכשנשאל ואמרו לו למה אין השטרות תחת ידך השיב ואמר כי יעור המוכר פן אוציא הקרקע מתחת ידו לפיכך אמר לשליש אל תתנם לו אלא לאחר מיתה ואין למת נכסים חוץ מהן. משלשה דברים נראה לנו לא נמר ומכר לקרובו מכירה גמורה בחייו אלא לאחר מותו[9]). ראשון מאשר הושלשו השטרות על יד שליש הושלשו לתתם לקרובו זה אחר מיתת ראובן ואילו מכירה גמורה מעכשיו היתה לא היו השטרות נשלשין. ושני מתוך שהיה הקרקע ביד ראובן שנים רבות אחר כתיבת שטר מכירה זה ונפטר והוא מוחזק בידו וכי מי הוא זה שלוהו על דעת קרקע שהוא חזקה בידו הלוהו וכח חזקה עצום מאד והיורשים[10]) אין צריכים עמהם טענה. והשלישי מתוך הודאה שהודה קרוב זה כי בדרשו מן ראובן להמשיכו השטרות אמר

---

[1]) משנה כתובות פי"ג ה"ב.

[2]) משנה נדרים פ"ד ה"ג, ושם איתא א ת אבדתו, וכן בגמו"ם.

[3]) במשנה שם פ"ד ה"ה.

[4]) חשער הששי. שאם טוען ראובן שחתנו שמעון העני וכשביל זה אינו נותן לו תגדוניא מעצותיו בטלין.

[5]) בגמר"ם עמה, אולם בכ"י המו"ל ז"ל עמו שאולי ט"ס היא.

[6]) בגמר"ם העיר המו"ל כי תמלה עדים צריכה לתמחק, ואמת הוא כי למעלה בתשובה זו כתוב תעיד סתם; אולם בכל זה אין צורך לתקן פה את הנמצא בכ"י, כי נמצא כמה פעמים תעיד עדים במובן תביא עדים.

[7]) המו"ל העיר בגמר"ם כי המלת ומתה היא מיותרת.

[8]) תשו' גמר"ם סי' צ"ד ובכ"י התשובה אחרי תשובה אשר שם ר' סעדיה כתוב עליה בש"ק. גם לשון "והוציא שטרות ומן גוים" מורה שהיו נוהגים לכתוב השטרות אצל דייני ישראל ואצל דייני גוים. וענין זה בא גם בתשו' ר"ס בגאוני מזרח סי' כ"ב גם מלשון התשובה במספר תמעמים וסופה "וכך ראוי לעשות ואין לשנות" נראה שממנו הוא.

[9]) ואין שטר לאחר מיתה עיין ב"ב קנ"ב.

[10]) רמז על המשנה ב"ב פ"ג ה"ג.

לו ירא אנכי פן תוציא הקרקעות מתחת ידו ואם אמת הוא כי מכירה גמורה מעכשיו היתה היה משיבו ואומ׳ לו אני כסף נתתי לך ארציאם וארציאם כדאמור רבנן מעשה בבני ברק דאמרי לקוחות אנן זוזי יהבינן ליטול[1]) וליטול ומאשר לא השיבו כך למדנו כי לא מעתה הקנה לו ועל אחת משתים היה הדבר או מכירה ודאי היתה ולאחר מיתה היתה או מתנה היתה ונכתבה בלשון מכירה כדברי ר׳ ינאי שאמר[2]) במתנה בקש ליתן לו ולמה כתב לו לשון מכר כדי לייפות כחו לפיכך כיון שנתברר מן שלשה דברים אלו כי ההקנאה לא היתה אלא לאחר מיתה דין הוא שכל שטר ומכירה שנכתבו על ראובן לפני מותו יהיו קודמין למכירה זו על כן ראוי להתחיל בראשונה בשטרות ובכתובות אשר על ראובן כי כולן נגמרו מחיים ואחרי כולן[3]) יגבו מה שכת׳ בשטר מכירה זו כפי הכסף הכתוב בו כי נתברר כי ההוא לאחר מיתה ואם לא נותר אחר פרעון כל כתובה ושטר מאומה אין לו לקרוב זה כלום כי הורע כחו ובעבור שהקנה לו לאחר מיתה וכך ראוי לעשות ואין לשנות.

מה. לרב סעדיה.[4]) וא״כ הוא כאשר צמח טוען כי מאת הזהובים אשר אמרו חיים ושלום בבית דין כי נותרו עליו לראובן ושמעון לא מנותרות חשבון המה אלא מן טענה שאין לה עקר שטענו עליו ראובן ושמעון ואנסוהו בשופט של גוים עד שהעיד להם בכך. אם נתברר אלו דברי צמח באמת טעות גדולה טעו חיים ושלום. ואף הרע הרעו לו בזאת כי היה להם לומר בבית דין כי מצאו את החשבון ביניהם ונותר לצמח כך וכך זוזים בודאי כך וכך זוזים בספק ואח״כ היו אומרים ועוד העיד אותנו צמח על עצמו באונס שופט גוים כי יש לראובן ושמעון עליו ק׳ דינרי כדי שיעמידו עליו דבר דבור על מתכונתו ולא היו מערבין החשבון במענה המיוחדת באונס כי כשהאמין אותו צמח לענין חשוב חשבון האמינו ולא לדברים אחרים. אלא במאי שהעיד העידו במה שלא העיד לא העיד כאשר שנו לנו רבותינו במשנה[5]) נדר ושבועה אין לי עליך אינו יכול להשביעו אבל משביע הוא את יורשיה ואת הבאים ברשות׳ וכן כל המאמין את חברו בדבר המיוחד משפטו שלא לערב עמו דברים אחרים אלא במה שאמרנו שהאמינו האמינו ובמה שלא האמינו לא האמינו כי כן למדונו בתלמוד[6]) ההוא גברא דא״ל לחבריה מהימנת לי כל אימת דאמרת לא פרענא אזל פרעיה באפיה סהדיה לסוף[7]) א״ל לא היו דברים מעולם סבר אביי למימר הא הימניה א״ל רבא נהי דהימני׳ טפי משני סהדי מי מהימניה. וגדולה מן הטעות אשר טעו חיים ושלום טעו ב״ד ואף הרעו לצמח שקבלו עדותן שלא בפניו שאילו שמעו

---

[1]) ב״ב קכ״ד: לינטל ולינטל וכצ״ל.

[2]) לפנינו ב״ב נ״א. ר׳ אשי.

[3]) מאשר אין ספק שהלוקח נתן מעות עבור הקרקע בהבטל המכירה אחרי השתלם הכתובה והשטרות הקודמים יחזירו לו כפי מעותיו.

[4]) תשו׳ גמורים סי׳ צ״ו. בגליון הכ״י כתב הסופר „ח״כ״ (חיים כתב) השאלה כתובה ערבית ולא כתבתיה. והרץ בתשובה זאת משפט על מה שעשה ב״ד אחר.

[5]) משנה כתובות פ״ט ח״ה ומה שאמר המעיד לחבירו כוונת הגאון הסכמיתו ומאמינו.

[6]) שבועות מ״ב. לפנינו ההוא דאמר ליה כו׳ כל אימת דאמרת לי (ובהרא״ש חסר תיבת „לי״).

[7]) לפנינו חסר זה „לסוף א״ל להד״ם״ וכתוב שם אביי ורבא דאמרי תרויהו הא הימניה מתקיף לה ר׳ פפא נהי דהימניה טפי מנפשיה מסהדי מי מהימניה ולעיל מניה פלוגתא דאביי ורבא בענין אחר.

דבריהם בפניו היה לו לברר כי מאת הזהובים מחמת האונס ולא מחמת החשבון. ואולם בקבלם עדים שלא בפני בעל דין נתערבב הדבר ומצינו שאין עושים כן אלא מפני ארבעה דברים בלבד כאשר אנו אומרים א״ר יוסי[1]) א״ר שבתאי מקבלים עדים שלא בפני בעל דין תהי בה ר׳ יוחנן וכי מקבלין עדים שלא בפני בעל דין קבלה מיניה ר׳ יוסי ב״ר חניני׳ כגון שהיה חולה או שהיו עדיו חולים או שהיו מבקשים לילך למדינת הים ושלחו לו ולא בא. אחר אשר בארנו כי אלו טעו ואלו טעו מה לעשות לשיורי החשבון אשר צמח טוען כי נשתיירו לו וברר כי נשתיירו לו שכל דבר שהוא במספר אין טעות מבטלת אותו ואפי׳ טעות ב״ד כאשר אמרנו לעניין שום הדיינים והני מילי היכי דטעו בשומא אבל במניינא לא דאמר רבא[2]) כל דבר שבמדה ושבמשקל ושבמניין אפילו בפחות מכדי אונאה חוזר. ומה לעשות למאת הזהובים אשר נכתבו על צמח יברר כי באונס נכתבו עליו כי כל דבר הנעשה באונס בטל הוא ואפי׳ קידושין כאשר אנו אומרים[3]) א״ר אשי תלוה וקדיש קדוש׳ לאו קדושי׳ הוא עשה שלא כהוגן לפיכך יעשו בו שלא כהוגן ואפקעינהו רבנן לקדושי מיניה ואם יכול צמח לברר כי באונס העיד על עצמו במאת הזהובים ישלם וישתלם שאר החשבון בספר ובדקדוק[4]). ואם טוען כי פרע הזהובים מה שבעלי דינו מודים לו או נמצא בכתב יחשבו לו והשאר ישבע עליו שמעון בגזירה שלא נשתלם ממנו מאומה וישבעו עליו בני ראובן שבועת יורשים שלא פקדנו אבא שלא אמר לנו אבינו ולא מצינו שטר בין שטרותיו של אבא ששטר זה פרוע או מקצתו ויפרעו גם המה וכן הדין אין לשנות ממנו פתגם.

מו. ראובן ושמעון[5]) שכנים ודרתא דשמעון סמיכ׳ לדרת׳ דראובן מהאי גיס׳ דשארע[6]) דהוא רשות הרבים ודראתא אחריניתא דגוים וישראלי׳ להדיהון מהאי גיסא דרשות הרבים ונפק האי שארע לכמה אנפי ועיילין ונפקין מיניה לכמה מבואות ואתא שמעון ואפיק זיזא ורושן[6]) מן כותלא דדרתיה להוא שארע ואתא ראובן וקא מעכב עליה וא״ל שמעון אנא לאו לדרתא אנפקי ולא למבואה[7]) דלא מפלש ביני ובינך

---

[1]) לפנינו בב״ק קי״ב: א״ר אשי א״ר שבתאי וזה א״א דא״כ האיך תהי ר׳ יוחנן וגי׳ הגאון מיושבת.

[2]) הזכיר התוכן אמנם הגי׳ בקידושין מ״ב: לפנינו „ובמקרקעי לא אמרן אלא דפליג בעלויא אבל פליג במשחתא לא דאמר רבה כל דבר שבמדה כו׳״.

[3]) לפנינו ב״ב מ״ח: ואמר אמימר תליוהו וזבין קדושיו קדושין מר בר רב אשי אמר באשה וודאי קידושין לא הוי הוא עשה וכו׳ לפיכך עשו עמו וכו׳.

[4]) ממה שנתברר למעלה נראה שיש מן הממון כך וכך זוזים בוודאי וכך וכך בספק ועל אלו פסק הגאון שעל מה שאינו מבורר אולם יש שטר והלה אומר פרעתי חייבין התובעין שבועה כמאמר הש״ס בשבועות מ״א.

[5]) תשר גמו״ם סי׳ צ״ח. התשובה כתובה בכ״י בין תשר דר׳ סעדיה, והנה מצינו ממנו מעטות כתובות בלשון סורי אכן בכל זאת מסופקים אנחנו אם היא ממנו.

[6]) [בכ״י המו״ל ז״ל נצטינה פה הערה אך לא נכתבה מאתו, והיא בבאור המלה דשארע. ונראה שהיא מערבית והוראתה דרך הרבים (דאר שארעה = בית הסמוך לדרך הרבים); גם אולי המלה לקוחה מן שרעתא דנהרא (קמא כ״ט.) לפי פי׳ הערוך שפת הנהר, אך רש״י יפרש שגדל הנהר. וגם למטה בתשו׳ זו תמצא מלה ערבית והיא רושן שהוראתה חלון הגג. ה.]

[7]) שאין מפלש ואין מבוא בינו ובינו.

אלא לרשות הרבים הוא מאי אית לך ברשות הרבים ואמר ליה ראובן אנא חד מן בני רשות הרבים וכל שכן דשכן דילך אנא ולא שביקנא לך ילמדנו גאון הדין עם מי . . . הדין עם ראובן דליכא דיכול להנפוקי לא זיזא ולא רושן לרשות הרבים והיכא דעבד והנפק מחייבין ליה בי דינא למיעקר דהא אשכחן ברבר דאתא[1]) קמאי דדיינינן להו הכי דקאמרינן[2]) ר' אמי הוי ליה ההוא זיזא דהוי נפיק למבואה הוה איכא נמי ההוא גברא דנפיק ליה זיזא לרשות הרבים אתו וקא מעכבי עליה אתא לקמיה דר' אמי א"ל זיל קוץ א"ל ומר נמי אית ליה א"ל דידי למבואה מיפק וקא מחלי בני מבואה גבאי דידך לרשות הרבים מיפק מאן מחיל גבך שמעינן מההוא דינא דר' אמי תלת חדא דמאן דעבר ואפיק זיזא או רושן לרשות הרבים מחייב ליה למעקריה מדקאמר ליה זיל קוץ ושמעינן נמי דכל חד מבני רשות הרבים לעכובי מדקאמר אתו וקא מעכבי עליה ושמעינן נמי דמאן דמהנפיק זיזא למבואה אית ליה תקנתא לקיומיה[3]) כל עקר ואפי' מפיים להו לשיבבי לא שוי מידי מדקאמר לר' אמי דידך לרשות הרבים מיפק מאן מחיל גבך וכיון דהכין הוא לא מיבעי' היכא דהדין ראובן מעכב על שמעון ברושן דמחייב שמעון למעקריה אלא אפי' מתרצי ליה ראובן וכל השכנים דשמעון ואתא איניש אחרינא מדוכתי' אחריתא וקטנע לא שויא פייסא דראובן דפיים לשיבבי מידי ומחייב שמעון לאקנייה וכ"ש בכה"ג דהא ראובן לא קא מפיים ולא קא מידע ומחייב למעקר דההוא רושן ולסלוקי.

מז. לרבינו סעדיה[4]) גאון ז"ל וששאלתם מי שנטל ספר תחנונים ושל תפלות[5]) ונשבע[6]) בהן אותה שבועה תהא[7]) כשבועת התורה וכיון שמתחרט[8]) יש בה או לא כך ראינו[9]) ששבועתו כשבועת ספר תורה מה ספר תורה יש בה שמות של הקב"ה אף ספר[10]) של תחנונים ושל תפלות יש בהן מקראות ושמות של הקב"ה ואין לשבועתו הפרה.

מח. רבינו[11]) סעדיה ז"ל המוחק אות אחת מן השם עובר בלא תעשה אבל דיו[12]) שנפל על הכתב מותר למחקו שלא נתכוון זה אלא לתקן ושמותיו של הקב"ה

---

[1]) [ברבר דאתא. כן בגמו"ם וכן בכ"י המו"ל, אך אין לו מובן; ונראה דצ"ל ברבואתא או ברבאתא במלה אחת. ה.]

[2]) ב"ב ס'. ולפנינו בשם ר' אמי הוי ליה זיזין דהוי נפיק ותרם „וקא מעכבי עליה".

[3]) צ"ל „ובר"ה"ר לית ליה לקיומיה כל עיקר ואפי' מפייס להו וכו'".

[4]) תורתן של ראשונים חלק א' סי' י"ח ובתשו' הרשב"א סי' תתנ"ד הובאת ע"ש ר' האי ועיין ברמב"ן פ"ג דנדרים.

[5]) ברשב"א „או ספר תפלות וסליחות ושאר כתבי הקדש."

[6]) ברשב"א: ונשבע שבועה באותו ספר.

[7]) שם: אותה שבועה כשבועה בספר תורה.

[8]) שם: שמתחרט ורוצה לחזור בו יש לו התר או לא.

[9]) שם: „כך הראונו מן השמים ששבועה זו כשבועת" וכו'.

[10]) שם: „אף ספר תפלות יש בה שמות של הב"ה ויש בהן פסוקים של מקרא ולא עוד אלא כיון שיש כתוב בו כל אלף בית הרי א"כ מצטרפין כל אותיות שיש בו לכמה שמות ולכמה גופי תורה ואין לשבועה זו היתר". והנה אם עיקר נסחת התשובה כאשר כתובה ברשב"א נראה באמת שהיא אינה לר"ס.

[11]) שערי תשובה סי' שכ"ט ואשכול ח"ב דף נ"ד.

[12]) יש לספק אם גם דין זה מר' סעדיה אחרי שבאשכול הובא בלי הזכיר שמו רק

הנעתקין ממדותיו כגון בורא ויוצר ואדון רחום וחנון[1]) תוקם וכיוצא בהם אם טעה וכתבן שלא במקומן נמחקין ושמותיו העיקרים אם טעה וכתבן שלא במקומן אין נמחקין והם ששה ה׳ הנכתב[2]) ביוד הא יה אל אלים[3]) ושדי אהיה אשר אהיה[4]).

מט. כתב[5]) רבנו סעדיה גאון ז״ל שלשים מצות הן שהאנשים חייבין והנשים פטורות.

נ. אחד[6]) מן המינים טען עלינו בהלכה זו והיא תנו רבנן אין מעברין את השנה אלא א״כ היתה התקופה חסרה רובו של חדש וכמה רובו של חדש י״ו יום, ר׳ יהודא אומר שתי ידות בחדש, ר׳ יוסי אומר מחשבין[7]) י״ו לפני החג מעברין, אחרים אומרים מיעוטו וכמה מיעוטו י״ד. ואמר המין הזה אתה מוצא אם כן מן ההלכה הזאת ארבעה שעורים י״ד י״ו כ׳ כ״א מה המחלוקת הזה אשר היה בין החכמים ואיך היו נחלקים בדבר שהם תושבים אותו ביניהם. השיבו ר׳ סעדיה ז״ל ואמר אין זה מחלוקת ביניהם אבל כל השיעורים האלה היה לו זמן ידוע שיהו תושבים עליו בראשונה כיצאו ממצרים היתה תקופת תשרי בי״ד בתשרי והוא השיעור הראשון ועליו היו תושבים עד בנין בית ראשון שעלה המותר משעה ותפ״ה בכל מחזור עד שני ימים, חזרו למנות מבית ראשון לי״ו מן החדש והוא השיעור השני ועליו היו מונים עד שנכתבה המשנה בכדי ק״ל שנה לפני חרבן בית שני והגיע מותר שעה ותפ״ה עד עשרים בחדש והוא השיעור השלישי. והוסיפו לנו שיעור רביעי עד כ״ב בחדש אשר הוא סוף ימי החג ולא הוצרכו להוסיף שיעור חמישי, כי בטוחים אנו בצורנו שהוא יחוש את גאולתנו ויקבץ גלותנו קודם שלא תעבור התקופה על ימי החג. אלו הם עניני דבריו ז״ל, והם לפי תשובת המינים ולדחותם נהג מנהג התשו׳ שאדם רשאי להשיב להם בכל התשובה שיראה לו שהוא שובר את דבריהם אבל המעיין בדבר

אחרי הדין הזה כתוב „א״ר סעדיה גאון שמותיו של תקב״ה הנעתקין״ וכו׳ והנה דין זה הראשון איתא במסכת סופרים פ״ה ה״ז.

[1]) תיבות וחנון ותוקם חסרו באשכול.

[2]) באשכול הויה.

[3]) באשכול אלהים.

[4]) והנה ר׳ האי בתשובה נזכרת בשערי תשו׳ ומבוארת בארוכה באשכול חשיב עליו וחשב תשעה שמות. והנה על „צבאות״ דלא קחשיב א״ר האי דפסק ר״ס כר׳ יוסי דחול הוא. ואולי סובר ר׳ סעדיה דשם אדני אינו מן השמות שאינם נמחקין מפני שהברייתא בשבועות ל״ה. הזכירה אלו שמות שאין נמחקים כגון אל אלהיך אלהים אלהיכם (היינו עיקר השמות א ל ואלהים) אהיה אשר אהיה אלף דלת ויוד הא (יה) שדי צבאות. והנה כאן חסר השם של ד׳ אותיות וצ״ל שמה שכתוב כאן אלף דלת היינו קיצור אדני ונקיט אדני במקום שם של ארבע אותיות מפני שהמנהג לומר אדני במקומו אבל אדני אינו מן השמות שאינן נמחקין ולפי זה צריך להיות בברייתא זו אל אלהים אלהיכם אהיה, יוד הא ויו הא, שדי צבאות, אבן עיין שם בש״ס ל״ה: ובירושלמי מגלה פ״ת ה״ט ובכסף משנה ליסודי התורה פ״ו ה״ב.

[5]) תשו׳ הגאונים ד׳ ליק סי׳ ק״כ והרב ר׳ יצחק בן גיאת כתב פירושן.

[6]) בס׳ העבור לר׳ אברהם בר חייא הנשיא מאמר ב׳ סוף שער ה׳ דף צ״ד.

[7]) תוספתא פ״ב דסנהדרין והובא בש״ס שם י״ג. ושם הוזכרה בלשון התלמוד בקיצור כי בש״ס איתא ר׳ יוסי אומר מחשבין ששה עשר לפני הפסח מעברין י״ו לפני החג אין מעברין.

אלא לרשות הרבים הוא מאי אית לך ברשות הרבים ואמר ליה ראובן אנא חד מן בני רשות הרבים וכל שכן דשכן דילך אנא ולא שביקנא לך ילמדנו גאון הדין עם מי . . . הדין עם ראובן דליכא דיכול להגפוקי לא זיזא ולא רושן לרשות הרבים והיכא דעבד והנפק מחייבין ליה בי דינא למיעקר דהא אשכחן ברבר דאתא[1]) קמאי דדיינינן להו הכי דקאמרינן[2]) ר' אמי הוי ליה ההוא זיזא דהוי נפיק למבואה הוה איכא נמי ההוא גברא דנפיק ליה זיזא לרשות הרבים אתו וקא מעכבי עליה אתא לקמיה דר' אמי א"ל זיל קוץ א"ל ומר נמי אית ליה א"ל דידי למבואה מיפק וקא מחלי בני מבואה גבאי דידך לרשות הרבים מיפק מאן מחיל נבך שמעינן מההוא דינא דר' אמי תלת חדא דמאן דעבר ואפיק זיזא או רושן לרשות הרבים מחייב ליה למעקריה מדקאמר ליה זיל קוץ ושמעינן נמי דכל חד מבני רשות הרבים לעכובי מדקאמר אתו וקא מעכבי עליה ושמעינן נמי דמאן דמהנפיק זיזא למבואה אית ליה תקנתא לקיומיה[3]) כל עקר ואפי' מפיים להו לשיבבי לא שוי מידי מדקאמר לר' אמי דידך לרשות הרבים מיפק מאן מחיל נבך וכיון דהכין הוא לא מיבעי' היכא דהדין ראובן מעכב על שמעון ברושן דמחייב שמעון למעקריה אלא אפי' מתרצי ליה ראובן וכל השכנים דשמעון ואתא איניש אחרינא מדוכתי' אחריתא וקמנע לא שויא פייסא דראובן דפיים לשיבבי מידי ומחייב שמעון לאקנייה וכ"ש בכה"ג דהא ראובן לא קא מפיים ולא קא מידע ומחייב למעקר דההוא רושן ולסלוקי.

מז. לרבינו סעדיה[4]) גאון ז"ל וששאלתם מי שנטל ספר תחנונים ושל תפלות[5]) ונשבע[6]) בהן אותה שבועה תהא[7]) כשבועת התורה וכיון שמתחרט[8]) יש בה או לא כך ראינו[9]) ששבועתו כשבועת ספר תורה מה ספר תורה יש בה שמות של הקב"ה אף ספר[10]) של תחנונים ושל תפלות יש בהן מקראות ושמות של הקב"ה ואין לשבועתו הפרה.

מח. רבינו[11]) סעדיה ז"ל המוחק אות אחת מן השם עובר בלא תעשה אבל דיו[12]) שנפל על הכתב מותר למחקו שלא נתכוון זה אלא לתקן ושמותיו של הקב"ה

---

[1]) [ברבר דאתא. כן בגמרים וכן בכ"י המו"ל, אך אין לו מובן; ונראה דצ"ל ברבואתא או ברבאתא במלה אחת. ה.]

[2]) ב"ב ס'. ולפנינו בשם ר' אמי הוי ליה זיזין דהוי נפיק ותרס „וקא מעכבי עליה".

[3]) צ"ל „וברה"ר לית ליה לקיומית כל עיקר ואפי' מפיים להו וכו'".

[4]) תורתן של ראשונים חלק א' סי' י"ח ובתשו' הרשב"א סי' תתנ"ד הובאת ע"ש ר' האי ועיין ברמב"ן פ"ג דנדרים.

[5]) ברשב"א „או ספר תפלות וסליחות ושאר כתבי הקדש."

[6]) ברשב"א: ונשבע שבועה באותו ספר.

[7]) שם: אותה שבועה כשבועה בספר תורה.

[8]) שם: שמתחרט ורוצה לחזור בו יש לו התר או לא.

[9]) שם: „כך הראונו מן השמים ששבועה זו כשבועת" וכו'.

[10]) שם: „אף ספר תפלות יש בה שמות של הב"ה ויש בהן פסוקים של מקרא ולא עוד אלא כיון שיש כתוב בו כל אלף בית תרי א"כ מצטרפין כל אותיות שיש בו לכמה שמות ולכמה גופי תורה ואין לשבועה זו היתר". והנה אם עיקר נוסחת התשובה כאשר כתובה ברשב"א נראה באמת שהיא אינה לר"ס.

[11]) שערי תשובה סי' שכ"ט ואשכול ח"ב דף נ"ד.

[12]) יש לספק אם גם דין זה מר' סעדיה אחרי שבאשכול הובא בלי הזכיר שמו רק

הנעתקין ממדותיו כגון בורא ויוצר ואדון רחום וחנון[1]) תוקם וכיוצא בהם אם טעה וכתבן שלא במקומן נמחקין ושמותיו העיקרים אם טעה וכתבן שלא במקומן אין נמחקין והם ששה ה׳ הנכתב[2]) ביוד הא יה אל אלים[3]) ושדי אהיה אשר אהיה[4]).

מט. כתב[5]) רבנו סעדיה גאון ז״ל שלשים מצות הן שהאנשים חייבין והנשים פטורות.

נ. אחד[6]) מן המינים טען עלינו בהלכה זו והיא תנו רבנן אין מעברין את השנה אלא א״כ היתה התקופה חסרה רובו של חדש וכמה רובו של חדש י״ו יום, ר׳ יהודא אומר שתי ידות בחדש, ר׳ יוסי אומר מחשבין[7]) י״ו לפני החג מעברין, אחרים אומרים מיעוטו וכמה מיעוטו י״ד. ואמר המין הזה אתה מוצא אם כן מן ההלכה הזאת ארבעה שעורים י״ד י״ו כ׳ כ״א מה המחלוקת הזה אשר היה בין החכמים ואיך היו נחלקים בדבר שהם חושבים אותו ביניהם. השיבו ר׳ סעדיה ז״ל ואמר אין זה מחלוקת ביניהם אבל כל השיעורים האלה היה לו זמן ידוע שיהו חושבים עליו בראשונה כיצאו ממצרים היתה תקופת תשרי בי״ד בתשרי והוא השיעור הראשון ועליו היו חושבים עד בנין בית ראשון שעלה המותר משעה ותפ״ה בכל מחזור עד שני ימים, חזרו למנות מבית ראשון ל״ו מן החדש והוא השיעור השני ועליו היו מונים עד שנכתבה המשנה בכדי ק״ל שנה לפני חרבן בית שני והגיע מותר שעה ותפ״ה עד עשרים בחדש והוא השיעור השלישי. והוסיפו לנו שיעור רביעי עד כ״ב בחדש אשר הוא סוף ימי החג ולא הוצרכו להוסיף שיעור חמישי, כי בטוחים אנו בצורנו שהוא יחיש את גאולתנו ויקבץ גלותנו קודם שלא תעבור התקופה על ימי החג. אלו הם עניני דבריו ז״ל. והם לפי תשובת המינים ולדחותם נהג מנהג התשו׳ שאדם רשאי להשיב להם בכל התשובה שיראה לו שהוא שובר את דבריהם אבל המעיין בדבר

אחרי הדין הזה כתוב „א״ר סעדיה גאון שמותיו של הקב״ה הנעתקין״ וכו׳ והנה דין זה הראשון איתא במסכת סופרים פ״ה ה״ז.

[1]) תיבות וחנון ותוקם חסרו באשכול.

[2]) באשכול הויה.

[3]) באשכול אלהים.

[4]) והנה ר׳ האי בתשובה נזכרת בשערי תשו׳ ומבוארת בארוכה באשכול חשיב עליו וחשב תשעה שמות. והנה על „צבאות״ דלא קחשיב א״ר האי דפסק ר״ם כר׳ יוסי דחול הוא. ואולי סובר ר׳ סעדיה דשם אדני אינו מן השמות שאינם נמחקין מפני שהברייתא בשבועות ל״ה. הזכירה אלו שמות שאין נמחקים כגון אל אלהיך אלהים אלהיכם (היינו עיקר השמות א ל ואלהים) אהיה אשר אהיה אלף דלת ויוד הא (יה) שדי צבאות. והנה כאן חסר השם של ד׳ אותיות וצ״ל שמה שכתוב כאן אלף דלת היינו קיצור אדני ונקיט אדני במקום שם של ארבע אותיות מפני שהמנהג לומר אדני במקומו אבל אדני אינו מן השמות שאינן נמחקין ולפי זה צריך להיות בברייתא זו אל אלהים אלהיכם אהיה, יוד הא ויו הא, יוד הא, שדי צבאות, אבן עיין שם בש״ס ל״ה: ובירושלמי מגלה פ״א ה״ט ובכסף משנה ליסודי התורה פ״ו ה״ב.

[5]) תשו׳ הגאונים ד׳ ליק סי׳ ק״כ והרב ר׳ יצחק בן גיאת כתב פירושן.

[6]) בס׳ העבור לר׳ אברהם בר חייא הנשיא מאמר ב׳ סוף שער ה׳ דף צ״ד.

[7]) תוספתא פ״ב דסנהדרין והובא בש״ס שם י״ג. ופה החכרה בלשון התלמוד בקיצור כי בש״ס איתא ר׳ יוסי אומר מחשבין ששה עשר לפני הפסח מעברין י״ו לפני החג אין מעברין.

ידע שהתקופה היתה נופלת בימי ר' סעדיה בכ"ה בתשרי ובכ"ז ואיך יאמר לא תעבור התקופה על ימי החג אלא שהיה רצונו לדחות את דברי הרשע מעליו ולא אבה לגלות לו את דעתו וזהו סוד העיבור[1]).

[1]) לפי תקופת שמואל. ולא רצה רס"ג לגלות לו שאנו חושבין לחשבון ר' אדא ועיין בס' העבור שם.

לקוטים.

לקוטים.

א. מצינו[1]) בס׳ שטרות שתקן ר׳ סעדיה גאון זצ״ל בן תשע שנים ויום אחד שקדש אשה ונטה למות קודם שיגיע לשלש עשרה שנה ויום אחד ובקש להוציא את אשתו בגט שמא ימות ותתיבם לאחיו אין ניטו גט וקידושיו[2]) קדושין חקוקה ליבם ואין לה התרה אלא בחליצה או ביבום[3]).

ב. ומנהג[1]) קיצותא כמנהג נכיתא . .[2]) ר׳ אשי דלא אכיל בנכיתא עבר עובדא דאפי׳ אכל מפי מוזיה לא מפקינן מניה ואפי׳ ביתומים קטנים ואפילו אכל שיעור זוזיה לא מסלקינן ליה בלא זוזי . . אבל היתומים נמנעים מלעשות כן וראש הישיבה רב סעדיה נוחו עדן החמיר בזה ומנע ויפה עשה.

ג. ומצאנו[1]) בספרי אדוננו רב סעדיה גאון זצוק״ל שאומר לשליח הוי לן שליחא ואמטי לן הדין גיטא לפלוני בת פלונית ואית לך רשותא לשווי שליחא ושליחא דשליחא נגר[2]) כמה שליחי עד דמטי גיטא שלימא לידה דתשתרי ביה לכל גבר במאי קא אמר[3]).

ד. ואמר[1]) רב סעדיה גאון ד״ל בספר שטרות שחיבר שאין המקימן צריכין

א. [1]) ש״ץ ח״ג שער ג׳ סי׳ י״א בתשובת ר׳ שרירא.

[2]) הנה אמרו ביבמות קי״ב: דלא תקינו רבנן קידושין לקטן ואולי סובר הג׳ דאביו יוכל לקדש לו אשה וכן סביר ר׳ יצחק בר׳ משה לר׳ נתן בר מכיר והיא בסוף תראב״ן והובאה בפרדס סי׳ רצ״ט וסי׳ ש׳.

[3]) ור׳ שריר׳ השיב על השאלה ששאלו שמשפט זה נגד דעת בה״ג והלכות דר׳ יהודאי אלה הדברים „תכין גמרנא כדמפרש בהלכות דמר ר׳ יהודאי גאון ז״ל והא דפרישתון משמא דר׳ סעדי׳ גאון לא שמיע לנו ולא סבירא לנא דתנך״ . . . ואנו רואין כי הדברים הללו מזויפים על מר ר׳ סעדיה גאון ז״ל כי חכם גדול היה ואין משנה שליטה ממשנתינו אובדת אותו.

ב. [1]) ש״ץ ח״ד ש״ב סוף סי׳ י״ב בתוך התשובה מקאמרינן בענין חלוה ומכירת הקרקע לסלות להחזירה שהוא דרך ריבית ותתשו׳ אולי היא מר׳ חנניה גאון.

[2]) עיין ב״ם ס״ז.

ג. [1]) ש״ץ ח״ג ש״ב סי׳ ל׳ בתוך תשו׳ ר׳ שרירא ואולי היה כתוב כן בס׳ שטרות. [וראה בהערותי לתשו׳ זכרון ראשונים עמוד 363 לעמוד 108. ה.]

[2]) [כן בש״ץ ונראה שזהו מח״ד וצ״ל ע ד. ה.]

[3]) ר״ש מחזיק דעת ר״ם שתקנו לומר כן לרווחא דמילתא אף בב״ד ולסלוקי מספיקא.

ד. [1]) תשו׳ הג׳ הוצאת הר״א הרכבי סי׳ רל״א בתשו׳ ר׳ שריר׳ אשר קיים זה המשפט גם בזמנו והדין נזכר בעיטור אות קיום בשם רבוותא ומה שנאמר שם שהשטר על חזקתו גם זה נאמר בתשו׳ ר״ש זאת. והנה בעטור מביא ראיה לדין זה מהירושלמי גיטין פ״ט ה״ח דהדיינין חותמין אע״פ שלא קראוהו. ובאמת זה הלשון הובא בבבלי כתובות ק״ט: אבל בירושלמי לפנינו כתוב: הדיינין חותמין אע״פ שאין יודעין לקרות.

לקרות את השטר אלא כיון ששנים מן העדים מחוו להו חתמות ידיהם או שנים מעידין על חתמת ידי שניהן מקימין את השטר וכדאתו למיגבא גאבו בלא ראיה. ואיתי ראיה מיהא דאמור רבנן עדים החתומים על השטר נעשו כמי שנחקרה עדותן בבית דין.

ה. הכיך[1]) חזינא דהא מילתא דאברתון ריאה הסמוכה לדופן דילמא דסמיכא ולא סריכא לא שמיע לנא מאי דכתבתון דמר סעדיה גאון ז״ל.

ו. אספרגס[1]) ואמר מר רב סעדיה גאון ז״ל כי נקרא אצפראג ודע כי יש בכרוב דבר עגול ככדור והוא הנקרא אספרגס שאמ׳ גאון כי הוא בלשון ישמעאל אצפראג.

ז. ופירש[1]) מר רב סעדיה זצ״ל על זה העינין שזה האיסר אחד מעשרים וארבעה ממשקל זהב שלישמעאלים. וכפשטו את החשבון אמר כלשון הזה[2]) אן אלפרוטה גז פצה מן קצ״ב גזא מן מתקאל דינר אלערב.

ח. ראית לרבינו סעדיה גאון ז״ל פי׳ תאליפה למכ׳תצר אלודיעה[1]) כלאמא לא ינתסק לי עלי אלאצול פתוהמת אנה מעות סופר תם אני איצא תוקעת אני לאגוד אלנט׳ר פיה פראית איקאף רבינו שמ׳ צו׳ עליה ליזיל עני אלשך. ודלך אנה קאל אלצ׳רב אלאול אן יכון אלמדעא עליה ינכר אצל אלודיעה אלבתה ויקול לם תודעני הד׳א אלשי פאד׳א כאן כד׳לך פאלחכם פיה כחכם סאיד אלדעואת ואלמעאמלאת ולא יכלו מן אחד ג׳ אמור. אמא אן יכון ללמדעי שהוד באלודיעה פתלזמה אלימין באלספר. או יכון שהוד באלמעאמלה בינהמא פי גיר אלודיעה פילזמה סמאת באסמה משרוח. או לא יכון לה שהוד בשי ממא ד׳כרנאה פלים יגב שי אלא אלסמאת

ה. [1]) תשו׳ הג׳ הוצאת הר״א הרכבי סי׳ של״א ופלפל ר״ש על ר״ס וכתב שם „ומר ר׳ סעדיה כתב הסמוכה לדופן ממש והעלתה צמחים סירכ׳ ולאו הכין היא מילתא. והנה בעיטור י׳ הדברות דופן הובאת הפלוגתי׳ ביני רבוותי׳ איכא מ״ד ריאת הסמוכה בדופן ממש כשרה העלתה צמחין שהן סירכ׳ וכו׳ ועיין בבעל המאור פ׳ אלו טריפות.

ו. [1]) תשו׳ הג׳ הוצ׳ הרכבי סי׳ שע״ט כבר העיר המו״ל שתפשו הגאונים אשר לא ידעו לשון יונית לבאר המלה *ἀσπάραγος* מקרב לשון ישמעאל.

ז. [1]) תשו׳ הג׳ הוצ׳ הר״א הרכבי סי׳ שפ״ו. ור׳ האי תפשו יאמר שא״כ הקיל ר״ס בקידושין ע״ש וכבר כתב הרב בעל כפתור ופרח בספרו פ״א דבריו והוכיח שהרי״ף החזיק בדברי ר״ס גאון אלו.

[2]) תרגם המו״ל „הנה הפרוטה היא חלק כסף תקצ״ב חלקים משקל הדינר הערבי.

ח. [1]) שם סי׳ תג״ד תשוב׳ הרי״ף ומר יוסף בן יושת וכן תרגמת המו״ל: ראיתי לר״ס גאון ז״ל בחבורו קצור הפקדון דבר שלא יסכים לדעתי עם עקרי הדינים וחשבתי שהוא טעות סופר אחרי כן יראתי אולי לא העמקתי בטוב בענין זה ואבקש מרבינו שמרו צורו שיעמוד עליו לחסר ממני הספק וזהו כי הוא [ר״ס״ג] אמר האופן הראשון שהנפקד יכחיש עיקר הפקדון מכל וכל ויאמר לא הפקדת אצלי זה הדבר. ואם הוא כן הדין בזה כדין כל הטענות ודין הדברים שלא ימלט משלשה אופנים . . או שהמפקיד יש לו עדים בפקדונו ועל זה חייב הנפקד שבועה בספר או שיש עדים בטענה שביניהם בלא פקדון ובזה חייב [הנפקד] חרם על שמו מפורש או שאין לו עדים כלל ובזה אינו חייב אלא חרם סתם שמחרימין לפניו בלא הזכרת שמו. . .

[2]) דאמר גם כן שאם המפקיד הפקיד בכתב אינו נפטר עד שיחזיר בכתב או בעדים והוכיח זה ממאמר החכמים המפקיד אצל חבירו בשטר צריך להחזיר לו בשטר . . .״

[3]) והשואל הרבה להקשות על אמרי ר״ס והרי״ף השיב שקרא את ארבעת [שלשת] האופנים שהביא השואל מן ספר הפקדון ואין אחד מהם נכון. אולם על השאלת מן המאמר צריך להחזיר לו בשטר לא השיב הרי״ף ואולי זה האופן הרביעי שהזכיר הרי״ף בתשובה ואין צריך להגיה כאשר הגיה המו״ל.

בחצרתה סתם ניר משרוח אסמה . . . . וקאל איצא אן כאן אלמסתודע אודעה בכתאב פלא יבריה אלא אלרד בכתאב או בשהוד. ואסתשהד בקול אלחכמ׳ המפקיד אצל חבירו בשטר צריך להחזיר לו בשטר.

ט. . . . למיסמך[1]) אשיתא לאשיתיה דראובן עד דמרחק ארבע אמות מן כותליה וכן אמר רב מתתיה גאון שאין יכול שמעון לבנות תחת זיזין שקרקע שתחת זיזין ואוירא בחזקת ראובן שכך שנינו הזיז עד טפח יש לו חזקה ויכול למחות. ולא מיבעיא היכא דחצר זו הות לשמעון ירושה או זבנה מעלמא דיכול ראובן לעכב על שמעון דלא ליבני אלא הות לראובן חבנה לשמעון יכול לעכב לשמעון ולומר חצר כולה זביני לך שתחת הזיזין לא זביני לך דהא לא סילק את הזיזין מחצר זו שמכר לשמעון ונשתיירו במקומן ברשות ראובן ואוירן וקרקע שתחת הזיזן ויכול למחות בשמעון. וכך הדין.

י. שטר[1]) שובר זה המקויים יצא לפנינו לשער ישיבה שלימין לבית דינו וגו׳ וראינוהו כי כתיב בהו בלשון ישמעאלים על חקי המשפט ועל עינייני המשנה והתלמוד וחתומים עליו עדים ומקויים בשער ישיבה וחתומין על קיומו פל׳ ופל׳ וחתום בחייליה[2]) שלאדונינו סעדיה רגיל לחתום בה. ונדרש מלפנינו לצוות ולפסוק עליו פסק דין וצוינו ויעשו כן. ותחלת הדברים אשר צורך להזכירן כי השטרות הנכתבים בלשון ההגריאים כשרין הן. כי כן שנו לנו רבותינו משנין את השטרות מעברית ליונית וכן לכל הלשונות. ומצאנו גופי הלכות שטרי שוברות כלולות בו. כי מפורש בו שאמר ראובן לעדים היו עלי עדים כאשר אמרו רבותינו אמ׳ רב יהודה אמ׳ רב וצריך שיאמר אתם עדי. ואחר כך כתוב וקנו מיני בכל לשון שלזכות. ואף על פי שלא היה צריך לומר וכתבו וחתמו ותנו לשמע׳ ואחיו הקיים ויורשי אחיו הנפטר כי כן לימדונו רבותינו הודאה בפני עדים וצריך לומר כתובו קינין בפני עדים ואין צריך לומר כתובו. אבל עשה חזוק לדבר ואחר כך כתוב בו כי הודה ראובן זה שנטל וקבל מידיהם כל אשר היה לו ולאביו עליהן מכל טענה ותביעה אחרי אשר חישב עמהן ודיקדק בחשבון. וכל השוברות הנכתבות כסדר הזה אין בעל דין יכול לטעון אחרי כן שום טענה בעולם ואפילו טענות חשבון כמעשה בעלי הגנות שטעה אחד מהם בחשבון וחזר בו. כאשר לימדונו עוד הנהו גינאיי דעבדו חושבאנא בהדי הדדי פש חמש אסתירי גבי חד מיניהו אמרו ליה שהבינהו למארי ארעא במסקא קמי מארי ארעא וקנו מיניה לסוף עבד חושבאנא בין דיליה לנפשיה לא פש גביה מידי והוה קא מהדר ביה אתו לקמיה דרב נחמן אמ׳ ליה מאי אעביד לך חדא דהא אמ׳ רב הונא אמר רב מנה לי בידך תנהו לפל׳ במעמד שלשתן קנה ועוד הא קנו מינך א״ל

ט. [1]) תשו׳ הג׳ הוצאת הר״א הרכבי סי׳ תקל״ב. ואולי הפסק הראשון שצריך למרחק בניגו ד׳ אמות מכותלו של שכנו הוא מר״ס שתשו׳ סי׳ תק״ל שם כתובה על שמו.

י. [1]) תשו׳ הג׳ חוצאת הר״א הרכבי סי׳ תקנ״א וכבר שערנו שאולי התשו׳ מר׳ אהרן סרגדו. ונלמוד מתוכן התשו׳ האיך פקדו לכתוב שובר בימי ר״ס וכבר אמר המשיב שאף שהשטר כתוב בלשון הגרי גופי הלכות שטרי שוברות כלולות בו.

[2]) הרב המר״ל כתב שם דף שפ״ח שאולי צ״ל חומרתיה כלומר חתימתו. ואולי קראו לטבעת שחקוק עליה השם חייליה מלשון חל וחותם כלומר נקבע בו שמו. כמו שקראו טבעת מלשון טבע. [זהו דחוק ורחוק. אך ראה אצלי שם למטה עמוד 899 שאין כל הכרח להוציא המלה בחייליה ממובנה הרגיל בכתו ורשותו. ח]

רבא מי קא הדר ביה ליכא נבאיי קאמר ליה אמר ליה אם כן הוה קינין בטעות וחוזר. וכיון שהודה כי חשב הישב ולא נשאר לו אצלם כלום אין יכול לטעון טענת טעות בחשבון וכל שכן שהקדים מתחילה ואמ' בלא אונס ובלא טעות. ולפי מה שאמר שאין לו וליורשין ולא לבאין מכוחו עליהם ועל יורשיהם ועל הבאים מכוחן לא טענה ולא תביעה ולא אחת מכל מיני משא ומתן ודין ודברים שבין בני אדם אף לא טענה ולא גזירה דין הוא שלא יוכל הוא ולא כל הבא מכוחו לטעון עליהן.

יא. פילוסיף[1]) וגאון מר' סעדיה ז״ל פתרו דביקי.

יב. וכו'[1]) אמר מר ר' סעדיה גאון לדבריכם האוי קרקע דמן חלק ארץ ישראל באורכאתא הוא דאמר ולאו באקניתא גמירתא.

יג. מצינו[1]) בפירושי אדוננו מר ר' סעדיה גאון נ״ע שהזכיר עשר שירות שירת אברהם ושירת הים ושירת הבאר וגו'.

יד. דכר[1]) סידנא ראס אלמתיבתה אלפיומי ז״ל פי אלסדור אלדי אלפה. פי אלתורה כ״א פסוק לים תתרגם ועדדהא ב' פי בראשית ויהי בשכן יש': פחז: וינ' פי ואלה שמות ויהי כאשר קרב: ויקח: ויאמר משה: ויאמר אהרן: ויאמרו לי: וירא משה: ויאמר אליהם כה: ויעשו: ויא' מלאו: ויהי ממחרת: וישב משה: ועתה הניחה לי: ויאמר ה' אל משה: ועתה לך נחה: ויגף: ופי וידבר ג' יברכך וגו' והכד׳ וגדנא פי אלנסך אלמוגודה ענדנא בלא זאיד ולא נאקץ. ואמא[2]) אלפואסיק אלתי יגארא

יא. [1]) תשו' תג' הוצ' הר״א הרכבי סי' רצ״א וע' מ״ש שם דף שס״ז שכוונתו למלת דיבאג בערבית שהוראתה אריגת משי מצבעונים שונים. [ראה אצלי התקון שם למטה עמוד 398, כי דביקי הוא שם בגד הנקרא על שם מקום עשייתו הוא הכפר דבקא במצרים; ודאה גם אצול לך גגאח למלת תור 217, פי' ישעיה לך׳ בלעם י״ט ט', ופי' המשניות להרמב״ם כ״ם. ה.]

יב. [1]) תשו' תג' הוצאת הר״א הרכבי סוף סי' ר' והנה ר' האי לא ראה משפט זה של ר״ס כתוב רק השואלים הזכירוהו וכבר העיר המו״ל שם דף שנ״ט שהשאלה נתקצרה ולפנינו לא נזכר בה שם ר״ס רק הגאון המשיב השיב על מה שכתבו לו בשם ר' סעדיה ותמיהא מילתי על מה שלא השיב ר' האי כלל על האי שהביאו משם תשו' ר' הלאי ולא הזכיר כלל בתשובתו שם זה הגאון, ואולי או בשאלה או בתשו' יש טעות סופר וצריך להיות בשתיהן אם „ר' הילאי" או „ר' סעדיה".

יג. [1]) שם סי' ס״ו. עיין הערת המו״ל דף שנ״ב.

יד. [1]) שם סי' ר״ח וזה תרגום המו״ל כתב אדוננו ראש הישיבה אלפיומי ז״ל בסדור שחבר שבתורה כ״א פסוקים שלא מתרגמין וחשב אותם ב' בבראשית: ויהי בשכן ישראל: פחז: וי״ג בואלה שמות: ויהי כאשר קרב: ויקח. ויאמר משה. ויאמר אהרן. ויאמרו לי. וירא משה. ויאמר אליהם כה. ויעשו. ויאמר מלאו. ויהי ממחרת. וישב משה. ועתה הניחה לי. ויאמר יי אל משה. ועתה לך נחה. ויגף. ובוידבר ג': יברכך. כן מצאנו בנוסחאות [הסדור] הנמצאות אצלנו בלא תוספות וגרעון. והנה השואלים לא מצאו מנין הרשום כ״א פסוקים וישיב שמעו ובמקום (ועתה הניחה לי) צריך להיות: ואתה אם תשא חטאתם. גם כתוב בכל נוסחאות סידור הגאון פסוק „ויאמר להם למי" גם חקר שבהרבה מנוסחאות סידור הגאון כתוב י״ו בואלה שמות.

[2]) שם. והתרגום: „והפסוקים שיקרא גם הצבור בעת קריאתם העשרה שזכרן מר ר' סעדיה ז״ל בתורה כלם המנהג אצלנו בקריאת הצבור ולתרגמם: ה' ילחם. ויאמינו בה'. ה' איש מי כמוך. מקדש. ה' ימלוך. כי מחה. שוב. יי יי אל רחום. ה״ה את: והשנים בכתובים: ליהודים. כי מרדכי: והג' בנביאים: ברוך. לא ימושו". הענין זה הובא גם באורחות

אלנמאעה פי קראתה פאלעשרה אלתי ד׳כרהא גאון מר׳ סעדיה ז״ל פי אלתורה כלהא אלרסום ענדנא אלנדא בהא לקראה אלציבור ויתרגמונהא: יי׳ ילחם. ויאמינו ביי׳. יי׳ איש. מי כמ׳. מקדש. יי׳ ימלוך. כי מחה. שוב. יי׳ יי׳ אל רחום. תמחה את ואלשנים פי אלכתו׳ ליהודים. כי מרדכי. ואלנ׳ פי אלנבי׳ קדוש. ברוך. לא ימושו.

טו. ומצאנו[1]) הגאון ר״ס זכר המחלוקת הזה בחבורו הנקרא ספר ההכרה ואמר בלשון ערבי דברים אשר יהיה פרושן אל הענין הזה: השנה הזאת אשר אנחנו עומדים בה היא שנת אלף רל״ח למלכות אלכסנדרוס והיא שנת ד׳ תרפ״ו לבריאת עולם לחשבוננו, ויש אחרים שחושבים היום לבריאת עולם תרפ״ז ואל יעלה על לבך כי החשבון הזה נכון הוא כי קדמונינו נתנו לנו מסורת בתלמוד[2]) שיש בסדר עולם ובין מלכות אלכסנדרוס באחדים שני שנים ונתנו סימן לזה כי זה שנתים הרעב ואתה מוצא בין השנים אשר הן האחדים באלף רל״ח למלכות אלכסנדר ובין שש שנים אשר הן האחדים בד׳ תרפ״ו לבריאת עולם לחשבוננו שתי שנים כדברי קדמונינו ואין ביניהם לחשבון האחרים כי אם שנה אחת שלא כדברי רבותינו, ואלו האחרים כיון שראו חשבונם פחות שנה אחת אמרו על השנה הזאת שנת המבול הוא והראשונים פחתוה ממספר השנים בסדר עולם, אלו הן דברים של ר׳ סעדיה ז״ל.

טז. ורבינו[1]) סעדיה כתב שטר טירפא ללקוחות וקורע שטר שביד הלקוחות.

יז. בדין מרומה פי׳ רבי׳ סעדיה שנראה לדיין שהוא מרומה כגון שהעדים שהעידו בשקר שצריך לחקור.

יח. כן השיב רבינו סעדיא[1]) לרב יוסף[2]) ראש ישיבה תובע דאי בעי יהיב לחבריה משוי אפטרופס נתבע לא.

יט. דגים[1]) וחגבים בין מתים בין חיין מותרין. ודלא כר׳ סעדיה דאמר חיים אסורין ור״ה השיב עליו ור״ן אייתי סייעת׳.

חיים בשם ר״ס. ועיין באבודרהם פורים ס״ג ב׳ כתב שר״ס לא כתב שהציבור עונין בפסוקי דמגלת אסתר אלא אלו השנים: ליהודים. כי מרדכי.

טו. [1]) בס׳ העבור מאמר ב׳ ראש השער השביעי דף צ״ז.

[2]) ע״ז ט׳: וכגי׳ ר״ח שפירשה ר״ת שם בתוס׳ ד״ה האי. וקאי על מנין מלכות יונים ע״ש. אולם עיין בתשו׳ ר׳ האיי בתח״ג הוצאת הר״א הרכבי סי׳ מ״ה סוף התשו׳.

טז. [1]) בעה״ט שומא ושטר פתיחא. וכתב עליו שליתא״. ואולי סבר הגאון דאף כששורף תב״ח מן הלקוחות קרעינן שטר שיש ביד הלוקח מפני תחשש שימסור הלוקח שטר מכר שיש לו ליד אחר בקנין ואז צריך תב״ח לחזור ולטעון. ועי׳ תר ב״ב קס״ט. סוף ד״ה אבל.

יז. [1]) בעה״ט פסק דין. נראה כוונת הג׳ שנראה לו שהעדים העידו בשקר שאז צריך לחקור ואולי אם נראה לב״ד רק שהתובע הוא רמאי וכדומה לזה אבל אין להם חשש על העדים אז אין צריך לחקור העדים. ורש״י סנהדרין ל״ב: פי׳ שאף אם יחושו שהתובע רמאי צריך לחקור העדים. והא דשבועות ל׳: שדרשו מדבר שקר תרחק מיירי שיודע בבירור שהעדים שקרו כגון שהיה הדיין עמהם אז אין לו לחזקק כלל לדין זה. ועיין בב״י סנהדרין שם ובחי׳ הר״ן ובתוס׳ ד״ה כאן.

יח. [1]) בעה״ט תרשאת. ותנה גם הרא״ש פ״ד דשבועות סי׳ ב׳ הביא שנמצא כן בתשו׳ ר״ס ועי׳ בתשו׳ תרי״ף סי׳ רמ״ט.

[2]) נראה שהשיב כן לר׳ יוסף בר סטיו. [ויוכל להיות כי צ״ל רב סעדיא ברב יוסף תחת לרב. ה.]

יט. [1]) הבעה״ט י׳ הדברות בדין נשחטין בלשנו חיים אסורין. הובא בב״י לטור יו״ד סי׳ י״ג ושם יישב דברי הגאון דאסור לאכלן חיים משום בל תשקצו.

כ. באחת[1]) מתשובות רבי' סעדי' תמצ' קרש ושמע החיצונים רואין את האויר ולאו דסמכא נינהו.

כא. שתי[2]) כתי עדים המכחישין זו את זו וקי"ל כר' הונא דאמר זו באה בפ"ע ומעידה וזו באה בפ"ע ומעידה . . . ודלא כר' סעדיה.

כב. ואיפשטה[1]) דלית לה כתובה מיבם אלא אי לית ליה נכסיה כדי כתובה מראשון תקינו רבנן משני מסתמ' כיון דשני כתיב לה כתובה מראשון[2]) קא תקינו דינא לכתובת אלמנה וגרושה כותב לה ק' זוזי וכ"כ ר' סעדיה גאון בספר שטרות ויהיב לה שנים עשר זוזי ופלגא.

כג. לרבינו[1]) שריר' שמח תשמח במאי חתימי . . וכ"כ מר . . ומנהגא דילן דחתימתו שמח תשמח עמו ובונה ירושלים איכא נמי סוני' נבן דחתמי הכי ומר ר' סעדיא הכי כ' בסידרא הלכך מאן דאמר הכי לא תהדריניה.

כד. ועל הברכה[1]) אמרי רבוותא קמאי כגון ר' שר שלום ור' עמרם ור' סעדיה ור' נסים דחיישינן לדר' אמי כיון דאגביה נפק ביה וכי מייתי לולב לבי כנישתא וכל היכא[2]) דקאי שלא בשעת מצוה אי אית ליה לינוקא מייתי ליה אי לא מהפך ביה אי לא נקיט ליה שלא כדרך גדילתו.

כה. ואמר[1]) ר' סעדיה לאחר שמפטירין אומרין תהלה לדוד ועומד שליח צבור ולולבו בידו והצבור סביבות התיבה ואומר הושיעה נא והן (אומרים) הושיעה נא[2]) ואח"כ אומר אנא והוא הושיעה נא ועונין כן ומחזיר ס"ת למקומו ואומר קדיש ומתפללין תפלת המוספין ובכל יום מקיפין פעם אחת וביום הז' שבע פעמים פעם ראשונה מקיפין דרך ימין כלפי תיבה ואומר הושענא ושניה הן מקיפין דרך שמאל

כ. [1]) בעה"ש י' הדברות תפילין דין הנחתן בבתים. והנה במרדכי ה' תפילין הביא דגם ר' שריר' ור' האי ס"ל כהאי שיטת ר"ת.

כא. [1]) בעה"ש שטרות היוצאין והנה אמר הבעה"ש שגם הרי"ף כתב כן (ור' האי פסק כן בסוף ימיו) ובאמת נמצא כן בראש סוף שבועות. אולם יש לעיין בתשו' הרי"ף כתובת בתשו' הג' הוצאת הר"א הרכבי סי' קמ"ד שכתוב שם שאין חילוק בין הכחשת שני כתי עדים והכחשת ב' עדים ושניהם בטלים וצ"ל דמיירי שכתובים על שטר אחד או ב' כתי עדים מעידין על ענין אחד אז בטלה העדות.

כב. [1]) בעה"ש כתובת יבמין וכ"פ גם הרמב"ם פכ"ב מאישות הי"ד ובטור אהע"ז סי' קס"ח. והנה בשיטה מקובצת לכתובות פ"ב: כתב כן גם בשם הריטב"א. והביא „ויש מי שכתב דמשני נמי יש לה מאתים דכל מה שיש לה מראשון תקינו לה משני".

[2]) כלומר מתחלה התקינו כן.

כג. [1]) בעה"ש י' הדברות שבע ברכות.

כד. [1]) בעה"ש י' הדברות עץ עבות. והובא בשבה"ל הוצאת הר"ש בובער סי' שס"ז.

[2]) אם חוץ לבית הכנסת הוא נטלו ואינו רוצה לצאת בו צריך להביא ע"י תינוק או להפכו או לקחת אותו שלא כדרך גדילתו.

כה. [1]) רי"ץ גיאת ה' לולב דף קט"ז. הובא במנהיג ה' סוכה ובטור או"ח סי' תר"ס והנה בעיטור י' הדברות ערבה להלכה מביא דברי ר' האי הכתובים גם בריצ"ג סוף דף קי"ג ואח"כ כתוב „ומנהג ר' סעדיה כמנהגנו אלא שאומר פעם ראשונה שלא להקיף בשבת אבל לומר מענין שבת ועונין צבור הושענא „וצ"ל" ומנהג ר' סעדיה כמנהגנו פעם ראשונה וכו' [כלומר מקיפין דרך ימין וכו' ושניה וכו'] אלא שאומר שלא להקיף בשבת. ובענין אמירת הושענא בשבת עיין בריצ"ג שם דף קי"ד תשו' ר' שריר'.

[2]) במנהיג איתי' „והתורה על התבה ומקיפין אותה ומחזירין וכו'".

ואומר אנא הושיעה נא והן עונין הושענא והושיעה נא ואומר הצליחה נא והן עונין הושענא והצליחה נא אומר דברי שבח מעניני של כל יום ויום והן עונין תבנה ציון ברנה והעלינו לתוכה בשמחה וביום ז׳ ג׳ אלפא ביתא ואומרים נהדרך בד׳ מצות ונמליכך ביום ערבה.

כו. ואמר[1]) ר׳ עמרם ור׳ סעדיה לאחר תפלת מוסף מנהג בב׳ ישיבות להריע תרועה א׳ גדולה לערבב השטן.

כז. מי[2]) שבירך על ביעור אין להפסיק עד שיבטל ואם שח בין ברכה לביטול חוזר ומברך.

כח. ואמר[1]) מר רב עמרם נוטל ידיו לא יקדש על היין אלא על הפת מ״מ אינו צריך נטילת ידים כשלא נגע בבהכ״כ דאמר כל הנוטל ידיו לפירות אינו אלא מגסי הרוח ופת הוא דטעונה נט״י וכיון שנטל ידיו עקר דעתו מן היין ושם דעתו על הפת וכן אמר מר סעדיה מי שקפץ ונטל ידיו לא יקדש.

כט. ואמר[1]) ר׳ סעדיה המברך על היין או על המים צריך לטעום מלא לוגמיו.

ל. ואמר[1]) מר ר׳ סעדיה וצריך שיאכל בלילי שבת אחר קידוש ואפילו כזית ואם לאו לא יצא.

---

[*]) בפיוטין וע׳ בדבר אלה הפיוטים במכתב חדשי לגראץ שנה ל״ז (1898) מה שכתב שם הרב ה׳ קאהוט.

כו. [1]) בעה״ט י׳ הדברות מצות שופר והובא בריצ״ג סוף ה׳ ר״ה דף מ״ב בזה״ל „וכן אמר ר׳ סעדיה לאחר תפלת המוסף מריעין תרועה וכן המנהג בב׳ ישיבות „ועיין בבעל המאור סוף ר״ה.

כז. [1]) בעה״ט י׳ הדברות בדיקת חמץ וכן איתא אות באות בשבה״ל הוצאת הר״ש בובער סי׳ ר״ז. והנה הדבר יס תאלה הובאו בתשו׳ הגאונים שערי תשו׳ סי׳ פ״ז לפי דעת בעל אי׳ הים [אולי היא מר״י הברצלוני] בלשון. זה „כך כתב ר׳ סעדיה ז״ל וזהו לשון דבריו: מאן דבריך ובדיק חמץ לא לשתעי עד דכלי כל בדיקותית ומבטל ואמר כל חמירא וכו׳ ואפי׳ אמר לו בכל לשון יצא ואם סח בין ברכה לביטול חוזר ומברך״ והובאו שם דברי ר׳ דוסא שפירש מאמר אביו בזה״ל „שאמר אדונינו (גאון) אבינו גאון ז״ל דלא לישתעי עד דכליא בדיקותיה כי הבודק צריך כוונה למצות ולהיות אימת המצוה עליו וליתן דעתו עליה מכי יתחיל עד שיגמור דמצוה מן המובחר דלא לשתעי עד משלם בדיקותיה. ועי״ש וסיים שם הרב המשיב שלמדין מדבריו שהסח בין ברכה לבדיקה חוזר ומברך ואם התחיל לבדוק ושח אינו צריך לחזור ולברך אבל מצוה מן המובחר אית׳. — והנה מדברי ר״ס בעיטור ובשבה״ל נראה ברור שאף אם סח קודם לביטול יחזור ויברך. והנה הדברים ככתבן בשערי תשו׳ נמצאים באורחות חיים לר״א מלוניל חמץ ומצה סי׳ י״ב בשם ר״ס.

כח. [1]) בהריצ״ג קידוש דף ו׳ והנה סברת ר״ע בתשובתו הובאה בשבה״ל סי׳ ס״ט והמנהיג ד׳ ברלין צד כ״ז וכבר אידחי׳ לה סברת ר״ע שהיא גם שיטת ר׳ סעדיה מהלכה ולאו בנט״י אלא בחביבותא תליא מילתי וגם פי׳ האי דרב דנטל ידיו אל יקדש בענין אחר ע׳ רש״י ותוס׳ פסחים ק״ז. וע׳ בטור או״ח רע״א.

[2]) כן איתי גם במנהיג ואין להגיה.

כט. [1]) שם דף ז׳ והשיב עליו הריצ״ג דרק בקידוש צריך לטעום כשיעור אבל לא לברכה. והנה בכלבו סי׳ כ״ד הביא בשם ר׳ אחא דעל פחות מכשיעור א״צ לברך אפי׳ שהכל. ופסק זה נדחה מהלכה ע׳ טאו״ח סי׳ ר״י.

ל. [1]) שם דף י״א. ע׳ פסחים ק״א. ובארחות חיים ה׳ קדוש היום ובברכי יוסף ח״א שיורי ברכה לאו״ח סי׳ רע״ג הובא בשם ס׳ הבתים כ״י משם הגדולים שכתב מי שאין דעתו לאכול בלילי שבת מקדש על היין ואע״פ שאין שם סעודה שאין מבטלין הקדוש מפני הסעודה ויש מי שכתב שאין מקדש אא״כ יטעום כזית וזה נראה עיקר.

לא. ואמר[1]) מר רב סעדיה מי ששכח ולא הבדיל בתפלה יבדיל על היין ואם לא הבדיל על היין שאין לו יין חוזר ומתפלל.

לב. ומר[1]) ר׳ סעדיה אמר שכח ולא הזכיר הבדלה בחונן הדעת לא יחזיר.

לג. ושותה[1]) מלא לוגמיו ומטעים את בניו ואת בני ביתו ר׳ סעדיה אמר אין צריכין לטעום מכוס של ברכה.

לד. ואמר[1]) מ״ר סעדיה ופושט המברך וכל היושבין ידיהן וניאותין לאור הנר שבירך עליה.

לה. והכי[1]) כתוב בהלכות מי שלא הבדיל במוצאי שבת מבדיל והולך כל היום כולו והוא דלא טעם כלל ואע״ג דאמר מר טעם מבדיל הני מילי היכא דקא מבדיל מאורתא אבל היכא דקא מבדיל למחר אי לא טעים מידי מבדיל ואי טעים מידי לא מבדיל מדאמר ש״ם תלת וכן אמר מר רב סעדיה ומר רב נטרונאי.

לו. ואמר[1]) מר רב סעדיה יש שמוסיפין בבונה ירושלים רחם ד׳ אלהינו מי שאומר כך אינו מפסיד ומנהג לאומרה בבונה ירושלים דמעין עבודה[2]) היא ואמר אם בא לומר בסוף כל ברכה וברכה מעין עבודה[3]) אומר.

לז. ורב[1]) סעדיה אמר כל תפלה שאינו מתפלל אותה עד שלשים יום צריך לסדרה ואח״כ יתפלל.

לא. [1]) שם ה׳ הבדלה דף י״ג. הובא בחידושי הרשב״א לברכות דף ל״ג בלשון זה „כ׳ רס״ג ז״ל שאם אין לו כוס חוזר ומתפלל״.

לב. [1]) שם דף י״ד וכתב עליו הריצ״ג אלמא הנזכר בתפלה חוזר ואין מחזירין דקאמר בנזכר לאחר תפלה ור׳ שמואל הלוי הכי נמי סובר דהבדלה באמצעות (כצ״ל) היא . . . ואין אנו רואין את דבריו; הרשב״א שם מביא את דברי ר״ס ור״ש הנגיד ומשיב עליהם.

לג. [1]) שם דף ט״ז הריצ״ג סיים ורשותא כוותיה סבור. ובטור או״ח הביא דברי ר״ס בשמו ובשבה״ל סי׳ ע״ד איתא דאין רגילין להשקות מכוס של הבדלה את בני הבית.

לד. [1]) שם דף ט״ז עיקר הדין במשנה ברכות פ״ח ה״ו ובירושלמי שם. ובטור או״ח סי׳ רצ״ח מביא כן בשם ר״ע „אמר ר׳ נטרונאי״.

לה. [1]) שם דף י״ח. הראיה מהאי עובדא דאמימר בפסחים ק״ז. דבת טות וקאמר ש״ם תלת וכו׳ אסור לו לאדם שיאכל קודם שיבדיל ולעיל מניה אמר רבה הלכתא טעם מבדיל, ומשוי האי חילוקא הא דמבדיל במ״ש ע׳ בבה״ג. והנה הריצ״ג השיג על דין זה וכתב „אין להם מן התלמוד על מה שיסמוכו והאי דאמימר שלמדו ממנה וכו׳ אינה ראיה דלכתחלה היה . . ולדברי הכל אסור לטעום לכתחילה״. והנה גם הרי״ף ה׳ ע״ש הרבה דברים בזה וכ׳ מהא שמעינן דאי לא אבדיל אכסא בלילה אע״ג דטעים מצי לאבדולי למחר וכו׳ שנראה כוונתו לסתור דברי הבה״ג וסייעתו.

לו. [1]) שם ה׳ ת״ב דף כ״ד. באבודרהם ה׳ ת״ב ובמנהיג דף נ׳: מביא בשם ר׳ עמרם שאומר נחם ערבית שחרית ומנחה ור״ס כתב במנחה לבד.

[2]) צ״ל הברכה.

[3]) אולי צ״ל מעין הברכה. אולם י״ל שדין השני של ר״ס דיוכל אדם להוסיף בברכות התפלה קאי גם על שלש אחרונות. והנה בשבה״ל סי׳ כ״ח במדובר שם להוסיף פיוטים בג׳ ראשונות והשכיבנו וכו׳ מובא בתשו׳ ר״ת „וגם ר״ס שמפיו אנו חיים שמסר לנו סוד העיבור פי׳ שמצוה ומותר״. ולענין להרש דבר בתפלתו עיין באשכול ח״א דף כ״א ובאבודרהם תפלות של חול (הוצאת פראג) דף ג׳ ע״ג.

לז. [1]) שם ה׳ ר״ח דף כ״ז וכתב הריצ״ג „למדה מהתיא דאמרינן שאני ר׳ יהודה כיון דמתלתין יומין לתלתין יומין קא מצלי כפרקים דמי לית הדין הובא בשבה״ל סי׳ רצ״א.

לח. ואמר[1]) רב סעדיה ברכות של רה״ש במקום שיש שליח ציבור הוא מוציא ידי חובת העומדין אחריו ואינן צריכין להתפלל הואיל ויוצאין בתפלת שליח צבור ובלבד שיתכוון לשמוע מתחלה ועד סוף.

לט. והכי[1]) אמר רב סעדיה אין לו רשות לתוקע לשוח עד שמסיים את כל התפלה.

מ. אמר[1]) רבינו סעדיה שכח ולא אמר המלך הקדוש בזמנו חוזר לראש טעה ולא הזכיר המלך המשפט חוזר מקבוץ גליות ואילך.

מא. ואמר[1]) רבינו סעדיה מי שחותם אחר ודויו האל הסלחן טועה הוא.

מב. ומשום[1]) רבינו סעדיה אמרו וצריך לברך שהחיינו לאחר תפלת ערבית כמו שאמר מר רב סעדיה.

מג. ואמר[1]) מר רב נטרונאי יש שעושין כן שעומד ש״ץ בלילי יוה״כ ואומר כך כל נדרים ואסורים וכו׳ שנדרנו ושאסרנו וכו׳ מיום צום הכפורים שעבר עד יום צום הכפורים הזה הבא עלינו בכלם חזרנו ובאנו לפני אבינו שבשמים אם נדר נדרנו אין כאן נדר אם איסור אסרנו אין כאן איסור וכו׳ בטל הנדר מעקרו וכו׳ אין כאן לא נדר וכו׳ אבל יש כאן מחילה וסליחה וכפרה לפני אבינו שבשמים ככתוב בתורתך ונסלח לכל עדת וכו׳ וכן אמר רבינו סעדיה נמי אלא שאמר בסוף דברים וכי תקון רבנן לומר כל נדרים לעדה ששגגה ואסרה אסר על נפשה[2]) בבה״כ וכגון נדרי אונסים ושגגת צבור כדכתיב ואם כל עדת ישראל ישגו ונעלם דבר אבל מי שנשבע כל השנה כולה[3]) להתיר שבועתו[4]) ולבטל לא.

מד. ואמר[1]) מר רב סעדיה יש שמוסיפין לאחר זכר ליציאת מצרים אבל אנחנו ואין בכך הפסד.

מה. ואמר[1]) מר רב סעדיה ומי שאומר ומבלעדיך אין לנו מוחל וסולח אלא אתה טועה הוא שמוסיף אלא אתה אחר מבלעדיך.

לח. [1]) שם וכבר כתב בעל אורחות חיים מוסף ר״ה ועתה פשט המנהג ברוב שאין שום אדם בקי רוצה לפטור עצמו בש״ץ ואפי׳ בר״ה ויוה״כ וע׳ בשבה״ל שם ובטור או״ח סי׳ תרצ״א.

לט. [1]) שם דף מ״ב. והנה דעת הגאון שלא לברך שנית אם סח אלא שלכתחלה אין לשוח ועיין בתשו׳ שהביא הרי״ף בפ״ג דר״ה וברמב״ן במלחמות שם עיין במנהיג ר״ה סי׳ כ״ב שהביא ענין זה בלשון „וכ״כ ר״ס ז״ל דאין רשות לתוקע ולשומעים לשוח עד שישלימו כל התפלה״.

מ. [1]) שם ת׳ תשובה דף מ״ה. והריצ״ג פסק כן ועיין ברי״ף סוף פ״ק דברכות ובטור או״ח סי׳ תקפ״ב.

מא. [1]) שם ה׳ יוה״כ דף נ״ט. במנהיג סי׳ נ״ג דף נ״ט הובא בקיצור „ר״ס כתב שכל מי שחותם בוידוי טועה הוא״.

מב. [1]) שם דף ס׳ „לשון תלמידיו קנקיט לסיימו״ כמו שאמר ר״ס. והענין הובא במנהיג יוה״כ סי׳ נ״ח דף נ״ט ושרי׳ האי סביר כן.

מג. [1]) שם דף ס׳ והובא בא״ח ת׳ יוה״כ ובמנהיג סי׳ נ״ח דף נ״ט ובטור או״ח תרי״ט וע״ש ובספר איי חים שערי תשובה סי׳ ל״ח וקמ״ג.

[2]) במנהיג בשבועה.

[3]) חסר בא״ח ובמנהיג ובטור.

[4]) כ״א בא״ח בתשו׳ כ״י הובאה בס׳ איי חים דף נ״ח „אבל מי שנשבע כל השנה שבועה לבטלה לא״.

מד. [1]) שם דף ס״א הובא במנהיג שם סי׳ ס׳.

מה. [1]) שם דף ס״ב הובא בא״ח סדר יוה״כ ומוסיף שם כי הלשון מיותר הוא אלא יאמר ומלבעדיך אין לנו מלך מוחל וסולח בא״י או יאמר אין לנו מלך מוחל וסולח אלא אתה.

מו. כיצד[1]) היה מתודה אנא השם עויתי פשעתי וחטאתי לפניך דברי ר' מאיר ..... ור' חפץ ומר רב סעדיה פסק כר' מאיר.

מז. ואמר[1]) מר רב סעדיה וראוי לאמר לפני ה' תטהרו כמו שאומר אנא ה'.

מח. וכן[1]) אמר רב סעדיה שאין אומרים במנחה סליחות ותחנונים אבל בשחרית ובנעילה אם רצה לומר רשאי.

מט. ואמר[1]) מר רבינו סעדיה ז"ל שצריכה סוכה להיות סתומה מג' רוחותיה ולא יהא שם מקום פתוח אלא מקום הפתח בלבד.

נ. ואמר[1]) רבינו סעדיה אין צריך לברך בשעת עשיה והרגיל לברך שתים בשעת נטילה דיו ולא תסני ליה בזמן דמאורתא ודומיה דתקיעות שופר דמברכינן בשעת תקיעה ולא סני ליה בדמאורתא.

נא. ואמר[1]) רב נטרונאי הדס של לולב אם יכול לעשות כולו מן העבות מצוה מן המובחר ואם אינו מוצא אלא [נ'] הדסים עבות ממלא אותן בהדס שוטה ושפיר דמי אלמא סבר דהדס שוטה פסול ללולב וכן אמר רב סעדיה.

נב. ואמר[1]) מר רב סעדיה ואי איכא תלתא קיני ברישיה סני ליה בהכי.

נג. ואמר[1]) ר' סעדיה כשהיחיד גומר את ההלל וחותם אומר הושיעה נא והושיענו רחם עלינו ה' אלהינו למען שמך הגדול הגבור והנורא שיתגדל ויתקדש שמך הגדול כדבר שנאמר והתגדלתי והתקדשתי הושיעה את עמך.

נד. ואמר[1]) רב סעדיה ז' ימי האבל מברך לעצמו במקום הטוב והמטיב אל אמת דיין אמת ואם בירכו לפניו אנשים כך הם מברכין במקום[2]) דילמא [צ"ל דלימא? ה.]

מו. [1]) שם דף ס"ג הובא במנהיג דף ס"א והוסיף מהאי דנחת קמי דרב ועבד כר"מ ושביק ליה רב [כצ"ל] דאלמא רב דפסק כחכמים הדר ביה. א"כ גרס ביומא ל"ו דנחית קמי דרב, ולפנינו בש"ס רבה ובריצ"ג רבא ועי' ביצחק ירנן הערה קע"ב.

מז. [1]) שם בקיצור ובארוכה בטור א"ח סי' תרכ"א וכתב עליו הריצ"ג ואם אמר לפני ה' אין בכך כלום דקרא הוא דקרינן ועי' ביצחק ירנן הערה קע"ז.

מח. [1]) שם. וכיוצא בזה כתוב שם בשם ר"ע.

מט. [1]) שם הלכות סוכה דף ע"ג והריצ"ג דחה שיטה זאת שאין הלכה כר"ש דאמר ג' כהלכתן ורביעית אפי' טפח.

נ. [1]) שם הלכות לולב דף צ"ט. ועיין בא"ח לולב סי' כ"ה שהביא בשם גאונים שעיקר הברכה בשעת עשייה ומנהגנו לברך בשעת נטילה ועי' רא"ש פ"ד דסוכה סי' כ"ה.

נא. [1]) שם ה' לולב דף ק"ג וכבר העיר ביצחק ירנן שבעל מגדל עוז ברמ"ם פ"ז מה' לולב הזכיר דברי ר"ס, וכן הובא במנהיג ה' לולב סי' י"ח.

נב. [1]) שם. הריצ"ג והמנהיג שם סי' י"ח פי' דברי ר' סעדי' שצריך שיהיו ג' בדין לחין והקשה עליו במנהיג וכבר העיר בעל יצחק ירנן דאולי כוונת ר"ס תלתא קנא הם שלשה סדרים של ג' עלים סביב לכל אחת מהדסים ועי' בב"י א"ח תרמ"ו מה שהביא בשם ר"א המזרחי בפי' מלת בדין וקנין.

נג. [1]) שם דף קי"ב. והנה אם שדעת ר"ס שהיחיד אומר נוסח' זאת או שכוונתו שכשסיימו יחידים את ההלל אומר הש"ץ תפלה זאת. והראשון נראה והנה בסידור ר"ע כתובה נוסחה קרובה לזו ולפניה אומר ש"ץ הושענא ועונין צבור אחריו אומר ש"צ [אולי צריך למחוק ב' תיבות אלו] הושענא ורחם עלינו ועי' לעיל ליקוטים סי' כ"ח.

נד. [1]) הלכות ריצ"ג ח"ב הלכות אבל דף ס"ו והובא ברמב"ן תה"א ובטור יו"ד שע"ט והוא מש"ס ברכות מ"ו.

[2]) ע"כ ברמב"ן וצ"ל במקום דילמא „והיינו פירוש הרי"צ בדברי ר"ס שזהו שאמר ר"ס „במקום" אין כוונתו להחליף ולעקור טוב ומטיב ולומר תחתיו אל אמת אלא הכוונה שבאותו

הטוב והמטיב אל אמת וכו' דהא אמר אימא הטוב והמטיב ועוד אמר יש מי שאומר בבית האבל בונה ירושלים נחם ה' אלהינו את אבילי עמך ישראל ואין בכך הפסד ובשבת אין אומר דיין אמת אבל מוסיפין דבור המלך החי הטוב והמטיב וכו'.

נה. ואמר[1]) רב סעדיה בשבת שמת בתוכה חכם מפטירין גלה כבוד מישראל.

נו. ומר[1]) רב סעדיה אמר דאפילו עירובו בכרת.

נז. אמר[1]) רב סעדיה שעור עסה בפסח עד כדי עומר לגלגלת דהיינו ז' מאות וכ' זוז בזוזים שלהם ואין מוסיפין שמא בא לידי חמיץ ומחמיץ אבל[2]) פוחתין ויפטר לה מחלה.

נח. סברו[1]) מקצת ראשונים כגון מר ר' סעדיה וזולתו כי דברו חכמים בבצק אחד וכן כל עיסה ועיסה צריכה שלשה להתעסק בה אחת לשה ואחת נותנת המים של קיטוף ואחת אופה.

נט. ואמר[1]) מר רב סעדיה אין נותנין מים לתוך הקמח ללוש אלא לאחר שמסיקין את התנור כשעור חצי הסיק.

ס. אשכחנן[1]) למרנא סעדיה דאמר ומי שרוצה לשתות כוס ה' ולומר עליו ההלל הגדול מניח יהללוך ואומרו לאחריו ואסור לו אחר כך לאכול ולשתות אלא מים לצמאו כך נהגנו מימי אבותינו.

סא. ואסור[1]) למיכל מידי בתר מצה ולא למשתא לבר מן כסא דברכתא וכסא דהלילא ואי בעי למשתא מיא שתי וכן אמר מר רב סעדיה וכולהו רבוותא.

סקים מבהמ"ז שאומר טוב ומטיב שם מוסיף אל אמת וכן אמר שם בגמרא ואלא אימא אף הטוב והמטיב ואחרי זה מוסיף הרי"צ וכותב „ועוד אמר (ר"ס) יש מי שאומר" וכו'. מאמר זה נזכר גם באבודרהם דף קט"ז ע"ב.

נה. [1]) שם דף ס"ח הובא בתה"א לרמב"ן בלשון „בתשובות אמר ר' סעדיה" וכו' ואיתא גם באבודרהם בסדר ההפטרות והנה בס' שארית ישראל פ' י"ד נמצא שכשמת הרמב"ם הפטירו בכל המקומות פרשת וארון אלהים נלקחה אכן באבודרהם איתי' שהפטירו משה עבדי מת.

נו. [1]) שם ה' פסח דף פ"א ונראה שר"ס מיירי בשיש בתערובת חמץ בכדי אכילת פרס וזה כשיטת הרמב"ן בהשגותיו לספר המצות לר"מ ל"ת קצ"ד. אכן הריצ"ג השיג ואמר „ולא דייק" וסביר' ליה כהרמב"ם וע' כר"מ ובמפרשיו בה' חמץ ומצה פ"א ה"ז.

נז. [1]) שם דף צ"ד. והנה בשבה"ל סי' רי"ב איתי' ובעל הדברות כתב בשם רבוותא „דשיעור חלה הוא משקל תש"ג זוז", ואולי צ"ל תש"כ. ומספר זה הוא גם בכפתור ופרח בענין עומר פי"ו דף מ"ח.

[2]) ענין זה הובא בארחות חיים ה' חמץ סי' ק': ואין פוחתין.

נח. [1]) שם דף צ"ה. נראה שר"ס וסיעתו פירשו דהמשנה דשלש נשים בבצק אחד חלקו אהאי ברייתי' דמייתי בפסחים מ"ח: לשה היא מקטפת והאי ברייתי' תחלוק על החכמים דמתניתין ונראה כן מדברי ר' נטרונאי שהביא שם הר"ן אע"פ ששנו חכמים לשה היא מקטפת וכו' אינו ומנהג ומעשה שאנו עושים בג' ישיבות כחכמים דמתניתין. אכן כבר הביא הריצ"ג שם דברי ר' האי שסותר פי' זה.

נט. [1]) שם דכתב הריצ"ג ולא מפי הלכה. ואולי שפי' ר"ס כן בברייתי' השניה בירושלמי פ"ג ה"ד תני גומרה זו לישתה וגמרה זו קיטופה וגמר' זו היסיקה הראשונה שיהא כדי היסיקה. ועיין בטור או"ח סי' תס"א שהביא בשם ר' עמרם כל שמסיקין תחתיו או גביו ואח"כ מדבקין בו הפת אינו בא לידי חומץ.

ס. [1]) שם דף ק' בתשו' ר' האי והובאה בטור או"ח תפ"א והנה בעטור י' הדברות דף נ"ד ע"ב הובא בענין כוס ה' „חוזר ואומר יהללוך וכן שדרו ממתיבתא".

סא. [1]) שם סוף דף ק"ג זה הדין בלי הזכיר שם אמרו במנהיג ה' פסח דף פ"ה

סב. ואמר[1]) מר רב סעדיה ראיתי מקצת חוני בבל מקילין בתלו של מועד ומוציאין ספר תורה אחר וטעות הוא בידם.

סג. ואמר[1]) מר רב סעדיה שכח ולא בירך על ספירת העומר בכל לילות שבין פסח לעצרת מברך בלילה שלאחריו חוץ ממי שלא בירך לילה הראשון שאין מברך בשאר לילות כלל דבעינן (תמימות) וליכא.

סד. אמר אדוננו[1]) סעדיה אסור לומר ואור חדש על ציון תכין בברכה זו ומ״ט לפי שאין אנו מברכין על אור העתיד להיות לימות המשיח אלא על האור שאנו רואין בכל בקר ובקר כענין שאנו מברכין בערב המעריב ערבים אבל אם בא לומר מוציא שם שמים לבטלה והכי[2]) נמי אמר שאסור לומר קדושה בפחות מעשרה כדקיימא לן כל דבר שבקדושה לא יהא פחות מעשרה ואי[3]) אפשר לו נמי לפתוח בבורא קדושים שכיון[4]) שהתחיל אסור לגמור[5]) .

סה. ואלפא ביתא זו יש שמסיימין אותה אך רבינו סעדיה אמר שאין נכון לאומרה[1]) שיש בה תוספת דברים שאין ראוי לאומרן ולא יתכן לומר ברכה כזו בהזכרת השם ומלכות שלא הוזכרה בתלמוד ואין לקבוע ברכה אלא מה שקבעו הם.

סו. וכן אמר רב סעדיה[1]) גאון שצריכין אנו להפטיר דרשו בשבת שבין ר״ה ליו״ה.

סז. ראיתי[1]) בטולטילה וכל סביבותיה שאין אומרים רצה כי אם במנחת תענית וכו׳ וי״ל הטעם כי בשעה שאין הכהנים נושאין כפיהן אין לומר רצה וכו׳ ומנחה שבכל יום אין בה נשיאות כפים משום דשכיחא שכרות זולתי במנחתא דתעניתא דמצלו בה סמוך לשקיעת החמה וכתפלת נעילה היא ויש בה נשיאות כפים. וכן כתב רב סעדיה ז״ל כמנהג ספרד אך מה שכתב כי אם במנחת תענית ובמנחת י״ה אע״פ שאין בה נשיאות כפים אין נוהגין בזה בספרד כמהו.

סוף סי׳ צ״א וכבר אמר ר׳ האי המובא בא״ח לילי הפסח סי׳ ל״ה דאסור וודאי מיכל מדאמרינן אין מפטירין וכו׳ אבל משתיא מנהגא הוא ירושת בנים מאבות ועיין טור או״ח תפ״א.

סב. [1]) שם דף ק״ו. ע׳ בסדר רב עמרם ובתוס׳ מגלה ל׳: ד״ה ושאר ובראו״ש שם תשו׳ גאון.

סג. [1]) שם ה׳ חדש וספירת עומר דף ק״ח. הובא בטור או״ח סי׳ תפ״ט בשם ר״ס.

סד. [1]) בסדר עמרם ומידי אחרונים הועתק שם אלה דברי ר״ס המובאים בא״ח דין ברכו סי׳ א׳ ובמנהיג תפלה סי׳ ל״א ובטור סי׳ נ״ט.

[2]) בדין זה פלפלו הפוסקים ע״ש ולא הביאוהו בשם ר״ס ואפשר שכתוב בסידורו.

[3]) אולי צ״ל „אי אפשר״.

[4]) אולי צ״ל אע״פ שהתחיל אסור לגמור.

[5]) בס״ע מסיים אלא מברך כך בא״י יוצר אור וכו׳ המאיר לארץ וכו׳ בכל יום תמיד מעשה בראשית כאמור לעושה אורים גדולים כל״ה בא״י יוצר המאורות. ולא ידעתי אם זו נוסח׳ ר״ע או שייכים לדברי ר״ס כי נוסח לאל ברוך לצבור שהובא בס״ע אינו מסכים עם נוסח שהובא בשם ר׳ סעדי׳ במנהיג ושם סיום הברכה ותקן מאורות לשמח עולם בא״י יוצר וכו׳.

סה. [1]) בא״ח קריאת ס״ת סי׳ נ״ח והובא בסדר רב עמרם בסדר ש״ע וקאי על הפיוט אשר בגלל אבות בנים גדל וכו׳ ברוך נותן התורה ועל זה אמר ר״ס שאין מסיימין הברכה בברוך.

[2]) לסיומה כצ״ל כדאיתא בס״ע.

סו. [1]) א״ח שם סימן ס״ב. המנהג הובא באבודרהם ובכלבו ובפוסקים אחרים בלי הזכיר שם הג׳.

סז. [1]) מנהיג ה׳ תפלה סי׳ נ״ט. הובא באבודרהם ל״ג ע״ד וכתב המנהיג שאין

סח. יי"נ[1]) מדות רבי סעדיה והגאונים אומר' שהשם הראשון אינו מן המנין שהטעם מפסיקו ומונין מן השני.

סט. נחם[1]) ור' סעדיה אומר במנחה בלבד קורין אותו.

ע. הלכתא[1]) אומר זמן בר"ה ויה"כ וזמן אומרו אפילו בשוק וכן כתב רב נטרונאי שש"צ אומר זמן להוציא את מי שלא בירך וכתבו רבי סעדיה ז"ל ור' האיי ז"ל דבין יחיד בין צבור חייבין לברך שהחיינו אחר תפלת ערבית.

עא. ואמרו[1]) רבינו סעדיה ורב נטרונאי ורבי' האיי ז"ל במנחה של יום הכפורים ובנעילה אין אומר ש"צ אתה כוננת סדר עבודה ולא בשחרית אלא במוסף בלבד שמזכיר סדר עבודה והזאות והוידויין כמו שהיה מזכיר כהן גדול וכיון שהזכיר במוסף למה יחזיר ויזכיר במנחה ובנעילה.

עב. ואמר[1]) רבי סעדיה ז"ל כי המנהג להתכוין[2]) להעלותו למעלה בשעת הזכרת השם בהודו לייי ובאנא ייי הושיעה נא ומנענעו[3]) בהודו לייי תחלה וסוף.

עג. ר' סעדיה לא כתב כך בדין תורה כתב[1]) כדכתיב לעיל שתטבול לסוף

אומרים רצה ביוה"כ אלא בשחרית ומוסף ונעילה. וגם בטור או"ח סי' ק"ך הביא דברי ר"ס והשיב עליו. ושם נמצא במאמר ר"ס „ומי שאומרו תמיד לא יפה הוא עושה".

סח. [1]) ה' תענית סי' י"ד. ולא ידעתי אם מה שמוסיף שם „וא"ת דאמרינן בר"ת יי' יי' אני הוא קודם שיחטא אדם ואני הוא לאחר שיחטא אדם ויעשה תשובה דבשלמא לאחר שיחטא וקבלו בתשו' וזהו מדת רחמנות אבל קודם שיחטא אין לשום מדת רחמנות אלא ר"ל הוא ראשון והוא אחרון אלא יש לומר נוצר חסד לאלפים הן ב' מדות דאלו נוצר חסד לי' דורות הרי מדה טובה יתירה על מדת פורענות. עשר לד' דורות ולאלפים אחת לחמש מאות" הן דברי ר"ס. ושם מסיים „וכן כתב ר' האיי" והנה בתו' ר"ה י"ז: ד"ה שלש עשרה ובראש לשונם הובאו דברים קרובים לאלו ממגלת סתרים לר' נסים. [וראה בתרגום רס"ג לשמות ל"ד ו' והערה 12 לר"י דערנבורג ז"ל. ה.]

סט. [1]) שם ה' ט' באב סי' כ"ז. והנה בריש הסי' איתי' „וכתב ר"ע בערבית שחרית ומנחה אומר רחם" ואחרי דברי ר"ס מסיים וכן עמא דבר כר"ע. אכן באבודרהם איתי' „וכתב ר"ע שאומר נחם ערבית שחרית ומנחה ור"ס כתב במנחה בלבד" ועי' ב"י לטור או"ח סי' תקנ"ז.

ע. [1]) שם הל' צום כפור סי' נ"ד והדברים הובאו בטור או"ח סי' תרי"ט.

עא. [1]) שם סי' ס"ג הובא בטור או"ח סי' תרכ"א בשם ר' נטרונאי.

עב. [1]) במנהיג ה' סוכה ל"ח וברי"ץ גיאת הלכות לולב ד' קי"א.

[2]) תיבת „להתכוין" אינה במנהיג.

[3]) זה כתוב במנהיג ובהלכות הרי"ץ חסר ענין זה ומסיים כמו שמסיים גם במנהיג „ובמקום שכופלין מנענעים באנא ה' הושיעה נא ב' פעמים וכן בהודו לה' שבסוף ב' פעמים נמצא שהנענוע ו' (אולי צ"ל ז' פעמים) עם נענוע שבברכת נטילתו. ובמקום שאין כופלין ד' ובמקום שכופלים אנא ה' הושיעה נא ופושטים הודו לה' שבסוף נמצא ה'" ויש ספק אם הדברים האלה מפי ר"ס נאמרו או שהם מאמר הריצ"ג והעתיקם המנהיג ועי' ביצחק ירנן.

עג. [5]) מנהיג ה' נדה ויולדת סי' ק"כ וקצת מן הדינין בא"ז ח"א סי' של"ט ד' מ"ת ע"א והוזכרו באשכול ח"א ד' צ'. והנה נסחאות שונות יש לפנינו מיסוד ר"ס בדינין אלו. ראשונה נסחת המנהיג שהעתיק מלשון ערבית והיא תכיל דינין הרבה שלא באו בהנסחת האחרת ואפשר שנחסר בנסח זה של המנהיג ענין אחד עיקרי והוא „שגם בתוך ז' לזכר וי"ד לנקבה אם הפסיקה לראות דם אותן הימים נחשבים ונספרים במניין ז' נקיים", ואולי שתשמיטו המעתיק הכי נמצא בא"ז והחכר באשכול. והנה אף שהביא במנהיג הרבה החסיר ראש המאמר וז"ל בא"ז: „וכן פי' ר' סעדיה גאון זצ"ל בספרו שעשה שמתחיל אספנרית וז"ל: וכשאמרו חכמים אשה מותרת אחר שבעה לזכר וי"ד לנקבה דברים הללו בשנים הראשונים בימי אבותינו הקדמונים והנבונים שאף נשיהם ואמותיהם היו בקיאים בכל דקדוקי התורה

ימי טומאה לזכר ולנקבה בלא ספירת ז' נקיים וכתב אבל היום הזה אין לנו דין זה וחכמים עשו חזוק לדבריהם להחמיר מדר' זירא דאמר בנות ישראל וכו' הילכך לכשתשלים לזכר ז' ימי טומאה ולנקבה שבועיים ותפסוק שבעה נקיים ותטבול אז תהיה מותרת לבעלה עד סוף מ' לזכר ועד סוף פ' לנקבה אפי' תראה בכל יום ויום כל הדמים טהורים ותשמש עם בעלה[2]) ובהשלמת ימי טוהר לזכר ולנקבה אם[3]) תראה טפת דם כחרדל טמאה היא ולא תשמש עד שתפסוק הדם ותספור היא ז' נקיים ותטבול ותהא מותרת לבעלה ואם[4]) תלד זכר ונקבה יש לה ימי טומאה וימי טהרה לנקבה כדאמר[5]) ואם הפילה ולא ידעה מה הפילה יש לה ימי טומאת נקבה וימי

ותוקית אבל בזמן הזה אין האשה טהורה לבעלה בימי טהר עד שתשב ד' ימים ותוששין שמא ילדה בזוב וטועה היא לפיכך האשה בזמה"ז לאחר ז' ימי טומאתה וי"ד לנקבה אם פסקה ז' נקיים מותרת לבעלה שאר הימים עד מלאת מ' לזכר ופ' לנקבה ואע"פ שרואה דם הכתוב קראו דם טוהר וכן נמי אם פסקה ד' נקיים והן הן ימי טומאתה ד' של זכר וי"ד של נקבה ולא ראתה בהם דם טהורה היא לבעלה כל ימי טוהר של זכר שהם ל"ג וכל ימי טוהר של נקבה שהם ס"ו שכך שנו חכמים ימי לידה שאינה רואה בהם עולין לה לספירת זיבה וכן נמי אם פסקה מן הדם שני ימים או שלשה מסוף ז' של זכר או י"ד של נקבה מוספת עליהם שאר הימים הנקיים והיא מותרת לבעלה שאר הימים וכן הלכה למעשה בימינו שאין לסור ממנה ימין ושמאל" וגם בזאת משונה נסח' זאת שהביא בדין זה ראיה ממאמר החכמים וסיים הענין „שאין לסור" וכו' כמו שסיים בתשובות שלו. והנה שם בא"ז ע"ב אית' „והביא (ר"ת) ראיה מהלכות נדה דר"ם גאון הכתובות אחרי סידור ברכות דר"ם גאון המתחיל אספגרית שכתב „יולדת צריכה ז' נקיים שאם פסק הדם לאחר שבוע של זכר ושבועים של נקבה צריכה ז' נקיים וצריכה ליבון וחפיפה" ורצה הר"ת להוכיח מזה דאם פסקה מלראות תוך ז' לזכר וי"ד לנקבה אותן הימים הנשארים נקיים לא נחשבו בכלל ז' נקיים. והשיב עליו הא"ז „ומיהו באותו ספר עצמו בחיבור הטומאה והטהרה שחיבר ר"ס כתב דלא כדברי ר"ת. [ולפי דעתנו היה כתוב בסידור דר"ס אחרי סידור ברכות קיצור פסקים שכתב בחיבורו הגדול יותר על טומאה וטהרה, וגם זה הקיצור התחיל במלת „אספגרית" כמו שהיתה התחלת ספרו הגדול. אולם דינים אלו שהביא המנהיג אולי גם אלה מספר זה לוקחו והעתיק ראשיתם בהשמטות, ובאחריתם כתב הרבה דינים מה' נדה]. והנה בעיקר דין זה ראה זה שגם במנהיג שם סוף סי' ק"ד הביא בשם הרמב"ם שימי לידה וימי נדה שאינה רואה בהן עולין לספירת שבעה ואמר „אבל האלפסי ז"ל ור"ם מ"כ פסקו כרבא ואפילו בלידה יבשתא מצריכי ז' נקיים כיולדת בזוב אחר ז' לזכר ושבועיים לנקבה" וזהו כדעת ר"ת שהבאנו למעלה ודעת ר"ת זאת הביא גם הר"ן בפ"ב דשבועות אבל בדברי הא"ז וכנסחתו בספר ר"ס כתוב ההיפך מזה. וכדברי א"ז זה הובא דברי ר"ס גם באשכול שם ד' צ' בשם ר"ס, ועיין נדה ל"ז. תו' ד"ה אביי. [אודות המלה הסתומה אספגרית ששאלתי עליה בזכרון לראשונים חלק ד' עמוד 399 נאמרו איזה השערות אשר לא תנוח דעתי בהן, כן השערת ברילל ביאהרביכער שלו והשערת ה' איזראעלזאהן (R. E. J. XXIII, 295) ויה"ש בחלוק יפטפט כדרכו מוגית בלי דעת. ה.]

[2]) כלומר שגם ר"ס הזכיר דין תורה ואח"כ כתב הדין שנוהג בזה"ז.

[3]) כאן כתוב בנסחת הא"ז זה הענין דימי לידה בז' או י"ד אם לא ראתה עולין לז' נקיים שהזכרנו.

[4]) נראה כוונת הגאון שתקנת ר"ז לישב על טפת דם כחרדל ז' נקיים לא לבד נאמרה לנדה אלא אף ליולדת בסוף ימי טהר שלה אם שופעת מימי טהרה לימים שאחריהם ואינה צריכה ראיית ג' כזיבה דאורייתי' ועי' השטה שהביא בעל האשכול שם ד' צ"א דיש אומרים דאחר לידה ח' וי"ד טבלו בלי ספור ד' נקיים אם לא ראו ג' ראיות ובעל האשכול דחה תאומרים כן.

[5]) כדין המשנה נדה ריש פ"ג וע"ש ברש"י.

טהרה לזכר דמטילין אותה לחומרא ובהשלמת[6]) ימי טוהר לזכר ולנקבה צריך להתרחק ממנה[7]) עונה או יום או לילה ואם היתה עונתה שהיא רגילה עמו אחר היום מתרחק ממנה מתחלת היום וטובלת בלילה כדתנא[8]) חייבי טבילות טבילתן ביום נדה ויולדת טבילתן בלילה ואף משמיני ואילך לא תטבול אלא בלילה משום סרך בתה אבל משום גנבי או משום צרה[9]) או משום אריותא או משום פחרא תטבול מח' ואילך שתטבול[10]) צריכה לחוף ולטבול שלא יהא דבר חוצץ בינה ובין המים ולתקן שער[11]) ראשה במסרק שלא יהו השערות קשורות קודם טבילה ואם תטבול[12]) בליל שבת לא תוכל לתקן ראשה במסרק כל כך סמוך לטבילתה מפני איסור השרת שיער בשבת תעשה ערב שבת מבעוד יום גדול שהרי אשה חופפת בע"ש וטובלת למוצאי שבת ובעת[13]) הטבילה תברך על הטבילה ובכל לשון ובזמן הבית היו מברכין[14]) אותה ברכה מי שהיה נוגע בטומאת נבילה או מן התשמיש ותטבול בנהר[15]) או במים במקוה או במים נגררין דרך הקרקע. עד הנה דברי ר"ס שהעתקנו מלשון הערב אל לשון הקדש.

עד. . . .[1]) וכמניקה את בנה . . . ומדלא אמר אם לאו . . בדיעבד עלתה לה ור"ח והגרי"צ וה"ג ורב סעדיה בס' טומאה וטהרה גרסי הכי ולית הלכתא ככל הני שמעתתא ופירשו דכי אתמר הני לטהרות אתמר אבל לבעלה לא כי הא דאמר ר"ל אשה לא תטבול אלא דרך גדילתה.

עה. הרואה[1]) דם מחמת תשמיש . . רישא רשב"ג היא דבתלתא זימני הוי חזקה . . . מיהו אנן קיי"ל כרשב"ג דאמר בהבא על יבמתו דהלכה כמותו באסתירי וכן משמע לשון ר' סעדיה גאון זצ"ל והאי דאינה בודקת את עצמה בביאה שלישית של בעל ראשון אלא אמרינן תתגרש ותנשא לאחר ואינה בודקת נמי בביאה ראשונה של בעל שני עד שנשא לשלישי משום שאין כל הבעילות שוות. עכ"ל משמע להדיא שבא לפסוק כרשב"ג דעד תלתא גברי לא הוי חזקה ומשמע נמי מלשונו דאסורה לבעל ראשון ושני אפילו בבדיקה.

---

[6]) אפשר שהביא כאן אחת מהמשניות בפ"ג דנדה ועיין שם בש"ס ד' ל'.

[7]) כמאמר רב בפסחים קי"ז וכן פי' בבה"ג ובעל האשכול פלפל על זה בדף מ"ב.

[8]) פסחים צ':.

[9]) צ"ל צנה וכ"א בנדה ס"ז:.

[10]) מקור ההלכות בנדה ס"ו:

[11]) שם ס"ז.

[12]) כדין הגמרא שם סח. ולא ביאר הגאון אם היינו כשחל ליל טבילה בשבת ע"ש תוס' ד"ה כך.

[13]) ע' פסחים ד.

[14]) אבל עתה כולם טמאי מת ואין מזה.

[15]) כבר אמרנו שאולי כל זה קיצור וביאר הגאון שיכולה לטבול בנהר ומיירי במקום שאין לחוש שמא ירבו הנוטפין על הזוחלין ועיין שבת ס"ה.

עד. [1]) אשכול ח"א ד' קנ"ח והובא בא"ז ח"א הלכות נדה סי' שס"ג אות א' ובתו' נדת ס"ז. ד"ה פתחת (ובהלכות נדת שפירש ר' סעדיה).

עה. [1]) א"ז ח"א ה' נדה סי' שנ"ז. וענין השני שלא הותרה לראשון ושני ע"י בדיקה הוזכר באשכול ח"א ד' קי"ד.

עו. ועונין[1]) ברוך ה׳ המבורך לעולם ועד ואמר רב סעדיה שאף הוא עונה עמהם ואח״כ מברך על התורה.

עז. בפורים[1]) קורין ויבא עמלק עד ס״ס ואע״ג דט׳ פסוקי נינהו לא ליקרי מפי הכי אמר ר׳ יהודאי ואמר רב סעדיה מפני שענינה אין בו יותר מט׳ פסוקי.

עח. ומצאתי[1]) בשם רבינו סעדיה גאון זצ״ל שמשבעה עשר בתמוז עד תשעה באב הן הימים האמורים בדניאל שהתענה שלשה שבועים ויש נזהרין בהן שלא לאכל בשר ושלא לשתות יין כדכתיב ובשר ויין לא בא אל פי וסוך לא סכתי.

עט. ורבינו[1]) סעדיה גאון זצ״ל כתב בפי׳ ספר עזרא שפירש ובראש השנה אסור להתענות בין מדברי תורה ובין מדברי קבלה בין מן הברייתא בין מן התלמוד. מדברי תורה מניין ששוה[2]) לכל המועדות שנאמר בו מקרא קדש כמו שנאמר בכולם. וקרוי חג ככל החגים שנאמר תקעו בחדש שופר בכסא ליום חגנו איזה חג שהחודש מתכסה בו הוי אומר זה ראש השנה וקרי ליה חג וכתיב ביה בחג ושמחת. ועוד אמר ר׳ יונה[3]) הוקשו כל המועדות זה לזה הא למדת ששוה ראש השנה לכל ימים טובים. מדברי קבלה מניין שכך כתיב בעזרא ויאמר להם התרשתא לכו אכלו משמנים ושתו ממתקים ושלחו מנות לאין נכון לו וגו׳ וענין זה ביו״ט של ראש

עו. [1]) באשכול ח״ב ד׳ נ״ח והובא בארוכה בראי״ש פ״ז דברכות סי׳ כ״ז וז״ל הר״ר יהודה הברצלוני כתב בשם ר״ס גאון שתעולה לס״ת אחר שאמר ברכו והשומעים עונין ברוך ה׳ המבורך לעולם ועד וגם הוא יש לו לחזור ולומר ברוך ה׳ המבורך דכי היכי דאמרינן לעיל דהמברך ברכת המזון חוזר למקום שפסק ואומר ברוך שאכלנו משלו ובטובו חיינו כמו שאמרוה אחרים ה״נ חוזר אומר מה שאמרו האחרים ואע״פ שאומר המבורך לא הוציא עצמו מן הכלל ואפילו הכי חוזר ואומר ברוך שאכלנו משלו. והובא בר׳ יונה לרי״ף שם.

עז. [1]) באשכול שם סוף ס״ז וע״ש בנחל אשכול.

עח. [1]) בשבלי הלקט סי׳ רס״ג. והנה בהג׳ מיימוני׳ לתענית פ״ד נמצאו אך הדברים „ומה שנהגו בני אדם שלא לאכול בשר מי״ז בתמוז עד ט״ב נמצא בשם ר״ס גאון כי רמוזים הם בדניאל״. [ראה בתולדות רס״ג לרשי״ר הערה 39 שזה לקוח מרוקח סי׳ שי״א ולקוטי פרדס דף י״ז וי״ח, ושם הכריע שהכונה לר׳ סעדיה צרפתי. ח.]

עט. [1]) שבה״ל סי׳ רפ״ד. הנה ממה שהובא הענין ורשום באיזה מקום מפירושי ר״ס נמצא נראה שהמעתיק ראהו שם, והנה התשו׳ נמצאת גם במרדכי ר״ה סי׳ תש״ח אולם שם נרשם עליה שם ר׳ נחשון. ונראה שהתשו׳ במרדכי מקובצת ואולי עיקר הדין גם ר׳ נחשון אמר שלא להתענות והמאסף אגר שם דברים אשר נמצאו במקומות אחרים בענין זה והלא תראה ששם במרדכי באמצע התשו׳ כתוב וכן פי׳ רש״י פ׳ אמור. גם בסוף התשו׳ איתא שם ועוד מב׳ טעמים אסור להתענות חדא שלא נקרא י׳ ימי תענית אלא י׳ ימי תשובה וכו׳״ וטעם זה איננו בתשו׳ שלפנינו אולם איתא בתשו׳ רב האי גאון המובאת בהלכות הריצ״ג ח״א הלכות תשובה ד׳ מ״ד וע׳ בראי״ש בר״ה ובשו״ת הגאונים שערי תשו׳ סי׳ ס״ד ובמנהיג ריש ה׳ ר״ה ד׳ נ״א ע״ב. והנה הדברים הכתובים לפנינו „בין מדברי תורה בין מדברי קבלה בין מן הברייתא ובין מן התלמוד״ באמת נמצאים בפי׳ ר׳ סעדיה בתשובתו סימן מ״א. אכן קראנו קצת מדברים כאלו גם בתשו׳ רב האיי בענין זה כאשר הובאה במנהיג שם ד׳ נ״ב ע״א וגם בתשו׳ המאוספת המובאת בסוף הלכות ר׳ יהודאי במאמרנו בהודעת בית מדרשנו שנת ח׳ ד׳ י״א סי׳ כ״א נמצאים כדברים האלה. ויש עוד להעיר כי הרבה דברים מלבד התוספה מפירש״י והתוספה בסוף נשתנו במרדכי מאשר הם לפנינו פה.

[2]) במרדכי שהוא כלול עם שאר המועדות וכתוב ביה מקרא הקודש (מפה עד „ועוד דר״ה איקרי חג״ במרדכי היא התוספה מזמן אחרון).

[3]) ר״ה ד׳ ד׳: ובמרדכי כ׳ בשעות ר׳ יוחנן.

השנה כתיב.[4]). מן הברייתא מניין דתניא וכל[5]) סביבותיה מתענות ולא מתריעות שכן מצינו ביום הכפורים מתענין ולא מתריעין ר׳ עקיבה אומר מתריעות ולא מתענות שכן מצינו בראש השנה מתריעין ולא מתענין. מן התלמוד מניין דהכי גרסינן בתלמוד ארץ ישראל אמר רב סימון כתיב מי גוי גדול[6]) ר׳ חנינה ר׳ יהושע חד אמר אי זו אומה כאומה זו בנוהג שבעולם אדם שיודע שיש לו דין לובש שחורים ומתעטף שחורים ומגדל זקנו ואינו חותך צפרניו לפי שאינו יודע האיך דינו יוצא אבל ישראל אינו כן לובשים לבנים ומתעטפים לבנים ומגלחים זקנם ומחתכין[7]) צפורניהם ואוכלים ושותין ושמחים בראש השנה[8]) לפי שיודעים שהקב״ה עושה להם ניסים ומוציא[9]) דינם לכף זכות וקורע להם את גזר דינם הרי[10]) מכמה ראיות שאסור להתענות בראש השנה וכן מצאתי בספר רב האיי גאון זצ״ל.

פ. ומצאתי[1]) בשם רבינו סעדיה גאון זצ״ל סי׳ הוי״ו ל״ך ה׳ כנגד ה׳ שקורין בתורה בראש השנה שחל להיות בחול ז׳ כנגד ז׳ שקורין בתורה בראש השנה שחל להיות בשבת י׳ כנגד עשרה ימים שבין ראש השנה ליום הכפורים ו׳ כנגד ששה שקורין בתורה ביום הכפורים[2]) ל׳ כנגד ל׳ תקיעות שתוקעין בראש השנה ד׳ כנגד...[3]).

---

[4]) במרדכי יש כאן אריכות דברים „דכתיב בחדש השביעי באחד לחדש ותלי טעמא בקדושת היום ושנה ומשלש ולא בשכחת בנין ביהמ״ק ועוד שחנוכת הבית עשו כבר באדר בשנת שתים למלכות דריוש ומשמע נמי דהי״ק לכו אכלו משמנים ושתו ממתקים הוכח קאמר ולא רשות דומי׳ דאל תעצבו ואל תבכו דתלי טעמא נמי בקידוש היום דכתיב כי חדות ה׳ היא מעוזכם אלמא מיחא בידם ח״ה אכילה ושתיה חובה קאמר להו ואסר להם להתענות״ ואולי כל זאת הוספה.

[5]) האי ברייתי׳ פי׳ המשנה תענית כ״ג ה״ד תובאת שם בירושלמי. ובמרדכי בקיצור ונשמטו שם דברי ת״ק בעיר שיש בה דבר או מפולת מתענות ולא מתריעות שכן מצאנו ביה״כ וכו׳.

[6]) לפנינו בירושלמי ר״ה פ״א ה״ג אית׳ ר׳ חמא בי ר׳ חנינא ור׳ הושעיה. ובמרדכי ר׳ חמא בר חנינא ור׳ אבין בר אושעיה אכן בילקוט דברים סי׳ תתכ״ה כנוסחתנו ר׳ „חנינא ור׳ אושעיה״.

[7]) „ואינו חותך צפרניו״ חסר בירושלמי ובמרדכי ואית׳ בילקוט.

[8]) שם חסרו ג״כ ב׳ תיבות אלו וישנם בילקוט.

[9]) בר״ה חסר בירושלמי ובמר׳ ואית׳ בילקוט.

[9]) מכאן ואילך חסר בירושלמי ובמרדכי ואית׳ בילקוט.

[10]) נראה שמכאן ולהלן הם דברי בעל שה״ל שכתב בסוף: „וכן מצאתי בס׳ ר׳ האיי גאון״.

פ. [1]) שבלי הלקט סי׳ ש״ז. דברי הגאון אינם ענין לרשימת הפסוקים שבהם מתחילין פרשיות הקרואין שהם נקובים בגמ׳ ר״ה ל״א. שכמו שהיו חלוקין בשירת הלוים כך חלוקין בבית הכנסת וא״ש ובשבה״ל. אולם הגאון אמר דאלה האותיות סימנין הן למנהגים בספר הקרואים ושאר עניני ביהכ״נ וע׳ באבודרהם ס׳ הפרשיות שכתב „והטעם שנתנו חכמים סימן להפסקת פרשה זו יותר משאר פרשיות התורה כדי שלא יתקוטט עם ש״ץ העולין לקרות בעבורם מפני שהם הפסקות רעות.

[2]) ואם חל בשבת נוהג אותו סי׳ שהושם לר״ה שחל בשבת „ז״.

[3]) מי ישלים החסרון בכ״י? . . אולם נוכל לשום סי׳ כנגד י׳ פעמים שהיה הכה״ג מזכיר את השם בווידוי וכנגדן אנו מתודים ביוה״כ י׳ פעמים ככתוב בטור או״ח סי׳ תר״ך ותיוש „עשרים״. [כעת נוכל להשלים החסר עפ״י מחזור ויטרי עמוד 888: „כ׳ כנגד ימים שמתענים בהם היחידים. י׳ לפני ראש השנה. וי׳ בין ראש השנה ליום הכפורים״. ת.]

פא. כתב[1]) בעל הלכות גדולות מי שקרא ק״ש ובא לבית הכנסת ומצאן שקורין קורא פסוק ראשון עמהם ומביא ראיה מדאמרינן בברכות פ׳ מי שמתו גבי בעל קרי מהרהר בלבו ואמרינן עליה בגמ׳ למה מהרהר כדי שלא יהיו כל העולם עסוקין והוא יושב ובטל וכן כתב רבינו סעדיה.

פב. כתב[1]) רב נחשון שיש בקדיש ארבעה כריעות של חובה ואחת של רשות יתגדל ויתקדש כורע בעגלא ובזמן קריב כורע. יתברך וישתבח כורע שמיה דקודשא בריך הוא כורע אבל בעושה שלום כריעה של רשות היא וכן כתב רבינו סעדיה.

פג. וכתב[1]) רבינו סעדיה כי יש בקריאת התורה בצבור חמשה חלוקים הראשון הימים שקורין בהם שלשה אנשים אין פוחתין מהן ואין מוסיפין עליהם והם יום שני ויום חמישי. ובמנחת השבתות ושמונת ימי חנוכה ויום פורים. והשני הימים שקורין בהם ארבעה אין פוחתין מהם ואין מוסיפין עליהן והם ראשי חדשים וימי חולו של מועד. והשלשה הימים שקורין בהם חמשה אין פוחתין מהן אבל מוסיפין עליהם והם המועדים הנקראים מקרא קדש כלומר פסח ושבועות וראש השנה וסוכות ושמיני חג עצרת. והרביעי הוא יום הכפורים לבדו שקורין בו ששה אין פוחתין מהן אבל מוסיפין עליהם והחמישי יום שבת שקורין בו שבעה אין פוחתין מהם אבל מוסיפין עליהם וכל יום שיכולים להוסיף על המנין הנזכר בו קורין בו ההפטרה. וכל יום שאין יכולים להוסיף על המנין הנזכר בו אין קורין הפטרה חוץ ממנחת תשעה באב.

פד. וכתב[1]) רבינו סעדיה שאחר שקראו כהן ולוי וישראל יכולין לעלות כהנים ולוים אחריהם.

פה. וכתב[1]) רבינו סעדיה שאם הם צריכים לזה האיש שאינו יודע לקרות שיעלה לפי שהוא כהן או לוי ואין שם אחר זולתו יראה שליח צבור אם כשיקרא לו מלה במלה יודע לאמרה יכול לקרות ואם לאו לא יעלה.

פו. כתב[1]) הר׳ יהודה ב״ר ברזילי ברצלוני בשם רבי׳ סעדיה אע״פ שכבר בירך על התורה בבקר קודם פרשת התמיד חוזר ומברך אשר בחר כשקורא בתורה ולא הוי ברכה לבטלה דמשום כבוד התורה נתקנה כשקורא בצבור.

פז. וכתב[1]) רבי׳ סעדיה שאין לקורא לומר ברכו עד שיראה הפסוק שמתחיל בו וצריך לברך ברכה ראשונה וספר תורה פתוח לא סתום וברכה אחרונה לא יברך אותה עד שיגלול הספר לא כשיהיה פתוח.

פא. [1]) באבודרהם הובא בשם הבה״ג בהרא״ש פ׳ מי שמתו וע׳ טור או״ח סי׳ ס״ת.

פב. [1]) שם והובא בטור סי׳ נ״ו וע״ש בב״י במנין הכריעות.

פג. [1]) שם גם הרמב״ם פי״ב ה׳ תפלה ה״ו סובר שביו״ט ויוה״כ מוסיפין כמו בשבת וכן פי׳ המשנה במגילה ריש פ״ג לא כדעת הר״ן שסובר שהאי מוסיפין קאי על שבת לחודיה ועיין טור או״ח וב״י סי׳ רפ״ב.

פד. [1]) שם שחרית של חול דף ל״ט ע״ד כ״נ שם גם בשם ר׳ עמרם וע׳ בב״י לטור או״ח סי׳ קל״ח.

פה. [1]) שם מ׳ ע״א הביאו הב״י לטור או״ח ריש סי׳ קל״ט ובטור סי׳ קמ״א הובא כעין זה בשם הרא״ש בתשו׳ כלל ג׳.

פו. [1]) שם דף מ׳ ע״ב הובא בטור שם סי׳ קל״ט.

פז. [1]) שם ד׳ מ׳ ע״ג הובא שם בב״י סי׳ קל״ט.

פח. והטעם[1]) שאומר אלו שני הפסוקים שהם של קרבן מוסף שבת בתפלת שחרית ובי"ט ובר"ח אין אומר הפסוקים של קרבן מוסף י"ט ור"ח לפי שבשבת אין מוציאין ס"ת שני למוסף ובי"ט ובר"ח מוציאין ורבי' סעדיה כתב שאין לאמרם לפי שאין לומר של מוסף בתפלת שחרית.

פט. וכתב[1]) רבי' סעדיה כי בימים טובים אין אומרים מזמור שיר ליום השבת אלא מתחיל מן טוב להודות ליי' חוץ מיום הכפורים שאומרים אותו ואע"פ שאינו שבת.

צ. וכתב[1]) רב עמרם ורבי' סעדיה והרמב"ם ז"ל לטבול המצה בחרוסת.

צא. וכ'[1]) ר' סעדיה שצריך בשעת נטילה שיהיה פני הלולב שהוא האדום כנגד פני המתפלל וצד הירוק שבו השדרה כלפי חוצה.

צב. וכתב[1]) רב' סעדיה בשם חכמי הנסיון כי מקום דירת הולד בחדש השביעי הוא רחב ובחדש שמיני הוא צר ובחדש הט' הוא יותר רחב מכלן לפיכך הוא חי מן שבעה ותשעה ולא בן שמונה ואינו רחוק שיהיה מקום הכנסתו ויציאתו רחבים ואמצעי ביניהם צר ולפיכך אינו נימול בן שמנה בשבת.

צג. והמון[1]) העם אינם אומרים אדון כל הנשמות והם טועים כי צריך לאומרו כדי לומר מעין חתימה סמוך לחתימה וגם ר"ע ור' סעדיה והרמב"ם ז"ל כתבוהו.

צד. יהי'[1]) רצון מלפניך ה' אלהי.. וא"ת ברכה זו למה אין פותחת בברוך.. ויש לומר שהיא סומה של ברכת המעביר שינה וכן היא כתובה בגמרא בנוסחאות מדוייקות סמוכה לה בלא פירוד וכן מצאתיה בסדר ר"ע ור' סעדיה.

צה. ואני[1]) קבלתי מרבותי שאין לענות אלא אמן יהא שמיה רבא מברך לעלם ולעלמי עלמיא בלבד וכן נראה מדברי ר' סעדיה.

צו. ובספרד[1]) נהגו לומר לעילא מכל ברכתא וכו' בלשון הקדש ולא יתכן כי למה מפסקינן באמצע לומר בלשון הקודש וגם ר"ע ור' סעדיה והרמב"ם כתבוהו בלשון תרגום.

צז. ונוהגין[1]) בכל המקומות שאומר הקהל בלחש ישתבח ויתפאר וכו' בשעה שש"ץ אומר ברכו ויש שאינם רוצים לאמרו כדי שיאזינו... וגם ר"ע ור' סעדיה והרמב"ם לא כתבוהו.

צח. כתב[1]) הר' יוסף קמחי שאין לומר כהנים עם קדושי' כי אינם כהני

פח. [1]) שם מעריב של שבת ד' מ"ט. וע"ש שבספרד אומרים הפסוקים, ובאשכנז אף בר"ח ע' בטור א"ה סי' מ"ח וסי' תכ"א.

פט. [1]) בכלבו והובא בב"י לטור או"ח סי' תר"ך הובא שיש שנמנעים לומר המזמור שיר ליום השבת אף ביוה"כ כשחל בחול ויש אומרים אותו בכל יום טוב דאף הם שבתון איקרי ועיין באבודרהם.

צ. [1]) שם ד' ע"א ג' כן הביא גם המנהיג בשם ר"ע והשיגו עליהם וע' טאו"ח סי' תס"ח.

צא. [1]) שם ד' צ"ב א' הובא בדרכי משה לטור א"ח סי' תרנ"א.

צב. [1]) אבודרהם ס' שחרית דף י"ב ע"ג ועיין יבמות פ:

צג. [1]) שם י"ג ע"ג.

צד. [1]) שם י"ד א' ועיין תו' ברכות מ"ו ע"א ד"ה כל.

צה. [1]) שם כ"ב א'. ועיין ב"י לטור או"ח סי' נ"ו.

צו. [1]) שם ב' צ"ל שבספרד נהגו לומר למעלה מן כל ברכת" וכ"א בטור שם.

צז. [1]) שם ג' ע"ש בטור סי' נ"ז.

צח. [1]) שם דף ל"ח ע"ג עיין בטור שם סי' קכ"ח.

ישראל אלא כהני ה' וגם אין לומר כהנים עם קדושיך כי אינם נקראים עם והעד והכהנים והעם. ונראה לו שיוכל לומר כהנים עם קדושיך כדאמרינן בווידוי יוה"כ ובני אהרן עם קדושיך וכן הוא כתוב בסדרי ר"ע ור"ס.

צט. ואם[1]) היה מתפלל ושמע שהצבור אומר קדושה או אמן יש"ר או ברכו כתב רש"י בסוכה בפרק לולב הגזול בשם ה"ג ששותק ומכוין למה שהצבור אומרים והוי כעונה וכן כתב ר"ס ור"ח.

ק. ונקראת[1]) הגדה על שם והגדת לבנך . . ויש מפרשים הגדה שהוא לשון הודאה ושבח להקב"ה על שהוציאנו מארץ מצרים כמו שמתרגם בירושלמי הגדתי היום לה' אלהיך שבחית יומא דין וכן תרגמו ר' סעדיה בערב.

קא. ונוהגין[1]) בכל המקומות לקרוא בשני י"ט של חג שבועות אזהרות . . . ורוב שלוחי צבור אומרים אותם כשחוזרים תפלת מוסף כשמגיעין עד על ידי משה עבדך וכן כתוב בס' ר"ע ורבינו סעדיה.

קב. ולא[1]) הזכיר . . . בברכת המזון . . . של ר"ח אומר בא"י אמ"ה אשר נתן ראשי חדשים . . עוד נסתפקו בה בגמ' אי חתים בה או לא רבינו סעדיה והרי"ף והרמב"ם ז"ל כתבו שאין לחתום בה.

קג. ברכת[1]) אירוסין מברך תחלה על הכוס בפה"ג וכתב ר' סעדיה שמברך ג"כ בורא עצי בשמים.

קד. נוסחאות מסדור ר' סעדיה: תפלת[1]) מוסף אומר ג' ראשונות ואח"כ למשה צוית על הר סיני על שם ועל הר סיני ירדת ור"ע ור' סעדיה התחילו תפלה זו תכנת שבת רצית קרבנותיה. מנהג[2]) צרפת ופרובינציא לאומרם על סדר הכתובים . . בתחלה נדמית שגדלת כהררי אל ועוד גדלת עד מרום ולעולם צדקתו ותורתו אמתיים. וכך הם מסודרים בסדר ר"ע ור"ס. אלו[3]) עשר מכות אינו תחלת דבר רק הוא דבק עם ובמופתים שתים ור"ל כי אלו השתים שדרש הם עשר המכות וההתחלה היא מואלו הן דם וכו' שהוא מתחיל ומסדרם אחר כן וכן הוא בסדר ר"ע ור"ס. ולא[4]) גרסינן יגיענו מועדים אלא הגיענו למועדים שכל הענין עד למטה מדבר לנכח שבן הוא אומר שמחים בבנין עירך וכו' וכן הוא בסדר רבינו סעדיה. והר"ר[5]) חיים כהן לא היה חותם בסוף ההלל בברכה כי די בחתימה של ישתבח ולמה יחתום ב' פעמים בענין אחד וכן כתוב בסדר ר' סעדיה. מלך[6]) עוזר ומושיע וכו' והמון עם אומרים

צט. [1]) שם ל"ו ע"ג עיין רש"י סוכה נ"ח: ובטור שם סי' קי"ד.

ק. [1]) שם דף ס"ז ע"ג עיין פסחים ל"ו ע"א לחם עוני שעונין עליו דברים הרבה. [והכונה לתרגום רס"ג דברים כ"ו ג': שכרת, הודיתי. ה.]

קא. [1]) שם סדר עומר ושבועות דף ע"ו ג'. ועיין בהלכות פסוקות מן הגאונים קריאת ס"ת וסגלה סי' קפ"ח שנראה שנתקנו לעם וע' טור א"ח סי' תצ"ד.

קב. [1]) שם ברכת המזון ד' ק"ג ע"ב ועיין שם ברכות מ"ט.

קג. [1]) שם ברכות ד' קי"ג ע"ב המנהג הובא בטור אהע"ז סי' ס"ב.

קד. [1]) אבודרהם נ"ג א'.

[2]) שם נ"ד ע"ד.

[3]) שם ס"ט ד'.

[4]) שם ע"א ב'.

[5]) שם ע"ב ג'.

[6]) שם פ"א ב'.

אל חי ומגן ואין אומרים מלך עוזר ומושיע והם טועים . . . ועוד כי בסדר ר״ע ור״ם ישנו. אין[7]) לומר במוסף ואין יכולין לעלות ולראות ולהשתחוות לפניך אלא ואין אנו יכולין להקריב לפניך קרבן וכן כתוב בסדר רבינו סעדיה אבל ר׳ יצחק בן ר׳ יהודה הלוי הנהיג במגנצא לאמרו בר״ה וביוה״כ בשם ר״א הגדול. ובסדר[8]) ר״ע ור״ם כתוב ועל המדינות בו יאמר סמוך עם מה שלפניו בלי פירוד. ולבסוף[9]) בורא נפשות רבות ובתלמודא דידן אינו מזכיר בה חתימה אבל בירושלמי חותם בה ברוך אתה ה׳ חי העולמים וכן חותם בה בסדר ר׳ סעדיה. אלהינו[10]) ואלהי אבותינו קיים את הילד הזה תשתלח אסותא דחיי ודרחמי מן קדם מארי שמיא . . . ובסדר ר״ע ורבינו סעדיה כתוב נוסח בקשה זו. ובסדר[11]) ר׳ סעדיה מצאתי כתוב במקום אשר קדש עובר .אשר יצא עובר״. וחותם[12]) בא״י מקדש ישראל ע״י חופה וקידושין וכן הוא בסדר ר״ע וי״א שאין לומר כאן ע״י חופה וקידושין אלא מקדש ישראל בלבד כמו בזמנים שאומר בא״י מקדש ישראל בלבד וכן הוא בסדר רבי׳ סעדיה. בסדר[13]) היום לקרות עם החתן בס״ת בואברהם זקן עד ולקחת אשה לבני משם וגם לאחר שמפטירין מענין הפרשה מפטירין ג״כ בישעיה שוש אשיש בה׳ עד ישיש אלהיך וכ״כ בסדר ר״ס. ובברכה[14]) רביעית . . . ובשבת אין לומר אל אמת דיין אמת אלא המלך החי הטוב והמטיב בלבד מפני שאין לומר צדוק הדין על מת בשבת וכ״כ רבינו סעדיה.

קה. המפריש[1]) חלה מברך ברוך א״י אמ״ה אקב״ו להפריש חלה וכ״כ ר׳ סעדיה.

קו. כתב[1]) רבינו סעדיה מה שצונו הבורא ית׳ לתקוע בשופר בר״ה יש בזה

---

7) שם פ״ב א׳.

8) שם.

9) שם ק״ד ע״ב.

10) שם ק״א ד׳.

11) שם פדיון בכור דף ק״ג א׳.

12) שם ד׳.

13) שם קט״ז א׳.

14) שם ב׳.

קה. 1) דברי הסמ״ג ותמנהיג בנוסח ברכה זו הובאו בב״י לטור י״ד סי׳ שכ״ח.

קו. 1) אבודרהם בפי׳ תפלת ראש השנה. והנה רוב ענינים האלה כתובים במדרש ומתוכם הוציאם הר״ס. הענין הא׳ בריש פיסקא כ״ג (בפסיקת׳ דר״כ הוצאת הרר״ש בובער); הטעם הב׳ נרמז שם במאמר תקעו בחדש שופר חדשו מעשיכם שפרו מעשיכם ... אימתי בחדש השביעי. וע׳ פסיקת׳ רבתי מ׳ פסוק ועשיתם עולה לה׳ (הוצאת הר״ר מאיר איש שלום); הענין הג׳ שם פסקא מ״א תקעו שופר בציון זש״ה מי יתן מציון ישועות ישראל וכו׳ לפי שכשעמדו ישראל בסיני; הענין הד׳ פסיקת׳ דר״כ שובה, וה׳ נתן קולו לפני חילו; הענין הה׳ פסיקת׳ רבתי פסוק תקעו שופר פתח כי הנה רחקיך יאבדו וכו׳; הענין הו׳ פסיקת׳ דר״כ בחדש השביעי ר׳ ברכיה הוי קרי ליה ירחא דשבועתא שבו נשבע הקב״ה לאברהם; הענין הז׳ בפסקתא דר״כ שובה וכו׳ אם יתקע שופר בעיר ועם לא יחרדו וע״ש מאמר ר׳ ברכיה הנזכר; ענין הח׳ נרמז שם בפסיקתא רבתי בחדש השביעי. זש״ה אך הבל בני אדם; ענין הט׳ בפסיקתא רבתי סוף פסקא מ׳ וריש פסקא מ״א; ענין הי׳ ע׳ בפסיקתא רבתי סוף פ׳ מ״א. והנה רוב הדברים נמצאים בויקרא רבה פ׳ כ״ט בחדש השביעי, ועיין במדרש תהלים ק׳ פ״א. והנה המדרש הא׳ שהביא ר״ס שהחכמה מעידה יקר ביפיו במליצה. והדרש השני שבכסה בגי׳ לבנה אות שגם לדרשות כאלה שם הגאון פניו. ומדרש השלישי בשם ר׳ ברכיה אית׳ במעט שינוי בפסיקת׳ רבתי בחדש השביעי. [אולם לדעתי מן ואומר במדרש כל השנה עד הסוף אינו מדברי רס״ג כי אם הוספת האבודרהם. ת.]

עשרה ענינים. הענין הראשון. מפני שהיום תחלת הבריאה שבו ברא הקב״ה העולם ומלך וכן עושים המלכים שתוקעין לפניהם בחצוצרות ובקרנות להודיע ולהשמיע בכל מקום תחלת מלכותו וכן אנו ממליכין עלינו את הבורא יתברך ביום זה וכך אמר דוד בחצוצרות וקול שופר הריעו לפני המלך יי׳: הענין השני. כי יום ר״ה הוא ראשון לעשרת ימי תשובה ותוקעים בו בשופר להכריז על ראשונו כמו שמזהיר ואומר כל הרוצה לשוב ישוב ואם לאו אל יקרא תגר על עצמו וכן עושים המלכים מזהירין את העולם תחלה בגזרותם וכל העובר אחר האזהרה אין שומעין לו טענה: הענין השלישי. להזכירנו מעמד הר סיני שנאמר בו וקול שופר חזק מאד ונקבל על עצמנו מה שקבלו אבותינו על עצמם נעשה ונשמע: הענין הרביעי להזכירנו דברי הנביאים שנמשלו בתקיעת שופר שנאמר ושמע השומע את קול השופר ולא נזהר ותבא חרב ותקחהו דמו בראשו יהיה והוא נזהר את נפשו מלט: הענין החמישי. להזכירנו חורבן בית המקדש וקול תרועת מלחמות האויבים כמו שנאמר כי קול שופר שמעה נפשי תרועת מלחמה וכשאנו שומעים קול השופר נבקש מאת השם על בנין בית המקדש: הענין הששי. להזכירנו עקדת יצחק שמסר נפשו לשמים. וכן אנחנו נמסור נפשינו על קדושת שמו ויעלה זכרוננו לפניו לטובה: הענין השביעי. שכשנשמע תקיעת שופר נירא ונחרד ונשבר עצמינו לפני הבורא כי כך הוא טבע השופר מרעיד ומחריד כמ״ש אם יתקע שופר בעיר ועם לא יחרדו: הענין השמיני. להזכיר יום הדין הגדול ולירא ממנו שנאמר כי קרוב יום ה׳ הגדול קרוב ומהר מאד יום שופר ותרועה: הענין התשיעי. להזכירנו קבוץ נדחי ישראל ולהתאוות אליו שנאמר בו והיה ביום ההוא יתקע בשופר גדול ובאו האובדים בארץ אשור וגו׳: הענין העשירי. להזכירנו תחיית המתים ולהאמין בה שנאמר כל יושבי תבל ושוכני ארץ כנשוא נס הרים תראו וכתקוע שופר תשמעו. ואומר במדרש כל השנה השטן מקטרג על ישראל לפני הקב״ה והקב״ה דוחה אותו לר״ה וליום הדין. בר״ה בא השטן לקטרג ומביא החמה להעיד על עונותיהם של ישראל. והחמה מעידה והקב״ה אומר לה עד אחד את ואין עד אחד נאמן. הביא עד אחר עמך והוא הולך להביא את הלבנה ואינו מוצא אותה שהיא ניכסת שנאמר תקעו בחודש שופר בכסה ליום חגינו. יום שהלבנה מתבקשת ואינה נמצאת שהיא מכוסה ועוד תמצא בכסה בגי׳ לבנה לרמז שהיא מתכסה בו. ואמרי׳ בפסיקתא רבי ברכיה פתח תקעו בחודש שופר בכסה ליום חגנו. וכל החדשים אינם נכסים אלא ליום חגינו והלא ניסן חדש ונכסה ויש לו חג בפני עצמו. אלא חודש יש לו חג וחגו בן יומו ואיזה זה תשרי. תשרי כתיב על שם תשרי ותשבוק על חוביהם אימתי בחדש השביעי.

קז. אסור[1]) לומר לגוי מע״ש הילך מעות וקנה לי כך וכך בשבת כך כתב ר׳ סעדיה גאון ודקדקה במציעא מההיא דמהו שיאמר לגוי חסום פרה ודוש בה וכו׳.

קח. וכתב[1]) הגאון רב סעדיה שרצועה צריכה שתהיה מעור של בקר ולזה אמרה תורה בקרת תהיה שר״ל מולקה תהיה ויהיה בקרת מלשון בקר ע״כ.

קט. ורבינו[1]) סעדיה גאון פירש כטופסי דשטרות ונסחי נכתבים בלשון שבו יד

קז. [1]) ס׳ אותו״ת נתיב י״ב חלק י״ב.

קח. [1]) שם נתיב י״ח חלק ג׳.

קט. [1]) תרומות ס״ג א׳.

בעל השטר על התחתונה לפיכך כותבין ליפות כחו שלא יהא טופס זה כשאר טופסין אלא בכל לשון מסופק תהא ידו על העליונה ולפי זה אין צריך במקנה מטלטל אגב קרקע לשון זה אלא שהורגלו לכתוב דלא כטופסי דשטרי כאדם שמתחיל בדבר וסיימו ע״כ.

קי. המר'[1]) פי' תשובת רב סעדיה יש גורסין תומר ומפרשין להחמיר עליו אבל אנו גורסין הומר בה״א ופי' כמין מעשה שכן קורין המעשה בל' ארמית איהמרא וכי יפגשו זה את זה אומר לחבירו מאי אהמרך כלומר מאי אגהרך ומאי טיבך ומה מעשיך, וכן מפורש לענין סוטה כשם שמעשיה מעשה בהמה וכן מפורש לענין נרצע בין בעבור אזנו בין בעבור דלת ומזוזה וכן כיוצא בהן על שם המעשה שלהן שהוא המר והיא המרא. פ״א תומר והיא מרגלית.

קיא. ענה'[1]) בפרק יש נוחלין בגמ' סדר נחלות מלמד שבא צבעון על אמו והוליד ממנו ענה פי' לפי שאמר לו הצדוקי ומה בת בנו הבאה מכח בנו תירשנו בתו הבאה מכחו לא כל שכן והיו הצדוקין בשטותן אומרים כי הממזר אינו יורש את אביו וביקש ר' יוחנן בן זכאי להשיבו מתוך דבריו ולא רצה להתמשל בראובן ושמעון ונתמשל בצבעון וענה וכך אמר לו מה אתה מוצא בצבעון שמת והניח ענה שהוא בנו והוא ממזר והניח איה שהוא בן בנו והוא כשר הלא נמצא בן איה שהוא מכח בתו יורש אותו, וענה עצמו שהוא בא מכחו אינו יורש אותו, מתוך שהותרה אגודה זו בצד זה נתפרדה החבילה זו בצד זה. זה פי' רב סעדיה גאון ז״ל.

קיב. ורבוותא[1]) קמאי כגון רבינו סעדיה ורבינו שמואל הנגיד בשם מר רב עמרם גאון ז״ל הכין פסקו באשה כשמואל (אפי' אמר מה שתרצי עשי לא קנה יתהון בעל).

קיג. ור״ס[1]) כתב דאיפשטא בעיין מדר' נתן (דאפי' בבריא אם אמר פלוני ירש וראוי ליורשו דבריו קיימין).

קיד. ויש[1]) לפרש דרב ורבה בר אבוה בשם רב אסמכתא לא קניא ומגיומי הוי בחזרה ור' נחמן לא הוי בחזרה לפי' הדר ביה כדאיתא במציעא ודיקא נמי מדאמר ר' נחמן השתא דאמור רבנן אסמכת' לא קניא ושמעת מינה דמעיקרא לאו הכי סבירא להו לרבותיו דאינון רבה בר אבוה וכך פי' ר' סעדיה גאון ז״ל ופירש אסמכת' כל דאי אינזם לא קני אפילו היה בידו מתחלה לקיים תנאו כדאמרינן התם בידו.

קטו. כתב[1]) ה״ר סעדיה חייב אדם להקדים פרנסתו לכל אדם ואינו חייב לתת צדקה עד שיהיה לו פרנסתו שנא' וחי אחיך עמך חייך קודמין לחיי אחיך וכן אמר' הצרפית לאליהו ועשיתי לי ולבני תחלה לי ואח״כ לבני והודה לה אליהו ואמר לה לך ולבנך תעשי באחרונה.

קי. [1]) ערוך מהדורת קאהוט חלק ג' עמוד ר״ח.

קיא. [1]) ערוך שם חלק ו' עמוד רכ״ג.

קיב. [1]) רמב״ן סוף פ״ד דנדרים.

קיג. [1]) חי' רמב״ן ב״ב דף קל״א.

קיד. [1]) חי' הנ״ל דף קכ״ח לב״ב.

קטו. [1]) טור או״ח תרכ״א.

קטז. מר׳[1]) סעדיה גאון המשמשת נדה לבעלה גורמת אפי׳ לכ׳ דורות שבניה לוקין בצרעת לא מפנה מים מן הכד ושותה אלא יהיה לה כלי לנדותה ולא תקצ״ן צפרניה פן ידרסו עליהן בעלה או אחרים וילקו בשחין.

קיז. ור׳[1]) סעדיה כתב וכן שאר גאונים שם האיש והאשה אם נמחק אע״פ שמקויים פסול ושאר מחקים דיעבד כשר לא לכתחילה.

קיח. וכיוצא[1]) בזה פסק ר׳ סעדיה גאון פ׳ זה בורר גבי מנה לי בידך אמר לו הן למחר אמר משטה אני בך פטור וכ׳ רבינו סעדיה גאון שצריך לישבע שנתכוון להשטות בעלמא ויפטר.

קיט. כתב[1]) ר״ס גאון בכלליו כ״י וקראם דרכי התלמוד וחברם בלשון ערב . . . וז״ל צריך אתה לדעת שבין אומרם תנן לאומרם תנן התם הפרש רב והוא כשאומרים תנן מבלי שיצטרפו מלת התם הם רומזים אל הלכה שבאותו פרק או מסכתא וכו׳. וכשאומרים תנן התם אין כוונתם על הלכה שבאותו פרק או מסכתא וכו׳. ולשון התלמוד יאמת זה אם ניצולו הנסחאות מהטעות ואמנם אומרם תנן שהוא נאמר על אותו הפרק הוא ממה שאמרו בתלמוד פ׳ השותפין תנן המקיף את חבירו מג׳ רוחותיו והוא באותו הפרק עצמו רצוני לומר פ׳ השותפין וממה שהוא נמצא באותה מסכתא עצמה בזולת אותו פ׳ הוא בתלמוד פ׳ ד׳ מיתות תנן אלו הן הנהרגין ואת ההלכה היא בפ׳ ואלו הן הנשרפין ממסכתא זו ר״ל מסכת סנהדרין ואמנם אומרם תנן התם שהוא נאמר על מסכת׳ אחרת מאותו הסדר עצמו הוא אמרם בתחלת מס׳ סוכה תנן התם מבוי שגבוה וזה המאמר הוא במס׳ עירובין מס׳ מועד עצמו וכן אמרו במס׳ עירובין תנן התם סוכה שגבוה ואמנם אמרם תנן התם על מה שהוא במסכ׳ אחרת מסדר אחר הוא אומרם בתלמוד פ׳ השותפין תנן התם אין פותחין לעני העובר ממקום למקום וזה בפאה מסדר זרעים.

קכ. כתב[1]) ר׳ סעדיה נ׳ צריך אתה לדעת שבקצת מקומות שאמרו תנא דבי ר׳ ישמעאל רמז בזה אל תורת כהנים ורובם מזולתה ואם תדקדק זה בתלמוד תמצאם לקוחים מתורת כהנים ומזולתה כפי מה שאמרנו.

קכא. כתב[1]) ר״ס בדרכי התלמוד שחבר בלי׳ ערב כ״י כל היכ׳ דאמרינן ופליגא דפ׳ בין בתנאים בין באמוראים על הרוב יצא הנאמר עליו זה רצוני לומר הנפלג עליו מהיותו כהלכה כמ״ש בפ׳ השואל א״ר הונא השואל קורדם וכו׳ ופליגא דר׳

קטז. [1]) Catalogue Neubauer, Oxford 1101 fol. 209a הובא במכתב עתי The Jewish Quarterly Review לשנת 891. אולם ברוקח סי׳ ש״ח הובא זה סתם בלי הזכיר שם ר׳ סעדיה.

קיז. [1]) מרדכי הגהות גיטין תס״ז.

קיח. [1]) שם ב״מ רפ״ד.

קיט. [1]) הרב חיד״א בספרו „יעיר אוזן״ אות תנן וז״ל „והעתק משם ר׳ בצלאל בכללים שלו כ״י״. והנה העיר הרב חיד״א שבס׳ הליכות עולם ומרן בכללי הגמ׳ הביאו איזה מקומות נגד הכלל הלזה ואפשר שנוסחאותינו אינן מדוייקות · ומדברי הריטב״א שהביא מרן בכללי הגמ׳ נראה שהוא מקיים כלל זה וע׳ ס׳ באר יעקב ד׳ קמ״ג ע״ב.

קכ. [1]) שם. גם זה העתיק רב״א בכלליו כ״י.

קכא. [1]) שם אות ופליגא. ועיין מכתב חדשי לפראנקעל חלק כ׳ דף תקמ״ח.

אלעזר דא״ר אלעזר כדרך שתקנו וכו׳ ותרע[2]) בזה כי אין הלכה כר׳ הונא וכמ״ש בשילהי גט פשוט א״ר יהוד׳ אמר שמואל תנוק וקנו מידו משתעבד ופלינא דר׳ נחמן ויצאו בזה דברי ר׳ יהודה אמר שמואל מהיותם הלכה עכ״ל רבינו בצלאל בכלליו כ״י.

קכב. ראיתי[1]) בס׳ נוסי הלכות כלל קמ״ה שכתב בשם ר״ס דהלכה כשמואל לגבי ר׳ נחמן משום דרבו הוא ועוד דהלכה כשמואל בדיני לגבי כ״ע.

קכג. ומצאתי[1]) בשם ר׳ סעדיה גאון ז״ל שאסור לו לאדם להתפלל בלא מכנסים אלא אם כן יש לו אבנט חגור על מתניו כדי שיפריד בין לבו ובין הערוה.

קכד. רב[1]) סעדיה גאון ור׳ שמואל הנגיד ז״ל אמרו דדוקא בשלא נזכר עד שסיים בתפלתו (ששכח חונן הדעת אין מחזירין) אבל נזכר בתפלתו חוזר לראש.

קכה. מצאתי[1]) בסידורים קדמונים שנכתבו על שם מר ר׳ סעדי׳ גאון ז״ל שמסיימין בתפלת נעילה במה אנו ומה חיינו וחותמין בא״י האל הסולח.

קכו. הקורא[1]) בתורה לא ישען לכותל ולא לעמוד וכן המתרגם.

קכז. אין[1]) חוזרין בדילוג וקורין פסוק לכל התורה כלה אלא פ׳ ר״ח בלבד.

קכח. יש[1]) אומר בסנן זכרנו לחיים מעין זכרונות וכדומה להן ויש שאין אומר בר״ה והנחילנו בשמחה ואומר במקומו והנחילנו במשפטי צדקך ואינו מטבע שטבעו חכמים ומי שאומר אין מחזירין אותו.

קכט. פי׳[1]) ר״ס בענין ערונה.

קל. ב׳[1]) י״ט של גליות אין ספק מעיקרו אלא הקב״ה צוה בארץ יהיה להם יום א׳ ובחוצה לארץ ב׳ ימים.

קלא. מחילה[1]) א״צ קנין כשאומר אני מוחל לך דבר זה או נותן לך במתנה אבל איני רוצה ליטול משלך אין זו מחילה.

קלב. המדיר[1]) . . ונתן לאשתו ע״ם שאין לבעליך רשות בו לא קנה הבעל.

קלג. אשכחן[1]) תיובת׳ לר׳ האיי ואמר דהאי מימר׳ דכתיבנא בספר מקח וממכר דאין אונאה [לקרקעות] גם לא ביטול מקח אשכחנא יתיה לר׳ סעדיה ז״ל וכשעיינו בה חזינא דההוא בענין דבר מצרוה איתמר.

---

[2]) נראה שמכאן ואילך הם דברי ר׳ בצלאל א׳.

קכב. [1]) יד מלאכי סי׳ קס״א.

קכג. [1]) תניא סי׳ ד׳.

קכד. [1]) רשב״א חידושים לברכות דף ל״ג.

קכה. [1]) בעל המאור סוף יומא וכתב שם ,ונראה בעיני הענין הזה כהלכה וכו׳.

קכו. [1]) כ״י העתים.

קכז. [1]) שם.

קכח. [1]) פרדס סי׳ קע״ו.

קכט. [1]) פי׳ ר״ח שבת פ״ה.

קל. [1]) בתוך תשו׳ ר״ח ג״ל סי׳ א׳.

קלא. [1]) מישרים נמ״ו ח״ג.

קלב. [1]) רמב״ן נדרים פ״ד.

קלג. [1]) תשו׳ הרמב״ם ד׳ ליפציג סי׳ ר״א. [והיא בין תשובות הרי״ף (ר׳ יצחק אלקלעי) שם. ת.]

קלד. בביאור לפסוק צדיק הראשון בריבו ובא רעהו וחקרו[1]) מביא ר״ס שני דוגמאות: הא׳ ראובן מת ולו בן ונכסים. ויבא איש אחר ויחזק[2]) בקרקע אחת מנכסי המת ויבא בנו אל השופט בשער. אכן האיש ההוא הביא ראיה כי נתגייר ראובן אחרי אשר נולד לו הבן ההוא וא״כ נכסי ראובן הפקר וכל הקודם בהן זכה. השנית: אשה אחת אשר אך שדה אחת בידה ומבלי שדה זאת אין לה כל מאום ובטרם נשאה לאיש נתנה את השדה למתנה לאיש נכרי ואח״כ נישאת לאיש. ויבא בעלה ויקח את המתנה הזאת מיד האיש[3]) [וזה לשון הגאון][4]) ... ולד̇לך קאל ועמדו שני האנשים אשר להם הריב וגו׳ (דברים י״ט י״ז). ולו ד̇הבת אן אבסט מן שרח הד̇א כת̇ירא לטאל לכני אד̇כר בעצ̇א ואקול מן ד̇לך כאן אלבינה̈ קאמת ליהודי בכתאב מתנה מן אמראה̈ ליס להא בעל פעלי הד̇א אלט̇אהר אלצ̇יעה̈ לה ת̇ם חצ̇ר לצ̇מה פאקאם אלבינה̈ באן אלציעה̈ הי ג̇מיע מלך אלאמראה̈[5]) ת̇ם תזוג̇ת בעד ד̇לך [פיג̇ב אן] תרד עליהא למ[א] אנ[כשף אן הד̇ה אלאמ]ראה̈ מזויה̈ שיהא עמן קצדת אן תזוג̇ בה. ומן ד̇לך איצ̇א כאן בינה̈ קאמת לרג̇ל אן הד̇ה אלצ̇יעה̈ לאביה ומאת והו מאלכהא ת̇ם תג̇לב עליהא רג̇ל אכ̇ר פעלי אלט̇אהר יג̇ב אכ̇ראג̇הא מן ידה פלמא חצ̇ר לצ̇מה אקאם אלבינה̈ באן אלמתופי כאן ד̇כילא ואן ולדה הד̇א לם ינסלה עלי אליהודיה̈[6]) פיג̇ב אקראר̇הא פי יד אלרג̇ל אלד̇י סבק אליהא אד̇ אלאמה̈ כלהא וארת̇ ד̇אך אלמתופי ומת̇ל הד̇א כת̇יר.

קלה. וקו׳ לא תבערו אש וגו׳[1]) ותפרד הד̇ה אלכלמה̈ מן ג̇מלה̈ אלמלאכות

קלד. [1]) משלי י״ח י״ז.

[2]) ע״ד חזקה שהיא מועלת בענין זה וע׳ ר״מ פ״א מזכירה הט״ז ופ״ב מה׳ זכיה הי״ב.

[3]) יוצא מן הש״ס כתובות ע״ט. ונראה מדברי רבינו שסובר כדעת הרשב״א הביאן המ״מ לפ״ז מה׳ זכיה ומתנה הי״ב שיכולה האשה המבריחת לחזור בה אפילו אם היא עוד תחת בעלה.

[4]) הר״ר יוסף דערנבורג תרגם את הפי׳ הכת׳ בפי׳ משלי לרס״ג י״ח, י״ז באלה הדברים: הפסוק הזה לפי פשוטו הזהרה לדיינים שלא יגזרו המשפט אלא אחר ששמעו בעלי ריב שניהם מפני שלפעמים יביא אדם אחד הראייה שהצדק עמו וכשבא בעל ריבו יבטל את ראיתו. ואתן לך מזה שני משלים האחד שאשה פנויה כתבה שטר מתנה על שדה אחת לאיש אחד ולפי הנראה השדה לו ובא אחר והביא ראיה שלא היה לאשה שום קנין חוץ מזאת השדה ושאחר כך נשאת תשוב השדה אליה מפני שנגלה שהיא הסתירה זאת השדה מאת האיש אשר כוונה להנשא לו. והשני שבא איש אחד ואמר שאביו מת והניח לו שדה ובא איש אחר ואחז בה ואחר כך בא זה האיש והביא ראיה שהמת היה גר ובנו נולד קודם שנתגייר וזכה בו שהשדה הפקר.

[5]) דעת הגאון כיון שנתנה האשה את כל אשר לה ולא מקצת לבד ההלכה כמאמר ר׳ זירא בכתובות ע״ט. וכבר הביא הרב המגיד לר״מ ה׳ זכיה ומתנה פ״ז הי״ב דאף אם לא נתגרשה או נתארמלה ועודנה תחת בעלה יכולה לחזור בה והקרקע שלה.

[6]) מתאים עם סוגית הגמרא בקידושין י״ז: ומקיצור דברי הגאון משמע דרק אם לידתו בגירות אז אינו יורש בת אביו אבל אם הורתו שלא בקדושה ולידתו בקדושה רוח חכמים נוחה לתת לו את הנחלה כפי׳ רש״י שם ולא כפי׳ ר״י שם בתו׳ ד״ה כאן.

קלה. [1]) הר״ר שלמה העתיק הדברים הכתובים פה מכ״י בל׳ ערבית מס׳ מטה עוז וגם תרגמם ללשון עברית: ודברו לא תבערו אש וגו׳ ונפרד הדבור הזה מכל המלאכות וכו׳ וכבר זכר רב׳ סעדיה ז״ל בזה שני ענינים, אוסיפם על זה, לאמר: אפשר כי הבערה יצאת מן הכלל יען כי ראשית מעשה המשכן היתה ההתכה והצריפה באש, כי ראשית התרומה היתה זהב וכסף ונחשת ולכן אמר להם: לא תבערו אש וגו׳ לבל יתקנו דבר מזה בשבת. ויוכל היות

ליפ̈יד וכו' וכו' וקד ד̇כר רב' סעדיה ז"ל פי ד̇לך מעאניא — אצ̇אפה̇א אלי הד̇ה — פק' וסכאן אן יכון מעני אלתפריד לאן אול מעשה משכן אלסבך ואלציאג̇ה̈ באלנאר אד̇ אואיל אלתרומה זהב וכסף ונחשת פמן אג̇ל ד̇לך קיל להם לא[2]) תבערו אש וגו' לולא יצלחו שיא מן ד̇לך פי אלסבת ויםכן אן יכון מעני אלתפריד לאנה כאן שרע פי אלמשכן אשעאל אלנאר ללקרבן בקו' וזה אשר תעשה על המזבח וגו' ואשעאל אלנאר ללסרג̇ בקו' להעלות נר תמיד וסבילה אד̇א חצ̇ר נמלה̈ ת̇ם אטלק בעצ̇הא או אמר בה עאד אלי אלבאקי בחצ̇ר ת̇אלת̇ ומנהא אן יכון לא תבערו אש כ̇ץ בה אלסראג̇ באלבסט כ̇אצה̈ וד̇לך אנה אמרהם בתקדמה̈ אלכ̇בז ואלטבכ̇ ללסבת בקו' את אשר[3]) תאפו אפו ואת וגו' ובקי אלסראג̇ לם ישרח אנה אמרהם באעדאדה וללסבת פשרחה ההנא בקו' לא תבערו אש וגו' לכן את אשר תבערו הבעירו ואנמא לם יתםמה הנאך לאן גרצ̇ה כאן צנאעה̈ אלמן וליס ללמן פי אלסראג̇ מדכ̇ל פתרכה אלי אן אסתופאה ההנא והד̇ה מעאן מחתמלה̈ ומא שרחנאה מן ראי אלחכמ' הבערה לחלק[4]) יצאה פי ד̇לך הו אלחק ולא נט̇יל בפסאד מה יקולה אלקראיין מכ̇אלפי אלנקל פי ד̇לך אד̇ הו משרוח פי אמכנתה ילתמס מנהא.

קלו. שער[1]) אחר שנויות[2]). חוב לפרוש העריות האסורות אשר העתיקום הראשונים מאשר אתם נכתבים ונאמר כי היא אם האב ואם האם למעלה למעלה ואשת אבי האב מן האב למעלה למעלה ואשת אבי האם[3]) לאם לבדה וכלת הבן למטה למטה וכלת הבן[4]) לבדה ואשת אחי האם[5]) אשר היא מן אם

כי ענין היציאה מן הכלל הוא מפני אשר צוה במשכן הבערת האש לקרבן באמרו: וזה אשר תעשה על המזבח וגו' והבערת האש לנרות באמרו: להעלות נר תמיד. ודרכו בצותו על הכלל והוציאו אח"כ פרט ממנו וצוה עליו כי ישוב על הנשאר באסור שלישי, ומזה שאפשר כי כון ב„לא תבערו אש" על הנר בכונה מיוחדת (mit besonderem Nachdruck) וזה באשר צוה על הכנת הלחם והתבשיל לשבת, באמרו את אשר תאפו אפו ואת וגו' ונשאר הנר אשר לא פורש כי צוה על הכנתו לשבת ולכן פרשהו פה באמרו: לא תבערו אש וגו' אולם את אשר תבערו תבעירו, אך לא השלים את הדבר שם באשר כי מגמתו היתה להכשרת המן ואין להמן כל יחס לנר ולכן הניחו עד אשר השלימו פה, וזאת היא כונה אפשרית. ומה שבארנו בזה דעת החכמים (הבערה לחלק יצאה) הוא הנכון ולא נאריך בבטול דברי הקראים המתנגדים בזה להקבלה, כי זה מבואר במקומותיו יבוקש בהם". ועיין מ"ש הר"ר משה שטיינשניידער על דברי הספר מטה עז בס' הדרשות אשר להר"ם קייזערלינג.

[2]) כן אמרו בפסחים ה': ובכמה מקומות בש"ס.

[3]) עיין בחזקוני שכתב ענין דומה לזה בפ' ויקהל.

[4]) כעין זה כתב בפי' הרמב"ן בריש ויקהל.

קלו. [1]) הובא בספר מגד ירחים ח"ג דף 174 והיא העתקה מסוף ס' העריות לר' ישועה בן יהודה וכן נראה מועתק מל' ערבי ע"י ר' יעקב בן שמעון, וראשי הדברים מובאים גם בקאטאלאג הגדול מספרי אקספארד אשר להר"ר משה שטיינשניידער הי"ו צד 2163.

[2]) נראה שכוונתו אלו ששנו החכמים והן העריות האסורות מדברי חכמים, אולם הן הנקראות בתלמוד שניות לעריות שעריות האסורות מד"ת הן הראשונות. והנה בה"ג (ד' וויען דף מ"א ע"ג) מנה בערבוביא העריות והשניות וגם המדרגה השלישית אכן בכל אחת נתן אות שזאת אסורה מד"ת והאחרת מד"ס. אכן ר"ס רצה לספור אותן כאחת ואולי מפני טענות בעלי המקרא חזק בזה בריחי דיני הרבנים. ואמר לפנינו „וחוב למנות אותם יחד הכתובים והנעתק".

[3]) ואשת אבי האם לבדה וכ"א ברמב"ם פ"א מאישות ה"ז.

[4]) צ"ל וכלת הבת לבדה וכ"א ברמב"ם שם.

[5]) אולי צ"ל ואשת אחי האב מן האב או מן האם וכ"א ברמב"ם שם.

האם — הכל שבעה ואם נחשבה אם — האם לאם לבדה[6]) יהיו שמונה אלו העריות אסורות בראית ההעתקה לא בראית הטעם וההקשה[7]) ויהיה כלל העריות האסורות על בני ישראל מן השאר שמונה ועשרים וחוב למנות אותם יחד הכתובים והנעתק ונאמר הראשון מהם האם ואחריה אם האב ואם האם למעלה ותהיה המעלה הראשונה על שני חלקים אם האב ואם האם וכן תהיה המעלה השנית על ד׳ חלקים אם האב ואם[8]) אביו ואם האם ואם אביה וכן תהיה המעלה השלישית על ח׳ חלקים ובמעלה הרביעית ותעלה אח״כ למעלה ואחריה אם[9]) אשת האב ואשת אבי האב ותהיה המעלה השנית על שני חלקים — אשת אבי האב ואשת אבי אם האב ואחר תהיה במעלה השלישית על ד׳ חלקים[10]) אשת אבי אבי האב ואשת אבי אבי אם האב ואחר תהיה במעלה הרביעית על ח׳ חלקים ותתגשא אחר כן למעלה למעלה ואחרי כן אשת אבי[11]) אבי האם לבדה ואחריה הכלה ובת הבן[12]) למטה למטה ותהיה במעלה הראשונה על שני חלקים בת הבן ובת בתו ובת בן הבת ובת[13]) בתה ובמעלה השלישית על ח׳ חלקים בת בן בן הבן ובת בן בת הבן ובת בת בת הבן ובת בת בן הבת ובמעלה הרביעית ששה עשר וירדו למטה למטה[14]). והיא במעלה הראשונה אשת בן הבן והיא תהיה במעלה השנית על שני חלקים כלת בן בן הבן וכלת בת בן הבן ותהיה במעלה[15]) השלישית על ג׳ חלקים כלת בן בן הבן וכלת בת בן הבן ותהיה במעלה הרביעית על ד׳ חלקים ותרד למטה למטה וכלת הבת היא אשת בן הבת לבדה עשרה[16]) ואחרי כן הדודה אשר[17]) היא בת אם האם ואבי האב ואשר היא בת אם האם בלבד ואחרי כן[18]) אחות האם אשר היא בת אבי האב ואם האם ואחריה אשת הדוד[19]) ואשת אחי האם[20]) אשר היא בן אבי האב ובן אם האם

---

[6]) אולי צ״ל אם אם אשתו לבדה יהיו שמונה.

[7]) כן הגיה הר״ר משה שטיינשניידער במקום שכתוב „חח קשח״.

[8]) משמע שאם אבי אביו עולה למעלה וכן אם אם אבי אשתו וברמב״ם הן לבדנה ואינן עולות למעלה.

[9]) נ״ל שהתיבות „אם אשת האב״ צריכות להמחק כי ר״ס לא מנה לפניו בנידון המעלות רק „אשת אבי האב״ הכתוב ג״כ לפניו. ואיפשר שחסר תיבת „לבדה״ וצ״ל: „אם האב לבדה ואשת אבי האב״ (ועל האחרונה נאמר שהיא במעלות).

[10]) צ״ל אשת אבי האב ואשת אבי אבי האם ואשת אבי אם האב ואשת אבי אבי אם האב.

[11]) צ״ל ואחרי כן אשת אבי האם לבדה וכן הוא ברמב״ם.

[12]) צריך להוסיף „ובת בתו״.

[13]) נ״ל שצריך להוסיף „ובת בת בתו״.

[14]) כאן חסר קצת וצ״ל „כלת הבן״.

[15]) כאן מעורבבין הדברים וצ״ל ותהיה במעלה השלישית על ד׳ חלקים „ותרד למטה״ וכלת הבת וכו׳ והשאר ימחק.

[16]) חשבון העשרה הוא: האב, אם האב, אם האם, אשת אבי האב, אשת אבי האם, הכלה, בת הבן, בת הבת, כלת הבן, כלת הבת והכל לפי תיקוננו.

[17]) צ״ל הדודה אשר היא בת אם האם ואבי האם ואשר היא בת אם האם או בת אבי האם לבד.

[18]) צ״ל ואחרי כן אחות האב אשר היא בת אבי האב ואם האם או בת אבי האב לבד או בת אם האב לבד.

[19]) צ״ל ואשת הדוד והיא אשת אחי האב מן האב ואם או מן האב לבד או מן האם לבד.

[20]) צ״ל לדעתו „ואשת אחי האב אשר הוא בן אבי האב ואם האב או בן אבי האב לבד ואשר הוא בן האם לבד הכל י״ב.

ואשר היא בן אם האם בלבד הכל[21]) י״ב ואחריה בת אשת האדם[22]) ובני בניה למטה למטה ואמה ואמות אביה ואמה למעלה ואחריה אחות אשתו ואשת אחיו על תנאיו אחות האשה על מנת חיי אשתו בעודה ואשת האח על מנת חייה וחייבין לה עת אחר פטירתה כלל הכל בשמנה[23]) ועשרים מהן שהוא כתוב ומהן שהוא נשמע מן השליח וראיית ההגדה אשר היא הכל בשוה בחיוב וזה הוא דרכנו בעריות אשר העתיקו אותן אבותינו אלינו הדוברים אמת ואשר הוא לבד מזה מן השאר והבעלים והחתנים והבנים כולן מותרין אין פונה[24]) בהם ולא נקיש מקצתם על קצתם אבל סמיכתנו על שני העקרים האלה הכתב וההעתקה.

---

[21]) אלה הי״ב למספרן לפי תקונו. בת אם האם ואבי האם; בת אם האם לבד; בת אבי האם לבד; אחות האב בת אבי האב ואם האב; בת אבי האב לבד; בת אם האב לבד; אשת אחי האם מן האב ומן האם; אשת אחי האם מן האב לבד; אשת אחי האם מן האם לבד; אשת אחי האם אשר הוא בן אבי האב ובן אם האב; אשת אחי האם שהוא בן אבי האב לבד; אשת אחי האם אשר הוא בן האב לבד.

[22]) בת אשתו.

[23]) צ״ל שמנה ועשרים. וכבר נמנו לעיל (עיין הערה 16) עשרה, וי״ב (הערה 21) והן עשרים ושתים ועוד נמנו כאן ששה והן, בת אשתו ובני בניה; אם אשתו; אחות אביה; אם אם אשתו; אחות אשתו; אשת אחיו.

[24]) [תחת פוגה אולי צ״ל פונה, כי הקראים ישתמשו במלה זו בהוראת ספק; ראה בקרת לתולדות הקראים לגאטטלאבער עמוד 217. ושוב מצאתי בס׳ המצות לדניאל אלקמוסי כי ישתמש גם במלה פוגות בהוראת ספקות, וכפח״נ הוא מן ויפג לבו. ח.]

BM
550
.S25
v.9

Stanford University Libraries

3 6105 008 402 260

DATE DUE			